LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi . DIRECTION SCIENTIFICUE ...

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

- BEDACTION -

SECRÉTAIRES

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

> DARIS (VIe) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . Union postale. 45 fr.

Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

F. DE LAPERSONNE Prefesseur. ique ephtalmelogique à l'Hêtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, our et Professeur en chef de la Materalië J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

L. LANDOUZY

Deyen de la Faculté de médecim Professeur de clinique médicale, Membro de l'Institut et de l'Académie de médecino.

M LETHLE Professeur à la Faculté, Médecia de l'hôpital Beucica mbre de l'Académie de méd

F. JAYLE Chef de clin, gynécelegique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

H. ROGER
Professour de Pathelegue expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine

veté des enfants.

P. DESFOSSES M. LERMOYEZ J. DUMONT 4 de l'hêpital Saint-Antoine Membre de l'Académie de médi Los Burea nx de rédnotion sont ouverts Wila Liberatela Masson

fête, a interrogé l'avenir avec la touchante naï-

Oh! elle ne s'est pas embarrassée de raison-

nements économiques ou guerriers. Tout simple-

ment, elle a pris son livre de prières et elle l'a ouvert

au hasard. Toute joyeuse, elle me fait part de sa

découverte. Voici le passage sur lequel s'est fixé

son doigt menu: « Au temps favorable, je t'ai

exaucè et an jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant

le jour du salut... » Ce passage, emprunté à l'Epitre de saint Paul aux Corinthiens, répond si

bien aux désirs de son cœur, et aussi du mien,

que son visage en est tout ensoleillé. Comment

ne pas avoir la victoire, quand saint Paul lui-

pense maintenant aux jenues générations qui

montent vers l'avenir et je me demande si, micux

que les précèdentes, elles comprendront le devoir

étroit, absolu, qui va nous incomber à tons au

lendemain de la victoire. Il ne suffira point d'avoir

opposé la force patiente à la plus brutale, à la

plus menagante des tyrannies, il faudra encore

refaire l'âme de ce pays et la hansser jusqu'à la

vie collective dont nous avions tous, en ces der-

nières années, oublié l'inéluctable nécessité. Ses

Tout en admirant sa foi si facile à contenter, je

même l'annonce à nué jeune fille de France?

-Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque tois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

40 fr

SOMMAIRE

Articles originaux

Artucies originaux:
Gasser. — Les maladies de guerre du système
perveux et les consells de réforme, p. 1.
GATELLIER. — Gangrépos gazeuses et infections gangreneuses (étude des formes elluiques, du traitemet et des résultats obtenus dans une ambulance

de première ligne), p. 2.

L. Descourres et E. Perrin. — Les moignons des amputations faites à l'avant, p. 4.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICALE DE LA IVe ARMÉE, p. 5. Sociétés de Paris :

Société médicale des Hôpitaux, p. 7. SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE PARIS, p. 7

Académie des Sciences, p. 8. A CADÉMIE DE MÉDECINE, p. 8. Sociétés de Province :

Société de Médecine de Nancy, p. 8.

Chirurgle pratique:
Désur de l'équidisme,
décapitation de l'astragale, p. 8.

Chroniques et Nouvelles ; F. HELME. - Petit Bulletin

Sonnaires des Revues. LES MÉDECINS AUX ARMÉES.
NOUVELLES. — RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

Le spaceting in all the

SÉRUM Névrosthénique FRAISSE NEURASTHÉNIE -

SÉRUM HYPOTENSIF - ARTÉRIOSCLÉROSE -

SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

PETIT BULLETIN

". Above the cloud with its shadow

Is the star with its light, " Au-dessus du nuage avec son ombre, Apparaît l'étoile avec sa lumière,

1er Japvier 1916.

Durant cette première journée de l'an nouveau, brumeuse et voilée comme le sont eneore nos destins, nombre d'amis sont venus me voir ; chaeun m'a fait part de ses espérances; chaeun, faisant ceho à la voix profonde de son cœur, m'a exprimé ses vœux pour l'avenir de notre Patrie; - ear, cette année, vous l'avez remarqué, les souhaits, dépassant l'horizon familial, ont tous été collectifs.

Resté seul, je songe aux obseurs lendemains. Sans être prophète, il est aisé de prévoir que nous entrons dans les jours fatidiques où le sort des peuples va s'accomplir. L'Humanité dans le sang enfante un monde nouveau. Nous allons chfin voir briller dans le ciel ton étoile, ô Justice ! Mais quel labeur prodigieux, quelle vision aiguë de l'avenir ne faudra-t-il pas pour abolir le régne de la Foree!

Près de moi une jeune parente, petite hirondelle qui égaye notre foyer durant ces jours de

DIGITALINE cristallisée

NATIVELLE

Granules - Solution - Ampeulo

Ferment lactique Fournier Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS

lois sont cependant faciles à connaître puisque, au moment de nous décider pour telle ou telle PULVÉRISATION D'IODE



IODO-JET VICARIO (à base d'éther sodé) lats : Les 3 ampoules 1 fr. 50 fran-LABORATOIRE VICARIO, 17, boulevard Haussmann, PARIS

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Vole BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

HECTARGYRE

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (6) (8) (7) | Simple it we had \$ | zurn. — Injector |
Special conditions of the \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zurn. — Injector |
Supple it was a \$ | zur

voie, il suffit de voir si cette voie est utile à notre famille, à notre profession et à notre pays. Plus de questions de personnes à la base de nos actions, mais simplement la vision nette de la part contributive qu'elles apporteront à tous les

De ces principes téconds les idées-forces jailliront si nettes que nous nous demanderons comment le Français, avide de logique et de clarté, a pu un instant s'en détourner. Voyez, par exemple, l'alcoolisme, Est-il besoin de longs palabres pour s'eu défendre? Si, une fois pour toutes, on admet que l'alcool est nuisible à la race, la bistrocratie, en dépit de son influence électorale, n'aura-t-elle pas vécu? Et de même pour la dépopulation, cet autre lléau, fils maudit du premier. Toutes les lois seront bonnes, qui rendront inhabitable le célibat et qui assureront la juste protection des familles nombreuses : vote plural, privation des droits civils et politiques pour qui n'aura pas constitué un foyer, impôts pour les ménages n'ayant pas au moius trois enfants, primes pour le quatrième enfaut et les suivants. Si l'on réfléchit un instant que ces mesures, révolutionnaires en apparence, sont en réalité des mesures de salut pour la Patrie, il ne peut faire de doute qu'elles seront quelque jour adoptées.

À quoi nons servirait, en effet, d'avoir vaineu. si nous devious continuer à subir les ravages de la dépopulation? La guerre nous montre ce que vant le nombre dans les luttes armées. Elle nous a prouvé aussi que pour reprendre demain la lutte sur le terrain économique, et pour vaincre là comme nons aurons vaincu ailleurs, les hourures sont tout : celui-là seul pourra triompher qui jettera dans la mêlée les plus nombreux bataillons. Ai-je besoin d'en faire la prenve? Si l'Allemagne a pu disperser à travers le monde tant d'agents nour semer le trouble, la discorde et le mensonge; si elle a peuple les Balkans, l'Autriche, la Turquie, de tant de chimistes; si elle a pu cuvoyer tant d'officiers à ses complices défaillants et les plier sous ses lois, n'est-ce pas parce qu'elle avait elle-même des fils à revendre? Done, comme (Edipe, nous voilà aux portes de la Thebes mystérieuse où uous guette le Sphinx prêt à nous dévorer si nous ne devinons pas son secret.

Il nous faudra aussi prévoir davantage, et ici j'arrive au point qui nous touche le plus. Chacun de nous, dans son foyer, l'ait de la politique à longue portée : L'ambitieux travaille et intrigue pour les postes qui, pense-t-il, lui assureront une vicillesse honorée : Otium cum dignitate. Les pères et mères de famille, soucieux de préparer à leurs enfants un avenir meilleur, échafaudent, eux aussi, des plans dans le temps et dans l'espace, pour que les chérubins qui gazouillent autour d'eux trouvent plus tard une route plus aplanie et plus riaute. C'est sur vingt, vingt-cinq années qu'ils font leurs calculs: pour nos fils, quaud ils auront 20 ans! Ce n'est plus sur un quart de siècle que portent les prévisions des pasteurs de peuples; leurs vues, à eux, doivent embrasser au moius l'espace d'un siècle : Longum wei spatium. C'est pour les enfants à naître que travaille l'homme d'Etat.

Eh bien, je le répête, n'est-il pas surprenant que inson'à ces dernières années les Français, si vigilants pour les leurs, aient admis aveuglément notre politique à la petite semaine? Nous suivions les événements, nous parions cá et lá aux coups qui nous étaient portés, mais bien rarement nous nous haussions à l'olfensive, et plus rarement encore nous nous garantissions contre l'avenir. Ou parle voloutiers de notre insuffisante préparation à la guerre, mais n'en sommes-nous pas tous responsables, à des degrés divers?

Je sais bien que ce pays est particuliérement handicapé au point de vue de sa politique extérieure. Pour ne citer qu'une raison entre mille, ie rappellerai l'heure tardive à laquelle notre pays commença son expansion an dehors; e'est au xvie siècle que les Valois, à propos des héritages du Milauais, inaugurent récllement la politique étrangère. Jusque-là le Roi a dù se borner à lutter contre les féodaux, contre les grands vassaux de Bourgogne, d'Aquitaine ou de Bretague. Mais avec Richelieu, avec Colbert, quel réveil et quel essor! C'est ce réveil-là et c'est cet essor que je souhaite à mon pays délivré de la guerre, et pas une minute je ne doute qu'à exemple des Anciens nous n'arrivions à féconder l'avenir. Il y faudra beaucoup de soins, beaucoup d'assiduité, mais ce que nous venons de realiser en dix-sept mois de guerre ne permet-il pas tous les espoirs en montrant de quoi est capable le Français perfectible, sinon parfait? Les Allemands ont mis deux cents ans à s'organiser, car eux aussi ont connu l'imprévoyance; et puis, un jour est venu où l'un des leurs, Frédéric List, né en 1789 et mort en 1846, à l'âge de 57 ans, leur a montré la voie : vous savez comme ils l'ont snivie!

Celni qui échafaude des plans stratégiques pour son pays n'est pas celui qui les exécute; il vit solitaire et laborieux dans sa terre, et là, en pensant à la grandeur des siens, il prépare le travail des générations futures, Ainsi en fut-il nour List, le véritable initiateur de Bismark et dont l'œuvre peu connue, encore que traduite en français, eut une portée formidable'.

Comme le faisait remarquer l'autre jour La Liberte, que je suis heureux de eiter ici. c'est List qui fut :

« 1º Le pére de l'union douanière et commerciale des Etats allemands, qui fraya la voie à l'unité nationale et à l'essor économique de la Confédération; 2º le promoteur de la construction du réseau des voies ferrées;

1. Le système national d'économie politique, par Fré-déric List, traduction française par HENRI REHELOT.



LE DIURÉTIQUE RÉNAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIE des DIURÉTIQUES



PIIRIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjuvant le nius sur des CURES OF DECHLORURATION PRODUIT DE FABRICATION FRANÇAISE. - Usine à JOUY-S.-HORIN (S.-ot-M.)

No se présente qu'en CACHETS ayent la FORMZ D'UN CŒUR. Chaque bolte routerne 24 cachets dosées à 0.50 centigr. de principe actif Touletois la S. PURE (magis seulement cette forme: se vond aussi en boltes de 32 cachets dosée à 0.25 centigr. — On prescrire de 1 à 4 cachets par jour. Par vuiens us Bélins 56

S. PURE

S. PHOSPHATÉE Scierose cardio-revale, Naurasibénie, Anemie, Convalescences.

S. CAFFIRÉE Acthénie cardlo-vascul Asystolie, Maladies Infectiauses, Intoxication S. LITHINÉE

VENTE EN GROS: 4, Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IVe)

ACIDE DIALLYLBARBIT

Spécifique de l'INS

essentielle

Rapidement résorbé, vite éliminé, le **DIAL** ne laisse au réveil aucune sensation désa-gréeble.

Il procure un sommeil calme, réparateur, se rapprochant autant qu'il est possible du sommeil naturel.

ECHANTILLONS: O. ROLLAND, Phien, St. FONS (Rhône)

3º l'auteur des dectrines d'économie nationale et des principes d'organisation du travail universel, dout l'application persévérante, favorisée pur l'autonomie aplitique des Etats et, en Prasse, par l'autonomie damilatrutive de vastes provinces, a fait la richesse et la puissance de maiste et du plun d'expansion allemande, gay il la première adoptée, le second, systématiquement suivi pur Bémarch, Guillaume II et l'Allemagne entière, devaient engendere le plus terrible des conflits, parce qu'ils danutient pour but to la Germanie la domination univer-

La masse pangermaniste, fortement harbouillée de barbarie et à vue courte, se revendique à tout venant de Napoléon, de Gneisenau, — l'aide de camp de Blücher et qui Inspira la marche décisive des l'russiens à Waterloo, — de Gobiraeu, et de Bismarck. Sur ces quatre prophétes, deux sont Français, un Autrichien : Gneisenau, et un seul Allemand : Bismarck. Or, ce dernier, qui est le plus grand artisan de la puissance moderne de l'Allemagne, n'est au fond que le disciple de Frédéric List, mais quel disciple !

C'est seulement quand nous aurons compris de quels longs desseins, de quels patients efforts est faite la grandeur d'une nation, qu'enfin nous serons grands à notre tour et que nous aurons la place dont nous sommes dignes dans le concert des peuples. Qui pourrait nier que nos poilus nous la préparent, ette place?

C'est done à eux que vont tout d'abord mes souhaits, au seuil de cette nouvelle année. Pernettez-moi ennuite de vous adresser, à vous, médecins mobilisés, si aimés des hommes, si estimés des chefs, mes veux les plus tendres et les plus sincères. Je vous salue aussi, vous tous qui me lisez avec tant de bienveillance. Cà et là, mes idées ont pu heurter les vôtres; sans doute, je me suis trompé souvent, mais vous savez bien que je fus toujours de bonne foi. Et c'est pourquoi vous m'avez toujours pardonné. Amen!

F. HELME.

P.-S. — Mon très cher et vieil ami, A. Girard, m'a écrit hier le pneumatique suivant; je le public asna son autorisation, et cela me vaudra peut-être de vils reproches, mais tant pis! Il est des gestes qu'll faut faire connaître parce qu'ils peuvent servir et de réconfort et d'exemple. Donc, voici :

« Mon cher ami

« Le D' Lecoq, 77, rue Denfert-Rocherean, qui vient d'entrer dans a quatre-vingtème année et se trouve souffrant, m'a remis 2.000 fr., moitié pour la Caisse d'assistance médicade de guerre, et moitié pour la Maison du Médecin. Je suis heureux de m'associer à l'acte de solidarité de mon vieil ami en imitant son exemple. C'est donc 4.000 francs que je tiens à ta disposition. A toi bien affectueusement. A. Giyard. »

4,000 francs d'étrennes pour les médecius ! Un joil cadeau, n'est-ee pas? Et le « petit-bleu Girard» ne nous aura jamais causé plus de plaisir. Merci au brave docteur Lecoq, avec nos melleurs veux de rétablissement. Merci à mon ani, généreux messager d'une généreuxe nouvelle; et puisse l'amnée qui s'ouvre par ce don nagnificates et cruinter par l'annonce du million indispensable à nos confères si grandement éprouvés et qui ont porté si haut, tenu si ferme le noble drapeau de la Médecine française! F. Il.

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE L'INSTITUT PASTEUR SOMMAIRE du nº 11 (Novembre).

Mémoires originaux :

memotres originaux:

Jubilé E. Metchnikoff. — E.-A. Minchin. — Remarks on the nature and significance of the so-called « Infective Granules » of Protozoa.

Jubilé E. Metchnikoff. — H. Roger. — Le rôle antiputride de la bile.

E. Rouyer et J. Pellissier. -- Contribution à l'étude de certaines mycoses de blessures de guerre et de leurs traitements.

P. Chaussé. — La tuberculose du pore, épidémiologie, pathogénie et évolution comparées.

ANNALES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES

Sommaire du 11º 5 (Novembre-Décembre .

Travaux originaux :

Paul Volvenei. — Littérature actuelle et psychiatrie. A propos du dernier roman de M. Paul Bourget. Serge Soukhanoff. — De la conviction délirante d'être prisomier de guerre. Contribution à l'étude des froubles mentanx provoqués par la guerre actuelle.

Binet-Sanglé. - Un médium à « matérialisations partielles ».

Henri Damaye. — Comment on pent, actuellement, traiter les maiadies mentales.

Victor Parant. — Nécessité et légalité de l'juterdiction dans les maladies mentales périodiques, Paul Sérieux et Luclen Libert. — Le régime des

allénés en France au xviir siècle, d'après des documents inédits. Hevue des journaux,

Bibliographie

Variétés.

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

Sonmane du nº 12 (Décembre 1915).

Mémoires originaux

Mile Lœwe. -- Quelques observations d'érythrodermie desquamative généralisée.

Ellseo Ortiz, Mamerto Acuna et L. Belloc. — Bactériothérapic antityphique chez l'enfant : nos résultats à l'hôpital des Enfaut-Malades de Buenos-Aires.

Resue générale :

J. Comby. — Dysostose cranio-faciale hérèditaire.

Analyses,

NE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

Todogenol

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PEPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine) Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour.
Adultes: 40 Gouttes parjour en deux fois dans un peu d'eau et aux repss.
Syphilis: 100 à 120 Gouttes parjour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante

G.PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th.deDact de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)



F. BOAREMANS dol.

LA VASOLAXINE

REBEC

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR USAGE INTERNE (Paraffine liquide)

LAXATIF MECANIQUE INOFFENSIF

INDICATIONS : CONSTIPATION BABITUELLE; dans les maladles algués (flèvre typhoïde); chez les opérés du ventee : dans l'appendiche chronique; dans l'entérite muco-membraneuse; chez les prostatiques; chez les femmes encelnies.

Errois grafulis Littérature, Echantilloss, Renseignements : LABORATOIRES REBEC, (CABANNE, Ph. Dr.), 59, rue de Châteaudun, PARIS.

N. B. — Malgré la basse considérable des produits et des accessoires, malgré la difficulté de se procurer la matière première, nous prévenous NM. Jes Buckeups que nous sommes en menure de livrer la VASOLANNE pendant la durée des hossilités. Un peut donc Fendger, chez lons les plummètres qui peuvent se la procurer chec tes commissionaires ou aux LABORATOURES REBUC.

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GENERALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARLAI (NE, ÉRYS!PÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR S DE GUERRE: Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ellectrargool a donné des résultats concluant, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL ne se montre Jamais nuisible vis-di-vis des cellules vivantes il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microblens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'iel.

FORMES : Ampoulos de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1468

OPOTHERAPIE OSSEUSE



ADULTES 2 43 cuillerees à bouche par jou

ENFANTS 2 03 cuillerees à dessert ou à café selon l'àge

Si l'on veut remineraliser un prosphaturique c'est presque inutilement qu'on lui fera absorber pen-dant des mois des prosphates minéraux, tandis qu on arrive plus facilement au but si on peut lu fournir des sels ayant dejà subi quelque, ORIENTATION VITALE

La remineralisation des tissus sera faite à l'aide de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

OBTENU AVER DES

000

POSOLOGIE Une cuillerée a bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sur 8

ENFANTS Une culleree a dessert ou à cafe

3 centigrammes est le même produit contenant de méthylarsinate de soude par cuillèrée à bouche Laboratoires du Docteur PINARD, ANGOULÊME (Chte)

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18 Rue Oberkampf, PARIS

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900. Labor, DURET & RABY

5. Avenue des Tilleuls - PARIS (Montmartre)



ÉCHANTILLONS & BROCHURES FRANCO sur DEMANDE

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DEL'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire

DES DYSPEPSIES INTESTINALES

6a8 ovoïdes par jour

DE LA LITHIASE BILIAIRE

HAOJAXINE

PEPTONATE DE FER R

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ge sel a été découvert en 1881 par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la medication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit(sels ferrugineux, hémoglobine etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la pentone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le PEPTONATE DE FER.

Sous la forme de *Peptonate de Fer*, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

i. Préconisé par les professeurs: HAVEM, IUCHARD, DUJARDIN-BEAUMETZ, RAYMOND, DUMONTPALLIER, etc... les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. M^{co} ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assi-milation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 4883.)

En 1800, une attestation, qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, Mes ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères. Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT) "Le PEPTONATE DE FER ROBIN a vraiment une action curative puissante bien supérieure à celle des autres préparations similaires". Docteur JAILLET Ancien Chef de Laboratoire de Thérapeutique à la Faculté de Médecine de Paris

cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fat soumis à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en forent exprimés de la manière suivante par le Professeur G. POUCHET:
"Le PEPTONATE DE FER ROBIN est un selorganique

(Analyse du Docteur a. Puducht I, Protesser de barmaronder a la peutte de Médecine de l'aris, Membre de l'Andenine de Méderine, etc : D'après ce qui précède, nous croyons donc pouvoir affirmer qu'aucune Spécialité Pharmaceutique n'a Jamas eu une pareille consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique.

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit : 1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.

2º Le Fer RQBIN favorise l'hypergenèse des hématoblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

The third is the state of the s

4º Enfin le Fer ROBIN active la nutrition. Il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme. des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc

des manifestations serofuleuses et syphillitiques, etc...)
Tris deconomique, que danque flacon represente une de la trais
Tris deconomique, que de la compresente une de la compresente de la compresente une de contractor de toute saveur styphique, se prend à la dosse de 10 à 30 gouldes par repres dans un fant four les la quides organiques, lait, decir.

Ou preserva avec avantage chez les fersoness éficates, les Comulescents et les Visiliants, cle: is VIN Roughs an Poptonato de Fee no les Compresentes de la compresente de la compr

VENTE EN GROS: PARIS, 13, Rue de Poissy. - Détail: Toutes Pharmacies.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. — M. Roy, médecin aide-major de 2º classe an 41º rég. d'infanterie coloniale. — M. Flourens, médecin-major de 2º classe au 41º rég.

M. Flourens, médecin-major de 2º classe au 44º rég.
 d'infanterie coloniale.
 M. Troche, médeein-major de 2º classe, chef de ser-

vice an 205° rég. d'infanterie.

— M. Loais Lagane, médeein aide-major au 87° rég.
d'infanterie.

- M. Tritschler, médecla aide-major de l'ambulance 2/22, mort en captivité à Wisseldorf (Allemagne).

— M. Martin, medecin auxiliaire du groupe de brancardiers de la ... division. — M. Dreux, médecin aide-major de 2º classe au 68 rév d'infunterie

- M. Veteau, médecia aide-major de 2º classe au 66º rév. d'infanterie.

Citations à l'ordre du jour. — Sont eités à l'ordre du jour de l'armée :

— M. Grigoire, métocha nide major de 2º classe, de l'ambulance chirurgicale automolle v 3º chirurgien de grande valear, Professer agrigé à la Faculté de médician de Paris, a rendu les plus grands services dequis le début de la guerre, et notamment dans une ambulance chirurgicale de l'avant du 25 Septembre au 10 Octobre 1915, période d'activité intense de sa formation, au cours de laquelle, epérant jour et nuit, il s'est dépensej issug'au surmenage. Na cessé son service que lorsqu'il a été atteint d'une affection grave.

— M. Cavillier (Jean), mélecin side-major au 25° rég. d'infantierie. Médecin brave et des plus dévonés, s'était déjà détingé an commencement de lucampagne lorsqu'il faisait partie de la 3° ambulance du 21° corps, en évacuant, à Badouiller, 200 blessés en quatre heures lors d'un mouvement de re,ll. A fait preuve de beaucoup detivité et de dévouement poudant les combats des 18,

la Faiblesse

l'Epuisement

14 et 15 Août 1915 pendant lesquels il a prodigué ses soins aux nombreux blessés de son bataillon, sans souci du danger qu'il courait lui-même.

— Picheral (Charles), médecin alde-major de 1º classe. S'est fair remarquer en toute el criconstances, par son dévousement empressé et c'éclairé, ainsi que par sa belle attitude sons le ten. Est allé sous les balles, le 28 Septembre 1915, vechercher, panser et ramásser les blessés, a organisé spontamément un poste de secons auxiliaire où il a pu soigner au passage de nombreax blessés. — M. Muselli, médecin aide-major de 2º classe. D'un

— M. Muselli, médecin aide-major de 2º classe. D'un devouement absolu pour tous les mulades, n'a jamais hésité à se porter en première ligne sans se soucier du danger à courir. Se dépense sans compter.

— M. Rouget (Jean), médeciu nide-major de 2º classe. A fait preuve d'un courage et d'un sang-froid remarquables dans l'accomplissement de son service pendant le hombardement de Dunkerque; sert constamment, avec un dévouement exceptionnel unit de solides qualités professionnelles, dans un grand service de chirurgie fonctionant à proximité de l'avant.

MOUVELLES

Utilisation du corps médical des Facultés.— Sur l'Initiative du sous-scredinire d'Eura an Service de Sante aillitaire et ne conformité de vues svee un grand nombre de membres du Parlement, le Président de la République vient de signer un décret aux termes daquel, predant la durée des hostilités, pourront étre prugus de la commentation de la commentation de la conformation de la conformation de la commentation de la commentation de la conformation de la commentation de la commentation

1° Au grade de major de première classe, les professenrs titulaires des Facultés de médecine, les professeurs aurérés des Facultés de médecine parvenus au terme de leurs neuf nancés d'agrégation, les pharmaciens professeurs titulaires dans les écoles supérieures de pharmacie, et dans les Facultés mixtes, les phurmaciens professeurs agrégés des écoles supérieures de de pharmacie, des Facultés mixtes, parvenus au terme de leurs neuf sancés d'agrégation, les médeciens, chirurgiens et pharmaciens des hôpitaux nommés au concours depuis dix ans au moins dans les villes possédant une Faculté de médecins.

2º Au grade de mejor de 2º classe, les professeurs agrégés des Facultés de médecine, les pharmaciens professeurs agrégés des Facultés mixtes, des Écoles supéritures de pharmacien, comptant moins de neuf années dagrégation, los médecine, chirurgiens et pharmaciens des hojutaux nommés au concours depuis moins de dix ans dans les villes possédant une Faculté de médecine.

La lutte contre la tuberculose. — Sur lu demande de M. Ambroise Rendu, le Conseil municipal de Paris vient de prononcer le renvol à l'Administration de la proposition suivante:

Une somme de 3.000 francs, à prendre sur le produit des legs Jouye-Rouve-Taniès ou sur la réserve constituée pour les dispensaires antituberculeux, est accordée pour l'année 1916 uu dispensaire municipal de la rue des Pyrénées, 190.

L'avancement des médecins de complément.—
M. Clament, député, ayant demandé à M. le ministre de
la Guerre quelles mesures il compte prendre pour que
les médecins de complément, qui constituent la quasitotalité des médecins de l'avant, puisseut, après plusieurs to mois de campagne, recevoir un avancement justement
mérité, a reçu la réponse suivante;
« Un travail d'avancement concernant les médecins
« Un travail d'avancement concernant les médecins

w on travail advancement concernant les medecins de complément de l'avant est établi tous les trois mois.

« Le prochain travail aura lieu ù ln fin du mois conrant : les promotions ont lieu dans la mesure des vacances. »

Les étudiants des Écoles de médecine navale. — M. Muthieu, député, ayant demandé à M. le ministre de

ANTALGOL Granulé DALLOZ

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc.

Reconstituant général sans contre-indications

Contre toutes les formes

Phosphat ——vita

. Jacquemaire

Glycérophosphate identique à celui de l'organisme

ECHANTILLONS : Établissements JACOUEMAIRE · Villefranche (Rhône)

1913. GANO: MÉD. O'OR - Produit exit français - DIPLOME O'HONNEOR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNÎNE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES

<u>ÉPUISEMENT NERVEUX</u>

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr.

xv à xx gouttes à chaque repas. Hi sugre, ni chaux, ni alcool

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOBIASE DE SOUFRE

(en injection intra-veineuse)

Traitement rapide du

RHUMATISME ARTICULAIRE AIGU et des diverses formes de Rhumatisme chronique

LITTERATURE ET ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

la Marine, dane l'intérêt des farmatians sanitaires dépendant de son administratian, s'il n'estime pas qu'il y aurait lieu d'envisager la restitution par la Guerre aux équipages de la flatte des étudiants en médecine à quatre inscriptians, qui ant suivi les cours de l'écala de Brest ou des autres écales similaires de la marine paur participer au cancaurs de l'école de Bordeaux en 1914, cette mesure pouvaut être eansldérée camme similaire à la restitution par la Guerre à la Marine du personnel technique dant elle a besoin, a reçu la réponse suivante :

« Le département de la Marine a appelé l'attention de celui de la Guerre, par dépêche du 25 Novembre dernier, sur la passibilité, paur les étudiants en médecine, candidata au cancaurs d'entrée à l'école de Bardeaux, en 1914, sait d'être nammés médecins auxiliaires, aussi bien dans l'armée que dans la marine, soit d'être remis à la dispasition de la marine paur y servir comme matelats infirmiers

« Depuis, est intervenu le décret (guerre) du 27 Na-vembre 1915, inséré au Journal officiel du 30 du même mois, spécifiant que les étudiants en médecine qui étaient titulaires de quatre inscriptions à la mobilisation, et qui servent depuis un an au mains en qualité d'infirmier peuvent, pendant la durée de la guerre, être, nommés à l'emplai de médecin auxiliaire.

« Satisfaction étant dannée sur ce point aux étadis visés par M. le député Mathieu, il ne semble pas possible de demander davantaga au département de la Guerre dant les besains en personnel médical et infirmier sant supérieurs à ceux de la marine.

« Il est à remarquer, d'aillaurs, que les élèves des écales annexes n'avaient aucun lien avec la marine et qu'aucune analogie ne peut être établie eutre eux et le persannel technique, qui dépendait déjà de la marine et dant les circonstances ant nécessité le ratour dans les

Nomination au grade de médecin auxiliaire. -Pendant la durée de la guerre les étudiants en médecine possesseurs à la mabilisation de quatre inscriptians valables paur le doctorat paurront être nommés à l'em-ploi de médecin auxiliaire, après l'accomplissement d'un an de service aux armées depuis le cammencement de la guerre camme infirmier régimentaire au camme homme de traupa d'une section d'infirmiers.

Ces naminations seront faites aux armées et à l'intérieur par les directeurs du Service de Santé après canstatatian de l'aptitude professiannelle des intéressés et au fur et à mesure des la sains du service.

Voltures de désinfection pour les vêtements des soldats. -- Pour campléter et étendre à taute l'armée le dan qu'il a fait de 100 voitures-filtre stérilisateurs, dont la livraison est aujaurd'hui terminée, le Touring-Club de France (Œuvre du soldat au front) vient de cammander

20 nouvelles vaitures du même type.
Ajautons que cette grande Assaciation a également fait dan d'une autre catégorie de vaitures nan mains utiles. Ce sont des vaitures de désinfection paur les vétements, avec appareils à dauches pour les hammes. Le tout représente à ce jaur une dépense de plus de 600,000 francs.

Les nominations au grade de pharmacien auxillaire. - M. Rachereau, député, ayant exposé à auxiliarie.— a. l'idenere que les pharmaciens appar-tenont au service armé peuvent, sur leur demande, être admis au grade de pharmacien auxiliaire, et ayant demandé s'il ne serait pas possible d'accarder les mênes avantages aux pharmaciens du service auxiliaire qui remplissent les mêmes fanctions, a recu la répanse suivante:

« Il n'est pas passible de conférer le grade de pharmacien auxiliaire à des candidats appartenant au service auxiliaire, ce grade étant réservé à des hommes du service armé, susceptibles, le cas échéant, d'être envoyés aux farmations des armées, à

Les droits des pharmaciens. - M. Charles Bernard, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre si un pharmacien réunissant les titres exigés paur le grade de pharmacien aide-majar de 2º classe, remplissant actuellement les fonctions de médecia auxiliaire, a drait

à son grade, a reçu la réponse suivante : « Répanse affirmative; mais la namination est subordannée aux vacances, a

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

re : 0.04 Primer .0.01 de Bi-lod de CODÉINE 40. B° de Port-Reval.PARIS

Docteur en médecine, blessé de guerre, eu convalesceuce de durée illimitée, scrait heureux de remplacer ou seconder uu confrère de Parie, Grande pratique de la clientèle. — Ecrire Aide-major de Lestable, docteur, 18, rue Saint-Seuceh, Parie, XVII:

Chirurglen de province demande femme robuste, active, iutelligente, qui pourrait l'assister dane ses interventious. Des couuaissances spéciales ne sont pas nécessaires. - Ecrire P. M., nº 1017.

Le Gérant : O. Ponés.

Paris. - L. Mareturux, impriment, 1, run Cassotto.

et INFECTIONS DIVERSES

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18. Avenue Hoche - PARIS

ESTOMAC - INTESTIN

ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT /ALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES of RENALES GOUTTE - DIABETE - OBESITE VALS-PRECIEUSE

OPOTHERAPIE STOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Heatings Monocor: Descrit_Supposit* 18.4; SPHERILLHES Meatings Monocor: 4.8 M. SPHERILLHES Meatings Monocor: 4.8 M. SPHERILLHES SPHERINGS MONOCOR: 18.4. SPHERILLHES Exterious Monocor: 2.8 M. SPHERILLHES Exterious Monocor: 18.8. SPHERILLHES Exterious Monocor: 18.8. SPHERILLHES Exterious Monocor: 18.8. SPHERILLHES MONOCOR: 18.0. SPHERILLHES MONOCOR:

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPEDIQUES FONDÈE EN 1830

MAYET-GUILLOT

SANGLE MYOSTHENIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut Brevets A.L. Modeles et Marques déposés



PTOSES, GROSSESSE, OBÉSITÉ, HERNIES. SUITES D'OPERATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL . PARIS Tel Central 89-01.

== par le == Rhodium B Colloïdal électrique.

AMPOULES de 3 cm

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée rganique à base de Nuslarrhine, èunissant combinés tous les avantages ansleurs inconvénients de la médication

Traitement

Tequesco el púespiorce organique.

L'HISTO GENOL NALINE est
dique dans lotas les ess oli l'organismo

dique dans lotas les ess oli l'organismo

sidque puissantis d'autre l'est ess oli flattur l'eviery l'état général, an

amposition du sang, reminéraliser les issus, combettre la obssibature et

la normale les réceitons introrquanques. PUISSANT STRUMLANT PHAGOCT TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES ELIXIR
ET DOSES Enfants: 2 cull. & soups par jour. | Adulters 2 mesures par jour. | Injecter une ampoul
ET DOSES Enfants: 2 cull. & desent ou & caff. (Enfants: 2 demi-mesures par jour.) | car jour. | car

Exigersurtoutes les boîtea et flacone la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echages: S'idi, A. NALINE, Navy Villene ave-la Garenne, pris Si-Denia (Stirt).

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

SOL ECHANTILION GRATHIT

à MM. les Médecins qui en font la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL 31, Rue Parmentier, IVRY (Seine).

MANOS

PURGATIF FRANÇAIS aux Eaux minérales naturelles de Plombières

(Vonges). Administration : 46, rue de Trévise,

Paris.

COOUELUCHE SULFOLÉINE ROZET

Coc Hoo Sc (ArRs) 4 012 - SPECIFIQUE NON TOLIQUE - 2 & 5 cmill. A calé, descrit ou soupe selon l'age - 6. R. A be 1, PARIS

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Néphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire. CHARLE 40 CP. 10. Bue de l'Orne, PARIS (Tildyn. "Sann 69-80"

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS : PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication.
TUBERCULOSES, Typhoide, Erysipèle, Méningites, Septicemies, Tétanos.

Doses : 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores. — Ampoules de I cent.

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plales microbiennes

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/o.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pausements chirurgicaux. - Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cie, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

Chlorydrate d'Emétine VIEL

(exempt de Céphœline et de Psychotrine).

AMIBIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.



à la glycérine solidifiée

Glycérine Solidifiée

Le plus Puissant

des Décongestifs



Station Climatérique = de

SUISSE FRANCAISE

Sanatoriums :

Grand Hôtel, M'-Blanc, Chamossaire, Belvédère

OUVERTS PENDANT LA GUERRE

Traitement spécial des Affections pulmonaires.

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S., Surgras au beurre de cacao, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Résorcine.
Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme.

AMPOULES GAIACACODYLIQUES, à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaiacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette huile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morue frais, est très riche en principes actifs : Iode, Phosphore et Alcaloïdes ; elle est tres olen supportée, même pendant l'été.

LA

MEDICAL PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale..... 40 fr 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmelegique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, heur et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin M. LETULLE

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de médecine F JAVIE

Mombi

H. ROGER esseur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, re de l'Académie de medecine

M. LERMOYEZ

- BÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le lundi 17 Janvier.

SOMMAIRE

Articles originaux:

Chauffard. - Le frottement péricardique dorsal dans les péricardites brightiques à grand épanchement, p. 9. F. Balzen. — La prophylaxie antivénéricnue par les

administrations civiles et militaires, p. 10

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA Ve ARMÉE, p. 12. Sociétés de Province :

Société de Médecine de Nancy, p. 13.

Sociétés de Paris :

SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE PARIS, p. 14. Société de Pathologie comparée, p. 14. Société de Chirurgie, p. 14. Académie de Médecine, p. 16.

Analyses, p. 16. Chroniques et Nouveiles : F. Helme, - Petit Bulletin. LES MÉDECINS AUX ARMÉES.

HARITAUT ET HOSPICES. NOUVELLES. - RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

URASEPTINE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE -

SÉRUM HYPOTENSIF - ARTÉRIOSCLÉROSE -

SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

DIRECTION SCIENTIFIQUE -L. LANDOUZY

Deyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre de l'Académie de médecine

Chef do clin. gyndcologique à Secrétaire de la Dire

PETIT BULLETIN

J'ai rencontré hier Pessimius, vous savez bien, ce Pessimius si difficile à contenter. Son air étant encore plus renfrogné que d'habitude, j'en conjecturai que l'abandon des Dardanelles ne contre-balançait peut-être pas, en son âme lorturée, notre vigoureuse action de Salonique. Il n'en était rien. Ses récriminations étaient purement occidentales, je veux dire par là que l'Orient

avait cessé de le préoccuper, absorbé qu'il était

par une décision récente du Service de Santé.

DES GALONS, DES PROMOTIONS

Vous savez qu'à l'avenir les professeurs, les agrégés et les médecins des llôpitaux pourront être promus à quatre ou trois galons. Je dis « pourront », car, si je suis bien informé, la mesure prise par M. le sous-secrétaire d'État ne sera pas appliquée en bloc et indistinctement; on tiendra compte des services rendus, des services à rendre, et aussi des nécessités de l'heure. Et c'est contre quoi s'élève l'essimius, avec sa virulence habituelle.

Respectueux et discipliné comme on doit l'être, je ne me donnerai pas le ridicule d'expliquer ou de faire valoir une décision prise, après mûre

NATIVELLE

DIGITALINE cristallisée

réflexion, par nos chefs responsables. Néanmoins, citoyen libre d'un pays libre, je tiens à proclamer ici, en toute indépendance, que s'il y avait à s'étonner, c'est que la décision en cause n'ait pu être prise plus tôt. Pessimius, qui est atteint d'anaphylaxie morale et que tout changement intoxique et ensievre, aura beau dire, il ne m'empêchera pas d'ètre satisfaît d'apprendre que le temps et la raison tendent de plus en plus à remetire chacun à sa place. Et c'est là-dessus que je vais m'expliquer franchement. Tout d'abord, vous vondrez bien reconnaître avec

moi, et aussi avec l'auteur de la belle étude publiée naguère par le Mercure de France sur la mentalité des tranchées, que la guerre nous a ramenés forcément à l'idée d'aristocratisme, c'est-à-dire à la nécessité d'obéissance à des chefs. En conséquente, je vois mal tel de nos maitres, supérienr par son savoir, son expérience et ses fonctions, rester inférieur par le grade.

le vais plus loin. Dans l'État moderne policé et où tout, en paix comme en guerre, s'engrène sans heurt et sans à-coup, hiérarchie civile et hiérarchie militaire doivent aller de pair, celle-ci équivalant à celle-là. Ainsi en est il pour les ingénieurs sortis de polytechnique et qui trouvent dans l'armée le grade correspondant à leur traitement de civil; ainsi en fut-il pour les médecins des réserves il y a vingt-cinq aus environ.

Succedané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX neur usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde, Ovaire, Foie. etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

Traitement moderne de la SYPHILIS

Vole BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE HECTINE

Granules - Selution - Ampeules

HECTARGYRE

AMPOULES (20 cgr.) | 1 ampoule tons ies 2 jours. — Inje

Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzols. AMPOULES (00 cr.) | 1 ampoule tons less 2 jours. — Injector
PILLILES (10 cr.) 1 3 limits 3 simpules.

QUITTES: 80 h 100 par jour.

QUITTES: 80 h 100 par jour.

ANALIXYES, VILLIPATIVE 6 & 8 jours. — 8 h 1 jours. — 1 jours. A cette époque déjà ancienne, les chefs de clinique des Faeuliès et les médecins des l'lòpitaux étaient de droit majors de 2° classe, les agrégés majors de 4°, et les professeurs, si j'ai bonne mémoire, médecins principaux de 2° classe, avec « ciuq galons en or dont deux en argent », pour employer la forte expression des troupiers.

Comment cette mesure si sage et qui mettati si bien chacun à sa place fint-elle rapportée, je l'ignore; il n'en reste pas moins que le récent décret n'est que le retour à uu état de choses que nous, les vieux, nous avons tons connt et dont nous n'avons pas sonifert, que je sache.

Done, dans une administration bien comprise, chef de chinque, Tagrégé, le professeur deivent être, suivant moi, nonmés au choix et d'autorité aux grades supérienrs de la médecine militaire. S'ils rechignent, estimant leur temps trop précieux, l'État leur fera le discours suivant: Chargés d'ensélginer la jenuesse, vous lui devez aussi l'exemple. C'est pourquoi, si vous refusez d'accepter dans l'armée française le raug que je vous fais l'honneur de vous imposer, je vous tiens pour des serviteurs médiorres de la chose publique et je vais être contraint de me priver de vos services comme enseigneurs.

Il est bieu évident quesi l'État avait employé ce langage, bien des à-coups cussent été évités. On n'aurait pas va, par exemple, tel maitre débuter comme soldat de 2º classe pour aboutir an simple muis noble galon des jeunes médecins aides-majors, 1ci, faisant un retour sur nous-neûnes, nous devous avouer que, tont barbonillés de ce néo-pacifisme perfidement distillé à notre intention par la bozialdemokratie allemande, nous n'avous pas assez obél aux devoirs militaires. Solliciter un grade, faire des périodes! A quoi bon' Aura-ton jamais la guerre? Evidemment, elle ne vieudra pas, mais si elle vient nous aurons bien toujours le temps de nous débroniller,

snivant le système D. M. cher aux Français.
Puis la guerre est venue, et ce qu'on n'avait
pas fait avant. il fallut le faire après. J'estime

I usa fatterre est venue, et ce qu on n avarqua pas fait avant, il fallut le faire après. J'estime qu'ainsì on a sagement, très sagement agi, d'abord parce que cela ne coûtera pas un sou à l'Etat et que cela ne nuira cu aueune façon à l'avancemue des cananadose, ensuite et surtout parce que le chirurgien, le médecin, le maitre, avec tont et que ce mot cemporte d'expérience, d'autorité et de savoir, auront désormais, quand le ministre le des savoir, auront désormais, quand le ministre le tugrear utile, le pouvoir discipilinaire en même temps que la responsabilité. Chefs par leur mérite, nos confrères seront chefs aussi par leurs galons. Est-il besoin d'expliquer que blessés et unité de direction, l'opérateur et le chef ne faisant plus qu'un désormais?

J'ajoute que nous aurions d'autant plus mauvaise grâce à nous émouvoir de cette mesure, qu'élle correspond exactement au nouvel état d'âme qui se révêle chez la plupart de mes correspondants. Tous me disent combien furent regrettables nos tendances à confondre démocratie avec médiocratie, tous souhaitent qu'à l'avenir le choix se fasse moins à la faveur et davantage au mérite. Or, ne vous semble-til pas, con toute conscience, qu'en dounant une autorité plus grande à des maîtres longueuent éprouvés, c'est la chose publique qu'on a d'abord voulu servir, mais c'est également au mérite scientifique qu'on a rendu hommage?

F. HELME.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. — M. Fallot, médecin-major, membre de la mission sanitaire française en Serbie, décédé à Scutari (Albanie).

Les décorés. — Sont inscrits au tableau de la Légion

d'honneur, pour :

Officier. — M. Labadeas, médecin ea chef de 1⁷⁰ elasse.

Nommé directeur du Service de Santé à Moudros, y remplit depuis six mois ses multiples et délicates fonctions avec que compétence remarquable.

— M. Gastinel (Barthelémy-Alfred), médecin principal: a fait preuve des plus hautes qualités professionnelles dans pla direction des services de chirurgée à l'hôpital Saiate-Anne: médecin de grande valeur et dont les services ont été de tout temps remarquables.

— M. Avérous (Joseph-Maurice-Honoré), médecin principul, médecin-chet du navire-hôpital Daguag-principul, médecin-chet du navire-hôpital Daguag-Tronia; chirurgien de haute valeur et qui a anémagé ad façor remarquable son navire-hôpital. A apporté une aide preicleuse au Service de Santé du C. E. O. et avait déjà rendu des services signadés dans les évacuations des bleasés du Nord. Médecin d'une valeur professionnelle hors de pair.

— M. Sollaud (Auguste-Edouard), médecin principal de réserve : inscrit au tableau de concours depuis le 29 Décembre 1911. Dirige avec distinction et autorité, depuis la mobilisation, l'hôpital complémentaire du lycée de Cherbourg, la plus importante des formations sanitaires de cette place.

— M. Gueit (Paul-Alexandre), niédecin principal de réserve : inscrit au tableau de concours depuis 1995. Médecin très calité, qui a rendu d'importants services dans le service des malades contagieux à l'hôpital de Saint-Mandrier.

— M. le médecin principal Rolland (1.-P.), médecinchet d'une ambulance s'est monré chirurgien remarquable dans les soins à donner aux blessés et les interventions immédiates à pratiquer, a montré un dévoucment et une sollicitude inlassables dans l'accomplissement de ce vervice.

ment de ce service.

— M. le médecin de 1^{re} classe Bessière (J.-P.), médecin d'un batislion : a fait preuve dans ses fonctions souvent périlleuses d'un courage, d'un sang-froid et d'une valeur professionnelle remarquables, est allé notamment le 9 Mai soiguer et relever les blessés dans les rues d'une ville violemment bombardée.

— M. Pascaud (Jules-Loais-Adréa), médeein principal de 2º classe territorial, médeein-chef d'un centre hospitalier : dirige son service avec beaucoup de compétence

tatier: dirige son service avec heaucoup de competence et un dévouement absolus.

— M. Lanel (Charles-Emile), médeein principal de 2º classe de réserve, chef du Service de Santé d'une division d'infanterie : médecin divisionnaire des plas remarquables, et qui rend tous les jours des services inappréciables.

Chevalters. — M. Héron de Villefosse (Victor-René-Fernand), médeciu-major de 2º classe au 60º rég. d'infanterie : d'un dévouement inlassable, d'un courage à toute







épreuve, a assuré le service sanitaire du réginent, la relève des blessés et l'organisation des postes de seccurs, du 25 au 30 Septembre 1915, dans les circonstances les plus difficiles et avec un courage et un entrain qui méritent d'être cités, Le 29 Septembre, a ramené sous un

plant uttertee de 16 Georgia (1998). In terretaire de 18 de 19 Georgia (1998). In terretaire de 18 de 19 Georgia (1998). In terretaire de 19 de

dignes des plus grands éloges.

— M. Landrin (Albert), médecin-major de 1^{es} clusse
au 35^e rég. d'infanterie : médecin dévoué. S'est distingué
par son zèle et sa compétence dans l'unénagement des
cantonnements. S'est exposé plusieurs fois pour alter recontonnements. S'est l'est puis grand mépris du
danger. A été grièvement blessé,

— M. Gauthier (Ruén-Léon-Jules-Almó), médecin-major

— M. Gauthier (René-Léon-Jules-Aimé), médecin-major de 2º classe de réserve, Ambulance 6/7 : chirurgieu de haute valeur, organisateur hors pair, qui a rendu les plus grands services ea installant rapidement et d'une façon très complète une ambulance de 700 lits. A ensuite opéré et soigné un nombre considérable de blessés avec

opéré et roigné un nombre considérable de bleurés avec un zèle et une habitelé au-dessus de tout diege.

— M. Le Roy (Engène), médecin-major de 2º clusse au rég. d'infantéric coloniale : au front depuis le 5 Septembre 1914, a participé à tous les combats auxquels le régiment a pris part. Set fait remavquer par son dévauement et en particulier à l'attaque du 25 Septembre 1916 où il s'est porté en prenière rigne sous une pluie de 1916 où il s'est porté en prenière rigne sous une pluie de

regument a pris part. Sest fait remarquer par son devenement et en particulier à l'attaque du 25 septembre 1915 où il s'est porté en première ligne sous une pulie de balles pour relever un officier grièvennent bless pier de 2º classe au 6º rég. s'indiantiré coloniales catemple constant de dévouement et de courage. A donné en toutes circonstantes le meilleur exemple en s'héstiant pas à raprocher le plus près possible les postes de secours de la ligne defeu, de manière à pouvoir donner des soins immédiats aux blesses.

ants aux nesses.

— M. Soulié, médecin aide-major de 1º classe au
3º batallion de chasseurs à pied : a fait, depais le débatt
de la enuppage, induiristant de tous attent par son abde la compage, induiristant de tous attent par son ablièrement signalé pendant les combats des 25, 26, 27 Septlièrement signalé pendant les combats des 25, 26, 27 Septtembre 191e, an es teuant toujours nu poste le plus violent, soigner, réconforter et emporter les blessés.

gner, réconforter et emporter les blessés.

— M. Weiss, médeeln-major de 2° classe au 41° rég.
d'infanterie coloniale : a fait preuve, depuis le début de

la campagne, d'un dévouement et d'une bravoure audessus de tout éloge. Au moment de la relève des médecins de complément, a refasé de quitter le pont. Au cours de l'attaque du 3 Octobre 1915, en se portant spontanément sur la ligne de feu, sous un bomburdeument intense, pour y remplacer un médecin auxiliaire, a été bles-égrièsement. A la tida

— M. Fanqué (Martin-Glément-Joseph, médecin aidenaipe de l'éclasse nu 2 "réje, de marche du l'étanque"; excellent médecin expérimenté et d'un devouement absoul à ses devoirs. Bien que blessé au début de l'attaque du 28 Septembre 1915, a assuré in direction du service endécial du régiment à la place du médecin-che blessé. S'est employé pendant toute la nuit à la relève, au paisement et au transport des nombreux blessés du corps.

— M. Louis (Julier-François-Marie), médectiv-major de 2º classe au groupe de brancardiers d'un corps d'armée : médecin très méritant, ayant rendu au corps d'armée : d'importants services techniques depuis le début de la empagne et ayant fait, en tout temps et en toutes circontances, preser le zècle, de courage et d'énergie. Contante de la contract de l'autre de la contract d'importants tuvaux d'assinissement de travonce qu'un d'importants de dirièree. Plaie néadérante de la notirine.

de diriger, (Plaie péafstrante de la poitriar.)

— M. Gallier (Vieux-Georges), méderis major de 2º classe su 5º rég. d'infanterie coloniale : peudant la période de 20 au 30 Septembre 1913, a assuré son service au poste de secours avec un dévouement digne d'éloges et exploré terrain à la recherche des blessés sons un violent hombardement. Avait déjà, le 11 Avait 1913, assuré son service dans les conditions les plus périllesses, syad à remplacer son chef de service grièvement blessé à ses cotés.

coles. Merlet (Pierre-Oswald), médetin aide-major de 2e classe à titre temperarie au l'êveg, d'infantaire coloniale : éxat toujours fait remarquer par sa crisceire au ceu. A cté blesse du ne promière fois en Mars 1913 et a refusé de se faire évacuer. Une deuxième fois, en Jain 1915, grièrement, et a refusé le congé d'un mois de convalescence; a réjoint directement le front sans paaser par valescence; a réjoint directement le front sans paaser par 25 Septembre 1916 utilisme fois au poste de secours le

Be uppos. over...

28 Septembre 1915.

A. Fell (Augustin-Camille-Gurtave), médecin-major d' 2º classe ao 62º règ. d'infanterie coloniale : au front de coloniale : au front de

— M. Papin Edmond', médecin aide-major de l'eclasse de l'aracte territoriale à l'Ambalmace 20° s: diurgorde de l'aracte territoriale à l'Ambalmace 20° s: diurgorde de hunte valeur. Sur le front depais le connencement de guerres. A dirigié avec completeme et sangéroid le service chirargical d'une ambulance soumise à un bombrachement pressure contineul. Sur le nombrach blèsses qui y out été traités, beaucoup out d'à la vie à on habilité professionnelle et à l'opportunité de ses interventions, au calue qu'il a toujours conservé daas les circonstances less plus difficiles.

HOPITAUX ET HOSPICES

Service des allénés. — Le Conseil général du département de la Seine vient de voter les deux dispositions suivantes intéressant le budget du service des aliénés.

« Art. 6. — Les prix de journée à payer par le dépurtement pour l'entretien des malades traltés dans les salles d'allénés, les quartiers d'hospice et les colonies familiales de la Seine, en 1916, sont fixès ainsi qu'il suit : Asile ellinique, 4 fr. 93:

Asile elinique, 4 fr. 95; Fondation Vailée, 2 fr. 50; Vaucliuse, 4 fr. 50; Ville-Evrard, 4 fr. 50; Villejuif, 4 fr. 25; Maison-Blanche, 4 fr. 12; Moisselles, 3 fr. 60; Bicétre, 2 fr. 50; La Salpérière, 2 fr. 50; Dun-sur-Auron, 1 fr. 80; Alnayle-Château, 2 francs; Chezal-Benoti, 3 fr. 60;

s Art. 7. — Les prix de journée à recouvrer par le département sur ses divers débiteurs pour le traitement de leurs à disénés dans les assiles, les quartiers d'hospice et les colonies familiales de la Seine, en 1916, sont fixés ainsi qu'il suit :

insi qu'il suit : Asile clinique, 5 francs ; Fondation Vallée, 2 fr. 50 ; Vaucluse, 5 fr. 50 ; Ville-Byvard, 4 fr. 64 ; Ville-Jif. 4 fr. 50 ; Malron-Blanche, 4 fr. 17 ; Moisselles, 3 fr. 63 ; Belevire, 2 fr. 50 ; La Salpetrière, 2 fr. 50 ; Dan-sur-Auron, 1 fr. 85 ; Ainay-le-Clinicau, 2 fr. 63 ; Chezal-Benoti, 3 fr. 14 ;

ÆTHONE

Toux spasmodique Toux Grippale
Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ENFANTS: Administra à chique fois ; 6 mois à 1 ms.: 8 à 10 gouttes 1 ms. 2 ms.: 10 à 10 gouttes 1 ms. 2 ms.: 10 à 10 gouttes 1 ms.: 2 ms.: 10 à 10 gouttes 2 ms.: 2

Litterature et Schantillons : FALCOZ & Cio

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉNATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

ELECTRARGOL (Argent colloidal

ELECTRAUROL (Or colloïdal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal)
ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal)
ELECTROCUPROL (Ozyde de cuivre colloidal)
COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.e. pour injections intra-musculaires ou intra-veildans SEPTICÉMIES (PNEUMONIE, TYPHO DE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉE_ECTICARGOL. est également délivré en Placons de 50 et 100 c.e. pour TRAITEMENT L'OCAL dep LAIES INFECTESES dELESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. — Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE. Ampoules de 5 c.c. — NÉOPLASMES.

Ampoules de 5 et 40 c.c. — NÉOPLASMES, TUBERCULOSE.

Elixir, Ampoules, Pommade, - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1605



IODALOSE GALBRUN

DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION . DIABÈTE

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peprone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. CALBRUN, poorteux EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcaliu.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLORS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900. MEDICATION NOUVELLE

Troubles trophiques sulfurés

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable. sans goût, ni odeur. - Contient 0,10 centigr. de Soufre colloïdal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOÏDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation,

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M™ ROBIN, le Soufre colloïdal (Sulfoidol) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspension dans l'eau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente tous les caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope. INDICATIONS : S'emploie

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE,

dans l'ANÈMIE REBELLE, la DEBILITÈ, en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE, l'ACNÉ du TRONC et du VISAGE, les PHARYNGITES, BRONCHITES, VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES.

dans les INTOXICATIONS MÉTALLIQUES, SATURNISME, HYDRARGYRISME

- Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme : 1º Injectable (ampoules de 2 c, cubes);
- 1º Injectante (ampouse de 2 c. cuoss);
 2º Capsulos (sumpiusées (dosées à 0,10 de soufre coll. par capsulo);
 3º Pommado | 2º dosée à 2/15º pour frictions;
 4º Ovulos à base de Soufre colloïdal (vaginites, urêtro-vaginites).

Laboratoires ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

Diminution do la Tension Artérielle Régularisation de la Circulation de Sang DOSE HABITUELLE: G.PRUNIER & Cir.6, Rue de la Tacherie, Paris 2222222

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX "Phospho-Givoérate de Chaux pur" 6, Rue de la Tacherle, 6 PARIS EY PHARMACIES



8, PES Favari

MARQUE DÉPOSÉE



Extrait complet des Glandes persiques

NOUVELLES

Bourse Mary Putnam Jacobi. - L'association des lemmes docteurs de New-York offre une bourse de 4,000 francs à une doctoresse pour continuer ses études.

Cette annee, la bourse sera accordée de préférence à une étrungère pour continuer ses études nux Étots-Unis. Les candidates devront fournir : Certificot de snnté. Rélérences de capacité. Etat des grades et titres. Tirages à part de publication. Projet d'un ouvrage à publier au

Le titulaire de la bourse s'engagera à tenir l'Association au courant de ses truvaux et à fournir deux rapparts, l'un au milieu de l'année, le second au mament de la publication de l'ouvrage résultant des travaux faits peu-dant les études.

Les demandes doivent être adressées à lu Présidente de l'Association, M. Annio D. Duniel M. D., 26, Gra-mercy, Park, à New-York.

L'avancement des médecins et pharmaciens. Le Journal officiel vient d'insérer le décret suivant :

L'urticle 13 du décret du 22 Mai 1909 est ubrogé et rempluce par le suivant

Art. 13. - En temps de guerre, les médecins et phurmaciens et officiers d'administration de réserve et de l'urmée territoriale peuvent obtenir l'avancement nu choix dans les mêmes conditions d'oncienneté que les officiers de l'armée active, muls au titre de la réserve on de l'armée territoriole

L'utilisation des médecins de complément. M. Dufrèche, député, eyant demnudé à M. le ministre de la Guerre s'il ost oxact que, d'après los instructions en vigueur, les médecins de complément mobilisés sur le Iront et agés de plus de 40 uns, doivent être affectés au

service des ambulances et nan à celui des régiments, a reca la répoose suivante Il n'existe aueun article visant l'utilisation des médeeins de complément mobilisés, d'après leur âge.

L'avancement des médecins auxiliaires. - M. Erest Lamy, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre quel est le nombre des docteurs en médecine, médecins auxiliaires, qui auraient du être nommés uides majors, aux termes de la circulaire da 31 Juillet 1915, et ne l'ont pas encore été, a reça la réponse suivante :

« Il résulte des renselgnements lournis par M. le générol commandant en chel, qu'il existe aux armées 35 docrol commandant en chel, qu'il existe aux armées 35 doc-teurs en inédecine non pourvus du grade de médecin aide-major de 2º cluses à titre temporaire; la plupart d'entro eux sont sur le l'ront depuis peu de temps. Des instructious ont été données pour que des propositions de nomination soient étublies aussitot que possible en favour de ces candidats. «

Les docteurs en médecine médecins auxiliaires. - M. Mourier, député, uyant demandé à M. le ministre de la Guerre comment il se l'ait que des docteurs en médecine uppartenant à la R. A. T. et nyant souvent quinze ans de pratique médicale, soient encore employés sur le front uvec les très modestes lonctions et galons de médecius auxiliaires, a recu la réponse suivante :

« Il résulte des renseignements fournis par M. le géné-rul commandant en chel qu'il existe aux armées 35 docurs en médecine non poarvus du grude de médecin aide-mejor de 2º classe à titre temporaire; lu plupart d'entre eux sont sur le front depuis peu de temps. Des instructions ont été données pour que des propositions de nominations soient établies unssitot que possible en

Les étudiants à quatre inscriptions engagés dans l'armée de mer. - M. Paul Simon, député, ayant

signalé à M. le ministre de la Merine qu'une dépêche ministérielle du 20 Septembre 1914 a autorisé les engegements dans lo marine des étudiunts en médecine uyant quatro inscriptions; que parmi les étudiants des écoles annexes de médecine nuvule se trouvant dans ce cas un très petit nombre seulement, ceux de la classe 1915, a pu proliter de cette mesure, les autres ayant été, dès la promer de cette mesure, les autres ayant etc. des la mobilisation, incorporés dans l'armée; et demande s'il ne serait pas équitable de mettre ces derniers, destinés aussi à fuire leur corrière dans lu marine, dans la même situation que leurs camarades, en proposant au départe-ment de lu Guerre de les autoriser à continuer ieurs services dons les équipages de la flotte en quolité de mate-

vices uons res equipages de la notic en quolité de l'auto-lois infirmiers, a reçul la réponse suivante : « Le département de la Merien u, par dépèche du 25 Novembre dernier, epplé l'attentian de celai de la Guerre sur la possibilité pour les étudiants em médeclue, candidats en concours d'entré à l'école de Bordeux un 1914, soit d'être nommés médecins auxilieires aussi bien dans l'ermée que duns la murino, soit d'être remis à la disposition de lu marine pour y servir comme matelois infirmiers.

« Depuis est intervenu le décret (guerre) du 27 Novembre 1915, inséré nu Journal officiel du 30 du même mois, spécifiant que les étudiunts en médecine qui étaient titu-luires do quutre inscriptions à la mobilisation et qui servent depuis un an, au moins, dans un carps de troupe comme infirmiers, peuvent, pendont le durée de la guerre, être nommés à l'emploi de médeein auxiliaire.

es atishetion chant donnée sur ce point mix étudiants visés par M. le député Paul Sinon, il ne mes esemble pas possible de demander dravatiage au département de la Guerre dont les besoins en personnel médical et infirmier sont supérieurs à ceux de la marine.

L'inspection des pharmacies des hôpitaux auxiliaires. — M. Emile Vincent, député, ayant signalé à M. le ministre de l'Agriculture que les pharmacies des



Médication iodée sans iodisme

PAR L'EMPLOI DU

Protéine jodée colloïdale

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. — 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS, Phon de 1re Classe, Fournisseur des Hôpitaux, 7, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE

Granules do Catillon a con Extrait Titre de

Granules de Catillon 10,0001 STROPHAN

TONIQUE DI CŒUR PAR EXCELLENCE

ONIQUE DU CŒUR. DIURÉTIQUE RAPIDE . NON DIURETIQUE — TOLÉRANCE INDÉFII ASYSTOLIE, DYSPNEE, DPPRESSION, ŒDEMES, Aliections MITRALES, Cardiopathies dos ENFANTS et VIEILLARDS, etc.

Titré, stérillsé, bien toléré, actif et agréable. 1 à 2 contre Myxodème. 2 à 8 contre Obesité, Goître, Herpètisme, otc. - PARIS, 3 Bo Nombre de Strophantus sont mertes, les teintures sont infidèles, extert la Signature CATILLON. Brizza de desdenite de décecter. FL. 3lr.

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

12. Bouley. Bonne-Nouvelle PARIS

SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIG. ER à 15 divisions; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25

AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGIEN à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube.

AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent. cube

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

SAVON DENTIFRICE VICHE: Meilieur Antiseptique, 3]. Plattasie, 12.84 Bonne Nouvelle, Parl Le plus Puissant Reconstituant général

Médiaation arsénio-phosphorée organique à base de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantages sur lours inconvénients de la médication THISTOGENOL NALINE est

Tablettes de Catillon

Ogr. 25 corps thyroide

indiqué dans tous les cas ou l'organisme débilité, per une cause quelcionque, réclame une médication reperatrice et dyn génique puissante; dens tous les cas où il faut relever l'état général, amélier compositien du seng, reminéreliser les tisses, combattre la phosphaturie et ram à le nermale les réactions intracrganiques PUISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES Activities: Zouth Assure parjour. Adulters: Zouth assure parjour. To DOSE [Contast: Zouth Assure parjour.] Adulters: Zouth Assure parjour. ac Journal assured as a fine parjour.

Exiger surtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Différature at Echant^{es :} S'air. I A.NALINE, IV[®] iVilleneuve-la-Geranne, ph: St-Denis (Fria).

hôpitaux auxiliaires et bénévoles ne relevant pas de l'autorité militaire doivent être soumis à la visite des inspec teurs de la répression des fraudes pharmaceutiques, et ayant demandé au ministre s'il ne croit pas utile d'inviter les préfets à faire procéder à ces inspections, a reçu la réponse suivante :

« Les pharmacies des hopitaux euxiliaires et bénévoles sont soumises, comme toutes les eutres, à la visite des inspecteurs institués par l'erticle 3 du décret du 5 April 1908

« Il se peut que, dans certains départements, le service soit, en raison de la mobilisation de quelques inspecteurs, moins bien assuré qu'en temps normal; mais jusqu'à ce jour accune indication d'ordre général n'a motivé l'envoi d'une circulaire tendant à rappeler aux inspecteurs qu'ils doivent étendre leur surveillance aux phermecies

« Dans le cas où, sur certains points, des négligences ou une erreur dans l'appréciation des pouvoirs d'inspection seraient signalées d'une manière précise au ministre de l'Agriculture, des instructions seraient aussitôt envoyées par lui aux préfets des dépertements inté-

L'évacuation des grands biessés. - M. le marquis de Pomereu, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre s'il ne pourrait donner des ordres pour faire évacuer les grands blessés transportebles dans un hôpi-tel aussi rapproché que possible du lieu de résidence de

lenr famille, a reçu la réponse suivante :

« D'après les dispositions adoptées, les militaires hlessés dont le droit à pension est indiscutable, et les grands blessés on malades rapatriés d'Allemagne peu-vent, lorsqu'ils en expriment le désir et qu'ils sont trans-portables sans inconvénient, être évacués sur des hôpitaux à proximité de leur famille.

« Il en est de même, lorsqu'aueun motif d'ordre mêdical ne s'y oppose, pour les blessés ou malades en traitement

depuis au moins un en dans les établissements hospi-

Laboratoire départemental de radioscopie et d'électrothérapie. — Sur la proposition de M. Marquerez, le Conseil générul de la Seine u adopté une proposition tendant à porter de 15,000 à 20,000 francs la subventior affectée au Laboratoire départemental de radioscopie et d'électrothéranie.

Nécrologie. - On annonce la mort, à Paris, de M. Rodolphe Engel, professeur de chimic à l'Ecole cen-trale, correspondant de l'Académie de Médecine et membre du Conseil d'hygiène publique et de salubrité du département de le Seine.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

Smor : 0,04, Pinnes : 0,01 de Bi-led. de CODEINE 49, B* de Port-Reyal, PARIS

Personne ayant fait des étndes médicales, désire place dans dispensaire ou clinique. Ecrire P. M., nº 1128.

Professeur dame de cult. phys. et gymn. resp. désirerait faire des conrs particuliers à domicile. Prix modérés. Ecrire P. M., nº 1119.

Jeune médecin libre obligat. militaires cherche

situation médicale (remplacement, poste). Ecrire P. M., nº 1129.

Médecin réfugié, ayant longue convalescence, désire s'occuper. - Ecrire P. M., uº 1130,

Dame, bonne éducat., accepterait place de secrétaire chez médecin, deme de compagnie, ou emploi analogne, pour l'après-midi, llantes référ. - Ecrire P. M., nº 1131.

Docteur médecin désire vendre sa voiture Reuault 1905, 4 cylindres 14-18 HP, cond. int., 4 pl., eaross. luxe, parfait état, ace. compl., phares B.R.C. acétylène dissous, compteur O S., carbur. Claudel, magn. Bosch. Après essui, '1,500 fr. - Eerire P. M., no 1009

Chirurgien de province demande femme robuste, ective, intelligente, qui ponrreit l'assister dans ses interventions. Des conuaissances spéciales ne sont pas nécessaires, - Eerire P. M., nº 1017,

Jeune docteur, disponible, très hautes références, demaude place dans eliuique, médecine, chir., voies urin., on meme situation para-médie. Ecrire P. M., nº 1132.

Jeune médecln étr., parlant français, s'offre pour alder chirurgieu, Paris ou prov. Ecrire P. M., nº 1133.

PURGATIF FRANCALS aux Ecux minéreles naturel de Plomblères (Vosges). ADMINISTRATION : 46 rue de Trévise Paris.

Le Gérant : O Popés

Paris. - L. Mirbtheux imprimeur, 1, rue Cascotto

et TOUTES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

SEPTICEMIES

Traitement

Rhodium B Colloïdal électrique.

AMPOULES de 3 cm'

du aocieur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthénie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

CONSTIPATION - ENTÉROCOLITE Traitement par la VASELINE à l'intérieur

Méthode ayant fait l'objet de la Communication à l'Academie du 27 Janvier 1914 e est employée dans 120 services des Hôpitaux de Paris sous deux formes La Minéraloxi Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe par jour en mangeant. Conflure : 1 on 2 cuillerées à café aux repas.

RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS. 6, RUE DE LABORDE - PARIS

DARTOIS

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

PLASMA MUSCULAIRE entra SUCCOMUSCULINE de froid, 100 grammes de viande de bout par cuillerée. — O'HAIX & O'le. 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenne dans des Cruchons de grès la SUCC e i définiment :es propriétés physiques

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris). Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT SOL

ECHANTILLON GRATUIT à MM. les Médecins qui en font la demande SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU LYSOL



COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUSSE

Agent anti infectieux dans toutes les septicémies

SOUTH TOLICIDAL ANSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE OF ECHANTILLONS LABORATOIRES DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

administration prolongée

GAÏACOL INODORE

à hautes doses sans aucun inconvenient

parle THIOCOL "ROCHE"

uniquement sous forme de

SIROP "ROCHE"
COMPRIMÉS "ROCHE"
CACHETS "ROCHE"

échantillon et littérature Produits: F.Hoffmann-La Róche & Cº 21 Place des Vosges . Paris



IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODÉOL

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

IHDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite loute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de 1 cent.

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/a.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Fiacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS, Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

ÉMETINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES
Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie : 1 à 2 ampoules dosées à 0.04 centigr. pro die.

Paris. - L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassotte.

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi DIRECTION SCIENTIFIQUE

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (Vie)

ABONNEMENTS ? Paris et Départements. . 40 fr

Union postale..... 45 fr. Les abonnements partent do commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmelogique à l'Hêtel-Dieu,

E. BONNAIRE Professeur agrégé, neur et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Prof

Professeur agrégé, Chirurgiou do l'hôpital Cochin

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Professour de cliasque médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE

Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, mbre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

de l'hôpital Saint-Antoine, Membro de l'Académie de médecine

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Medecin de l'Hôtel-Ineu. Membre de l'Académie de medecine

F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à Secrétaire de la Direct à Phôp, Broca - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

-5000 Les Bureaux de rédaction sont ouverts

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux :

Articles originaux:

Duchoquet. — Etude critique des appareils de pro-13 thèse français pour amputations de jambes, p. 17. Marcel Labré. — Vaccination et paratyphoïdes, p. 20.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICALE DE LA VIª ARMÉE, p. 24. RÉUNION MÉDICO-CHIRUIGICALE DE LA Xº ARMÉE (Scetcur Sud), p. 23.
Réunion médico-chirurgicale de la V^e armée, p. 24.

Chronique : E. Delkuze. — Quelques áperçus des publications

allemandes (suite).

Nouvelles. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

OUELOUES APERCUS DES PUBLICATIONS ALLEMANDES 1 (Suite,)

Fièvre typhoïde. - D'après le grand nombre de travaux et de recherches de laboratoires publiés sur le typhus abdominal et sur la vaccination, il semble qu'on peut conclure qu'on a observé un grand nombre de cas de fièvre typhoïde en Allemagne.

1. Voir La Presse Médicale, nº 61, 13 Décembre 1915,

Le space france and the

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

Surce : 0.04, Primes : 0.01 de Hi-lod, de CODÉINE 49. Re do Port-Royal PARIS

RE IS TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Sur 130 blessés sans aucun soupçon de typhoïde les recherches bactériologiques ont montré :

3 typhoïdes,

3 paratyphoïdes, 38 dysenteries Flexner (selles),

59 dysenteries Flexner (sang).

(M. m. W., 9, 2, 15).

Le séro-diagnostic, que les Allemands ne veulent appeler que réaction de Gruber-Widal, a perdu à peu près toute sa valeur chez les vaccinés (Dünner), il peut du reste être positif anssi dans les affections des voies biliaires, la tuberenlose, la fièvre de Malte, le typhus exanthematique, la méningite, plus rarement la dysenterie, cependant le sérum des malades atteints de dysenterie Y agglutinerait aussi le bacille typhoïdique (Gaehtgens, M. m. W. 29, 6, 15). Pour Stuber, des injections d'ean salée à des neurasthéniques auparavant sans réactions donnent une aggluti-

nation positive à 1/320 (M. m. 11., 31, 8, 45). Weiss a donné un procédé très simplifié pour remplacer la diazo-réaction d'Ehrlich ; ajouter à l'urine étendue 3 à 10 gouttes d'une solution de permanganate de potasse à 1 pour 100 (ou plus simplement un cristal de permanganate (M. m. W., 30. 3. 15); la réaction positive est marquée par une coloration jaune d'or (M. m. H'., 8, 12, 14 et 27. 7. 15).

Aussi V. Gruber préfére-t-il le vacciu stérilisé à l'éther (D. m. W., 1. 1. 15 . Krauss, de Vienne, recommande aussi le vaccin de Vincent qui paraît du reste préféré en Antriche (M. m. 11., 20. 4 et 13 7, 15). Stieve a constaté après la vaccination anti-

La vaccination antityphoïdique est pratiquée

en Allemagne au moven de vaccins chaulfés; on a noté que des vaccins chaulfés à 53 et 55° donnaient

des réactions moins fortes que ceux chaulfés à

60° (M. m. H., 10, 11, 14).

typhoïdique de la leucocytose et les mêmes phénomènes qu'an cours de la typhoïde, mais atténnés (M. m. H. 3. 8. 15). L'étude de ces réactions leucocytaires a conduit un auteur à affirmer l'inutilité d'une troisième injection .M. m. W., 20. A 431

Nous avons nous-même, ainsi que le plus grand nombre des prisonniers français du camp de Lechfeld, été sonmis à la vaccination antityphoidique, que nous avons également pratiquée sur de très nombreux prisonniers russes. On pratiquait trois injections sous les clavienles de 12, 1 et 1 cm3 à huit jours d'intervalle; les réactions paraissaient assez rares et modérées.

Le traitement de la fièvre typhoide dans les lazarets et formations de la zone des armées a surtout consisté en lait, purées, pyramidon, digitale [M. m. 11], 30, 3, 15). Les bains froids n'au-

Toux **ETHONE**

Coaueluche

Ferment lactique Fournier Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS

PULVÉRISATION D'IODE AUTOMATIQUE - INSTANTANÉE - ANESTHÉSIQUE



ats : Les 3 ampoules 1 fr. 50 franc LABORATOIRE VICARIO, 17, boolevard Haussmann, PARIS

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS **Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE**

HECTINE HECTARGYRE

Voic INTRAVEINEUSE

AMPOULES (90 err.) | Languele tous les 2 pum. – Injecter
PILLUES (90 err.) | Languele tous les 2 pum. – Injecter
PILLUES (90 err.) | Languele tous les 2 pum. – Injecter
PILLUES (90 err.) | Shallo per jour.

GOUTTES: 90 A (10) per jour.

Le A. NALLUES (90 err.) lous les 6 8 5 your. – 3 8 inject, pour use zur

XXIV* ANNÉE. - Nº 3. 17 JANVIER 1916.

raient qu'un effet euphorique Schultze, M.m. W., 22, 6, 45).

On a essayé avec résultat favorable le traitement par le propre sérum du malade en délintant par le sérum d'un convalescent (M. m. W., 23, 2, 15),

Dans 23 cas traités par des injections intraveincuses de néosalvarsan (0,45 à 0,30), Jacob a observé une action réclle sur la typhoïde pure, aucune sur les complications non typhoïdiques (bronchite, pnenmonie) (M. m. W., 45, 6, 45).

La vaccinothérapie paraît assez goûtê; un article rapporte 28 cus de typhoïde traités avec succès par le vaccin de Vincent, tandis que la mort se produisit après le traitement d'un cas par le vaccin de Besredka (M. m. W., 25, 5, 45).

Dans 60 cas traités par le vaccin Vincent, Brach, de Vienne, a obtenn 40 succès, 15 sans résultats et 5 décès (M. m. W., 6, 7, 15).

Szecsy, avec le vaccin de Besredka (M. m. W., 24, 8, 15) et lloller avec celui de Vincent (M. m. W., 7, 9, 15), ont obtenu de bons résultats.

Apres les essais de traitement par les enltures tuées de bacilles typhodiques, puis d'autres tuées de bacilles typhodiques, puis d'autres l'idée d'employer simplement l'albumine particulièrement les deutiero-albumoses en injections intra-veineuses, les résultats ont paru favorables, dans 7 cas, il se produisit une défervescence eritient et une guévison raidée (M. m. 11., 9, 3, 45).

Typhus exanthématique. — Cette affection a sévi sur les troupes allemandes et antrichiennes, sur les populations du théâtre oriental de la guerre et sur les prisonniers internés en Allemagne et en Autriche.

Le Gonseil de Santé impérial a rédigé une instruction officielle sur le diagnostic et la prophylaxie (M. m. W., 22, 42, 44 et 30, 3, 15).

La lutte contre les poux a été partout mise en œuvre, on a employé des procédés très variés, depuis le simple et efficace « éponillage » du corps et des vêtements jusqu'aux étuves à stérilisation par la chaleur; la liste des substances utillsées est très longue : pétrole, naphtaline, benzine, éther, baune du Pérou, poivre en poudre, talac à priser, essence d'anis, de berganote, de fenouil, de cunni, térèlentiline, assa fetida, poudre de pyrèthre, onguent gris; teintre de Sabadilla, soufre précipité; texan, globol (dichlorobenzol, qui a donné des accidents eczémateux), poudre de crésol à 3 pour 100 (très efficace, recommandée par le Conseil de Santé)

(M. m. W., 8, 6, 15).

Les difficultés du diagnostic clinique sont rappelées par les instructions officielles, l'une d'elles recommande d'établir une ligature sur la racine d'un membre, les taches d'exanthème deviennent plus visibles et caractéristiques (M. m. W., 18, 5, 15); d'après Dietsch, ce phénomène a une grande importance diagnostique, il ne se produit par de la commenta de la main, siège de peut permettre d'établir la présence de l'exanthème dans la paume de la main, siège de prédilection pour Brauer (M. m. W., 7, 9, 15).

Frankel a donné un procédé de laboratoire qu'i affeine sir pour le diagnostie du typhus, c'est l'examen microscopique des taches d'examentiene excisées. On trouve des lésions caractérisées par ; 1º du gonflement et de la nécross partielle des tuniques de quelques petits vaisseaux de la tache; 2º l'endothélium est souvent enlevé et constitue des noyaux fusiormes lyalians dans la lumière des vaisseaux; 3º accumulation de cellules autour des vaisseaux malades (le plus souvent artères). Ce processus rappelle la perinteretits nodosa, mais s'en différence. Le duréssement des tissus pour la coloration est abrège par le procédé de l'fall passage à l'êtuve à 50° (M. m., M.*), 15. 6. 453.

Granz a donné un signe précoce de diagnostic du typhus exanthématique : 5 à 15 taches rouges

de 1 à 3 mm, de diamètre et à contours dentelés sur la muqueuse du palais, ces taches se voient habituellement le deuxième jour et disparaissent rapidement (M. m. W., 30, 6, 15).

La valeur de la lutte contre les poux dans la prophylaxie du typlus est affirmée par l'observation d'Aronson : 5 malades atteints de typlus et débarrassés de poux sont restés dans une barraque avec 120 autres soldats sans un seul cas de contagion parmi ceux-ci ni parmi le personnel (M. m. W., 43, 7, 45).

Enfin, Klemperer donne comme moyen prophylactique du typhus 0,20 centigr. de quinine tous les soirs pendant vingt et un jours (?) (M. m. W., 47. 8, 45).

Cholèra. — La vaccination est fort en honneur et paralt efficace selon les observations déjà faites au cours de cette guerre et celles de la guerre des Balkans. La durée de l'immunité serait de six mois au moins (M. m., W., 16, 3, 45).

Ou pratique en Allemagne deux injections de vaccin anticholérique, la première de 1/2 cm², la deuxième, cluq à six jours après, de 1 cm². Au deuxième, cluq à six jours après, de 1 cm². Au camp de Lechfeld, nous avons vacciné les grisoniers russes avec un mélange de vaccins antitypholdique et anticholérique (première injection huit jours après, 2 cm² de mélange antitypholdique et anticholérique; troisème injection huit jours plus tard, 2 cm² du même mélange).

Ön attache une grande importance aux porteurs de germes, mais au contraire de la fièvre typhoïde, au bout de deux à trois semaines l'élimination de germes s'arrête. La quarantaine réglementaire de cinq jours est trop courte. La mortalité a été pour un auteur de 34 pour 100. Une épidémie très grave a sévi en Autriche, surtout sur la population civile, en Juillet-Août 1915, la mortalité y a été très élevée. Le traitement a consisté en absorption de bolus alba, de charbon

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRARGOL

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARLA; NIE, ÉBYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUP. S DE GUERRE: Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ellectrargol La donné des résultats concluent, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ellectrargol ne se montre junais muisible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microblens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveineuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégreph. COMAR-PARIS 1403

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES Solution d'arséniste de Vanadium.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie.

Prix : 3 fr. 50

VANADARSINE GUILLAUMIN

SÉRUM VÁNADARSINÉ

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c.
tous les jours
ou tous les deux jours.

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

🌃 Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, D' en Pharmacie, ex-int, des Hôpit., 168, Bd St-Germain, PARIS 🛭

animal, sérum hypertonique sous-cutané et intraveineux; la teinture d'iode à l'intérieur est discutée (M. m. 11'., 22, 6, 45).



Les médecins allemands ont étudié, à grand renfort de laboratoires, une maladie particulière sévissant chez leurs prisonniers russes et surtout caractérisée par des ædèmes, de l'anémie, de la eachexie, et souvent la mort brusque. Ils se hatent trop d'exclure l'hyponutrition pour que nous n'y vovions pas la principale cause de cette déchéance organique, surtout lorsque nous avons pu nous-même constater de visu l'insuffisance et le manque de variété de la nourriture de ces prisonniers. C'étaient à peu près seulement les prisonniers russes qui étaient atteints, ceux du camp de Lechfeld, où nous étions interné, présentaient, avec un état de cachexie pronoucée, des œdèmes non douloureux des membres inférieurs, sans fiévre et sans trouble notable des fonctions organiques, à notre connaissance il ne s'est pas produit de cas mortel à Lechfeld (?) (nous n'étions pas admis à l'hôpital du camp). Les recherches de laboratoire ont fait découvrir des spirilles dans le sang de ceux de ces malades qui avaient présenté de la fièvre, Rumpel les a tronvés dans 66 pour 100 des cas, il avoue cependant que la mauvaise alimentation et le travail pénible ont pu anssi jouer un rôle. Quelques prisonniers français, chez lesquels pourtant l'hyponutrition n'était pas en question (vovez colis recus de France), ont été également atteints, c'est sans doute par contagion parasitaire, les poux des vêtements des prisonniers ayant été trouvés aussi porteurs de spirilles (M. m. W., 27. 7. 15).

Lévy a encore décelé le spirille chez des prisonniers russes fébricitants atteints de ces ædémes et les rapporte également au typhus récurrent. Il dit qu'on les a d'abord attribués au

choléra, au typhus exanthématique, au béribéri, a l'avitaminose (M. m. W. 14, 9, 15).

Reiss et ll'eriz ont obtenu des succès manilestes dans des seculotines graves par l'injection intra-veineuse de 50 à 100 cm' de sérum de convalescents, de sérum normal et de sérum de Moser. Le sérum est pris à des convalescents dans la troisième et la quatrième semaine (100 à 200 cm'.). Il paraît sans action sur les complications et infections secondaires (M.m. IV., 31.8 cm).

Jacobsen et Meyer ont établi que le bacille décrit en 1906 par Bordet et Gengou est bien la cause de la coqueluche (M. m. W., 14, 9, 15).

Maladies vénériennes. - Dans deux longs artieles sur la syphilis nerveuse, le Prof. Nonne signale les dangers du salvarsan qui aurait déjà déterminé 274 cas de mort. Les neuro-récidives paraissent plus fréquentes depuis l'emploi du salvarsan, peut-être à cause de la plus grande attention qu'on y apporte, mais sans doute à cause aussi de la mobilisation par la syphilis de foyers de spirochètes qui seraient probablement restés latents. Le salvarsan semble également pouvoir réveiller l'hémorragie cérébrale, les myélites et les névrites. Germerich a utilisé l'injection de salvarsan « provocatrice » pour réaliser pratiquement le diagnostic d'une syphilis latente par les réactions de laboratoire (Wassermann dans le sang; Wassermann, pléocytose et globulin-réaction dans le liquide céphalo-rachidien). Le procédé n'est pent-être pas sans danger. Nonne conseille de traiter les affections nerveuses syphilitiques (tabes, paralysie générale) par le mereure suivi de cures alternées de mereure et de salvarsan (M. m. W., 23, 2, ct 2, 3, 45),

Le Prof. Nothaft a énuméré tous les traitements modernes de la blennorragie (M. m. W., 27, 7, 3, 8 et 10, 8, 45). I rejett les injections astringentes au début, ainsi que les balsaniques et recommande les sels d'argent, particulièrement les organiques à cause de leur absence

d'irritation. Il y a pourtant des espèces microbiennes réfractaires aux sels d'argent.

L'observation de l'action favorable d'un ictère sur la blemorragie Karwowski) a amené Hoffmann à la traiter par les sels biliaires de soude, Merck a préparé un produit, le « choleval », à base de cholémate de soude et d'argent collotdal.

On a observé l'action favorable du salvar-an sur la myosite blennorragique et sur la blennorragie de la femme. Pour ce dernier usage, le « cusylol » [citrate de cuivre et borocitrate de soude] est plus économique.

Notthaf rapporte les recherches effectuées sur la sérothérapie de la blennorragie. L'immunisation passive date de De Christmas qui a isolé en 1897 la toxine gonococcique. En 1906, Müller et Offenheim, Bruek démontrent la présence d'ambocepteurs dans le sang, mais ces résultats vivement appréciés en Amérique sont discutés en France et en Allemagne.

L'Institut Suisse de Berne a préparé un sérum antigonococcique. En 1909, Pissavy et Chauvet ont proposé l'emploi du sérum antiméningococcique dans les complications blennorragiques. De nombreux travaux français et roumains ont été publiés sur ce sujet.

L'immunisation active, ou vaccinothéraple, a utilisé les cultures tirées de gonocoques du ma-lade lui-mème; auto-vaccin), ou d'un autre hétéro-vaccin), ou de provenances multiples (vaccin polyvatent. Il cite l'Arthigond & Bruck, le Gonargin, les vaccins de Kutner et Michaelis, de Keiter, de Menzer, de Merck, de Parke Davis et Ce (ce dernier ne coutient aucun corps bactérient). On pratique généralement une injection intra-fessière, il se produit une réaction locale et générale. L'injection intra-veniense donne de grosses réactions (Bruck et Sommer).

Les résultats sont discutés dans la blennorragie, mais indiscutables dans l'épididymite et (Voir la suite, p. 22.)

PRODUITS SPÉCIAUX DES "LABORATOIRES LUMIÈRE'

Échantillons et Vente en gros : MARIUS SESTIER, Pharmacien, 9, Cours de la Liberté, LYON

Contre la FIÈVRE TYPHOÏDE

IMMUNISATION ET TRAITEMENT

ENTEROVACCIN LUMIÈRE

ANTITYPHO-COLIQUE POLYVALENT

Sans contre-indication, sans danger, sans réaction.

CRYOGÉNINE LUMIÈRE

ANTIPYRETIQUE ET ANALGESIQUE

Pas de contre-indication. — Un à deux grammes par jour. — Spécialement indiquée dans la FIÈVRE TYPHOÏDE

PERSODINE LUMIÈRE

DANS TOUS LES CAS D'ANOREXIE ET D'INAPPÉTENCE

HEMOPLASE LUMIÈRE

MÉDICATION ÉNERGIQUE DES DÉCHÉANCES ORGANIQUES. — AMPOULES, CACHETS. DRAGÉES

OPOZONES LUMIÈRE

Préparations organothérapiques à tous organes CONTENANT LA TOTALITÉ DES PRINCIPES ACTIFS DES ORGANES FRAIS

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881, par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine, étc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le **PEPTONATE DE FER.**

Sous la forme de *Peptonate de Fer*, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

Préconisé par les professeurs : Hayem, Huchard, Dujardin-Beaumetz, Raymond, Dumontpallier, etc., les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. M° ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assimilation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot, V. Comptes rendus, Ac, des Sciences 1885.)

En 1890, une attestation qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, M®ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer, reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères. Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT)

"Le PEPTONATE de FER ROBIN a praiment une
action curative puissante bien supérieure à celle des
autres préparations similaires." » Docteur JAILLET,
laise talé Liberative de Thirspetine à la Faulté eléclies de Fait.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent exprimés de la manière suivante par le Prof* G. POUCHET ?

«Le PEPTONNTE de FER ROBIN est un sei organique défini constitué par deux combinaisons : P de Pepton et 2º de livéctine et de Fer, formant un sei ferrique double, à l'état de combinaison particulière, et telle que le fre ne peut être depeid en prespité par les réactifs ordinaires de la chimie minérale. Cet état particulière le rend émanemment propre à l'assimilation. »

(Analyse du Docteur G. POUCHET, retissur de parametrique à la laute de Réseise de Parta, Rechre de Radedie de Rédeche. D'après ce qui précède, nous croyons donc pouvoir altimor qu'aucune Spécialité Phurmocoutique n'i jamais eu une pareille consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapoutique.

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit :

1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.

2º Le Fer ROBIN favorise l'hypergenèse des hématoblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

4º Enfin le Fer ROBIN active la nutrition, il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc.

Très économique, car chaque flacon représente une durée de trois semaines à un mois de traitement, ce médicament dépourve de toute saverent syptique, se prend à la dôse de 10 à 30 goutes par repas dans un peu d'eau ou de vin et dans n'importe quel liquide ou aliment, étant soulble dans tous les liquides organiques, nit, etc.

On prescrira avec avantage chez les Personnes délicates, les Convelescents et les Vieillards, etc.:

le VIN ROBIN au Peptonate de Fer ou le PEPTO-ELIXIR ROBIN (Liqueurs très agrèables). – Doss: Un verre à liqueur par repas. Pour ne pas colondre et éviter les Imitations et Contrelaçons de ce produit, exiger la Signature et la Marque "FER ROBIN avec un LION COUCIE".

Vente en Gros: PARIS, 13, Rue de Poissy. — Détail: Toutes Pharmacies.





CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20 D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BGUF. DOSE MOYENNE: 4 A 6 CAPSULES PAR JOUR PRISES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECA



SOUMISE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISFACTION. ENVOI GRAT. D'ECHANT. ET LITTÉR. AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE.

LABORATOIRE DE LA CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

~ COLIQUES HÉPATIQUES ~ LITHIASE BILIAIRE - ENTÉROCOLITES CHOLÉMIE - ICTÈRES - CONSTIPATION ~ AUTO-INTOXICATIONS ~



La Médication Iodurée sans Iodure de K est-elle possible?

Nous avons vu que la lipoiodine (diiodobrassidate d'éthyle), d'après les essais de plusieurs cliniciens, peut remplacer avec avantage l'iodure de pôtassium dans la plupart des affections justiciables de ce méticament. Parmi celles-ci, nous avons mentionné l'obésité, l'emphysème, l'hypertension artérile, le goltre, la sportorichose, la syphitis secondaire et tertiaire (travaux de MM. Vincent et N. Ribollet). La lipoiodine a été bien étudiée également par un autre auteur et il est intéressant de comparer les résultats de ses essais avec ceux des premiers expérimentateurs.

A. Leroy a pu réaliser avec la lipoiodine une indication iodée prolongée, intensive, sans provoquer aucun phénomène fâcleux d'intolérance, aussi définit-il son action : « plus douce, moins brutale que celle des iodures, tout en étant plus efficace. » Quant à ses indications il les énumère comme suit :

I. Dans les affections cardio-rasculaires (artério-sclérose, myocar-dite, etc.), la lipoideine fait haisser la pression sanguine, elle diminue la masse totale du sang, elle est vaso-dilatatrice, décongestive et facilite le travail du œur.

II. Dans les affections chroniques des voies respiratoires (emphysème, asthme, bronchite chronique etc.), elle combat les stases, facilite la circulation pulmonaire et l'expectoration et agit ainsi comme eupnéique.

III. — Dans la syphilis, elle constitue le médicament de choix de la période tertiaire, car pouvant être administrée sans danger à haute dose, elle permet, seule, un traitement intensif.

 Dans le rachitisme, le lymphatisme, la scrofule, elle permet une action longue, et par conséquent particulièrement efficace, car elle est la Progrès médical, n° 9. Mars 1913.

plus assimilable des préparations iodées, et elle possède une action lymphagogène indéniable.

V. — Dans les maladies par ralentissement de la matrition (rhumatisme chronique, arthritisme, obésité, etc.), elle constitue le médicament décongestions nt, résolutif et trophique par excelleuce ».

Plusieurs observations, parmi lesquelles nous relevous des cas d'astlune essentiel, d'artério-eclérose, d'obésité, d'emplysème, d'artiritisme, une gomme syphilitique de la langue (résolue en un mois par une dose quoti-dienne de I gr. 20 de lipoiodine) une névralgie syphilitique du trijumeau (améliorée au bout de dis jours, guérie après vinçt, par une dose de 2 gr. 40 de lipoiodine), de rhumatisme goutteux, d'angine de potirine, de lymphatisme et scrofule, etc., out conduit l'auteur à la conclusion que la lipoiodine est « bien supérieure aux iodures alcalins et autres composés iodés, comme eficiacité et comme tolérance; que d'un goût agréable et facile à administrer, elle est acceptée par les malades les plus difficiles de même que par les enfants (4).

Nous ferons connaître prochainement les résultats d'une expérimentation de plusieurs mois à l'hôpital Saint-Lazare qui nous permettra de lixer le rôle exact de la lipoidoine dans le traitement de la syphilis.

La lipoiodine est fabriquée par les laboratoires Ciba, à Saint-Fons (Rhône), qui en tiennent gracieusement des échantillons à la disposition du corps médical.

(1) A. Leroy, De l'emploi thérapeutique d'un succédané des jodures alcalins. Progrès médical, n° 9. Mars 1913.

l'arthrite blennorragiques. Cruveilhier a employé un vaccin sensibilisé suivant Besredka. Nicolle et Blaizot ont pu, par culture du gonocoque sur milien spécial, obtenir un vaccin fixe, non toxique, qui a donné des succès surprenants dans l'ophtalmie, l'épididymite et l'arthrite blennorragiques. Notthaft reconnaît qu'il est ponr le moment le moillene

Ehrlich avait préparé ces dernières années un nouveau sel de salvarsan, le « salvarsan na-trium », mis à l'essai en 1913, et qui permet une grosse simplification de technique (M. m. IV., 9, 2, 15).

Un médicament qui jouit actuellement d'une grande vogue en Allemagne dans le traitement de la pneumonie est l'« Optochin » de Morgenroth, ou orthylhydroeupreine (M. m. W., 43, 7, 15).

Mendel propose pour le pansement des plaies infectées une poudre composée de bicarbonate de soude et d'acide tartrique, à laquelle on ajoute du sucre (qui a une action très efficace sur les plaies de décubitus, cette poudre est répandue sur la plaie et, par l'acide carbonique dégagé, exerce une action anesthésique, antiseptique et antiphlogistique, sans ancune irritation. L'effet anesthésiant et favorable sur les plaies de bains d'acide carbonique était déjà connu dans l'Antiquité (M. m. W., 6, 7, 15).

Nobel cite des épreuves d'examen du liquide céphalo-rachidien, en dehors de la recherche de l'albumine : l'épreuve du permanganate de Mayerhofer (le liquide de méningite a un pouvoir réducteur élevé), l'épreuve du glycyltryptopan de Lenk et Pollak, l'épreuve de la nihydrine (utilisée par Abderhalden pour la recherche des tissus propres de l'organisme) (M. m. 11., 20, 7, 15).

Hoffmeister propose le sang des abattoirs pour l'alimentation du peuple. Le sang des abattoirs d'Allemagne représente 14.000 tonnes d'albumine (') dont une moitié seulement est actuellement employée (nourriture du bétail, engrais). Le pain de sang ou pain « esthonien » a été refusé par les ministères de la Guerre et de l'Intérieur. Mais avec le sang desséché on peut préparer une farine comestible ressemblant à de la poudre de cacao et qui permet de préparer du pain, des gâteaux. Par la décoloration du sang, on obtient un produit qui est assimilable et ne rappelle pas son origine (M. m. 11'., 17 et 24. 8. 15)

Le professeur Petrusehsky a imaginé un procédé d'immunisation pereutanée par « innunction » (frictions de la peau avec des liniments renfermant une émulsion de baeilles morts), dont il aurait démontré l'efficacité pour la tuberculose (?). Ce même procédé pourrait être utilisé pour les infections secondaires et associées, pour la dysenterie, la typhoïde, le eholéra. L'observation a montré que les ouvriers qui manipulent les matières fécales ne contractent presque jamais la fièvre typhoïde ou la dyseuterie (?) (M. m. W., 2, 2, 15).

Dungern fait des recherches en collaboration avee Jundas pour remplacer le Wassermann par des réactions chimiques moins compliquées et plus sûres. La réaction de Perntz est inutilisée (M. m. W., 7. 9. 45).

E. DELEUZE, Médecin-Major de 2º closse.

NOUVELLES

Les étudiants de quatre à sept inscriptions. -M. Gaston Dumesnil, député, oyant demandé à M. le ministre de la Gaerre s'il ne serait pas possible de nommer à un grade qui pourrait être celai « d'infirmier major », a un grace que pourrai assimilé à sous-officier, les étadiants en médecine comp-tant de 4 à 7 inscriptions, qui ne peuvent preudre leur huitième inscription par corre-pondunce, et cela afin de leur donner sur les autres infirmiers une autorité justifiée, a recu la réponse suivante

« Un décret du 27 Novembre 1915 (Journal officiel du 30 Novembre, page 8700, autorise à nommer, sons cer-taines conditions, ou grade de médecin auxilioire, pen-dant la durée de lo guerre, les étudiants en médecine

ossesseurs, à la mobilisation, de quatre inscriptions de doctorot. »

Les secours aux militaires tuberculeux. sistance pendant lo durée de la guerre, oux militoires en instance de réforme ou réformés pour tuberculose, rentre plus particulièrement dans les attributions du ministère de l'Intérieur, ouquel un crédit de 2 millions a été ouvert à cet effet per la loi du 18 Octobre 1915

Néonmoins, le ministère de la Guerre alloue, oprès enquêtes, oux militaires réformés n° 2 des secours é tuels dont le taux varie snivont le grovité des infirmités, leur âge, leurs ressources, leurs charges de fomille et lears services militaires.

Les demondes de secours au titre du budget de lo Guerre doivent être odressées au général commandont la subdivision du domicilo du pétitionnoire,

Les soldats réformés pour tuberculose. - Sur la proposition de MM. Louis Dansset et Henri Roussel, le Conseil municipol de Parls vient de prendre une délibé-ration invitont le Préfet de lo Seine à lui soumettre, dans le plus bref déloi possible, un projet comportont, sur les parcelles disponibles du territoire des hépitaux et hos-pices de Paris, l'édification de boraquements destinés à l'isolement et au traitement des malodes tuberculeux, et contenant environ 2,500 lits.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Prophylaxie de la grippe, des angines et des fièvres eruptives. — La préseu e habituelle d'accidants pharpurés commande un désinferion quotidienne du rhino-pharyux par badigeonange au néol pur, complétés par de fréquents gergarismes néolés (2 euillerèes à potage de néol par verre d'eau tiède, de préference alcalime : Vichy, Vals, Bi-ezabonatée). Ches les cufants, les pulvérisations néolées aont parfattement aupportées et le lu supérieures à l'eau parfattement aupportées et bie nu spérieures à l'eau

oxygénée, désagréable et irritante.

- La Choleine Camus, pour répondre aux nombrenses lettres qui lui sont adressées, informe le corps médical que l'envoi gracieux d'échantillons est toujours assuré sur simple demande médicale et que des prix spéciaux sont consentis pour Ambulances, Hôpitaux et toutes formations militaires. (Ecrire au Laboratoire de la Choléine Camus, à Moulins (Allier).

Le Gérant : O. Ponés.

Paris. - L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

4,Q1.8o Ex-Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Institut, etc.

FOURNISSEURS DE LA PHARMACIE DE L'ARMÉE DES HOPITAUX MILITAIRES FRANÇAIS ET ALLIÉS

HYPODERMIE - STÉRILISATION

MESSIEURS LES DOCTEURS trouveront dans nos Laboratoires : Ampoules, Sérums, etc., aux formules indiquées sur notre Prix courant, ainsi que, sur demande, les Ampoules, Sérums, etc., à toutes autres formules et à tous médicaments, avec garantie d'une scrupuleuse exécution.

Nous tenons à leur disposition notre Tarif établi avec des prix aussi réduits

que possible.

Nous préparons, par voie électrique, tous les Colloïdaux, isotonisés à l'avance (VOLTARGOL, VOLTOROL, VOLTACUPRUM, VOLTAMARTIUM, etc., ainsi que des Ovules à base de ces mêmes Colloïdaux.

WOWOWOWOWOWOWOWOWOWOW

13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

TÉLÉPHONE : GOBELINS 08-55

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement = par le =

Rhodium B Colloïdal électrique AMPOULES de 3 cm

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU

ERMONT (S. & O.) près Paris La première Usine française affectes à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1898

- 23 -

et INFECTIONS DIVERSES

THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL

PAR EXCELLENCE

D'une tolèrance parfaite chez tous les malades l'emploi du Théosol n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine Communication à l'Académie des Sciences -

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets aris un le matin et un le soit

Boite de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit excl^a français - DIPLOME D'HONNEUR; LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE REYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux)

SURMENAGE. NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES

ÉPUISEMENT NERVEUX

6. Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr. IV à XX couttes à chaque renna Mi surre, ni ohaux, ni alcool, COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUSSE

anti-infectieux dans loutes les septicemies

SO JERL OL GIDAL AISSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE AS ECHANTILLONS LABORATOIRES DAUSSE 4 RUE Aubrio! PARIS

plus Puissant Reconstituant général

Médication arsenio-phosphorée organique à base de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication osphorée organique

L'HISTOGÉNOL NALINE est

I.MISTOGEROL. NALITHE est indicated attended a separatrice et dynamic date took se casoul forganisme debilité, par une cause quelvonque, récismo une médication aéparatrice et dynamic debilité, par une cause quelvonque, récismo une médication aéparatrice et dynamic debilité, par une cause que cause debilité, par une cause debilité, par une cause debilité, par une cause de la commanda des réactions intraorganiques. PUISSANT STRUMANT PHAGOCTARE TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, AMEMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÉTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉMÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES | ELIXIR

FORMES | Alultes: 22viii. £ soupe par jour. | Adultes: 22 meures par jour. | Angeven earlier | Ampount |

ET DOSES Enfants: 20viii. £ desert ou & café. Enfants: 2 deminseures par jour. | Sur jour. |

Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur jour. | Sur j Exiger sur toutes les boîtes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE. Littérature et Echantese ; S'adt. à A.NALINE. Phies iVillence

OPOTHÉRAPIE VIGIER

ÉCHANTILLON GRATUIT à MM. les Médecins qui en font la demande

SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL

\$1, Rue Parmentier, IVRY (Seine).

12. Bouley. Bonns-Nouvelle PARIS

CAPSULES OVARIQUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréntiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysalre.

OPOTHERAPIE ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT STOUTES MEDICATIONS® YSOL

EXTRAIT Hépatique Nono SPHÉRULINES Hépatique SPHENULINES Typold



(FIcus GADus OLeum)

EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIVIEN

VIN, CAPSULES, DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le Figadol, en fait un excellent agent de la médication iodique.

6, Rue d'Abbeville, 6, PARIS.

Tolérance Parfaite

SYPHILIS

CAPSULES RADUIN

- Hydrargyriques (IIg)...... 0.01 Bichlorure (IIg)..... 0.01 Billodure (IIg)..... 0.01
- Salicylate (IIg) 0.05 | Iodure de Potassium 0.25 | Iodure de Sodium 0.25
- FLACON : 5 fe.

BLENNORRHAGIES

CAPSULES RAQUIN

COPAHIVATE DE SOUDE (12 capsules par jour) Médicament le plus efficace contre les Biennorrhagies anciennes ou récentes (FL- 5 fr.)

Contro les DOULEURS : Capsules Raquin, Bicarbonate de Soude. (3'50) Globules Fumouze, Bromure K(3'50)

CAPSULES RAQUIN DIVERSES : Copahu; Cubebe; Saiol-Santal; Santal, ec. - Ft. 5 fr.

Seules capsules à enveloppe de Gluten, approuvées par l'Académie de Médecine

Exiger le Nom de RAQUIN et le Timbre de l'UNION DES FABRICANTS ISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Sa



LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris... 45 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIº) ABONNEMENTS :

nencement de chaque mois.

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ephtalmelegique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, our et Professeur en ohef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cechin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Prefesseur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE M. LETULLE
Professeur à la Faculté,
Médecin de l'hôpital Beucicaut,
Membre de l'Academie de médecine.

H. ROGER Professeur de Pathelogie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ

Medecin de l'hôpital Saint-Anteine, Membre de l'Académie de méde

médecine. F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de ln Direction.

- REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Burenux de rédnotion sont enverts à la Librairie Masson

-Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstauces l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale,

SOMMAIRE

Articles originaux :

Jean Miner. — Sur les complications des paraty-phoïdes, p. 25.

A. Martinet. — Epreuve fonctionnelle circulatoire (appréciation de la puissance de réserve du cœur),

Sociétés militaires :

Réunion médicale de la IVe Armée, p. 29.

Sociétés de Paris :

Société de Pathologie exotique, p. 30. Société de Chirurgie, p. 30. Société de Biologie, p. 31. Société médicale des Hôpitaux, p. 31. Académie des Sciences, p. 32. Académie de Médecine, p. 32.

Chroniques et Nouvelles :

F. Helme. - Petit Bulletin. ASSOCIATION GÉNÉRALE DES MÉDECINS DE FRANCE

LES MÉDECINS AUX ARMÉES.

NOUVELLES. — RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

19, Avenue de Villiers

PRASEPTINE

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE -

SÉRUM HYPOTENSIF – ARTÉRIOSCLÉROSE –

SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

PETIT BULLETIN

Quelques considérations générales à propos de la Caisse d'assistance médicale de guerre.

Je ne erois pas abuser de l'indulgence que vous voulez bien m'accorder, en vous parlant encore de la Caisse d'assistance médicale de guerre. Vous savez que la souscription va atteindre 320,000 fr. Beau chiffre, si l'on songe aux difficultés de l'heure, mais combien insuffisant! C'est le million qu'il nous faut et nous n'y arriverons qu'en nous adaptant, avec plus ou moins de tact et d'adresse, bien entendu, aux lois de la réclame. Il faudra enfin coordonner avec persévérance nos efforts et e'est parfois le point faible de notre race.

Rappelons-nous que c'est par l'acharnement des chefs et des hommes, par leur endurance, leur esprit de fraternité, qu'ils ont arrêté puis vaincu l'envahisseur. Quand, après la Marne, la bataille de l'Yser-Ypres se déclaneha, on peut bien dire aujourd'hui que nos moyens, par rapport à ceux de l'ennemi, étaient d'une insuffisance terriblement angoissante. C'est sur le front de Belgique que l'Allemagne donna réellement le plein de sa force. Je ne crois pas qu'il y

DIGITALINE cristallisée

NATIVELLE

Granules - Solution - Ampoules

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde, Ovaire, Fore, etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

eut, dans cette guerre, de plus formidable mêlée. Suivant leur tactique, qui est d'agir d'abord par le feu pour n'avancer que lorsque la supériorité du tir a ouvert le chemin, les armées du kaiser nous envoyèrent pendant des semaines ce qu'ils avaient de plus meurtrier en munitions; ensuite, ils lancèrent contre nous la fine fleur de la Germanie. Comme le disait un général, enlevé trop tôt à l'affection de ses troupes et à l'admiration du pays, « puisqu'ils n'ont pu percer dans la dernière quinzaine de Novembre 1914, ils ne perceront plus jamais. Ils avaient beau être forts, ils ont laissé passer l'heure! »

Ce résultat extraordinaire a pu être obtenu parce que notre chef, pugnace et entêté, s'était pour ainsi dire incrusté dans le sol avec ses troupes et que rien n'a valu contre sa ténacité. Eh bien, ce sont ces qualités d'endurance, d'obstination, de persévérance inlassable, qu'il faut désormais cultiver en nous, si nous voulons arriver à nos fins.

Nous avons, nous autres Français, beaucoup d'idées successives. Comme un kodak abondamment pourvu, nous possédons des plaques cérébrales extrêmement nombreuses et sensibles. On parle d'assister les confrères ; bien, bonne pensée, et voilà le cerveau en vibration! Oui, mais le lendemain, nouvelle plaque toute neuve à impressionner. La première tombe dans l'appareil pour

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX peur usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique 9, Rue Dupuytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS

Vole BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

HECTINE HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (10 car.) | 4 smooths from to 2 fours. — Injecter
PILULES (10 car.) | 5 th 1 carnopolise.
PILULES (10 car.) | 6 th 1 carnopolise.
PILULES (10 car.) | 6 th 1 carnopolise.
PILULES (10 car.) | 6 th 1 carnopolise.

Litterature of Echantillons: Ln A. NALINE, Villecouve-1-6 carnopolise of the 1 carn

XXIV ANNEE, - No 4. 20 JANVIER 1916.

faire place à la suivante. Il en résulte que la multiplicité même de nos sensations, de nos projets, unit à leur complète réalisation. Et ceci nons explique le manque de coordination dans nos efforts, qui s'enchevêtrent, se superposent et sonvent s'annihilent.

Il est une règle que je me suis imposée, que je vous recommande, et dont vous vous trouverez bien : c'est de ne jamais interrompre une tâche commencée, si ennuyeuse qu'elle soit, surtout de n'en commencer jamais une antre sans avoir terminé celle qui était sur le chantier. Nous répétons volontiers, et je l'ai dit moi-même le premier, que notre religion catholique avait eu l'inconvénient de laisser dans l'ombre toutes les questions d'hygiène, ce que n'avaient oublié ni Moïse, ni Mahomet. Au point de vue physique, cela peut se défendre, au point de vue moral, c'est une purc absurdité. Quand on parlait à nos péres de mortifications, de lutte contre les appètits de la matière, n'étaient-ce pas toutes les fleurs de l'âme que l'on cultivait en eux, et la volonté, et la patience, et la persévérance dans les tâches les plus ardues? Imitons la patience et la charité de nos péres.



Pour revenir à mon sujet, dont je me suis moins éloigné qu'il paraîtrait au premier abord, nous avons estimé, les uns et les autres, que nous ne pouvious pas abandonner au sort allrenx de la guerre les confrères mobilisés, si braves, si éprouvés et si parfaitement dignes de notre sollicitude. Au-dessous du patriotisme tout court, il y a le patriotisme de clocher, mais il y a le patriotisme professionnel aussi : tous se tiennent; manquer à l'un, c'est manquer aux

Or, après la guerre, quel sera le sort de nos frères des régions envalues? Dans les nations belligérantes, tous ceux qui vivent à l'arrière supputent, pour ainsi dire, chaque jour la durce de leurs maux communs. Ce sera fini en Juin, disent les uns, en Septembre, opinent les autres. C'est pour Novembre, déclare celui-ci. Nous serons chez nous à la Noël, affirme celui-là. Pauvres enfants, qui jouent avec l'inconnu redoutable! Qui marquera l'heure du dernier Communiqué ?

En réalité, nos ennemis, laissant là les procédés napoléoniens et la guerre de manœuvres qui leur avaient servi en 70, ont cette fois-ci joué toutes leurs cartes sur la supériorité de leur matériel. Je remarquerai en passant qu'ils nous ont toujours combattus avec des méthodes à nous empruntées. A Rosbach, c'est Turenne qui est leur maître, et en 70, Napoléon. Aujourd'hui, le dieu de la guerre moderne n'est plus là que pour le détail. Dans la marche foudroyante sur Paris, ils tentent bien l'enveloppement napoléonien par les ailes, et cette faute, de portée incalculable, est due à ce qu'ils ont trop préjugé de leurs forces, sans tenir assez compte de la fierté de notre peuple.

Mais quandils voient que décidément ils ne nous auront pas, mettant en œuvre les enseignements des guerres récentes et en particulier de la campagne de Mandchourie, ils se terrent, s'installent, aménagent leurs gourbis et édifient leurs coupoles blindées. Il en résulte que c'est la Cité allemande que les Alliés assiègent aujourd'hui, sur un front de plus de 2.000 kilomètres, et dame! un siège; c'est long. Pour réduire cette prodigieuse forteresse, le génie guerrier et la maîtrise des mers doivent certes entrer en ligne de compte, mais il serait puéril de ne point faire état du facteur temps. Conclusion : La guerre sera encore longue, très longue probablement et nos confréres auront des difficultés de plus en plus grandes pour refaire leur vie si on ne leur vient pas en aide.



Ce principe admis, nous savons tous ce qu'il nous reste à faire : Des souscriptions, encore des souscriptions! Mais elles ne viendront pas toutes seules. Alors, multiplions les réclames dans les journaux, que chaque directeur se persuade bien que la Caisse d'assistance médicale de guerre n'est œuvre de personne et qu'elle a droit au concours de tous. J'y travaille ici, que d'autres s'en occupent ailleurs, avec la joie que donne toute besogne utile.

Au besoin, que les praticiens pourvus de loisirs, s'il en est, aillent chez les confrères pour stimuler leur zèle et obtenir leur concours. Il faudrait en outre organiser dès à présent les versements mensuels : 500 francs , c'est une grosse somme à débourser en une seule fois ; accompli en dix mensualités, le sacrifice scrait moins lourd, plus aisé. De même, ceux qui ne pourraient offrir qu'une modeste contribution pécuniaire y ajouteraient des instruments, des livres, bref tout ce que l'on croirait être utile à ceux qui, dans leurs foyers détruits, rentreront le front ceint de lauriers mais les mains vides.

C'est en tout désintéressement que je vous prêche ici, au nom de ceux qui n'ont pas le temps de vous adresser leur appel. Le terme de « confrére », consacré par le temps, ne serait qu'un mot vidé de sens et ridicule s'il ne devait se traduire par des actes. Agissons. Jamais nous n'aurons occasion pareille de prouver que nous ne formons qu'une même famille, la famille médicale, prète à tous les sacrifices, à toutes les initiatives généreuses, pour qu'aucun de ses enfants ne reste écrasé sous les coups de l'injuste Destin. Ne remettons pas notre geste à demain, surtout; si la guerre ne nous a pas appris, aux uns et aux autres, que la décision prompte est seule féconde, c'est que décidément nous sommes imperfectibles. Si elle ne nous a pas fait comprendre



Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le meilleur Dentifrice antiseptique

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. Surgras au beurre de cacao, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Résorcine. Savon à l'Ichthyol, S. Suifureux, S. à l'huile de cade, S. Goudron, S. Boraté, ctc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme. AMPOULES GAIACACODYLIQUES, a 0 gr. 05 de Cacodylate de Galacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette huile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des de mornes frais, est très riche en principes actifs : Iode, Phosphore et Alcaloides; elle est tres sieu supportée, même pendant 164.

DIURETIQUE BENAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF des DIURÉTIQUES



PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjunant le plus sur des CURES DE DÉCHLORURATION PRODUIT DE FABRICATION FRANÇAISE. - Usine à JOUY-S.-MORIN (S.-et-M.)

No se présente qu'en CACHETS ayant la FORME D'UN CŒUR.
Chaque boite renierne 24 cachets dosés à 0.50 centigr. do principe actif Toutelois
la S. PURE (mais coulement cotte formes se vend aussi en boites de 2 cachets dosés
à 0.25 centigr. — On prescrira de 1 à 4 cachets par jour. Pau curente des Beins 5 fr

S. PHOSPHATÉE Scierose cardio-revale, Neurosthénio, Anemie, Conveisscences,

8. CAFÉIRÉE Asthénie cerdio-vascuie Asystolie, Maisdias S. LITHINÉE

VENTE EN GROS: 4, Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV.).

200

200

10

50

20

10

10

20

10

40

10

150

100

150

200

aussi que désormais l'esprit de fraternité, d'entr'aide, d'indulgence mutuelle, doit remplacer notre ancien individualisme, notre je-m'enfichisme et notre souci des mesquines rivalités, e'est que, moralement, nous n'aurons rien gagné aux leçous de l'Ilistoire que nous vivons, et dont les enseignements sont pourtant formidables.

L'égoïsme, c'était le défaut d'hier, on pouvait presque se le permettre quand nous étions tous à peu près heureux; mais du passé mort un fleuve de sang nous sépare. Demain, e'est le devoir collectif qui nous attend, avec tout ce que ee mot comporte d'abnégation, d'activité et d'entente. En apportant notre large contribution à la Caisse d'assistance médicale de guerre pour les confrères mobilisés, prouvons que, des à présent, nous acceptons de remplir ee devoir. Et quelle joie pour nos cadets de voir que pendant qu'ils se sacrifient pour nous, nous tentons de suivre de loin, oh! de bien loin, leur exemple, en devenant idéalistes comme eux!

F. HELME.

P.-S. - Pour donner toute leur force agissante à ces propos où la tactique militaire et la solidarité professionnelle se mêlent à bâtons rompus, veuillez, je vous prie, extraire de ce numéro le mandat qui y est enearté; inscrivez-y votre souscription et adressez-en le montant au Trésorier de la Caisse d'assistance médicale de guerre, 5, rue de Surène, Paris.

Si j'avais le moins du monde à stimuler votre zele, je vous rappellerais la dernière fantaisie de certains poilus que je connais. Donc, lorsque les ennemis commencent à leur expédier leur sale marchandise, pruneaux, grenades et autres fruits meurtriers, ils s'empressent de dresser au-dessus de la tranchée l'écriteau que l'on trouvait jadis à l'entrée comme à la sortie de chaque village, et sur lequel on lisait : « Attention aux enfants!» Quand la fusillade est terminée, on

retourne ledit écriteau, où est écrit : « Merci! » Eli bien, moi aussi, je vous dis : Attention aux enfants qui peinent pour vous, envoyez-leur votre obole. Quand ce sera fait, ils vous diront : Merci!

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES MÉDECINS DE FRANCE Calsse d'Assistance médicale de Guerre 5, rue de Surène, Paris (8°).

Le total de la souscription, au 31 Décembre 1915. s'élève à 315.000 francs.

Souscementory

8º liste.	
Société locale de la Gironde	1.000
Société locale de Meurthe-et-Moselle	500
Société locale de la Haute-Savoie,	1,000
Société locale des arrondissements de Dra-	
guignan et Brignoles	500
Société locale de l'arrondissement de Tou-	
lon (2° versement)	100
Société locale de la Vendée	1.000
Le Syndicat des Médecins d'Aix	100
L'Association syndicale de Met-Moselle,	200
Union des Syndicats médicaux du Sud-Ouest	
(1er versement)	50
Les médecius nou mobilisés du Syndicat	
des Médecins de Poutoise	50
Le Syndicat médical de Nice	100

Société de Médecine et de Climatologie de Nice. Syndicat des Médecius de l'arroudissement

de Bayeux . Société des Eaux de la Bourboule (1er versement)

Mme Saint-Martin, Saint-Quay (C.-du-Nord) Docteur Cazin (Maurice), Paris, . . .

Professeur Curtillet, doyen de la Faculté

Docteur Lepage (G.), Paris 200 Docteur Josué, Paris . . . Docteur Bodinier, Craon (Mayenne) . . . Docteur Clarac (L.), Bordeaux. Docteur Gringoire, Redou. Docteur Guillemain, Bordeaux. Docteur Labbey (Georges), Paris Mme Ferrand, Paris. . . . Docteur Pomme (Georges), Givors (Rhoue) Docteur Barbat, Charlieu (Loire). Docteur Eyriès (A.), père, Marseille 30

Docteur Leconte (Adrien), Crécy-en-Ponthieu (Somme) Docteur Yvinec, Brest Doctour Fleury (M.), Chaillé - les - Marais (Vendée) (1er don) . . Docteur Penel, Teboursouk (Tunisie). Docteur Calba, médecin-major, 222° terri-

torial, Harfleur. Docteur Dorte, Capestang (Hérault) Docteur Trossat, Chalon-sur-Saone . . . Docteur Calvé (Jacques), Berck-Plage , Docteur Petit (André), Paris. Docteur Tisné (Charles), Paris. Docteur Raynaud (Lucien), Alger Docteur Vivant (E.-J.), Cormeray (Loir-et-

Docteur Legraud, Auberchicourt (Nord) Docteur Féraud, Philippeville (Constantiue) Docteur Duhamel, Plaucy (Aube). Les médecins, pharmaciens et officiers de

l'ambulance 16 du 20° Corps (deux jours de solde). . . Docteur Veuot, Saint-Germain-en-Laye, , Docteur Dominici, Paris. Docteur Lesage (A.), Paris, . Docteur Thuvien, Neuilly-sur-Scine . Docteur Chaput, Paris Docteur Codet, Saint-Brieuc,

1. A fait postérieurement un don de 100 francs

COLLOIDES CLIN PURS. ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SDUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

ELECTRARGO

colloidal

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal)

COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

dans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHEMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, ctc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

100

100

100

100

500

500

1 000

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES. Ampoules de 5 et 10 c.c. - NEOPLASMES, TUBERCULOSE.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1469

NELE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

odogéno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) PosoLogie Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas.

Syphilis: 190 à 120 Gouttes par jour. VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante

G.PÉPIN – Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th.de Doct de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)



IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE
Première Combination directe et antièrement stable de l'Iode avec la Poptone
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.

(Communication au XIII^e Congrès International de Médeiute, Paris 1900).

Remplace Iode at Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Yingt gouttes d'IODALOSE agissent romme un gramme d'Iodure alcalin. Doses Moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRE **GALBRUN,** 18, Rue Oberkampf, PARIS.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE
COMBINÉS À LA PEPTONE ET ENTIÉREMENT ASSIMILABLES

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS

OPOTHERAPIE

OSSEUSE

Sphale

POSOLOGIE

ADULTES:

2 à 3 cuillerées à bouche par jour avant les repas

ENFANTS

2 à 3 · cuillerees à dessert ou à café selon l'àge,

Si for veut remnéraliser un prosphiturque c'est presque inutiement qu'on lui fera absorber pen dant des mois des prosphates mineraux, tandis qu on arrive plus facilement au but si on peut lui fournir des sels ayant déjà subi quélque, ORIENTATION VITALE

La remineralisation des tissus sera faite à Torde de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant les

ADULTES deux grands repas s jours sur 8

ENFANTS Une cuillerée à dessert ou à café selon l'âge 5 jours sur 8

OBTENU AVEC DES

est le même produit contenant centiarammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à

NUCLÉO-PHOSPHATÉE

(Acide nucléinique combiné aux phosphates d'origine végétale). Le NUCLEATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie sous forme de :

NUCLÉATOL INJECTABLE

A la dose de 2 c.c. à 5 c.o. par jour, il abaisse la température en 24 heures et jugule les flèvres pernicieuses, puerpérales, typhoide, scarlatine, etc. — Idjecté l'avant-vellle d'une opération chirurgicale, le NUCLEATOL produit une épuration salutaire du sang et diminue consécultvement la purulence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

NUCLÉATOL GRANULE et COMPRIMÉS (Nucléophosphates de Chaux et de Soude) Dose : 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour.

Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthénie, Croissance, Recalcification, etc.

NUCLÉO-ARSÉNIO-PHOSPHATÉE

biné aux phosphates et au méthylarsinate disodique) Le NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique), S'emploie sous forme de :

NUCLÉARSITOL INJECTABLE (Nucléophosphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur)

(Nucleophosphase de Soude methylareme cammiquement pur)
S'emploie à la doss de une ampoule de 2 c.c. par jour chez les
prétuberouleux, les affaiblis, les convalescents, dans les
fièvres paludéennes des pays chauds, etc.—En cas de fièvre dans
la Phitisie, le remplacer par le Nucléatol Injectablo.

NUCLEARSITOL GRANULÉ et COMPRIMÉS

(à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude méthylar Dose: 4 cuillers-mesures par jour ou 4 Comprimés, soit 4 centi-grammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrofules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc.—Reconstituant de premier ordre.

NUCLÉO-ARSÉNIO-STRYCHNO-PHOSPHATÉE

INJECTABLE

Complètement indolore

(Nucleophosphate de Soude. Methylarsinate disodique et Methylarsinate de Strychnine)

Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc.
(0 gr. 02 etg. de Méthylarsinate de Soude et 0 gr. 001 mgr. Méthylarsinate de Strychnine par ampoule de 2 c.c.)

LABORATOIRES M° ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur, pour :

Chevalier. - M. Merle (Léon), side-major de 2º classe au 4º rég. d'infanterie : médecin aide-major de 2º classe, engagé pour la durée de la guerre malgré ses ciaquante ins ; d'une bravoure et d'un dévouement hors ligne, cité deux fois à l'ordra de la division. Blessé très vament le 25 Octobre 1915.

- M. Bauissière (Edmond-Auguste), médecin-major de — M. Baltissiere (homona-Auguste), meacem-nagor ac 2º classa au 33º rég. d'ilanterie colonialo : excellent officier, très zélé, très dévoué, très ferme, très énergique. A été blessé, le 2º Septembre 1915, par un éclat d'obus pendant qu'il prodiguait ses soins aux blessés de son batillon. Pendant les journées précédentes, avait déjà soigné les blessés sous le feu de l'ennemi avec beaucoup de courage et de dévouement.

 M. lc médecin de 1^{re} classe Fournicr (L.-E.), médecin d'une ambulanea, puis d'un bataillon, a fuit preuve, dans l'un et l'antre poste, d'une valeur professionnelle, d'un couraga et d'un sang-froid qui ne se sont jamais démentis

- M. le médecin de 1re classe Chauvire (M.-J.-L.), médecin d'une ambulanca : malgré une saaté précaire, a assuré soa service souvent pénible, avec un dévouement inlassable ct une remarquable valeur professionnelle.

 M. Bellat (Victor-Jean), médecin de 1re classe : a fait preuve de la plus hauto valeur chirurgicale ca sauplupart des grands blessés confiés à ses soins, à l'hôpital maritimo de Cherbourg. Services antérieurs remarquables.

- M. Petit (Emmanuel-Charles-Marie), médecin de 1º classo do réserve; inscrit au tableau de concours de-puis le 1º Junvier 1914. Chirurgica remarquablo, en ervice à l'hôpital maritime de Brest Officier da corps de santé très instruit, dont l'activité et le zèle ne se sont jamais démentis.

- M. Goug and (Alexandre Emile), médecin de 1 e clusse — M. Gong da (Alexandre Balle), account de concours depuis le les Janvier 1912, médeein du plus grand mérite. S'est fait apprécier par le zèlo et le dévouement éclairé dont

il a toujours fait preuve.

— M. le médecin de 2º classe auxiliaire Gourion.

 M. lo méde in do 3º classe auxiliaire Pierro. Médecins aide-majors de bataillon à la brigade de fusiliers marins : pendant toute la campagne ont fait preuve de brillantes qualités techniques et d'un dévouement absolu; ont assuré avec le plus grand courage et le plus plus grand sang-froid le service de panser et ever les blessés en première ligac sous lo fcu le plus violent

- M. le médecin de 2º classe uuxiliaire Le Goffie, médecin side-major d'un batsilloa : pendant un an a montré de brillantes qualités techniques et lo plus grand courage, tant dans le service de son poste de secours qua dans celui d'assurer les soins nux blessés en première ligne sous lo feu de l'ennemi.

M. Ilumbert (Maurice-Charles-Jules), médecin-major de 1re classe de territoriale au 236º rég. d'infanterie : médecin d'un mérite exceptionnel, se prodiguant sans compter. Le 1er Octobre 1915, s'est porté en avant de nos lignes paur soigner un chef de bataillon blessé et que l'on ne pouvait rapporter.

M. Pascalin (Gabriel), médecin-major de 2º classe au 9º rég. de marche de zouaves : depuis le début de la campagne, s'est dépensé saus compter, n'hésitant pas ù diriger lui-meme, sous les feux les plus violents, la relève des blessés. A été enterré par un obus dans un poste de sccours derrière la première ligae. N'a pas voulu, malgré la commotion subie, interrompre son service, donnant uinsi le plus bel exemple d'abnégation et de dévoue-

- M. Ducourtbial (Eugène), médecia-major de 2º classe au 418 rég. d'infanterie : a fait preuve, au cours des der-niers combats, d'un dévouement au-dessus de taut éloge. Bien que très souffrant, a assuré personnellement tout son service d'évacuation et de pansement des nombreux blassés du régiment saus le feu, jour et nuit, pendant plus de cinq jours, sans s'accorder un instant de repos.

— M. Faideau (Jean-Adolphe), médecin-mujor de 2º classe au 415º rég. d'infanterie : a fait preuve, au cours de la campagne, d'un inlassable dévoue ment. A été blessé grièvement duns une tranchée en donnant ses soins à des blessés du régiment sons un bomburde d'une extrême violence pendant le combat du 23 Septembre 1915.

 M. Goursolocs, médcein-major de 2º classe au 2º rég. de zouaves : a rendu des services distingués au cours de la campagne, notamment au cours des derniers combats où il a assuré, sous ua feu violent, le fonctioancment du poste de secours régimentaire et poursuivi avec la plas grande diligence le relèvement des blessés et leur premier pansement.

 M. Sirot, médeein-major de 1^{re} elusse au 3º rég. de ouaves : scrviecs exceptionnels. S'est signalé au do la campagne par son esprit do dévoucment et soa mépris du danger, notamment dans les derniers combats où il a assuré seul et constamment le fonctionnemeat du poste de secours régimentaire.

— M. Idrac (Jean-Louis-Joseph), m¹⁰ 387 M; médcein-major de 1^{ee} classe au 151° rég. d'infanterie : s'est dépensé sans compter pendaat la période du 25 Septembre au 16 Octobre 1915 où, sous un bombardement violent, il a assuré en toute première ligne les pansements et l'évacuation des blessés et l'ensevelissement des morts. A été cité déjà deux fois à l'ordre du corps d'armée et avait été particulièrement remarqué pendant les combats de l'Ar-

Sont cités à l'ordre du jour :

M. Monod, médecin-major de 1^{re} classe, médecin-chef de l'ambulance 8/21 : au caurs du combat de X..., sa for-mation étaat exposée à un bambardement violent, il a su, par sa fermeté et par son initiative heureuse, évacuer plus de deux mille blessés en quelques beures. Promu quelques mois après médecin-major de 11º classe et chargé de la direction d'un service de typhiques et, plus tard, d'organiser un grand service de contagieux, il a fait preuve, dans ces dernières circonstauces, d'un grand dévouement, d'une jalassable activité et de cor techniques étenducs.

- M. Leuiez (Alcidc-Marie-Joseph), médecin-major de 1re classe, médecin-chef de la place de X... : après s'être distingué dans les cambats de Septembre 1914, a orgausuague cans tes cembats de Septembre 1914, a orga-nisé cinq hopitaux dans une place de première ligne, au milieu des difficultés de toutes sortes; a su maintenir à diverses reprises, soas des bombardements répétés, a donné les preuves les viennes de la toujours donné les preuves les viennes de la toujours onné les preuves les plus grandes de courage et de

 M. Arnaud, médecin principal de 1^{re} classe, chef du Scrvice de Santé des étapes du ... carps d'armée ; étant directeur du Service de Santé d'un groupe de quatre di-visions territoriales, et ne disposant que de moyens res-treints, a su faire face à toutes les difficultés dans des situations souvent critiques, notamment dans la période dn 20 Septembre au 9 Octobre 1914, Faisunt foactions de médecin-chef d'une armée de nouvelle formation, en même temps que médeein-chef du Service de Santé des étapes, a fait preuve également de qualités remarquables d'ini-tiative et d'organisation, assurant, pendant la bataille de X..., l'évacuation et l'hospitalisation des blessés et malades de l'armée

— M. Berton (Fulbert), médecin auxiliairo du 66° rég. d'infanterie : en première ligne depuis le début de la guerre. Médecin d'élito et dévoué qui, au eours des nombreux combats du régiment, n'a pas cessé de faire preuve d'un mépris absolu du danger en allant, sous le feu le plus violent, donner ses soins aux blessés. Blessé d'un éclat d'obus dans un poste de secours avancé le 22 Sept. 1915.

Station Climatérique

SUISSE FRANCAISE

Sanatoriums:

Grand Hôtel. M'-Blanc, Chamossaire, Belvédère

OUVERTS PENDANT LA GUERRE

Traitement spécial des Affections pulmonaires.

COLLOBIASES DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicemies

SO JER. OL DIDAL ANSSI

Traitement rapide du rhumatisme

LATTERATURE O' ECHANTILIONS Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS .

RIDIGESTINE Granulée DALI

Le Plus actif des Polydigestifs

Dyspepsies gastro-intestinales par insuffisance sécrétoire.

du gocteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique Anorexie. Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

du docteur LE TANNEUR (de Paris) CONSTIPATION - ENTEROCOLITE Traitement par la VASELINE à l'intérieur

Adjanme, Neurasineme

**Res.ic sans ses inconvénients;

insp.i. 15 gouttes à chacun de: 2 repas.

**RENEKIONMENTES à ÉCHANTILLONS, G. RUE DE L'ADDOE — PARIS

**CONTINUE : 1 ou 2 cultièrée à cupe par jour en mangeant.

Constiture : 1 ou 2 cultièrée à cupe par jour en mangeant.

Constiture : 1 ou 2 cultièrée à cupe par jour en mangeant.

Constiture : 1 ou 2 cultièrée à cupe par jour en mangeant.

Constiture : 1 ou 2 cultièrée à cupe par jour en mangeant.

Constiture : 1 ou 2 cultièrée à cupe par jour en mangeant.

Constiture : 1 ou 2 cultièrée à cultièrée à cultière à

NOUVELLES

Les promotions des médecins auxiliaires. -Peavent êtro promus au grade de médecin oide-major de 2º closse, à titre temporaire, les médecins auxiliaires pourvus à la mobilisotico de douze inscriptions de docrot qui, ayont accompli depuis un on de service, dont six mois au front, ont obtenu une citation à l'ordre. Tou-tefois, la condition des six mois de séjour au front ne sero pas exigée en cus d'évacuation par suite de bles-sure de gaerre.

La relève des médecins de complément. — M. Goborit, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre si les médecins de complément, apportenant à des classes non mobilisobles, restés dans les cadres après avoir accompli les vingt-sept années de service exigées r lo loi de recrutement, et. por conséquent, dégogés par lo loi de recrutement, et. por conséquent, degoges d'obligations militoires, sont susceptibles d'être compris, sans qu'ils le sollicitent, dans le tour de relève des médeeins du front, a reçu une réponse affirmotive

La relève des médecins auxiliaires - M. Daison député, avant demondé à M. le ministre de la Guerre si les médecins ouxiliaires qui sont sur le front depuis le début de lo guerre peuvent, comme les médecins et pharmaciens, obtenir leur relève, a reçu lo réponse suivante :

« Le nombre de médecins auxiliaires en service sur le territoire étant peu élevé, la refève n'est possible que dans des limites restreintes et ne pourro être automatique pour tous ccux qui servent aux armées.

Nomination des pharmaciens au grade d'aidemajor de 2º classe. — M. Mourier, député, ayant demandé à M. le ministre de lo Guerre si un pharmacien auxilioire, pourvu du diplôme de pharmacien de 2º classe, peut être promu pharmacien aide major de 2º classe, sur lo proposition du directear du Service

de Santé de sa région, a reçu la réponse suivante : « Seuls les pharmaciens do 1re classe, possédant en sus de leur diplòme certains titres universitaires, peu vent être nommés au grade en question. »

L'avancement des anciens Internes. - M. Prat. député, ayant roppelé à M. le ministre de la Guerre quo les médecins anciens internes sont restés dans les hópitoux quatre ans de plus que leurs camorades, qu'ils n'ont pu acquérir le grade d'aide-major que quatre ans après ecux-ci, demande, en conséquence, au ministre de leur tenir compte de ces quatre années comme oncienneté pour leurs promotions, ajoutant que cette mesure

leur permettroit d'obtenir nne situation plus en rop ovee leurs mérites, et de rendre plus de serviecs à l'armée, a recu la réponse suivante

« Il ne paroit pas nécessaire de modifier, en faveur des anciens internes des hôpitaux, les règlements en vigueur eoneernant l'avuncemeut, »

La prise d'inscriptions pour les étudiants de la ciasse 1915. — M. Prat, dépaté, oyant demandé à M. le ministre de la Gaerre si les étudiants en médecine de la closse 1915 incorporés en Décembre 1914, alors qu'ils n'avaient pu prendre que deax inscriptions, ne pourroient être autorisés à prendre deux inscriptions, sup-plémentaires pour leur permettre l'accès au grade de médecin ouxiliaire, a recu une réponse négotive

Un hommage au professeur Dejerine. - Le « Royal College of Physicians » de Londres vient de décerner la médaille d'or Moxon ou professeur Dejerine, membre de l'Académie de Médecine, médecin de la Salpétrière (oncienne elinique de Chareot), pour ses travaux sar les maludies du système nerveux. C'est la première fois que cette médoille, qui est décernée tous les trois ans, est attribaée à un savant étranger.

Office central d'assistance maternelle et lufantile. — Sur la proposition de M. Aueoc, le Conseil mu-nicipal de Poris a décidé d'allouer une subvention de 30,000 frones à l'Office central d'assistance materuelle et

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Prophylaxie de la grippe, des angines et des fièvres éruptives. - La présence habituelle d'accidents pharyngés commande une désinfection quotidienne du rhino-pharynx par badigeonnage au néol pur, complétés par de fréquents gargarismes néolés (2 cuillerées à potage de néol par verre d'eau tiède,

de préférence alcaliue : Vichy, Vals, bi-carbonatée). Chez les enfants, les pulvérisatious néolées sont parfaitement supportées et bien supérieures à l'eau oxygénée, désagréable et irritante.

L'administration de la Maison de Santé, 9, rue de Turiu, a l'honneur de rappeler à Messieurs les Chi-rurgiens qu'elle tient à leur disposition deux salles d'opérations installées dans les conditions les plus modernes. Téléphone : Gutenberg 13-91.

On demande remplaçant pour yeux, nez, gorge, oreilles. — Ecrire P. M., nº 1002.

Chlrurgien de province demande femme robuste, active, intelligente, qui pourruit l'assister dans ses interventions. Des connaissances spéciales ue sont pas nécessaires. - Ecrire P. M., nº 1017.

Poste médecin-chef vacant, hôpital auxiliaire, litt, Océan. Poste de repos. - Ecrire P. M., nº 1019,

Jeune médecln étr., parlant français, s'offre pour aider chirurgien, Paris ou prov. Ecrire P. M., nº 1133. Ophtalmologiste, connaissaut si possible otorhiuo-lar., demaudé pour remplacement de mobilisé dans ville du Centre. - Ecrire P. M., nº 1022,

A vendre auto, conduite intér., 4 cyl., remise ù neuf eu Septembre - 2.200 fr. - Visible, de 1 h. à 3 h., sauf dimanche, 15, rue Lanne, Saiut-Deuis.

Docteur, non mobil., demandé pour remplacement durée guerre en Touraine - Ecrire Mondeux, 179. rue d'Entraigues, Tours,

D' Lop, Marseille, demande confrère, libre obl. silit., actif, pr. assist. cliuique et client. ville, connaissant bien petite chirurgie. Ecrire P. M., nº 1024. A vendre appar. électrothérapie et R. X occasion. — Ecrire P. M., nº 1020.

Jeune docteur désire place aide clinique (otorbino-laryng, ou d'assistant dans mais, de santé ou sanator., ou toute autre situation sédentaire médicale ou para-médic. - Ecrire P. M., uº 1134

Docteur actif, retraité, cherche situat. dans clinique ou mais, de santé, ferait remplacement. - Ecrire P. M., uº 1135.

On cherche, dans banlieue de Paris, médecin ponvant recevoir à demeure confrère atteiut maladie

nerveuse. - Ecrire P. M., nº 1137. Dame, profess. d'enseignement spécial, désire connaître docteur s'intéressant aux enfants arriérés

pour collaboratiou. Ecrire P. M., nº 1138. Radiographe, ex-assist. hôp. Paris, cherche poste rétribué dans le Midi. Ecrire P. M., nº 1139.

Le Gérant : O. Ponés.

Paris. - L. Margueux imprimeur, 1, rue Cassetto

et TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS Traitement == par le ===

Rhodium B Colloïdal électrique AMPOULES de 3 cm

PLASMA MUSCULAIRE extrai SUCCOMUSCULINE à froid, 100 grammes de viande de tout par cuillerée. — OHAIX & Ole, rae de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchous de grès la SUCC!

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit exel' français - DIPLOME D'HOHNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES

ÉPUISEMENT NERVEUX

EV à EX gouttes à chaque repes.

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON: 3 fr. MI sucre, ni chaux, ni alconi-

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ÉCHANTILLON GRATUIT MM. les Médecins qui en font la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL \$1, Rue Parmentier, IVRY (Seine).



ABONNEMENT . Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr. Étranger, 26 fr. plus Puissant Reconstituant général de Nuclarrhine,

tous les avent L'HISTOGENOL NALINE est

L'HISTOGENOL NALITE est induduidant louis les aos di Organismo debilde, par une cuuse quelconque, rebiano uno medication reportatrec et dyna debilde, par une cuuse quelconque, rebiano uno medication reportatrece et dyna general debilde, par une cuuse se cas di il faut relever l'étal géneral, amélior composition du sung, remineculaire de ilstat, comandatre la phosphatrice et rum d'a normalo les réactions introquanques. PUISSANT STIMULANT PHAGOGYTARIE

A IN DOTABLE OF FEMALEST AND THE ACTION OF T FORMES ELIXIR CRANULE AND COMMENT OF THE STATE OF THE STA

Exiger sur toutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE re et Echantes: S'atr. à A.NALINE, Ples à Villeneuve-la Garenne, prè St-Denis (Sriar).

PURGATIF FRANCAIS aux Esux minérales naturel de Plombières (Vosges) ADMINISTRATION : 46 rue de Trévise Paris.

SULFOLÉINE COOUELUCHE

Case 800 Se (Are) + 012 - SPECIFIQUE HOM TOXIQUE- 2 2 5 cmill. 2 calé, dessert ou scope seisu l'age - G.R. Albol, PARIS

FABRIQUE de PRODUITS CHIMIQUES "ZYMA" (Soc. Anonyme), AIGLE (Suisse). - Administration, Personnel, Capital Suisses.



ALYSÉS <u>Titrés de Plantes fraiches</u>

LA PLUS GRANDE ACTIVITÉ SOUS LE PLUS PETIT VOLUME

"GOLAZ PILKA" DIALYSÉ DE "VALÉRIANE-GOLAZ" ((Gouttes): Nervosisme, Neurasthénie, Polyuries diabétiques, Epilepsie. DIALYSÉ DE "DIGITALE-GOLAZ"

((Gouttes) : Coqueluche, Toux spasmodique, Toux émétisante des Tuberculeux.

((Gouttes-ampoules 1 cc.) - PAS D'ACCUMULATION, --- DOSAGE RIGOUREUX.

Représentant pour la France : Echantillon et Littérature : C. DAVID-RABOT, D' en Pharmacie, à COURBEVOIE (Seine).

HÉMOSTATIQUE non toxique, tonicardiaque (gouttes, ampoules, comprimés). -Hémoptysies, Hémophylie, Hémorragies utérines,

Hémorragies intestinales, Epistaxis, Choc, Collapsus, PLAIES, BLESSURES. ÉCHANTILLONS A LA DISPOSITION DES HOPITAUX CIVILS ET MILITAIRES

CHANTI LONS ET LITTERATURE : LABORAT: IRES C. PAVID-RABOT D' en Pharmacie, à COURBEVOIE (Seine



Le PREMIER Produit FRANÇAIS qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

LAXATIF-RÉGIME.

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie PAILLETTES: 1à 4 cuil à café à chaque repas CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas COMPRIMÉS.. 2 à 8 à chaque repas GRANULE .. 1 à 2 cuil à café à chaque repas (Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Litterature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RAB)

5, avenue des Tilleuls

HOLEOKINASE 6 à 8 Ovoides par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTERO COLITE MUCOMEMBRANEUSE

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

... ADMINISTRATION ...

MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

> ABONNEMENTS : 40 6

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Paris et Départements. . Union postale 15 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE
Professeur
do clinique opitalmelegiquo
à l'Hôtol-Dieu. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, heur et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Prefessour agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cechin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY Deyen de la Faculté de médecino Professeur de clinique médicale, Mombre de l'Institut et de l'Académie de médecino.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Beuckaut Membre de l'Académio de médec

Chef do clin, gynécologique à Secrétaire de la Dire

H. ROGER
Prefesseur de Pathelogie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ

F. JAYLE

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Lee Bureaux de rédoction sont ouverte

que le sujet comporte, mais en pleine franchise.

à vivre les médecins des divers pays alliés, qui se conduisent comme si la lutte contre l'ennemi

devait finir avec la guerre. Il faut une forte dose

de naïveté pour s'imaginer qu'avec le deruier

coup de canon tous les problèmes soulevés par

Il s'agit de l'isolement dans lequel persistent

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le 31 Janvier.

SOMMAIRE

Articles originaux :

H. VINCENT. - Le traitement du paludisme, p. 33. S. Pozzi et Agasse-Lafont. - La pyoculture, p. 34 L. LORTAT-JACOB et A. Sézary. - Représentation graphique des états atoniques et paralytiques des membres, p. 36.

Sociétés de Paris :

Société de Neurologie, p. 37. Société de Pathologie comparée, p. 37. Société de Médecine de Paris, p. 38. Société médicale des Hôpitaux, p. 38.

Société de Chirurgie (séance annuelle). - Éloge de M. Lucas-Championnière, p. 39. ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 40

Chroniques et Nouvelles :

F. Helme. - Petit Bulletin. LES MÉDECINS AUX ARMÉES. NOUVELLE

BENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Le specifiques insuld

CONTRE la TYPHOIDE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE -

SÉRUM HYPOTENSIF - ARTÉRIOSCLÉROSE -

SÉRUM FERRUGINEUX

PETIT BULLETIN

cins alliés devraient resserver leurs rangs.

Lorsque le père Dumas écrivait ses admirables romans, si chauds de ton, si fertiles en péripéties et si grouillants de personnages pittoresques, il était toujours obsédé par la crainte de remettre en scène un héros qu'il avait occis au chapitre précédent. C'est pourquoi il avait devant lui une série de bonshommes en bois : d'Artagnan, Athos, Porthos, Aramis, Milady, Mordaunt, le comte de Wardes, etc., et quand l'un d'eux était tué, il le prenait et le fourrait dans son tiroir ; de cette façon, il était sûr de ne pas se tromper.

Nos ennemis auraient bien dù suivre cette méthode, cela leur aurait évité d'avoir à reparler du Monténégro, qu'ils croyaient mort et qui, maleneontreusement pour eux, vient de ressusciter. Nous devrions bien, nous aussi, faire disparaître, dans le tiroir aux oublis, nos vieilles gaffes, pour ne plus les laisser reparaître sur la scène déià si encombrée.

Parmi nos fautes, il en est une que je veux signaler aujourd'hui, avec toute la discrétion

ÆTHONE

Ferment lactique Fournier

Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères

26, boulevard de l'Hôpital, PARIS

Coqueluche

Toux

Où l'on montre pourquoi et comment les méde-

le redoutable consiit qu'on nous imposa vont être d'emblée solutionnés. La guerre est le mode le plus affreux des manifestations hostiles entre les humains, mais ce n'est pas le seul. Avant la guerre, grâce au Traité de Francfort et à nos dissensions intérieures, les Allemands étaient arrivés à nous battre sans coup férir sur une foule de terrains. Je ne veux retenir comme exemple significatif que la question des produits pharmaceutiques. Il n'est pas douteux que dans ee domaine nos rivaux étaient en train de s'arroger, en Russie comme en Angleterre, en Italie

> supériorité incontestable. Utilisant les méthodes de synthèse ébauchées ehez nous, généralisant l'idée théorique de la spécificité de certains radicaux organiques, ils forgeaient patiemment, lourdement, dans leurs laboratoires, une foule de eorps. Le feu roulant d'une publicité de gros calibre les signalait ensuite à l'attention des thérapeutes. Et c'est ainsi qu'au moment où la guerre éclatait, ils

et en France, pour ne parler que des Alliés, une

Succedané du Salicylate de Mèthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIOUE -- ANTIRHUMATISMAL -- ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9. Rue Dupurtren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS **Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE**

HECTINE HECTARGYRE

AMPOULES (10 cgr.) | 1 empoule tous les 2 jours - In

Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzois. AMPOULES (00 er.) | 1 cm poule tous he 3 jours. — Injecter
PILLILES (00 er.) | 2 plus | 2 pour |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 2 pour |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 2 pour |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 2 pour |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 2 pour |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 2 pour |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 2 pour |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 2 pour |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 2 pour |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 2 pour |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 2 pour |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | 3 plus | 3 plus |
PILLILES (00 er.) | avaient réussi à nous envoyer 155 médicaments

Dans le Monteur meditud du 31 Décembre dernier, M. le D' Delacroix en a domá la liste conplète. Sans la reproduire, je vais en tirer les remarques qu'elle comporte. Sur ces 155 agents médieamenteux, 42, plus que les autres fortunés, si j'ose m'exprimer ainsi, étaient devenus d'usage conrant; les 413 autres se trainaient vaille que vaille, mais déjà ils avaient leurs adeptes; en tout cas, il n'est pas exagéré de dire que ce commerce représentait une somme respectable de millions. Ils émanaient de 37 à 60 laboratoires prussiens, saxons, badois ou bavarois, mais les deux tiers, soit 97, étaient l'apanage de quatre grandes firmes allemandes, que je n'ai pas besoin de citer, car vous les tronverez de vons-mèmes, tout naturellement.

Tous ces corps étaient baptisés de noms forgés nou pas au lasard, mais avec des terminaisons en ol, inc, ose, al, ènc, aue, qui servaient à en marquer l'usage ou l'origine chimique, et dont ils tiraient une sorte de spècificité.

Ne croyez pas que l'invention de ces produits répondit le moins du monde à des idées de thérapentique transcendante. Si, à la manière du grand Lasègue, qui fit naguére le même décompte que moi, on entre dans le détail, on voit qu'en bous industriels nos envahisseurs suivaient simplement de très près les conceptions pathogéniques en cours et presque toutes parties de chez nous. Ah! ils s'y entendaient, à obéir aux lois de la demande, les malins! C'est ainsi que nous avons d'abord les produits antisyphilitiques, puis les médicaments analgésiques chargés de lutter contre l'élément douleur dans l'arthritisme. Il v avait anssi les hypnotiques, les sédatifs, bref, tout ce qui peut servir à apaiser la sonffrance humaine, dont le spectacle nons accable aujourd'hui.

Si l'on prend ces agents, un par un, on voit que la plupart existaient ici sous d'autres noms, et l'on se rend compte aussi que peu d'entre eux sont indispensables à la pratique. On soulageait et l'on guérissait avant de les connaitre, et leur succès s'explique surtont par le soin apporte à leur fabrication, à leur étude et à leur propagation, Essais toxicologiques, essais physiologiques, contrôlables dans le temps et dans l'espace, posologie bien étudiée, expérimentation clinique longue et minutieuse, rien n'était épargné pour assurer à chaque préparation la vogue escomptée. Pour de la bonne offensive, c'était de la bonne offensive! Les pouvoirs publics allemands, les savants allemands, la soutenaient d'autant micux que chaeun là-bas était convaincu, non sans raison, que partout où va la drogne allemande c'est la Médecine allemande qui triomphe, et par conséquent l'Allemagne tout

Comme vous voyez, je dis les vérités telles qu'elles sont et sans les mâcher. Mais il u'importe. Qu'allons-nous faire demain, nous, les médecins alliés? Continuerous-nous à vivre sons le joug pesant et inutile qu'on avait prétendu nous imposer à jamais? On le croirait, à en juger par notre inertie et notre imprévovance.

En ce moment, nos rivaux préparent déjà l'après-querre, comme ils avaient préparel l'avait-querre. Non seulement ils elerchent à nouer des relations économiques étroites avec leurs alliés devenus leurs vassaux, mais encore ils tentent de s'implanter, cux et leurs marchandises, sur tous les territoires que la fortune des armes et notre défaut de préparation ont soumis momentanément le ture en Turquite, c'est ainsi qu'ils fondent une Luiversité à Varsovice, pénétrés qu'ils sont de cette vérité que l'Ildée doit toujours marcher de pair avec l'Espé; ainsi encore qu'ils erécent des filiales dans les pays amis, of demain, quoi qu'il arrive, nous trouverons la place prise.

rrive, nous trouverous la place prise.

Leurs plans sont nets, et bien ourdies leurs

machinations, que je me garderai de blamer paree que c'est inutile et qu'il y a mieux à faire. Eh bien, contre eette nouvelle forme de lutte préparée pour l'après-guerre, que faisons-nous, jet répête, nous, les Alliés? Si Jouvre les journaux allemands, je vois qu'on recommence à y citer les travaux français, qu'on y parle de la médecine française avec moins de dédain qu'hier, et pour cause. Mais si, par contre, je consulte les grands périodiques anglais, je constate sans amertume, mais non sans regrets, que nos alliés, si loyaux, si apprécète, continuent, aujourd'hui comme lier, à nous ignorer; et c'est contre quoi je mélève.

Il ne suffit pas d'aller répétant, le cerveau tout imprégné de je ne sais quel mysticisme béat, que nous avons le bon droit pour nous, que nous représentons la civilisation, que nous sauvons l'Europe, etc., etc. Tout cela, théoriquement, c'est bien, mais pratiquement, c'est du gargarisme. Si les soldats français, anglais, italiens ou russes n'avaient pas de bons erapouillots, d'excellents obus, des mitrailleuses rapides et des cœurs vaillants, nous aurions beau avoir tous les droits possibles, que nous n'en serions pas moins écrasés par la Force et que personne ne nous plaindrait. Nous avons résisté avec succés jusqu'ici et nous comptons vainere demain, parce que nos Alliés et nous vivous dans la plus étroite symbiose, l'un passant au voisin ce qu'il posséde en trop, et réciproquement. Celui-ei garde les mers, celui-là fournit sur terre des spécialistes, des pointeurs, des fusées d'obus, que sais-je! Partout e'est l'entr'aide en vue du salut commun. Or, cette entr'aide qui nous aura si bien réussi en guerre, n'est-il pas de notre devoir striet de la continuer dans la lutte économique de l'avenir?

Du conflit actuel, les belligérants sortiront tous plus ou moins ruinés; mais il est clair que celuilà seul d'entre eux reprendra le dessus qui, le premier, aura pu mettre au point l'outillage de





COLLOBIASE D'OR

ICOLLOBIASES DAUSSEI

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

COLLOBIASE DE SOUFRE

SO JER COL OIDAL AISSE

Traitement rapide du rhumatisme

LYTHERATURE OF ECHANTILIONS Laboratoires DAUSSE 4 Rise Aubriot PARIS

ses usines, de ses laboratoires, en un mot de tous ses chantiers de pro-Inteilon. Les Alliés ne vont cependant pas permettre à leur terrible eunemi de se refaire à leurs dépens! Pour arrêter son essor, hour repondre à ses attaques par de victorieuses contre-attaques, ne doivent-ils pas préparer leur eampagne Pist-ce en continuant à s'ignorer entre eux qui ils y réussiront? Personne ne peut le croire et il est de simple bon sens, il est de notre intérêt à tous, Anglais, Français, Italiens, Russes, de nous entendre et de nous organiser des à présent. Pourquoi n'y pensonsonus pas? Quand on a mêlé son sang sur les chaups héroïques, est-il si difficile de mêter ses intérêts et ses espoirs?

Chacun de nous se dit séparément : Après la guerre, nous créerons des laboratoires, nous ferons, nous aussi, des produits chimiques; nons aussi, nous lutterons pour l'hégémonie scientifique et exporterons des savants tout comme nos rivaux. Heureusesi dées, excellents projets, mais combien difficultueux au point de vue réalisation!

En ce qui concerne la France, particulièrement, je suis - l'avouerai-je? - bien hésitant sur la conduite à tenir. Pour créer des laboratoires, il faudra non sculement des capitaux énormes, mais aussi un personnel très adapté, très compétent. Où le recruterons-nous? Parmi les hommes rctour du front? Admettons que cela soit possible; mais alors une autre question surgit. Celni qui a sanvé la France, dans cette guerre, c'est surtout le paysan tenace, résoln, et remueur de terre, Allons-nous l'arracher à la glèbe pour le jeter à l'usine, ce libérateur? D'autre part, le pays qui se dépeuple ne sc ravitaillera en hommes que par le retour aux champs; là seulement, le poilu, ayant laissé le fusil pour la charrue, pourra créer les familles nombreuses; lui seul, c'est ma conviction, après avoir libéré notre sol, saura le féconder et refaire la race.

Prix Orfila (6.000 fr.)

De tout ceci, il résulte que les Français seront, je le crains bien, dans l'impossibilité de reprendre victoricusement du jour au lendemain la lutte industrielle; malgré leur bonne volonté, leur énergie et leur souplesse d'adaptation, la téche ne sera-t-elle pas trop lourde pour ens? C'est ici qu'intervient l'entr'aide. Si les Anglais, les Russes, les Italicus et les Français s'entendent, s'ils continuent, comme ils font actuellement, à répartir entre cux la tâche, elle sera, an contraire, très simplifiée. Rien n'est plus fécond que la division du travail et, sur le terrain économique comme sur l'autre, elle seule pent nous assurer le succès définitíf.

C'est donc à tous nos Alliés que je n'adresse, que leurs chimistes, leurs pharmaciens, leurs nédecins, bactériologistes, biologistes, physiciens se groupent et s'accordent une fois pour toutes et se partagent la besogne de l'avenir. Le splendide isolement, c'était peut-être la politique d'hier, elle ne sera plus possible demain, et ce serait trabir nos grands morts que d'y perséver. Leur sacrifice et leur victoire resteraient, en effet, stériles à jamais si, par notre incurie et outre défaut d'entente, nous allions favoriser la revanche économique et le relèvement des Barbares ennemis que nous aurons eu tant de peine à réduire, les armes à la main.

Helme.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. — Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur, pour :

Chevaliers. — M. Truchy (Joseph-Marie-Arsène), méderinmajor de 11º classe au 1½ rég. territorial d'infanterie; très ancien de services. Venu sur le front sur a demande. S'est signalé par son dévouement et son courage.

M. Miehel (Murie-Nicolas-Georges), matr. 139, médeein-major de 1º elasse uu 52º rég. territorial d'infanterie : excellent médeein, compètent, netif et dévoué, qui rend des services appréciés.

— M. Perruchet (Victor-Linile, médeein-major de 2º classe. Service de Santé d'une région fortifiée chiturgien sérieux, adroit, intelligent et uetif. A readu de grands services, soit comme médeein-eller d'ana mainte lance, où il a fait preuse de décision, d'autorité et de connaissances administratives, soit comme chirurgien de l'hôpithu militaire d'une place.

— M. Genouville (Félix-Louis), médecin-major de 2º classe, médecin-chef d'une ambulance : chirurgien de vuleur, très zélé et très actif, qui a rendu d'importants

services au cours de la campague.

— M. Fosse (Louis-Joseph), médecin-major de 1ºº classe un 115º rég. territoriul d'infanterie : médecin d'un dévouement absolu. Se prodigue sans compter depuis le

début de la campagne. Après avoir assuré son service au front et l'évocation de res blessés, offre une aide chi-rargicale appréciée aux formations sanitaires.

— M. Chastenet (Charles-Pierre-Murie dit Joseph), médein-nujor de 2º classe au Service de Santé d'une division territoriale : médeein harbit et expérimenté. Depuis le début de la campagne, donne à son personnel le début de la campagne, donne à son personnel précemple du plus grand dévoument. A été pour son dé-

tachement, dans des circonstunces perilleuses, un modèle de sung-froid et de courrage.

— M. Gagey (Emile-Charles), mutr. 550, médecin aidemujor de 1 « classe à l'ambulunce 7 VII : médecin distingae, plein d'entrain, u coutribué pour une large part uux soins de nombreux blessés de son ambulunce dans

des circoustances souvent difficille et toujours périlleuses.

—M. Reganalt (Emile-Charles), médecin-major de 1ºs classe un 268 rég. d'infunterie : uneien de services. No resaé depuis le début de le ampagne de litre preuve du plus grund dévouement et d'une parfaite compréhension de son rôle de chef de service médieud hous un corps sion de son rôle de chef de service médieud hous un corps copérant l'évacuation des blessés dans des conditions délicites et parfois tirs périlleuses.

M. Mathis (Charles-Edmond), médecin-mujor de l'use eus en 7° rég. d'infanterie coloniale: excellent chef de service. S'acquitte de ses lonctions avec une compé-

tence parfaite, un zele el un divouennent inlassables.

— M. Menn Louis-Charles-Fierre), niedecin mujor de l'Pe classe, che d'a me curbe hospitulier : médecin militrie complet ayant de l'autorité sur tont son personnel, des connaissances techniques étendues et apportant dans la direction d'un grand centre hospitalier une inlussable

direction d'un grand centre liospitalier une inlassable activité et ua dévouement sans égal.

— M. Laureacon (Albert), médecin bénévole à l'hôpital auxiliaire n° 10, à Saint-Chaunond : atteint d'une illessure grave en ordrant un blessé militaire.

HUCHARD

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, « ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique « et pratique, la Digital line CRISTALLISÉE (1) dont

« l'action sure et puissante, exempte de dangers, a « été consacrée déjà par une expérience de 40 années. »

(1) Découverte par NATIVELLE

(Voir la suite, p. 38.)

Académie de Médecine de Paris

Prix Desportes

La

DIGITALINE Cristallisee NATIVELLE

Employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Agit plus sûrement que TOUTES les autres Préparations de Digitale.

LABORATOIRE NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS

COLLOIDES CLIN PURS. ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLEINATE DE SOUDE, et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

Argent ' colloidal |

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal)

COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal) Ampoules de 5 et 10 c.c. — néoplasmes, tuberculose.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph, COMAR-PARIS 1409



EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE

Echantillons et littérature sur demande. Laboratoire des Produits "Scientia", 10, rue Fromentin, Parls.

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE

PURE

MÉTHYLARSINÉE **ADRÉNALINÉE**

FLUORÉE

COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS

es CACHETS seulement doses exactement a o gr. ot de METHYLARSINATE DE SOUDE abindonament utr. 5 fr. la Holle de Grenchets

es CACHETS sentement doses exactement o gr. 02 de FLUORURE DE CALCIUM par co 6 fr. 50 to Holle de 60 cachets.

CARIE DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION . DIABÈTE

ODALOSE

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Pepione DÉCOUVERTE EN 1899 PAR E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACH.

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses movennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes;

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900.

CEROPHOSPHATE

GRANULÉ (Produit physiologique semblable à celui de l'organisme) Le premier introduit en therapeutique en 1887

L'acide glycérophosphorique découvert par Gobley en 1846 dans la lécithine du jaune d'œuf se trouve normalement dans tous les tissus nerveux de l'économie, dans la moelle, le cerveau, etc.

C'est la forme chimique des phosphates adoptée par l'organisme. Semblable aux acides gras, l'acide glycérophosphorique forme des sels avec les alcalins, chaux, soude, etc., identiques aux savons (glycero-stéarate de soude, etc.), c'est ce qui explique la parfaite assimilation et l'innocuité de ces sels, surtout quand ils sont bien préparés.

Les propriétés thérapeutiques des glycérophosphates ont été mises en lumière par la

communication faite à l'Académie de Médecine par le *prof^e A. Robin en 1894.*

Notre préparation chimiquement pure, préparée à froid, par des procédés spéciaux, conserve toute sa solubilité dans les liquides aaueux.

Le GLYCEROPHOSPHATE ROBIN s'emploie sous forme de :

Granulé : à la dose de 2 cuillers-mesures dans un peu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Comprimés effervescents : (sans sucre) se dissolvent en quelques minutes dans l'eau. Dose : 4 Comprimés par jour (spécialement pour Diabetiques, etc.)

Injectable: Une injection par jour (ampoule 2 c.c.).
Groissance, Recalcification, Grossesse, Allaitement, et contre toutes formes de Débilités et d'Epuisement.

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy. PARIS. - Détail : Toutes Pharmacies.



G. rue Favart.



MARQUE DÉPOSÉE

8, Rue Favari PARIS

Extrait complet des Glandes peggiques

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthénie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLO

du docteur LE TANNEUR (de Paris

CONSTIPATION - ENTEROCOLITE Traitement par la VASELINE à l'intérieur

Méthode gyant fait l'abjet de la Communication à l'Académie du 27 Jonaier 1914 Ninéraloxine est employée dans 120 services des Hôpitaux de Paris sous deux formes : L'appropriée : 1 ou 2 cullerées à soupe pur four en mangeaul. Confiture : 1 ou 2 cuillerées à «aric aux repus.

DE LABORDE - PARIS

Granules de Catillon

Granules de Catillon à 0,0001

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

TOMQUE ou CEUR. BUREFTGUE AAFDE ANS BUREFTGUE — POCHANCE MINER, MICHIAN MITRIALS, CHRISPAN C

Tablettes de Catillon

Ogr. 25 corps thyroide Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable, l à 2 contre Myxosdème. 2 à 8 contre Oboste, Goître, Herpètisme, etc. FL. Sfr. — PARIS, 3 Boulé St. Martin.

- M. Sauvain (Fernand-Jean-Baptiste), médecin aideclasse à l'ambulance 16/f2; médecin qui, ayant été affecté, sar sa demande, à ane unité de co bat, a organisé dans les meilleures canditions lo service médicul de son groupe : a fait prenvo de bonucoap de dévoucment, Illessé le 26 Juin 1915.

M. Brisard (Charles-Ernest-Edouard , médecin-majar do 11º classe, chef de l'ambulance 6 11, excellent chef de service, qui a parfaitement dirigé son ambulanco pendant plusieurs mois d'activité et s'est ainsi acquis de nouveaux titrar

Sont cités à l'ordre du jour :

- M. Contisson (Antoine-François-Marie), médecin uide-majar do 2º classe de réserve au 328º rég. d'infan-torie : n'a cessé de se distinguer par son dévouement professionnel et son sang-froid dans des circoustances critiques. Le ff Juillet 1915, a prodigué ses soins avec un mépris absolu du danger, aux blessés, sans une gréle d'obus alors que son personnel était fortement éprouvé autour de lui. V été blessé très grièvement le 3f Juillet 1915, en procédant à la reconnaissance des travaux d'hy giène et d'assainissement du champ de bataille.

M. Grall Jean-Baptiste-Marie), médacin-major de tre classe, médecin-chef d'un hépital : organisateur de premier ordre, aux vues justos et à l'initiative prompte. A établi, aa cours de l'hiver dernier, un hôpital de grands fiévreux qui a fonctionné sous les meilleares garanties de l'hygiène hospitalière; l'u ensuite transformé en un centre chirurgical avec une rapidité et une heureuse disposition qui ont permis de taire face aux conditions pressantes nouvelle

 M. Fassina, médecin aide-major de 2^e classe au 109° reg. d'infanterie : est resté pendant toute une journée dans un poste de secours, exposé au feu de l'artillerie allemande, pour assurer l'évacuation des blessés. A été blessé grièvement.

— M. Kopelmanu (Aaron), médecin uide-major de 2º classe de réserve (de l'armée russe) au 269º rég. d'in-fanterie : médecin russe servant comme aide-major dans l'armée française; a montré, depuis neuf mois passés sur le front avec le régiment, un dévouement à toute épreuve et ane remarquable intrépidité, se portant jusqu'aux premières ligaes pour donner ses soins aux bl sés. A été tué à son poste de secours.

- M. Gailherm, médecin auxiliaire du G. B., . . e divisian ; d'un dévouement, d'un sang-froid et d'un courage ù toute épreuve, a donné un bel exemple de mépris du danger en assurent dans les meilleuras conditions l'évacaation des blessés sur les premières lignes malgré au violent bambardement et en procédant dans la nuit à l'inhumation des morts sur un terrain découvert à 50 mètres de l'ennemi

M. Piehoaron (Marcel), médecin auxillaire, 41° S. M., 25° rég. d'artillerie : dès les premiers obus, s'est em-pressé aaprès des blessés et a quitté le bord un des derniers.

- M. Madre (Joseph-Marie-Henri), médocin-major do 1re classe au 155° rég. d'infanterie : quoique mulade, n'a pas voulu nbandonner son service au moment où il allait prendre l'offonsive. S'est dépensé sans compter au cours des combats des 25 et 26 Septembre 1915, pour soigner les blessés, n'hésitant pas à franchir des zones violemment battues par l'artillerie et l'infanterie pour aller les

- M. Simon (Clément-Emile-Murie-Jean), médecin nide-major de 2º classe, au 315º rég. d'infanterio : u fait preuve, pendant les journées des 25 et 26 Septembre, rage calme et résolu en allant de sa personne d'un cor gaider, sur un terrain violemment battu par les feax d'artillerie, des équipes de brancardiers. Son poste ayant été détruit par un obus dans la soirée du 25, a réussi à tous les blessés dans des canditions parties lièrement difficiles. S'est porté dans les nuits des 25 et 26 jusqu'aux défeures accessoires de l'onnemi pour er qu'aucun blessé ne restuit sans secours, au mépris de la fatigue et du danger,

NOUVELLES

L'avancement des médecins aldes-majors de 1re classe. - M. Maurier, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre s'il ne peuse pas qu'il serait juste de nommer médecins-majors de 2º classe tous les nides-majors de 1ºº classe, ayant au moins dix ans de grade, qui remplissent les fonctions de méfecins chefs de formations sanitaires, a reçu la réponse suivante

« Les nominations au grade de médecin-mujor de 2º classe, pour les officiers de complément, que la ques-tion n sans doute voulu viser, ne peuvent avoir lieu qu'au choix sur la proposition de lears chefs, »

Les médecins auxiliaires à seize inscriptions. M. Doisy, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerro quelles formalités doivent remplir les médecins aaxilinires à seize inscriptions, qui sont dans la zone des opérations et désirent êtro nommés aide-majors, a reçu la réponse saivante :

« Ces médecins auxiliaires doivent se mettre en instance, en formulant leur demande par la voie hiérarchique et en justifiant de leur scolarité. »

La nomination des étudiants au grade de médecin auxiliaire. — M. Lugol, député, ayant appelé l'attention de M. le ministre de la Guerre sur la situation des étudiants en médecine possédant six ou quatre inscriptions et mobilisés dans les hópitaux depuis un an, qui rem-plissent pour la plupart les fonctions de médecins uuxiliaires et qui ont acquis par suite une grande expérience des blessares de guerre, et lui ayant demandé s'il ne jagerait pas équitable de nommer ces jeunes gens, sur lu proposition de leurs médecins-chefs, au grade de médecins-uuxiliuires comme lo sont depuis longtemps leurs camarades de Lyon et, depais peu, leurs camarades de l'Ecole de santé maritime, a reçu la réponse suivante :

« Le décret du 27 Novembre 1915 autorise la nomina-

tion au grade de médecin auxiliaire des étudiants en médecine possesseurs à la mobilisation de quatre inscriptions valables pour le doctorat, après l'accomplissement d'un an de servico uux armées depuis lo commencement de la guerre, comme infirmler réglmentuire ou rommo homme de troupe d'une section d'infirmlors.»

L'attribution des distinctions honorifiques. -M. Peyroux, député, ayunt demandé à M. le ministre de la Guerra s'il ne lui paratt pas équitable de demunder au général commundant en chef, de vouloir bien décider que des propositions et nominations pour officier de la Légion d'honneur, au titre des événements de guerre, seront faites spécialement en faveur des médecins-majors des régiments d'infanterle, qui, déjà chevalier avant la guerre, ont été cités depuis à l'ordre de l'armée, ont pris part sans interruption, depuis le 3 Août 1914, à taus les ombats de leur régiment et ne peavent espérer vrnisemblablement, malgré celu, être promus as grade supérieur avant la fin des hestilités, a reçu la réponse suivante :

« Réponse négative. « Il ne peut être décidé que des propositions seront faites d'office pour ane catégorie spécialement désignés de médecins. Les titres de chacun d'eux ne peuvent être l'objet que d'un examen individuel. »

ECHANTILLONS ET NOTICES SUR DEMANDE

PROTEINE IODÉE COLLOI

découverte en 1908 par H. DUBOIS

Supprimant tout ledisme et agissant mieux que les iodures

COMPOSITION: 6 centigram. d'iode metallique par 20 gouttes.

Effet tho:apeutique d'un gramme d'iodure de potassium

5 à 20 gouttes pour Enfants. 10 à 50 gouttes pour Adultes, en une ou deux fois par jour,

INDICATIONS:

Remplace l'iode et les iodures dans tous leurs emplois internes.

H. DUBOIS. 7. RUE JADIN. PARIS.

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

GRISE VIGIER à 40% Pris du fincan : 2 fe es

12, Bouley. Bonne-Nouvelle PARIS

SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIG . ER à 45 divisions ; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25 AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGIEN

à 0 gr 01 et 0 gr. 02 par cent. cube. AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER

& O gr. O1 et & O gr. O2 par cent, cube

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

SAVON DENTIFRICE VIGIER La Mellieur Antiseptique, 31, Physicis, 12, 84

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée organique à base de Nuclerrhine, réunissant combinés tous les avantages gans leurs inconvénients de la médication arsenicaie et phosphorée organique.

uscinciare et pinospiolite et giantipo.

L'HISTOGENOL NALINI est
L'HISTOGENOL NALINI est
plantique de l'Alle de l'Al

TULERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANCES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, oto.

FORMES (Acuttee: Zeull'A soupe parjour. Adultre: 2 mm source parjour. Injecte une an ET DOSES [Englant : Zeull'A season of oath Enformer; 2 demi-marone oar jour oar jour. Exiger surtoutes les boites et figoons la Signature de Garantie : A. NALINE L'illétature et Echantes : S'et. : A. NALINE, l'imitielle euve-la Garante, più St-Denis (iris).

La nomination des pharmaciens auxiliaires. M. Malavialle, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerra comment sera appliquée la circulaire relative à la nomination des pharmaciens auxiliaires, et plus spé-cialement : 1" si les pharmaciens de 1º classe scront d'abord nommés de préférence à ceux de 2º classe et aux étudiants; 2º si les nominations seront faites d'après los besoins dans la limite des emplois de pharmaci prévus au tableau de l'effectif de guerre et si, dans ce tableau, il existe des places réservées aux pharmaciens auxiliaires dans tous les corps d'armée; 3º quels sont les emplois prévus, leur nombre, et s'ils sont tenus par des pharmacieas auxiliaires; 4º si les pharmaciens nommés

à ce grade pourrout occuper les places vacantes de phar-macien aide-major, a reçu la réponse suivante ; « 1° A égalité da mérite, les pharmaciens auxiliaires doivent être nommés dans l'ordre suivant : pharmaciens de 1ºº classe, pharmaciens de 2º classe, étudiants.

« 2º Les pharmaciens auxiliaires doivent être nommés suivant les besoins du Service de Santé, C'est la seule règle qui s'impose à leur nomination.

3º Doivent être nommés à tous emplois utiles dans le domaine de la pharmacie, de l'bygiène, etc. Leur place est marquée dans les formations régimentaires comme dans les laboratoires, dans les bépitaux d'évacuation comme dans les ambulances, partout enfin où ils peuvent être utiles.

« 4º Réponse négative ».

Conseil d'hygiène. — M. Wurtz, membre de l'Aca-démie de médecine, membre du Conseil d'hygiène publique et de salubrité du département de la Seine, ast nommé vice-présideat dudit Coaseil pour l'année 1916.

Un hommage au D' Grancher. - Le Conseil n cipal de Paris vieat de renvoyer à l'examen de sa 4° Com-mission une proposition de M. Adrien Mithouard tendant à donner le nom du De Grancher à une rue da Paris.

Dispensaires et Gouttes de lait - Sur la proposition de M. Ambroise Rendu, le Consell général de la Seine vient de renvoyer à la 3° Commission un vœu portant

« 1º Que des mesures soient imposées aux dispensaires pour enfants et Gouttes de lait, afin d'isoler les nourrissons qui présentent des symptômes de maladies conta-gieuses et d'empêcher tout contact avec les autres;

« 2º Que les laiteries soient surveillées plus étroitemen afia d'éviter toute addition de substances nocives dans le

lait destiné aux enfants; « 3º Oue les vaches tuberculeuses soient éliminées des vacheries v

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux - Emphysème - Asthme

Indéine MONTAGU

L'administration de la Maison de Santé, 9, rue de L'administration de la Maison de Sante, 9, rue de Turin, a l'honneur de rappeler à Messieurs les Chi-rurgiens qu'elle tieut à leur disposition deux salles d'opérations installées dans les conditions les plus modernes. Téléphone : Gutenberg 13-91.

Prophylaxie de la grippe, des angines et des fièvres éruptives. — La présence habituelle d'acci-dents pharyngés commande une désinfection quotidienne du rhino-pharynx par badigeonnage au uéol dienne du rhimo-pharynx par badigeomage au uech pur, complétés par de fréquents gargarismes néolés (2 cuillerées à potage de néol par verre d'eau tiède, de préférence alcaliue : Vichy, Vals, bi-curhonatée). Chez les cufants, les pulyérisations néolées sont

parfaitement supportées et bien supérieures à l'eau oxygénée, désagréable et irritante.

Un traitement de l'eczéma. — Ne pas mouiller; nettoyer la surface eczémateuse par des frictions modérément appuyées avec un tampon de gaze imbibée d'uu mélange d'huile de vaseline et d'éther qui détache les croîtelles et squames. Essuyer, puis appliquer la pommade suivante :

Vioforme

recouvrir ensuite d'un pansement à la gaze stérile qui sera laissé en place cinq ou six jours. Ce traitement réussit particulièrement bien dans les eczémas succédant aux plaics ayant fourni une longue suppuration. Cinq ou six applications de pommade au Vioforme, faites comme il vient d'être dit, en ont le plus souvent raison.

Dame, profess. d'enseignemeut spécial, désire connaître docteur s'intéressant aux cufants arriérés pour collaboration. Ecrire P. M., nº 1138.

On cherche, dans banlléue de Paris, médeeln po vant recevoir à demeure confrère atteint maladle nerveuse. — Ecrire P. M., nº 1137.

Docteur, uon mobil., demandé pour remplacement durée guerre en Touraine. — Ecrire Mondeux, 179, rue d'Entraigues, Tours.

A vendre auto, conduite intér., 4 cyl., remise à enf en Sentembre — 2.200 fr. — Visible, de 1 h. à 3 h., sauf dimanche, 15, rue Lanne, Saint-Denis.

On demande remplaçant pour yeux, nez, gorge, orcilles. — Ecrire P. M., nº 1002.

Dame, boune éducat., accepterait place de secrétaire chez médecin, dame de compagnie, ou emploi analogue, pour l'après-midi. llautes référ. — Ecrire P. M., nº 1131.

Docteur en médecine, blessé de guerre, en convalescence pour plusieurs mois, serait heureux de rem-placer ou seconder confrère de l'aris ou province. Ecrire P. M., nº 1140.

Jeune docteur désire place aide clinique (oto-rhiuo-laryng.) ou d'assistant dans mais, de santé ou sanator., ou toute autre situation sédentaire médicale ou para-médic. — Ecrire P. M., nº 1134.

On demande infirmière pour dispensaire société d'assurauces. Prière envoyer références, 6, rue d'Athènes, chef du personnel On convoquera.

A vendre appar. électrothérapie et R. X oceasion. - Ecrire P. M., nº 1020.

Radlographe, ex-assist. kôp. Paris, cherche poste rétribué dans le midi. — Ecrire P. M., nº 1139, Médecin françals désire prendre du service médico-

chirurgical dans hòpital auxiliaire, ou faire rem-placement du 1er Mars au 25 Avril. — Ecrire P. M., po 1149 Cabinet médical d'électrothéraple à céder de suite,

après décès, aux environs de Paris. Belle installatiou, affaire avantageuse. — Ecrire P. M., nº 1027.

PURGATIF FRANÇAIS aux Eaux minérales naturelles de Plomblères (Vosges). ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise, Paris,

Le Gérant : O. Posés.

Paris. - L. Marrusux imprimear, 1, rue Cassette

et INFECTIONS

DIVERSES

Traitement = par le =

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 5 cm'

(Académie des Sciences et Societé des Hopitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche



Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Héphrétique, Surréaul, Thymique, Hypophysaire. CELPIE 61. CP. 10. Facele Poppe. SARIE : Chappe. Sair 128.

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

OPOTHERAPIE TOUTES MÉDICATIONS

EXTRAITE RULIMES Payeditionnes Montour (Austice : 1 & 8 OHS ..., ryeditionnes Montour (Estants): 1 & 6. RULIMES Entriques Montour: 2 & 6. RULIMES Divariennes Montour: 1 & 8. BULIMES Divariennes Montour: 8 & 8. Züngen Tearing Tous eatres Profinits organitherapores. ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILLON GRATUIT à MM. les Médecins qui en font la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL \$1. Sue Parmentier, IVRY (Seine)

XÉMATOL Airesse

guérit sans rechute l'ECZÉMA et toutes les manifestations para-eczémateuses, l'urticaire, rougeurs de la figure (acné et psoriasis exceptés), prurit, intertrigo, impétigo, sychosis, dartres, gourmes, pityriasis pellicules, crevasses, engelures, ecc.; l'ULCÈRE VARIQUEUX est radicalement guéri en quelques jours.

LE POT: 10 france. (remise spéciale au Corps Médical).

RENSEIGNEMENTS INTÉRESSANTS MM. LES DOCTEURS ET MODE D'EMPLOI: LABORATOIRES REBEC, 59, rue de Châteaudun, PARIS





LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris... 45 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LEG LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale..... 4.5 fc. Les shonnements nortent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur nique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

> J.-L. FAURE Professeur sgrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine. Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicau Membre de l'Académie de méde

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de medecine M. LERMOYEZ

Medcon de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie de médocino

F. JAYLE Chof de clin. gyuécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction



NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux

PIERRE MARIE et CHARLES FOIX. - Indications opéra-TERRE MARIE et CHARLES FOIX. — Indications opera-toires fournées par l'examen histologique des nerfs lésés par plaie de guerre, p 41. Avandaud L'anesthésie prolongée au chlorure d'éthyle dans la pratique des grands pansements,

RÉUNION MÉDICALE DE LA VI° ARMÉE, p. 45 RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA X° ARMÉE (Secteur

Sud), p. 16

Académie des Sciences, p 47.

Analyses, p 48. Chronique A. M. – A travers les publications médicales allemandes

A. JAVAL. - Le billet d'hônital. LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Nouvelles. - Renseignements et Communiqués.

A TRAVERS LES

PUBLICATIONS MÉDICALES ALLEMANDES

XIV

D'après les 400 premières listes de pertes publices relatives aux armées prussiennes, le Corps médical militaire prussien aurait perdu :

1 V La Presse Médicale nos 9 11 13 15 15 16 18 19 96 38, 43, 47 et 54 (4, 18, 27 Mars, 1°, 8, 15 et 22 Avril, 6 Mai 10 Juin, 19 Août, 16 Septembre, 7 Octobre et 8 Nov. 1915)

19, Avenue de Villiers

URASEPTINE

EXTRAITS TOTAUX CHOAY

ÉQUIVALENT AUX ORGANES FRAIS

Pilules - Cachets - Comprimés - Ampoules

Laboratoire CHOAY, 44, av. du Maine, PARIS

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriet, PARIS

361 morts (248 tués, 113 suites de maladies), 142 blessés graves, 388 blessés légers, 102 prisonniers, 90 manquants, au total 1.083. (D. M. W., 23, 12, 1915, p. 1555.)



Il est intéressant de relever la statistique de fréquentation des Universités allemandes par des étudiants étrangers pendant le semestre d'été 1915.

Le dernier semestre de scolarité de la période de paix (S. S. 1914 indiquait 4.750 étudiants étrangers; celui de la période correspondante de 1915 serait de 1 305.

Le déficit est représenté principalement par l'éloignement des étudiants des nationalités belligérantes ennemies (Alliés) : 2.600 et acces-soirement par celui d'un millier environ d'étudiants de nationalités amies ou neutres. Il ne faudrait pas eroire cependant que tous étudiants ennemis (e'est-à-dire Allies) ont disparu; on compterait encore sur les registres scolaires allemands : 62 Russes, 2 Anglais, 5 Italiens et 1 Belge qui ont vraisemblablement des sympathies et des protecteurs allemands tels maints Baltes et Polonais.

L'Autriche-Hongrie a envoyé 525 étudiants (contre 814 en 1914); la Suisse, 157 auditeurs (312 en 1914); la Bulgarie, 87 (contre 131); la

DIGITALINE cristallisée

NATIVELLE

Granules - Solution - Ampoulos

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde, Ovaire, Fore,

Laboratoires FOURNIER FRÈRES 26. houlevard de l'Hônital PARIS

Roumanie, 61 (contre 146); la Grèce, 47 (contre 104); la Turquie, 48 (contre 69); le Luxembourg, 41 (contre 39); la Hollande, 21 (contre 31); la Suède, et la Norvège, 43 (contre 43); l'Espagne, 6 (contre 321; le Danemark, 6 (contre 10); le Portugal, 1 (contre 7).

Les Etats extra-européens auraient envoyé 1.110 auditeurs (contre 4.240) : Amérique, 128 (contre 298); Asic, 49 (contre 181), Afrique, 15 (contre 29); Australie, 0 (contre 2)

(M. m. W., 21, 12, 1914, p. 1780 (840).)

La statistique relative aux Etats extra-curopéens est manifestement erronée. Que l'erreur soit accidentelle ou voulue, elle saute aux yeux. Dans l'ensemble, cette statistique n'en met pas

moins en évidence la perturbation apportée par la guerre à la fréquentation scolaire étrangère des Universités allemandes.



De-ei de-là apparait d'ailleurs, en de nombreux articles, une préoccupation manifeste de ce que seront après la guerre les relations scientifiques internationales. Le problème n'est pas de cenx qui soient faciles à résoudre, même par les Allemands. Il est, à l'ordinaire, traité sans légéreté, - ee qui n'a rien d'étonnant, mais même sans discipline, ee qui l'est davantage.

Bien des tendances diverses se font jour. Pour

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX nour usage externe.

Rapidement absorbsble, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique' 9, Rue Dupuytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS **Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE**

HECTINE HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (8) cor) | forgoin that I form. - Block | forgoing | forgoin that I form. - Block | forgoing | forgoin that I form. - Block | forgoing | forgoing

XXIV. ANNÉE. - Nº 6. 31 JANVIER 1916

- 42 -

quelques-uns, la science allemande, infiniment I grande, infiniment parfaite, n'avant nul besoin d'un commerce quelconque avec la science étrangère, d'ailleurs à peu près inexistante, doit être à l'avenir rigoureusement réservée aux seuls représentants du peuple élu - ad majorem Germania gloriam; pour d'autres, la muraille de Chine, c'est-à-dire d'Allemagne, qu'il convient de dresser comme il est dit ci-dessus contre toute pollution étrangère, devra être percée de quelques étroits passages par lesquels on pourra laisser filtrer an compte-goutte quelques rares « Ausländer », dans lesquels on voudra bien voir des collaborateurs, pourvu qu'ils fassent la preuve de connaissances suffisantes et surrout d'une possession formelle de la langue allemande; bref, germanisation préalable et obligatoire pour tout aspirant à la « kultur » dont chaque hématie ne porte pas le sceau de l'empire, le « suraigle » impérial. D'autres traduisent des tendances bien différentes et sont inspirés, au moins en apparence, de l'internationalisme scientifique le plus pur. Le plus grand nombre, à la vérité, présentent, au cours du même article, ces diverses tendances dont on trouve un bel échantillon dans un curicux article : « Die Internationalität der Medizinischen Wissenschaft » du professeur Schieck, de Halle (D. M. W., 15 Juillet 1915, p. 863), qui peut se résumer en ces trois thèses : 1º la science médicale est, par essence, particulière-ment internationale, l'humanité tout entière a le droit d'y participer sans distinction de races ni de nationalités, etc., etc.; 2º oui, mais la Science Médicale Allemande, - comme d'ailleurs toutes les productions allemandes, -- est tellement audessus des autres sciences médicales non allemandes, tellement « Uber », que : 3º ne peut et ne doit pouvoir penetrer dans son temple que l'étranger (Auslander), le non-Allemand, qui, par un acte d'obédience préalable, se sera suffisamment germanisé pour qu'en dépit du mépris

qu'inspirera toujours à tout bon Germain sa tare originelle, etc., etc.



Le sujet est assez vaste et assez intéressant pour que nous y revenions quelque jour avec les références précises et les développements qu'il comporte. Disons des maintenant que les deux tendances les plus spécifiques actuelles paraissent être les suivantes :

1º « Les raisins sont trop verts! ». Réaction d'orgueil qui se prémunit à l'avance contre les conséquences morales de la guerre et contre ses sanctions, par un simulacre d'excommunication générale des « Ausländer ». Cette tendance a fait scandale en maints milieux neutres et détermina. en particulier en Hollande, de violentes polémiques dans la presse scientifique (Professeur G. Van Rijnberk. Nederlandsh. Tidjschrift voor Geneeskunde, 4 Septembre 1915).

2º « Business are Business. Les affaires sont les affaires ». Réaction pratique; la guerre ne durera pas toujours, les relations internationales devront se rétablir fatalement et dans notre intérêt même. C'est la conclusion, assez cynique par ailleurs, d'un singulier article intitule : « Ein Jahr arztlicher Kriegseindrücke in Moskau », (M, m, W., 23 Novembre 1915, p. 1629):

« La haine ethnique est tout artificielle et superficielle chez les Russes et doit se transformer rapidement en un sentiment meilleur. Le sentiment patriotique n'est pas tellement développé qu'il s'oppose effectivement à la fréquentation de stations et de sanatoriums allemands incomparablement mieux outillés et fonctionnant à meilleur compte. Il est certain que les éléments juifs et à demi allemands (die halbdeutschen und jüdischen Elemente) reprendront le chemin de l'Allemagne aussitôt après la conclusion de la paix. Les cercles nationaux russes auront seulement une courte période d'hésitation pendant laquelle les médecins autochtones s'efforceront de les orienter vers leurs stations slaves. »



La littérature scientifique allemande relative aux relations internationales de l'après-guerre est déjà fort abondante, Pendant la guerre comme pendant la paix, la propagande scientifique allemande s'est montrée fort et efficacement agissante, les publications neutres l'attestent de façon trop évidente.

Qu'ont fait dans ce domaine les représentants autorisés du monde savant chez les Alliés?

A M

LE BILLET D'HOPITAL

Le billet d'hôpital réglementaire à coupons détachables n'est pas adapté au temps de guerre La pratique montre qu'on ne détache jamais les coupons dans les formations de l'avant, ce qui rend le principe du coupon détachable tout au moins inutile. En outre, le papier gommé souvent collé par la sueur ou l'humidité dans la poche du soldat, se prête très mal à l'écriture, et. enfin, l'emplacement pour les écritures purement médicales est très insuffisant.

Les indications relatives à l'état civil ou à l'affectation, qui doivent être portées en temps de paix, ne l'étant plus (chaque homme ayant usé au moins son premier billet d'hôpital), il faut refaire toutes ces écritures dans les formations de l'avant pour chaque malade et chaque blessé. Or, il y a intérêt à diminuer les écritures à l'avaut et à les réduire au strict uécessaire. L'arrière a tous les scribes et tout le temps nécessaire.

Le principe du billet d'hôpital à laisser au lieu d'évacuation du malade est mauvais en temps de guerre, Les ambulances de l'avant, qui forment hòpital, ne peuvent conserver ni classer toute cette paperasse. Suivant les cas, les malades ou bles-sés sont inscrits au livre de passage, au carnet

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU DE BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mėlingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hópitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris).

Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

Maison de Santé et de Convalescence DE L'HAY-LES-ROSES

Spécialisée pour le traitement des états nerveux des DAMES et des JEUNES FILLES Cures de désintoxication, de repos et de régimes,

INSTALLATION DE PREMIER ORDRE

DIRECTEUR : Dr Gaston MAILLARD

ANCIEN INTERNE DES BÔPITAUX DE PARIS ET MÉDECIN DE BICÉTRE

40, rue du Val - L'HAY-LES-ROSES (Seine) - Tél. : nº 5

--- NOTICE SUR DEMANDE ----

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

Envoi d'échantillons aux Docteurs USINE & LABORATOIRES

L. ROUSSEAU ERMONT (S. & O.) près Paris

La première Usine française affectés à la production industriello de la Theobromine, depuis 1898



DIUBÉTIQUE CARDID-BÉNAL PAR EXCELLENCE

D'une tolérance parfaite chez tous les malades l'emploi du Titéosoi, n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine Communication & l'Académie ples Sciences - 22 Mars 1811

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin · at un la soir

Boite de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

médical, ou au livre des entrées : il est aussi vite | Si le billet d'hôpital était conservé dans le livret, le fait de copier sur l'un ou l'autre de ces livres les indications nécessaires que de détacher un coupon. Sur ces livres, il suffit d'une ligne par malade, alors que, avec le coupon détachable, il faut une page. La grande majorité des hommes malades ou blessés. traversent plusieurs formations sanitaires avaut

médecin de régiment ou d'ambulance pourrait être renseigné sur les maladies antérieures du soldat et sur le temps passé par lui dans chaque formation sanitaire. Cela est très important pour dépister les soldats qui, depuis le début de la cam-pagne, n'ont pas encore sait la guerre ailleurs que eomplémentaires, vaccinations, injections antitétaniques, etc.

Proposition.

1º Le billet d'hôpital à feuilles détachables sera remplacé par un billet médical du modèle ci-dessous.

2º Ce billet médical fera partie intégraute du

	Moorus No BARL dis règlement.) Formal 120	BILLET N°		de la Nomenetaline spéciale
S SANITAIRES	Precious O Clieste	Received to 2	Régiment :	gar en cue de changement.) In la fatuation filler el monte en et ils fatuation filler el monte en et ils fatuation filler el monte en et ils fatuation fat Médicin i
DE PASSAGE DANS LES FORMATIONS	Diagnosis or Bital some in the content of the conte			mpowize (g. Alforcia)
BILLET				

FEUILLE A TEMPÉRATURE 150 140 100 130 120 375 110 169

SERUM ANTITÉTAMIQUE OBSERVATIONS NEDICALES VACCINATIONS

d'arriver à destination. Si, au lieu de déposer leur billet d'hôpital et d'en recevoir un nouveau, ils conservaient le billet primitif, celui-ci, complété à chaque pérégrination, permettrait aux médecins successifs de comprendre le curriculum du malade ou du blessé.

De plus, la grande majorité des hommes présents aux armées ont été, au cours de la guerre, évacués au moins une fois. En général, ils ne reviennent pas au même régiment, ou le régiment a changé de médecin

daus les dépôts d'éclopés, iufirmeries et ambulauces. Nous proposons de mettre au verso du billet un tracé de température. L'indication de la température du malade, qui n'a été observée que peu de temps dans uue ambulance d'évacuation, par exemple, est l'indication la plus utile qu'un médecin puisse transmettre au médecin suivant. Il faut donc faciliter par

tous moyens possibles cette transmission Au bas, une case pour indications médicales livret individuel qu'il ne quittera pas. Ce billet une fois rempli, il en sera ajouté uu ou plusieurs autres en tant que besoin. Ces billets sont numérotés au fur et à mesure des additions.

3º Chaque formation sanitaire copiera, d'après les billets des malades ou blesses, les indications nécessaires pour la tenue de ses livres.

Dr Adolphe Javal.



ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRES CIBA O. ROLLAND, PHOEN ST-FONS RHONE



COLLOIDES CLIN

PURS. ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

Argent | colloidal | ELECTRAUROL (Or colloidal)

et métaux de la série du platine. ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal)

ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal) Ampoules de 5 et 40 c.c. — NEOPLASMES, TUBERCULOSE, COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHEMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et RLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1408

EAU de RÉGIME des

DIABÉTIQUES GOUTTEUX



GICH

BOUTEILLES - DI 1/53 EL OUARTS

PISSOUT L'ACIDE URIQUE

Bien spécifier la Source.

plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée rganique à base de Nuciarrhine, sunissant combinés tous les avantagos ans leurs inconvénients de la niédication

columnati comanusans furui inconvincinto de la nateria.

L'HISTOGEROL NALINE est
indique dans tous les ces noi l'organisme claime que medication réparative et l'anche de la columnation de la

TULERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SERBFULLE, AMEMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTARES FAIBLESS GENÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc. CANADA CONVALISACIONES DIFFICILES, etc. CANADA CONVALISACIONES CONVALISACIONES DIFFICILES, etc. CANADA CONVALISACIONES CONVALISA

Exiger surtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE ...

Littérature et Echant **: 3'4fr. à A.NALINE, fl'** Willeneuve-la Garanne, pri: 51-Denis (Stiss).

COLLOBIASES DAUSSEL

anti-infectieux dans loutes les septicémies

"OL OIDAL "A ISSI

Traitement rapide du rhumatisme

BISTORATURE OF ECHANTICIONS LABORATOIRES DAUSSEA Rue Aubrigi PARIS

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin.

Doses movennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rus Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900.

IODONE ROBIN

C'est à Maurice ROBIN que l'on doit la découverte (en 1881) des combinaisons métallo-peptoniques actuellement si répandues.

Toutes les préparations dites à base de peptones, aujourd'hui dans le commerce, sont postérieures à sa découverte et n'ont fait qu'imiter sans égaler sa combinaison initiale.

L'IODONE ROBIN est la meilleure et la plus assimilable des préparations iodées.

Ne pas confondre l'IODONE avec des imitations anciennes ou récentes qui surgissent chaque jour avec des noms plus ou moins similaires, dans le but de surprendre la bonne foi du public.

Ces préparations ne sont pas de véritables iodo-peptones car la plupart sont à base d'albumine, d'albumose (Peptone de gélatine), de glycocolle ou bien de glycogène et même à base d'huile de ricin, tandis que l'IODONE ROBIN à base de PEPTONE TRYPSIQUE, contient de la TYROSINE, le seul produit fixateur de l'iode et formant une combinaison définie, ainsi que l'a démontré le Professeur A. Berthelot, de l'Ecole Supérieure de Pharmacie (Poir les comples rendus de l'édocdémie des Sciences en Mai 4914).

L'IODONE ROBIN a été consacré par une thèse à la Faculté de Médecine de Paris par le D'Boulaire (intitulée "Étude comparative des composés iodés organiques" (1906). L'IODONE ROBIN est parmi les préparations de Peptones iodées:

1° La Seule à base de Peptone Trypsique;

2° La seule qui soit INJECTABLE et INDOLORE;

3° La Seule qui ait eu un rapport favorable àl'Académie de Médecine par le Professeur Blache (séance du 26 mars 1907).

L'IODONE ROBIN est employé avec succès à la place de l'Iodure de Potassium pour éviter l'Iodisme dans :

Artério-Sclérose, Emphysème, Asthme, Arthritisme, Goutte, Obésité, Fièvre des Foins, Syphilis, etc.

Il modifie la diathèse de ces maladies en excitant les vaso-moteurs et en activant la circulation du sang.

MODE D'EMPLOI :

IODONE GOUTTES: 10 à 30 gouttes aux deux principaux repas dans de l'eau additionnée de lati ou de vin blanc, etc. Dans les manifestations goutteuses, on l'emploie à la dose de 40 à 50 gouttes par repas.

IODONE INJECTABLE: Une Ampoule de 2 centimètres cubes par jour (dosée par centimètre cube à 0gr.02 et à 0gr.04 d'iode métallique).

L'IODONE INJECTABLE est employé avec succès dans les cas de Septicémie généralisée ou locale, ainsi que dans les manifestations goutteuses.

Nous prions Messieurs les Docteurs de vouloir bien vérifier, par l'expérimentation, les assertions ci-dessus, afin qu'ils soient convaincus de la supériorité de l'IODONE.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tubleau de la Légion d'honneur, pour :

Chevalier : M. Lassina Georges-René , médecin aidemajor de 2º classe au 109º rég, d'infanterie : médecin d'ua conrage remarquable et d'un dévouement indéfectible, demandant constamment à etre désigné pour les postes les plas exposés et les missions les plas daagereuses. Blessé très grièvement dans son poste de secour le 27 Septembre 1915 en donnaut ses soins aux nombreux hlessés du régiment.

— M. Tavernier (Poul-Guston), médecin aide-major de 2º classe à titre temporaire au 101º rég. d'infantorie : sur le front depuis le début des hostilités, n'a pas quitté le régiment. Nommé dans une ambulance, a demandé à être maintenu dans son régiment. A toujours fait preave d'ur dévouement admirable au cours de toate la Très grièvement blessé le 6 Octobre 1915. Déjà cité à l'ordre da corps d'armée.

- M. Julia (Eurile), médecin-major de 1º classe, mé decin-chef de l'ambulance 12/9, aucien médecin milituire très distingué qui s'est mantré organisateur remarquable, comme medeciu-chef d'ane ambulance. D'un dévouemen absolu

M. Fuster (Louis-Marie-Joseph), médecin-major de 2º classe, Service de Santé d'une division d'infanterie, chef d'ane ambulance : sur le front depuis le débat de la campagne. Dirige sa formation avec autorité, compétence et activité. Chirurgieu d'une haute valear professionnelle, rend chaque jour les plas grands services techniques

 M. Le Stunf (Paul-Albert), médecin-major de 2º classe, médecin-chef de l'ambulance 5/61 : médecin d'une campétence, d'une autorité et d'un dévouement remarquables. À rendu les plas grands services depuis le débat de la campagne soit comme medecin-chef d'une ambalonce comme médecin-chef d'un hôpital dans une ville sonmise à plusieurs bombardements. (Croix de guerre.)

- M. Schweisguth (Charles-Daniel), médecin-major de 2º classe à titre temporaire, médecin-chef de l'ambu-lance 2/2 : a repris du service bien que libéré de toute obligation militaire, médecin-chef d'ambulance, remar-

quable par sau zèle, sa bravaure et sou dévouement. — M. Julié Lacien) médecin-major de l'e classe, médecin-chef de l'ambulance 16/8 ; médecin-chef d'une ambulance recevant des blessés graves, y fait preuve de grandes qualités chiracgicales, d'une activité inlassable et d'un rare dévouent

- M. Bourguignon Léonard), médecin-major de 2º class na Service de Santé d'ane division d'infanterie : médecin de valear professiannelle épreuvée, de jugement sûr, de coractère droit, d'édacutian parfaite. S'acquitte de ses fonctions de chef de fermation sanitaire avec zèle et méthode.

- M. Bnutroux (Georges-Anstole , méderin aide-major de 1re classe à l'ambulance 2/61 ; a fait la campagne de 1870-1871 comme engagé volontaire. Malgré ses 63 ans reste un officier robaste, actif et plein de zèle, ne méritant que des éloges. S'est engagé pour la durée de la

 M. Laffage (J.-E.), médecin-major de 2º classe de territoriale au Maroc.

Citations à l'ordre du jour :

M. Thevenat (Albert), médecin-major de 2* classe médecin-chef de l'ambulance 10/14 : professeur agrégé de la Faculté de Lyon et chirurgien d'ane valear éprouvée, chargé, au voisinage du front, du traitement des blessés inévacuables, a su, par son ingéniosité et la plus heu-rense utilisation des ressources locales, adapter une stullation de fortune aux nécessités de la protique moderne et y accamplir avec succès les intervention chirurgicales les plus o-ées et les plus délicales, procurapt aux blessés graves toutes les chances de parvenant à conserver les vies les plus compramises.

— Les personnels médecins et infirmiers des hòpitaux

dévacaation 5/1 et 5/2 : sous la direction de médecinschefs énergiques et expérimentés, formés d'abard par la pratique de l'avant, ont assuré de façon irrépr a cours des attaques de Juin à Octobre, le triage, le pansement et la classification des blessés de plusieurs corps d'armée; en ont organisé et effectué l'évacaation dans les conditions de rapidité et de sécurité les plus satisfaisantes et ont ainsi rempli leur tâche, évitant le désordre et l'encombrement, allégeant le scrvice de l'avant et centribuant, dans lu mesare de leur pouvoir, à la canservotion des effectifs.

 M. Barbière (Louis), médecin-major de 1^{re} classe de réserve, médecin-chel de l'hospiee O. E. 5/1

— M. Aulong (Marc), médecin-major de 2º classe, médecin-chef de l'hospice O. E. 5/1: Placés à la tête d'hôpitaux têtes d'évacaation, desservant plusieurs corps d'armée, en ont dirigé le fonctionne ment avec une méthade préprochable, assurant le triage et la répartition des hlessés, et organisant avec la plus rapidité tous les trains néce-saires pour éviter

le désardre et l'encombrement et donner toute satisfaction aux besoins de l'avant - M. Donnet (René-Adriea), médecin-major de 2º classe

de territoriale, médecin-chef de l'ambulance 16/12 : prefesseur de clinique chirargicale à l'Ecole de médecine de Limnges, Bien que son age lui eut permis d'être mebilisé à l'intérieur, a demandé à être affecté à une ambulance Chirnrgien du plus grand méritc, opérateur adreit et prudent, a readu dans deux ceatres chirargicaux les serices les plus éminents et a sauvé l'existence de nombre de soldats.

M. Schmid (Edmond), médecin nide-major de 1ºº classe de territoriale, annexe de l'H. O. E. nº 36 : chargé d'un service de blessés inévacuables, a sollicité un poste dans ane formation sanitaire des armées, bien que son àge l'en cut dispeasé. Est resté à ce poste pendant taute la campagne, malgré une affection due au surmenage. Chirargien de premier ordre, a readu des ser-vices inappréciables en opérant avec succès des centaines de blessés des plus graves et sauvant ainsi de nombreuses existences

— M. Mallartic (Henri), médecin aide-major de 1^{re} classe de territoriale, de l'II. O. E. 36/2, à X... : chirurgiea distingaé et habile organisateur, a su aménager, dans un he-spice de vicillards, un service de chirurgie répondant à toutes les exigences de la technique moderne; y a traité et opéré le plus grand nombre des blessés inéva-caubles de l II. O. E. 36, et, par les efforts ininterrompus d'un zèle et d'un dévouement infotigables, a sauvé un grand ombre de vies lumaines.

- M. Iversenc (E-Imond), médecin principal de 2º classe, chef da Service de Santé de la ...º division d'infanterie : médecia d'une haute conscience prafessionnelle et d'une rare aiedestie. S'est particulièrement distingué comme médecia-chef d'ua groupe de brancardiers divisionnaire dans les combats livrés en Août et Septembre 1914, à X..., ct Z... Durant les cambats des 25, 26 et 27 Septembre 1915, a évacué rapidement ses blessés dans des conditions difficiles et périlleuses.

Citation civile. - Le Gouvernement porte à la connaissance du pays la belle conduite de ;

M. Samsoen, docteur en médceine à Hnzebrouck (Nord) : seul médecin restant après la mobilisation dans une population de 12 000 âmes et dans un rayon considérable, a, joar et nuit, sans nucune défaillance ni arrêt, pourvu au service médical. A ajouté nax soins donnés à la pe-pulation l'organisation d'un dispensaire gratuit pour réfagiés. A soigné, avec un dévouement inlassable et au-dessus de tout éloge, tous les blessés civils victimes de hombes et d'ohus, et les vicillards, malades, femmes en coucles amenés de tout l'arrondissement d'Hazebrouck, du canton d'Armentières et des villes belges, Poperinghe et Ypres.

du gocieur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ;

tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ECHANT

docteur LE TANNEUR (de Paris CONSTIPATION - ENTÉROCOLITE Traitement par la VASELINE à l'intérieur

Michode gyart fat foljet de lo Communication à l'Audemie de 27 Janeier 1914
Minéraloxine est employée dans 120 services des Höpitaux de Paris 5000 deux formes : Liquide : 1 on 2 cullières à Soupe par jour en mangeant.
Con'ituro : 1 on 2 cuillères à café aux répas.

RUE DE LABORDE — PARIS

SULFOLÉINE COOUELUCHE ROZET

C>0 E30 S0 (ARB)+ 3+2 - SPECIFIQUE NON TOXIQUE - 2 à 5 cuill, à café, dessert eu seupe seleu l'age - 6. B. A.b.o.l., PABIS

SUCCOMUSCULINE 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenu ia se conserve indéfiniment ses propriétés p

PLASDA MUSCULAIRE extrai a froid, 100 grammes de viande de bieuf par cuillerée. — CHAIX & Cle, la s de Cruchons de grè la SIICC thérapeutiques.

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE) OURCE BADOIT

L'EAU DE TABLE SANS RIVALE, - Lantant egare al Estomac.

VENTE 20 Millions & Bouteilles PAR AN eree d'Interêt Public

1913. GANO: MÉO. D'OR - Produit exel' français - DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914

NÉVROSTHÉNÎNE FREYSSINGE

Gouttes de alycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6. Rue ABEL. PARIS. - LE ELACON : 3 fr.

IV à IX gouttes à chaque repas. Hi su_re, ni chaux, ni alcool-

Granules do Catillon a 0.001 Extrait Titré de

ROPHAI

Granules de Catillon 1 0,0001 STROPHANTINE CRIST.

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE TOLERANCE INDÉPINIO

ONIQUE ON COEUR DIURETIQUE RAPIDE , NON DIURETIQUE - TOLERANCE INDÉTI ASYSTOLIE, DYSPNEE, OPPRESSION, COLMES, Allections MITRALES, Cardiopathics des ENFANTS et VIEILLAROS, etc. Nombre de Strophantus sont inertes, les teintures sont infidèles, extert la Signature CATILLON. Prix de l'écadamie de Médacine. Tablettes de Catillon

Ogr. 25 corps thyroide Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable. i à 2 contre Myxœdème. 2 à 8 contre Obesite, Goitre, Herpètisme, etc. FL. Sfr. — PARIS, 3 BOUL St-Martin.

NOUVELIES

La situation des médecins militaires de carrière. - M. Charles Baudet, député, ayant demandé à M. le ministre de la Gaerre camment il peut se faire que des médecins militaires de carrière soient encare maintenus dans les villes où ils étaient ea garnisan avant la gacre, ajoutant que s'ils sont incapables de servir, il y aarait lieu de les réfarmer, la papalation civile monquant de médecias, surtaut dans les campagnes, a reçu la réponse snivante :

« Aueun médecin militaire de l'armée active n'a été maintenu dans sa garnisan depuis le début des hostilités, Si quelques-uns d'eatre eux servent netaellement sur le territaire, c'est après avair été évaeués paur blessure au maladie. Ils ont reçu des affectations provisaires et attendent lenr retour au froat. »

La relève des médecins. — M. Durandy, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre si, dans la relève des médecins du front, on comprend sculement ceux qui étaient avec les corps de troupe ou dans les ambulances, mais aussi eeux des services médicaux des places situées dans la zone des armées et des bombardements, telles que Dunkerque, a reçu la réponse suivante:

« La relève vers l'intérieur s'applique à tous les officiers du Service de Santé servant aux armées, soit dans la zone des étapes, soit dans la zone de l'avant

« Quant oux médecins affectés aux formations sanitaires, installés dans des villes situées dans lu zone des armées, mais dépendant des directions régionales (région du Nord, 6º région, 7º région, 20º région, 21º région), sont actuellement sur le même pied que ceax des régions de l'intérieur; on étudie la question de les assimiler aux médecins servant aux armées, lorsqu'ils assurent leur service dans des localités plus spécialement exposées

Les médecins militarisés. - M, le comte de Bagneux, député, ayant demandé à M. le ministre de la que l'on a voulu entendre par médeein militarisé, condition de recevabilité des engagements spéciaax aux hopitaux auxiliaires Croix-Roage française (so eirculaire nº 34213 e/7 du 16 Septembre dernier, appli-eation de l'artiele 4 de la loi du 17 août 1915), a regu la répanse suivante :

« Les engagements contractés en vertu de la circulaire nº 34213 c/7 du 16 Septembre 1915 ne sant recevables que pour les hépitaux auxiliaires possédant un médecin-

chef militarisé, e'est-à-dire un médecin jauissant, au point de vae de la discipliae, des prérogatives qui sant dévalaes dans les farmatians auxiliaires, au médecinchef appartenant au cadre actif ou de camplément, Tauil y a lieu de considérer camme militarisés les médecins-chefs paurvus d'ane lettre de service du ministre de la Guerre, n

Les élèves des écoles annexes de médecine navale. M. Mahieu, député, ayant demandé à M. le ministre de la Gaerre s'il n'estime pos que les étudients en médeeine à gastre inscriptions, élèves des écales anaexes de la marine, mobilisés aux armées malgré leur demande de servir dans le flatte et remplissant, en fait, les fauctions de médecins aaxiliaires, ne devrnient pas, — afin de ne pas eréer une iaégalité de traitement avec ceax de lears camarades qui servent dans les équipages de la flatte. être nammés médecins auxiliaires de l'armée, de même que les autres sant nammés médecias auxiliaires de la marine, a recu la réponse suivante :

« Un décret du 20 Navembre 1915 (Journal officiel da 30 Navembre) permet de nammer au grade de médecin auxillaire, dans la mesure des besoins, les étudiants en médecine qui avaient à la mobilisation quatre inseriptions de doctorat, après l'accomplissement d'an an de service aax armées, depuis le commencement de la guerre, camme infirmier régimentaire ou comme homme de troope d'une section d'infirmiers, a

L'utilisation des étudiants du P. C. N. - M. Ravisa, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre : 1º d'affecter d'office, après examen au besoin, aux sections d'infirmiers militaires, en les employant de préférence dans les ambulances des armées comme infirmiers do visite ou de pansement, aux lieu et place des étudiants en médeeine à quatre inscriptions noutmés médecins auxiliaires, les étudiants du P. C. N. qui n'art pas pu prendre d'inscription à cause de la mobilisation, pas pu prende d'acceptant de la comme infirmiers régimen-taires durant une année; 2º de les faire remplacer au front dans les pastes de secours par d'autres étudiants diplômés P. C. N. qui sont restés attachés à des hôpitaux de l'intérieur, et même comme simples brancardiers dans les formations de l'arrière au dans les trains sanitaires, a reçu la réponse suivante :

« 1º Le Service de Santé passède avec les pharmaciens diplomés, les étudiants en pharmacie, les infirmiers paurvus du caducée et les infirmiers de profession, les éléments suffisants paur recruter le personnel infirmier de virite nécessaire aux formations sanitaires. Il est donc inutile de faire appel aux étudiants en médecine ayant mains de quatre inscriptions et à ceux du P. C. N. actuel-

ement présents dans les armées cambattantes; « 2° Il n'y a pas lieu de madifier les affectations des étudiants diplômés P. C. N. emplayés dans les hôpitaux de l'intériear, ou dans les farmations de l'arrière et les traias sanitaires, camme simples brancardiers. Ces affecsantarres, contine simples pracearriers. Ces affec-tatians sont purement provisaires, les intéressés étant appelés, en raisan de leur classe de mobilisation, à être prachainement cavayés aux formatians actives de l'avant, s

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Prophylaxie de la grippe, des angines et des flèvres éruptives. - La présence habituelle d'accidents pharyngés commande une désinfection quotidienne du rhino-pharynx par badigeonnage au néol pur, complétés par de fréquents gargarismes néolés (2 cuillerées à potage de néol par verre d'eau tiéde, de préférence alcaline : Viehy, Vals, bi-earbonatée).

Chez les enfants, les pulvérisations néolées sont parfaitement supportées et bi-n supérieures à l'eau oxygénée, désagréable et irritante.

Cabinet médicai d'électrothérapic à céder de snite, après décès, aux euvirons de París. Belle installation, affaire avantageuse. - Ecrire P. M., nº 1027

Médecin français désire prendre du service médieo-chirurgical dans hopital auxiliaire, ou faire remplacement du 1er Mars au 25 Avril. - Ecrire P. M., nº 1142,

Jeune docteur désire place aide de clinique (otorbiuo-larvng) ou d'assistant dans Maison de Santé ou sanatorium, ou tout antre situatiou sédentaire médicale ou para-médic - Ecrire P. M. nº 1134.

On demande infirmière pour dispensaire société d'assurances. Prière envoyer références, 6, rue d'Athèues, chef du personuel. - On convoquera.

Le Gérant : O. Ponés.

Paris, - I. Manuroury impriment 1, the Cassette.



et TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 3 cm'

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830 MAYET-GUILLOT

SANGLE

MYOSTHÉNIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DEGRESSIVES de bas en haut Brevets A.L. Modeles et Marques déposés

PTOSES, GROSSESSE , OBÉSITÉ, HERNIES, SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL . PARIS. Tel Central. 89-01.

OPOTHÉRAPIE VIGIÉR

Traitement

12. Bouley, Bonne-Rouvelle 1 1 14 1 5

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroide

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

LITHIASES BILIAIRES OF RENALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE

Bien preciser le nom des Sources pour éviter les substitutions. (60 723 désérale: 53, Bolilla Maintainn, PARI)

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT SOL

ECNANTILLON GRATUIT WM. les Médecins qui en font la demande

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU LYSOL



5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés

FLACON: 3'50

IODURE de POTASSIUM , (0gr 25) IODURE de POTASSIUM ... (Ogr 10)

IODURE de SODIUM. (0 gr 25) IODURE de SODIUM. . . . (0 gr 10)

ANTIASTHMATIQUES (EI=0 gr 20)

GLOBULES FUMOUZE

Tolérance Parfaite

MAXIMUM D'EFFICACITÉ

en GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (glutine-rési Insolubles dans l'Estomac. - Graduellement solubles dans l'Intestin grêle

PRESCRIRE : GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament) enclature complète des 120 sortes de Globules Fumouxe, avec doses et indications.)

ABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denis, Parls

4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg.

FLACON : 3'50

PROTOIODURE Hg.,, (0 gr.05) PROTOIODURE Hg. Thébaique, (0.05-0 005)

BIIODURE Hg (0 01) BIIODURE-IODURÉ | Biiodule Hg. (0 005) lodure KL. (0.25)

CLOBULES FUMOUZE

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO CHIMIQUE

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'lode métalloïdique.

fraitement general des Infections bactériennes

Iode colloïdal à grains ultra-fins, su-pension huileuse a 20 %. Maximum d'activite catalytique et antithermome

INDICATIONS PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la detervescence, évile toute complication. TUBERCULOSES. Typhoide, Erysipele, Méningites, Septicemies, Tetanos.

Dosas: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores. — Ampoules de I cent.

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plales microbiennes

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 %.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS : Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pausements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS, Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine).

AMIBIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 45 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 4.5 fr. Les abonnements partent noement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE ique ophtalmo

E. BONNAIRE J.-L. FAURE Profosseur agrégé. Chirurgion de l'hépital Cochis

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY
Deyen de la Faculté de médecine
Professour de clinique médicale,
Membro de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M LETULLE Professeur à la Faculté, lédecin de l'hôpital Boucie

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Anteine bre de l'Académie de méde

H. ROGER
Professonr de Pathelegie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Chef de clin. gynécelogique à l'hôp. Breca. Secrétaire de la Birection. - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction cont auverte

AVIS AUX ABONNÉS

- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque tois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux

Aug. Broca. — Les appuis des appareils prothétiques et les procédés d'amputation, p. 49.

Médecine pratique :

H. Godlewski. — La ponetion veineuse. Le moyen de ne pas faire de « ponetion blanche », p. 51. Médecine pratique :

WILLEMS. — Canule anglaise pour l'injection intra-veineuse de sérum physiologique, p. 51.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA V^e ARMÉE, p. 51. RÉUNION MÉDICALE DE LA IV^e ARMÉE, p. 53.

Sociétés de Paris :

Société des Chirurgiens de Paris, p. 54. Société de Chirurgie, p. 55. Société médicale des Hôpitaux, p. 56.

Académie de Médecine, p. 56

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. — Petit Bulletin.

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE

SÉRUM HYPOTENSIF

- ARTÉRIOSCLÉROSE

- ANÉMIE -

LES MÉDECINS AUX ARMÉES.
Nouvelles. — Renseignements et Communiqués.

Le specifiques months

PETIT BULLETIN

La terminaison de la guerre envisagée du point de vue économique.

J'ai pour camarade un brave garçon qui, grâce à sa persévérance, son talent, j'allais presque dire son génie spécial, s'est élevé très haut dans le monde des grandes affaires. Jadis, avant le cataclysme qui présentement bouleverse l'Europe, comme je lui parlais des risques, il avait coutume de me rabrouer d'importance.

Faut-il aimer à se repaître de noires chimères, s'exclamait-il, pour croire possible un conflit entre les nations civilisées de notre vieille Europe! Vous ne vous rendez pas compte, mon panvre docteur, vous ne pouvez pas vous rendre compte de la solidarité qui soude actuellement entre eux tous les marchés de la terre. Pour ce qui est de l'Allemagne, dont la menace vous tarabuste bien à tort, vous ne devez pas oublier que si ses nationaux font chez nous quantité d'affaires, nous en faisons plus encore, de compte à demi, avec elle. Dans un avenir prochain, notre liaison sera si étroite, que tirer sur la France serait, de la part des Allemands, une manière de suicide et, ce suicide, croyez bien que leurs financiers ne le permettront pas. Réfléchissez, d'autre part, au coût d'une telle folie. Elle entraînerait la ruine de l'Europe et en admettant même que les Gouvernements la voulussent, sons la pression de leurs États-majors, jamais les peuples n'auront assez d'argent pour subvenir à l'entretien de leurs immenses armées. Oui, l'ère des guerres est passée et nous pouvons être tous bien tranquilles, allez!

Ainsi parlait mon contradicteur, avec sa fei aveugle et mystique en la puissance irrésistible, mondiale de l'Argent et du Crédit. Notez que mon homme est d'esprit très sage, c'est un vieux Français de France, attaché à son pays antant que quiconque, et il l'a prouvé depuis la guerre. Mais les lanceurs d'affaires ont beau se targuer de précision, le mien avait fini, comme les antres, par ne plus croire à la possibilité d'un conflit qui semblait, en apparence, aller à l'encontre de toutes les lois de l'économie politique. Puis, l'heure fatale ayant sonné, il a dù, faisant amende honorable, avouer qu'il n'y comprenait plus rien, et il n'a songé des lors qu'à bien remplir sa tâche.

Or, l'autre soir, tandis que nos avions, acharnés à la poursuite des dangereux visiteurs que vous savez, bourdonnaient au-dessus de nos têtes, je voulus m'offrir la satisfaction un pen puérile de lui rappeler ses optimistes déclarations d'autan. Je m'imaginais qu'il allait aussitôt rompre les chiens et me parler du peu d'effet des zeppelins

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe

Ranidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Ferment lactique Fournier

Toux

Culture sèche - Culture liquide

ETHONE

Laboratoires FOHBNIES Frères 26, boulevard de l'Hopital, PARIS

CONTRE la TYPHOIDE

SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

Traitement moderne de la SYPHILIS

Coaueluche

Vole BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE HECTINE HECTARGYRE

AMPOULES (20 egr.) | i ampoule tous les 2 jours PILULES (10 egr.) | 2 plules par jour. PILULES (10 cgr.): 2 pilules par jour.

GOUTTES: 80 a 100 par jour.

Lutterature et Echantillons: L. A. NALINE, VI

Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzols.

Supérieur à 606 et néo-606 (914)

EMPLOI | nictions intravelueuse concentrée ou diluées de 30 cg

LINE, VIII en cou-se de à 5 jours. - 3 à 4 inject, pour une cur

LINE, VIII en cou-se de la course de la co

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS XXIVe Année. - No 7. 3 Février 1916. sur la population tranquille de Paris, Mais, pas du tout. Il tint, au contraire, à n'affirmer que,' plus que jamais, il était convaincu de la sùreté de ses conjectures: Les Allemands, avec leur orgodileuse continuee, es sont jetés dans la guerre, enfreignant ainsi toutes les lois économiques. Mais on ne les viole pas impunément, et c'est sous le poids même de leur impardonnable et cruelle faute qu'ils dévient prochainement succember.

Si nous faisons un grand saut en arrière, nous voyons que le mode antique, et en particulier Rome, la dominatrice de la terre, vit sur l'eselavage et par l'esclavage. Nous nous échonons des splendeurs romaines; l'incomparable grandeur du Colisée, dont les nuurailles ont bravé l'ustre des siéches et les méfaits des hommes, le torse de l'Hercule du Vatiean, les arex triomphaux bâtis par les 50,000 prisonniers faits en Judée par l'Itus, quin aimait pas qu'on perdita journée, tous ces fabuleux ossements de pierre qui nous émerveillent, et dont l'Italie est pleine, témoignent du parti que lon avait tiré de l'esclave...

Enfin, le Christ vient; il est vainqueur de l'Ancien Monde, et à partir de l'ère chrétienne, les hommes voient se briser leurs chaînes. Plus de vastes entreprises possibles, alors, plus de cenralisation à outrauce; l'Humanité a une autre source où se désaltèrer; c'est dans le Divin qu'elle trouve son bonheur. Les arts, les lettres ne disparsissent pas pour autant de la terre, mais ils se transforment. La Bouté mystique a remplacé la Beauté et l'on est heureux ainsi, car les humains auront beau faire, ils ne pourront jamais supprimer la soi de vivre en joie.

On va aînsi jusqu'à la Renaissance, où l'Humanité, comme un gros oiseau lourd, reprend péniblement son vol vers les anciens horizons. L'industrie se perfectionne et le commerce, aité par les matelots munis de leur boussole, étend son filet sur le monde. Toutefois, le retour aux grandes conceptions, aux grandes entreprises, aux grands travaux, ne devient définitif que grace au machinisme: La machine, c'est-à-dire l'esclave qui travaille quand on veut, comme on veut, pourvu que la vapeur l'actionne de son souffle et que ses engrenages soient bien nourris d'huile. Un seul homme suffit à surveiller l'esclave moderne, jamais distrait, et qui, même, avertit par une sonnerie son maître lorsqu'il a terminé la besogne.

Cet esclave-là, les Allemands, il faut bien le reconnaître, avaient su l'utiliser mieux que quiconque : Fabrication en séries, union étroite entre l'Etat et l'usine, entre l'usine et le comptoir, rien n'avait été négligé pour s'assurer la conquête de la planète. Malheureusement pour eux, il est un point de leur outillage sur lequel ils avaient fait trop grand fonds, et c'est le crédit, Despaiements à 90 jours, des bénéfices excessifs, c'était bon pour les Latins encore tout barbouillés de vieilles idées! Pas d'épargnes, non plus; quand l'usine a bien travaillé, quand elle a produit de bons gains, on la récompense en les remettant dans l'affaire pour chauffer davantage les fours, pour faire ronfler davantage les machines, pour créer toujours plus de marchandises : Kolossal! Kolos-

A c jeu-là, jeu terrillo, infernal, les ressources de l'industrie n'ayant pas suifi, l'État dut y mettre du sien, car il s'y entend pour collaborer avec le travail national; et d'imprudence en imprudence, de kolossal en kolossal, l'Allemagne laborieuse, pleine d'andace, était arrivée à dépenser annuellement, depuis une trentaine d'années, un milliard de plus qu'elle ne gagnait. Et c'est ce qui nous a valu la guerre.

Croyez que je n'invente rien; j'emprunte ce dernier renscignement à un livre particulièrement intéressant et qui fournit, à la page 58, un tableau détaillé, d'où j'extrais les chiffres qui suivent, se rapportant à dix années antérieures au conflit.

ANNÉES		IMPORTATI	ONS	EXPORTATIONS					
	_	_		. —					
	1903	6,002,688,000	marks.	5.014.810.000	marks.				
	190%	6,354,320,000	Aposto	5.222.810.000	_				
	1905	7,128,825.000	_	5.781,642,000	_				
	1906	8,438,553,000	West .	6,478,608,000	_				
	1907	9,003.305.000		7.094.917.000					
	1908	8.077,093,000	-	6,481,408,000	_				
	1909	8,860,410,000	-	6,858.693,000					
	1910	9,309,992,000		7.644.198.000					
	1911	10,006,945,000	-	8,224,398,000	_				
	1912	10,120,560,000	_	8.740,440,000	_				

Je ne publie que les chiffres de la dernière décade pour ne pas encombrer cet artiele. L'audécade pour ne pas encombrer cet artiele. L'auteur fait partir sa statistique de 1880, et il démontre que de 1880 à 1912 inclus, le bilan de l'Allemagne se solde de la façon suivante: Blie a achete pour 30 milliards de plus qu'elle n'a vendu, elle s'est donc appauvrie de 30 milliards'.

Eh bien, si vous rapprochez ce déficit de 30 milliards du « manque à gagner » subi par les Allemands depuis le 1er noût 1914, si d'autre part vous songez aux grands bras des machiners ankylosés par l'inaction, aux dents des engrenages qui n'ont plus rien à mordre, aux vaisseaux de commerce que les algues et les coquillages envahissent, vous comprendrez pourquoi le crédit de l'Empire, chancelant hier, menace de s'effondrer aujourd'hui. Conclusion: Ce n'est point la famine qui fera crier « Kamaradel » à notre rude ennemie, mais simplement le manque de crédit. Elle a voiul faire la guerre pour l'argent, et

1. Voir Pourquoi l'Allemagna devait faire la guerre, par Charles Balloo, préface de M. Markine Alan, député de la Sarthe, ancies sous-servélaire d'Étai. (Librairie académique Perrin et Ct*, Paris, prix : 2 francs.) — La thèse de M. Ballod, il l'avoue lui-miene, peut paraître invraisemblable et paradoxale au premier abord. Lises on chapitre e Le bilan de l'Allemagne », et vous verrez que sa documentation, très serrée, est au contraire solide et fort démonstrativie.







c'est l'argent qui lui portera le plus terrible coup. Plus d'argent, c'est-à-dire plus de erédit, plus de marchandises, plus de contrebande, plus d'alliés, plus de neutres bienveillants. Et c'est la fin de tout, prochaine, incluetable, Ainsi soit-il!

Telles sont les déductions de mon augure. Sera-t-il plus heurcux aujourd'hui qu'hier? Peu me ehaut! Moi, que voulez-vous, je n'ai confiance que dans les poilus. Avec tous leurs boniments à la mie de pain, comme ils disent, les financiers et autres économistes finissent par impatienter. Après avoir jugé la guerre impossible, voilà qu'ils récidivent et font entrevoir la paix. Je ne la vois, hélas! qu'à travers le sacrifice et la fumée des batailles. De l'argent? On en trouvera toujours pour le jeu de l'amour, pour l'amour du jeu, et pour le jeu de la guerre, en un mot pour tout ce qui sert à la lutte, aux passions, aux besoins de dominer, enracinés dans le eœur des hommes. Les Tures et les Balkaniques ont fait la guerre sans le sou, l'Allemagne elle-même, de 1756 à 1763, a entretenu pendant sept ans ses armées contre nous et nos alliées, la Russie et l'Autriehe. A ce moment-là aussi, l'Europe fut ruinée ou presque; cela empêcha-t-il les Européens de se fiche des coups? Non. Alors?...

Souhaitons done que les économistes aient raison ectte fois, mais restons méfantes l'endroit de la puissance de l'argent: Une bonne épée hien siguisée, de la poudre hien séehe, de braves soldats pour défendre notre bon droit, voilà un quoi il nous faut compter aujourd'hui; le reste n'est rien que discours. Ne permettons pas qu'on nous amollisse avant l'heure par des promesses fallacieuses de paix; ne tolérons pas non plus qu'on mêle les questions d'argent où elles n'ont que faire, quand il s'agit surtout de notre honseur et de notre liherté. Que le spectre de la quier nous sommes ruinés, ch bien, tant pis! sous recommencerons tous à travailler et il n'y ous recommencerons tous à travailler et il n'y

aura rien de changé dans notre l'rance laboriense, prodigue de sa peine, prodigue de son sang, et qui a toujours préféré l'honneur à l'argent.

F HELAR

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. — Sont inscrits au tubleau de la Légion d'honneur, pour :

Chevalier: M. Jauréguiher (Jean-Georges), médecinmajor de 2º classe au 7º rég. d'infanterie coloniale : dévoué et courageux, s'est dépensé sans compter pour rechercher, sous le bombardement, les blessés, les panser et les évacuer.

— M. Cheynel (Hont-Joun), médecin-major de 1º classe au 4º rég. d'inflantère dominale : cevalent médecin de troupe qui se prodiçue sans compter en première lière, de jour et de nuit; a pu, grâce à son zile et à son disensement absolus, faire relever rapidement et faire transporter un porte de secours, dang des boyaux encombrés et sousis à un violent hombardement, plusieurs centines de blessés. A déjà dét cité à l'ordre de l'armée pour sa belle conduit ou combat du 4 Février 1915, au cours dauqué il fut blessé à la tête par un éclat d'obt.

— M. Petterson (Théophile), indécein-major de 2º classes au groupe do brancardiera d'une d'vision d'infentavies coloniale: indéceta distingué et chirargien de grande adeur. Déja cité l'ortre de l'armée. Vient des sejamler d'une façon tout à fait particulière en intervenan, de la foque la plus heucuse sur de nombreux et très graves blessés, tout près de la ligne de feu. A montré, au cours de la première partie de la caupagne, comme médezin de bataillon, les plus belles qualités de dévouement et de bravoure.

— M. Roton (Jean-Adolphe), médecia-major de 2 claus a nu 22 rég. d'inflanteire colonide: médecia-major de l plus linute valeur et d'une conscience militaire hors de pair. Au feu depuis le 1º Octobre 1914. A toijours assuré son service avec une hervoure remavquable, toijours en preuière ligae. S'est principlement dislingué an cours preuière ligae. S'est principlement dislingué an cours sons le feu relever des blessés. A déjà été cité à l'ordre de l'armée.

— M. Barbin (Albert-Arsène), médecin-major de 2º classe à titre temporaire au 18º bataillon de chasseurs à pied : modèle de dévouement, insurant l'expit du devoir. Le 27 octobre 1915, sous un violent honaberlement, a asseré 27 octobre 1915, sous un violent honaberlement, avec un meptis absolut du danger, reconstitution aviat avec un meptis absolut du danger, reconstitution aviat avait deja fait depuis le debut de la campagne, Sur le front depuis le commencement des opérations, a demandé à être maintenu au corps, constanment sur la hréche et se dépansant sans compter.

— M. Spick Albert-Ernest, médecin-unajor de le classe, chargé du service de chirurgie à l'hôpital de Casablanca: au Marco depuis trois ans, y a rendu les plus grands services dans les soins et interventions nécessités par les blessures de guerre.

— M. Le Floch, médecin principal de la marine, pour le moitf suivant : médecin-major du 1^{ee} règ, de fusilliers marins pendant une année, s'est signalé pur son séle et son activité et a assuré d'excellente façon le fonctionnement du Service de Santé, tant au front que duus les cantonnements.

— M. Charczieux, medecin de 1ºº classe : excellent medecin, officier tres zélé, plein de vaillant entrain. Tres bonne attitude sous le feu.

— M. Gasconguelle Gaston-Henri-Théophain), notlecia aldeunijor de 2º classe an 3º rêg, d'infunterie colosiale: sur le front depuis le délat de la campagne, n a cessé de donne de marques consantes d'énegie, de bravour et de dévouement au feu. Blessé une première dois, a été, le 5 novembre 1915, très grévement atteint par un obus, dans les tranchées, en assurant son

— M. Le Hur (Poul-Victor-Anatole), niedecin aidemajor de 2º classe à titre temporaire au 3º rég. d'infanmajor de 2º classe à titre temporaire au 3º rég. d'infanpe de 100 de Toujours sur la ligne de feu pour punere et relever les blessés au plus fort de 1 nction. Ses si signalé tout peut culièrement les 2, 3 et à juillet 1915, et au cours des deurières operations où il s'est dépense sans commes deurières operations où il s'est dépense sans commes sous le feu le plus violent, pour donner ses soins aux blessés, notamment à son cled de betaillon.

— M. Jone (Roger-Nagu-te), méderun nilosunjur de 2e classe au 328 veg, d'infantierie i blesé une pennière fois, en secourant des Bleseis, a refusé un congo de convaleceme après guérion, pour rejointer immédiatement son poste. Très grièrement blessé, le 37 octobre 1915, en procédant à l'organisation partique des moyens de défense contre les gaz asphyxiants. A fait preuve, cu cette circonstance, d'une force d'àme peu commune.

(Voir la suite, p. 54.)







6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr.

EV à EX gouttes à cheque repes. Ni sucre, ni chaux, ni alcool.

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRARGOL

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARLAINNE, ÉRYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR ES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités on en pansements, PELECTRARGOL a donné des résultats concluant. dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL ne se montre jamais muisible vis-à-vis des cellules vivaturles II exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1488

DURET & RABY PARIS

TRAITEMENT COMPLET HYPERCHLORHYDRIE

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE SUR DEMANDE

COMPRIMÉS SATURANTS
CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT
SÉDATIE DE LA DOULEUR

1COMPRIMÉ TOUTES LES 5 MINUTES JUSQU'À SOULAGEMENT

La Marie San



Laboratoires DURET et RABY

5, Avenue des Tilleuls - PARIS (Montmartre).



IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone Découvente en 1899 par E. CALERUN, poeteur en PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONG : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès Intérnational de Medecine de Paris 1900. Préparations à base de Kola fraîche (Procédé spécial)

Médicament aliment à base de Pepto-Glycérophosphates et Kola fraiche

Le suc de Noix de Kola fraîche est extrait par expression et conservé dans l'alcool, qui sert de véhicule à une liqueur exquise que l'on appelle le Pepto-Kola et qui se prend à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas.

L'action stimulante de la Noix de Kola sur l'organisme est renforcée par l'action des glycérophosphates, éléments nutritifs du système nerveux. Touristes, Alpinistes, Chasseurs, surmenés par le travail physique ou intellectuel; Diabétiques, Convalescents, Blessés, retrempent leurs forces par l'usage de ce bienfaisant élixir, qui peut se prendre aussi bien en état de santé que de maladie.

Kola Glycérophosphatée Granulée)

à base d'Extraits de Noix de Kola fraîche

Il a été démontré que l'action de la Kola sèche était surtout due à la présence de la Caféine et de la Théobromine. Or, nous savons que la Kola fraîche est préférée par les indigènes dans son pays d'origine, qui en la mastiquant absorbent les glucosides qu'elle contient avec le rouge de kola en partie détruits par la dessiccation, c'est pourquoi nous avons adopté les Extraits de Kola fraîche stabilisée, comme base de notre préparation.

Nous savons également que la Kola étant exclusivement stimulante du Système nerveux, ne tarderait pas à épuiser celui-ci, si l'on n'avait soin d'y adjoindre un élément réparateur, nutritif par excellence, les glycérophosphates.

Telle est la composition de la Glykolaine granulée.

Se prend à la dose de 2 cuillers-mesures par repas dans un peu d'eau.

Gros: Laboratoires ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES

OPOTHERAPIE OSSEUSE

OBTENU AVEC DES

POSOLOGIE

ADULTES

2 à 3 cuillerées à bouche par jour avant les repas

2 à 3 cuillerées à dessert ou ENFANTS à café selon l'âge,

Si fon veut remmeraliser un phosphaturique c'est presque inutilement qu'on lui fera absorber pen dant des mois des phosphales mineraux, tandis que on arrive plus facilement au but si on peut lui fournir des sels avant dejà subi quelque ORIENTATION VITALE

La remineralisation des tissus sera faite à

Taide de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuillerée à dessert ou à café selon l'âge 5 jours sur 8

est le même produit 3 centigrammes contenant de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur PINARD. ANGOULÊME (Chie)

M. Bourragné (Jean-Marie-Numa), médecin-major do 2º classe au 21º rég. d'infanterie coloniale : médecin de grande valeur et chirurgien habile, au front depuis Septembre 1914. Malade depuis plus d'un nois, n refusé do se laisser évacuer pour nasister aux combats nuxquels le régiment devait prendre part; a, durant les journées -26 Septembre 1915 et jours suivants, dirigé sou poste de secours sous le bombardement le plus intense et au milieu de gaz suffocunts, avec un courage et un ang-froid considérables, veillant au relèvement et l'évacuation des blessés, les pansant et les réconfortant d'une purolo heureuse, donnant à tous, et en raison de it de sunté précaire, le plus bel exemple d'énergie.

- M. Brionval (Pierre-Victor-Marie-Henri-Joseph), médecin-majer de 2º clusso au 2º rég. de tirailleurs de marche : dans toutes les affaires, sous le feu le plus violent, a toujours fuit preuve d'un dévouement et d'une bravaure inlussables. Entré à l'hôpital pour y rétublir une santé fortement compromise par les fatigues de la cam-pagae, en est sorti sur sa demando dès qu'il a connu les attaques du 25 Septembre 1915 et est reveau, non guéri, à son périlleux poste de combut.

Citations à l'ordre du jour :

- M. Goolawski (Stéfan), médocin unxiliaire nu 11º batuillon de chasseurs : aussi modeste qu'intrépide, a fait l'admiration de tous par son courage calmo et son déveuement admirable, faisant procéder à 15 mètres de l'ennemi, au moment où celui-ci essayait d'attaquer, à l'enfouissement de cadavres allemands, pausunt fui-même les blessés et les transportant au posto de secours. — M. Depoutre (Léon), médecin aide-major de 1^{re} classe

de l'hôpital mixte de Z... ; a déployé de remarquables qualités de conrage et de sang-froid dans son poste de socours où il se maintint jusqu'à la priso d'assaut du village; ramena à X... tous ses blessés et tout son matériel grace à des moyens de fortune. Fait prisonnier,

réussit à s'évader le 10 Septembre et vint solliciter, à Y..., un nouveau poste qu'il occupe depuis ce jour, à l'hôpital auxte de Z..., avec lu plus grande compétence et le plus entier dévouement.

M. Peussant (Jean-Romain), médecin principal de 2º classe, directeur du Service de Sunté de la ... divisioa : nédecia-chef d'une division d'infanterie, chaquo jour par un zèle et un dévouement inlussables. Au cours des affuires de Septembre et d'Octobre 1915 n'a pus hésité, malgré un violent bombardement, à porter sur les positions conquises, pour y assurer le bea fonctionnement du service sanitaire.

— M. Alix (Victor-Albia-Pierre), médecin-major de 1^{re} classe, chef de service au 109° rég. d'infanterie : a organisé et dirigé nyec une activité infatigable, dans des circonstances rendues très difficiles pur le bombardement intense de l'ennemi, le relèvement des blessés tombés entre la parallèle de départ du 25 Septembre et le bois de X... S'est dépeusé sans compter et u assuré l'évacuution, dans un délai assez court, de tous les blessés de la zone d'action

- M. Hébrard (Gaston-Emile-Marie-Joseph). médecin -mujor de 1re classo au gronpe de bruncardiers de la ...º divisioa : tué, le 30 Septembre 1915, dans l'exercice de ses lonctions, au moment où il faisait ua panscmeat à un blessé venu directement de la ligae de feu au relais d'évacuation du groupe de brancardiers. Déjà proposé pour une citation pour sa belle conduite lors d'une mission récente de désinfection du champ de batuille.

NOUVELLES

Les étudiants en pharmacle matelots infirmiers - M. Coyrard, député, ayant demandé à M. le ministre de la Marine s'il ne jugerait pas équitable et logique d'appliquer aux étudiants en pharmacie qui servent

depuis ua an comme matelets infirmiers et qui avaient le stage nécessaire pour se présenter à l'école de Bor-deaux les dispositions de l'article 2 du décret du 1^{cr} Novembre 1915, a reçu la réponse suivante :

« L'urticle 2 du décret du 1er Novembre 1915 ne cencerne que les étudiants en médecine, lesquels peuveat, désormals, être nommés médecins auxiliuires, s'ils étuient titulaires de quatre inscriptions à la mobilisation, et après accomplissement d'une année de service comme matelot infirmier.

« Pour les étudiants en pharmncie, un décret du 29 Mai 1915 permettait déjà de les nommer à l'emploi de pharmacien auxiliaire s'ils possédaient quatre inscriptions validées.

ous raintres. « Il n'est pas possible de réduire pour ces derniers adiants les conditions de scolarité, et de n'exiger d'oux étudiants les qu'une année de stage d'élève en pharmacie pour l'accès audit emploi.

« Lour situation ac saurait être comparéo à celle des « Lear stuation de saurait etre compareo a celle des étudiants ca médecine. Ces derniers possédainet déjà quatre inscriptions au moment de la mobilisation, alors que les étudiants en pharmacie ont fait seulement une année de stage et n'ont point passé l'examen d'entrée à l'école de Bordcaux, examen qui aurait validé leur stage s'ils avaient été reçus.

« Le nombre des pharm acicas de la mariae (activité et réserve) est, d'ailleurs, suffisant actuellement pour faire face aux besoins du service,

Les nominations au grade de pharmacien aidemajor. — M. Paul Bluysen, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre : 1º Quelles conditions doit remplir un pharmacien de 1re classe dans la vie civile. mobilisé, pour : a) être aomaié pharmaciea aide-major de 2º classe; b) à défaut de vacances dans ce cadre d'officiers ct en attendant, être nomaié pharmacien auxiliaire de l'armée; 2º Si ce pharmaeiea de 1ºº classe a un

TALGOL Granulé D

Quino-Saliculate de Puramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc. Rehantillens: DALLOZ & C*, 13, Bour de la Chapelle, PARIS

et INFECTIONS DIVERSES

Traitement _ par le _ Rhodium B Colloïdal électrique

AMPOULES de 3 cm

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

SANGLE MYOSTHÉNIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut

Brevets A.L. Modeles et Marques déposés

PTOSES, GROSSESSE, OBÉSITÉ, HERNIES. SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67 Rue MONTORGUEIL . PARIS. Tel Central. 89-01.

Le plus Puissant Reconstituant général

organique à hase de Nuolarrhine, réunissant combinés tous los avantages sans leurs inconvénients de la médication

L'HISTOGENOL NALINE est adiqué dans tous les cas où l'erganisme

indiquió dans lous les ces ou l'erguaisses
débillés, par une cause quelconque, réclame une médication reparatrice et dyin
génique puissante; dans lous les ces où il faut relover l'état général; anélion
composition du sang, reminéraiser les issus, combattre la biosphaturie et ram
à la normale les réactions intraorganiques. PUISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE A TA OCTAME DE TREMONDES INTROQUENTIQUES PURSANT SIMULANI YAMCOTTAME
TUGERGULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROPFULE, AMEMIE
NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES
FAIBLESSE GÉMÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FAIBLESSE GÉMÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

AMPOULES

AMOULES

AMOULES

AMOULES

FORMES | ELIXIR | GRANULE | Am Injecte | Am

Exigersurtoutes les boltes etflacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature at Echantes (Sain.) A. NALINE, Nien-Willeneuse-is-Garenne, più St-Denis (Sain).

PURGATIF FRANÇAIS

VOS PURGATIF FHANÇA.

aux Eaux minérales naturel

de Plomblères (Vosges). ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise, Paris.

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénal, Thymique, Hyponhysaire, ELECTOR DE 18 Page 36, Ogno. PARIS — (ELTOT. 1912 1924)

CHAIN & C'

droit de préférence pour la nomination à l'un ou à l'autre grade sur les pharmaciens de 2º classe et sur les étudiants de pharmacie, a reçu la réponse suivanto

« 1º Les pharmaciens do 1º classe mobilisés uppartenant au service armé peuvent être nommés pharma-ciens aides-majors de 2º clusse, dans la limite des vacances, s'ils ont satisfait à l'examen d'aptitude à ce grade, ou s'ils possèdent, en plus de leur diplôme, cer-tains titres scientifiques ou universitaires (professeurs, docteurs, internes des hopitaux, etc.);

« 2º Les pharmaciens de 1ºº classe mobilisés appar-enant au service armé peuvent être nommés, dans la limite des besoins, au grade de pharmacien auxiliaire;
« 3º Les pharmaciens de 2º classe et les étudiants en

pharmacie ne peuvent être nommés pharmaciens aidesmajors:

« 4° A mérite égal, les pharmaciens auxiliaires doivent ctre nomnés dans l'ordre suivant : pharmaciens de 1^{ro} classe, pharmaciens de 2^o classe, étadiants. »

L'hospitalisation temporaire des soldats tuber-culeux. — Sur la proposition de M. Amboisc Rendu, le Conseil municipal de Paris vient de décider le renvoi à l'Administration et ù sa 5º Commission d'un projet de résolution invitant l'Administration à étudier les movens d'affecter provisoirement, avec le concours de l'Etat et du département de la Seine, un ou deux asiles d'aliénés au traitement de soldats réformés nº 2 pour eause de

Institut municipal de prophylaxie spécifique. Sur la demande de M. Henri Rousselle, le Conseil municipal de Paris vient de pronoucer le renvoi à la 5° Commission et à l'Administration d'une proposition faite par lui et par M. Louis Dausset tendant à la création d'an Institut municipal de prophylaxie spécifique.

Les malades indigents de la banlleue dans les hôpitaux parisiens. -- Sur la proposition de M. Henri

Rousselle, le Conscil général de la Seine vient de fixer à 2,500,000 francs le crédit à inscrire au budget de 1916 poar subvention à l'Assistance publique en vue da trai-tement des malades de la banlieue dans les hôpitaax de Paris.

Par la même délibération, le Conseil général a fixé à 5 fr. 76 centimes le prix de la journée d'hôpital pour l'année 1916.

La consommation des viandes frigorifiées. -- En vi do faciliter l'introduction des viandes frigorifiées duns la consommation courante et aînsi de remédicr û la cherté de la vie, le Conseil général de la Seino a décidé d'ouvrir aa budget de 1916 un crédit de 50,000 francs à répartirentre les Sociétés coopératives pour les aider à se procurer les installations nécessaires à la mise en veute de ces viandes

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

49. Rt do Port-Royal PARIS

L'administration de la Maison de Santé, 9, rue de Turin, a l'honueur de rappeler à Messieurs les chirurgiens qu'elle tient à leur dispositien deux salles d'opérations installées dans les conditions les plus modernes. Téléphone : Gutenberg 13-91.

Prophylaxie de la grippe, des angines et des fièvres éruptives. - La présence habituelle d'accidents pharyngés commande une désinfection quotidieune du rhino-pharynx par badigeonuage au néol pur, complétés par de fréquents gargarismes néolés (2 cuillerées à potage de néol par verre d'eau tiède, de préférence alcaliue : Vichy, Vals, bi-carbonatée), Chez les enfants, les pulvérisations néolées sont parfaitement supportées et bien supérieures à l'eau oxygénée, désagréable et irritante.

- M. E. Galbrun, 18, rue Oberkampf, met gracieusement à la disposition des médecins-chefs de formations sauitaires les flacons d'Iodalose qui leur seraient nécessaires pour le traitement de leurs malades et blessés.

Jeune docteur désire place aide clinique (otorhino-laryng.) ou d'assistant dans mais, de santé ou sanator., ou toute autre situation sédentaire médicale ou para-médie. - Eerire P. M., nº 1134.

Doctour cherche remplaçant Paris, Urgent .- Ecrire P. M., nº 1029.

Excellente pension et soius, chez docteur campague, pour iufirmes et convalesceuts civils et militaires. Prix très modérés. -- Eerire P. M., nº 1030.

Docteur, gr. exp., remplacerait ou second. confrére Paris ou env., 2 heures par jour, ni logé ni nourri.-Ecrise P. M., nº 1141.

Le Gérant : O. Pobés.

Paris - 1. Manufustry (incriment 1 rue Corrette

du nocieur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthénie Toutes les propriétés de l'arsel·ic sans ses inconvénients ;

tolérance parfaite (enfants et nourrissons), 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS,

du docteur LE TANNEUR (de Paris CONSTIPATION - ENTEROCOLITE Traitement par la VASELINE à l'intérieur

Méthode ayant fait l'obiet de la Cammunication à l'Academie du 27 Janoier 1914 La Minéraloxia ne est employée dans 120 services des Hôpitanx de Paris sous deux formes Liquide: 1 on 2 culturéex à soupe par jour cu mangemut. Confluro: 1 on 2 culturéex à cale aux repas.

VASOLAXIND TA

REBEC

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR USAGE INTERNE (Para)fine liquide)

LAXATIF MECANIQUE INOFFENSIF

INDICATIONS : CONSTIPATION HABITUELLE; dans les maladies algués (flèvic typhoide); chez les opéres du ventre; dans l'appendielle chronique; dans l'enterite muco-membranense chez les prostatiques; chez les femmes encelutes.

Envois gratuits Littlerature, Echactillors, Renseignengens : LABORATOIRES REBEC, (CABANNE, Ph. Dr.), 59, rue de Châteaudun, PARIS.

N. B. — Malgré la hausse considerable des prodeits et des accessoires, malgre la difficulte de se prococer la matière premère, nons prevenons VM, les Borteurs que u us navous pas augmente noire prix et que mons sommes en mesure de livre la V.Svil. AXIVE pudont la durce des hostilités. On pent donc l'exiger chez (ons ce planueucleus qui percent se a procurer chez fecomissionaires ou nu LABORATORES REBEC.

·Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le meilleur Dentifrice antiseptique

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIQUES ET MEDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S, Surgras au beurre de cacao, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Résoreine. Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme. AMPOULES GAIACACODYLIQUES, à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaïacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette huile, spécialement preparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de mornue frais, est très riche en principes actifs : Iode, Phosphore et Alcaloides ; elle est tres sien supportée, même pendant i 616.

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS.

TABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE) SOURCE BADOIT

L'EAU DE TABLE SANS RIVALE. - La-tin-l'egère à l'Estemac.

VENTE 20 Millions de Bouteilles PAR AN

Déclarée d'Interêt Public Decret du 12 Août 1897.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT YSOL ÉCHANTILLON GRATUIT & MM. les Médecins qui en font la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL

der, IVRY (Seine).

\$1, Rue Parme

OPOTHERAPIE TOUTES MÉDICATIONS

EXTRAIT Heratigos Bionocor (Deses 1-deposit-18 6-5 SPHERILHEE Metaltones Monesee 4 o 18. SPHERILHEE Metaltones Monesee 4 o 18. SPHERILHEE METALTONES MONES (18. SPHERILHEE Enteringues Monoser - 2 a 6. SPHERILHEE Enteringues Monoser - 2 a 6. SPHERILHEE Enteringues Monoser - 2 a 6. SPHERILHEE OF Presents Monoser 1 a 5. SPHERILHEE S

Sphittemen Descapagemen munera a Part, de Shin . 2 & 9
Teas carrie Franzis espacetheraperon.
59, America Victor-Mugo, BOULOGHE-PARIS.



(FIcus GADus OLeum)

EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIVIEN

VIN, CAPSULES, DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le **Figadol**, en fait un excellent agent de la médication iodique.

6, Rue d'Abbeville, 6, PARIS.







OVULES CHAUMEL

×

Le plus Puissant

ICHTHYOL

des Décongestifs



IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicèmies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de 1 cent.º

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/a.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brôlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

* Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS, Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES, Tél.: 0-61

ÉMETINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C1º. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ARONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr

Union postale. 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque meis

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ephtalmelegique à l'Hêtel-Dien.

E. BONNAIRE Prefesseur agrégé, neur et Prefesseur en ebef de la Maternité. J.-L. FAURE Prefesseur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cechin

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY Deyen de la Faculté de médecine, Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE

M. LE l'OLLE
Professenr à la Faculté,
Médecin de l'hôpital Boucieau
Membre de l'Académie de méde

H. ROGER Prefesseur de Pathelogio expé Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de med M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Anteine, bre de l'Académie de méde

F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à l'hé Secrétoire de la Direction e à l'hôp. Broca,

- REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de réduction sent enverte

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le 14 Février.

SOMMAIRE

Articles originaux :

F. WIDAL et J. COURMONT. - Revaccination antityphoïdique et vaccination antiparatyphoïdique, p. 57.

A. Longin et V. Camuset. — Traitement de la rougeole maligne par les injections intraveineuses d'or colloïdal, p. 57. E. Velter. — Le traitement d'urgence des plaies

pénétrantes du crûne par projectiles de guerre, p. 59.

Sociétés de Paris :

Société de Biologie, p. 61. Société médicale des Hôpitaux, p. 61. Société de Chirurgie, p. 62. ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 63.

Analyses, p. 63.

CORRESPONDANCE.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme, - Petit Bulletin. NEUROLOGIE DE GUERRE. SOMMAIDE DES REVIES LES MÉDECINS AUX ARMÉES. FACULTE DE PARIS

19, Avenue de Villiers

Nouvelles. — Renseignements et Communiqués

JRASEPTINE

PETIT BULLETIN VARIATIONS ENTRE CIEL ET TERRE

Lorsqu'une eatastrophe s'abattait sur nos pères, ils y portaient remède d'une facon en apparence plutôt simplette, ct qui consistait à lire solennellement devant les autels certain Evan-

gile selon saint Jean, Depuis le xive siècle, où eette coutume fut surtout en honneur, nous n'avons pas pris un cheveu blanc ear nous sommes toujours aussi innocents que nos anciens. Voyez ce qui s'est passé hier, à propos des

zeppelins; nous n'avons certes pas recouru au Livre saint, mais notre geste fut pareil. Des orateurs sont montés à la tribune, le plus spirituel d'entre cux a exhibé une formule lapidaire : « N'importe qui étant bon à n'importe quoi, on peut n'importe quand le mettre n'importe où. » Un ministre a répondu avec éloquence. Opposant formule à formulc, il a déclaré qu'il montait la garde devant le moral du pays et, la cérémonie terminée, on a passé de plain-pied à la défense des bistros qui sévissent sur le front méridional, sans que les interpellateurs fussent autrement gênés d'opposer la guerre de travées à la guerre de tranchées

Beaucoup d'entre nous se sont émus de cet

incident qui évoquait de façon trop inopportune, vraiment, les séances belliqueuses du temps de paix. Je ne voudrais pas faire montre d'anesthésie morale: l'avoue néaumoins que le récent débat, tout en m'attristant, ne m'a pas troublé plus que de raison.

Engagés malgré nous dans le plus aifreux et le plus injuste des conflits, nous allons y laisser la fleur de notre jeunesse. C'est le sel même de notre terre qui se dissout dans la boue sanglante des champs héroïques; aussi, lorsque l'heure de la paix aura sonné, les plus obtus comme les plus arrivistes - la réélection au-dessus de tout ! seront tellement pressés par la nécessité de refaire la France, qu'ils devront, de gré ou de force, armer notre pays contre l'alcoolisme, tueur de pauvres gens et stérilisateur de la race. Sans doute, les intéressés ne se rendront pas du premier coup et il faudra encore bien des combats, bien des efforts avant que soit vaineu le grand poison social. Il le sera eependant, parce que la France doit vivre, et contre cette nécessité rien ne prévaudra. Nous resterons toujours des buveurs de vin, c'est entendu; mais si l'on se reporte aux progrès de l'anti-alcoolisme chez notre bourgeoisie, la plus sobre de l'Europe. on est bien obligé d'admettre que, dans la France régénérée par le malheur, l'alcool-poison ne pourra plus survivre longtemps.

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

DIGITALINE cristallisée

NATIVELL

Thyroïde, Ovaire, Foie. etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES

ENDOCRISINES Fournier

26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX peur usago externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE -

FRAISSE SÉRUM HYPOTENSIF ARTÉRIOSCLÉROSE -

CONTRE LA TYPHOIDE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

SÉRUM FERRUGINEUX

Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE HECTINE HECTARGYRE

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (0) erg.) | Insupote usin a layur. | layer |

XXIV. ANNÉE. - Nº 8. 40 FÉVRIER 1946

J'ai l'air de développer un paradoxe, et pourtant, si vous comparez notre armée et notre nation à celles des autres belligérants, vous reconnaîtrez que nous sommes loin de tenir la tête dans eette course à l'empoisonnement. Pour ne parler que des Allemands, ils n'ont pas « désaoûlé » depuis Charleroi jusqu'à la Marne, inclusive-ment; et d'après les rumeurs qui filtrent à travers les pays envahis, il semble bien que l'intempérance soit toujours leur pêché mignon. C'est la centralisation à outrance de l'industrie, avec toutes ses conséquences sociales et morales, qui a valu au monde moderne l'appétit monstrueux des masses pour l'alcool, et ni nos socialistes ni les sozialdemokrates allemands n'ont pu remédier à ce triste état de choses. Le retour aux champs peut seul guérir la société française de ce chancre, et comme j'y crois pleinement, je demoure d'un invariable optimisme.



Reste maintenant la manie ancestrale de combattre nos maux par des discours propitiatoires. Il faut bien avouer que ce péril-là est le plus grave parce que le plus immédiat. Dans l'œuvre de gestation qui concourt à toute naissance humaine, chaque minute, on pourrait dire chaque seconde, est employée à l'élaboration d'une parcelle de l'être. Que la grossesse soit troublée par quelque maladie intereurrente grave, et voila un retard, une lacune dans l'achèvement de l'œuvre. L'enfant naîtra chétif, médiocrement armé. Avec des organes défensifs insuffisants, il résistera mal à l'usure des années, et toute sa vie aura été ainsi troublée dans sa source. Eli bien, dans la gestation d'un monde nouveau et qui évolue si donloureusement depuis dix-huit mois; les semaines, les heures et les minutes gaspillées se compensent, elles aussi, bien difficilement. Alors interviennent les pessimistes. Tâtant le pouls de la blessée — je veux dire la France — les uns opinent dectoralement que tout son mal vient du parlementarisme, et les autres crient haro sur le baudet de la bureaucratic. Or j'estime que ni les uus, ni les autres ne font un diagnostic suffi-

Pour ce qui est du parlementarisme, croyezvous récllement qu'il soit juste de le juger en bloc d'après les insanités de quelques énergumènes, enragés de ne pas se sentir à leur place? En toute équité, soutiendra-to-n que le contrôle parlementaire fut toujours superflu? le sais, moi que certaines commissions ont seconé tant de torpeurs, réconforté tant d'énergies, secondé tant d'initiatives, impuissantes sans leur concours, que leur refuser une part bienfaisante dans le grand effort français est aussi contraire à l'union sacrée qu'à la saine vérité.

Quant à la bureaucratic, elle n'est peut-être pas, elle non plus, coupable de tous les méfaits dont on l'accuse. Un de mes amis, qu'on s'est tardivement décidé à employer suivant ses moyens, qui sont grands, est obligé, par ses fonctions, de se servir journellement des Bureaux. Au début, je le voyais si désespéré, il broyait tant de noir, que je me demandais, encore que je le sache energique, s'il arriverait à se dépêtrer des fils barbelés tendus sons chacun de ses pas par des règlements aussi respectés que peu respectables. Mais s'il est patient, ce brave homme est doué en même temps d'une volonté d'airain ; par-dessus tout, il a des épaules tellement solides qu'aucune responsabilité ne peut les faire fléchir. Un beau matin, comme on lui objectait que la circulaire 6.842.000 et que le décret de messidor an II, plus la loi organique de 1854, à moins que ce ne fût 55, s'opposaient à telle réforme libératrice et urgente, il frappa son bureau d'un grand coup de poing, déclara tout net qu'il se fichait des lois et règlements et que sa décision seule aurait à intervenir désormais. Il ajouta sans grâce que par avance il endossait tout et qu'il était prêt à envoyer au diable ceux qui ne seraient pas contents. Depuis ce montent, ô miracle! M. le Rond-de-Cuir fut souple comme un gant. Les innovations les plus hardies de mon ami, ses procédés administratifs les plus insolites devinrent aussi simples dans leur exécution qu'ils avaient paru inexécutables jaids.

Ge ne sont pas seulement les Bureaux, voyezyalecs à côté des Bureaux, croient encore à leur places à côté des Bureaux, croient encore à leur puissance et bien loin de s'imposer à eux, les craignent, comme les enfants les fantômes. Parlons net, ce qui nous nuit aux uns et aux autres, c'est le manque de caractère et la peur dex ersponsabilités. Reconnaissons-le, les Allemands sont bien différents de nous; relisez l'histoire des petits faits de la guerre et vous serez frappé de l'esprit de décision, du besoin d'action qui les anime tous, officiers, fonctionnaires, aussi bien que diplomates.

Le mêue esprit combatif regne à l'avant chez nous, parbleu! Mais pourquoi l'arrière nous offre-ti-ll le spectade de tant de tergiversations? Est-ce parce que les caractères y sont moins bien trempés? Non, mais on y a moins le sens des néces-itiés, parce qu'on est plus loin du centre de l'action. Au moment de faire le geste, on se demadé d'abord s'il est opportun, ensuite s'il est réglementaire; on enquête, et pendant ce temps les heures passent, et pendant ce temps les heures passent, et pendant ce temps on s'abstient. Or, en guerre, frapper fort est bien, mais frapper vite est mieux; et pour frapper vite, il ne faut pas craindre les conséquences de ses actes, en un mot, il faut avoir de la volonté.

Cultivons donc notre caractère et à chaque occasion saclons mieux prendre notre responsabilité en vue de l'intérêt commun. Certes, c'est quelque chose que d'avoir le bon droit pour soi, mais où en serions-nous si les poilus s'étaient contentés, la main sur leur œur, d'affirmer élocontentés, la main sur leur œur, d'affirmer élo-



ECHANTILLONS : Établissements JACOUEMAIRE · Villefranche (Rhône)

quemment leur confiance en notre juste cause? Ils n'ont pas peur des responsabilités, eux ; dans la tranchée, le moindre geste leur peut coûter la vie, hésitent-ils une minute à le faire? Combien ne serions-nous pas coupables envers eux si nos bayardages oiseux, nos tergiversations et notre paperasserie venaient à gêner leur irréfragable volonté de vaincre?

F. HELME.

NEUROLOGIE DE GUERRE

La Revue Neurologique vient de publier un faseicule spécial exclusivement consacré à la Neurologie de Guerre. L'intérêt et l'abondance des matières ont conduit à donner à ce fascicule l'extension d'un volume de 430 pages, avec nombreuses figures 4.

On y trouve les analyses des travaux, en uombre croissant, publiés en France dans les périodiques médicaux et les Sociétés savantes, pendant le second semestre de l'année 1915, et aussi les analyses des études inspirées en Russie, en Angleterre, en Italie, par la Neurologie de Guerre. L'importance des questions neurologiques soulevées par les traumatismes de guerre est en effet considérable : Lésions du cerveau, de la moelle et des nerfs périphériques, avec les indications opératoires et les méthodes thérapeutiques qui leur sont applicables (électrothérapie, appareils orthopédiques); infections méningées; tétanos; accidents consécutifs aux explosions; troubles névropathiques et psychopathiques survenus à l'occasion de la guerre, ctc. Toutes ces questions intéres-sent à l'heure actuelle le Corps médical tout entier qui se consacre à nos blessés.

Dans ce fascicule figurent aussi les comptes rendus des dernières séances de la Société de Neurologie de Paris, où ont été présentés de nombreux « blessés nerveux ». Deux séances supplémentaires ont eu lieu avec le concours des chefs des Centres Neurologiques militaires spécialement convoqués par le Service de Santé pour échanger, sous les auspices de la Société,

1. Masson et Cle. éditeurs. Prix : 6 francs

leurs vues scientifiques, et s'entendre sur les perfec-

tiounements à apporter dans leurs services. La création de Centres Neurologiques militaires a été une des plus heureuses innovations du Service de Santé de l'armée. Dans les services neurologiques militarisés de Paris, dans les centres régionaux organisés en province, dans les services neuro-psychiatriques créés dans la zone des armées, les nombreuses observations recueillies, les méthodes de diagnostic et de traitement appliquées offrent un double intérêt scientifique et pratique. Il cût été regrettable que ces acquisitions demeurassent lettres mortes. Le travail de chacuu devait être connu de tous. Dans ce but, la Revue Neurologique s'est adressée à tous les chefs des formations neurologiques militaires, et leur a demandé un résumé de leurs travaux. Ccux-ci retiendront tout spécialement l'attentiou

L'ensemble de ces études permettra d'apprécier la uissante activité de la Neurologie Française pendant la guerre. De tels efforts, soutenus et eroissants, qui contribuent à la fois au progrès de la science neurologique et à l'amélioration du sort des « blessés nerveux », méritaient d'être groupés. Leur publication a une triple portée : scientifique, patriotique et humanitaire

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE DERMATOLOGIE

ÉT DE SYPHILIGRAPHIE

Sommaire du nº 12 (Décembre 1915).

Travaux originaux :

W. Dubreuilh et A. Bargues. - La lèpre de la

Bible A. Nanta. - Les cellules lymphoïdes et les plas-

mazellen du chancre syphilitique. Georges Thiblerge. - Traumatisme et sclero-

Revue de Syphiligraphie

ANNALES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES

Sommaire du nº 1 (Janvier 1916).

Travaux originaux

Glibert Baliet. — Le retour à la médecine meutale française. — Lettre ouverte à M. Victor Parant, père. Victor Parant, père. - Réplique à M. le professeur

Gilbert Ballet. Chatelain. - Un cas intéressant de guérison d'une folie soi-disant morale.

Roger Sauvage. - Quelques digressions philosophiques à propos de troubles de la personnalité chez un jacksonien.

Georges Vernet. - Un exhibitionniste impulsif. Rapport médico-légal.

Paul Sérieux et Lucien Libert. - Le régime des aliénés en France au xvmº siècle, d'après des documents inédits (fin).

Revue des journaux de médecine.

Bibliographie.

Variétés.

REVUE D'HYGIÈNE

ET DE POLICE SANITAIRE

Sommare du nº 1 (Janvier 1916).

Bulletin :

Les réformés tuberculeux

Mémoires :

Henri-G. Richter. — La salle ascptique pour opé-rations est-elle réalisable :

Revue générale :

A. Verax. - Les vacciuations antityphiques et paratyphiques en temps de guerre.

Variétés :

Ce qu'il est permis de boire aux civils et militaires ct à quelles heures. — Traitement et prophylaxie de la scarlatine par la méthode de Milne.

Revue des journaux :

Société de Médecine publique et de Génie sanitaire. (Assemblée générale du 22 Décembre 1915.)

ETHONE

TOUX spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE ENFANTS: Administrar à chaque fois :
6 mois à 1 en : 8 à 10 goultes
1 an 2 ans : 15 à 10 goultes
Audessus de 2 ans : 15 à 10 goultes
Audessus de 2 ans : 15 à 10 goultes
Audessus de 2 ans : 15 à 10 goultes
Augester à à 6 fois les dous ci-dessus eplus, par 2 hours, selon les lessons, plus, par 24 houres, scioli res impoules.

&DULTES: 30 à 50 goutles par dose :

Administrer 5 à 6 doves et plus pag.

24 houres, une demi-heure avant ou

à houres après le repas.

Littérature et échantilions : FALCOZ & Cio

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

colloidal |

ELECTRAUROL (Or colloïdal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloïdal) ELECTROSELÉNIUM (Sélénium colloïdal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloidal)

COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICÉMIES (PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTEES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES. Ampoules de 5 et 40 c.c. - NÉOPLASMES, TUBERCULOSE.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.



CARIE DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION ... DIABÈTE

Echantillons et littérature sur demande. Laboratoire des Produits "Scientia", 10, rue Fromentin. Paris-

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combination directe et entierement stable de l'Iode avoc la Peptone DÉCOUVERTE EN 1899 PAR E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTÉRATURE ET ÉCHATTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900.

1913. GANO: MÉO. D'OR - Produit exel: français - DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914 NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE Gouttes de glycérophosphates alcalins

(éléments principaux des tissus nerveux)

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES

ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr.

XV à XI gouttes à chaque repec-Ni sucre, ni ohaux, ni ai

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

·OPOTHÉRAPIE

DESSIDERTION RAPIDE VERS 09 DANS LE VIDE

NI CHALEUR

COMPRIMÉS 2 a 8 par jour

GASTRIQUE, ENTERIOUE. HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE ORCHITIQUE, OVARIEN, HYPOPHYSAIRETHYROÏDIEN RENAL, SURRENAL, etc.

0000000 DEPOT: Pharmacie DEBRUERES .26. Rue du Four. 26. PAR.

et TOUTES SEPTICEMIES (Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

Traitement = par le =

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 3 cm

Granules de Catillon a 0,001 Extrait Titré de

Granules de Catillon

TONIOUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

TONIQUE DU CŒUR, DIURETIQUE RAPIDE ONIQUE DU CŒUR, DIURÉTIQUE RAPIDE B NON DIURETIQUE — TOLÉRANCE INDÉFI
ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDEMES, Áffections MITRALES, Cardispathies dos ENFANTS et VIEILLARDS, etc.

Tablettes de Catillon

> Osr 25 corps thyroide Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable. 1 à 2 contre Myxosdème. 2 à 8 contre Doessite, Gotire, Herpetisme, etc. FL. 3ft. — PARUS, 3 Boul' St-Martin.

MEDICATION NOUVELLE

Troubles trophiques sulfurés

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable. sans goût, ni odeur. - Contient 0,10 centigr. de Soufre colloïdal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOÏDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxugénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M∞ ROBIN, le Soufre colloïdal (Sulfoidol) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspension dans l'eau, qu'il ne varle pas de composition et qu'il présente

tous les caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

INDICATIONS : S'emploie dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE,

dans l'ANÉMIE REBELLE, la DÉBILITÉ, en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE, l'ACNÉ du TRONC et du VISAGE, les PHARYNGITES, BRONCHITES, VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES,

dans les INTOXICATIONS MÉTALLIQUES. SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

1º Injectable (smpoules de 2 c, cubes); 2º Capsules glutinisées (dosées à 0,10 de soufre coll. par capsule); 3º Pommade 1º dosée à 1/15º pour frictions; 2º dosée à 2/15º pour soins du visage (acné, rhinites);

4º Ovules à base de Soufre colloïdal (vaginites, urétro-vaginites).

LABORATOIRES ROBIN, 18, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Citations à l'ordre du jour :

M. Patte (Pierre), médecin principal de 2° classe, chef du Service de Santé de la ... division d'infanterie :

s'est distingué en toutes circonstances par sa haute valeur professionnelle, son dévouement et son activité. A, au cours des opérations de septembre, fait fonctionner

A, au cours ues operations de septembre, rait ionétionnée remarquablement son service de jonr ot de nuit, sur lo champ de bateille, malgré l'intensité du feu de l'ennemi. — M. Rouget (Jules), médéeni principal de 1º classe : praticien de premier ordre, qui dirige de façon remarquable le Service de Santé du corps d'armée; très énerquable le Service de Santé du corps d'armée; très énerquante le Service de Sante de Corps d'armée; très enter-gique, s'est toujours dépensé sans compter nu cours des diverses affaires auxquelles le corps d'armée a pris pert : s'est encore particulièrement distingué pendant les derniers combats livrés.

M. Mouly (Georges), médecin-major de 1re classe au 54e rég. d'infanterie : le 25 Soptembre, a porté son poste de secours avec beaucoup de résolution à 1.500 mètres de la ligne do combat maigré la violence du bombardement de l'artillerie ennemie, l'y a maiutenue pendant sept jours de combat, soignant un très grand nombre de blessés de son eorps et des corps voisins.

- M Moure (Paul), mat. 012015, médecin auxiliuire au 1er rég. du génie, Cir 4/1 : le 22 Août 1914, n donné pendant toate une journée, dans un village violemment bombardé et occupé en partie par l'ennemi, les soins les plus dévoués nux blessés do son unité. Est resté avec eux malgré l'arrivée des Allemands et, par son attitude décidée et son énergique intervention, a évité à un grand nombre d'être fusillés ou brûlés dans leur ambulance.

b — M. Lemaire (Philippe), médecin nide-major de 2º classe au 96° rég. d'infanterie : des son acrivée au régi-ment, eu Juin 1915, s'est immédiatement distingué par son caractère ferme et énergique, donnant toujours l'exemp du courage et du sang-froid à son personnel. A été blessé le 27 Septembre 1915 en allant, en plein jour et dans une sluation très périlleuse, organiser la relève des blessés sur le champ de batuille,

- M. Lebrun (Maxime), médeein aide-major de 2º classe de réserve au 18° rég. d'artillerie : médeein également distingué par son dévouement et ses qualités profession-Grievement blessé le 10 Octobre, sur une position de butterie avancée

- M. Blanckstein (Adolphe), médecin nuxiliaire,

mat. 375, au 11º bataillon de chasseurs ; s'est dépensé sans compter pour la relève des blessés à qui il a prodigué les soins les plus dévoués et les plas A été blessé grièvement.

- M. Daquesne (Louis), médecin aide-major de réserve du 29° rég. d'artilleric : a fait preuve d'un courage ma-gnifique le 12 Octobre, en restant pendant trois heures sons un feu violent et continu d'obusiers de 210, pour donner ses soins à quatre ennonniers que leurs cama-rades dégageaient d'un abri effondré.

MÉDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. Médaille d'arge M. Beauregard, soldat à la 2° section d'infirmiers mili-taires, étudinnt en médecine à l'hôpital n° 10, à Saint-Mibiel

M. Tillier (Robert), soldat au 56° reg. d'infanterie, étudiant en médecine

- M. le médecin de 1re classe Mathieu (Louis), er barqué sur le Charlemagne, en récompense des qualités professionnelles et du dévouement dont il a fait preuve dans les soins à donner aux marins victimes de l'épidémie de fièvre typhoïde et de dysenterie qui s'est déclarée

en escadre au début de l'été 1915. Médaille de bronze. — M. Viennot (Jean), soldat au 20° rég. d'artillerie, étudiant en médecine à Chartres.

FACULTÉ DE PARIS

Médecine opératoire. — M. le professeur Aug. Broca commencera le cours de médecine opératoire le lundi 14 Fèvrier 1916, à 4 leures (Grand Amphithéatre de la Faculté), et le continuera tous les jours, à lu même heure. Objet du cours : Amputations et désarticulations (avec projections fixes et animées).

CORRESPONDANCE

L'Œuvre frauco-belge d'assistance Le Secours de Guerre, dont le siège social est au séminaire Saint-Sulpice, 9, place Saint-Sulpice, informe le public qu'elle n'a rien de commun avec l'Œuvre qui s'est s'est servie de son titre et dont La Presse Médicale, numéro du 5 Janvier 1916, a annoncé la fusiou avec la Caisse d'Assistance médicale de guerre.

NOUVELLES

L'utilisation des médecins suivant leurs aptitudes. — M. Joseph Denais, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre combien de doctours en méappartenant soit au service armé, soit au service auxiliaire, n'ont pas encore reçu le grade permettant d'utiliser au mieux leurs aptitudes professionnelles, a reçu la réponse suivante :

« Dans la zone de l'intérieur, tous les docteurs en w hans in zone de l'interieur, tous les docteurs en médecine, qui en ont fait la demande et qui remplis-saient les conditions exigées, ont été nommés au grade de modecin nide-major do 2º classe. Dans la zone des armées, des instructions ont été données pour que les quelques docteurs en médecine (leur nombre s'élevait à 35 à la date du 9 Novembre) non pourvus encore de ce grade soient nommés le plus tôt possible.

« Les docteurs en médecine qui appartiennent au ser-vice auxiliaire ne peuvent être nommés médecins aidesmajors, mais il appartient aux directeurs du Service de Santé de les employer comme médecins traitants dans la mesure des besoins, n

La nomination au grade d'aide-major de 2º classe. — M. Bouge, député, ayant rappelé à M. le ministre de la Gnerre qu'une circulaire du 23 Octobre 1915 modifie les conditions dans lesquelles les médecins auxiliaires peuvent être nommés pendant la durée de la guerre mé-decins aides-majors de 2º classe à titre temporaire et lui nande d'introduire dans cette circulaire une disposition permettant, sur proposition hiérarchique, de nom-mer aides majors de 2º classe pendant la durée de la guerre les médecins auxiliaires avant, à ce jour, deux années révolues de grade et pouvant établir qu'ils ont rempli les fonctions de médecin auxiliaire au moins pendant une année entière sur le front (zone active des armées), ajoutant que cette addition procurerait un con-tingent précieux d'hommes au courant de tous les détails de la vie militaire, a reçu la réponse suivante :

« D'après une disposition en date du 25 Décembre 1915 ournal officiel du 28 Décembre, p. 9555), complétant l'instruction du 28 Octobre 1915, les médecins auxiliaires pourvus à la mobilisation de douze inscriptions de docto-rat et qui, depuis, ont accompli un an de service, dont six mois au front, et obtenu une citation à l'ordre, peuvent être nonimés au grade de médecin aide-major de



Médication iodée sans iodisme

COLLO-IODE DUBOIS

Protéine iodée colloïdale

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. — 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

Laboratoire H. DUBOIS, Phon de 1re Classe, Fournisseur des Hôpitaux, 7, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE

COLLOBIASES DAUSSEL

COLLOIDAL DAUSSE

anti infectieux dans toutes les septicemies

Traitement rapide du rhymatisme

LITTERATURE ET ECHANTICIONS Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée organique à base de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les evantages sans leurs inconvénients de la médication arsenicale et phosphorée organique.

L'HISTOGÉNOL NALINE est

L'HISTO GEROL. TALLINE ESTA INDIGUISIANO DI INDIGUI MENON IS SEA SU DI ORGANISMO debilite, par une causo quiconque, relamo une medication reparatrice et dram génique puissante; dans tous los cas où il faut relover l'état générul, amellor composition du sang, reminéraliser les tissus, combattre la mossibaturie et ram de la normale de reactions infraorganiques. PUISSANT STIMULANT PHAGOUTIANE TULERCULOSES BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÈMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÉTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE; CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES ALIXIR
ET DOSES Enfants: 200/11 à dessert ou à caff. Enfants: 200/11 à dessert ou à caff.

Exiger sur toutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE litterature et Echantes : S'air. i. A. NALINE, Nature de Garante, phi St-Benis (Sile).

Médecin de l'état civil. — Par arrêté préfectoral, le nombre des circonscriptions médicales de l'état civil du 16º arrondissement, à Paris, est porté de deux à trois,

lesquelles sont composées comme suit :

1ºº circonscriptioa. — Quartier d'Auteuil 2º circonscription. — Quartier de la Muette.

3º circonscriptioa. - Quartiers de la Portc-Dauphine

M. Piaeau est affecté à la 1^{re} circonscription nouvelle; M. Géraudel est affecté à la 2^e circonscription nouvelle, et M. Weil est affecté à la 3^e circonscription nouvelle.

Les crèches à Paris et dans la hanliene. - Sur la proposition de M. Poirier de Narçay, le Conseil général Seine a adopté un projet do délibération au le Préfet de la Seine à verser aux crèches de Paris et do la banlieue la moitié des subventions allouées en 1914.

Nécrologie. - M. Millant, l'actif et dévoué secrétaire général de la Ligue française coatre l'opium, a été tué lo 13 Janyier dans la tranchée de Navarin. Il emporte les regrets unanimes de ses camarades qui ont iahumé son

corps au petit cimetière de Suippes. Pendant toute la campagne, notre jeune confrère avait fait preuve des plus solides qualités professionnelles et de la plus grande bravoure. Sa belle conduite lui avait valu cette citation des plus élogieuses :

« Millant, Richard-Alexandre, méd.-maj. de 2º cl., chef de service au 26° batsil. G. P.

« Au cours des combats de Champagne ca Septembre
1915, puis pendant deux mois d'occupation d'un secteur, a montré un dévouement inlassable, un courage calme et souriant, un mépris complet du danger; toujours, à toute heure, sous les feux les plus violents, soignant les blessés, visitant les chasseurs aux tranchées. Médocin émineat, homme charmant, cœur d'or, s'est montré un soldat remarquable. A trouvé aux premières lignes une mort gloricuse. *

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

Strop : 0.04, PRINTER: 0.04 de Bi-lod. de CODÉINE 49, B* de Port-Royal, PARIS

L'administration de la Malson de Santé, 9, rue de Turin, a l'honneur de rappeler à Messieurs les Chirurgiens qu'elle tient à leur disposition deux salles d'opérations installées dans les conditions les plus modernes. Téléphone : Gutenberg 13-91.

Beile clientèle à céder après décès. Banlieue Est; affaire avantageuse. - Ecrire P. M., nº 1031.

On demande docteur ou étudiant fin d'études pour remplacement à Paris. - Ecrire P. M., nº 1032

Jeune docteur désire place aide de cliuique (otorhino laryng.) ou d'assistant dans maison de santé ou sanator., ou toute autre situation sédentaire médicale ou para-médic. - Ecrire P. M., nº 1134.

On demande, pour tenir l'emploi d'interne dans une Station sanitaire en voie de formatiou, deux jeunes confrères, de préférence réformés. S'adresser au docteur Hervé. Sanatorium des Pias, à Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher).

Etudiant en méd., très expérim., recherche mas-sages. Ecrire P. M., nº 1145.

Médecin réfugié, spéc. dans mal. estomac. intest., foie, libre oblig. militaires demande remplacem. dans mais. de santé de régime ou cab. exclusif de consult. Ecrire P. M., nº 1146.

Jeune docteur, aide-maj. en conval., 4 ans d'iutern. (2 ans médec., 2 ans chir. et oto-rhino-lar.), ferait remplacem. dans le Midi pour 2 mois, à dater du 1er mars. -- Ecrire P. M., no 1147.

On désire acheter table gynécologie d'occasion, -Ecrire P. M., uº 1148.

Le Gérant : O. Porée

Paris - 1. Management impriment 1 rue Cassette

L'ANTITHERMIE DANS LA TUBERCULOSE PULMONAIRE

La question de l'antithermie chez les tuberculeux n'est point parmi celles qui sont faciles à résoudre. Non point que les substances propres à abaisser la température fassent défaut, elles sont nombreuses au contraire, mais il faut teuir compte de deux ordres de faits qui sont de nature à rendre très circonspect dans l'administration de ces remèdes : ils peuvent être nuisibles en masquant cet élément important de l'état du malade que sont ses variations thermiques; ils peuvent l'être encore en l'intoxiquant et en diminuant ses réactions physiologiques de défense.

Néanmoins, et bien que la médication pathogénique doive toujours avoir le pas sur la médication symptômatique, cette dernière doit parfois trouver sa place, dans l'intérêt même du tuberculeux, lorsque son hyperthermie influe sur sa nutrition ou son état général, de telle manière qu'il importe de la combattre tout d'abord.

Le cinnamoylparaoxyphénylurée, plus communément connu sous le nom d'Elbon, constitue alors l'antithermique de choix. Ce corps, en effet, qui résulte de la combinaison de l'acide cinnamique avec l'oxyphénylurée, possède une action antipyrétique indiscutable et n'a pas sur le sang l'action altérante des dérivés paraaminophénoliques (production de méthémoglabine irréductible). Son action est douce, il provoque une baisse de température en lysis, pas toujours immédiate. Ce n'est d'ailleurs pas qu'un antithermique, son composant cinnamique lui communique encore des propriétés

antiseptiques et anticatarrhales qui lui assurent une influence favorable directe sur le processus tuberculeux. Par son administration régulière, la courbe de température s'aplanit, les amplitudes minima et maxima diminuent et la fièvre perd de jour en jour quelques dixièmes de degrés, l'apyrexie étant souvent obtenue après sept ou huit jours. Minnich (de Montreux). à la suite d'une expérimentation de plusieurs années, conclut que l'influence de l'Elbon, lorsque la tuberculose n'est pas trop avancée, se manifeste même à la suite d'une période fébrile prolongée, par une rémission progressive, mais d'autant plus durable, et qui ne s'accompagne ni de collapsus, ni de frissons précurseurs d'une nouvelle ascension thermique, comme ou l'observe trop souvent avec les antipyrétiques courants. Même chez les tuberculeux porteurs de cavernes, l'Elbon peut encore exercer une influence heureuse en économisant les forces du malade et en améliorant son état moral.

Enfin, l'Elbon, par ses propriétés anticatharrales que nous avons mentionnées, modifie et diminue notablement l'expectoration; à ce titre on l'administrera avec succès chez les bronchitiques, de même qu'aux malades atteints de larvugite ou de rhinolarvugite.

L'Elbon est fabriqué par les Laboratoires Ciba, à St-Fons (Rhône) qui en tienneut aracicusement des échantillons à la disposition du corps médical.

du gocteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ;

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ÉCHANTILLON GRATUIT

à MM. les Médecins qui en font la demande

800IETE FRANÇAISE DU LYSOL \$1, Rue Parmontier, IVRY (Soine).

YSOL

tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS. du docteur LE TANNEUR (de Paris)

CONSTIPATION - ENTÉROCOLITE Traitement par la VASELINE à l'intérieur

Methode ayant fait l'objet de la Communication à l'Académie du 27 Janvier 1914 La Ninéraloxine est employée dans 120 services des Hopitaux de Paris sous deux formes Liquide: 1 ou 2 cuillerées à cafe aux repas. Con'iture : 1 ou 2 cuillerées à cafe aux repas.

DE LABORDE - PARIS

MANOS

PURGATIF FRANCAIS Eaux minérales naturelles de Plomblères

(Vosges).

ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise,

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le meilleur Dentifrice antiseptique.

SAVONS ANTISEPTIQUES

HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX Savon doux ou pur, S. Surgras au heurre de cacao. S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Résorcine. Savon à Plehthyol, S. Sullureux, S. à l'huile decade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme.

AMPOULES GAIACACODVIQUES, à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaïacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FCIE DE MORUE VIGIER

Cette huile, spécialement preparée pour mon officme et exclusivement avec des foies de morme trais, est très riche en principes actifs : Iode, Phosphore et Alcaloides; elle est tres sien supportée, même pendant l'été.

COOUELUCHE SULFOLÉINE ROZET

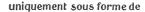
Conflic Sc (Alffe) o 12 - EPÉCIFIQUE HON TOXIQUE - 2 à 5 mill. à caié, dessert ou soupe soice l'âge - 6, R. A. b. cl., PARIS

BADOIT

VENTE 20 Millions de Bouteilles PAR AN Decret du 12 Aout 1897. administration prolongée

GAÏACOL INODORE

à hautes doses sans aucun inconvenient



SIROP "ROCHE" COMPRIMÉS "ROCHE" CACHETS "ROCHE"

echantillon et litterature Produits: F. HOFFMANN-LA ROCHE & CS 21 Place des Vosges . PARIS

DETHIOCOL AROCOL



CACHETS "ROCHE

MARQUE DÉPOSÉE

th are Manager



8, Rue Favart

MARQUE DÉPOSÉE

Extrait complet des Glandes persiques

Diminution do la Tension Artérielle Régularisation de la Circulation de Sang

2 à 4 Comprimés par je

G.PRUNIER & Cie,6,8100 de la Tacherie, Paris *

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX

NEUROSINE

"Phospho-Glycérate de Chaux pur"

6, Rue de la Tacherie, 6 PARIS

T.A

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 45 centimes.

- ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LEGIBRAIRES

MASSON ET C1º, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ARONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr Union postale..... 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Prefesseur de clinique ophtsimologique à l'Hôtel-Dieu,

> E. BONNAIRE Professeur agrége, neur et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochi

DIRECTION SCIENTIFICHE -L. LANDOUZY Deyen de la Faculté de médecine Professour de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M LETULLE Prefesseur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucies Membre de l'Académie de méd

H. ROGER Prefesseur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine. M. LERMOYEZ

Medecin de l'hêpital Saint-Anteine, Membro de l'Académie de méde

cette loi

F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à l'hôp, Broca, Secrétaire de la Direction.

- BÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sent ouverts

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux :

R. Sabouraud. - Des eczémas artificiels durables causés, autour des plaies de guerre, par l'abus des antiscptiques, p. 65.

G. Ferry. - Le syndrome « Mal des aviateurs » (étude expérimentale de la tension artérielle en vol), p. 65.

F.-M. CADENAT. - Un appareil simple pour localiser les corps étrangers, p. 67.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA IVO ARMÉE, p. 68. RÉUNION MÉDICALE DE LA VIº ARMÉE, p. 70.

Analyses, p. 71.

Chronique :

Léon Azoulay. — Pour repeupler la France. (Inspec tion scolaire médicale. Concours de santé.)

ROBERT LEROUX. - Comment on peut réaliser facilement la pyoaspiration et l'instillation continues et simultanées des plaies de guerre.

Le spice former market

Association générale des Médecins de France.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

POUR REPEUPLER LA FRANCE

INSPECTION SCOLAIRE MÉDICALE CONCOURS DE SANTÉ Dire que la loi sur l'inspection seolaire médi-

eale, votée en octobre 1886, est à peu près lettre morte dans toute la France, c'est affirmer une de ces banalités navrantes dont sont eauses et l'ineurie des gouvernants pour les problèmes graves, et le pillage des deniers publics et la surenchère électorale, sans parler d'intérêts professionnels mesquins.

Comment s'en étonner? Le législateur n'a-t-il pas tout fait pour qu'il en soit ainsi? L'article maigre et insignifiant sur cette inspection, n'estil pas inséré, comme à la dérobée, dans une loi sur l'instruction primaire? Est-il autre chose qu'une concession platonique aux aspirations des prévovants?

Et pourtant, quel instrument merveilleux que eette loi, même en ébauche, si elle était appliquée, et consciencieusement appliquée! Elle combattrait les fléaux tels que la tuberculose, répandrait l'hygiène, revigorerait la nation au physique et au moral, l'enrichirait, et surtout, elle donnerait à la France le nombre, qui, demain, sera une condition de vie ou de mort.

Toux

Après une guerre si ruineuse, exigeant du pays des dépenses plus urgentes, en apparence, cette loi, qui devrait être élargie et accompagnée de sanctions contre les municipalités surtout, cette loi ne risque-t-elle pas de rester aussi méconnue, aussi inopérante ? C'est à eraindre ! Que faire done pour forcer la main aux dirigeants, ou, en tout eas, pour obtenir au plus tôt les effets salutaires et plus que jamais indispensables de

Il est, à mon sens, deux moyens qui ne s'exeluent pas, qui doivent même se combiner : l'inspection médicale gratuite et le concours de santé avec prix.

L'INSPECTION SCOLAIRE MÉDICALE, que les communes ne veulent pas ou ne peuvent pas réaliser en raison du mauvais emploi de l'argent public, pourrait s'effectuer, en nombre de points, grâce au dévouement gratuit de médecins. Et ces dévouements n'eussent pasété rares avant la guerre, si, chose incroyable, des municipalités, pour des motifs que la politique seule connaît, ne les avaient repoussés. Trève désormais aux intrigues, du moins pour un temps, et des médeeins, après les hostilités, accorderont sans compter, j'en suis sur, leurs instants et leur savoir à l'enfance des écoles

Quel devoir sera plus grand que le leur? Ne

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement abserbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

Smor : 0,04, Printes : 0,01 de Bi-led, de CODÉINE 48. B4 de Port-Royal.PARIS

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

_ACT Ferment lactique Fournier

ÆTHONE

Coaueluche

Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères 26, boulevard de l'Hôpita , PARIS

Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

HECTARGYRE

Traitement moderne de la SYPHILIS Vole INTRAVEINEUSE

AMPOULES (6) cery | 1 (ampois to the 1 jeans - label to 1 jeans - labe

savent-ils pas que, sans leur aide, ce serait bâtir sur le sable ?

LE CONGUERS DE SANTÉ AVEC PHIN, qui viendra renforcer l'inspection scolaire médicale quand elle existe ou suppléer à son absence, est, je crois, une innovation. En voici l'économic, d'après le programme que j'avais élaboré, il y a plusieurs mois, pour une commune où je désire bientôt le metre en pratique.

1º Des prix de valeur graduée sont attribués elaque année aux familles dont les enfants âgés de trois ans au plus au 1º janvier auront la meilleure santé, seront le plus robustes et en même temps le mieux soignés et le mieux tenus.

2º Dans ce concours entrent en ligne de compte: a) Le nombre des autres enfants plus agés, leur état de santé, leur assiduité à l'école ou à l'atelier, leur tenue et leur conduite générale; b) La santé des père et mère, leur conduite, la tenue du ménace.

3º Les familles françaises ou naturalisées depuis vingt-cinq ans, qui veulent participer à et concours, doivent s'Inserire à la mairie en indiquant : a) les nom, prénoms, âge, nationalité, profession et adresse des père et mére; b) le nombre, les prénoms, l'âge des enfants ainsi que l'école ou l'actier qu'ils fréquentent.

A" Sont credues d'acune du concours et n'ont pas à s'inscrire : a) les familles dont les enfants jeunes vagabondent habituellement dans les rues ou bien ont subi des réprimandes publiques; b) celles dont les père, mère ou enfants plus âges, vivant sous le même toit, sont des alcooliques, des toherculeux, des condamnés de droit commun ou bien n'ont pas une vie honosable.

5° I'n seul médecin se charge bénévolement de l'examen médical et moral des familles concurrentes, qui, par suite, auront à lui faciliter sa tâche, lors des visites, des enquêtes. Seul, il décide de l'attribution des prix, qui ne pourront être accordés deux années de suite à la même famille et ne seront même pas décernés, en tout ou partie si, après une ou plusieurs années, un minimum de progrès n'est pas obtene.

6° Les prix sont délivrés solennellement lors de la rentrée des classes par le maire, assisté du Conseil municipal et du médecin juge du concours.

A cette oceasion, le maire ou son suppléant enseignera tout l'intérêt, particulier et général, des parents à procrére de nombreux enfants, à les bien soigner, à les bien élever; il signalera les résultats heureux des concours précédents, les nouveaux efforts à réaliser.

Le nom des familles lauréates sera consigné sur un tableau appendu dans les classes supérieures des écoles de filles et de garçons et dans la salle de mariage de la mairie.

7º Enfin, pour permettre aux familles de participer au concours avec plus de chances et de profit, le médecin se tiendra à leur di-position à des époques déterminées, afin de leur donner des conseils de santé et d'hygiène générale et de leur remettre des tracts utiles au but noursaivi.

Est-il douteux qu'il se trouve un grand nombre de unideciens pour assurer l'exécution d'un tel programme, variable de formule, dans toute la France et dans ses colonies? Est-il possible qu'il ne se forme pas dans chaque commune des groupes de citoyens pour aider par des subsides ette réalisation? Non, era la nation entière, rendue prévoyante, sait maintenant que, par tous les moyens, il lui faut devenir plus nombreuse et plus saine, pour être plus active et plus entreprenante, pour ne compuer que aux elle-méme.

A ces conditions scules, l'avenir est à nous!

Dr Léon Azoulay.

COMMENT ON PEUT RÉALISER FACILEMENT

PYOASPIRATION ET L'INSTILLATION CONTINUES ET SIMULTANÉES

DES PLAIES DE GUERRE

Les méthodes nouvelles d'irrigation continue des plaies avec des liquides microbicides, mais à la fois conservateurs des cellules génératrices (liquide de Dakin, méthodes de Danysz, de Garrel, etc.), devaient conduir parallelement à une instrumentation pratique, facile à valgariser en cumps de guerre, à un dispositif unique réalisant une action double ne comportant pas, à proprement parler, d'appareil spécial.

Nous présentons lei ' un dispositif simple qui permet à tout le monde, n'importe oû, et avec des moyens de fortune, de réaliser facilement l'irrigation et l'aspiration des plaies à l'aide d'un appareil unique où les deux manœuvres se trouvent simultanées et conjuguées.

simultances et conjuguees.

La confection de l'appareil est des plus simple.

Ce qu'il faut préparer :

Un hock d'une capacité d'un ou deux litres. Un tube de eaoutehoue de bonne qualité de 12 mm, de diamètre et de 2 m, de long.

Deux tubes de eaoutehoue de 6 mm. de diamètre et de 1 m. de long.

Quelques tubes de verre de 6 mm. de diamêtre.

Deux pinces à crémaillère (pince à bock).

Deux pinces micrométriques (pince d'appareil de Murphy).

 L'appareil a été présenté le 14 Décembre 1915 au Médecin Inspecteur, Directeur du Service de Santé du G. M. P., lors de sa visite de l'Hôpital Messimy, à l'Ecole Polytechnique.



00000

CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20
D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF,
DOSE MOYENNE: 4 A 6 CAPSULES PAR JOUR
PRIESS AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT
INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECIN.



SOUMISE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISFACTION. ENVOI GRAT. D'ÉCHANTE. ET LITTÉER, AU CORPS MÉDICAL SUR DÉMANDE.

LABORATOIRE DE LA CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

COLIQUES HÉPATIQUES
LITHIASE BILIAIRE - ENTÉROCOLITES
CHOLÉMIE - ICTÈRES - CONSTIPATION
AUTO-INTOXICATIONS

Confection de l'appareil : 1º Munir le bock du gros tube. WE T

2º Placer une pince crémaillère sur ce tube à

environ 15 cm. au-dessous du boek. 3º Faire avec le tube de caoutchoue, à 1 m. environ au-dessus du soi, une anse verticale, d'environ 20 cm. de haut.

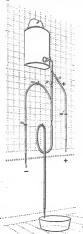
4º Couper deux tubes deverre de 8 à 10 cm. de longueur environ, Assujettir chaeun d'eux à l'une des extrémités des tubes de caoutchouc (au besoin les serrer à l'aide d'un lien).



 Ganule à irrigation. — II. Ganule à aspiration à double fenétre. — III. Pointe à fixer les tubes. — IV. Mode de fixation - V Drain Cuvette

5° Tube d'irrigation. Ponctionner le gros caoutchouc entre le bock et la pince erémaillère à l'aide d'une grosse aiguille bien effilée.

Faire pénétrer l'un des tubes de verre par le point de ponetion, puis l'enfoncer verticalement dans le gros tube à la façon d'une fiche et en le



sance, immédiatesitif d'aspiration et d'irrigation ment après continues et simultanées. l'insertion

du tube de verre, la deuxième pince à crémaillère. 8º Munir les deux petits tubes de caoutchouc

(vers leur terminaison) chacun d'une pince micrométrique. dirigeant vers le bock, sur une longueur d'environ 5 cm.

6° Tube d'as-

piration. Ré-

péter la mê-

me manquivre

avec l'autre

petit tube de

caoutchouc

armé de son

tube de verre,

mais en pone-

tionnant à 8

em. environ

au-dessous de

la pince cré-

maillère et en

dirigeant le

tube non plus

vers le boek,

mais vers le

(Maintenir

ce deuxième

tube parallèle-

ment au gros

tube à l'aide d'un lien.)

7º Placer

sur le tube

d'irriga-

tion, près

de sa nais-

sol.

9º Munir leur extrémité respective, l'un d'un tube de verre effilé (installation), l'autre 'd'un tube de verre, transformé à la flamme en eanule aspiratrice à deux orifices latéraux, pour éviter le ventousage.

Les deux portions de l'appareil fouctionnent simultanément.

Fonctionnement de l'appareil :

I. Aspiration. - Pour préparer l'aspiration, on condamne temporairement le tube irrigation (+) en fermant la pince crémaillère (p) du petit tube. On ouvre ensuite la pince crémaillère (P) du gros tube. Cette ouverture provoque une chasse de liquide dans ce tube et tend à faire le vide dans le tube aspirateur (-).

Il suffit de placer la canule aspiratrice dans un verre plein d'eau stérilisée, pour amorcer l'appareil. On ferme alors la pince (P), puis progressivement et complètement la pince (m).

11. Irrigation. - On ouvre la pince (p) et l'irrigation se produit par le tube (+

Par le jeu des deux pinces micrométriques (m et m') qu'on doit ouvrir pour régler le débit dans un tube à essai; on doit avoir aspiration = instillation.

Application au lit du blessé :

Pour cette application, il est nécessaire de disposer d'un cerceau sur lequel on place côte à côte les deux tubes — et +, la canule aspiratrice immergée dans la plaie du blessé, la canule irrigatrice suspendue à quelques centimetres audessus d'elle.

On peut réaliser, soit l'instillation goutte à goutte, soit l'irrigation en jet.

On peut aussi réaliser l'aspiration et l'irrigation à l'aide de plusieurs canules de chaque sorte, terminant des petits tubes, branchés sur le gros (Voir la suite, p. 70.)

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARLAINNE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ELECTRARGOL a donné des résultats concluant, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL ne se montre jamais nuisible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intrarcineuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1688

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Clycérophosphate de soude par centimètre cube.

En gouttes (pour la vole gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Caeodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophesphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS - Téléphone 682.46

IODONE ROBIN

C'est à Maurice ROBIN que l'on doit la découverte (en 1881) des combinaisons métallo-peptoniques actuellement si répandues.

Toutes les préparations dites à base de peptones, aujourd'hui dans le commerce, sont postérieures à sa découverte et n'ont fait qu'imiter sans égaler sa combinaison initiale.

L'IODONE ROBIN est la meilleure et la plus assimilable des préparations iodées.

Ne pas confondre l'IDDNE avec des imitations anciennes ou récentes qui surgissent chaque jour avec des noms plus ou moins similaires, dans le but de surprendre la bonne foi du public.

Ces préparations ne sont pas de véritables todo peptones car la plupart sont à base d'allumine, d'allumose (Peptone de gélatine), de glycocolle ou bien de glycogène et même à base d'huile de ricin, tandis que l'IODONE ROBIN à base de PEPTONE TRYPSIQUE, contient de la TYROSINE, le seul produit fixateur de l'iode et formant une combinaison définie, ainsi que l'a démontré le Professeur A. Berthelot, de l'Ecole Supérieure de Pharmacie (Poir les comptes rendus de l'édadémie des Sciences en Mai 1911).

L'IODONE ROBIN a été consacré par une thèse à la Faculté de Médecine de Paris par le D'Boulaire (intitulée "Etude comparative des composés iodés organiques" (1906).

L'IODONE ROBIN est parmi les préparations de Peptones iodées:

1º La Seule à base de Peptone Trypsique;

2° La seule qui soit INJECTABLE et INDOLORE;

3° La Seule qui ait eu un rapport favorable à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache (séance du 26 mars 1907).

L'IODONE ROBIN est employé avec succès à la place de l'Iodure de Potassium pour éviter l'Iodisme dans:

Artério-Sclérose, Emphysème, Asthme, Arthritisme, Goutte, Obésité, Fièvre des Foins, Syphilis, etc.

Il modifie la diathèse de ces maladies en excitant les vaso-moteurs et en activant la circulation du sang.

MODE D'EMPLOI:

IODONE GOUTTES: 10 à 30 gouttes aux deux principaux repas dans de l'eau additionnée de laté ou de vin blanc, etc. Dans les manifestations goutteuses, on l'emploie à la dose de 40 à 50 gouttes par repas.

IODONE INJECTABLE: Une Ampoule de 2 centimètres cubes par jour (dosée par centimètre cube à 0 gr. 02 et à 0 gr. 04 d'iode métallique).

L'IODONE INJECTABLE est employé avec succès dans les cas de Septicémie généralisée ou locale, ainsi que dans les manifestations goutteuses.

Nous prions. Messieurs les Docteurs de vouloir bien vérifier, par l'expérimentation, les assertions ci-dessus, afin qu'ils soient convaincus de la supériorité de l'IDDONE.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES



APÉRITIF PUISSANT

CONTIENT 22 0/0 DE PHOSPHORE ASSIMILABLE

RECONSTITUANT ÉNERGIQUE

ECHANTILLONS
ET LITTÉRATURE:

LABORATOIRES CIBA

O. ROLLAND, PHOIEM

ST-FONS RHONE



To To

Laboratoires Robin*

EX-INTERNE ET CHEF DE LABORATOIRE DES HÓPITAUX DE PARIS, LAURÉAT DE L'INSTITUT, ELC.
FOURNISSEURS DE LA PHARMACIE DE L'ARMÉE
DES HOPITAUX MILITAIRES FRANCAIS ET ALLIÉS

HYPODERMIE - STÉRILISATION

MESSIEURS LES DOCTEURS trouveront dans nos Laboratoires : Ampoules, Sérums, etc., aux formules indiquées sur notre Prix courant, ainsi que, sur demande, les Ampoules, Sérums, etc., à toutes autres formules et à tous médicaments, avec garantie d'une scrupuleuse exécution.

Nous tenons à leur disposition notre Tarif établi avec des prix aussi réduits que possible.

Nous préparons, par voie électrique, tous les Colloïdaux, isotonisés à l'avance (VOLTARGOL, VOLTOROL, VOLTACUPRUM, VOLTAMARTIUM, etc., ainsi que des Ovules à base de ces mêmes Colloïdaux.

Laboratoires Robin

TÉLÉPHONE : GOBELINS 08-55

13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

30

tube du bock et de la manière précédemment décrite (tubes aspirateurs au-dessous, tubes instillateurs au-dessus de la pince crémaillère (P).

La plaie est arrosée d'une véritable pluie de liquide antiseptique et drainée par une sorte de pieuvre.

Le liquide aspiré, qui s'écoule par le gros tube et qui contient le pus, est recueilli dans un récipient disposé sur le sol.

pient disposé sur le sol.

Au point de vue de la disposition des plaies,

différents eas peuvent se présenter :

4º Cas, — Il s'agit d'une plaie en cuoette, las gemeut ouverte, unis non drainés, à cause de soou siège particulier, à la fue ambricaire du thorar ou d'un membre. Le la pyoaspiration et l'instilation combinées se font par immersion dans la plaie de la canule aspiratrice et par suspension de la canule instillatrice.

2º Cas. — Il s'agit de plaie drainée par un seul orifice êtroit. On facilitera le lavage continn en entourant la plaie à 1 cm. du bord d'une bande de cire à modeler (eire à empreinte des dentistes) qui la transformera en plaie en cuvette (1ºº cas).

33 Cax.— Il x'agit des pluies drainées de part en part. Dans ce cas, l'irrigation se fait à la partie supérieure du drain disposé, normalement. Pour l'aspiration, on adapte à la partie inférieure de ce drain qui l'encapuchonne un petit flacon. La canule aspiratrice pénètre à la partie inférieure du drain par un sell latéral et v'ient immerger dans le fond du flacon.

Cette méthode d'instillation et d'aspiration continues et simultanées des plaies, employée par nous à l'Ilòpital Messimy, est surtout intéressante dans les cas de plaies pénétrantes antérieures du thorax ou de plaies protondes, à fond osseux, si d'ilfériles à d'ariner labituellement.

> ROBERT LEROUX, Médecin de l'Hôpital V. G. 3, École Polytechnique,

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES MÉDECINS DE FRANCE Docteur Clairfond, Paris, Docteur Coulomb (Robert),

Caisse d'Assistance médicale de Guerre 5, rue de Surène, Paris (8°).

Souscription

9º liste.
Docteur Patay, Reunes
Docteur Lorieux, Ploërmel
Docteur Lantzenberg, Paris
Docteur Trouessart, Paris
Docteur Babonneix, Paris,
Docteur Sabadini, Alger
Docteur Guillain (G.), Paris
Docteur Plichon, Créteil (Seiue)
Docteur Savariaud, aide-major, hôpital mi-
litaire, Verdun
litaire, Verdun
rand
Docteur Alès, Villeparisis (Seine-et-Marne)
Docteur Arnous, Esbly (Seine-et-Marne) .
Doctour Fortier, Lizy-sur-Ourcq (Seine et-
Marne)
Docteur Leriche, Claye (Seine-et-Marne).
Docteur Regnault, Claye (Seine-et-Marne).
Docteur Tassu (A.), Veytaux-Chillon, can-
ton de Vaud (Suisse)
Docteur Tétau, Gesté (Maine-et-Loire)
Docteur Charlier, Paris
Dosteur Nobécourt, Paris
Doctour Roger (Henri), Montpellier
Docteur Esmein (Charles), Paris ,
Docteur Gaillard, Autun.
Les Médecins de l'ambulance 1/87
Docteur Lugeol, Bordeaux,
Doctour Rumeau, Pamiers
Docteur Naudier, Lagny
Docteur Camuzet, Rennes

Docteur Gley, Paris. .

Doctour Colin (Ch.), Quimper. ,

Professeur Truc (H.) (Montpellier) Docteur Couraud, Danville (Eure) . . .

Docteur Croll, Paris.

ton	Docteur Clairfond, Paris	30
VCE.	Docteur Coulomb (Robert), Paris	20
	Docteur Panné, Nevers	50
	Docteur Durand-Viel (P.), Le Havre,	100
	Docteur Nogier et ses fils Paul et Louis,	
	Lyon	100
	Les Médecins de l'hôpital l'évrier, Châlons-	
	sur-Marne, . , ,	100
20	Docteur Ravaut (Paul), Paris	100
20	Docteur Deschamps (M.), Paris	20
10	Docteur Ducor, Paris, , ,	20
10	Docteur Descoulcurs, Parls	10
20	Docteur Wickham (Henri), Paris,	20
50	Doctcur Cayla, Bergerac. , , , ,	10
100	Docteur Bronislawski, Paris,	20
100	Docteur Dubost, Paris	20
100	Docteur Fauguez, Paris,	30
100	Docteur Willette, Paris	5
100	Doctcur Mouton, Epieds (Loiret)	5
40	Docteur Raymond, Nice	50
20	Docteur Dumarcst, Renage (Isère)	100
20	Docteur Douillet (Jean), Grenobic	50
20	Docteur Giraud, Vinay (Iserc)	50
20	Docteur Adda, Bizerte	50
20	Docteur Recht, Paris	10
20	Docteur Cancalon, Paris	10
20	Docteur Bleohmaun, Paris. , ,	10
	Docteur Tripet, Paris	20
10	Docteur Thulié, Paris	20
20	Docteur Sanson, Paris	20
10	Docteur Fourrier, Paris,	20
20	Docteur Fauchou, Orléans	20
10	Docteur Bergeaud, Paris	20
50	Docteur Fournier, Boiscommun (Loiret) .	25
50	Docteur Naury, Paris	30
50	Docteur Naury, Paris	
50	sement)	40
10	Docteur Ball (AB.), membre du Conseil	
20	général de l'A. G., Paris	50
20	Docteur Lavenant, Quimper	100
25	Docteur Stumpf, Alger	50
5	Docteur de Vésian, Oran	100
20	Docteur Guillon, Lyon	5
20	Docteur Guillon, Lyon	30
10	Docteur de Biran, Arcueil	5
	,	



Le plus Pulssant Reconstituant général HISTOGENOL Médiantion arvéplo-phosphorée remissuit confinée les a valutages fans-leva remissuit de divident de la cavatages fans-leva remissuit de la valutages fans-leva remissuit de la valutages L'HISTOGENOL NALINE est Inhigro disci noi le ca co di pragnitude L'HISTOGENOL NALINE est Inhigro disci noi le ca co di pragnitude

Counted text phosphores organization. L'HISTO GENOL MALINE CON L'HISTO MALINE CONTROL MA CONTROL M

Exiger surtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantes : S'itt. i A.NALINE, iben villeneuse-la Garanne, ph. \$1-Benis (Stis).

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hobitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX! BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris).

Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 441.

COLLOBIASES DAUSSEL

COLLOBIASE D'OF

OR COLLOIDAL GAUSSE

Agent anti-infectieux dans tautes les septicérales

COLLOBIASE DE SOUFRE

SOUFRE COLLOIDAL MAISSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE OF ECHANTILLONS LABORATOIRES DAUSSE 4 Rut Aubriot PARIS

A
Anonyme
Docteur Tschuduowsky, Paris
Professeur Bureau (Maurice), Nantes
Docteur Cloquet, Boulogne-sur-Seine
Docteur de Fontaubert, Paris
Docteur Sicard (A.), Paris. ,
Docteur Gourichon, Paris
Docteur Françon, Aix-les-Bains
Docteur Charuel, Châlons-sur-Marne
Docteur Priolo, Brive
Docteur Florand (A.), Paris
Docteur Le Glay, Paris
Docteur Legras, Paris
Docteur Clément (G.), Paris
Docteur Colin (Gabriel), Paris
Docteur Farines, Beuzeville (Eure)
Docteur Depierris, Paris
Docteur Galetti, Marseille,
Docteur Grassin, Frontenay-Rohau-Rohan
(Deux-Sèvres)
(Deux-Sèvres)
Docteur Heurteau, Fay-aux-Loges (Loiret)
Docteur Jouin, Paris
Docteur Ramond (Louis), Paris
Docteur Fontan, Toulon (Var)
Docteur Prat (Stéphane), Toulon (Var)
Docteur Chodorowski, Bayeux (Calvados).
Docteur Lyou (G.), Paris
Docteur Ameline, Ainay-le-Château (Allier)
Docteur Hirschherg, Paris.
Docteur Lesur, Paris,
Docteur Mignon, Le Vésinet (Set-Oise).
Docteur Roeser, Paris
Docteur Lesur, Paris. Docteur Mignon, Le Vésinet (Set-Oise). Docteur Roeser, Paris Docteur Audion, Berck-Plage (Pde-Calais)
Anonyme
Docteur Bruné, Ligugé (Vienne)
Docteur Gouas, La Croix-St-Leufroy (Eure)
Docteur Poirson, Passavant (Haute-Saône)
Docteur Clément, Bernay (Eure),
Docteur Duquaire, Lyon
Docteur Brin, Angers (Maine-et-Loire).
Docteur Hudelo, Paris ,
Doctone Magniaux Ronen
Docteur Magniaux, Rouen
Document du Domen, Thenente-Di-deorges

(Seine-et-Oise)

10	Doeteur Desmarest, Paris,	300
10	Doctor Manusuca Paris	200
10	Docteur Maurauge, Paris , , , Docteur Martin (Edouard), Genève (Suisse)	200
10	Docteur Lécuyer, Chatou (Seine-et-Oise).	10
10	Docteur Lemaître, Royat (Puy-de-Dôme).	10
100	Docteur Mieussens, Castelnau (IIPyr.)	10
100	Docteur Murjas, Poncin (Ain)	10
50	Docteur Tournier (C.), Paris	10
50	Docteur Sinan, Le Mans (Sarthe)	20
50	Docteur Gallcrand, Marseille	20
100	Docteur Bassim, Paris	20
10	Docteur Peyré, Paris	20
10	Docteur Couctoux, Le Mans (Sarthe)	20
20	Docteur Delaroche, Loudun (Vieune), , ,	20
20	Professeur Gross, Nancy	100
20	Docteur Spillmann (L.), Nancy	100
20	Docteur Pacaud, Angles (Vendée)	50
20	Docteur Miguen, Moutaigu (Vendée)	50
	Docteur Barbanueau, membre du Conseil	
20	général de l'A. G., Pouzanges (Vendée).	50
20	Docteur Maigre, La Roche-sur-Yon (Vendée)	50
20	Docteur Poiraud, Mouilleron-en-Pareds	
100	(Vendée)	50
100	(Vendée)	
100	(Vendée)	50
50	Docteur Gourmand, Langon (Vendée),	50
100	Docteur Gaudin, Les Sables-d'Olonne	
50	(Vendée)	50
50	Docteur Eprou, L'Hermenault (Vendée)	50
20	Docteur Joffrion, Benet (Vendée)	50
20	La Société médicale du XIXº arrondisse-	
20	ment de Paris; les médecius non mobi-	
20	lisés suivants :	
10	Docteur Barbier (Michel) ,	50
5	Docteur Gillet (Albert)	50
5	Docteur Massingue	50
5	Docteur Noël (JBF.) , , .	50
5	Docteur Pannecière , . ,	50
10	Docteur Pescher	120
10	Docteur Thoumas	50
50	Docteur Tschudnowsky	50
50	Docteur Vildermanu	50
50	Docteur Gouin, Montaigu (Vendée)	50
3	Docteur Billaud, Les Epesses (Veudée)	50
100	Docteur Moulis (L.), Moutpellier	10

-		 -	 _	_	
	Docteur Guenot (Louis), Paris,				100
	Docteur Caracotchian, Paris				50
	Doctenr Rovillain, Paris,				50
	Docteur Parmentier (E.), Paris.				200
	Docteur Jacob (J.), Paris				100
	Docteur Potocki, Paris (2° don)				100
	Docteur Sauvage, Paris				100

LA CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GEERRE SÍGNALE à ses souscripteurs passés et futurs l'effort accompli par le Bureau de l'Association des Médecins de la Gôte-d'Or, dont le trésorier, le Dr Zipfel, a réuni, dans son seul département, une somme de 14.000 fr.

Cet exemple, s'il était suivi partout, amènerait bientôt à la Caisse de Guerre le milliou dont elle a hesoin

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

- M. E. Galbrun, 18, rue Oberkampf, met gracieusement à la disposition des médecins-chefs de formations sanitaires les flacons d'Iodalose qui leur seraient nécessaires pour le traitement de leurs maladae at blaccáe

Jeune docteur désire place aide de cliuique (otorhiuo-laryng,) ou d'assistant dans mais, de santé ou sanator., ou toute autre situation sédentaire médicale ou para-médic. - Ecrire P. M., nº 1134.

Belle elientèle à céder après décès. Banlieue Est; affaire avantageuse. Ecrire P. M. nº 1031.

Jeune docteur, aide-maj, en conval., 'i ans d'interu. (2 ans médec., 2 ans chir. et oto-rhino-lar.) ferait remplacement dans le Midi pour deux mois à dater du 1er Mars. Ecrire P. M., uº 1147.

Les parents de Hector Petithomme, médeciu uxiliaire au 45° régiment d'iufanterie au moment de la mobifisation, demaudent renseignements sur ce qu'il est devenu. — Adresser répouse à Mme Jeanne Lesur, 75, avenue Emile-Zola, Paris.

Le Gérant : O. Porés.

Paris. - L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

et TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue lloche - PARIS

Traitement = par le =

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 5 cm

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit exel' français - DIPLOME D'HONNEUR: LYGH 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphales alcalins (éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES **EPUISEMENT NERVEUX**

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr.

Hi sucre, ni chaux, ni alcool. IV à XX gouttes à chaque repas.

Station Climatérique = de ====

LEYSIN

SUISSE FRANCAISE

Sanatoriums:

Grand Hôtel, M¹-Blanc, Chamossaire, Belvédère

OUVERTS PENDANT LA GUERRE

Traitement spécial des Affections pulmonaires.

Extraits OPO7HÉRAPIOUES INJECTABLES Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Héphrétique, Surrénai, Thymique, Hypophysaire.

TOIS

0.05 Crossote de hêtre titrée en Gaïacol. - 2 à 3 à chaque repar CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel PARIS Strictement Titré

suivant sa teneur en principes actifs. 99. Rue d'Aboukir, PARIS

OPOTHERAPIE SOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Meadlings Monoor - Overs 1.-Septent** 184.

BPH SOLUMES Meadlings Monoor - 4 & 18.

BPH SOLUMES Monoor (Entert) - 18.0.

BPH SOLUMES Monoor (Entert) - 14.

BPH SOLUMES MONOOR (Entert) - 14.

BPH SOLUMES MONOOR (Entert) - 14.

BPH SOLUMES MONOOR - 18.

BPH SOLUMES MONOOR

L'IODEOL joint au pouvoir catalytique et antithermique des métaux colloïdaux l'action bactéricide, anti-toxique et lymphagogue de l'Iode métalloïdique L'IODÉOL PNEUMONIE N'A PAS D'ÉQUIVALENT EN THÉRAPEUTIQUE **BRONCHO-PNEUMONIE** l'éléphone Arch. FIÈVRE TYPHOÏDE, ÉRYSIPÈLE, MYCOSES Iode Colloïdal Electro-Chimique, Pur et Stable (Suspension Huileuse) e Cononair Lieuno Chilingae, Turet Stable (Suspension Turet)
(Brevels E.WEL, Ingénieur Electrométallurgiste, Pharmacien de 17 Glasse) Adresse télégraphique PROVOQUE la défervescence ABRÈGE la durée de la maladie ÉVITE toute complication

E. VIEL & C1e 2, rue de Rivoli et 3, rue de Sévigné, PARIS

POSOLOGIE FORMES

- AMPOULES dosées à 0 gr. 20 par cent. cube pour injection intra-muscul, iniodores (une ou deux par jour).
 CAPSULES : six à huit par jour.
 LIQUIDE pour usage externe. S'emploie comme la teinture d'Iode, mais 10 fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

Manufacture d'Appareils Orthopédiques et Prothétiques, Fondée en RUE MONTORGUEIL, PARIS Téléphone : Central 89-01

Les APPAREILS fabriqués dans les Ateliers MAYET-GUILLOT répondent rigoureuse. ment à toutes les exigences médicales, mécaniques et estbétiq LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris.... 45 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C10, ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIo)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 4.5 fc. Les abonnements partent du commoncement de chaque meis

F. DE LAPERSONNE de clinique ephtalmelegique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE Prefesseur agrégé, eur et Professeur en chef de la Maternité.

> J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cechis

Mo

DIRECTION SCIENTIFIQUE

L. LANDOUZY
Deyen de la Faculté de médecine
Prefesseur de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, fédecia de l'hôpital Boucicau MA

Medecin de l'hépital Saint-Anteine bre de l'Académie de méde F. JAYLE

H. ROGER

Professeur de Patholegie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine:

M. LERMOYEZ

Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Breca, Secrétaire de la Direction.

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont enverts à la Librairie Masso

— Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux:

G BALLET - L'insomnie à crises intermittentes. Manifestation de la psychose périodique, p. 73. Веленкт. — Les symptomes sensitifs dans les sec-tions anatomiques et physiologiques des nerfs

périphériques, p. 74. Sociétés de Paris :

Société de Médecine de Paris, p. 76. Société de Neurologie, p. 77. Société médicale des Hôpitaux, p. 77.

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE, p. 77. SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE, p. 78. ACADÉMIE DES SCIENCES, p. 79. ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 79.

Sociétés de l'Etranger :

RÉUNION BIOLOGIQUE DE PETROGRAD, p. 80. REUNION BIOLOGIQUE DE BUCAREST, p. 80.

Analyses, p. 80.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme, - Petit Bulletin.

Association générale des Médecins de France.

SOMMAIRE DES REVUES. HARITAUY ET HOSPICES

LES MÉDECINS AUX ÁRMÉES.

Nouvelles. — Renseignements et Communiqués.

19, Avenue de Villiers

RASEPTINE

COLLOIDAL CONTRE la TYPHOIDE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

SÉRUM Névrosthénique

NEURASTHENIE -SÉRUM HYPOTENSIF - ARTÉRIOSCLÉROSE

SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE - ANÉMIE -

AMPOULES (20 cgr.) | 1 ampoule tous les 2 jours — Injectes AMPOULES (20 err.) 1 demposite tous les 2 jours - injecter
PILULES (10 err.) 12 plains jamposite.
GOUTTES: 30 ±100 per jour.
Literature et Rehantillons: Le A., NALINE, Villenouve-les 6 ± 8 jours - 5 ± 6 inject. po

HECTARGYRE

PETIT BULLETIN

Où il est montré qu'une forte dose de patience peut seule compenser l'insuffisance de précision.

A en eroire les explorateurs, certains indigènes de la Polynésie traitent leurs vieux parents de façon plutôt sommaire. Lorsque l'âge appesantit un de leurs proches, ils l'invitent à grimper au sommet d'un cocotier, où le patient doit s'accrocher de toute la force de ses mains débiles. Sa petite famille, réunie au pied de l'arbre, s'eserime alors à le secouer à tour de bras. Si le grand-pêre tient bon, il ne lui en est pas gardé raneune : on l'invite à descendre, et six mois après, l'épreuve recommence. Mais s'il tombe du eocotier, son affaire est claire : on le dépèce et il est mangé.

Je ne voudrais pas faire nos ennemis plus barbares qu'ils ne sont; il me semble, néanmoins, que leur stratégie peut, par plus d'un point, être rapprochée des coutumes polynésiennes. Au lieu d'écouter au début de la guerre les conseils de leur Hindenburg, e'est l'arbre du front occidental qu'ils secouèrent d'abord, avec toutes leurs forces, sans abandonner cependant la garde sur la Vistule. Comme nous avions bien supporté l'épreuve, il leur fallut se rejeter sur le front oriental. Là,

DIGITALINE cristallisée

NATIVELLE

Granules - Solution - Ampeules

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde, Ovaire, Fore. etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

HECTINE

même insueces, qui les rejeta encore sur nous, et ce fut, - lourde faute. - pendant de longs mois une alternative de tempêtes en Occident et en Orient.

La méthode ne marchant pas comme on voulait, une autre fut choisie; c'est l'olivier de la paix qu'on secoua, cette fois : paix sollicitée officieusement par l'Autriche, paix offerte à la Belgique, à la Russie. Pendant ce temps, menées obscures et louches sur notre propre territoire : Qui n'a pas reçu sa petite brochure française, inventée et imprimée en Allemagne, sur les bienfaits de la paix? Travail semblable en Angleterre. Avec une ténacité vraiment touchante, nos ennemis ont tenté si fréquemment, depuis quelques mois, de nous détacher du faisceau des Alliés. qu'on se demande ce qu'ils imagineront maintenant.

Oh! mon Dieu, c'est simple, ils vont recommencer le petit jeu de bascule entre le front oriental et le front occidental, sans oublier les fronts salonicien, caucasien, persan et hindoustanien. Mais ils croient, cette fois, posséder un atout de plus, et ce sont les gaz asphyxiants qui doivent le leur fournir. Je suis parfois un peu surpris, et je dirai plus, peiné de l'opinion qu'on s'en fait chez nous. Je ne vais pas vous parler, et pour cause, de leurs effets, la Censure ne me le permettrait probablement pas, et puis ee n'est

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX peur usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzois.

XXIV Année. - Nº 10. 17 Février 1916.

point un chapitre de pathologie que j'ai à écrire. Non; ce qui m'émeut, c'est que tant de badauds. chez nous, aillent jusqu'à s'imaginer que cette nouvelle arme ait été inventée depuis la guerre et du jour au leudemain par nos cruels ennemis.

« l'aut-il qu'ils soient forts, tout de même, ces cochons-lá! » répéte inlassablement à ses auditeurs angoissés le principal habitué du Café du Commerce. Le fond de mysticisme qu'il croyait détruit en lui s'étant tout eutier reporté sur le pouvoir illimité de la Science et du savant, il croirait volontiers, cet homme, que les Allemands sont un peu sorciers; même, si cela n'était par trop clérical, il irait, ma parole! jusqu'à se laisser dire que les fabricants de gaz d'outre-Rhin ont fait un pacte avec le diable.

La vérité, vous allez voir, est bien plus simple, et nous devons, nous, les médecins, qui avons accès dans tous les milieux, nous attacher en toute occasion, à la mettre en lumière. Tous ces movens réputés nouveaux sont, en ellet, aussi connus que contraires à l'ancien droit des gens. Ouvrez le vieux Troost, Chimie élémentaire, qui sommeille, poudreux, dans vos bibliothèques; prenez les chapitres: « Chlore, brome, soufre, carbone », et vous verrez que toutes les expériences appliquées à la guerre par les soi-disant sorciers sont si bien classiques, qu'un candidat au bachot coupable de les ignorer scrait incontinent recalé. Ce qui, par exemple, est neuf autant qu'abominable, c'est l'application à la guerre de ces vieux procédés, et e'est aussi la découverte des antidotes, réalisée par nous et méthodiquement appliquée, je veux l'espérer, sur nos divers fronts.

li y a plus de quatre ans aujourd'hui que l'idée des vagues asphyxiantes germa dans les cervelles allemandes, et l'on mit au moins deux ans à la rendre pratique. Avec une habileté qu'il serait enfautiu de nier, notre ennemi, en nième temps qu'il s'attachait à tout voir chez nous, s'appliquait à tout cacher de son jeu. Comme la compression

et la liquéfaction des gaz allait se généralisant dans l'industrie, l'Administration de la Guerre s'entendit avec toutes les grandes usines chimiques allemandes pour qu'un pavillon, dont on payait le lover, fût toujours prêt à être réquisitionné du jour au lendemain, et fréquemment on y faisait des exercices de mobilisation. On a prononcé, à propos de ces gaz, le nom d'Emile Fischer, naguère donné à tort comme l'émule de notre Berthelot. En effet, autant que son âge le lui permet, il séjourne souvent au Grand Etat-Major ennemi; mais en réalité ce fut S..., professeur à l'Université de Z..., ville neutre, et aujourd'hui mobilisé, qui mena toute l'affaire; c'est lui, notamment, qui étudia le masque en usage dans l'armée teutone. Cet appareil a l'inconvénient d'être très lourd, mais examinez-le « objectivement », en homme de Laboratoire, et vous constaterez avec quelle patiente minutie il a été construit. Rien n'y est oublié, pas même la petite plaque de métal poli sur laquelle vient se condenser la buée de la respiration, recueillie un peu plus bas sur un petit coussin d'ouate hydrophile. Le Draeger de Lubeck, autre engin de prophylaxie réservé aux officiers observateurs, et bien incommode, n'est pas, lui non plus, de fabrication improvisée, je vous l'assure, Il ne faut pas, vous le voyez, se laisser prendre auxapparences ou aux rumeurs mensongéres répandues, en temps voulu, par les agents que l'Allemagne entretient chez nous.

Aussi, ne permettez pas aux pessimistes d'invoquer la faculté d'improvisation de nos adversaircs, ear ils en manquent totalement. S'ils n'ont pas employé, des le début, leurs infernales machines, c'est qu'ils comptaient pouvoir s'en passer. Les neutres ont beau être longanimes, il était impolitique de les heurter d'emblée par une nouvelle et inutile violation des conventions de La

En résumé, disons-nous bien que tout ce qui

existe de propre et d'ingénieux comme matériel, canons à tir rapide et à freins spéciaux, sousmarins, avions, dirigeables mêmes, tout vient de chez nous. Ils n'ont inventé, eux, que les gaz, dont ils ont étudié l'emploi en grand pendant des

Ne laissez donc pas affirmer que nous sommes moins ingénieux que les autres, Si l'on veut nous démontrer qu'au point de vue chimie industrielle nos adversaires sont plus forts, ne tolérez pas davantage qu'on en tire argument en faveur de la

Invoquez plutôt les belles remarques du vieux sociologue Kropotkine sur l'évolution du monde civilisé. Au début des âges, l'Humanité bégaie, pauvres sont ses moyens et sans limites les besognes de chacun : Le médeein soigne ses malades, il fabrique ses drogues et il fait aussi des incantations. Guérisseur, pharmacien, sorcier, prêtre, il concentre en lui tout l'effort contre la souffrance humaine. Puis, avec le temps, son intelligence portant plus loin et l'homme ne pouvant tout embrasser, la division du travail naît. De nos jours, par exemple, il y a des chirurgiens spécialistes pour l'œil, le nez, l'abdomen, etc. De même pour la médeeine, de même pour la pharmacie, de même pour toutes les branches de Pactività humaina

Eh bien, cette spécialisation à outrance des individus, cette division du travail qui marche de pair avee la civilisation ne pouvait manquer d'avoir son contre-eoup dans les sociétés, et à la longue les peuples se sont spécialisés comme ont fait les individus. Nous laissames à l'Allemagne le domaine de la chimie, mais nous n'avons pas, que je sache, vécu pour cela de métiers inavouables. Nous avons fait autre chose parce que nous le faisions mieux, et cela nous réussit assez bien puisque nous devinmes un instant les banquiers du monde. La Russie avait ses blés, l'Amérique ses pétroles, ses aciers, l'Angleterre ses cotounades



COLLOÏDES CLIN PÜRS. ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

ELECTRARGO

colloidal

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloidal) Ampoules de 5 et 10 c.c. - NEOPLASMES, TUBERCULOSE. COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein dans SEPTICÉMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE. Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES. DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1400

20

20

20

20

20

20

20

20

20

90

et combien d'autres marchandises, recues brutes de ses colonies et ouvrées dans ses vastes usines! En résumé, dans l'Ancien Monde, acharné aux œuvres de la paix, chaque nation avait choisi sa tâche pour le bien commun. Il a été heureux pour l'Allemagne d'avoir comme lot la chimie, puisqu'elle en use injustement dans son injuste guerre; mais il ne faut tout de même pas, par une fausse généralisation, laisser dire qu'elle est supérieure à aueun des Alliés; les poilus, d'ailleurs, le lui feront bien voir! Tout au plus arrivera-t-elle ainsi à prolonger la guerre. Cela est fâcheux, certes, mais que voulez-vous! Si eruelle que soit eette loi de durée, nous la subirons avec patience, trop heureux que l'ingéniosité merveilleuse de notre race, sa souplesse et sa bravoure aient pu compenser le défaut de prévoyance et nous dédommager de ce qu'aurait pu nous coûter notre généreux et niais attachement à la paix.

F. HELME.

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES MÉDECINS DE FRANCE Caisse d'Assistance médicale de guerre.

5, rue de Surène, Paris (8º).

Souscription

400 T' 4

10° 44842.	
Docteur Collin (II.), Paris	200
Docteur Dorche, Gap	50
Doctour Censier, Bagnoles-de-l'Orne	100
Docteur Sacaze, Perpignan	50
Docteur Deloupy, Béziers	100
Docteur Fauchon-Villeplée, Saint-Hilaire-	
du-Harcouet	100
Docteur Jagueneau, Saint-Georges-de-Mon-	

taigu (Vendée). Docteur Hillaireau, Saint-Philbert (Vendée). Docteur Gustin, Noirmoutiers (Vendée). . Docteur Meriet, Apremont (Vendée). . . . Docteur Darroux, Maillezais (Vendée), . .

Docteur Guibert, La Roche-s .- Yon (Vendée). Docteur Sylvestre (V.), Montjean (Maineet-Loire).

Docteur Laulaigne, Rochefort-sur-Loire (Maine-et-Loire). . . . Doctour Ducrot, Lugny (Saône-et-Loire).

Docteur Roché (Léon), Châtel-Censoir (Yonne)... Docteur Privé, Charenton-le-Pont (Seine). Docteur Gorecki (Louis), Paris. Docteur Bernheim (André), Paris. . Docteur Gougerot, Paris.

Docteur Saint-Laurens, Fontenay-s.-Bois Docteur Liénard, Pont-de-Beauvoisin (Sa-

Docteur Guidon, Ligny (Meusa). Docteur Audry, Toulouse. . Mme la Desse Roussel (Marie), Rouen . . . Docteur Despeignes, Chambéry..... Docteur Caffarel, Modane (Savoie)....

Docteur Collignon, Cherbourg. . .

Docteur Bourgeois, Bagé-le-Châtei (Ain). Docteur Quintin, Plouescat (Finistère). Docteur Létinois, Corvol l'Orgueilleux

(Nièvre). . . . Docteur Rabec, Chizé (Deux-Sèvres) . . Docteur Bellœuf, Bourbon-Lancy (Saône-

et-Loire). Nangis (Seine-et-Marne). Docteur Guimbaud, Biagnac (H.-Garonne). Docteur Trilhe, Mazamet (Tarn). . . . Docteur Neubauer, Asnières (Seine). Docteur Beuvignon, Commercy (Meuse). . Docteur Girard, Veules-les-Roses (Seine-

Inférieure). . Inférieure).
Docteur Sappin-Trouffy, a Mérinchal (Creuse).
Docteur Oppenheim, Paris.
Docteur Lebran (P.), Bar-sur-Aube.

Docteur Franckel, Menton (A.-Maritimes), Docteur Planas, Etoile (Drôme). . . . Un médecin campagnard et patriote. . . .

Docteur Le Glech, Lanildut (Finistère). Doctour Lecourt, Joux-la-Ville (Yonue). . 20 Docteur Carrière, Châlons-sur-Marne, . . Docteur Durodié, Bordeaux, . Docteur Thadée, Lodève (liérault). 20 Docteur Corneille, La-Mothe-Saint-Héraye Deux-Sèvres). . Docteur Peyrot, Royère (Creuse). Docteur Roux, Saint-Saturnin-d Avignon (Vaucluse), . Professeur Hue (François), Rouen. . . . 250 Docteur Bourcy (Paul), Paris. 100 Docteur Billaudet, Avallon (Yonne). Docteur Bonhomme, aide-maj. de 1 re classe, s. p. 119, Docteur Papillon (Paul-Henri), Paris. . .

SOMMAIRES DES REVUES

NOUVELLE ICONOGRAPHIE DE LA SALPÉTRIÈRE Sommaire des nos 5-6 (Déc. 1914, publié en Déc. 1915).

20 W. van Woerkom (de Rotterdam). - Sur les 90 troubles des mouvements actifs dans deux cas de lésion bilatérale du corps strié. 25 A. Souques, Baudouin et Lantuéjoul. — Deux cas d'amyotrophie progressive Aran-Duchenne d'origine

syphilitique. 25 Léon Révilliod (de Genève). — Sclérose médullaire, transverse, segmentaire, dorso-lombaire gauche, métatraumatique, forme clinique durable. 25 30 Obregia, Urechia et Popea (de Bucarest). — Un cas de dystrophie hypophysaire. 20

15 Roubinovitch et Regnauit de la Sourdière. — Deux cas de neurofibromatose familiale dont un avec 20 15 chéiromégalie unilatérale. Maurice Klippel et Etienne Rabaud. - Etude sur 20

les malformations congénitales des membres, G. C. Bolten (de La Haye). — l'athogéuie de quelques formes d'épilepsie dites épilepsie essen-20 20 tielle et épilepsie cérébrale. A. Austregesilo (de Rio de Janeiro). - Débilité

nerveuse,

R. Benon et Leinberger (de Nantes). — Asthénie traumatique et dysthénie périodique.

TRAITEMENT DE LA CONSTIPATIO HUILE DE PARAFFINE

Chimiquement pure spécialement préparée pour l'usage interne

1à2 cuillérées à entremets le matin à jeun et le soir en se couchant OU MIEUX ENCORE remplacer la dose du soir par :

LA THAOLAXINE LAXATIF

Laboratoires DURET & RABY 5, Av des Tilleuls_PARIS-MONTMARTRE

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITREE DU PEPTONIODE
Première Combination directe et ontièrement stable de l'Iode avec la Peptone
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.
(Communication au XIII Courrés International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode at Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Fingl gouttes d'IODALOSE, agiasent comme un gramme d'Iodure dealin.

Donn MOTENNES: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confonare L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE: LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 6 à 20 gouttes pour les enfants; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS

9

Médication phagocytaire

NUCLÉO-PHOSPHATÉE

NUCLÉATOL

(Acide madélnique combiné aux phosphates d'origine végétale). LA NUCLÉATOL passéde les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinales, il est indiorne, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie sous forme de :

NUCLÉATOL INJECTABLE (Nucléophosphate de Soudo chimiquement pur)

(Nucleophosphate de Soude chimiquoment pur)

A la dose de 2 c.a. à 5 c. per jour, il abaisse la température en
24 heures et jugule les flèvres perincicuses, puerpérales, typhodée,
scarlaine, dez. — lipéet l'avant-veille d'une opération chimiqueste,
diminue consécutivement la purulence des plaies, tout en favorisant
la cicatrisation et en augmentant les forces de J'opéré.

NUCLEATOL GRANULE et COMPRIMÉS (Nucléophosphates de Chaux et de Soude)

Dose : 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour.

Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthénie, Croissance, Recaloitication, etc.

NUCLÉO-ARSENIO-PHOSPHATÉE

NUCLÉARSITO

(Acide nuclémique combiné aux phosphates et au méthylarainate disodique)
Le NUCLÉARSITOL posséde les propriétés de l'acide
unelémique, c'est-è-lire qu'il produit la phagocytose, il est injectable
et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle
de l'arsenie organique (méthylarsinate disodique).
S'emploie sous forme de:

NUCLEARSITOL INJECTABLE

(Nocléophosphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur)
S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c.c. par jour cliez les
prétuberculeux, les affaiblis, les convælescents, dans les
fièvres paludéemnes des pays chauds, etc.——Le aes de fièvre dans
la Phitiste, le remplacer par le Nacléatof Injocatables.

NUCLEARSITOL GRANULÉ et COMPRIMÉS (à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude méthylareinés) Dost: 4 euillers-mesures par jour ou 4 Comprimés, soit 4 centigrammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrofules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc. – Reconstituant de premier ordre.

NUCLÉO-ARSÉNIO-STRYCHNO-PHOSPHATÉE

STRYCHNARSITOL

INJECTABLE = Complètement indolore

(Nucleophosphate de Soude, Méthylarsinate disodique et Methylarsinate de Strychnine)

Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, étc.

(0 gr. 02 ctg. de Methylarsinate de Soude et 0 gr. 001 mgr. Méthylarsinate de Strychnine par ampoule de 2 c.e.)

LABORATOIRES M° ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

SUPPOSITOIRES

d'Anusol

PHARMACIE MIALHE

8, Rue Favart_PARIS

NE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'10DE ET DE PEPTONE

Todogenol

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique EPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour.
Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas.
Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante

G.PÉPIN – Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th.de Doct de l'Univ. de Paris " Déc. 1910.)

PEPIN

F. BOAGEMANS del.

HOPITAUX FT HOSPICES

Honorariat des hôpitaux. - Sont nommés médecins honoroires des hopitaux : MM. Moutnrd-Martin, médecin de l'hopitol de lu Charité; Talamon, médecin de l'hopital Bichot

Sont nommés chirurgiens honorairer des honitaux : MM. Jologuier, chirurgien de l'hospiec des Enfants-As-sistés; Routier, chirurgien de l'hopitui Necker; Bozy, chirurgien de l'hopital Beoujon; Rochard, chirurgien de l'hônitel Saint-Louis

NOUVELLES

Intérêts professionnels des internes des hôpitaux de Paris. - Un groupe d'internes, tituloires et provisolres, anciens ou en exercice, présents à Paris et réunis le 1st Février 1916 à l'hôpitul Szint-Louis, ont nommé un comité de collègues en exerciec : Me Romme, interne à l'hôpitul Benujon, MM. Mignot, interne à l'hôpitul Benujon, MM. Mignot, interne à l'hôpitul Saint-Rocker, Desaux, aide-mujor interne à l'hôpitul Saint-Louis. Ce comité se mettra en rapport avec M. Bonnet-tay, aide-mujor, interne à l'hôpitul Lariboisière, meme du Comité de l'Association des internes et anciens internes, représentant cette ossociation. Le Comité ainsi formé a pour mission de s'occuper de toutes les questions intéressant l'internat et les internes.

Les collègues mobilisés duns lu zone des armées ou à l'intérieur pourront s'adresser : au Dr Pinel-Maisonneuve, membre du Comité de l'Associotion des internes et anciens internes; à M. Mignot, interne à Necker.

Un diner mensuel a lieu le premier mardi de choque

mois à lo salle de garde de l'hôpital Saint-Louis

La vente des officines de pharmaciens. - Lo loi suivante vient d'être promulguée au Journal officiel : Article premier. — L'article 25 de la loi du 21 germinul

an XI est complété ainsi qu'il suit : « An décès d'un pharmacica, la veuve, les enfants ou héritiers pourront continuer de tenir son officine ouverte pendont un déloi qui, en aucun cas, ne pourru dépasser une année à compter du lendemoin du décès, aux conditions de présenter à l'agrément de l'École on Faculté dont dépend l'inspection de l'officine un étudiant majear et dépend l'inspection de l'olleine un etudiant majear et pourva d'au moins huit inscriptions de scolarité, en même temps qu'un pharmacien diplômé, établi ou non, sous lu responsabilité duquel seront dirigées et surveillées toutes les opérations de l'officine,

« L'outorisation de gestion sera délivrée après avis orme de l'École ou Faculté, por le préfet du dépurtement dans lequel est viture l'officine, »

Art. 2. — Le délui d'un an necordé par l'article 1er de présente loi à lo veuve, oux enfunts ou héritiers d'un pharmacien décédé, est suspendu à doter du 31 juillet 1914. l'n nouveou délai de deux ons est accordé oux personnes visées nudit article. Il ouro comme point de déport le les Novembre qui suivra lo date à loquelle le décret prévu aux orticles 1se et 2 de la loi du 4 Juillet 1915 sera promulgué au siège de chacune des Écoles ou Focultés dont dépend l'inspection de l'officine.

Ce même délai profitera aux veuves, enfonts ou héri-tiers des phurmociens décèdés antérieurement à lo mo-bilisation au profit desquels le délai d'un an avait comce à courir, mais qui n'était pas entièrement révolu audit jour.

Art. 3. - La présente loi est opplicable à l'Algérie et

Les stations hydrominérales. - Par décret sont prorogés, jusqu'ou 31 Décembre 1916, les pouvoirs des membres de lu commission permanente des stations hydrominéroles et elimotériques de France,

Les maladies épidémiques pendant la guerre. -Une statistique médicale constote qu'il y a moins de muladies épidémiques pendant la guerre qu'il n'y en ovait pendant la paix; la rougeole, la scarlotine ont presque disparu, la typhoïde scule a augmenté, mnis elle couse ns d'occidents mortels; la mortalité pour cette dernière est tombée de 12 pour 100 des molades à 2,55 pour 100 dons le dernier trimestre de 1915,

La mortolité dans les moladies contagicuses qui étuit, ur 1.000 hommes d'effectif dans le 4° trimestre de 1911, de 0,27 a été en 1915 aux armées de 0,15,

Voici d'ailleurs en un tableau le détoil des chiffres :

				1911	1915
٠		1.000 hommes	d'effectif).	1.26	0.11
	Scarlatine			1 29	0.12
	Oreillons	_	_	2.18	0.73
	Diphtérie			0.35	0.39
	Méningite cé		0.04	0.09	
	Fièvre typho	ĭde		1.88	4.40
	Dysenterie			0.11	0.18
	lortalité pour	7.11	6.02		
n		figurant sur			

ci-dessus. . 0.27 0.15

Mortalité hospitalière de lufièvre typhoide pour 100 molades. 19 . 9 55

Les médecins mobilisés. - Réuni en session extraordinaire, le Conseil général du Rhône vient d'émettre un vœu demondant que les médecins renvoyés du front à l'intérieur soient mobilisés dans les loculités où ils exerçaient ovant la guerre, surtout lorsqu'il s'agit de spéciolistes ou de médecins ou chirurgiens apportenant à des services municipanx ou déportementoux.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Nous avons le ploisir d'opprendre en même temps le rétablissement du professeur Pierre Teissier, qui avait été grovement atteint dons une expérience de laboratoire por des gaz asphyxionts, et sa promotion au grade d'officier de lo Légion d'honneur, M. le sous-secrétoire d'Etat ou service de Santé oyant tenu à saisir cette occasion pour lui porter la rosette.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les parents de Hector Petithomme, médeein auxiliaire au 45° régiment d'infanterie au moment de la mobilisation, demandent renseignements sur ce qu'il est devenu. — Adresser réponse à M^{me} Jeanne Lesur, 75, avenue Emile-Zola, Paris.

Masseur des hôpitaux, depuis 15 ans, offre ses services pour hôpital auxiliaire. Ecrire P. M., nº 1150. Jeune docteur, Faculté Paris, neutre, remplacer. confrère à Paris. — Eerire P. M. nº 1152.

Docteur, beaucoup d'expér., dés remplacem. bon quartier. — Eerire P. M., nº 1153.

Docteur, mèd.-chir., très expér., cherche rempla-cement. Ecrire — P. M., nº 1154.

Médecin, diplômé Buenos-Ayres, dermat., parlant plus. langues. désire place Paris-Banlieue. — Eerire P. M., n° 1155.

TANOS PURGATIF FRANÇAIX

aux Eaux minérales naturel
de Plomblères (Vosges). PURGATIF FRANÇAIS Anministration : 46, rue de Trévise, Paris.

Le Gérant : O. Ponés.

PLASMA MUSCULAIRE extrai

Paris. - L. MARRIBEUX. Imprimeur, 1, rac Cassotte

DIGESTINE Granulée DA

Le Plus actif des Poludigestifs

Dyspepsies gastro-intestinales par insuffisance sécrétoire.

Echantillons : DALLOZ & C*, 13, Bould de la Chapelle, PARIS

SULFOLÉINE ROZET COOUELUCHE

Case Hao So (AtH4) * O12 - SPECIFIQUE NON TOXIQUE - 2 à 5 cuill. à calé, dessert ou sonpe selon l'âge - 6, R. A bol, PABIS

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur. S. Surgras au beurre de cacao, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Sublimé S. Résoreme. Savon à l'hethyol, S. Suiffureux, S. à l'huile de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme. AMPOULES GAIACACOD'S IQUES, à 0 gr 05 de Cacodylete de Gaïacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FCIE DE MCRUE VIGIER

Cett-buile, spécialement preparée pour mon officine et exclusivement avec des loiss de mirret rais, est très riche en principes actifs. Lode, Phosphore et Alcaloides; elle est très nice supportée même pendant i été. . Iode, Phosphore et

SUCCOMUSCULINE

SUCCOMUSCULINE à froid, 100 grammes de viande de bout par cuillerée. — OHAIX & Oie, 10, 10 de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès. In SUCCO ve in léfiniment ses propriétés physiques et thérapeutique

plus Puissant Reconstituant général

L'HISTOGÉNOL NALINE est

indiquié dans tous les cas ou organismo debilité, par une cause quelconque, réclamo une médication réparatrice et dyn génique puissante; dans lous les cas où il faut relever l'état général, amelior compositien du song, rominéraliser les tissus, combattre la phosphaturie et ram à la normale les réactions intraorganiquos — PUISSANT STIMULANT PHAGOYTAIRE.

à la normale des reactions sucraogramquos - Puissant simulant i immourtiaire Tuglerculo, poses, Bronochttes, Lymphatisme, scropfule, Amémie Neurasthènie, asthme, diabète, affections cutanées Faiblesse générale, convalescences difficiles, etc.

FORMES (Acuites: 2 cutil: & soupe par jour. Adulter: Ze meuren par jour. | Implement Propose | England: 2 cutil: & soupe par jour. | Adulter: Ze meuren par jour. | Implement par jour. | Company |

Exigersurtoutes les boltes et figoone la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantes : S'ier. i A. NALINE, files i Villeneuve-la Garance, pri: St-Denis (Srie).

LE DIURÉTIQUE RÉNAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF des DIURÉTIQUES



PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjuvant le plus sûr des CURES DE DÉCHLORURATION PRODUIT DE FABRICATION FRANÇAISE. - Usine à JOUY-S.-MORIN (S.-et-M.)

No se présente qu'en CACHETS ayant la FORME D'UN CŒUR Chaque boite renferme 25 cachets dosée à 6 50 cachet de la comme Chaque boite renforme 25 eschets dosés à 0.50 centigr. de principe actif Toutefois la 5. PURE [mails soulement cette forme; es vend cupsi en boites de 32 centus dosés à 0.50 centus dos à 0.50 centus dos à 0.50 centus dos à 0.50 centus dos à 0.50 centus de 0.50 centus dos à 0.50 centus de 0.50 centus

8. PHOSPHATÉE

8. CAFÉIRÉE

VENTE EN GROS: 4, Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IVº)

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit excl' français - DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux)

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES

ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON: 3 fr. Ni sucre, ni chaux, ni alcool.

XÉMATOL Airesse

guérit sans rechute l'ECZÉMA et toutes les manifestations para-eczémateuses, l'urticaire, rougeurs de la figure (aené et psoriasis exceptés), prurit. intertrigo, impétigo, sychosis, dartres, gourmes, pityriasis pellicules, crevasses, engelures, etc.; l'ULCÈRE VARIQUEUX est radicalement gueri en quelques jours. LE POT : 10 francs. (remise spéciale au Corps Médical).

RENSEIGNEMENTS INTÉRESSANTS MM. LES DOCTEURS ET MODE D'EMPLOI : LABORATOIRES REBEC, 59, rue de Châteaudun, PARIS

du gocieur LE TANIVEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons), 15 gouttes à chacun des 2 repas, RENSEIGNEMENTS & ECHANTILLONS.

CONSTIPATION - ENTEROCOLITE Traitement par la VASELINE à l'intérieur

Méthode ayant fait l'objet de la Communication à l'Académie du 27 Jacoler 1914 La Minoraloxine est employée dans 120 services des Hôpitaux de Paris sous deux formes : Liquide : 1 on 2 etillèrcès à coup par jour en mangeant. Conflure : 1 ou 2 etillèrcès à café aux ropas.

6, RUE DE LABORDE

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLO

SANGLE MYOSTHENIQUE



A FORCES DEGRESSIVES

Brevets A.L. Modeles et Marques dépasés

PTOSES . GROSSESSE . OBÉSITÉ . HERNIES . SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL . PARIS. Tel Central, 89-01.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT **YSOL**

ECHANTILLON GRATUIT à MM. les Médecins qui en font la demande SOCIETÉ FRANÇAISE DU LYSOL er.IVBY (Seine

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ

VALS-PRECIEUSE

COLLOBIASES DAUSSEI

anti infectieux dans toutes les septicemies

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE OF ECHANTILLONS, Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

44-71

Arch.

Féléphone

SYPHILIS

CAPSULES RAQUIN

- Iodure de Potassium...... 0.25 Iodure de Sodium.....

FLAGON : 5 fr-

Tolérance Parfaite

BLENNORRHAGIEG

CAPSULES RADUIN COPAHIVATE DE SOUDE (12 capsules par jour) Midicament le plus efficace contre les Blennorrhagies anciennes ou récentes (FL. 5 fr.)

Contre les DOULEURS : Capsules Raquin, Bicarbonate de Soude. (3'50) Globules Fumouze, Bromurc K (3'50)

CAPSULES RAQUIN DIVERSES: Copahu; Cubèbe; Salol-Santal; Santal, etc. — Ft. 5 fr.

Seules capsules à enveloppe de Gluten, approuvées par l'Académie de Médecine

Exiger le Nom de RAQUIN et le Timbre de l'UNION DES FABRICANTS ETABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denis, Paris

Bromothérapie Organique

Remplace Iode et Iodures Alcalins

AFFECTIONS NERVEUSES INSOMNIE DES VIEILLARDS ARTÉRIO-SCLÉROSE - OBÉSITÉ RHUMATISMES

Détail et Échantillous : Pharmacie HUAULT, 25, Boulevard Saint-Germain, PARIS

L'IODEOL joint au pouvoir catalytique et antithermique des métaux colloïdaux l'action bactéricide, anti-toxique et lymphagogue de l'Iode métalloïdique

PNEUMON **BRONCHO-PNEUMONIE**

FIÈVRE TYPHOÏDE, ÉRYSIPÈLE,

MYCOSES

L'IODÉOL N'A PAS D'ÉQUIVALENT EN THÉRAPEUTIQUE

Iode Colloïdal Electro-Chimique, Pur et Stable (Suspension Huileuse)

Adresse télégraphique

e-Contoluer Electro-Chimique, Pur et Stable (Suspension numer (Brevets E.VIEL, Ingénieur Electrométallurgiste, Pharmacien de 1.º Classe)

PROVOQUE la défervescence ABRÈGE la durée de la maladie

ÉVITE toute complication

E. VIEL & C10

2, rue de Rivoli et 3, rue de Sévigué, PARIS

POSOLOGIE FORMES

iº AMPOULES dosées à 0 gr. 20 par cent. cube pour injection intra-muscul, in tolores (une ou deux par jour). 2º CAPSULES : six à huit par jour.

3° LIQUIDE pour usage externe. S'emploie comme la teinture d'Iode, mais 10 fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LEGICIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'., ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de elinique ophtalmelegique n l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur agrégé, ieur et Professeur en ebef de la Mnternité. J.-L. FAURE Professeur sgrégé, Chirurgien de l'hôpital Cechin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY
Doyon de la Fneulté de médeein
Professour de clinique médicale
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médeeine.

M. LETULLE Prefessour à la Faculté, Médecin de l'hôpital Beucico embre de l'Académie de méd

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie de médecine F. JAYLE Chof de clin. gynécologique à l'hôp, Broca, Secrétaire de la Direction.

H ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dleu, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

- BÉDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

I DUMONT

Les Burenux de rédaction sont ouverts A la Libeniele Mosson

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le 28 Février.

SOMMAIRE

Articles originaux:

J. Babinski et J. Froment. - Contractures et paralysies traumatiques d'ordre réflexe, p. 81. B. Cunco et L. Meunier. — Du choix d'une concentration pour les solutions chirurgicales, p. 84.

A. Herrin. - Procédé simple de contention des fractures du maxillaire inférieur, p. 84.

Sociétés de Paris :

SOCIÉTÉ DE PATHOLOGIE COMPARÉE, p. 85. Société de Médecine de Paris, p. 85. Société médicale des Hôpitaux, p. 85. Société de Chirurgie, p. 86. Académie des Sciences, p. 87. Académie de Médecine, p. 87.

Analyses, p. 88.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. - Petit Bulletin. LES MÉDECINS AUX ARMÉES. Hôpitaux et Hospices.

Nouvelles. -- Renseignements at Communiqués.

of Weaklish and

Aux Gorges sensibles

et Muqueuses delicates, Prescrivez :

.ES-LES-EAUX La Reine du Soufre

Se trouve en bouteille, 1/2, 1/4, dans les pharmacie et dépôts d'eau minérale. (MANNE 140)

CONTRE la TYPHOIDE

Laboratoires BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

PETIT BULLETIN

M

DEUX BONNES LETTERS

Avez-vous remarqué les oseillations, pour ainsi dire rythmiques, de l'opinion à Paris? C'est comme si quelque agent mystérieux et puissant soufflait tour à tour le froid et le chaud sur les âmes. Pendant une huitaine, tout est au ealme, puis, soudainement, un ami, qui n'a rien de commun cependant avec Pessimius, vous aborde ou vient vous trouver. Il parle d'abord de ehoses et d'autres, et tout à eoup, prenant son élan, il vous demande précipitamment si vous avez des nouvelles de l'action engagée à X... ou à Y... Naturellement, pour le rassurer, vous tachez de lui faire respirer un peu de l'air tonifiant et salubre qui nous vient de l'avant, tout saturé de force et de jeunesse. Vous arrivez ainsi à le convainere pour un temps, et puis, à la moindre mauvaise séance du Parlement, au plus petit fléehissement de la ligne sur l'immense front qui va de la mer du Nord au Golfe Persique, voilà la poire d'angoisse qui lui serre de nouveau la gorge : Pauvre de nous!

Oh! ne nous frappons pas; les débiles de l'arrière, les malades, les orateurs et les pessimistes ne parviendront jamais, pas plus que les agents secrets de l'Allemagne, à détourner les nôtres de leur tâche providentielle. Ils sont là-bas pour faire du bon travail, et ils l'accompliront en dépit de tout, le sourire ou le grognement aux lèvres, en vrais grognards qu'ils sont et qui en ont vu bien d'autres. Au surplus, si vous doutiez de ee que j'avance, lisez la belle lettre qui suit. Elle m'a été envoyée par un de nos confrères, le D'. Maurice P..., psychiatre distingué, qui a tout connu de la guerre, et la retraite de Charleroi, et la Vietoire de la Marne, et les prisons d'Allemagne. Vous verrez si les péripéties émouvantes de sa campagne déjà longue ont en rien entamé sa bonne humeur, son peneliant bien français de voir toutes choses en artiste.

> En campagne, aux Armées d'Orient. 27 Junvier 1916.

Cher nmi.

Je vous éeris d'un vallon où sont installés mes bonshommes, en fuce de X..., sur la rive ganelle du Z..., à 28 km. de S... Quand le trop eélèbre vent du Z... ne souffle pas, il fait duns la journée une température délisoullie pas, il tait duns la jeurnée une temperature deli-cieuse de 25 à 30°, qui tombe à - 2 ou - 3° la nuit. Quand le mistral gree sonifie, oh! alors, c'est une uutre affuire : on grelotte, on u froid jusqu'aux moelles, les tentes dansent un tango fou, on ne snit où se réfugier pour fuir ce fléau.

Il fuit presque tout le temps un soleil rudicux et la lumière ici est de qualité exquise, d'une limpidité et d'une transparence inconnues à uos yeux hubitués aux pays humides du Nord; les tons sont chauds, les cou-

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

ÆTHONE

Toux

Coqueluche

Ferment lactique Fournier Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères 26, boulevard de l'Hopital, PARIS

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usago externo.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie BUCCALE at INTRAMUSCULAIRE

HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (1) cert) | furnish use at | purs. - lajecter | furnish u

leurs fines et fondues. La chaîne de l'Olympe s'étale devant nous; c'est sur et derrière cette demeure des dieux que le soleil se couche chaque soir pour nous. C'est tous les soirs une splendeur, une fécrie nouvelle que ce coucher de soleil, oul, c'est quelque chose d'inour et

Le pays a cit fellement dévasté par tous les conquérants saccessiés, que mulgré 7 on 8 m. de terre viçetules sans un caillon, rien, rien ne pousse, souf une lerele sans un caillon, rien, rien ne pousse, souf une lerele rare, anuloga é relle de-« fortits à Paris. Nous avons un arbre dans notre horizon, on le conserve probablement comme un spécimen traisme, il est seuf à 16 lieues à la roude. On passe lei son temps à river, à admirer la nature, à aller visiter les rares villages une déconiens qui

subsistent de l'autre côté du Z...

Eh bien, et la guerre 'direz-rons. — Ah' oui, c'est vrai, nous sommes en guerre; on l'oublic iei, vous savex, les mo cape de count 'de n'is pae entendu le son si lubitude d'an cap de fen depuis mon départ du front français. Les turnées, les nice de le lettre l'autre au debyés, les que le le le lettre l'autre de l'autre de l'autre de l'autre l'autr

Nous contenterous-nous de cela et ne vondrous-nous suller jusqui's Soin pour réalublir la Scribé dans ses meubles. 'Ca, 'cas le secret des dieux et de Sarrail, ne peut pas cire fait avant le printeups, époque de la fonte peut pas cire fait avant le printeups, époque de la fonte ne peut pas cire fait avant le printeups, époque de la fonte fait de la facilie s'a franchip par nos cuoms, nos rethaillements put tont le bazar des trains de combats si encombrants dans nu pays ou il n'y a pas de route, -ou si peu!

De maladies, pour l'instant, il nen est pas question : nos organismes mijotent les différentes mixtures qu'on leur a ingurgitées préventivement, et, aidés par cette vie pen fatigante au grand air, lutteront victoriensement, expérons-le, contre les sales maladies de l'Orient. Sil ny avait pas la, plus qu'ailleurs, irrégularité des postiers et quasi-ubsence de nouvelles des siens, on ne se plaindrait pas, on « ne s'en ferait pus ». Le camping dans un heau pays est vraiment plein de charme. Le son du canon noas manque un peu, mais on ne peut pas tout avoir, n'ext-ce nus?

J'ai peur que la gaerre ne soit finie pour nous, très peur, en les Allemands perdraieat ici un monde fou et ne nous aurnient pas. Mais ils savent cela aussi bien que nous et lis u'y viendront pas, malhoureusement. Nous tenons lis un gage qui est extrémement précieux et que nous ac làcherons pas, ou alors nous serioas plus couennes au'il est nutret de le neues.

qu'il est naturel de le penner.

Nons ne libras aueum journal puisque nous n'avons que rarement nos lettres, — pender par les pieds le premier positer que vous renouirresz'. — nous ne savons pur conséquent aueume nouvelle, aueum tuyau. Si voas en avec et si vous me réponder, latiesm' ne la charif. de réappends l'anglais et je travaille ma pathologie nerveuse. Padisque nous sommes ici, et depuis le debut de la guerre, Padisque nous sommes ici, et depuis le debut de la guerre, vove entine et confiance dans le résultut final, Quanti au vove entine et confiance dans le résultut final, Quanti au ricid, au vent, l'abbence de li ic, dub, de « singe », etc., misères l'ons en avons trop vu et trop supporté pour que qu'attre note banne lumeur.

A bientôt de vos noavelles, j'espère, et croyez-moi, cher ami, votre entièrement dévoué.

Dr Maurice P...

La seconde lettre a trait à l'hospitalisation en Suisse des grands malades français, jusqu'alors détenus en Allemagne. C'est au Pape que nous devons, en fin de compte, eet adoucissement au sort cruel des victimes de la guerre; mais je ne saurais oublier le rôl joué en tout ceci par nos conférère et amis de Leysin, de la Suisse française, et en particulier de M. le D' Rollier. Il y a un an qu'il m'avait fait part de son idée généreuse et qui me semblait de réalisation si improbable. Ah! si les nentres osaient agir davantage, quel bien en résulterait pour l'humanité et pour cus-ménes! Mais il n'importe à cette heure. L'Ilstoire est la pour nous juger les uns et les

 Depuis que notre confrère m'n écrit, le service postal, je le sais de bonne source, s'est grandement amélioré (F. II.). autres, et nul doute qu'elle ne mette chacun à sa place. Cette guerre soudaine, nous ne l'avons pas voulue, cette guerre eruelle, nous avons du la subir, cette guerre sauvage, nous l'aurions souhaitée plus ehevaleresque, j'aurais dit plus humaine si ce mot, appliqué à la lutte entre les hommes, ne hurlait pas trop. Maintenant, les dés du Destin roulent sur le tapis sanglant et tous nous sommes prêts à rendre coup pour coup. Mais les clameurs de la mêlée ne nous empêchent pas de reconnaître les bonnes volontés, d'où qu'elles viennent. Et e'est pourquoi j'ai voulu remercier ici et mon correspondant, et les braves Suisses si empressés à nous témoigner leur affectueuse sollicitude. Ceci dit, voiei la lettre de mon second correspondant.

V..., le 16 Février 1916.

Cher monsieur, si mon colis traditionnel vous urrive, estet fois, avec un peud es teard, la faute en est à nos Poilus eux-mémes, dont nous venons de recevoir un certain nombre, retour des camps d'Allemanne, Quelle émotion et quelle jeie pour nous qui, nvec quelques compristoes, vuous sité les premiers à pouvoir leur tendre des mains françaises! Soldats de toutes armes, officiers de tous grades, presque toas ont été blessés, et plusieurs sont bien mal arrangés. C'est chargés de fleurs et de pestis drapeaux, la musette bourrée de menus cadeuux, qu'ils nous arrivent, enr partout la population les a gatés — sauf à N..., soyons neutres!

Des milliers de personnes sont, des henres du mutin, la gare, et cen tux eris de » Vive la Prunce » qu'lla débarquent, gegnant despin-clepant le buffet, où une legère collution leur est offerte. La, nous pouvons nous entretenir avec eux, cur l'appêtit ne leur vient guére, après tant d'émotions. Il en est qui n'avvient jumnis falla vouir en Suisse pour savoir ce que sont les lurnes de joie! El les histoires vont leur train : Les questions, qu'on ernindrait de faire indiserètes, sont inutiles; ils parletat d'hondance, les uns, les chie accer tout moil-lés, les uutres riand que des écoliers au premier jour de vacanes; mis quelque-ans sont comme adérés our de vacanes; mis quelque-ans sont comme adérés pour le vacanes; mis quelque-ans sont comme adérés par l'appendix de l'appendix

lls nous racontent, surtout les olinciers, les bons tours



PROTÉINE ODÉE COLLOÏDALE

Supprimant teut iedisme et agissant mieux que les iodures

COLLO-IODE DUBOIS

COMPOSITION: 6 centigram. d'iode metallique par 20 gouttes. Effet thèrapeutique d'un gramme d'iodure de potassium. $\boxed{ \begin{array}{c} \underline{\text{DOSeS}} \\ 10 \, \dot{a} \, 50 \text{ gouttes pour Adultes,} \\ \text{en une ou deux fois par jour.} \end{array} }$

INDICATIONS : Remplace l'iode et les iodures dans tous leurs emplois internes.

H. DUBOIS, 7. RUE JADIN, PARIS

qu'ils jouaient aux têtes carrées, et tous les trucs employés qui is joulatent aux ecces currees, et tous res traus emproyes pour cacher leur or et leures decuments à la rapacité de leures cerbères. Mais hélas! que d'ignobles procédés à leur égard, et que d'horreurs ils not vues! Le sort des Anglais, et des Rasses particulièrement, est effroyable : La torture par la faim est grande pour ces derniers. Pour les notres, en ces derniers temps surtout, ce sont les alternatives de la patte de velours - « faisons la paix contre les Anglais » - et de la main de fer qui resserre ses griffes quand, pour toute réponse, les mains fran-çaises restant dans les poches et que les épaules se haussent dedaigaeusement. Les Boches, ahuris, n'y comprennent rien

Outre Leysin et Moatana, qui oat reçu le plus fort contingent de malades, nous avons jusqu'ici, dans quelques hôtels et pensions au-dessus de M..., une quaran-taine d'officiers et une ceataine de sous-officiers et soldats. Vous pensez si nous sommes heureux de nous trouver désignés comme homme et dame de compagnie de braves Poilus! Nous monterons les voir, leur porter des livres, organiser jeux et travaux, ravitailler les nécessiteux, porter quelques douceurs aux malades, et surtout un peu de réconfort moral aux déshérités du sort, à ceux-là qui a'ont ni parents, ni argeat et qui, à la lote-rie du malheur, ont eacore gagné ua visage défiguré ou la perte de leur indépendance physique. J'ea connais deux déjà qui, blessés, éteadus sur le champ de bataille, ont eu le visage à moitié fracasse par des coups de revolver et de fusil tirés à bout portant pour les achever. Quaad on a vu ces pauvres figures et entendu ces récits, on giflerait sans rémords les geas qui osent prononcer le mot de paix avant que toute l'engeance maudite ne soit mise hors d'état de nuire désormais !

Je m'arrête, cher monsieur; voilà que j'ai encore ba-vardé! Mais ne suis-je pas excusable de coafier cos impressions à qui sait si bien les compreadre? Et croyez-moi, je vous prie, votre bien sympathiquement dévoué.

Je ne veux pas terminer ces lignes saus vous signaler le livre de M. le professeur Broca, que je viens de recevoir et qui a pour titre : Précis de médecine opératoire'. On ne se doute pas assez du travail réalisé à l'avant et à l'arrière pendant ees longs quartiers d'hiver. Tandis que dans les

1. Précis de médecine opératoire, par M. le professeur A. Broca (Masson et Cie, éditeurs, Prix : 9 francs).

usines on tourne les obus, on foud les canons, chacun, dans l'immense phalange des combattants, répète son rôle afin de le mieux jouer quand le moment sera venu. Bien des confrères, qui se sont remis sur les bancs et font de la chirurgie pratique, m'ont demandé de leur indiquer un livre commode et simple de médecine opératoire. Il y a bien le Farabeuf, - le Livre! - mais il s'adresse surtout à ceux qui ont déjà été « débourrés », comme disent les éleveurs. Le Précis de M. Broca, au contraire, a été écrit, comme le proclame l'auteur lui-même, en vue de simplifier encore le Farabeuf; disons le mot, notre confrère a voulu, pour les apprentis, faire œuvre de vulgarisateur, et je vous affirme qu'il y a pleinement reussi. Ceux qui ont lu ses chapitres écrits naguère sur la trépanation de l'apophyse mastoïde comprendront bien le seus de mon éloge; ils sauront, ceux-là, le talent qu'il faut pour rendre pratiques et accessibles à tous, en peu de temps et à la simple lecture, les opérations les plus délicates. Chaque technique est précédée d'un résumé anatomique coneis et clair. Pas de mots inutiles; en revanche, une profusion d'images (510), admirablement dessinées par M. Reignier; bref, c'est parfait.

J'ai tenu à vous signaler cet ouvrage pour vous être utile à tous, d'abord, et aussi pour rendre hommage à M. le professeur Broea, médeein-major engagé pour la durée de la guerre, et qui a bien voulu rompre son ban de pédiâtre pour rendre service aux Poilus et aux confrères appelés à les soigner. F. HELME.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Sont cités à l'ordre du jour :

M. Roy (Pierre-Louis-Jean), médecin aide-major de M. Noy (Pierre-Louis-seau), measura aude-majo. Ac 2º classe au 44º rég. d'infanterie coloniale : a toujours fait preuve du plus grand dévouement ea soignant les blessés sous le fea; frappé mortellement le 1ºº Octobre 1915 en se rendant bravement à un poste de secours de la

ligne avancée malgré un bombardement intease.

— M. Soret (Louis), médecin auxiliaire au groupe de brancardiers divisionnaires de la ... division d'infanterie coloniale : très belle attitude au feu au cours des diverses nffaires auxquelles il a pris part. A été, au cours des combats de ces jours derniers, renversé deax fois par des éclatements de gros projectiles, et légérement blessé à la main droite. S'est acquitté avec bravoure d'une mission périlleuse à quelques mêtres des tranchées ennemies

- M. Flourens (Marie-Jean-Pierre), médecin-major de 2° classe au 44° rég. d'infanterie coloniale : blessé griè-vement une première fois le 28 Février 1915, est revenu au front aussitut guéri. A toujours montré le plus grand mépris du danger et l'exemple du sacrifice en soignant les blessés sous le feu. Mortellement frappè le 1º tobre 1915 ea se rendant, sous un bombardement violent, à un poste de secours de première ligne.

— M. Jourdrain, médecin aide-major de 1^{ro} classe du

3° groupe du 35° rég. d'artillerie : déjà l'objet d'une cita-tion à l'ordre du corps d'armée pour sa belle conduite aux combats de X..., a, sous ua feu violent de l'artillerie ennemie, prodigué ses soins aux nombreux blessés du groupe, et à des blessés d'infanterie recueillis près de la position, dirigeant lui-même les brancardiers, A contribué par son attitude courageuse à anaiatenir le moral de

- L'Ambulance nato-chirurgicale nº 1 : mise à la disposition de la ... armée à partir da 28 Septembre, a pu, grace au zèle et au dévouement de son persoanel, com mencer son fonctionnement quelques beures après son arrivée et rendre, par un travail de jour et de nuit et la perfection de son installation, les plus grands services aux blessés de l'armée.

- M. Guy (Amédée), médecin aide-major de 2º classe au 52º rég. d'iafanterie : médecia de haute valeur, ne connaissant que son devoir. Resté seul en première ligae eadant le bombardement précédant l'uttaque, a in tallé un poste de secours immédiatement en arrière de

la première ligne, ce qui a permis de soigner rupidement ouveaux blessés sous an feu des plas violents de l'artillerie cunemie.

— M. Feraud (Lénndre), médecin-major de 1^{re} classe au 36^r rég. d'infanterie coloniale : du 27 Septembre nu 6 Octobre, a assuré, sons un bombardement presque ininterrompu, le service médical du régiment, se prodiguant jour et nuit pour panser les nombreux blessés arrivant au poste de secours, et ajoutunt à des soias éclairés le nfort de ses cordinles exhortations

(Voir la suite, p. 86.)

Toutes les préparations de Digitale, nées

« ou à naître, ne vaudront jamais, au double

opoint de vue scientifique et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISEE dont

« l'action sûre et puissante, exempte de

« dangers, a été consacrée déjà par une

« expérience de 40 années. »

Huchard.

(Les 3 doses de Digitaline. - Paris 1911).

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARLANINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités on en pansements, l'ellectrargol a donné des résultats concluent, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL no se montre jampis misjible vis-àvis des cellules vivantes. Il cyalte au contraire leur résistance aux microbes et aux

produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici. FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour isjections intramusculaires ou intravemeuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1468



Echantillons et littérature sur demande, Laboratoire des Produits "Scientia", 10, rue Fromentin, Parls CARIE/ DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION . DIABETE

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Poptone Découverire en 1890 par E. GALERUN, DOCTEUR EN PHARMACH.

toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gourtes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes:

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.



ECHANTILLONS ET LITTERATURE : LABORATOIRES CIBA LE MEILLEUR ST-FONS (Rhône) SUCCEDANE ロミに ロロロントロトレバ . INODORE STÉRILISABLE NON TOXIQUE DÉSODORISANT Prix 1.Fr

TRAITEMENT DE LA SYPHIL!S

12, Bouley. Bonne-Nouvelle PARIS

SERINGUE spéciale du D. Barthélemy, modèle VIG LER à 15 divisions; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25 AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGILÀ à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube.

AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent. cube

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

ISAVON DENTIFRICE VIGIER

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881 par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferrenx, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrngineux, Le ter injerce sous quelque forme que oe sot(sels ferrigineux, hémoglobine etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le PEPTONATE DE FER.

Sous la forme de *Peptonate de Fer*, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

Préconisé par les professeurs: HAYEM, HUCHARD, DUJARDIN-BEAUMETZ, RAYMOND, DUMONTPALLIER, etc... les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hópitaux de Paris ont confirmé les concluslons de M. Mco ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assi-milation des métaux. L'anthent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 1885.)

En 1890, une attestation, qui a en un grand retentissement fut donnée En 1899, une attestation, qui a cu un grand retentissement tutionnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, Me ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer reconnaissant la supériorité de son produit sur lous ses congénères. Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

Tamatare, 27 Septembre 1890. "Le PEPTONATE DE FER ROBIN a vraiment une action curative puissante bien supérieure à celle des autres préparations similaires". Docteur JAILLET préparations similaires". Docteur JAILLET
Ancien Chef de Laboratoire de Thérapoutique à la Faculté de Médecine de Paris

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent exprimés de la manière suivante par le Professeur G. POUCHET:

Professeur G. POUCHET:

"Lo PEPFONATE DE FER ROBIN est un sel organique défini constitue nar deux combinations: 1" de Peptone et 2" de combinations: 1" de Peptone et 2" de combination par est internation un sel ferrique double, à l'était combination par est internation de la chimie minérale. Cet at particulier le rend énimement propre à l'assimilation". (Analyse du Bocteur 6, POUCHET, trofesseur de pharmacologie à le Faculté de Réclaire de Prints, Membre de l'academie de Réclaire, et reins, de l'academie de Réclaire, et reins, de l'academie de Réclaire, et reins, de l'academie de Réclaire, et l'academie de Réclaire, et l'academie de Réclaire, et l'academie de Réclaire, et l

D'après ce qui précède, nous croyons donc pouvoir affirmer qu'aucune Spécialité Pharmaceutique n'a jamas eu une pareille consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique. Voici en résume les propriétés thérapentiques de ce produit :

1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.

2º Le Fer ROBIN favorise l'hypergenèse des héma-toblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utiement employé pour augmente la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

4º Enfin le Fer ROBIN active la nutrition. Il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc ..)

Très économique, car cheque fiscon représente une durée de trois semaines à un mois de traitement, ce médicament dépourvu de toute saveur stypique, se prend à la dose de 10 à 30 goultes par repea dans un peu d'eau ou de vin el dans n'importe quel liquide ou aliment, étant soluble dans tous les liquides organiques, lâit, tot....

peu cess où ac vin et anna primporte que inquiec ou animent, etent soluble dans tous les liquides organiques, bill, etc...

de le VIN ROBIN au Poptonato de Fer ou le PEPTO-ELLXIR ROBIN.

(liqueset tel sgrieble). — Dess il que rera à laquer per rape.

Pour na pas confondre et éciter les Intistions et Contrefaçons de ces produit, exciper les Sipataure et la Marque VERR ROBIN avec un LION COUCHE?.

VENTE EN GROS : PARIS, 13, Rue de Poissy. - Détail : Toutes Pharmacies.

M. Pigeon (Edmand-Louis-Alexis), médecin-major de 1re classe nu 116º rég. d'infanteric : docteur remorquable par sa brovoure et por ses connaissances techniques À suivi le régiment à l'assaut des tranchées cancailes donnant de suite ses soins aux blessés. A fait prenve d'un dévouement au-dessus de tont éloge

- M. Cousyn (Paul), médecin aide-major de 1º cla au 104 rég. d'infanterie : a montré, depais le début de la campagne, les plus belles qualités d'activité et de dévouement, Contusionné le 25 Septembre 1915 par un éclat d'obas en accomplissant ses devoirs professionnels, sté à son po

- M. Pouliac (Louis), médecin aide-major de 1^{re} clusse au 1er reg. mixte de zouaves-tirailleurs : medecin dont dévouement et la bravoure font l'admiration de tous. Grièvement blessé, est revenu sur le front à peine rétabli. Vient encore d'être blessé, lors d'une récente attaque, et a refusé de se laisser évocuer.

- M. Lasuet (Alexandre-Bernard-Etienne-Antoine), médecin priacipal de 1re classe, directeur du Service de Santé de la ... division d'infanterie coloniale : médecin divisionanire de la plus grande valeur. A préparé avec un soin méticuleux le service des évacuations et da traitement des blessés. Pendant toute la durée des attaques veillé joar et nuit au fonctionnement de son service dans toute la zone de la division, et particulièrement au voisinage de la ligue de feu, sur laquelle il s'est porté à plusieurs reprises. Grace à son activité incessante et à son initiative, l'évacuation des blessés a été ossurée dans des conditions parfaites (25-30 Septembre 1915)

M. Gaillard (Raoul-Clair-Jos), médecia-major 2º classe au 21º rég. d'infantcrie coloniale : médecin d'un dévouement et d'un courage qui imposent à tous le res-pect et l'admitation ; au front depuis le début de la camneue, a assisté à tous les combats auxquels a pris part régiment. Pendant les combats des 25-26 Septembre 1915 et jours saivants, a dirigé son poste de securs, pansant et réconfortant les blessés sous le bombardement le plus violent, avec un sang-froid, un calme et un courage remarquables.

- M. Phipps (Engène-Frédéric), médecin aide-major de 2º classe au 21º rég. d'infonterie coloniale : excellent 2º classe au 21º reg. u monterre commune exactament médecin. Aa front depuis le début de la campagne, a assisté à tous les combuts dans lesquels la régiment o été engagé. Le 25 Septembre 1915, a pris l'initiative de se porter en avant avec les devniers éléments du régiment ansunt les blessés an milien de la bataille, et, blessé pansant les messos an immen de l'égérement, ne se laissant ni évaeuer, ni même panse: pour continuer à soigner les soldats. D'un dévoucment d'un courage remarquables. — M. Savignac (Jules-Hippolyte-Ernest), médecin-

major de 1re elasse au 8e rég. d'infanterie coloniale : revenu sur le froat sur sa demande en vuo des opérations projetées, a déployé pendant toute la période de at la plus grande activité et fait preuve du plus grand dévouement. S'est dépensé sons compter au ce des combats du 25 au 30 Septembre pendant lesquels il a ssuré d'une laçon porfaite l'évacuation des ble le poste de secours régimentoire où il o prodigué ses ias à tous les blessés appartenant uu régiment et à plusieurs corps voisins.

— M. Casabianca (Louis-Antoine-Nicolas), médecin-mojor de 2º classe au 416º rég. d'infanterie : médecinjor venant de l'armée colonialc. A de l'autorité et s dirigé avec campétence et entrain son service pendant les journées des 26, 27 et 28 Septembre 1915.

M. Delahousse, médecin-major de 2º classe, chef de service ou 407° rég. d'infaaterie : a, le 28 Septembre et jours suivants, organisé le service médical du régiment avec un coarage et une compéteace remarquables, payant de sa personne jour et nuit, jusqu'en première ligne umlgre bombardement et fusillade, a onimé son personnel d'un zèle le plus vif.

 M. Etcheverry (Jules-Marcel), médecin-mojor de 1^{re} closse, médecin-chef de l'Ambulance 10/18 : médecinchef de grand mérite qui n'a cossé depuis le début dos ons de remplir ses fonctions avec une intelligence et un dévouement dignes des plus grands éloges. Pen-dant les combots de Mai, Juin, Septembre, a toujours assuré un service remarquable de triage et d'évacuation, contribuant ainsi à souver la vie à de nombreux blessés Pendant les quatre mois que son ambulance a fonctionné à X..., sous an bambardement presque incessant, s'est fait remarquer par les plus séricuses qualités militaires associées à une baute valeur professionnelle, donnant à tout son personnel le plus bel exemple de courage et de sang-froid

M. Poirier (Pierre-Marcel-Maurice), médeciu aide mojor de 2º classe au 303º rég. d'infanterie : au front depuis le début de la guerre, a en toutes eirconstances assuré son service avce un zéle, un dévouement et un souci du devoir professionnel au-dessus de tout éloge; rticulièrement distingué dans des circons tances difficiles et dangereuses au cours des journées du 8 au 13 Octobre 1915,

- M. Schmutz, médecin auxilioire au 414° rég. d'info terie : a fait preuve d'un dévoucment et d'un sang-froid admirables les 3, 4 et 5 Octobre, assurant son service jusqu'à la relève malgré trois blessures recues en soignant

— M. Velten (Paul), niédeciu-major de 1^{re} classe au 154° rég. d'infanterie : d'une rare énergie, d'un grand

dévouement, s'est dépensé jour et nuit avec un zèle audessus de tout éloge, dans les combats du 25 Septembre au 10 Octobre 1915, cc qui a permis l'évacuation rapide et dans les meillleures conditi oas de nombreux blessés du régiment et des corps voisins. Fait l'admiration de tous por sa bravoure et son activité, n'hésitant pas à se dans les traachées de 1re ligne, toutes les fois qu'il s'agit d'hommes à sauver. Déjà cité à l'ordre du corpd'armée.

M. Perot (Henri-Gabriel-Marie-Joseph), médeciamujor de 9º classe de l'Ambulance 1/6 de la t division major de 2º closse de l'Ambulance 1/6 de la ...º division d'infanterie : a été blessé le 20 Septembre 1915, pendont un violeat bombardement, dans l'ambulance qu'il dirireait. A conservé la direction des secours, donnant ses ordres étendu sur un brancard, et ramenant le calme par son héroïque attitude.

— M. Troche (Maurice), médecin-major de 2° classe, chef de service au 205° rég. d'infanterie : médecin d'une grande compétence, a dirigé avec beaucoup de calme et de sang-froid, pendaat une action difficile et sous un bom-bardement intease, le service médical du régiment. A été mortellement blessé le 7 Octobre 1915, peadant qu'il s'occupoit personnellement de l'organisation d'un poste ours qu'il avait placé le plus prés possible de la ligne de combat.

- M. Rieux (Jean), médecin-major de 1º classe, commandant le groupe de braacardiers de la ...º division : depuis le début de la guerre, fait preuve de zéle et d'intelligente activité dans le comma dement du groupe de brancardiers divisioanaires auquel il a su communiquer ses qualités d'entroin et de courage Dans les affaires de Septembre et Octobre, a eneore affirmé son mépris du danger en organisaat porfaitement, dons un secteur porticulièrement dangereux, la relève régulière et méthodique des blessés

M. Caillol (Armand), médeein aide-major de réserve au 140° rég. d'infanterie : ayant eu l'abri de son poste de secours détruit par ua obus, a donné l'exemple du plus grand calme. Blessé par la chute de la toiture, n'a demandé à étre pansé et évacué que le dernier

— M. Croidieu (Auguste), médecin-major de 2º elasse au 203º rég. d'infanterie : fait prisonnier avec la ma-jeure partie de son personnel médical, à la suite da combat du 8 Septembre 1914, pendont qu'il relevait les hlessés, a été ameaé en Argonne et a audacieusement profité d'un moment où l'ennemi avait relâché so sur-veillance pour s'évader avec son personnel et rejoindre le régiment, après dix jours de déteation à l'armée

- M. Colaneri, médecia aide-mojor de 2º closse, ebirurgien de l'hôpital temporoire nº 274

Granules de Catillon

a 0,001 Extrait Titré de

Granules de Catillon 4 0,0001 STROPHANTINE CRIST. TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

TONIQUE DU OŒUR, DIURÉTIQUE RAPIDE ONIQUE DU OŒUR. DIURETIQUE RAPIDE ... NON DIURETIQUE — TOLERANGE INDÉPI ASYSTOLIE, DYSPNEE, DPPRESSIDN, ŒDEMES, Áffections MITRALES, Cardiogathies des ENFANTS et VIEILLARDS, etc. Nombre de Strophantus sont inertes, les teintures sont infidèles, exigir la Signature CATILLON. Artz de réstadantes de Médetine.

Tablettes de Catillon IODO-THYROÏDINE

Ost. 25 corps thyroide
Titré, stérillsé, bien toléré, actif et agréable.
1 à 2 contre Myxodème.
2 à 8 contre Obestre, Geòtre, Berpètisme, etc. 24 8 contre Obesite, Goitre, Her FL. Sir. - PARIS, S Bout Si

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthénie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLO

CONSTIPATION - ENTEROCOLITE Traitement par la VASELINE à l'intérieur

Méthode a junt fait l'abjet de la Communication à l'Académie de 27 Janvier 1814
La Binéraloxine est employée dans 20 services des Höpitaux de Paris sous deux fornes :
Luquide : 1 ou 2 cullières à soupe par jour en mangeant.
Confiture : 1 ou 2 cullières à café aux repas.
S, G, RUC PC, L'ABORDE - PARIS

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit excli français - DIPLOME D'HONNEUR; LYON 1914



6, Rue ABEL, PARIS. - LR FLACON : 3 fr.

EV à EE gouttes à chaque repss. Ni sucre, ni chaux, ni siconi, COLLOBIASES DAUSSED

COLLOIDAL DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

SO JER COLLOIDAL DAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTÉRATURE ET ECHANTILLONS Luboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux. - Les tra vaux d'Anatomie et de Médecine opératoire commenc le mereredi 1 rr Mars sous la direction de M. Pierre Seri-LEAU, directeur.

Ces travaax comprendront : 1º le droit pour les internes et externes titulaires des hópitaux de disséquer grataitement dans le pavillon ouvert à l'enseignement; 2º le droit, pour les mêmes, d'assister grataitement à un coors de médeeine opératoire générale, dont la date sera fixée ultérieurement et qui sera fait par le directeur. Conformément à l'usage, nul exercice de médecine opé-

ratoire ne sera autorisé en dehors de ceux que comp tern le cours

M. le Directear reçoit le mereredi, de 2 heures à 3 henres, 17, rue du Fer-à-Moalin.

NOUVELLES

Ce qu'a fait la Société de Secours aux blessés militaires. - Du 2 Août 1914 au 1er Janvier 1916 la Société de Secours aux blessés a fait fonctionner 796 hópitaux contenant 67.081 lits. Le nombre des journées d'hospitalisation a dépassé 20 millions, La Société a fourni le matériel et le personnel d'infirmières au navire hôpital chirurgical le Charles-Roux envoyé en Orient. Elle installe en ee moment un grand hépital de 500 lits

En plus de ces 796 hopitaux la Société entretient 93 ostes de secours établis dans la 6° et la 20¢ région; 70 infirmeries de gare chargées d'alimenter au passage traios les malades et les blessés (ces infirmeries ont dis-tribaé plus de 5 millions de repas) et 45 cantines de gare dont une seulc, depuis le débat de la guerre, a distribaé 226.900 ravitaillements.

Un nombreux personnel d'infirmières et d'aaxiliaires assure le service de ces formations. Les infirmières diplômées de la Société sont au nombre de 15 060 dont 3 000 environ sont en service dans les hopitaux militaires. Parmi ces infirmières 22 ont saccombé, soit sous les

obus bombardant nos hópitaux, soit aax atteintes d'an mal pris au chevet de nos soldats; une a reça la Croix de la Lévion d'honnear, 60 la Croix de vaerre, 63 la mé es épidémies.

La Société a mis en service 160 automobiles, 117 assa ent le transport des blessés, 15 répondent à des besoins on, douches, etc. spéciaux : radiographic, stérilisation

Plusieurs œuvres ayant pour objet de venir en aide aux blessés, aux malades et aux soldats sont rattachées à la Société. Ainsi, l'œuvre des Secoars qui donne des subventions et des appareils aux blessés réformés; l'oravre des Oavroirs qui secourt par le travail, dans les vingt arrondissements de Paris, an grand nombre de familles de mobilisés; l'œavre des Permissionnaires qui loge et nourrit les soldats des régions envahies envoyés en permission et ne saebant où s'abriter... à Paris, enfin, l'œavre des Cereles da soldat qui aux convalescents de se réunir ailleurs qu'un cufé on au cabaret. Iluit cereles ont été ouverts dans le seul gouvernement militaire de Paris

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

Sinor : 0,04, Pinnes : 0,01 de Bi-lod. de CODEINE 49, B* de Fori-Espai, PARIS

Prophylaxie de la grippe, des angines et des fièvres éruptives. — La présence habituelle d'acci-dents pharyugés commande une désinfection quotidienne du rhino-pharyux par badigeounage au néol

> et TOUTES SEPTICEMIES

pur, complétée par de fréquents gargarismes néolés pur, completee par de frequents gargarismes nemes (2 euilletées à potage de néol par verre d'eau tiède, de préférence alcaline : Vichy, Vals, bi-carbonatée), Chez les enfants, les pulvérisations néolées sont affairement entongées et bian engégieures à l'eau parfaitement supportées et bien supérieures à l'eau

oxygénée, désagréable et irritante. Masseur des hop., depuis 15 ans, offre ses services ponr hopital auxiliaire. - Ecrire P. M., nº 1150.

Docteur, méd.-chir., très expér., cherche rempla-cement. — Ecrire P. M., nº 4154.

Docteur de prov., mobilisé à Paris et disposant de ses après-midi, aiderait volont, confrère dans clientèle, clinique ou ambul.— Ecrire P. M., nº 1156.

Masseur, diplômé, réformé, cherche place dans hop., ambul. ou particul., Paris ou prov. Ecrire P. M., nº 1457.

Cie de navigation Cyp. Fabre recherche médeciu ou étudiant possédant 16 inscriptions, ou internes au cours possédant 12 inscript, disposé à remplir fone-tions de docteur sur paquebot de France à New-York. Ecrire ext. urgence: 15, r. Beanvau, Marseille.

Place d'interne ou de médecin résident vaeante à Pau, dans sanatorium pour militaires tuberculeux. Pourrait couvenir à étudiant ou médecin ayant luimême besoin de soius. Ecrire au D' Monestier, à Pau.

Place d'interne vacante, asile d'aliénés de Pau, Traitement, eu outre du logement et avantages en nature : internes nou docteurs: 900 fr., 4re année; 1.000, 2e année et 1.100 la 3e. Internes docteurs: 1.300 fr. 4re année, 1.400 2c et 1.600 la 3c, S'adr. : directeur médeein-chef.

Docteur, lib. obl. milit., au cour. clientèle paris., disposant ap,-midi, assurcraît service de consult, de cabiuet médic, ayant grosse clientèle, — Ecrire P. M., nº 1159.

Le Gérant : O. PORÉE.

Paris. - L. MARETHEUX, imprimear, 1, rae Cassette.

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement == par le =

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 3 cm'

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

VALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRÉCIEUSE Bien préciser le nom des Sour-pour éviter les aubstitutions.

(Enfants) 144

Statemen Statement Statement at the country of the Call.

The cross Statement structure page.

4001116 Victor Hugo, BOULOGHE-PARIS.

OPOTHERAPIE FOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hope SPHERULINES Page SPHERULINES Fage SPHERULINES Enter SPHERULINES Enter SPHERULINES SPHERULINES

Maison de Santé et de Convalescence DE L'HAY-LES-ROSES

Spécialisée pour le traitement

des états nerveux des DAMES et des JEUNES FILLES Cures de désintoxication, de repos et de régimes.

INSTALLATION DE PREMIER ORDRE

Directeur : D' Gaston MAILLARD ANCIEN INTERNE DES HÔPITAUX DE PARIS ET MÉDECIN DE HICÉTRE

40, rue du Val - L'HAY-LES-ROSES (Seine) - Tél. : nº 5

MOTICE SUR DEMANDE

CAPSULES DARTO

te de bêtre titrée en Gaiacot - 2 à 3 à chaque ren CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS Le plus Puissant Reconstituant général

organique à base de Nuciarrhis réunissant combinés tous les avantas sans leurs inconvénients de la medicat

L'HASTO GENOL NALINE est indicaté dans tous les cas où l'organismo genique alissantie; dans tous les cas où l'organismo genique alissantie; dans tous les cas où il ant relover l'état ré composition du sang, remineraliser les tissus, combattro la phosei de la normalo les receitons introroganiques. PURSANT STIMULANT PHISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE TULERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

DOSES Enthus 2 coll A desart or A cold Chromits 2 cent in 2 cent or property or party or property or party or property or prop

Exiger surtoutes los boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echant™: S'ut. à a. NALINE, N™ l'illeneuve-la Garenne, pri. St-Denis (S-la).

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT YSOI

ÉCHANTILLON GRATUIT BM. les Médecins qui en font la demande BOCIÈTE FRANÇAISE DU LYSOL

MANOS

PURGATIF FRANÇAIS sux Eaux minérales naturelles de Plombièrea (Vosges).

ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise. Paris.

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE) OURCE BADOIT L'FAU DE TABLE SANS RIVALE. - La nimal egère à l'Estomac.

VENTE 20 Millions de Bouteilles PAR AN Déclarée d'Interêt Public

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénal, Thymique, Hypaphysaire.









OVULES CHAUMEL

×

Le plus Puissant

ICHTHYOL

des Décongestifs



Le THÉOSOL d'emploi dans tous les cas où la dans tous les cas où la dans de la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets dirétiques et déchlorurants.

Envoi d'échantillons aux Bocteurs

USINE & LABORATOIRES

ERMONT (S. &O.) près Paris La promiere Usine française affectee è la produ tion industrielle de la Theobromine, depuis 1838



THÉOSOL

THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ

DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL PAR EXCELLENCE

D'une tolèrance parfaite chez lous les malades l'emplu du l'ricosa, n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la l'héobromine L'expérimentation clinique, pour pouvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

Boite de 20 Cachets PRIX MARQUE 4 Francs LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris.... 45 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C1°, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale. 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque meis

EN VENTE CHEZ TOUS LES CIRRAIRES

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmelegique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, eur et Prefesseur en ebef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecin Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professenr à la Faculté, Médecia de l'hôpital Boucica Membre de l'Académie de méde

Médecin de l'hôpital Saint-Anteine, bre de l'Académie de médecine F. JAYLE

Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux:

H. Chaput. — Un nouveau mode de drainage : Le drainage filiforme, p. 89. Maurice Salonon. — La séro-réaction de Widal MAURICE SALONON. -

a-t-elle une valeur diagnostique chez les vaccinés p. 91. Ch. Aubertin. - La récupération des faux cardia-

ques, p. 92. Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICALE DE LA VI^e Armér, p. 93. Réunion médicale de la IV^e Armée, p. 95.

Analyses, p. 96,

Chronique:

A. M. — Le climat de Salonique. Edouard Heckel

Fercoco. — Préparation rapide et simple d'oxygène

pur. SOMMAINES DES REVUES.

FACILITÉ DE PARIS

19, Avenue de Villiers

Nouvelles. — Renseignements et Communiqués.

LE CLIMAT DE SALONIQUE

Le régime elimatérique a toujours été un des facteurs essentiels des événéments stratégiques. Les divers projets, tant offensifs que défensifs, sont nécessairement subordonnés, souvent d'im-

RASEPTINE

AITS TOTAUX CHOAY

THYROIDIEN OVARIEN, ETC.

périeuse façon, aux conditions climatériques, tels par exemple les projets ennemis relatifs à l'Egypte ou à la Russie.

Il nous parait, en conséquence, intéressant d'essayer de collationner quelques données préeises relatives à la région de Salonique, théâtre probable de grands événements. La tentative est d'autant plus opportune que, comme le fait remarquer The Lancet (5 Février 1916), auquel nous empruntons la plupart des renseignements essentiels, les données climatériques relatives aux Balkans et, plus particulièrement, aux régions récemment encore sous la domination turque, sont exeessivement rares et que nous sommes eertainement mieux renseignés à ee sujet sur maintes régions de l'Afrique centrale que sur la Turquie en général.



La température moyenne annuelle de Salonique est de 17º centigr., soit d'environ 4º à 5º supérieure à celle de la côte sud anglaise

La moyenne annuelle de chute d'eau est de 59 em. environ, soit à peu près les deux tiers de la hauteur de pluie annuelle sur l'Angleterre et le pays de Galles. Le nombre moyen des jours de pluie est de 103, assez régulièrement répartis au cours de l'année, le mois de Mai étant toutesois,

Le rapport de la luminosité à la nébulosité est singulièrement uniforme pendant toute l'année; la luminosité étant en moyenne sensiblement égale à la nébulosité.

à l'ordinaire, le mois le plus pluvieux avec une

fois dans l'année et plutôt en Février que dans la

La gelée blanche se constate rarement avant

Les vents violents sont excessivement rares et,

en particulier l'hiver il est absolument exception-

nel de constater plus de deux ou trois tempêtes.

Il reene à l'ordinaire une douce brise, un calme

Du pur point de vue elimatérique Salonique

présente en somme une certaine analogie avec la

Riviera et pourra peut-être ultérieurement deve-

moyenne de treize jours de pluie. La neige tombe rarement plus d'une ou deux

première partie de l'hiver.

Novembre et après Mars.

plat étant tout à fait rare.

nir une station hivernale.

Toutefois, comme pour tous les climats, on peut constater parfois des perturbations climatériques considérables. C'est ainsi qu'en Novembre 1896 il tomba plus de 20 cm. d'eau et en Novembre 1897 moins de 2 em. La température a pu descendre à 9º au-dessous de zéro ; et on a d'antre

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

DIGITALINE cristalliste

NATIVELLE

Granules - Salution - Amnaules

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde, Ovaire, Fore, etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE --- ANTIRHUMATISMAL --- ANTIGOUTTEUX pour usage externo.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

FOULVALENT AUX ORGANES FRAIS

Pilules - Cachets - Comprimés - Ampoules

Laboratoire CHOAY, 44, av. du Maine, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS Vole BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

HECTINE HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

part, certains hivers, relevé des maxima de 16°: 27° a été constaté en Mars,

La table ci-dessous collecté les données climatériques essentielles pour les six mois les plus froids de l'année :

	TEMPÉRATURE					81	
	moyenne du mois	moyenne minima	naxima relevée au cours dos 10 dernières années	minima relevée su ceurs des 10 dernières années	нтскометите поуспре	HAUTEUR DE PLUIS	NOMBRE MOYEN de jours de pluie
Novembre	+110	+ 90	+26°	- 40	72	6cm 6	8,5
Décembre	+ 80	+ 40	+180	_ 70	78	6c™ ()	10,3
Janvier	+ 6°	+ 20	+ 190	_ 70	71	4cm 0	7,7
Février	+ 70	+ 50	+21°	60	68	3cm 0	9,4
Mars	+100	+ 60	+ 270	- 00	66	3cm3	11,0
Avril	+140	+ 10°	+ 280	+ 20	67	6cm ()	9,6

L'été la chaleur est rarement excessive, quoique des maxima de 32º et au delà ne soient pas exceptionnels. Juillet est le mois le plus chaud avec une température quotidienne minima moyenne voisine de 21°. Mais les crêtes de l'amphithéâtre de collines qui dominent la ville atteignent 1.000 m. au-dessus du niveau de la mer, et à cette hauteur la température est en moyenne de 6º inférieure à celle de la plaine, avec tous les degrés intermédiaires sur les pentes. Sur ces hauteurs le séjour est donc assez agréable en été, mais plutôt rude en biver

Les strates des collines étant principalement constituées par du micaschiste, le drainage du terrain et partant des tranchées est relativement facile. Le service sanitaire de la ville nécessitera évidemment de la part des Alliés, concurremment avec le Service de Santé grec, une surveillance attentive et délicate. Les bas-fonds marécageux des environs recèlent quelques foyers malariques, mais d'étendue restreinte et de contrôle assez

La population de Salonique est estimée être de 150.000 habitants, dont 60.000 Juifs levantins, descendants d'émigrés d'Espagne aux xvie et xvii° siècles. Ils parlent un jargon bâtard qu'ils dénomment ladino et qu'ils croient être le latin.

Des qu'on s'éloigne de Salonique pour s'avancer à l'intérieur le climat prend rapidement le type continental, tout à fait différent du type maritime salonicien. Les variations thermiques diurnes, nocturnes et saisonnières prennent brusquement des amplitudes considérables et les conditions sanitaires sont beaucoup plus défectueuses

A. M.

ÉDOUARD HECKEL

Edouard Heckel était membre correspondant national de l'Académie de Médecine, le doyen de la division de physique et de chimie médicales; correspondant de l'Académie des Sciences; professeur de botanique générale à la Faculté des Sciences de Marscille; professeur de matière médicale à l'Ecole de Médecine de la même ville ; commandeur de la Légion d'honneur et officier de l'Instruction publique.

Heckel fut vraiment fils de ses œuvres. D'origine alsacienne, ne en 1843, d'un modeste officier des troupes coloniales, qui avait lui-même pour père un fermier des environs de Wissembourg, il avait, par suite des circonstances, vu le jour à Toulon. Sa mère mourut à sa naissance et son père, appelé à de nombreuses et de lointaines absences, ne

s'occupa guère de lui. Il fut élevé par les braves gens chez lesquels il avait été mis en nourrice, dans une petite localité du Var, où, grandissant et se montrant plein d'intelligence et d'assiduité au travail, il fut pris en amitié par le pharmacien et par le curé de l'endroit qui lui donnèrent sa première instruction.

Boursier au lycée de Toulon, il passa facilement ses baccalauréats ès lettres et ès sciences, et, sans doute sous l'impulsion de son premier maître, se décida à embrasser la carrière de pharmacien.

A 1867, à 24 ans, il était reçu pharmacien de 1re classe de la marine, titre auquel il joignait ceux de docteur en médecine en 1870, et de docteur ès sciences naturelles en 1875. Il avait été, l'année précédente, nommé au concours agrègé des Ecoles supéricures de pharmacie. Il entra alors dans l'enseignement supérieur et fut successivement professeur aux Facultés des Sciences ou de Médecine de Nancy, Nantes, Montpellier, Grenoble, Marseille.

Il visita le Sénégal, les Antilles, les Iles de la Sonde, Nouméa, l'Australie, les Indes où il profita de son contact avec les Anglais pour apprendre leur langue, la Guyane française, où il manqua mourir de la fièvre jaune, l'Egypte, Ceylan, etc.

Ces voyages eurent une grande influence sur la direction qu'il donna ultérieurement à ses travaux.

Se rendant compte des avantages que la France ourrait tirer des produits récoltés aux colonies et de la connaissance des procédés que les indigènes emploient pour les utiliser, il se donna pour tâche de mettre son pays en état d'en profiter.

Et il y parvenait, cu créant successivement, avec le concours des grands commerçants de Marseille, le Musce colonial, puis l'Institut colonial de Marseille, dont il est resté le directeur jusqu'à sa mort et qui ont déià rendu tant de services.

Il fut là un précurseur. Heckel peut, en effet, être considéré comme l'initiateur de l'enseignement colonial en France, l'exemple donné à Marseille ayant été suivi à Bordeaux, Lyon, Nantes, Nancy et Paris.

Les publications scientifiques de Heckel sont innombrables. La plupart ont trait aux plantes coloniales et à leurs applications possibles tant industrielles que commerciales.

Il faut cependant mettre à part l'effort que, évolutionniste convaincu, il fit pour répandre en France les idées de Darwin, dont il fut le traducteur et l'ami.

COLLOÏDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS

colloidal

EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

ELECTRARGO ELECTRAUROL (Or colloidal)

et métaux de la série du platine,

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal)

ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal) Ampoules de 5 et 40 c.c. - NéOPLASMES, TUBERCULOSE.

COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICÉMIES (PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour

TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1409

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

RUM NÉVROSTHÉNIQUE FRA

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

En Ampoules

desées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En aouttes (pour la vole gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 682.46

Mais son esprit le portait surtout vers l'utilisation pratique des données fournies par la science. Il fut, comme on l'a dit, un réalisateur, un utilitariste de la science.

J'en donnerai, pour exemple, ses travaux sur la noix de kola gu'il a introduite en France et dont il nous a appris à nous servir à l'imitation des nègres du Soudan; sur le rouge de morue, champignon destructeur dont il a su triompher, sauvant ainsi de la ruine l'industrie des morutiers; et ses recherches originales sur la pomme de terre.

Il a légué à la ville de Marseille ses magnifiques collections dont la valeur dépasse 300.000 francs

Heckel est mort le 20 Janvier dernier, en pleine possession de ses forces intellectuelles et physiques, terrassé par une pneumonie brutale.

Il laisse une fille et un fils, le Dr Francis Heckel, médecin à Paris qui, digne d'un tel père, a su marquer sa place dans le mouvement scientifique contempo-

> Extrait de la notice lue à l'Académie de Médecine, par M. Ch. Monod, président (Séance du 1^{ex} Février 1916).

PRÉPARATION RAPIDE ET SIMPLE D'OXYGÈNE PUR

Les dispositifs exposés dans cette note ont pour but, non de supplanter l'oxygène comprimé ou même l'oxylithe, mais d'y suppléer, en permettaut aux formations démunies d'oxygène d'en fabriquer à l'aide d'appareils très simples à construire, et de produits d'usage courant que l'on peut se procurer aisément. Les procédés indiqués reposent sur la réaction classique du permanganate de potasse sur l'eau oxygénée.

Appareil. - Le dispositif adopté comporte pour la préparation de 25 litres d'oxygène (contenance courante des sacs à gaz) ;

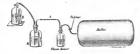
1º Un flacon à large ouverture de 2 litres environ A où se fait la réaction :

2º Une bouteille de 1 à 2 litres B surélevée;

30 I'm tube A R reliant les deux flacons et formant siphon entre enx;

4º Un tube à dégagement a b reliant A au sac à gaz ou au flacon laveur. Ces deux tubes en caoutchouc s'insèrent à deux petits tubes de verre adaptés au bouchon de liège du flacon A. Le tube A B se termine également au fond du flacon A par un tube de verre effilé (un tube de compte-gouttes ordinaire) afin de limiter l'écoulement.

L'appareil étant ainsi monté et garni des produits, on amorce le siphon A B par aspiration à l'extrémité b du tube à dégagement; l'écoulement commence, la réaction s'établit et s'achève d'elle-même. Si la réaction est trop rapide, menaçant de faire passer la



mousse produite dans le tube à dégagement, on la ralentit en pinçant le tube d'écoulement A B. On évitera d'ailleurs l'arrivée de mousse au sac à oxygène en interposant un flacon laveur entre le ballonnet A et contenant le tiers de son volume d'eau.

Les quantités indiquées donnent 25 litres d'oxygène provenant de l'eau oxygénée et selon les conditions, en partie moindre ou égale, du permauganate de potasse lui-même.

1º Permanganate de potasse et eau oxygénée seuls. - On fait une dissolution de permanganate de potasse par simple agitation de 25 gr. environ de produit avec un demi-litre environ d'eau bouillante. On place en A cette solution chaude, en B de l'eau oxygénée (1 l. 1/2 environ). On amorce l'appareil.

2º Permanganate de potasse et eau oxygénée en présence d'acide sulfurique. - Cette réaction est plus avantageuse, on utilise moins d'eau oxygénée, le permangate dans ce cas fournissant la moitié de l'oxygène produit.

Par simple agitation on dissout dans un litre d'eau bouillante 70 gr. de permanganate de potasse. On laisse refroidir.

Dans 1 1. 1/4 environ d'eau oxygénée on verse peu à peu 75 gr., soit 40 cm3 d'acide sulfurique purifié ou même ordinaire en agitant.

La solution de permanganate étant placée en B, on la fait arriver, en amorçant comme plus haut, dans le flacon A contenant l'eau oxygénée acidulée, L'oxygène revient à 0 fr. 03 environ

3º Permanganate de potasse et perborate de soude. - Ce procédé plus onéreux (0 fr. 075 environ le litre) peut être utilisé pour obtenir de petites quantités d'oxygène pur. Sur 200 gr. environ de perborate de soude placé dans le flacon A on fait arriver, comme précédemment, une solution chaude de permanganate de potasse à 50 gr. pour 2.000. Le résidu de la réaction filtré est une solution de borate de soude ordinaire à 60 pour 1000 euviron, d'utilisation possible.

J. Francoco.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur, pour :

Chevalier : M. Dufourt (Paul-Ernest), médecin aidemajor de 2º classe de réserve au 1ºº rég. d'artillerie de montagne : s'est distingué à toutes les actions auxquelles il a assisté, Blessé grièvement le 5 novembre. (Croix de

MÉDAILLE MILITAIRE. - M. Laigret (Jean-François), médecin auxiliaire au 11° rég. d'infanterie ; pendant les journées des 4, 5, 6, 7 Octobre 1915, a installé un poste de secours dans les premières lignes françaises et, sous le tir de barrage incessant de l'artillerie, a pansé de nombreux blessés avec le plus grand dévouement. Blessé lui-même, le 6 Octobre 1915, a refusé de se laisser éva-cuer et a continué à diriger son poste de secours de première ligne et ses équipes de brancardiers pendant attaques et contre-attaques des 6 et 7 Octobre. Déjà cité à l'ordre de l'armée.

- M. Hugues (Jean-Pierre-Marie), médecin auxiliaire an 42° rég. d'infanterie coloniale, mat. 01868 : médecin auxiliaire d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. A été blessé en se portant vers la ligne de feu, sous un bombardement violent, pour relever des blessés.

(Voir la suite, p. 94.)

FABRIQUE de PRODUITS CHIMIQUES "ZYMA" (Soc. Anonyme), AIGLE (Suisse). — Administration, Personnel, Capital Suisses.



DIALYSÉS Titrés de Plantes fraîches

LA PLUS GRANDE ACTIVITÉ SOUS LE PLUS PETIT VOLUME

DIALYSE "GOLAZ PILKA" DIALYSÉ DE "VALÉRIANE-GOLAZ" (Gouttes): Nervosisme, Neurasthénie, Polyuries diabétiques, Epilepsie. DIALYSÉ DE "DIGITALE-GOLAZ"

((Gouttes): Coqueluche, Toux spasmodique, Toux émétisante des Tuberculeux.

(Gouttes-ampoules 1 ce.) - PAS / D'ACCUMULATION. - DOSAGE RIGOUREUX.

Représentant pour la France : Echantillon et Littérature : C. DAVID-RABOT, D' en Pharmacie, à COURBEVOIE (Seine).

* HÉMOSTATIQUE non toxique, tonicardiaque (gouttes, ampoules, comprimés). -Hémoptysies, Hémophylie, Hémorragies utérines,

Hémorragies intestinales, Epistaxis, Choe, Collapsus, PLAIES, BLESSURES.

ÉCHANTILLONS A LA DISPOSITION DES HOPITAUX CIVILS ET MILITAIRES-

Bromothérapie Physiologique

Remplace la Médication bromurée

(Combat avec succès la Morphinomanie)

SPECIFICUE DES AFFECTIONS NERVEUSES

Traitement de l'Insomnie nerveuse, Epilepsie, etc.

BROME ORGANIQUE, PHYSIOLOGIQUE, ASSIMILABLE

Combinaison directe et absolument stable de Brome et de Peptone

découverte en 1902 par M. Maurice ROBIN, l'auteur des Combinaisons Métallo-Peptoniques de Peptone et de l'er en 1881 (Voir Communication à l'Académie des Sciences, par Berthelot en 1885.)

Le Bromone a été expérimenté pour la première fois à la Salpêtrière dans le Service du Professeur Raymond, de 1905 à 1906.

Une thèse intitulée "Les Préparations organiques de Brome" a été faite par un de ses élèves, M. le Docteur Mathieu F. M. P. en 1906.

Cette thèse et le Bromone out eu un rapport favorable à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache, séance du 26 mars 1907.

Il n'existe aucune autre véritable solution titrée de Brome et de Peptone trypsique que le BROMONE.

Ne pas confondre cette préparation avec les nombreuses imitations créées depuis notre découverfe, se donnant des noms plus ou moins similaires et dont la plupart ne sont que des solutions de Bromure de sodium ou de Bromhydrate d'ammoniaque, dans un liquide organique.

Le BROMONE est la préparation BROMÉE ORGANIQUE par excellence et la PLUS ASSIMILABLE. C'est LA SEULE qui s'emploie sous forme INJECTABLE et qui soit complètement INDOLORE.

Remplace les Bromures alcalins sans aucun accident de Bromisme.

Deux formes de préparation : GOUTTES concentrées et AMPOULES injectables.

Gouttes..... XX gouttes avant chacun des principaux repas.
Injectables 20 u 3 cc. toutes les 24 heures. — Peut se continuer sans inconvénient plusieurs semaines.

40 Gouttes correspondent comme effet thérapeutique à 1 gramme de bromure de potassium.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15. Rue de Poissy. PARIS

1913. - Gand : Médaille d'Or

NÉVROSTHÉNINE

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux)

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris



1914. – Lyon : Diplôme d'Honneur

FREYSSINGE

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contient ni sucre, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantillons et Prix spéciaux pour les Hôpitaux et Ambulances.

OPOTHÉRAPIE VIGIER

12, Bouley. Bonne-Nouvelle

PARIS

CAPSULES OVARIQUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. — Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour. COLLOBIASES DAUSSE

COLLOBIASE D'OR

OR COLLOIDAL DAUSS

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

COLLOBIASE DE SOUFRE

SOUFRE TOLLOIDAL MAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE OF ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

EAU de RÉGIME des

ARTHRITIQUES

DIABÉTIQUES GOUTTEUX

VICHY CÉLESTINS

BOUTEILLES - DEMIES et QUARTS

DISSOUT L'ACIDE URIQUE

Bien spécifier la Source.

Constipation

Fermentations gastro-intestinales Intoxications bacillaires Troubles hépatiques et biliaires Dyspepsies, Entérites, Appendicite.

GRAINS DE VALS

à la dose de 1 ou 2 au repas du soir.

La composition des **GRAINS ** VALS** répond à l'association de la médication cholagogue et de la méthode évacuante. Le produit utilisé dans la préparation des *Grains de Vals* est à base de *résine de Podophyllin* et de *deux Rhamnus* purgatifs.

Échantillons: 64, Bould Port-Royal, PARIS

- M. Louvard (Camille-Georges-René), mat. 3337, mé decin auxiliaire au 40° rég, d'artillerie ; au front depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve d'un dévouement et d'un courage au-dessus de tout éloge, n'hé-sitant jamais à s'exposer pour aller soigner des blessés sous les bombardements les plus violents. Grièvement blessé le 14 Octobre 1915 en se rendant à une position de batteries, Ankylose du coude.

- M. Tramini (Pierre), médecin auxiliaire au 23' 1 d'infanterie coloniale : au combat du 22 Aout 1914, a fait preuve de courage, de sang-froid et d'un dévouement absolu. Tombé aux mains do l'ennemi avec ses blessés, continué à leur prodiguer ses soins et à réclamer le nécessairo pour améliorer leur sort.

— M. De Lylle (Pierre-Jacques-Henri), médecia auxiliaire au 287° rég. d'infanterie : a fait preuve de courage en allant chercher des blessés à des endroits très dange-

reux. A été griévement alessé.

— M._ Raymond (François), médecin auxiliaire au 27° rég. d'infonterie, 1 aut. 8454 ; bien qu'exempté du service militaire a, dès 1e 4 Août 1914, contracté un engagement volontaire. Depuis le début de la guerre, n'a pas ecssé de donner lo plus bol exemple de courage. Le 24 Octobre 1915, dans un poste avancé, a été grièvement blessé par un obus au bras droit et à lo tête. Cité deux

Siesse par un oute at brids en rover et a recelle deux de la campagne.

— M. Tranier (Pierre-Jules-Georges), mat. 4 IC 22958, médecin auxiliaire au 4* rég. d'infanterio coloniale : sur le front depnis le début des hostilités, a, dans toutes les affaires auxquelles a pris part le régiment, donné les preuves d'un dévouement absolu et de la plus grunde bravoure, notamment au cours des combats des 25 au 28 Septembre 1915. Très grièvement blessé le 28 Septembre en ullant reconnattre l'emplacement d'un nouveau poste de secours ovancé.

— M. Onlès (Jeau), mat. 668, médecin auxiliaire au 237e rég. d'infanterie : a fait prenve, au cours de la campagne, d'un dévouement inlassable et d'no couroge aussus de tout éloge. Très grièvement blessé, le 17 Octobre 1915, au poste de secours en première ligne.

- M. Dupécher (André), médeein auxiliaire au rég. de tirailleurs marocains : blessé grièvement le 5 Octobre 1915 dans un poste de secours avancé, est resté étendu sur un brancard pendant quatre heures, continuont à diriger ses infirmiers et à soutenir leur moral par so présence en attendant son remplacement. Etait revenu

presence in attenual soft remparation. Land versal sur le front à peline guéri d'une première blessure.

— M. Villetord de Laguerie (Alphonse-Marie-Henrin), médeein nuxiliaire de la 5° section d'infrimiers. Groupe de brancardiers d'une division, mat. 600 : pendant les journées des 25, 26 et 27 Septembre 1915, a conduit son tipe de brancardiers jusqu'aux premières lignes avec le plus beau mépris du danger. A ainsi assuré l'éva-cuation très rapide do nombreux blessés.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE BADIOLOGIE

ET D'ÉLECTROLOGIE

Mémoires originaux :

portance des variations du squelette dans le diagnostie radiologique des blessures de guerre. Quelques observations relatives au membre supérieur.

des deux eamions radiologiques de la ... e armée. E .- J. Hirtz et Gallot. - Localisation radioscopique

Le Faguays. - Note sur un appareil de localisation de projectiles.

Sommanu: du nº 12 (Décembre 1915).

R. Ledoux-Lebard, Chabaneix, Dessane. - L'im-

J. Privat. - Comment dépister les blessés justiciables d'un électrodiagnostic. Aubourg et Barret. — Une année de fonctionnement

par la méthode de l'écran percé avec fil à plomb

Analyses.

REVUE NEUROLOGIQUE

Sommaires des nos 23-21 (Décembre 1915).

NEUROLOGIE DE GUERRE.

Mémoires originaux :

Pierre Marie et Ch. Chatelin - Les troubles visuels dus aux lésions des voies optiques intracérébrales et de la sphère visuelle corticale dans les blessures du erane par coup de feu.

J. Babinski et J. Froment. - Contribution à l'étude des troubles nerveux d'ordre réflexe. Examen

pendant l'anesthésie chloroformique. Gilbert Bailet. - Note sur la relation des tremblements et des états émotionnels. Le tremblement

envisagé en tant qu'expression minique de la frayeur. A. Souques et Mac Rosanoff-Saloff. - La camptocormie. Incurvation du trone consécutive aux trau-

matismes du dos et des lombes. Henry Melge. - De certaines boiteries observées ehez les « blessés nerveux ». Remarques morpholo-

giques et physiologiques. Henri Piéron. - Hyperesthésie signifie toujours

hyperalgésie ».

Roger Dupouy. - Le « signe des sternos » symptôme d'irritation bulbo-médullaire.

Analyses.

Neurologie de guerre.

TRAVAUX DES CENTRES NEUROLOGIQUES MILITAIRES.

Société de Neurologie :

Séance du 7 Octobre 1915, - Séance du 21 Oc-- Séance du 4 Novembre. — Séance du 2 Décembre.

MASSON ET C". ÉDITEURS, LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120. BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

COLLECTION de PRÉCIS MÉDICAUX

= Vient de paraître : =

Précis de Médecine Opératoire

Aug. BROCA Professeur d'opérations et d'appareils à la Faculté de Médecine de Paris.

-1-1-

1 vol. iu-8, 1I-296 pages, 510 figures dans le texte, relie toile. 9 fr.

Précis de

MICROSCOPIE

M. LANGERON

Chef des travaux de parasitologi à l'Institut de Médecine coloniale Préparateur à la Faculté de Médecine de Paris-2º ÉDITION revue et augmentée.

-1-1i voi. in-8°, XXVIII-800 pages,

= Vient de paraître : =

COLLECTION du MÉDECIN PRATICIEN

OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE

Le Dr G. LAURENS

2º ÉDITION, revue et augmentée.

+1-1+

I vol. in-8°, X-448 pages, 202 ligures dans le texte, rel. toile. 12 fr. | 593 ligures dans le texte, rel. toile. 10 fr.

OPHTALMOLOGIE

Le Dr A. TERSON

-1-1-

1 vol. in-8", 347 figures dans le texte et I planche en couleurs hors texte. Relié toile. 12 fr.

REVUE NEUROLOGIQUE

Organe officiel de la Société de Neurologie de Paris.

Numéro spécial :

NEUROLOGIE DE

Prix: 6 francs.

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE GOUTTES

Solution d'arséniate de Vanadium.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler, Même posologie. ww

Prix : 3 fr. 50

VANADARSINE GUILLAUMIN

SÉRUM VANADARSINĖ

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours ou tous les deux jours.

m

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

🔳 Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, D' en Pharmacie, ex-int. des Höpit., 168, Bd St-Germain, PARIS |

FACULTÉ DE PARIS

Clinique ophtaimologique de l'Hôtei-Dieu.- M. le professeur F. DE LAPERSONNE recommencera ses leçons cliniques le vendredi 3 Mars, à 10 h, 1/2, à l'Hôtel-Dieu (amphitheatre Dapuytren). Il les continuera les vendredis suivants à la même heure. — Lundi. mercredi, vendredi, à 9 heures : Policiinique. — Mardi, jeudi, samedi, à 9 heures : Opérations.

NOUVELLES

La nomination au grade de médecin auxiliaire. M. Rochereau, député, ayant exposé à M. le ministre de la Guerre qu'un récent déeret permet de nommer au grade de médecin auxiliaire les étudiants en médecine quatre inscriptions qui comptent un an de présence aux armées; qu'un grand nombre d'étudiants n'ont pu remplir ces conditions ayant été maintenus, malgré eux, dans des dépôts, hôpitanx et formations sanitaires; que ces étudiants, aux armées, ont besoin d'avoir sur les hommes une autorité que le grade seul confère, et ayant demandé, pour ces raisons, de réduire à six mois de présence aux armées la durée nécessaire à l'obtention du grade de médcein auxiliaire, a reçu la réponse suivante :

grade de médeen auxinaire, a reçu la réponse suivante: « Les étudiants eu médecine, possesseurs à la mobili-sation de quatre inscriptions, réunissent les conditions d'accession au grade de médeein auxiliaire, après une année passée dans les services sanitaires, quelle que soit la durée du séjour au front. »

Les chirurgiens-dentistes aux armées. — M. Raffin-Dugens, député, ayant demandé à M. lo ministre de la Guerre quelles mesures il compte prendre pour donner aux chirurgiens-dentistes qui, à l'heure actuelle, rendent los plus grands services aux nombreux soldats atteints ures soit aux mâchoircs, soit aux cavités buccales,

ne situation en rapport avec lenrs services, a reçu la réponse suivante :

« La question posée par l'honorable député fait netuel lement l'objet d'une étude. Les solutions suivantes ont éte envisagées :
« 1º Incorporation dans les sections d'infirmiers de tous

* 10 Interporation dans les sections à infirmiers de tous les dentistes diplômés et, selon les nécessités, d'un cer-tain nombre de méeuniciens dentistes; « 2º Création d'un corps de 1.000 dentistes militaires, avec assimilation au grade d'adjudant et insigne spécial

de la fonction;

« 3º Utilisation de cc personnel en trois échelons :

« a) Service réglmentaire et formations sanitaires de

b) Formations sanitaires de la zone des étapes;
 c) Formations sanitaires du territoire; la moitié des cadres étant affectée aux armées, et la moitié à l'inté-

« Ges propositions doivont être soumises au Parlement. Un projet de loi en ce sens va être déposé incessamment.»

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Une place d'interne en médecine va être très prochainement vacante au Sanatorium neurologique de la Malmaison. Lee candidats doivent être docteurs en médecine ou pourvus de 16 inscriptions de doctorat. Conditions : logement, nourriture, chauffage, éclairage et 200 francs par mois. Pour qu'il en soit tenu compte, les postulants doivent faire acte de candidature dans la huitaine, et adresser par écrit tous renseignements utiles les concernant au Dr Antheaume, médecin-directeur du Sanatorium de la Malmaison, 4, place Bergère, à Rueil (S.-et-O.)

Prophylaxie de la grippe, des angines et des flèvres éruptives. — La présence habituelle d'acci-dents pharynges commande une désinfection quotidienne du rhino-pharynx par badigeonnage au néol pur, complétés par de fréquente gargarismes néolés

(2 cuillerées à potage de néol par verre d'eau tiède, de préférence alcaline : Vichy Vale, bi-carbonatée). Chez les enlants, les pulvérisations néolées sont parfaitement supportées et bien supérieures à l'eau oxygénée, désagréable et irritante.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine montagu

Smar : 0,04, Parties : 0,04 de Bi-lod. de CODÉINE 49, B' de Port-Royal, PARIS

La Choléine Camus, pour répondre aux nombreuses lettres qui lui sont adressées, iuforme le corps médical que l'envoi gracieux d'échantillons est toujours assuré sur simple demande médicale et que des prix spéciaux sont consentis pour Ambulances, Laboratoire de la Choléine Camus, à Moulins (Allier).

Masseur, diplômé, réformé, cherche place dans hôp., ambul. ou particul. Paris ou prov. — Ecrire. P. M., nº 1157.

Docteur de prov., mobilisé à l'aris et disposant de ees ap.-midi, aiderait volont. confrère dans clientèle, clinique ou ambul. - Ecrire P. M., nº 1156.

Etudiant en méd., cherche emploi médical Paris. Accept. poste d'interne dans clinique. Ecrire P. M., nº 1160

Clientèle à céder à Paris, Aff. avautageuse, Ecrire P. M., nº 1036.

Le Gérant : O. Ponés.

Paris. - L. Manurineux, imprimeur, 1, rue Cassetto

et TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hépitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement = par le =

Rhodium B Colloïdal électrique.

AMPOULES de 5 cm



plus Puissant Reconstituant général

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT ÉCHANTILLON GRATUIT E MM. les Médecins qui en font la demande à la BOCIÈTÉ FRANÇAISE DU LYSOL

21. Rus Parmentier IVRY (5

OPOTHERAPIE

FOUTES MEDICATIONS **EXTRAIT H** dgge Monoogr Doses . 1.-8 malt= 24.4. ÉRULINES Ménationes M SPHERULHES Sylvationes Monoger - 4 a 8.

SPHERULHES Sylvationes Monoger - 4 a 8.

SPHERULHES Sylvationes Monoger - 4 a 8.

SPHERULHES Exterious More (Contach) i 4 4.

SPHERULHES Exterious More (Contach) i 4 4.

SPHERULHES Davisiones Monoger - 1 a 8.

SPHERULHES Davisiones Monoger - 1 a 1 a 6.

SPHERULHES DAVISIONES - 1 a 6.

SPHERULHES DAVIS - 1

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mėlingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hópitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris).

Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

PLASMA MUSCULAIRE extrai SUCCOMUSCULINE A froid, 100 grammes de viande de lor, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès. Is SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

indiqué dans tous les cas où l'organismo
débilité, nor une cause quelcoque, réclaume une médication réparatrice et dynu
débilité, nor une cause quelcoque, réclaume une médication réparatrice et dynu
génique puissante; dans tous les cas où il faut relever l'état général, amelier
composition du stag, reminéraliser les tissus, combatire la nosynhautre de l'ar
à la normale los réactions intraorganiques— PUISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE TUGERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE NEURASTHEIR, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTANEES
FAIBLESSE GENERALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.
FORMES, E-LIMIN, SOME ASTRONOMY CONTROL OF THE STREET CONTROL OF THE STREE Exigersurtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantes: l'air.i A. NALINE [jimayalleneure-la Garanne, pir St. Denis (bin).

organique à bace de Nuolarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication

L'HISTOGÉNOL NALINE est adique dans tous les cas où l'organisme

oréo orga

nutritive



Alimentation rationnelle des Enfants

JACQUEMAIRE

Blédine ne contlent pas de cacao, pas d'excès de sucre, aucun élément constipant

entièrement digestible et assimilable ie premier

44-71

Téléphone Arch.

SCHANTILLONS ET FEUILLES DE PESEZS

Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)



Gastralgies 8. Rue Favart PARIS MARQUE DÉPOSÉE

Extrait complet des Glandes pepriques

L'IODEOL joint au pouvoir catalytique et antithermique des métaux colloïdaux l'action bactéricide, anti-toxique et lymphagogue de l'Iode métalloïdique



L'IODÉOL N'A PAS D'ÉQUIVALENT

EN THÉRAPEUTIQUE

FIÈVRE TYPHOÏDE, ÉRYSIPÈLE,

MYCOSES

Iode Colloïdal Electro-Chimique, Pur et Stable (Suspension Huileuse) Breuets E.VIEL, Ingénieur Electrométallurgiste, Pharmacien de 1.º Classe)

Adresse télégraphique

PROVOQUE la défervescence ABRÈGE la durée de la maladie

ÉVITE toute complication

E. VIEL & C'

2. rue de Rivoli et 3, rue de Sévigué, PARIS

POSOLOGIE FORMES

- 1º AMPOULES dosées à 0 gr. 20 par cent. cube pour injection intra-muscul. indolores (une ou deux par jour).
 - 2º CAPSULES : six à huit par jour. 3º LIQUIDE pour usage externe. S'emploie comme la teinture d'Iode, mais 10 fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

Paris. - I. Maggingux, imprimeur-1, rue Cassette

LA

MÉDICAL PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO { Paris.... 45 centimes, Dep. et Étr. 20 centimes.

- ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LEW CIBBAIRES

MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr.

Union postale 15 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mei

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu,

> E, BONNAIRE Professour agrégé, our et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgion de l'hôpital Cochin

oyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine. M. LETULLE

Professeur à la Faculté, Médecin de l'hépitel Boucicaut, Membre de l'Acodémie de médeci

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antois Membro de l'Acadómio do mé

F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction. - RÉDACTION -

secoévembre.

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Burcoux de rédaction sont ouverts à le Libreirie Messon.

AVIS AUX ABONNÉS

- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

et Mac Dejerine et J. Mouzon. - Le diagnostic de l'interruption complète des gros troncs nerveux des membres, p. 97.

Pedro Chutro, - Traitement des fractures du membre inférieur par l'extensior continue au moyen de l'étrier de Finochietto, p. 131.

Sociétés de Paris :

Société des Chirungiens de Paris, p. 102. Société de Biologie, p. 102.

Société de Chirurgie, p. 102. Société médicale des Hôpitaux, p. 103.

Académie des Sciences, p. 104. Académie de Médecine, p. 104.

Analyses, p. 104.

Chroniques et Nouvelles : SOMMAIRES DES REVUES. LES MÉDECINS AUX ARMÉES. FACULTÉ DE PARIS

Nouvelles. - Renseignements et Communiqués

PETIT BULLETIN

Dimanche soir, 27 Féorier 1916.

AUTOUR DE VERDUN

Au moment où je commence ces lignes, dans la nuit silencieuse, je me demande si vraiment il est un sujet pour retenir notre attention en dehors de la bataille qui nous passionne tous, jusqu'à empêcher nos cœurs de battre. Hier samedi, tandis que la tempête des mauvaises nouvelles déferlait sur Paris, en entendant les lamentations de quelques vicillards et de quelques agités débiles, je me disais que nous n'étions pas dignes de notre destin, et encore moins des Poilus qui viennent de tenir sous la mitraitle, des jours et des nuits. Ce sont eux qui, en fin de compte, ont enrayé le flot tumultueusement ordonné, dont les vagues monstrueuses avaient fini par battre les défenses immédiates de Verdun. Ah! de quel rade métal sont faites les âmes de nos enfants, alors que les nôtres, trop fragiles, sont si promptes aux angoisses!

Verdun! Quelles images évoque en nos âmes ce vieux nom de Place-forte! En Août 1792, les Prussiens, grace à une attaque concentrique menée à la fois par l'Est, le Nord et l'Ouest, sont

parvenus jusqu'aux vieilles murailles. Si grand soit le talent des chefs, c'est le sol même qui impose les directions tactiques; les mêmes routes suivies par les soldats du Kaiser furent suivies par les armées de son ancêtre. Charny, Bras, Herbebois, Etain, ce sont les mêmes noms qu'enregistre l'Histoire à ces deux époques. Il y a entre elles, néanmoins, une différence capitale puisque, au Paris silencieux et calme d'anjourd'hui, je peux opposer le Paris des massaeres de Septembre. C'est Condorcet qui vint à l'Assemblée législative expliquer les mesures prises pour le salut de la Patrie

« M. Danton, de concert avec le ministre de la Guerre, dit le résumé analytique de la séance, a exposé de quelle manière il fallait règulariser l'impulsion donnée au peuple de la Capitale. » Je tiens à citer ici le commencement et la fin du discours fameux prononcé par le tribun :

« M. Danton, ministre de la Justice. - Il est bien satisfaisant, messieurs, pour les ministres du peuple libre, d'annoncer à ses représentants que la Patrie va être sanvée. Tout s'ément, tont s'ébranle, tout brûle de combattre, tout se lève en France, d'un bont de l'empire à l'autre.

« Vous savez que Verdnn n'est point encore au pouvoir de nos ennemis, vons savez que la garnison a juré de mourir plutôt que de se rendre. Une partie du penple va se porter aux frontières,

CONTROL ACTION AND ACTION CONTROL AND ACTION OF THE PROPERTY AND ACTION OF Succedané du Salicylate de Mêthyle, inodore

Toux

ÆTHONE.

Coaueluche

AC

Ferment lactique Fournier Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOHBNIER France 26, boulevard de l'Hoplis I, PARIS

RHESAL VICARIO

ANTINEVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usago exteri

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

15. Rue de Rome PARIS

Le specifique and de specifique de specifique de specifique de se de se

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

COLLORIASE d' CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Voie BUCCALE & INTRAMUSCULAIRE HECTINE HECTARGYRE

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULEG (20 ors.) 1 feet in the size of t

une autre va creuser des retranchements, et la troisième, avec des piques, défendra l'intérieur de nos villes...»

Heureux temps, où les piques pouvaient encore être bonnes à quelque chose! Puis Danton continue son énunération des mesures prises, et il termine, avec sa voix tonitruante, par la fameuse plurase si souvent répétée et qui ne fut jamais autant de mise qu'aujourd'hui:

« Le toesin qui sonne va se propager dans toute la France. Ce n'est point un signal d'alarme, c'est la charge sur les ennemis de la Patrie. Pour les vaincre, messieurs, il nous faut de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace, et la France est sauvée! »

C'est encore avec leur audace que les Poilus sauveront la France. Audacieux aussi devront tricles chefs et les pasteurs du peuple. Ils seront prévoyants, de façon à ce que, en outre, les emmis ne trouvent pas un défaut à notre cuirasse. Oui, je sais bien, avec leur habitude de s'engager à fond, on ue sait jamais si leur rude n'est pas une feinite; mais n'est-ee pas une raies de plus pour être paré à toute heure et en tous lieux?

Depuis deux mois, il n'était question que de la graude offensive sur Verdun; ee que le publie connaissait, les Etats-majors l'ignoraient encore moins, et e'est pourquoi, après un repil imposé par la disposition du terrain, nous avons pu d'abord arrêter cette offensive, puis déclancher a notre tour nos contre-attaques. Puissent-elles aboutir, comme tout le fait présager! Puisse le bon droit, qui n'est rieu sans la force, l'emporter à Verdun aujourd'hui, comme hier à la Marne et al Yser! Mais tous les disconce s'ant vains quand le cauon parle si hant, je m'arrête en yous transmettant le mot d'ordre qui nous vient des Poismettant le mot d'ordre qui nous vient des Poismettant le mot d'ordre qui nous vient des Poismettant le mot d'ordre qui nous vient des Poisrons!

F. HELME

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE MÉDECINE

SOMMAIRE du nº 1 (Janvier-Février 1916).

Mémoires originanx

L. Le Sourd et Ph. Pagniez. — Etude sur les plaquettes de la rate.

Marcel Labbé. — Les infections typhiques et paratyphiques chez les vaccinés. Léon Bernard. — Les formes lègères de la dothié-

uentérie et l'embarras gastrique fébrile, les limites de la fièvre typhoïde. E. Rist. — Etudes sur la fièvre typhoïde. 1er mé-

E. Rist. — Etudes sur la fièvre typhoïde. 1ºº mémoire. Recherches sur la séro-agglutination dans les fièvres typhoïde et paratyphoïdes et sur l'influence excreée par la vaccination antityphique sur ce phéno-

E. Rist. — Etudes sur la fièvre typhoïde. 2° mémoire. L'action de la vaccination antityphique sur la fièvre typhoïde et les fièvres paratyphoïdes.

Georges Guiliain et A. Barré. — Paralysie du nerf moteur oculaire commun apparue dès le début d'une paratyphoïde A.

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

Mėmoires originaux :

Mémoires originaux :

V. Hutinel. — La pneumo-scarlatine.

Recueil de faits:

M. Lasalle. — Pseudo-scarlatines d'origine toxique.

J. Comby. — La maladie de Gaucher chez les

Analyses.

Nonvelles.

Erratum.

Dans la liste de souscription à la Caisse d'assistance médicale de Guerre du 14 Février 1916, au lieu de : Nanatorium populaire de Leysin (Suisse), 30 fr., il faut lire :

Dr B..., à Leysin (Suisse), 30 fr.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Citations à l'ordre du jour :

M. Meyer, médecin principal de la 1º division d'innanterie : sur le font depuis le début de la campagne. Médecin divisionantre de la 1º division depuis le 23 Mai 1913. Remplit ses fonctions avec un 220 et une compétence remarquables, toujours pretà ue porter aux endrois les plus dangereux, visitant les postes de secours des régiments et des bataillons, organisant dans coutes ses branches le Service de Santé du champ de bataille dans les différents secteurs qui ont été occupés successivement une la division

successivement per la division.

— M. Roulifer (François), médecin aide-major de 2e classe au 382º rég. d'infanterie : a été un bel exemple de courage et de dévouement, dans l'accomplissement de son devoir professionnel, les 30 et 31 Octobre et le rivovembre, pendant un bombardement d'une cartieure de l'inveembre, pendant un bombardement d'une cartieure à panner les hommes blenés amenés au poste de secours et à saurer leur évacuation.

- M. Dreux (Maurice), médecin aide-major de 2º classe

au 66° rég. d'infanterie.

— M. Veteau (Lucien-Louis), médecin aide-major de

2º classe au 66º rég. d'infanterie. Guoricusement lués, le 8 Septembre 1914, en prodiguant, sous un feu des plus meurtriers, leurs soins aux blessés, avec un dévouement et un courage admirables. — M. Coffing (René-Emile-Jules), médécin aide-maile

— Mr. (Johney (Rene-Emilie-Junes), meaceus une-superder le classe au 2350 reg. (Inflanterie: a la cessor distridure de la companio de la companio de la companio de la presencia de la companio de la companio de la companio de s'engagenit le combat du 30 Gebrer, a quitte le poste de secoura qui se trouvait en arrivre pour se porter en avantauprès du chef de corps et lui offrir son concours à toutes fins utiles. Blessé grièvement à la tête par un éclat d'obsa au cours du trajet.

MÜBALLES MILTAIRE. — M. Raphi (Andre), mat. 1850; médécha auxiliare au 29 batzillo de chasseurs: most médécha auxiliare au 29 batzillo de chasseurs: met sentiment du devoir. Na jamais bésilé à se porter en avant des lignes pour soigner les blessés. A été grièrement blessé le Se Septembre 1918, en soignant une ment blessé es Septembre 1918, en soignant une des en avant de la prendirer ligne, à peu de distance de matte de la prendirer ligne, à peu de distance de matte de la prendirer ligne, à peu de distance de matte de la prendirer ligne, à peu de distance de matter la companyation de la prendire la prendire la peud de la prendire la peud de la prendire la peud de la peud de

M. Lavoinine-nateau (1990);

119 hataillon de chasseurs : aussi courageux que modeste;
a été grièvement blessé, le 27 Septembre 1915, en allant
à la recherche des blessés tombés en avant de nos lignes



TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SERUM NEVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1° En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2 En qouttes (pour la vole gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Gacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 682.46

malgré le feu naurri par lequel l'ennemi entravait cette relève.

 M. Tournay (Raymand), médecin auxilioire au 14° rég. d'infonterie coloniole, mat. 748; a fait preuve au cours des jouraées des 5 et 6 Octobre 1915, d grand courage et d'ua dévouement absolu. Est allé au péril de sa vie, pendaat le jour, en terroin découvert, à la ligae avoncéo paur ponser des blessés que le feu des mitrailleuses canemies empéchait d'évocuer. Est retourné la nuit diriger l'évocuation de ses blessés. Trois trois cité à l'ordre et trois fois blessé ou cours de la cumpagne.

 M. Lassole (Jean), médecin auxiliaire au 36° rég. d'infanterie coloniole : le 29 Septembre 1915, au cours d'une ottaque, s'est précipité dons la tranchée de première ligne, pour donner ses saias à un officier blessé. A été lui-même grièvement atteiat d'une balle lui brisont l'ar-ticulation du coude droit. Ayoat déjà donné maintes fois des preuves de soa courage et de son esprit de devoir.

M. llumbert (Jean-Charles), médecia auxiliaire at 161* rég. d'infonterie, mat. 1478 : courageux jusqu'à lo témérité. A, les 25 et 26 Septembre 1915, pris le commondoment des équipes de lo relève des blessés et o rempli ses fanctiaas molgré le feu d'une mitroilleuse. Déja blessé le 22 Septembre 1914 et trois fois cité à l'ord

— M. Jeonniard (Morius Valéry), médecin ouxiliaire au 35° rég. d'iafonterie : au cours des attaques du 25 au 29 Septembre 1915, a moatré un dévouement sons bo et la plus belle cranerie en allont panser et relever les blessés sous un feu des plus violeats.

 M. Lefebvre (Goston), médecin ouxilioire au 327° rég. d'infanterie : d'un coarage et d'ua dévouement absalu depuis le début de lo campagne et dans tous les combats; été blessé le 7 Octobre 1915 en donnant ses soins aux blessés ea première ligne, sans obri, sous les rofales d'ortiflerie, avec un song-froid merveilleux.

- M. Dusuel (Paul-Chorles-Cloude), mat. 10526, médecia auxiliaire au 1er groupe d'artillerie de compogne d'Afrique : le 25 Septembre 1915, accompagnant les botte-ries lors de leur attoque des premières lignes allemandes, s'est porté sous le feu des mitrailleuses au secours des blessés. N'a quitté le licu de combot qu'oprès s'être ossuré que tous les blessés avaient été soignés et évocués. Le 27 Sentembre 1915, apaclé à une batterie où un chos Septembre 1915, appelé à une batterie où un obus venoit de faire des victimes, u donné ses soins aux blessés ovec le plus grond calme malgré le bombordement violent auquel lo batterie étoit soumise. A toujours fait son devoir avec modestie, alliant au dévouement le plus grand le courage le plus tronquille. — M. Le Caz (Hervé-Yves-Marie), médecia ouxiliaire ou

21° rég. d'iafanterie coloniale : ou front depuis le début do la compagne. Le 25 Septembre 1915, suivant la troi-

sième vague à l'assuut des positions allemaades, a pansé des blessés sous le feu le plus intease, constituant un paste de secours oux premières ligaes, y groupant et y pansoat les blessés avec un sang-froid, un

dévouement qui ne se sont pas un instant démentis. - M. Lacaze (Marcel), médecin auxilioire au groupe de broncardiers d'une division d'infanterie coloniale, mot. 267 : médecia auxilioire d'un dévouement, d'un courage, d'une abnégotion au-dessus de tout éloge. Sérieusement blessé le 26 Septembre 1915, pendant une relève de blessés saus le feu de l'ennemi, a néanmoins contiaué so mission

M. Kervella (Emile), médecin auxiliaire au 1er rég. d'infanterie coloaiale : u toujours fait preuve de beau-coup de dévauement et d'uctivité. Vient d'être blessé très grièvement dans des conditions porticulièrement dongereuses, en assuroat en première ligne l'évacuation des blessés, du 25 au 29 Septembre 1915.

 M. Poulbazon (Henri), médecin auxiliaire au 62° rég. d'infanterie : possède de son devoir le sentiment le plus noble et le plus élevé. S'est dépensé nuit et jour depuis le début de lu campagne, pour soigner les blessés en suivant san bataillon pos à pas, dons toutes ses situa-tions. S'est particulièrement fait remarquer à l'attaque du 25 Septembre 1915 et jours suivants par son zèle et son devouement.

M. Kéruzoré (Edouord), médecin auxilioire au 22º rég. d'infanterie coloniale : venu au front sur so denionde, s'est constamment fait remarquer par un dévauement absolu aux blessés, un zèle infatigable, uue bravoure admirée de tous. Blessé le 1 r février 1915 por deux éclots d'obus, a refusé de se laisser évacuer. S'est distingué d'une façon spéciole à l'uttoque d'un fortin où il o porté lui-même des blessés sous le feu le plus violent. Le 12 Octobre 1915, est ollé relever, en avant de nos lignes, un blessé resté à proximité de l'ennemi. Cité deux fois à l'ordre de l'ormée

— M. Ill (Georges-Emile-Henri), médcein auxiliaire au 114º rég. d'infonterie : pendont l'ottoque du 25 Sep-1915, s'est dépensé sans compter pour soigner les blessés jusque dans les premières lignes françoises. A été grièvement blessé au cou por une balle, à cent mètres de l'ennemi où il soignait un blessé grièvement otteint

 M. Poulaud (Jules-Murie-Jacques), mat, 5512, médecin auxiliaire ou 53e rég. d'infaateric : sur le front depuis chi diximire ou 55° reg. a misaterie; sur lei Front aepuis lei debut, 70m dévouement admirable qui lui a valu l'estime de tout le régiment. Le 29 Septembre 1915, sériuesement attein par an éclat d'obus dans le poste de secours aû il soignait les blessés, ne s'est pas occupé de l'ul-méme, a aidé à relever et dégager les blessés ensevelis sous les débris du poste. Atteint de nouveau par un nouvel éclat d'obus, a continué à donner ses soins aux blessés qui l'entouraient et ne s'est fait punser et évacuer que lorsque so tâche était terminée.

- M. Alluire (René-Auguste), médecin auxiliaire au groupe divisionaaire de brancordiers : s'est sigaolé au cours de lo campagae par son dévouement absolu et un zèle de tous les instonts. A été très grievement blessé le 27 Septembre 1915 en dirigeant la relève et le chargement

MÉDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. - Médaille d'or : M. Borbary, médecin-chef de l'hôpital auxiliaire nº 28, à

Médaille de vermeil. — M. Maillard (Louis-Camille), médecin aide-major de 2º closse à l'bépital militaire du Val-de-Grace

— M. Mathieu (Jeon), docteur en médecine, médecin-chef à l'hôpital d'isolement nº 64 bis, à Cuanes.

 M. Petit (Robert-Alfred), médecin-major de 2º classe. M. Clémeat (Georges), médecin-mojor de 2º classe M. Imbert (Georges), médecin aide-major de

2º classe de réserve. M. Cousia (Joseph), médecin aide-major de 2º closse de réserv

- M. Lecq (Théodore), médecin oide-major de 2º classe de réser

- M. Biscos (Gabriel), médecin oide-major de 2º classe

- M. Costil (Albert), médecin nide-major de 2º closse - M. Mitton (Félix), médecin aide-major de 2º classe

de réserve. - M. Colombani (Jules), médecia aide-mojor de 2º classe de réserve

M. Azemar (Edouard), médecin aide-major de

2º classe, active. M. Randon (Eug.), médecin-major de 1^{re} cl., octive.
 M. Minel (Henri), médecin-major de 2^e cl., active.

M. Chaix Jeon-Baptiste-Aebille), médecin aidemojor de 1re classe, armée territoriale, M. Kuss (Georges), médecin aide-major de 2º classe

aux formations sanitaires de Grosse - M. Carrieu (Marius), médecin-major de 1re classe de

l'ormée territoriole, à l'hospice mixte de Montpellier. Docteur Maumus (Jean), médecin à titre bénévole ou service des contagieux de l'hôpital militaire Buffon.

- Docteur Dreyfus (Lyonnel-Goston), médecia-chef à titre bénévole du service des contagieux de l'hopitul militaire Buffon.



dođeno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique EPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine) Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante.

G.PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th.de Doct de l'Univ. de Paris ... Déc. 1910.)



F. BOARSMANS del

DIURÉTIQUE RÉNAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF des DIURÉTIQUES



PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjuvant le plus sur des CURES DE DÉCHLORURATION PRODUIT DE FABRICATION FRANÇAISE. - Usine à JOUY-S.-MERIN (S.-et-M.)

No so présente qu'en CACHETS syant la FORME D'UN CŒUR. Chaque baite renferme 28 cachets dosés à 0.50 centre, de principa cell Tautefais 8. PURE (mais seulement cette formes se vend aussi en boltes de 32 cachets dosés 0.25 centur - On prescrire de 1 à 4 cachets par Jour, Pau turnshess se lista s'ét la S. Pure (mais seulement cette forme à 0.25 centigr — On prescrira de 1 à 4

S. PHOSPHATÉE

S. CAFEIRÉE Asthénie cordio-vesc Asystolie, Metadio

S. LITHINÉE Presciérose et Artério-sclés Uricémie, Goutte, Gravel Rhumetisma, Scialique

VENTE EN GROS: 4, Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV.),

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit excl' français - DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914



SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6. Rue ABEL. PARIS. - LE FLACON : 3 fr. EV à EX gouttes à chaque repes. Ni sucre, ni chaux, ni alcoo TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRARGOL

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARLATINE, ÉNYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR S DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'Electrargol a donné des résultats concluant, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL ne se montre jamais nuisible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'él.

FORMES 2 Ampoules de 5 et 10 c.c. pour inje. tions intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 168



Le PREMIER Produit FRANÇAIS

qui ait appliqué L'AGAR-AGAR au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

THAOLAXINE

LAXATIF-RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie

PAILLETTES: 1:4 cuil à café à chaque repas

CACHETS: .1 à 4 à chaque repas

COMPRIMÉS. .2 à 8 à chaque repas

GRANULÉ. .1 à 2 cuil à café à chaque repas

(Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RAB

5, avenue des Tilleuls PARIS

CHOLÉOKINASE

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaion directe et entièrement atable de l'Iode avec la Peptone Découverné en 1890 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACH.

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

GRANULÉ (Produit physiologique semblable

Le premier introduit en therapeutique en 1887

L'acide glycérophosphorique découvert par Gobley en 1846 dans la lécithine du jaune d'œuf se trouve normalement dans tous les tissus nerveux de l'économie, dans la moelle, le cerveau, etc.

C'est la forme chimique des phosphates adoptée par l'organisme. Semblable aux acides gras, l'acide glycérophosphorique forme des sels avec les alcalins, chaux, soude, etc., identiques aux savons (glycéro-stéarate de soude, etc.), c'est ce qui explique la parfaite assimilation et l'innocuité de ces sels, surtout quand ils sont bien préparés.

Les propriétés thérapeutiques des glycérophosphates ont été mises en lumière par la communication faite à l'Académie de Médecine par le prof A. Robin en 1894.

Notre préparation chimiquement pure, préparée à froid, par des procédés spéciaux, conserve toute sa Solubilité dans les liquides aqueux.

Le GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN s'emploie sous forme de :

Granulé : à la dose de 2 cuillers-mesures dans un peu d'eau à chacun des deux principaux repas-

Comprimés effervescents : (sans sucre) se dissolvent en quelques minutes dans l'eau. Dose: 4 Comprimés par jour (spécialement pour Diabetiques, etc.)

Injectable : Une injection par jour (ampoule 2 c.c.). Croissance, Recalcification, Grossesse, Allaitement, et contre toutes formes de Debilités et d'Epuisement.

ABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS. — DÉTAIL: Toutes Pharmacies.

OPOTHERAPIE

OSSEUSE

snhave POSOLOGIE

OBTENU AVEC DES

ADULTES

2 à 3 cuillerées à bouche par jour avant les repas

FNEANTS

2 à 3 cuillerees à dessert ou à café selon l'àge,

Si for veut remmeraliser un prospiraturique c'est presque inutilement qu'on lui fera absorbet pen-dant des mois des prosphates mineraux, landis qu on arrive plus facilement au but si on peut lui fournir des sels ayant déjà subi quelque, ORIENTATION VITALE La remineralisation des tissus sera faite à

Taxo de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuillerée à dessert ou à café selon l'âge 5 jours sur 8

contenant est le même produit 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à Laboratoires du Docteur PINARD. ANGOULÊME (Chte)

FACULTÉ DE PARIS

Obstétrique. - M. G. Lepage, ngrégé, comaiencers le Cours complémentaire d'Obstétrique le mardi 14 Mars 1916, à 16 heures petit umphithéatre de la Faculté), et le continuera les samedis et mardis suivants à la même

Objet des conférences : Dystocie maternelle et fœtale. Délivrunce pathologique. Opérations obstétricales. Les manœuvres obstétricules seront faites les mardis et samedís, à 2 heures, à l'Ecole pratique.

Histologie. - M. PRENANT, professeur d'Histologie, a commencé le Cours réservé plus spécialement aux étu-diunts de 2º nnnée le mercredi 1º Murs, à 15 heures, à l'amphithéatre Vulpian, et le continuera les mercredis et dredis suivants

M. Branca, ngrégé, fait depuis le 2 Mars 1916, les mardi et jendi de chaque semaine, aux étudiants de 1^{re} année une série de conférences, à la mémo heure et au mémo amphithéatre. Par exception, la seconde conférence est fixée au samedi 4 Mars.

Ces Cours et ces Conférences, qui ont un euractère démonstratif, servent essentiellement pour lu préparation théorique uux truvaux pratiques de chaque semaine.

Bactériologie. - M. FERNAND BEZANGON, agrégé, chargé du Cours, commencern une série de leçons sar la Buctériologie, à partir du mardi 2 Mai 1916, à 18 Benres (petit amphithéatre de la Faculté), et les continuera les

murdis, jeudis et samedis, à la même heure.

Programme du cours théorique. — 1ºº Leçon : L'œuvre usteur. - 2º Leçon : Caractères généraux des bactéries. — 3º Leçon : Opérations permettant le diugnostie de l'espèce microbienne. — 4º Leçon : Les microbes da In supparation. — 5° Leçon : Les infections à strepto-coque. — 6° Leçon : Les supparations fétides, les infec-

tions putrides et gangreneuses. — 7ª Leçon : Les infections des voies respiratoires. Analyse bactériologique des cra-chats. — 8º Leçon : Les crachats des tuberculeux. — 9º Leçon : Les tuberculines. — 10º Leçon : Anulyse bacté-riologique du liquide céphulo-rachidica. — 11º Leçon : Le riologique du iquaue espanio-mentica. — 11° Leçon ; Læ méniugecoque. — 12° Leçon ; Diagnostic bactériologique des angines. — 13° Leçon ; Etade du baeille diphtérique. — 14° Leçon ; Les intections typhodiques. — 15° Leçon (suite) ; L'analyse bactériologique des matières fécales. — De Leçon (suite) ; Le baeille d'Éberhe I els baeilles pura-de Leçon (suite) ; Le baeille d'Éberhe I els baeilles puratyphiques A et B. - 17e Legon : Les dysenteries ami ennes et bactériennes. - 18° Leçon : Le choléra et les infections cholériformes. - 19c Leçon : Infections des voies génito-urinaires. — 20° Leçon : Le chancre mou, Lu peste. - 21° Leçon : Diagnostie bactériologique de la - 22º Lecon : Le bacille de la lèpre. L'actinomycose et les mycétomes. Le muguet, — 23° Leçon : Les infections cutanées. — 24° Leçon : Notions très sommaires sar les infections pur les purusites animaux. — 25° Leçon ; Notions très sommaires sur les microbes du sol, de l'air

En même temps que ce Cours, il sera fait, au labora toire, deux séries subintrantes de travaux prutiques de 12 séances (série L et M) pour les élèves de 3° année nouveau régime; le programme des travaux prutiques por-

tant sur l'enseignement du Cours Les truynux prutiques auront lieu les lundis, mereredis et vendredis, de 4 heures à 6 heures.

Programme des travaux pratiques (deux séries da des cultures. — I. Technique générale des colorations et des cultures. — II. Annlyse bactériologique des infections dues aux microbes anaérobies. — III Analyse bactériologique des infections dues aux microbes annérobies, IV. Anulyse bactériologique des crachats. — V. Anulyse buctériologique et cytologique des liquides céphalo-rachi-VI. Diagnostie bactériologique des angines. diens. VII. L'hémoculture. - VIII. Le séro-diagnostic. -

 Analyse bactériologique des matières fécales. X. Analyse hactériologique des sécrétions urétrales. — XI. Recherche du tréponème. La réaction de Wassermann. - XII. Les teignes et les mycoses.

Pathologie chirurgicale. - M. J.-L. FAURE, agrégé, rgé de cours, com: eneera le Cours de Pathologie chirurgicale le luadi 13 Mars 1916, à 18 heures (petit amphithéâtre de la Faculté), et le continueru les mereredis et lundis suivants, à la même heure.

Sujet du cours : Pathologie chirurgicale géaérale, Infections Traumatismes. Pathologie des tissus

Physique biologique. — M. le professeur Weiss, assisté de MM. Demeure, chef des travaux de Physique de la Faculté de Médecine da Lille, et Sandoz, prépurateur, commencera une série de leçoas de Physique biolo-gique destiaées aux étudiants de 2° année (nouveau

Ces legons, accompagnées d'excreices pratiques portant sur les matières du programme, auront lieu nux jours et heure iadiqués à l'horaire des travaux pratiques.

Objet du cours : Physique médicule générale. Princi-pules applications de lu mécanique, de la physique moléulaire, de la chuleur, de l'optique, des radiatio l'électricité aux sciences médicules,

Chimie médicale. — M. le professeur A. Desguez, assisté de M. Maillard, agrégé, chef des travaux, com-mencera une série de leçons de Chimie appliquée à la médecine, les mardi et mercredi de chaque semuine, à 16 heures (nmphithéatre Vulpian), à partir du mercredi 8 Mars

Des exercices prutiques auroat lieu aux jours et heure indiqués à l'horaire des travaux pratiques et porteront sur les matières enseignées au cours théorique

Physiologie. - M. J.-P. LANGLOIS, agrégé, commencera une série de Conférences qui auront lieu les lundis,

TALGOL Granulé D

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc. Echantilions: DALLOZ & C", 13, Boul' de la Chapelle, PARIS

et INFECTIONS (Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27-Nov. et 21 Déc. 1911.)

DIVERSES

Traitement - nar la -

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Rhodium B Colloïdal électrique AMPOULES de 3 cm

plus Puissant Reconstituant général

COLLOBIASES DAUSSEL

COLLOIDAL DAUSSE

anti infectieux dans loutes les septicémies

OUFRE COLLOIDAL MAISSE

Traitement rapide du rhumatisme

ERGOTINE BONJEAN let In Signed MEDAILLE D'OR AMPOULES INJECTIONS DRAGÉES HÉMOSTATIQUE le plus sûr et le plus énergique. hatiliste: 99, R. d'Abeukir, Paris

Lorel d'echantill

- INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

LITHIASES BILIAIRES of RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE

PURGATIF FRANÇAIS MANOS aux Eaux minérales naturel de Plomblères (Vosges). ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise, Paris.

Indiqué dans tous les eus en l'organisme débitife, par une cause quéconque, réclamo une médication reparatrice et dyn génique puissantie; dans tous les cas où il faut relever l'état général, amélior composition du sang, rominéraliser les tissus, combattre la phosphaturio et ran la normalo los récetions introorganiques. PUISSANT SIMULANT PHAGOYTÁIRE

FORMES ELIXIR GRANULE AMILES AMILES AMILES AMILES AMILES AMILES COMMANDED AND AMILES A Exiger sur toutes les boltes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echant***: S'iét. à A.NALINE, N's Villeneuve-la Garanne, pris St-Denis (Srits).

A TO ACTION OR TO SECURISH THE OFFICE AFFECTIONS CUTAMENTS THE NEURASTHENIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTAMEES FAIBLESSE GENERALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

medication arsenio-phosphorganique à base de Nuolarri rémissant combinés teus les avan sans leurs incenvénients de la médi-arsenicale et phosphoria. L'HISTOGÉNOL NALINE est

Extraits OPOTHERAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Héphrétique, Surrénai, Thymique, Hypophysaire, OSENIX & CM 30, Pae de l'Orde, PARIS — (1984), Sure (28)

mercredis et vendredis, à 17 heures (amphithéâtre des travaux pratiques de Physiologie), à portir de vendredi 3 Mars 1916,

Ces conférences coîncideront ovec les démonstrations pratiques consacrées oux étudiants de 1re et 2° année, ct ourout lieu nnx jours et heure indiqués à l'boraire des trovaux pratiques

MOUVELLES

Comité médical et scientifique d'expansion écono mique. - Il vient de se fonder à Poris un comité médical et scientifique d'expansion économique de la France et des pays olliés. La première réunion a eu lieu à l'Ecole de Médecinc sous la présidence de M. Landouzy, doyen. Ce comité, qui o pour secrétaire général M. le D^p Bar-

det, est composé des directeurs des principoux journaux de médecine et de sciences : MM. les professeurs Bourquelot, Gilbert, Langlois, Moureu, Edmond Perrier, Quenu, Albert Robin, et MM. les Dr. Fiessinger, Janicot, Lucas-Chompionnière, pour Paris, et MM. les professeurs Forgues (Montpellier), Lyonnet (Lyon).

Des comités anologues sont en voie d'orgonisotion en Angleterre et en Italie, en attendant que la Russie et le Japon oient été sollicités de prendre part à cette orgoni-

Le but des comités est de s'apprêter à lutter contre l'industrie allemande dans tous les pays olliés. Il est bon de savoir que les médecins et les savants ont payé un tribut considérable à l'industrie ollemande ; non seulement tous les produits chimiques et pharmaceutiques, mois eucore tous les instruments professionnels du médecia, presque tous les apparells d'optique et de laborotoire, presque tout la lunetterie, provenaient de chez nos ennemis. Il est évident que cet impôt ne doit plus être ennemis. Il est évident que cet impôt ne doit plus être payé à la suprémotie germonique, et il faut que dorénavant tons les Alliés puissent se fournir chez eux et tout au moins entre eux, de tout ce dont ils peuvent ovoir besoin pour usages de la médecine et des laboratoires. Si l'on peut orriver à ce résultot por une catente bien orgonisée, il n'est pos doutcux qu'on pourra faire dons le revenu allemond une brèche extrêmement consi-

L'oction des comités médicaux et scientifiques des pays alliés sero triple. Ils exerceront d'abord une action persuasive sur l'ocheteur en entretenont le médecin et l'homme de laborotoire dans la volonté bien orrêtée de s'enquérir de l'origine des objets qu'il emploie. Ils feront ouprès des industriels unc propogonde assidue pour les omener à créer tous les articles nécessaires pour pour les omener à créer tous les articles nécessaires pour l'usoge des laborotoires ou pour l'exercice de la méde-cine. Enfin, les comités se tiendront en rapports entre eux, de façon à ce que les secrétariots soient à même d'écbonger tous les renseignements nécessaires, notamment les cotalogues qui devront être imprimés en pluieurs langues, ce qui permettro à tous les ocheter d'être ou courant de lo production et de connaître les maisons qui seront à même de leur fournir tout ce qui, jusqu'ici, vcnait d'Allemagne.

L'utilisation des étudiants du P. C. N. - M. Moutet, député, ayont demandé à M. le ministre de la Guerre si les jeunes gens de la classe 1917, étudiants en médecinc, tituloires du certificat P. C. N. ct de plusieurs inscriptions, et ayont, pour lo plupart, depuis le début de lo guerre, rempli les fonctions d'externes dans les hôpitaux, ne seront pas versés dans les sections d'infirmiers,

a reçu lo réponse suivonte :

a Les étudionts en médecine oyont ou moins quotre inscriptions scront sculs affectés de droit aux sections niers militoires

Le service dentaire dans l'armée. - Un projet de loi tendant à assurer aux dentistes diplômés un grade ainsi que leur utilisation, va être déposé por le ministre

Ge projet prévoit l'incorporation des dentistes diplômés ans les sections d'infirmiers, la création d'un corps de dentistes militaires avec ossimilation au grade d'odjudont; enfin leur utilisation dans le service régimentoire et les formations sanitaires de l'avont, dons les formotions de lo zone des étapes et dons celles du territoire.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux-Emphysème-Asthme

Indeine MONTAGU

Smor : 0.04. Purmer : 0.01 de Bi-lod. de CODÉINE 42. B' de Port-Royal.PARIS

- M. E. Galbrun, 18, rue Oberkampf, met gracieusement à la disposition des médecius-chefs de formations sanitaires les flacons d'Iodalose qui leur seraient nécessaires pour le traitement de leurs malades et blessés.

Clientèle à céder à Paris, Aff. avantageuse, Ecrire

On demande docteur sérieux pour tenir cabinet à Paris. — Ecrire P. M., nº 1038.

A céder, après décès, Mais. de santé pour maladies nerveuses et de la nutrition.— Ecrire P. M., nº 1039.

Le Gérant : O. Ponés.

Paris. - L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rae Cassette.

du docteur LE TANNEUR (de Paris

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENEFICIENTENTS & ÉCHANTILIONS, 6, RUE DE LABORDE

CONSTIPATION - COL Paraffine CONFITURE

> ROLA du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café.

VASOLAXINE LA

REBEC

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR USAGE INTERNE

(Paraffine liquide)

INOFFENSIF LAXATIF **MECANIQUE**

INDICATIONS : CONSTIPATION HABITUELLE; dans les maladies algués (fièvre typhoide); chez les opérés du ventre; dans l'appendiche chronique; dans l'entérite muco-membraneuse; chez les prostatiques; chez les femmes encelntes.

Envois gratuits Littérature, Echantillons, Renseignements : LABORATOIRES REBEC, (CABANNE, Ph. Dr.), 59, rue de Châteaudun, PARIS.

N. B. — Maigré la hausse considérable des produits et des accessoires, maigré la difficulté de se procurer la matière première, nous prévenons MM. les Docteurs que nous n'avons pas augmenté notre prix et que nous sommes en mesure de livrer la VVSULANNE p-ndant la durée des hostilités. On peut donc l'exiger chef tous les pharmaciens qui peuvant se la procurer chet se commissionaires ou aux LABORATOURES REBEC.

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. Surgras au beurre de cacao, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtoi, S. Naphtoi soufré, S. Sublimé, S. Résorcine. Savon à l'Ichthyoi, S. Sulfureux, S. à l'huile de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme,

AMPOULES GAIACACODYLIQUES, à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaïacol par cent. cube, pour injections hypodermiques

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette huile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des de moure frais, est très riche en principes actifs : Idde, Phosphore et Alcaloides ; elle est tres sien supportée, même pendant l'été.

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

TARLISSEMENT OF SAINT-GALMIER (LOIR)

VENTE 20 Millions de Bouteilles OURCE BADOIT PAR AN l clarée d'Interêt Public L'FAU DE TABLE SANS RIVALE, - Lantont egère à l'Estomac.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT YSOL CHANTILION SPATNIT

à MM. les Médecins qui en font la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL \$1, Rue Parmentier, IVRY (Seine)

OPOTHERAPIE FOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hénations Me EXTRAIT Hépatique Monodor (verte de 18. SPIÉRULIAES Fyrudiennes Monocor (Assista 11 à S. SPIÉRULIAES Fyrudiennes Monocor (Assista 11 à S. SPIÉRULIAES Entériques Monocor (Enfanta) 11 à S. SPIÉRULIAES Entériques Monocor 2 à S. SPIÉRULIAES de Principa Monocor 2 à S. SPIÉRULIAES de Principa Monocor de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de San Cibrimpognes Periodor de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de San Cibrimpognes Periodor de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de San Cibrimpognes Periodor de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de San Cibrimpognes Periodor de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de San Cibrimpognes Periodor de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. C. de Dis / 2 à Ú. Assistant de (S. de Dis /

Tess save Pretain ergazetherapepa.

Roomus Victor-Hugo, BOULDSHE-PARIS.



(Fleus GADus OLeum)

EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIN, CAPSULES, DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le Figadol, en fait un excellent agent de la médication iodique.

6. Rue d'Abbeville, 6. PARIS.

5 TYPES FLACON: 3'50

IODURE de POTASSIUM , (Ogr 25)

IODURE de POTASSIUM ... (0 gr 10)

IODURE de SODIUM. (0 gr 95)

IODURE de SODIUM. . . (0 gr 10)

ANTIASTHMATIQUES (KI=0 gr 20)

Tolérance Parfaite Globules Fumouze Iodurés D'EFFICACITÉ

nsolubles dans l'Estomac. — Graduellement solubles dans l'Intestin grêle

4 TYPES Globules Fumouze Iodure Hg. FLACON : 3'50

PROTOIODURE Hg.,.... (0 gr. 05) PROTOIODURE Hg. Thébaique. (0.05-0 005) BIIODURE Hg(0 01)

Bijodure Hg. (0 005) BIIODURE IODURÉ Indura KI. (0.25)



Téléphone Arch.

GLOBULES FUMOUZE

PRESCRIRE : GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament) Nomenclature complète des 120 sortes de Globules Fumouse, avec doses et indications CTABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denis, Park

L'IODEOL joint au pouvoir catalytique et antithermique des métaux colloïdaux l'action bactéricide, anti-toxique et lymphagogue de l'Iode métalloïdique

PNEUMONI **BRONCHO-PNEUMONIE**

FIÈVRE TYPHOÏDE ÉRYSIPÈLE. MYCOSES

Iode Colloïdal Electro-Chimique, Pur et Stable (Suspension Huileuse)

L'IODÉOL

N'A PAS D'ÉQUIVALENT EN THÉRAPEUTIQUE

Brevets E. VIEL. Ingénieur Electrométallurgiste, Pharmacien de 17 Classe) PROVOQUE la défervescence ABRÈGE la durée de la maladie

ÉVITE toute complication

E. VIEL & C10

Adresse télègraphique

2. rue de Rivoli et 3, rue de Sévigné, PARI

POSOLOGIE FORMES

1º AMPOULES dosées à 0 gr. 20 par cent. cube pour injection intra-muscul. in tolores (une ou deux par jour). 2º CAPSULES : six à huit par jour.

3º LIQUIDE pour usage externe. S'emploie comme la teinture d'Iode, mais 40 fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

Paris. -- L. Markingux, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION --MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIa) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . Union postale. 40 fr. 15 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mo

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu,

E. BONNAIRE Prefesseur agrégé, cenr et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur sgrégé, Chirurgien de l'hôpital Cechin

L. LANDOUZY

DIRECTION SCIENTIFICUE -Deven de la Faculté de médecin Professour de climque médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Prefesseur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Beucica embre de l'Académie de méde

Medecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de mêde F. JAYLE Chef de clin. gynécolegique à l'hôp. Breca Secrétaire de la Direction.

H. ROGER

Prefesseur de Pethologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ

- REDACTION -

SUCDÝT LIDVS

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureanx de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson.

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le 13 Mars.

SOMMAIRE

Articles originaux :

Marcel Labre et Moussaud. — Traitement de la fièvre typhoïde par l'or colloïdal, p. 105.

G. Fieux. - Le traitement des arthrites purulentes du genou par l'arthrostomie ou marsupialisation

Sociétés de Paris :

Société médicale des Hôpitaux, p. 109. Société de Chirurgie, p. 109.

ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 110.

Analyses, p. 111.

HÔPITAUX ET HOSPICES.

de la synoviale, p. 107.

Chroniques et Nouvelles :

F. Helme. - Petit Bulletin. FACULTÉ DE PARIS.

Nouvelles. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

19, Avenue de Villiers

RASEPTINE

CONTRE la TYPHOIDE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Aux Gorges sensibles et Muqueuses délicates, Prescrivez :

CHALLES-LES-EAUX La Reine du Soufre

Se trouve en bouteille, 1/2, 1/4, dans les pharmacies et dépôts d'eau minérale. (SISON 140 II (SARSON 4er JUNE PETIT BULLETIN

LA BONNE LECON

Ce n'est pas de la leçon de Verdun que je veux parler. En dépit des mauvais archers qui sans eesse criblent de leur traits inconsidérés les arbitres de nos destins, j'estime avec les simples que les elameurs de bataille venues de Verdun ne peuvent qu'affermir et notre confiance et notre

Le problème posé par l'offensive française de Champagne était le suivant : L'assaillant pourrait-il ultérieurement grouper, en un lieu donné, assez de matériel lourd pour réaliser en quelques heures le bouleversement des défenses obtenu jusqu'alors, après deux ou trois journées au moins de bombardement ? Partisans de l'affirmative, les ennemis, ayant estimé que rien ne ré-sisterait à la rapidité de leur puissante artillerie, avaient annoneé au monde que non seulement ils entreraient à Verdun, mais eneore qu'ils reprendraient leur marche sur Paris. En d'autres termes. ils s'étaient erus eapables d'empêcher par leur attaque brusquée l'arrivée, la concentration et la mise en ligne de tout renfort. L'affaire avait été calculée au centimètre et à la minute, et déjà, je

NATIVELLE

ENDOCRISINES Fournier Thyroïde, Ovaire, Fore,

etc., etc. Laboratoires FOURNIER FRÈRES

26. boulevard de l'Hôpital, PARIS.

Granules - Solution - Ampoules.

DIGITALINE oristallisée

le répète, l'Allemand et ses complices se pourléchaient à l'idée de la proje promise et toute proche.

Mais, cette fois encore, les impondérables jouèrent; entendez par-là cette constance inébraniable, surliumaine de nos soldats et de nos chefs. On pourra épiloguer tant qu'on voudra, Pessimius invoquera tout à loisir les eauses hasardeuses de notre résistance, un fait subsiste seul : c'est que le premier élan - le meilleur, des meilleures troupes de l'Allemagne a été noyé dans le sang. Outre que nous avons eu à repousscr la Garde, espoir suprême de l'Empire, et ces 150.000 Prussiens de l'active qu'on avait précieusement resserrés à Metz comme dans un éerin d'acier, il nous a fallu subir la plus formidable débauche de gaz asphyxiants, de jets de flammes, d'obus lacrymogènes qu'on ait jamais faite - ô conventions de La Haye! - en aueun temps et en aueun pays.

Qu'il y ait eu quelques ombres au tableau, possible. En tout cas, cela importe peu puisque, malgré toute la science et la fureur teutoniques. les dents de l'ennemi se sont brisées à mordre le dur acier de nos baïonnettes? On paraît surpris, dans notre presse, de voir que les dirigeants d'Allemagne autorisent leurs journaux à vanter la vaillance française et nous sonpçonnons là un piège nouveau. Certes, au point de vue éloges,

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO (LIOINDE

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX peur usage externe.

Rapidement absorbabie, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique 9, Rue Dupuytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

HECTINE HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES 00 cor) is a list module a lown. Injecter provides the correct provides a lown of the correct provides and the correct provides a lown of the correct provides and the corr

XXIV. Année. - Nº 1.4. 9 Mars 1916.

notre aboudinable adversaire ne nous a pas gâtés, les projectiles de ce genre n'étant pas communs dans son arsenal. Je crois néanmoins que sa sincérité ne peut être mise en doute. Cette fois, notre e courage inoni » a forcé son admiration, et « objectivement » il rend aux Politas de France, qui marcherent au « combat, me chanson aux lèvres, l'hommage dont les notres nes es oucient guère, mais qu'ils ont tout de même biem mérité. Quand on connaîtra les conditions de notre résistance, les détails de notre contre-offensive, on admettra facilement que le monde entier, nos agresseurs compris, n'ait pu taire son émerveillement pour tant d'endurance et ant de bravoure.

**

Ne laissons donc pas ternir un instant le bel éelat dont on nous environne et si, entre nous, il nous semble opportun de tirer une lecon des événements actuels, reportons-nous plutôt aux années qui ont précèdé la guerre. Dans une conférence faite à la rne d'Athènes, au début de ce siècle, par un parlementaire de grand talent, sur « l'Armée outil de combat », j'avais été très frappé du tableau tracé par l'orateur. Il appartient à cette phalange d'hommes politiques que je dé-signe sous le nom de lanciers d'Achille, parce qu'ils emploient la sceonde partie de leur vie publique à panser les blessures faites par eux à l'organisme social dans l'ardeur de leur jeunesse combative. Quoi qu'il en soit, notre conférencier nous moutra si nettement le mal dont nous souffrions, il exposa si lumineusement ses idées thérapeutiques, qu'avec mes sentiments simplistes de contribuable, je m'imaginai que des ce soir-là notre ontil de combat, refondu, adapté aux exigences de la tactique et de la stratégie modernes, allait enfin être à la hauteur de nos espérances et de notre dignité.

Mais les années coulèrent, des modifications

profondes furent apportées à nos lois, et l'outil de combat, lui seul, s'était à peine modifié dans ses règlements lorsque éclata la guerre. Pourquoi? Ce ne sont pas cependant les avertissements qui nous avaient manqué. Il faut, en effet, rendre cette justice à nos ennemis, qu'ils n'ont jusuis dissiaudi elurs desseins. J'ai analysé ei même certaines de leurs brochures de politique mondiale, et vous avez pu voir que tous leurs projets repossient sur l'anéantissement de la France.

On dit, assez sottement d'ailleurs, qu'ils n'ont pensé qu'i a leguerre. Mais non, mais non! Ils ont simplement mis sa préparation sur le mèue plain que les offensives scientifiques, industrielles, commerciales, maritimes. Ils n'ont pas davantage manqué de pourvoir au sort des classes ouvières. Si nous étons, nous, sur ec terrain, démocrates de nous, eux l'étaient de fait. Caisses de retraite, accidents du travail, assurances-maladie, n'ont-ils pas réalisé toutes ees réformes avant nous? Comme le dissit Le Temps l'autre soir, chez cux tout était organisé, alors qu'iei tout était réglementé.

Pourquoi, je le redis, en fut-il ainsi? On a parlé de la bureaucratie; elle a bon dos. Oui, nous avons souffert du féodalisme administratif. mais croyez-vons qu'il eût pu se développer si chaeun, dans sa sphère, avait voulu assumer sa part de responsabilité. Autorité et responsabilité sont sœurs jumelles; qui ne se sent pas assez fort pour se proclamer responsable de ses actes et de ses décisions, ne sera jamais un vrai chef. Je dirai plus : sans les bureauerates euirassés d'inertie, notre vieille machine aurait-elle pu résister aux empiétements des ambitieux et des arrivistes, toujours prêts à mettre leur elientèle an-dessus de tout? Ce n'est pas le mécanisme qui était en défaut, mais bien ceux qui avaient charge de le faire monvoir et de le diriger.

Il faut dire aussi que nous avons tout permis aux serviteurs de l'Etat parce que nous croyions à la paix éternelle. Trompés par nos idées génécrisese, nous avions pris les rèves de pacifisme et de fraternité lumaine dans la cervelle des philosophes et nous les avions mis dans la main des gouvernants pour les faire passer dans la réalité. Ne jamais parler des terres exilées, y penser de moins en moins, n'était-ee pas une grande concession à nos ennemis d'hier, n'était-ce pas acheter la certitude que, ne menaçant pas les autres, nous ne serions attaqués par personne? Erreureruelle et qui faillit nous coûter cher!

En ces lignes brèves, je ne peux évidemment énumérer des faits précis, mais il n'est pas un officier, pas un médecin, qui ne pourraient instantanément fonrnir cent exemples à l'appui de ma thèse sur notre méconnaissance de l'esprit allemand et sur notre insoucianee touchant les choses militaires. Ouvrez un simple livret de soldat : Depuis le signalement, en vérité trop primitif, eu égard aux méthodes modernes de bertillonnage, jusqu'aux mensurations de l'homme à 20 ans, et inutilisables à l'heure de sa mobilisation, tout ne révèle-t-il pas notre défaut d'applieation aux fins de la guerre? De ces laeunes, pas un seul Français qui ne soit eoupable peu ou prou. Il est de mode d'accuser les parlementaires, mais leur faute est-elle plus grande que la nôtre et peut-on suspecter leur bonne foi quand euxmêmes n'ont pas songé à modifier leurs statuts en vue d'un conflit éventuel? Notre répugnance à avouer nos erreurs est d'autant moins de mise que nous les avons réparées avec une souplesse inespérée.

Je reçois des lettres de correspondants de bonne volonté, qui sans eesse me signalent les réformes à faire selon eux. Je les en remercie, mais pour Dieu! que leur ardeur les ineite moins au « cafard ». Qu'ils songent plutôt au travail déjà fait, et il est formidable.

· Au surplus, ee n'est point par en haut que l'on peut faeilement modifier les errements; notre mi-



STOVAÏNE BILLON

SOLUTIONS STÉRILISÉES EN AMPOULES
ANESTHÈSIE LOCALE · RACHI-ANESTHÈSIE · ODONTOLOGIE

Littérature et Echantillons sur demande

Les Etablissements **POULENC** Frères 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SERUM NEVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1° En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2 En qouttes (pour la vole gastrique)
25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 682.46

nistre de la Guerre actuel accompli une première œuvre de décentralisation qui a déjà simplifié bien des choses, mais peut-il aller plus loin? Je me le demande. Ce n'est pas celui qui reçoit la vague des paperases qui peur ligere de leur utlité, mais bien celui qui les remplit et les expédie. Celui-là seul saurait, d'après son expérience journalière, dire quelle est la pièce utile et celle qu'on ne lit jamais.

Co que nous pourrions, par contre, attendre des pouvoirs publies, ce sont les grandes mesures diberatrices. Gréce à l'Initiative de M. Millerand, l'absinhe a été d'abord interdite; puis il a voulu limiter les ravages de l'alcoolisme, mais son action a di forcément se borner aux hommes mobilisés. Pourquoin en pas aller plus loin ? Pourquoi ne pas suste un entre de l'alcool et al question, en chantier depuis une vingtaine d'années au moins, doit être au point, que diable! El monopole de l'essence, croyez-vous qu'il ne serait pas de même le bienvenu ? Tout ceci, sans parler de la surveillance plus érroite des étrangers suspects et que l'opinion ne cesse de ré-clamer.

Les pollus de tous grades ont paré aux dangers immédiats de la guerre; entre l'ennemi et nous, ils vicnnent de le prouver une fois de plus, il y a le rempart de leurs poltrines généreuses; mais n'avons-nous pas, des aigurd'hui, à songer aux luttes du lendemain et la libération économique du pays ne doit-elle pas noiss préoccuper aussi?

Mais je m'en tiens la pour aujourd'hui; aussi blen, n'al-je l'intention, en ces conversations à blen, m'al-je l'intention, en ces conversations à toltons rompus, que de vous fournir matière à réflexion. A vous d'agir ensuite, chacun dans votre milleu. Le médecin moderne est une manière d'apotre et su tâche, toute sa tâche, n'est accomplie que s'il use de son influence pour prophylaxie sociale, comme il met en œuvre son art pour la prophylaxie individuelle.

F. HELME.

P.-S. — M. Pozzi-Escot, professeur à la l'aculté de Lima (Pérou), m'a écrit une très belle lettre où il se fait l'interpréte des l'éruviens, qui sont tous de ceur avec nous. Je remercie mon correspondant et j'adresse à nos frères latins d'Amérique l'honmage ému de notre très vive reconnaissance. Je viens de parcourir le journal El Comercia, fondé en 1833 (numéro du 30 Janvier dernier) et que m'a envoyé en même temps notre compatriote, réformé après évacuation du front.

dernier) et que m'a envoyé en même tempe notre compatriote, réformé après évacuation du front. Avec son article a Debout les morts! » Airibid os meros! par Madame Yvonne Sarcey, super-bement illustré, avec ses « Lettres de l'aris » et ses Etudes sur notre situation militaire et politique, cette vaillante feuille prouve combien nous avons raison d'affirmer, que notre cause est celle de tous less peuples libres. Alt comme on nous aime, la-bas! Nous nous plaignons souvent des misuffisances de notre propagande. Certes, nous avons raison, mais faut-il s'en alarmer quand nous voyons les étrangers eux-mêmes exalter les Français et parler de la France comme ils feraient de leur proper Patrie ? Bnocroe merci.

*. Un confrère suisse m'a écrit aussi, à propos dc « l'affaire des Colonels », une lettre où il défend son pays d'être confondu avec quelques hobercaux égarés. Que ce confrère inconnu quitte à ce sujet tout souci : Nous ne voulons voir de la Suisse que son visage ami. L'accueil fait par elle à nos blessés et à nos réfugiés, l'hospitalité offerte à nos grands malades, parlent sculs à nos âmes. Ainsi que le dit si bien le journal suisse qui m'a été envoyé par même courrier, tout nous prouve qu'on nous considere là-bas « comme les soldats du droit et de la justice, qui sc battent pour tous ceux que menaçaient les rêves d'hégémonie allemande », et ecla seul nous importe pour l'instant. N'est-ce pas aux neutres que s'applique à cette heure le vers de Virgile, cité par Abeilard lors de son procès?

Nam tua res agitur, paries quum proximus ardet. car c'est de ta propre affaire qu'il s'agit lorsque le mur voisin de ta maison est en feu.

... La Caisse d'assistance médicale de guerre, 5, rue de Surine, Paris, poursuit avec ardeur sa féconde propagande. J'ai requ pour elle, ces jours derniers, de belles souscriptions. Je remercie les donateurs et je reviendrai prochainement sur ce sujet qui nous tient tous au cœur. F. II.

FACULTÉ DE PARIS

Cours d'électro-radiologie de guerre. — M. FOVEAU DE COUMMELLES reprendra son cours libre (2½ onnée) à la Faculté de Médecine de Paris, Ecole pratique, amphithéatre Cruveillier, le mercredi 3 Mai 1916, à 6 houres du soir, et le continuera les mercredis suivauts, à la même henre.

Il traitera cette unnée, comme l'an dernier, de l'Electroradiologie de guerre: les agents physiques, électrieité, lumière, rayons X, radium, etc., dans le diagnostie et le traitement des blessures et affections de guerre.

Physiologie. — M. Charles Richet, professeur; commence le Cours de Physiologie, plus spécialement réservé aux étudionts de 2 nanée, le jeané 9 Mars 1916, à 17 heures (petit amphithéâtre de la Facalté), et le continuera les samedis, mordis et jeudis suivants, à la même heure. Sujet du Cours : Fonctions de relations.

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre d'anatomie. — Le Cours de Médecine opératoire générole, pour 40 élères, par M. le directeur de l'omphithéâtre d'anatomie, commencera le mercredi 22 Mors à 2 heures et continuera les lundis, mercredis et vendredis à la même heure.

Droit d'inscription : 50 francs. Gratuit pour internes, externes et médecins mobilisés.

Se faire inscrire: 17, rue du Fer-à-Moulin, le mereredi. Le nombre des auditeurs n'est pas limité. Le nombre des élèves odmis à répéter les exercices ne poarru pos déposser 40.

Les internes et externes titulaires auront le droit de les inscription.

ÆTHONE

Toux spasmodique Toux Grippale
Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

EPAMTS: Administrar à chique fois p
Froit and 2 ann: 10 a 15 pout et a
Au-dessur de 2 ann; 10 a 15 pout et a
Au-dessur de 2 ann; 10 a 15 a 20 gout es
Au-dessur de 2 ann; 10 a 15 a 20 gout es
Au-dessur de 2 ann; 10 a 5 a 20 gout es
Epider, 3 a 6 foil lan dace circiessur et
plus, par 24 neutres, action les teachins.
Administrar 5 à 6 doues et plus par
Administrar 5 à 6 doues et plus par
B beure appele le (Types.

Litterature et échantillons : FALCOZ & Cin

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

ECTRARGO

colloidal

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal)

COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHEMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloidal) Ampoules de 5 et 40 c.c. - NEOPLASMES, TUBERCULOSE.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN. 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1400

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients : tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café . RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE - PARIS

Granules de Catillon a 0.001 Extrait Titré de

Granules de Catillon

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

TORIQUE OF CREUE, SUPERSON, CHEMES, ARTHUR SON SUPERSON CONTROLLED SON SUPERSON SUPE

Tablettes de Catillon O-THYROÏDIN

Ogr. 25 corps thyroide Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable.
i à 2 contre Myxœdème.
2 à 8 contre Obésite, Goître, Herpétisme, etc. FL. Sfr. - PARIS, 3 Boul St-Martin.

SEPTICEMIES

et TOUTES

Traitement == par le ==

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 3 cm'

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES Solution d'arséniate de Vanadium. w

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie.

Prix: 3 fr. 50

SÉRUM VANADARSINE

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours ou tous les deux jours.

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

📕 Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, D'en Pharmacie; ex-int. des Hôpit., 468, Bd St-Germain, PARIS 🔳

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone

DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin. Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodaiose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900. MEDICATION NOUVELLE

Troubles trophiques sulfurés

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans goût, ni odeur. — Contient 0,10 centigr. de Soufre colloïdal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOÏDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M. ROBIN, le Soufre colloïdal (Sulfoïdoi) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspension dans l'eau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente

tous les caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

INDICATIONS : S'emploie

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE, dans l'ANÉMIE REBELLE, la DÉBILITÉ, en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE. l'ACNE du TRONC et du VISAGE, les PHARYNGITES, BRONCHITES VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES,

dans les INTOXICATIONS MÉTALLIQUES, SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

1º Injectable (ampoules de 2 c. cubes);
2º Capsules glutinisées (dosées à 0,10 de soufre coll. par capsule);
3º Pommade | 1º dosée à 1/15° pour frictions;
2º dosée à 1/15° pour foins du visage (acné, rhinites);

4º Ovules à base de Soufre colloïdal (vaginites, urétro-vaginites).

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS



MARQUE DÉPOSÉE

IR ros Paward



MARQUE DÉPOSÉE

8, Rue Favart PARIS

Extrait complet des Glandes pepsiques

errerere Diminution de la Tension Artérielle Régularisation de la Circulation de Sang Artériosciérose, Mensiruations diffi Troubles de la Ménopause, DOSE HABITUELLE: 2 à 4 Comprimés par jo G.PRUNIER & Cia.6, Bas de la Tachele, Paris

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX

NEUROSINE

"Phospho-Glycerate de Chaux pur"

6, Rue de la Tacherie, 6 PARIS ET PHARMACIES

NOUVELLES

Les dentistes dans l'armée de mer. - Le Journal

officiel vient d'insérer le décret saivant : Art. 1°7. — Le ministre de la Marine est autorisé, pendant la darée des hostilités, à recrater, pour les besoins do l'armée de mer, un personnel de chirurgiens-dentistes pour seconder, dans l'exécution du service technique, les médecins de la marine sous les ordres desquels ils sont

placés. - Les chirargiens-dentistes de la marine s Art assimilés, à tous les points de vue, aux médceins auxi-liaires dont lls portent la tonne et les insignes.

Art. 3. - Ge personnel est recruté :

1º Parmi les marins des équipages de la flotte titulaires du diplôme do chirurgien-dentiste des Facultés de médecine française :

2º Parmi les chirurgiens-dentistes reconnus aptes ù contracter an engagement dans la marine pour la durée de la guerre:

3º Parmi les militaires de l'armée de terre, pourvus du même diplôme et autorisés à passer dans la marine par voie de changement de corps.

Art. 4. — Des nominations à l'emploi de chirurgien-

dentiste de la marine ont lieu au far et ù mesure des besoins da service.

Les dentistes aux armées. - Le Journal officiel vient d'insérer le décret suivant :

Art. 1er. - Les militaires pourvus du diplôme de chirurgien-dentiste, soit dans la réserve de l'armée active, soit dans l'armée territoriale ou la résorve de l'armée territoriale, peuvent être, pendant la darée de la guerre et dans la limite des besoins, désignés pour remplir les fonctions de « dentiste militaire », tant dans les corps de troupes que dans les formutions sanitaires de cumpagne on les établissements hospitallers du territoire.

Les titulaires do ces foactions secondent dans l'exéeution du sorvice technique los médecins de l'urmée, sous les ordres desquels ils sont placés.

Art. 2. - La position dans la hiérarchio militaire des dentistes militaires est celle des adjudunts sous-officiers. La solde est la même que celle de ces adjudants.

Lenr uniforme est déterminé par le ministre de lu Guerre

Art. 3. — Une instruction ministérielle spéciale déterminero les dispositions do détail nécessaires pour assurer l'exécution du présent décret et fixera, notamment, l'effectif des dentistes militaires.

Co décret est précisé par l'Instruction suivante : Art. 1st. — Conformément au décret du 26 l'évrier 1916.

le eadre des dentistes militaires, organisé suivant les besoins de l'arméo, se recruto parmi les militaires po vas du diplôme de chirargien-dentiste délivré par les l'acultés françaises.

Art. 2. — Ils sont nommés, sur justification de leurs titres et suivant les besoins da service : à l'intérieur par les directeurs régionaux du Service de Santé ; aux armécs par les directeurs de corps d'armée

Les dentistes diplômés, membres du corps enseignant u appartenant au persoanel scientifique des écoles dentires reconnues par l'Etat, sont nommés les premiers. Art. 3. — Le nombro des deutistes militaires ne peut

dépasser 1,000. Art. 4. — Les dentistes militaires occupent dans la hiérarchie la même position que les adjudants sous-offi-

eiers des sections d'infirmiers Toutes les dispositions relatives uux médecins et phar-aciens auxiliaires, sauf celles qui seraient ea discor-

dance avec la préseate instraction, lear sont applicables. Art. 5. - Les dentistes militaires ont l'uniforme des

adjudants des sections d'infirmiers, avec, à leur collet, le caducée d'argent accompagné de la lettre D. Cette lettre sera placée extérieurement au caducée et anra une hauteur de un centimètre. Ils ne portent ni parements au képi et aux manches,

ni ccasson de coulear, mais ont droit au brassard de la convention de Genève. Art. 6. — Les dentistes militaires sont placés, dans les

formations auxquelles ils sont attachés, sons les ordres du médecin-chel de celles-ci Art. 7. — Leur répurtitiou générale est ainsi fixée :

A. - Aux armées :

1º Dans les formations de l'avant :

Deux dentistes par groape de braneardiers division-naires : l'un d'eux, stuble à la formation et s'occupant plus particulièrement des soins à y doaner sur place; l'autre, mobile et se transportunt dans les différentes unités au repos de la division

Un dentiste par groupe de braneardiers de corps; un dontiste par automobile dentaire. 2º Dnns la zone des étapes :

Un dentiste duns chaque centre hospitalier; Un dentiste dans chaque dépôt d'éclopés. B. - A l'intérieur :

Un dentiste dans chaque loculité où existe un dépôt de corps de troupes, avec rattachement à l'hôpital mili-taire, ou, à son défaut, dans la plus importante des formations sanitaires de la place.

Un dentiste dans les camps d'instruction. Des den-tistes, suivant l'importance des formations, en nombre plus ou moins grund, duns les centres stomatologiques

(prothèse de reconstitution faciale) et duns les centres édentés (prothèse élémentaire).

Art. 8. - Le matériel des dentistes comprendra : A l'avant : pour les dentistes des groupes de brancar-diers, une boite de stomatologie (n° 6 de la nomenelature) avec, en plus, un tour portatif et une chuise pliante à tétières par groupe.

Dans lu zone des étapes : un petit laboratoire dentaire, avec les métaax nécessaires à la prothèse dans les cen-tres hospitaliers, avec une installation plus élémentaire

dans les dépôts d'éclopés. A l'intérieur : les instullations déju existantes et, cus d'insuffisance, les appureils, instruments et produits jugés nécessaires.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

On demande, pour baulieue de Paris, médecin oculiste ou étudiant 16 inse. déjà spécialisé, pour la matinée et 2 heures ap.-midi. - Eerire P. M., nº 1040.

Radiographe expérimenté et compétent cherche coupation dans service chirurgical à Paris. — Ecrire occupation dans P. M., no 1163.

Docteur français, décoré Lég. d'honn., ayant déjà fait remplacem. Paris et Prov., remplacerait confrère à partir du 1er Avril. Référ, très sérieuses. — Ecrire M., nº 1164.

Cabinet médical d'électrothéranie à céder de suite, après décès, aux environs de Paris. Belle installation. Eerire P. M., nº 1027

Médecin aliéniste demandé pour faire rempla-ment dans établissement de banlieue. — Ecrire P. M., 11º 1041.

On cherche microscope bon état, d'occasion. -Eerire P. M., nº 1166.

Médecin belge, 30 ans, désire situation en France, durée guerre. Ferait remplacement. — Ecrire P. M., nº 1165

Médecin sérieux. réfugié, 15 années de pratique, demande remplacement Paris ou env. — Eerire P. M., nº 1167. Deux médecins étrangers demandent emploi rétri-bué en France ou aux colonies. Ecrire P. M., nº 1169.

Le Gérant : O. Ponés

Paris. - L. Managagur, imprimeur, 1, rue Casselle.

ECHANTILLONS ET NOTICES SUR DEMANDE

PROTEINE découverte en 1908 par H. DUBOIS

Supprimant tout iodisme et agissant mieux que les iodures

COMPOSITION: 6 centigram, d'iode metallique par 20 gouttes. Effet thérapeutique d'un gramme d'iodure de potassium.

5 à 20 gouttes pour Enfants. 10 à 50 gouttes pour Adultes. Doses en une ou deux fois par jour.

INDICATIONS :

Remplace l'iode et les lodures dans tous leurs emplois internes.

H. DUBOIS, 7, RUE JADIN PARIS.

ACIDE DIALLYLBARBIT

Spécifique de l'INSOMNIE essentielle

Rapidement résorbé, vite miné, le **DIAL** ne laisse au éliminé, le DIAL ne taisse réveil aucune sensation des

Il procure un sommeil calme, réparateur, se rapprochant autant qu'il est possible du sommeil naturel.

ECHANTILLONS: O. ROLLAND, Phien, St. FONS (Rhône)

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit excl' français - DIPLDME D'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

> Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURAS THÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr. xv à xx gouttes à chaque repas.

Ni sucre, ni chaux, ni alcoo

L'ACTION CARDIO-RÉGULARISATRICE DE LA DIGIFOLINE

Kyste de l'ovaire. - Intervention. - Réaction péritonéale avec accélération du cœur. Injection de Digifoline. - Guérison.

La malade àgée de 47 ans a été réglée à 14 ans, normalement. Pas d'amé-norrhée. Mariée à 18 ans, IX pare : 5 enfants vivants; 4 morts en bas àge; 2 fausses couches, l'une à 42 ans, l'autre à 46 ans. La malade accuse des douleurs lancinantes dans le ventre qui est gros, tendu, avec circulation supplémentaire. Gêne respiratoire. Anorexie très prononcée. On peut déprimer assez aisément la paroi abdominale, sauf an niveau de l'ombilie, où l'on perçoit trans-versalement une masse indurée allant de chaque côté dans les hypocondres. Dans l'abdomen on perçoit une volumineuse tumeur développée jusqu'à une main au-dessus de l'ombilic. Submatité de toute la région abdominale.

Le toucher vagino-rectal révèle un col effacé avec lèvre postérieure indurée. Les culs de sac antérieur et latéraux ainsi que le Douglas sont refoulés par la tumeur, cependant ils sont tous déprimables. Rien de rectal.

Intervention. - On découvre un volumineux kyste gélatineux de l'ovaire, kyste très adhérent et facilement déchirable qui a infiltré le péritoine pelvieu et l'épiploon. Il est impossible d'en enlever la coque. La tumeur pèse il kil. 500.

Le soir même de l'opération, la malade a un pouls rapide, à 132, avec température de 38°8. Le lendemain le pouls et la température ont une marche ascendante : pouls à 140; température 40º. Le ventre n'est pas ballonné, ni douloureux. Dépression considérable. Vomissements gastriques nombreux chaque fois que la maladae absorbe une gorgée de liquide. Ce dernier sym-

ptôme fait rejeter l'administration par voie buccale de la digitale ou de la digi-taline, et on injecte i cent. cube de digifoline, puis, dans la nuit, nouvell injection de 2 cent. cubes. Le lendemain, pouls à 126, température, 39°6. nocessaria e l'essa de la digitoline à raison de 2 cent, cubes par jour, pendant six jours consécutifs; le pouis descend à 129, puis tombe à 100. A partir de ce moment la malade s'alimente, et son état devient de jour jour melleur; elle quitte l'hôpital peu après. Il s'agit d'une réaction périto-néale non septique, mais durant laquelle le ceur a été accélér et parfois arythmique. La digifoline a eu pour effet de ramener le cœur presque à la normale, en respectant les voies digestives intolérantes, et de permettre à la malade de s'améliorer rapidement.

Rappelons que la digifoline représente le complexe digitalique (digitaline + digitaléne) tel qu'il se trouve dans la plante, mais privé des substances inutiles ou irritantes qui l'y accompagnent (digitonine, lutéoline, sels de potasinuliles ou irritantes qui i y accompagnent (aignomne, nucome, seis de pone-sium). Mieux tolérée par voie gastrique que la digitale ou la digitaline, pou-vant être administrée par voie buccale, hypodermique et intraveineuse, dosée rigoureusement, la posologie de la digifoline est la même que celle de la poudre de feuille de digitale titrée à laquelle elle correspond poids pour poids.

La digifoline est fabriquée par les Laboratoires Ciba, à St-Fons (Rhône), qui en tienneut gracicusement des échantillons à la disposition du corps médical.

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU

ERMONT (S. & O.) près Paris La première Usine française affectée à la production industrielle de la Théobromine, depuis 4898



DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL

PAR EXCELLENCE D'une tolérance parfaite chez tous les malades l'emploi du Tiéasoi, n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine

on & l'Académie des Sciences ... 22 Mere 1915

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

> DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin

Boîte de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 France

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYETEGUILLOT

SANGLE MYOSTHÉNIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPI ASTIQUE A FORCES DEGRESSIVES de bas en haut

Brevets A.L. Modeles et Marques deposés

PTOSES , GROSSESSE , OBÉSITÉ , HERNIES. SUITES D'OPERATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL . PARIS. Tél. Central. 89-01.

COOUELUCHE SULFOLÉINE

Coo Hao So (AxB4) 4 012 - SPÉCIFIQUE NON TOXIQUE - 2 à 5 cuill, à cuié, dessert ou soups selon l'âge - G.R. A.b.o.l., PARIS

COLLOBIASES DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

SOUTH COLLOIDAL DANSSE

Traitement rapide du rhumatisme

ITTERATURE ET ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE & Rus Aubriot PARIS

PLASMA MUSCULAIRE extrai SUCCOMUSCULINE A froid, 100 grammes de viande de boul par cuillerée. — OHAIX & Ole, 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO serve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapentiques



TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

HUILE GRISE VIGIER à 40% PARIS

SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIGIER à 15 divisions; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 processes de la prix du flucon : 2 fr. 25 AMPOULES AU BENZOATE DE MERCUER INDOLORES VIGIER à 0 gr. 04 et 0 gr. 02 par cent. cube.

AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 04 et à 0 gr. 02 par cent. cube.

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le SAVON DENTIFRICE VIGIEF

Reconstituant général sans contre-indications

Contre toules
les formes
de la
la Faiblesse
et de
l'Epuisement

Phosphate ==== vital

Jacquemaire

Glycérophosphate identique

i celui de l'organisme

ÉCHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

administration prolongée

GAÏACOL INODORE

à hautes doses sans aucun inconvenient

THIOCOL "ROCHE"

uniquement sous forme de

SIROP "ROCHE" COMPRIMÉS "ROCHE" CACHETS "ROCHE"

èchantillon et littérature Produits: F.Hoffmann-La Rôche & C-21 Place des Vosges . Paris

CACHETS "ROCHE"

DETHIOCOL

Chaque cochet renferme Ogr50

DETHIOCOL MIX 2/is.



Paris. - L. Marstneux, imprimeur, 1, rue Gassotte

irep

T.A

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 45 centimes.
Dép. et Étr. 20 centimes.

ADMINISTRATION -

MASSON ET C10. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale. 40 fe

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

15 fr. Los abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professour de clinique ophtalmelogique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur ngrégé, leur et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY
Doyon de la Faculté de médecine
Professour de clinique médicale,
Membro de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

Profosseur à la Faculté, Môdecin de l'hôpital Boucica Membre de l'Académie de méd-

H. ROGER Profosseur do Pathologio expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académio de médecino M. LERMOYEZ

Medecin do l'hôpital Saint-Antoine, Mombro do l'Académio de méde

F. JAYLE Chof de clin, gynécologique à l'hôp, Broca Secrétaire de la Direction.

L'espace à chauffer est préparé. Il n'y a plus qu'è recouvrir le côté droit.

- REDACTION -

erceérines

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairio Masson

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux :

DUCROQUET. - Prothèse de jambe (Etude des modèles américains), p. 113.

P. CRUET et ROUSSEAU. — Sérum physiologique chloré pour le traitement des plaies, p. 116. Sociétés militaires :

Réunion médico-chirurgicale de la $V^{\rm c}$ armée, p. 117. Réunion médicale de la $VI^{\rm c}$ Armée, p. 119.

Analyses, p. 120,

Chroniques :

J. POUCEL. - Le brancard chauffant. R. Andrieu. — Table de fortune pratique pour opé-

rations et grands appareils plâtres. SOMMAIRES DES REVUES.

LES MÉDECINS AUX ARMÉRS.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

nous parvenant après un trajet long et pénible dans des boyaux étroits, pour se rendre compte combien, en chirurgie de guerre plus que jamais, les petits soins sont indispensables. Quand on a enlevé les souliers boueux, coupé les vêtements eollés par le sang et la pluie, on découvre des membres froids, des pieds

glacés, dont le contact vous gele les mains. Couvrir ces blesses. leur passer des bottes de laine, les entourer de coton, n'est pas suffisant. Ce sera bon pour leur eonserver la elialeur qu'ils auront récupérée, mais qu'il faut d'abord leur fournir. Il v a bien les bouillottes. les briques chaudes. mais elles donnent une chaleur trop localisée.

Nous avons pensé que l'on pouvait facilement plonger le blessé dans un bain d'air chaud. L'idee est très simple, elle est venue certainement à l'esprit de bien d'antres, mais comme nous ne l'avons jamais vue réaliser, nous croyons rendre service en la signalant.

Toutes les formations sanitaires possèdent des

supports-brancards très pratiques : deux X réunis par une barre transversale. Nous employons de préférence le grand modèle. On y dépose le blessé, nu, sur son brancard. Il est néeessaire qu'il repose sur la toile même, un simple drap interposé arrêtant notablement la chalcur.

An - dessous, une source de chaleur queleonque. Le moyen le plus pratique est un petit poèle à pétrole ; à défaut nn simple rechaud à flamme bleue ferait l'affaire; à la rigueur, des lampes à pétrole ou même des braseros improvisés avec de la braise dans une boîte en fer-blanc.

lì n'y a plus qu'à clore le blessé dans un espace réduit. Pour cela il suffit de le recouvrir

de couvertures pendant jusqu'à terre et fermant hermétiquement avec des épingles. Pour que la chaleur pénètre partout, on met sur le blessé des cerceaux à fracture munis d'un prolongement en til de fer ou en bois, pour éloigner les eouvertures de 10 cm, des bords du brancard. Les convertures antérieures remonteront jusqu'an menton;

Succèdane du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX nour usago externo.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

LE BRANCARD CHAUFFANT

Voici un moyen simple, facile, rapide, de réchausfer les blessés par un dispositif de fortune partout réalisable. Il faut avoir vu ces arrivées de combattants relevés la nuit dans les tranchées et



Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

: 0,04, PRINTES . 0,01 de Bi-tod. de CODÉINE 49, B' de Port-Royal, PARIS

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Toux **ETHONE**

Coaueluche

BIOLACT

Ferment lactique Fournier Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS

Vole BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

HECTARGYRE

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (0) errol | tangular to the a laura - laura - laura | tangular to the a laura - l

XXIV. Année. - Nº 4.5 13 Mars 1916.

les postérieures sont introduites sous la nuque, remontent sur le front et retombent ensuite en arrière, de telle sorte que, seuls, le nez et la bouche soient en dehors de la cloche tiède. La figure ci-contre, sur laquelle il n'y a plus qu'à clore le côté droit, indique mieux que toute descritoin le dispositif.

Il est facile d'imaginer des modifications rendant possible un chauffage analogue sur une table ordinaire, sur une table d'opération ou dans le lit lui-même.

La chaleur voulue obtenue, il faudra régler le chauffage pour ne pas dépasser le but et produire de la transpiration.

Sons l'influence de cette douce chaleur, le blessé éprouve une grande sensation de bienêtre comme s'il revenait à la vie, son pouls devient plus perceptible, il se dégage de sa torpeur et l'on peut dans certains cas entreprendre avec succès un acte opératoire dont les résultats eussent été sans cela compromis.

> Dr J. Poucel, Chirurgien des hôpitaux de Marseille, Médecin major de 2º classe.

TABLE DE FORTUNE PRATIQUE POUR OPÉRATIONS ET GRANDS APPAREILS PLATRÉS

Dispositif du D' Raymond ANDRIEU Médecin aide-major aux armées.

I. DESCRIPTION ET USAGES.

Cette table se compose de deux tables rectangulaires A et B, tables ordinaires, sans aueun caractères pécial, réunies bout à bout par deux crochets placés au tiers inférieur des pieds (fig. 1). Des tables de ce geure existant partout, ainsi que les crochets, les deux tables accouplées, sans autres modifications, permetteut déjà de faire des

opérations et tous les pansements de blessés couchés. Grâce à leur écartement possible, on pourra panser toutes les plaies des faces postérieures des membres inférieurs sans bouger le blessé.

L'adjonetion d'une planchette mobile (c) pourvue de deux bras qui s'enfoncent dans deux encoches, à droite ou à gauche de la table A, permet de faire servir cette table à toute la chirurgie du membre supérieur (fig. 1).

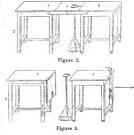
Quelques modifications peu coûteuses vont permettre d'utiliser cette table pour pouvoir, dans les meilleures conditions, après intervention



chirurgicale ou après simple réduction de fracture, faire facilement aux blessés de grands appareils plâtrès de bassin, de cuisse et de jamhe sans que le moindre mouvement ait été imprimé à un foyer de fracture. Nous avons pensé à ces modifications pour obvier aux inconvénients des pelvisupports actuels, pour l'usage desquels on est obligé de soulever les blessés aussitot après l'intervention ou la réduction, manœuvre douloureuse, difficile, pour laquelle il faut plusieurs aides et qui risque de compromettre les réductions obtenues.

A la table A est adjointe, sur un des petits côtés, au moyen de deux charnières, une planchette rabattante (d). Cette planchette est fendue en son milieu sur une longueur de 25 cm. pour permettre à un pelvi-support à pied (p. s) de 1 cm. plus haut que la table, d'être placé en bonne position, sans géner les mouvements de la planchette rabattante. Cette planchette est maintenue relevée par un coulisseau de. bois (e) qui, en même temps, assure la rigidité des deux tables pendant l'intervention.

A la table B, les pieds seront sciés d'une hauteur correspondante à celle de quatre roulettes de fauteuil ordinaire qui seront vissées à la place de



cette partie sciée. Ces roulettes permettront à la table B d'être portée sans difficultés à l'éloignement voulu, les deux tables ayant ainsi exactement la même hauteur. A cette table B est adjointe une poulie d'extension continue.

11. Fonctionnement.

Position d'intervention (fig. 2). La planchette rabattante est relevéc. Le coulisseau assure la continuité des tables; le pelvi-support est en

Appareils platrés (fig. 3). L'intervention est

Médication alcaline pratique

COMPRIMÉS VICHY-ÉTAT



permettant de transformer instantanément toute eau potable

en une

EAU ALCALINE, DIGESTIVE et GAZEUSE

contenant tous les principes actifs des SOURCES de l'ÉTAT

CÉLESTINS — GRANDE-GRILLE — HOPITAL

Chaque comprimé laisse après dissolution = 0,33 centigr. de Sel Vichy-État.

3 à 5 Comprimés pour un verre. 12 à 15 Comprimés pour un litre.

2 le Flaconde 100 Comprimés

Echantillons au Corps Médical sur demande 6, Rue de la Tacherie, à Paris

terminée. La fracture est maintenue réduite par l'extension. Le coulisseau (e) est retiré. La planchette se rabat d'elle-même. La table B est éloignée grâce à ses roulettes autant qu'on veut et le blessé, qui n'a pas bougé, se trouve soutenu par ses épaules sur la table A, par le sacrum sur le pelvisupport et par les pieds sur la table B. On peut donc, saus difficulté, tourner des bandes plâtrées tout autour du bassin, de la cuisse et de la jambe.

III. RÉALISATION PRATIQUE.

Dans une formation de campagne, ce dispositif peut facilement être réalisé sur place, même un pelvi-support de fortune en bois, composé de deux planchettes triangulaires, clouées solidement aux deux extrémités d'un manche à balai scié à

la hauteur voulue. A l'Hôtel Régina, annexe de l'hôpital temporaire nº 19 de Dieppe, nous avons expérimenté avec M. le médecin-major Raymond Petit, chirurgien de place, cette combinaison de tables, faite avec des moyens de fortune tels que nous les décrivous. Lorsqu'il a été reconnu qu'elle présentait des avantages nombreux sur les différents systèmes existants, nous avons donné les plans à un menuisier qui nous a exécuté cette table toute montée pour le prix de 30 francs. Le pelvi-support métallique, ripoliné blanc, a été fait par un serrurier pour le prix de 9 francs.

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE L'INSTITUT PASTEUR

Sommaire du nº 1 (Jauvier 1916).

Mémoires originaux

Jubilé E. Metchnikoff. - Certain alterations in biological properties of spirochates through artificial cultivation by Hideyo Noguchi.

A. Goris. - Préparation du catgut.

Dr Daniei Konradi. — Hérédité de la rage (2º note).

LA REVUE PHILANTHROPIQUE

Sommaire du nº 221 (15 Janvier 1916).

E. Cacheux. - Influence du logement sur la

santé. Georges Rondei. - Un traité d'assistance

Dr Bourriffon. - La rééducation professionnelle des invalides de la guerre (suite).

Revue d'assistance

Note du secrétariat général. Travaux des assemblées générales.

Rapport au Président de la République sur la répartition, en 1915, du crédit de subvention aux œuvres d'assistance maternelle et de protection des enfants du premier age (suite).

Informations.

Echos.

Chronique étrangère.

Bulletin, par M. Paul Strauss.

REVUE D'HYGIÈNE

ET DE POLICE SANITAIRE

Sommaire du nº 2 (Février 1916).

Rullotin .

Conseils au soldat pour sa santé (notice du soussecrétariat du Service de Santé militaire).

Mámoirae

Athert Cartron. - Note sur le fonctionnement des ostes de savonnage daus la province de My-Tho (Indochine)

Gaston Tréiat. - Trait essentiel d'habitation salnbre.

Revue des journaux.

Variétés

Société de médecine publique et de génie sa-

nitaire. Séance du 26 Janvier 1916.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. - M. Lucien Petitot, attaché an laboratoire du Val-de-Grac M. Audebert Jean , médeein auxiliaire au 132° rég.

d'infanterle. - M. Boyer Louis , médecin aide-major de 2º classe

au 67° reg. territorial dinfanteri - M. Beaulier, médecin major de le classe au 17 rég

d infanterie

 M. Malgret (Eug.). médecin aide-major de 1^{se} classe,
 décédé à Verdun, le 5 Janvier 1916.
 M. Gastoa Mébrard, médecin aide-major, tué le 30 Septembre.

— M. Dessaigne, médecin aide-major de 1^{re} classe,

corps expéditionnaire d'Orient. M. Georges Defiol, externe des hopitaux, médecin auxiliaire au 12º rég. d'infanterle, tué en Champague le

10 Janvier. M. Alfred Vermeil, médccin aidc-major de 1^{re} classe, nort en Janvier à l'hôpital complémentaire nº 49, Cou-

- M. Jacques Debray, médecin aide-major dans un regiment d'infanterie

- M Millant, médecin-major de 2º classe au ...º butaillon de chasseurs. M. Vetu (Maurice), médecia auxiliaire na 17º ba-

taillon de chasseurs alpins. - M. Lucien Libert, membre de la mission médicale militaire française en Scrbie.

- M. Amonx, médecin aide-major de le classe, affecté à l'ambulance nº 3 du corps expéditionnaire d'Orient. Les décorés. - Sont inscrits au tablean de la Légion

d'honneur pour ; Commandeur, - M. Foncaud, médecin en chef de 1re classe de réserves : services exceptionnels readus à la tête des formations sanitaires de Rochefort.

Officiers. - M. Ruotte (Paul), médecin principal de classe, chef supérient du Service de Santé de l'armée d'Orient. N'a cessé de se rendre jusqu'aux points les plus avancés, pour assurer le fonctionnement normal des postes, ambulances et hôpitanx. Mérite, anssi bien par ses annuités que par les services véritables qu'il a ren Orient, de recevoir la croix d'officier.

- M. Tricot (Charles-Alexandre-Jean', médecin principal de 2º classe, médecin divisionnaire d'une division d'infanteric : médecin divisionnaire distingué et d'un dévouement absolu. A fait preuve au coars de la cum-pague de helles qualités d'initiative, d'entrain et de (Voir la suite, p. 118.) courage.

PRODUITS SPÉCIAUX DES LABORATOIRES

Échantillons et Vente en gros : Marius SESTIER, Pharmacien, 9, Cours de la Liberté, LYON

Contre la

IMMUNISATION ET TRAITEMENT

ENTERO UMIERE

ANTITYPHO-COLIQUE POLYVALENT

Sans contre-indication, sans danger, sans réaction.

ANTIPYRÉTIQUE ET ANALGÉSIQUE

Pas de contre-indication. — Un à deux grammes par jour. — Spécialement indiquée dans la FIÈVRE TYPHOÏDE

DANS TOUS LES CAS D'ANOREXIE

MÉDICATION ÉNERGIQUE DES DÉCHÉANCES ORGANIQUES. — AMPOULES, CACHETS, DRAGÉES

OZONES LUMIÈRE

Préparations organothérapiques à tous organes CONTENANT LA TOTALITÉ DES PRINCIPES ACTIFS DES ORGANES FRAIS

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881, par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par

l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine, etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le **PEPTONATE DE FER.**

Sous la forme de *Peptenate de Fer*, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué

normalement dans l'intestin.

Préconisé par les professeurs: Hayem, Huchard, Dujardin-Beaumetz, Raymond, Dumontpallier, etc., les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. Mº ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assimilation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot, V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 1885.)

En 1890, une attestation qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, Mr. ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer, reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères. Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT) Tamata

CTRAIT)

"Le PEPTONATE de FER ROBIN au toraiment une action curatioe puissante bien supérieure à ceile des autres préparations similaires."

Docteur JAILLET, Andee fuel de Liberteire de Terreseties à l'Esglé de Réchen de Pris.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent exprimés de la manière suivante par le **Prof' G. POUCHET**:

« Le PEPTONATE de EER ROBIN est un sel organique défini constitué par deux combinaisons : l'éde Peptone et 2º de Gyérine et de Fer, formant un sel ferrique double, à l'état de combinaison particulière, et telle que le far ne peut étre docie ni précipée par les réactifs ordinaires de la chime minérale. Cet état particulièr le rend énumemment propre à l'assimilation. »

(Analyse du Docteur G. POUCHET, Prefesseur de phermacologie à la l'aculté de Médecine de Paris, Monthre de l'Académie de Médecine, etc.)

D'après ce qui précède, nous croyons donc pouvoir affirmer qu'aucune Spécialité Pharmacoutique n'a jamais eu une parelle consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique.

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit :

1° Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.

2º Le Fer ROBIN favorise l'hypergenèse des hématoblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénerescence graisseuse, etc.)

4º Enfin le Fer ROBIN active la nutrition, il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc.

Très économique, car chaque flacon représente une durée de trois semaines à un mois de truitement, ce médicament dépourve de toute savernet syptique, se prend à la dosse de 10 à 30 gouttes par repas dans un peu d'eau ou de vin et dans n'importe quel liquide on alliment, étant soluble dans tous les liquides organiques, ntit, etc.

On prescrira avec avantage chez les Personnes délicates, les Convalescents et les Vieillards, ct.:

le VIN ROBIN au Peptonate de Fer ou le PEPTO-ELIXIR ROBIN (Liqueurs très agrables). – Doss: Un verre à liqueur per repes. Pour ne pas confondre et éviter les Imitations et Contrefaçons de ceproduit, caiger la Signature et la Marque "FER ROBIN avec un LION COUCEE"

Vente en Gros : PARIS, 13, Rue de Poissy. — Détail : Toutes Pharmacies.



D'OPOTHÉRAPIE RII IAIRE





CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20 D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF. DOSE MOYENNE: 4 A 6 CAPSULES PAR JOUR PRISES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECIN.



SOUMISE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISFACTION. ENVOI GRAT. D'ÉCHANT. ET LITTÉR, AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE.

LABORATOIRE DE LA

CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

COLIQUES HÉPATIQUES **BILIAIRE - ENTÉROCOLITES** E-ICTÈRES-CONSTIPATION



FABRIQUE de PRODUITS CHIMIQUES "ZYMA" (Soc. Anonyme), AIGLE (Suisse). — Administration, Personnel, Capital Suisses.



DIALYSÉS <u>Titrés de Plantes fraiches</u>

LA PLUS GRANDE ACTIVITÉ SOUS LE PLUS PETIT VOLUME

DIALYSÉ "GOLAZ PILKA" DIALYSÉ DE "VALÉRIANE-GOLAZ" ((Gouttes): Nervosisme, Neurasthénie, DIALYSÉ DE "DIGITALE-GOLA7"

((Gouttes): Coqueluche, Toux spasmodique, Toux émétisante des Tuberculeux.

Polyuries diabétiques, Epilepsie.

((Gouttes-ampoules 1 cc.) - PAS D'ACCUMULATION, -- DOSAGE RIGOUREUX.

Représentant pour la France : Echantillon et Littérature : C. DAVID-RABOT, D' en Pharmacie, à COURBEVOIE (Seine).

HÉMOSTATIQUE non toxique, tonicardiaque (gouttes, ampoules, comprimés). -Hémoptysies, Hémophylie, Hémorragies utérines,

Hémorragies intestinales, Epistaxis, Choc, Collapsus, PLAIES, BLESSURES. ÉCHANTILLONS A LA DISPOSITION DES HOPITAUX CIVILS ET MILITAIRES.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRES C. DAVID-RABOT. D' en Pharmacie, à COURBEVOIE (Seine)

— M. Montet (Louis-Victor-Maxime), médecin-major de re classe and Mor rég. d'innémerie : esprit cultivé, chef de service dévoué, neiff et heave. Depuis la formation du régliment, a pris part à toutes les affaires de détail ou d'ensemble où le régliment a été engagé, notamment dans 10ffenniée du 28 Septembre où, sous un bonhardement intense, il s'est unultiplié sans compter pour donner ses soins aux bléesés, assarre leuré véuention, et veiller au bon fonctionnement de son service, faisant preuve d'un réel mépris du danger.

Sont cités à l'ordre du jour :

M. Curel, médecin-major de 2º classe au 1º régiment de chasseurs: le 2 Novembre 1914, s'est porté sous le feu en terrain découvert au secours du lieutenant-colonel gravement blessé et a assuré son transport dans des conditions diffelles.

conditions difficiles.

M. Ilirschlerg, médecin auxiliaire provisoire au 2º régiment de morius: « Antérieurement infirmier brereté au 1º régiment, a toujours fait preuve de courage et de sang-froid en se rendant aux tranchées auprès des blessés. Depuis son arrivée au régiment fait preuve des plus soildes qualités professionnelles».

— 3th the medicelin nide-major de 2s elasse Follenfant (André), du 137 régiment d'infanterie, 1st bataillon; « Pendant les combats du 25 Septembre au 3 Octobre 1915, sous un bombardement continuel, n'a cessé, de jour et de nuil, de prodiguer ses soins aux blessés ne se laissant

auri, de protuguer ses sonts aux niesses le se inseau arrêter ni par la fatigue, ni par le danger, sur le front depuis le début de la campage, na cessé de faire preuve dans les circonstances critiques da plus grand dévouement. Très bon organisateur, a assuré avec le plus grand zèle le service médical des balteries détachés, en pre-

mère ligne.

— M. le nuédecin aide-major de 2º classe Solo-Lebovici, du 1º au 12 Novembre 1914 a fait son devoir dans des conditions particulièrement difficiles et pénibles et, pour soigner de nombreux blessés, s'est dépensé avec un réel

dévouenent malgré-on état de fuijue.
— M. Trégonét (Théophile), médecin auxiliaire au 48régiment d'infanterie, s'est distingué depuis le début de la campagae par son dévouenent et son esprit d'initiative et en particulier à l'attaque du 8 Septembre en animant le courage de tous par sou bel exemple d'audace froide et de mépris du dange.

— M. Vētu (Maurice), mēdeeln auxiliaire au 17- bataillon de chasseurs à pied : a prodigné pendant quatre mols ses soins aux blessés avec un dévouement iulassable, allant maintes fois jusqu'en première ligne sous le feu de Penneni et communiquant à tous ses brancardiers l'énergie, l'entrain et le courage dont il était lui-même animé.

Tué le 19 Septembre 1915 à son poste, par un éclat d'obus.

— M. le médern aide-major de 17° classe de riverve
Treille (Boger), a fait preuve au cours de l'attaque de
Belgrade pendant le bombardement et les combais dans
les rues du plus grand courage en installant sous le fau
de l'enement mobpital qui a fonctionni jusqu'au moment
cins d'évacuer la ville, n'a quitté Belgrade qu'avec les
derniers partants et a r'eusà d'diriger la plupart de ses
blessés sur l'arrière malgré les plus grandes difficulté
et la pénurie des moyens de transport,

— M. Dessaigne, médecin aide-major de 17° classe :
« Toujours sur la brèche depait le dèbat de la campagne,

— M. Dessaigne, médecin aide-major de 1ºc classe : « Toujours sur la brèche depuis le débat de la campagne, a assuré avec un zèle et un dévouement dignes d'élogre les pansements, l'évacuation de nombreux blessés, notamment pendant les 6, 7, 8 ct 9 Mai, alors que le poste de secours du 170º était très à l'avant dans une région des plus exposée.

— M. Monnot Jenn), nédecin idid-major de % classe à la compagne 4/3 T du Génie : « Blessé à la face le 29 Janvier 1916, au cours d'un bombardement violent, atenu après un passement somanier, it continuer son serviec et s'est porté spontanément dans une zone fortement battue par l'artillerie ennemie, au secours d'un officier anglais également blessé, à qui il n ainsi pu prodiguer des soins imméditat.

— M. Alleaume, médecin aide-major de 1ºº classe au 270º rég. d'infanterie. A dirigé pendant six mois avec compétence le service médical de son bataillon. A fait preuve de courage et d'énergie en soignant des blessés

sous un feu violent d'artillerie.

— M. Anglade, médecin-major de ? classe; médecin d'une grando valeur professionnelle: « A donne let not en toutes circosalances au cours de la campagne l'exemple de la climante de la campagne l'exemple de la l'étable d'une de la l'étable de l'

tenant du régiment très gravement blessé ». A montré au cours de la campagne de Serbie, aussi bien pendant l'épidémie de typhus exanthématique que durant les opérations de guerre, un réel courage et un grand

dévouement.

— M. Valensi (Robert), mèdecin aide-major de 2º classe au 6º rég. de marche de spahis, blessé d'un éclat d'obus en première ligne le 27 Décembre 1915.

M. André Blach, interne des hôpitaux de Paris, médecin aide-major de 2º classe. « Médecin consciencienx et dévoué, exécutant son service sous le feu avec caime et

sang-froid. S'est particulièrement distingué le 15 Octobre 1915 en participant, sous un violent hombardement d'artillerie lourde ennemic, au sauvelage de canonniers ensevells sous un abri et en leur prodiguant ses soins ».

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Prophylaxie de la grippe, des angines et des fièvres éruptives. — La présence habituelle d'accidents pharyngés commande une désinfection quotidienne du rhino-pharynx par badigeonnage au néol pur, complétés par de fréquents gargarismes néolés (2 cullerées à potage de néol par verre d'eau tjède.

pur, compretes par de requents gargarismes neotes (2 cuillordes à potage de néol par verre d'eau liède, de préférence alcaline : Vichy. Vals, bi-carbonatée), Chez les carfants, los pulvérisations néolèes sont parfaitement supportées et bien supérieures à l'eau oxygénée, désagréable et irritante.

La Choléine Camus, ponr répondre aux nombreuses lettres qui lui sont adressées, informe le corps médical que l'envoi gracieux d'échanillons est Loujours assuré sur simple demande médicale et que des prix spéciaux sont consentis pour Ambulances, Ilôpitaux et toutes formations militaires (Ecrire au Laboratoire de la Choléine Camus, à Moulins (Allier).

On demande, pour baulieue de Paris, médecin oculiste ou étudiant 16 insc, déjà spécialisé, pour la matinée et 2 heures ap. mildi. — Eerire P. M., ne 1004. Radiographe expérimenté et compétent cherche occupation dans service chirurgical à Paris. — Eerire P. M., ne 1163.

Médecin aliéniste demandé pour faire remplacement dans établissement de banliene. — Ecrire P. M., nº 1041.

Médecin belge, 30 ans. désire situation en France. Ferait remplacem. — Ecrire P. M., nº 1165.

A vendre: clientèle, 20 km. de Nice, station d'hiver et d'été. On louerait appartem., garage, téléph. — Ecrire P. M., nº 1042.

Etudiant désire acheter collection histologie normale. Ecrire P. M., nº 1168.

Infirmière diplomée désire emploi dans ambul. ou hôpital militaire. Ecrire $P.\ M.,\ n^\circ$ 1170.

A céder après décès, mais de santé pour maladies nerveuses et de la nutrition. Ecrire P. M., nº 1039.

Le Gérant : O. Ponéz.

Paris. — L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Laboratoires Robin*

EX-INTERNE CT CHIEF DE LABORATOIRE DES IIÓPITAUX DE PARIS, LAURÉAT DE L'INSTITUT, CLC. FOURNISSEURS DE LA PHARMACIE DE L'ARMÉE DES HOPITAUX MILITAIRES FRANÇAIS ET ALLIÉS

HYPODERMIE - STÉRILISATION

MESSIEURS LES DOCTEURS trouveront dans nos Laboratoires : Ampoules, Sérums, etc., aux formules indiquées sur notre Prix courant, ainsi que, sur demande, les Ampoules, Sérums, etc., à toutes autres formules et à tous médicaments, avec garantie d'une scrupuleuse exécution.

Nous tenons à leur disposition notre Tarif établi avec des prix aussi réduits que possible.

Nous préparons, par voie électrique, tous les Colloïdaux, isotonisés à l'avance (VOLTARGOL, VOLTOROL, VOLTACUPRUM, VOLTAMARTIUM, etc., ainsi que des Ovules à base de ces mêmes Colloïdaux.

TIMO WO WO WO WO WO WO WO WO WO WO

Laboratoires Robin

13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

TÉLÉPHONE : GOBELINS 08-55

et INFECTIONS DIVERSES

Traitement == par le =

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 3 cm'

Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911. LABORATOIRES COUTURIEUX, 18; Avenue Hoche - PARIS

· Iodoresorcinosulfite de Bismuth ORROÏDE 8, Rue Favart_PARIS

1813. BAND: MÉD. D'OR - Produit exel' français - DIPLOME D'HONNEUR : LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE REYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES

ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr. zv à zz gouttes à chaque repas Ni sucre, ni chaux, ni sico COLLOBIASES DAUSSE

anti infectieux dans toutes les septicémies

SOUTH TOL DIDAL HAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTÉRATURE ET FORANTILLONS LABORATORES DAUSSE4 RUE Aubrios PARIS

plus Puissant Reconstituant général

L'HISTOGÉNOL MALINE est indiqué dans tous les eas où l'organisme débilité, na rune cause quelenque, réclame une génique puissante; dans tous les eas où il faut compositien du sang, reminèraliser les tissus, com à la nermale les réactions intraorganiques. PHIS: TULERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROPULE, ANEMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME DIABETE, AFFECTIONS CULAMES FABLESSE GENÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICIES, etc., opposite from the convergence of the convergenc

Exiger sur toutee les boites et flacons le Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantes : S'sit. à A.NALINE, N'es à Villeneuve-le-Garanne, près St-Denis (Silss).

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Melingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris). Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

MANOS aux Eaux minérales naturel de Piemblères (Vorges). PURGATIF FRANÇAIS ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise, Paris.

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire.

CATARRHES at ERONCHITES CHRONIQUES. - e, Ruo Abel, PARIS

XÉMATOL Airesse

guérit sans rechute l'ECZÉMA et toutes les manifestations para-eczémateuses, l'urticaire, rougeurs de la figure (aené et psoriasis exceptés), prurit intertrigo impétigo sychosis, dartres, gourmes pityriasis pellicules, crevasses, engelures, etc.; l'ULCÈRE VARIQUEUX est radicalement guéri en quelques jours. LE POT : 10 francs. (remise spéciale au Corps Médical).

RENSEIGNEMENTS INTÉRESSANTS MM. LES DOCTEURS ET MODE D'EMPLOI :

LABORATOIRES REBEC, 59, rue de Châteaudun, PARIS







Le plus Puissant

des Décongestifs

L'IODÉOL

N'A PAS D'ÉQUIVALENT EN THÉRAPEUTIQUE



44-71

éléphone Arch.

L'IODEOL joint au pouvoir catalytique et antithermique des métaux colloïdaux l'action bactéricide, anti-toxique et lymphagogue de l'Iode métalloïdique

PNEUMONIE **BRONCHO-PNEUMONIE**

FIÈVRE TYPHOÏDE, ÉRYSIPÈLE

MYCOSES

Iode Colloïdal Electro-Chimique, Pur et Stable (Suspension Huileuse) (Brevets E. VIEL, Ingénieur Electrométallurgiste, Pharmacien de 1° Classe)

PROVOQUE la défervescence ABRÈGE la durée de la maladie

ÉVITE toute complication

E. VIEL & C'

2, rue de Rivoli et 3, rue de Sévigué, PARIS

POSOLOGIE FORMES

- 1º AMPOULES dosées à 0 gr. 20 par cent. cube pour injection intra-muscul, indolores (une ou deux par jour).
- CAPSULES : six à huit par jour. 3º LIQUIDE pour usage externe. S'emploie comme la teinture d'Iode, mais 10 fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO { Paris.... 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION .

MASSON ET C', EDITEURS 120, boulevard Saint-Germain - PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : 10 fr.

Paris ct Départements. . Union postale..... 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, neur et Prefesseur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Prefesseur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

- DIRECTION SCIENTIFICES -L. LANDOUZY Doyen de la Facultó de médecine, Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicat Membre de l'Académie de méde

M. LERMOYEZ de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de médecine. F. JAYLE

H. ROGER

Prefesseur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

- REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

I DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairle Masson.

assurer la paix. Et puis, la guerre, sa guerre,

avant soudain éclaté dans notre eiel pacifique,

voici que la vérité apparut en son affreuse réa-

montrait soudain que sa vocation réelle était

uniquement d'étendre ses frontières aux dépeus

des voisins. Je ne parlerai pas des moyens bar-

bares employés, ni des coups affreux portés par

elle à la charte de l'Humanité; simplement je

constate que le monde inquiet la vit, des Août

1914, reprendre, comme en proie à un mouve-

ment insensé de régression, ces antiques tradi-

tions païennes qui furent la gloire du peuple

romain : Pauvre gloire, que celle qui est mêlée

de larmes et de sang!

Non seulement la monstrueuse idole tant adulée

AVIS AUX ABONNÉS

- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la periodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

Articles originaux:

G. Guillan et A. Barnž. — Hémiplégies par bles-sures de guerre. Diagnostie topographique du siège des lésions. p. 121.

B. Roussy. — Rôle protecteur du casque métallique de guerre, p. 122.

de guerre, p. 122.
D' Ennemens. — Quelques points de technique de la craniectomie pour plaies cranio-cérébraics par projectiles de guerre, p. 124.

Sociétés de Paris : Société de Neurologie, p. 125. Société de Biologie, p. 126. Société médicale des Hôpitaux, p. 126.

Société de Chirurgie, p. 126. Académie des Sciences, p. 127. Académie de Médecine, p. 128.

Sociétés de l'Etranger :

RÉUNION BIOLOGIQUE DE PETROGRAD, p. 128. Analyses, p. 128.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme, — Petit Bulletin.

Sommaires des Revues. Faculté de Paris. — Hôpitaux et Hospices. Nouvelles. — Renseignements et Communiqués.

19, Avenue de Villiers

JRASEPTINE

Aux Gorges sensibles

Prescrivez : et Muqueuses délicates.

.ES-les-EAUX

La Reine du Soufre

Se trouve en bouteille, 1/2, 1/4, dans les pharmacies et dépôts d'eau minérale. [SAISON 1 et]

PULMOSERUN BAILLY

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rue de Rome, PARIS

PETIT BULLETIN

lit A La vraie leçon de Verdun et l'erreur de l'Europe. n'était pas à la tête du progrés, mais encore elle

A nos frères qui luttent, sous Verdun, pour la France et pour la civilisation.

Tandis que nos soldats continuent autour de Verdun à « boire jusqu'à la lie leur calice de gloire », ainsi que disait le grand Lacordaire, tandis que nos rudes ennemis s'étonnent de ne plus ramasser dans leurs serres que des victoires blessées à mort, je songe, moi chétif, à la stupéfaction profonde de l'Europe et du monde : « - Hé, quoi! nous avions pu la méconnaître à ce point, cette France que, tous, nous proclamions dégénérée et vieillie ? Hé, quoi ! elle n'était donc pas si kolossale, cette Allemagne réputée

Chez elle tout était parfait, tout était à vanter, et son industrie, et son commerce et sa Banque, quer l'incomparable historien-philosophe Giuglielmo Ferrero', l'enthousiasme pour la puiscomptait même sur sa force et sa sagesse pour

1. Pourquoi l'Europe s'est trompée, feuilleton du Temps

invincible et que nous admirions tant !... x

et sa Science, et sa Marine, Comme le fait remar-

sante Allemagne était devenu si général que l'on

DIGITATINE cristallisés

Granules - Solution - Ampoules.

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde, Ovaire, Fore. etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

Au début, durant notre terrible retraite sur la Marne, une vague angoisse commença à peser sur les cœurs, à travers toute l'Europe : Alors, elle risquait de succomber irrémédiablement,

cette France infortunée ?... Sans doute, elle était la moins forte, mais la force allait-elle devenir le signe unique de la grandeur? Et puis, quand le poilu, enlevé par ses chefs, eut, aux portes mêmes de Paris, exécuté ce prestigieux rétablis-

Succedané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINEVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Ranidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

HECTINE HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (80 cm.) (to a 5 cm coint in a 1 junn - Lajecter PULLES (80 cm.) (to a 5 cm coint in a 2 junn - Lajecter PULLES (80 cm.) (to a 5 cm coint in a 2 junn - Lajecter PULLES (80 cm.) (to a 1 junn - Lajecter) (to a 1 junn -

XXIV Année, - Nº 16. 16 Mars 1916.

sement, incomu jusqu'alors dans les fastes de l'Histoire, quaud on soupçonna le recul claré de la Bête formidable, l'angoisse inconsciente fit place a l'émerveillement; Ca doit être un miracle, cria-ton, oni, un simple miracle! Maiscomme il se reproduisit sur l'1 ser, comme à l'heure présente le Français, tonjours égal sinon supérieur à lui-mème, continue sur la Meuse à repousser les plus furieux coups de boutoir, de nouvelles remarques sont échangées.

D'abord, de toutes parts on s'empresse à faire amende honorable à la France, la forte France, qui n'câtai ni vieille, ni dégénérée. On avait bien, par pur altruisme, déploré ses déchirements intérierrs, son dèpeuplement, son alcoolisme, son antimilitarisme, mais tout cela n'était que maladies passagéres et de surface. Quant au taleut d'épargne dont on l'avait raillée, on voulut bien reconnaire que « ses pièces d'or ne tombaient point du ciel sur son sol privilègié pour être ramassées par un peuple d'heureux fainéants »; et évidemment, on avait cette fois pleinement raison, car ni les uns ni les autres ici n'avious, que je sache, véeu de débauche et de prostitutor,



Mais ces aveux, nafis autant que sincères, ne résolvaient en rien l'énigne. Une nation, l'Allemagne, avait semblé prendre la tête du peloton dans la course au progrès; cela, tout l'univers l'avait era. l'avait cerit, l'avait crié. Une autre nation, la France, jugee par contre arrièrée, dégénérée, finie, s'était subitement révélée non seulement égale en force à la première, mais encore supérieure. Dourquoi cette erreur? Pourquoi en maque de discernement? Car enfin, c'est bien la France, et non pas son adversaire, qui, une fois de plus, tient en ses mains saignantes le drapeau sacré de la Justice, du droit, de l'honnenr et des éternelles verités sans lesquelles Phonne n'arrait plus raison de vivre.

Il fallut avouer alors que l'échelle des valeurs dont avaient usé nos contemporains pour mesurer la grandeur des nations était fausse, laissable, et pis, dangereuse, Non, — et Bacon Tavait déjà dit, l'ya beau temps, — la civilisation, le progrès, ne se jaugent point d'après les acquisitions duas les arts mécaniques, pas plus que dans l'accroissement des richesses. Les impondérables, seuls, comptent sur la terre, les diées mênent toujours les hommes et malheur à qui l'oublie!

Il me plait d'enregistrer cette constatation, mise en relief par M. Ferrero avec un talent qui m'est blien défendu. Mais si l'univers a pu errer ainsi à notre propos, n'est-ce pas un pen notre faute à tous, o Français, mes frères? Pourquoi n'avoir pas eu meilleur souci de notre réputation? Pourquoi cette rage de nous méconnaître et de nous ravaler nous-mémes.

Est-il un peuple sur terre dont la tradition soit de trane plus forte et plus belle? Avec Clovis, c'est la France qui, rejetant le paganisme et son ceslevage, entre la première dans le royaume du Christ et devient avant toute autre une nation chrétienne; avec le Pape français Sylvestre II, c'est encore la France qui, la prenière, entrepreul la Croisade contre l'Islam. Rappelez-vous le Concile de Clemount, rappelez-vous les jours de Vézelay! Et n'est-ce pas encore notre Saint Louis qui courome cette grande ruée pour la conquête d'un tombean? Que dire enfin de nos pieres, ceux de l'au II, qui s'arment et combattent pour répandre sur la terre, politiquement émancipe, l'idée de liberté!

Non, ce n'est pas nous qui avions changé, non, ce n'est pas nous qui avions laissé la lumière s'éteindre en nos âmes, mais bien notre ennemi, et avec lui tous les courtisans prosternés et béats devant sa Force et sa Kulture.

484

Oui, je sais, il y eut l'erreur chrysohédonique | n'aura qu'à toucher chez lui.

(de ygarde, or et §ãord, jouissance) qui attribuati à l'or, à la richesse, un rôle et une puissance qu'ils n'eussent janais di avoir. Mais n'est-ce pas notre fierté, de voir que notre jeunesse française avait précisément vécu au-dessus de cette basse erreur, devenue universelle? Si dans la soulfrance, dans l'effort, dans le sacrifice, elle vit aujourd'hui des heures aussi redoutables, si elle supporte les bombardements les plus affreux, si elle repousse, vagues après vagues, la lourde marcé allemande, n'est-ce pas parce qu'en elle s'est conservé pur de toute souliure le meilleur sang de la France?

On a dit qu'avant de conquérir la victoire, nous avions déjà conquis le monde. Belle parole amie ! Mais combien nous devons de reconnaissance à nos hèros qui l'ont fait jaillir des cœurs et voler de bouche en bouche sur les lèvres des hommes!

Geci n'est rien encore, puisque devant tant de sang versé, tant de vaillance, tant de sérénité dans le sacrificé, voilá que le monde entier, un peu confus de son erreur, s'incline hien bas en avouant qu'il s'était radicalement trompé sur tout ce qui constitue la seule noblesse et le véritable idéal des peuples civilisés!

F. Helme.

P.-S. — Je m'étais promis de vous parler de la Caisse d'assistance médicale de guerre, mais je préfère m'en tenir à un fait qui, j'espère, ne restera pas isolé.

Aujourd'hui dimanche, une nombreuse promotion de majors vient, paraît-il, d'être publiée à l'Officiel. Notre confrère, mon excellent camarade, M. le professeur agrégé Besançon, qui se trouve sur cette liste au titre de médechi-major de 1st classe, a voulu fêter à sa manière son nouyeau galon. C'est pourquoi il m'a remis ce matin deux billets de cent francs, en plus de la somme antérieurement souscrite par lui. En outre, notre bon confrère s'engage à prélever sur sa solde mensuelle, pendant un an, 50 francs, que la Caisse n'aura qu'i toucher chez hi



TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SERUM NEVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Gacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1° En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2 En douttes (pour la vole gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Gacodylate de strychnine et $0~{\rm gr.}~10~{\rm de}~{\rm Glyc\'erophosphate}$ de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 682.46

Vous pensez bien que j'ai dù faire violence au donateur pour lui arracher l'autorisation de révéler son geste généreux; mais il finit par céder quand je lui cus dit qu'il susciterait ainsi, par contagion dans le bien, de nombreux imitateurs. Puisse mon pronostie se réaliser pour le plus grand bénéfiee de la Caisse d'assistance médicale de guerre, 5, rue de Surène, Paris, et pour ma fragile réputation de prophète : Allons, messieurs les majors nouvellement promus, à vos pièces!...

SOMMAIRES DES REVUES

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

SOMMAIRE du nº 3 (Mars 1916).

Mémoires originaux :

Nobécourt. — Des hypertrophies et des caehexies des nourrissons, étiologie, physiologie pathologique, anatomie pathologique, pathogénie. Salvatore de Villa. — Deux cas de maladie d'Op-

enheim dout un avec compte rendu anatomo-pathologique.

Recueil de faits :

E. Janselme. - Maladie bleue d'origine syphili-

Revue générale :

I. Comby. — Mégacôlon et microcôlon.

Analyses.

Nonvelles

LA REVUE PHILANTHROPIOUE

Sommaire du nº 222 (15 Février 1916).

J. Brisac. - Les services d'assistance et les œuvres de guerre

Revue d'assistance : Note du Secrétariat général. Comité central des œuvres du travail. Conseil supérieur de l'Assistance publique.

Bulletin, par M. Paul Strauss.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de lu Légion d'honneur pour

Officier : M. Bassères, médecin principal de 11º classe, chef du service médical du G. Q. G. : praticien de grand mérite dont la notoriété est fuite. D'une réelle compétence et d'un grand dévouement, il rend les services les plus signalés. Réunit de nombreuses annuités.

- M. Watrin, médecin principal de 2º clusse, médecin — M. Watrin, medecin principal de 2º ciusse, meacein divisionaire d'une division d'infanterie: serviteir de tout premier ordre, actif, intelligent, dévoué, ferme et consciencieux. Connatt le service à fond. A exercé ses fonctions d'une façon remurquable depuis le début de la mobilisation, parfois dans des conditions difficiles, conservant toujours son sang-froid et allant un bout de su mission. Prévoyant et avisé

— M. Beaussennt (Lin), médecin principal de 2º classe, médecin-chef du service des étupes d'une armée : s'est acquis de nouveaux titres au cours de la campague par les services signulés qu'il a rendus. (A déjà reçu la Croix de guerre.)

 M. Mouret, médecin principal de 2º classe, médecin divisionnaire d'une division d'infanterie : chef de service de premier ordre et de la plus grande activité. Rend les meilleurs services à lu division, tant sur le clamp de bataille que dans le travail journalier. Pale largement de sa personne pour ussurer et vérifier le fonctions de son service. À montré, pendant les divers combats de la division, un beun courage et un mépris absolu du danger. (Croix de guerre.)

- M. Bich, médecin principal de 1º classe, médecia divisionaire d'une division d'infanterie : médecin comp-tant de nombreuses annuités, qui a rendu, au cours de la eampagne, des services importants par son activité et sa compétence technique.

 M. Kraus, médecin principal de 2º classe, médecin-chef d'un centre hospitalier : très bon serviteur. A rempli uvec dévouement les fonctions successives de médeeinchef d'une division et d'un centre hospitalier

— M. De Gasaubon, meddecin principal de 2º classe, médecin-chef d'une division d'infanterie : médecin-chef tès zélé, déploie une grande uctivité dans l'exécution de sun service. Paie de sa personne et a été blessé d'un clut de bombe en visitunt les tranchées de première ligne. N'a pas voulu être évucuë. (A déjà reca la Groix de guerre.)

Chevalier. — M. Fournereaux, médecin-mujor de 1^{re} classe un 170° rég. d'infanterie : médecin des plus

digues. Ancien de services qui s'est fait particulierement arquer depuis le début de la guerre comme médecin-

chef du régiment. (A déjà recu la Groix de guerre. - M. Vidal, médecin-major de 1º classe, Service de Santé d'une place : médecin d'un régiment jusqu'en Avril 1915, pais adjoint au directeur du Service de Santé d'une place, s'est montré très actif et na courant de son service. Aide précieux pour son chet.

- M. Lorentz, médecin-major de le classe au groupe brancardiers d'une division d'infanterie : excellent médecin militaire de carrière, se signulant par son dévouement, ses connuissances professionnelles, su haute conception de ses devoirs médico-militaires et son intelligente activité.

- M. Thollon, médeein-major de 2º classe au 264º rég. d'infunterie : médecin milituire d'une grande compétence et d'un absolu dévouement. A été utteint, dans les tranchées, le 14 Juin 1915, lors d'une contre-attaque allemande, d'une blessure très grave, en faisant conrageuse-ment son devoir. Cité deux fois à l'ordre. (A déjà regu la

 M. Lannaux, médecin-unijor de 1^{re} classe au 1^{re} ba-tuillon territorial de chasseurs alpins : médecin très onsciencieux et d'anc grande modestie. Est sur le trout depais le début de la campagne où il rend des services appréciés. A été cité à l'ordre de la division, (A dejà rega Groix de guerre.)

Cltations à l'ordre du jour :

— M. Martingay, médecin aide-major, médecia-chef à Saint-Aignon

- M Bichouron, médecin auxiliaire : étant embarque sur un transport attaché en cours de route, s'est em-pressé, des les premiers obas, auprès des blessés et a quitté le bord un des derniers

- M. Pitre, mat. 1117, médecin auxiliaire à la compaguie 7,13 du génic : comme médecin, a fait preuve d'une belle bravoure. A, le 25 Septembre, rallié autour de mi des hommes privés de leur chef et les a lui-même entrancés à l'assaut en leur dounant l'exemple d'une rare énergie.

 M. Ringenbuch, médecin-major de 2º classe au 6° rég d'infanterie coloniale : revenu au front sur sa demande pressante, encore incomplètement guéri d'une maladie pressante, encor monipotentiale guer a me manager grave, se dépense sans compter avec un dévoucment absolu; s'est particulièrement fait remarquer du 25 Sep-tembre au 7 Octobre 1915, pour ussurer le bon fonction-nement du Service de Santé et l'évacuation rupide des blessés; s'est porté à diverses reprises, de jour et de nuit, sous le fen de l'ennemi, fuisunt preuve d'une éner-gie et d'un sang-froid remarquables, ainsi que d'un parfait mépris du danger.

TRAITEMENT des INDECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARLA; INE, ÉBYSIPÈLE, BHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ELECTRASGOL à donné des résultats concluent, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRASGOL ne se montre jamais missible vis-levis des cellules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbens, ce d'stinguant ainsi des antiseptiques utilisée jusqu'ic.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour inje. tions intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN. 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 10.

NELECONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

odogéno

Fchantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine)

Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu'd'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour. VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante.

G.PEPIN _ Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th.deDoct de l'Univ. de Paris _ Déc. 1910.)



F. BURGEMANS

Monsieur Galbrun met gracieusement à la disposition des médecins-chefs des formations sanitaires les flacons d'**Iodalose** qui leur seraient nécessaires pour le traitement des malades ou blessés.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE
Première Combination directe et entièrement stable de l'Iode avec la Poptone
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.
(Communication au XIII^e Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode at Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

Doses Moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les

ne pas contonare L'IUDALUSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE:
LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampt, PARIS

phagocytaire

UCLEG-PHOSPHATER

NUCLEO-ARSÉNIO-PHOSPHATÉE

(Acide nucléinique combiné aux phosphates d'origine végétale). Le NUCLEATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie

NUCLÉATOL INJECTABLE (Nucléophosphate de Soude chimiquement pur)

(Nucleopnospasse de Soude Chimquenes) par la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en 24 heures et jugule les fièvres pernicieuses, puerpérales, typhoide, scarlatine, etc. — Injecté l'avant-veille d'une opération chirurgicale. scariatine, etc. — injecte l'avant-venie d'une operation chifurgicale, le NUCLEATOL produit une épuration salutaire du sang et diminue consécutivement la purulence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

NUCLEATOL GRANULE et COMPRIMÉS (Nucléophosphates de Chaux et de Soude)

Dose : 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour.

Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthènie, Croissance, Recalcification, etc.

(Acide nucléinique combiné aux phosphates et au méthylarsinate disodique) Le NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique). S'emploie sous forme de :

JCLEARSITOL INJECTABLE

sphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c.c. par jour chez les prétuberculeux, les affaiblis, les convalescents, dans les flèvres paludéennes des pays chauds, etc. — En cas de flèvre dans la Phtisie, le remplacer par le **Nucléatol Injectable**.

NUCLEARSITOL GRANULÉ et COMPRIMÉS (à base de Nucléophosphates de Chaux et

Dose: 4 cuillers-mesures par jour ou 4 Comprimés, soit 4 centi-grammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrofules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc.—Reconstituant de premier ordre,

NUCLÉO-ARSÉNIO-STRYCHNO-PHOSPHATÉE

INJECTABL

Complètement indolore

ucleophosphate de Soudo. Méthylarsinate disodique et Méthylarsinate de Strychnine)

Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc. (0 gr. 02 ctg. de Mèthylarsinate de Soude et 0 gr. 001 mgr. Méthylarsinate de Strychnine par amponie de 2 c.c.)

LABORATOIRES M® ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

sphate Col

POSOLOGIE

ADULTES

2 à 3 cuillerées à bouche par jour avant les repas

FNEANTS

2 à 3 cuillerées à dessert ou à café selon l'àge, THROWNIT

rber napresque inutilement qu'on lui fera abse dant des mois des phosphates mineraux absorber penon arrive plus facilement au but si on peut lui fournir des sels ayant déjà subi quelque. ORIENTATION VITALE

La remineralisation des tissus sera faite à Taide de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

Une cuillerée a bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuillerée à dessert ou à cafe selon l'age 5 jours sur 8

est le même produit contenant centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à Laboratoires du Docteur PI. D. ANGOULEME (Chite)

FACULTÉ DE PARIS

Accouchements. - Par suite de modification de la répartition du service, le cours d'accouchement sera fait cette année par M. Wallien qui commencera son cours le mardi 21 Mars à 4 heures (petit amphithéatre) et le conti-nuero les samedis et mardis suivants à la même heure.

HOPITAUX ET HOSPICES

La désignation dans les hôpitaux des élèves en médecine et en pharmacle. — Le directeur de l'admi-nistration générale de l'Assistance publique vient de prendre l'arrêté saivant :

Les dénominations suivantes sont attribuées aux élèves en médeciae et en pharmucie désignés pour remplir à titre provisoire pendant la durée de la guerre les fonctions d'interne ou d'externe dans les hôpitaux

Les clèves en médecine seront dénommés : 1º Externe nier, les externes on anciens externes titulaires des kopitaux désignés pour remplir les fonctions d'interne en médecine;

2º Elèves adjoints en premier, les élèves en médecine non externes désignés pour remplie les fonctions d'interne:

3º Elèces adjoints en second, les élèves désignés pe remplir les fonctions d'externe.

Les élèves en pharmacie désignés pour remplir les fonctions d'interne seront dénommés élèves adjoints en pharmacie des hopitaux,

NOUVELLES

Les prisonniers de guerre internés en Suisse. -Une nouvelle convention vient d'être passée entre le Gou-

vernement frunçais et le Gouvernement allemaud au sujet de l'interaemeat en Suisse des prisonniers de guerre nuclades ou infirmes. La liste des cas donnuat droit au transport dans la République helvétique est ainsi éta-

1º Tuberculose des organes de la respiration, même les formes initiales:

2º Tuberculose des autres organes (peaa, glande, «y tème osseux, articulations, organes de la digestion, des voies urinaires, et des organes sexuels, etc.,;

3º Maladies constitutionaelles chroniques, affections chroniques du sang et intoxications chroniques (malaria, diabète, leucémie, anémie pernicieuse, empoisonnement par le chlore, par l'oxyde de carbone, le plomb et le

mercure, etc. 's Affections chroniques des voies respiratoires (stées, emphysémes pronoucés, bronchite chronique, asthme, pleurésies chroniques, etc.);

5º Affections chroniques des organes de la circulation (vices du cœur et maladies du muscle cardiaque, auévrisme, varices prononcées, artérioselérose, etc.); 6º Affections chroniques des organes de la digestion

néressitant un régime spécial et de longue durée 7º Affections chroniques des organes urinaires et exuels (néphrite chroaique, calculs vésicaux, hypertro-

phie de la prostate); 8º Affections chroniques du système nerveux central el

périphérique (hystérie, épilepsie, maladie de Basedow, seiatique chronique, paralysic, erampes et autres états nerveux graves 9º Maladies chroniques des organes des sens (glau-

comes, inflammations de la cornée, de l'iris, de la choroide, etc., otite moyenne chroaique, etc.); 100 Cecité ou perte d'un œil si l'œil restant ne possède

11º Surdité aux deux oreilles:

12º Muladies de la peau chroniques de grande exten-

sion : ulcères eutunés, fistules ; 13º Rhumntismes articuluires chroniques et goutte avec déformations visibles;

14º Néopinsmes malins ou bénins, mais avec troubles fonctionnels notables;

15° Etat de faiblesse générale prononcé consécutif à l'age ou à la maladie :

16º Formes graves de syphilis entruinant des troubles

fonetionnels 17º Perte d'un membre chez les officiers et sous-officiers;

18º Raideur d'articulations importantes, pseudarthroses, raccourcissement des extrémités, atrophies mus-culaires, paralysies consécutives à des blessures par

arme à feu et présumées de loague durée; 19° Tous les états résultant de maludies ou de blessures non compris dans les rubriques susmentionnées, muis ayant pour conséquence une inaptitude au service militaire complète d'au moins une année (mutilution du visage ou de la môthoire, suites de trépanations, plaies torpides);

20º Cas isolés ne rentrant dans aucune des catégories susmentionnées, muis exigeant, d'après l'opinion de la commission, d'urgence l'internement en Suisse et dont les blessures ou maladies présentent la même gravité que celle des autres catégories.

Sont exclus de ces dispositions :

1º Toutes les affections nerveuses ou mentales graves nécessitant un traitement dans un établissement spécial: 2º Alcoolisme chronique;

3º Toutes les maladies transmissibles dans lu période de leur transmissibilité (maladies infectieuses, etc.).

L'avancement des médecins auxiliaires. M. Blaisot, député, ayant rappelé à M. le ministre de la Guerre qu'une décision ministérielle du 9 Juillet 1915

1913. - Gand : Médaille d'Or

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux) XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE



1914. - Lyon: Diplôme d'Honneur

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contient ni sucre, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉWIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantillons et Prix spéciaux pour les Hôpitaux et Ambulane

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris,

et TOUTES

SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement

Rhodium B Colloïdal électrique AMPOULES de 3 cm'

LE DIURÉTIQUE RÉNAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT

LE PLUS INOFFENSIF des DIURÉTIQUES



PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjuvant le plus sur des CURES DE DÉCHLORURATION PRODUIT DE PABRICATION FRANÇAISE. - Usine à JOUY-S.-MORIN (S.-et-M.)

No se présente qu'en CACHETS syant la FORME D'UN CŒUR.
Chaque bolte retireme 24 sachets dosés à 0.50 centigr. de principe actif Toutefois
la S. PURE [mais seulement cette forme: se vend aussi en boltes de 32 cehets dosés
à 0.25 centigr — On prescrira de 1 à 4 cachets par jour. Pau tureaus de Beins Sie 8. PHOSPHATÉE

Scierces cardio-re-Heurasthénie, Aner Convalescences

R. CAFFIRFE Asthénie cerdio-ses Asystolie, Malad Infectiouses, Interio

S. LITHIRÉE resciérose et Artério-Uricémie, Goutto, G Rhumatisme, Scla

VENTE EN GROS: 4, Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV.)

NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc. FORMES Artitles: 20vill. & soupe par jour. Adultes: 2 meurse par jour. Injecter une ar Et DOSES Enfants: 20vill. & desert ou & eafs. (Enfants: 2 demin. meurse par jour.) par jour. Exigersurtoutes les boltes el flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Cohant :: : Sich A.NALINE, plies Villeneuve-la Garanne, pri: Si-Benie (Scia).

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée rganique à hase de Nuclarrhine, émissant combinés tous les avantages

énients de la médicul

arsumento et pinospinoree organique.

L'HAI TO GENOL NALINE est
indiqué dans tous les est oil l'organitame

périntre paisse par le l'experiment de l'ambient de l'experiment de l'experiment de l'experiment de l'experiment de l'experiment de l'experiment paissaint jet dans tous les eas où ill faut relever l'état génerel, ameilors europeoillon du sang, reminéraliser les tissus, combattre la rhobschaturie et rand

al la normale les résictions intraorquiques. PUISSAIT SIRULAUX PRODUCTIARE

TULERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE

accordait le drait d'être nammés médecins aides-majars de 2º classe aux médecins auxiliaires ayant servi six mois au frant qui, paurvus de douze inscriptians de doctarat, auraient, en autre, été blessés au cités à l'ordre du jaur et qui auraient été natés par leur directeur comme techniquement aptes à remplir la fonctian d'aide-majar, et ayant demandé, en conséquence, camment une n velle décisian du 29 Octabre dernier a pu venir parter atteinte à ces draits acquis en exigeant, pour cette nominatian au grade d'aide-majar de 2º classe, seize ins eriptions en sus des six mais de présence au frant et de la citatian à l'ardre, et camment on a pu ainsi priver d'une récampense afficiellement pramise les médecins auxiliaires à dauze inscriptians qui se sant brillamment signalés dans les rudes combats de Septembre, a reçu lu réponse suivante :

g L'instruction du 29 Octobre 1915, en limitant l'accesau grade de médecin aide-major de 2º étudiants à seize inscriptians avec six mais de frant et une citatian à l'ordre quelle qu'elle sait, au blessés, mais a vaulu faire disparaître une assemalie qui permettait à des étudiants à dauxe inscriptians avec une eltation à l'ardre de la divisian d'être nommés aidesmajars, alars que les étudiants à seize inscriptians citatian au avec une citation du régiment au de la brigade, ne pouvaient l'ètre,

« Jusqu'au 29 Octabre, tautes les nominatians des étu-iants à douze inscriptians camme aides-majars ant été ratifiées (151).

g Une nouvelle réglementation est d'ailleurs à l'étude. tendant à assimiler à une année de scalarité une année de présence dans les services sanitaires. Cela permettrait de nammer, dans les termes de l'instruction du 29 Octabre 1915, au grade de médecin aide-majar de 2º classe, des étudiants à donze inscriptions.

Le service médical des régiments. - M. Jasse, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerro

paurquoi, dans certains régiments de l'active et de la territariale, la direction du service médical est ass par des médecins aides-majors de 1º classe ou de 2º classe; 2º pourquai les médecins aides-majors de 1º classe de réserve ayant rempli canvenablement pen-dant un certain temps les fonctions de médecin-chef de régiment ne sant pas nammés plus couramment médecins-majors de 2º classe, tout au mains à titre temporaire, grade qui leur donnerait l'autarité nécessaire : 3º d'une fuçon générale, pourquoi l'on ne donne pas aux médecins de réserve, qui se sont fait remarquer dans les régiments et dans les hôpituux par leurs capacités professionnelles et par leur dévouement, un avancement plus en rapport nvec leurs mérites, c'est-à-dire plus rupide que eclui qu'ils ant obtenu depuis le cammencement de la guerre, a reçu la réponse suivante :

a reçu la reponse suivante; « Il a été admis que le service médical des régiments d'infanterie devait être dirigé par un médecin-major et, lorsque cela est nécessaire, il est pourva aux vacances par des promotions à titre temporaire. Le nombre des promations de Janvier 1916 a été ainsi sensiblement plus impartant que celui des pramations précédentes.

La relève des médecins. — M. Paul Laffont, député, avant demandé ù M. le ministre de la Guerre si un médecin présent au front depuis plus de dauze mais, rempli pendant huit mais la fanction de médecin auxilisire dans un régiment et qui depuis quatre mois est promu aide-majar de 2º classe, peut se faire inscrire sur la liste de relève établie paur les officiers du Service de Sunté présents au frant depuis plus de six mois, a reçu à sa mestion une répanse affirmative.

Association des internes en pharmacie. ciatian dite « Associatian canfraternelle des internes en pharmacic des hópitaux et haspices civils de Paris », dont le siège est à Paris, vient d'être, par déeret, reconnuc camme établissement d'utilité publique. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

Strop : 0,04, Printes : 0,01 de Bi-led. de CODÉINE 43, Bª de Parl-Boyal, PARIS

La Choléine Camus, pour répondre aux nombreuses lettres qui lui sont adressées, informe le eorps médical que l'envoi gracieux d'échantillons est toujours assuré sur simple demande médicale et que des prix spéciaux sont consentis pour Ambulanees, Hôpitaux et toutes formations militaires (Ecrire au Laboratoire de la Choléine Camus, à Moulins (Allier).

A vendre : clientèle, 20 km. de Nice, station d'hiver et d'été. On loucrait appartem., garage, téléph. — Ecrire P. M., nº 1042,

On demande docteur ou doctoresse voulant bien offrir sou concours gratuit, 1 fois par semaine, pour dispensaire à Gentilly. — Ecrire P. M., nº 1013.

Etudiant désire acheter collection histologie normale. Ecrire P. M., nº 1168.

Médecin étranger, ueutre, demande place. -Ecrire P. M., nº 1171.

Le Gérant : O. Ponée,

Paris. - L. Markturux, unprimeur, 1, rae Cassette

LGOL Granulé DA

Ouino-Saliculate de Puramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc. Echantilions: DALLOZ & C*, 13, Bauli de la Chapelle, PARIS

COLLOBIASES DAUSSE

OR COLLOIDAL DAUSSE

anti-infectieux dans toutes les septicémies

O JERL COLLOIDAL MAUSSI

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE AT ECHANTILLONS Laboratoines DAUSSE 4 Rus Aubriot PARIS

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le meilleur Dentifrice antiseptique

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. Surgras au heurre de cacao, S. Panæna, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Nejsorcine. Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de cade, B. Goudron, B. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme. AMPOULES GAIACACODYLIQUES, à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaiacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette hulle, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morue fraks, est très riche en principes actifs : Idde, Phosphore et Alcaloides ; elle est tres pien supportée. même pendant i été.

PLASMA MUSCULAIRE extrai SUCCOMUSCULINE A FROM THE SUCCOMUNICATION OF perve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques

> MANOS PURGATIF FRANÇAI
> de Plombières (Vosges) PURGATIF FRANÇAIS ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise, Paris.

COQUELUCHE SULFOLEINE

Croffe So (AzHe) + 012 - SPECIFIQUE NON TOXIQUE - 2 & 5 cuill. A calé, dessert ou soupe selon l'age - 6 . R. A. D. ol., PARIS

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE SOURCE PIC

L'EAU DE TABLE SANS RIVALE. - La nine Légère à l'Estomac.

VENTE 20 Millions de Bouteilles PAR AN Déclarée d'Interêt Public

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT ÉCHANTILLON GRATUIT à MM. les Médecins qui en font la demande BOCIÈTÉ FRANÇAISE DU LYSOL

21 Rus Parment

er.IVRY (Set

OPOTHERAPIE FOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hapatique Monoogr : Doses : 1-Sopp SPHEROLINES Nácetiques Nanoogr : 4 à 18. EPRÉBULIKE Népalipas Nanced: - a m. a PRÉBULIKE Typridienas Nemogur (Adutte) : 1 à 6. NUMBONS ..gradiena Noncer (Esfanta) 1 à 4. SPHÉBULIKES Entérique Nemogur (2 à 6. SPHÉBULIKES Obstances Moncer: : à 8. SPHÉBULIKES Obstances Moncer: : à 8. SPHÉBULIKES Obstances Moncer: : à 8. SPHÉBULIKES Obstances Moncer: à 8.

Ten entre Profeste espectiérapero.

TRAITEMENT DE LA CONSTIPATION



E LAXINE HUILE DE PARAFFINE

Chimiquement pure spécialement préparée pour l'usage interne

1 à 2 cuillérées à entremets le matin à jeun et le soir en se couchant ou MIEUX ENCORE remplacer la dose du soir par :

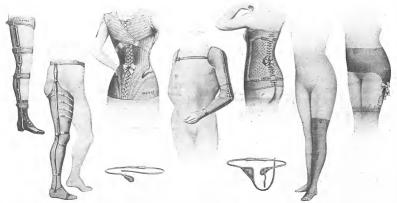
LA THAOLAXINE LAXATIF REGIME

Laboratoires DURET & RABY 15 Av. des Tilleuls_PARIS-MONTMARTRE

Manufacture d'Appareils Orthopédiques et Prothétiques, Fondée en 1830

57, RUE MONTORGUEIL, PARIS

Téléphone : Central 89-01



Les APPAREILS fabriqués dans les Meliers MAYET-GUILLOT répondent rigoureusement à toutes les exigences médicales, mécaniques et esthétiques.

T.A.

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris. . . . 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ADMINISTRATION -MASSON ET C'o, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VI.)

A'RONNEMENTS S Paris et Départements. . Union postale. 40 fe 45 fr. Les ébonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

Professour agrégé, seur et Professenr en chef de la Matereilé J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Coch

L. LANDOUZY L. LANDOCZI

Doyen de la Faculté de médecine

Professeur de clinique médicale,

Membre de l'Institut

ot de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, dédecin de l'hôpital Boucicaut, abro de l'Académie de médeci

DIRECTION SCIENTIFICUE -

M. LERMOYEZ Médocin de l'hôpital Saint-Antoine, Membro de l'Académie de médoci

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Mombre de l'Académie de médecine.

F. JAYLE Chof do ciin, gynécologique à l'hôp, Broce, Secrétaire de la Direction. - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

I DUMONT Les Bureaux de rédnetion sont ouverts

AVIS AUX ABONNÉS

-Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

Guisez et Oudor. - Les sinusites de la face par projectiles de guerre, p. 129.

Léon Biner. - Les traumatismes indirects du poumon déterminés par l'éclatement à proximité des gros projectiles de guerre, p. 132. Sociétés militaires :

Réunion médico-chirurgicale de la V^e armée, p. 133.

Sociétés de Paris :

Société de Médecine de Paris, p. 134 Société médicale des Hôpitaux, p. 134.

Société de Chirurgie, p. 134.

Académie de Médecine, p. 136.

Analyses, p. 136.

Chroniques et Nouvelles :

Le Professeur Gilbert Ballet.

F Herwe - Petit Bulletin RIBLIOGRAPHIE

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

LE PROFESSEUR GILBERT BALLET

Le professeur Gilbert Ballet vient de succomber aux progrès d'un mal dont nous le savions atteint depuis plusieurs mois, et dont il a suivi la fatale et douloureusc évolution avec le courage et la sérénité d'un stoïcien. A lui, comme à Trousseau, peut s'appliquer la parole de Lasègue : « C'est une grande bravoure de courir au-devant du danger. Mais c'est un plus sublime effort de l'attendre froidement, dignement, quand on voit que pas une chance n'atténue la menace, quand on calcule jour par jour le progrès de la dé-chéance, et qu'on sourit tristement aux siens, en les consolant et en leur permettant de vous consoler!»

A ce Maître, qu'une mort cruelle et prématurée vient de nous ravir, la vie fut, en réalité, elémente et favorable : car clle lui avait prodigué des qualités naturelles, qui apparaissent comme autant de gages de bonheur moral et de succès intellectuels

D'esprit fin et souple, d'humeur enjouée, d'un aractère affable et tolérant, uniquement sensible au côté général et supérieur des questions, Gilbert Ballet possédait ees dons précieux qui révélaient à tous ceux qui l'approchaient une nature d'élite, dont l'intervention au cours des discussions, dans les Sociétés, les Congrès ou la presse, exerçait sur l'opinion une influence presque toujours décisive. Si les eirconstances

ETHONE

Ferment lactique Fournier

Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères

26, boulevard de l'Hôpital, PARIS

Toux

lui avaient permis de déployer, à la tribune des assemblécs politiques, ees qualités maîtresses,

à la Librairie Masson



LE PROFESSEUR GURERT BALLET

il fût devenu un grand oratcur parlementaire. Son œuvre, seientifique apparaît comme le pro-

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX

pour usago externo.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Le specifique of the second

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Aux Gorges sensibles

Prescrivez : et Muqueuses délicates,

CHALLES-LES-EAUX La Reine du Soufre

Se trouve en bouteille, 1/2, 1/4, dans les pharmacies et dépôts d'eau minérale. [SMISS 1et]

Vole BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE HECTARGYRE

Coqueluche

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (80 cm.) [16 his pair tout in 1 is just a. Injector PILLUES (80 cm.) [16 his improved.

GOUTTE (80 his par point)

GOUTTE (80 his par point)

AMPOULES (80 cm.) [16 his microsite.]

PILLUES (80 cm.) [16 his microsite.]

EMPILIFICATION (18 his par point)

duit naturel d'une psychologie toute de clarté et de goût, d'équilibre et de probité, de mesure et d'élégance, où l'on reconnaît les qualités spécifiques de l'esprit français. Français, Gilbert Ballet l'était profondement par la lucidité de son intelligence, la sureté de son jugement, la distinction de son style, l'élévation et la noblesse de son caractère et de ses préoccupations. Limousin de race, de naissance et d'accent, il était amonreux de sa petite patrie; et je le revois encore, a Limoges, il y a 15 ans, au Congrés des Aliénistes, dont il était président, évoquer devant nous, avec èmotion, ses souvenirs d'enfance et de jeunesse, et célébrer, avec l'attendrissement et l'enthousiasme d'un fils, les trésors d'art et d'histoire de sa vicille cité maternelle. Patriote fervent, èpris du générenx idéal d'une génération qui, dans les désastres de 1870-71, avait fondé la République et espéré la revanche, il a dù, dans les mèditations de son agonie, regretter amérement de manquer aux sêtes prochaines de la Victoire.



Interne des hôpitaux (1875), chef de clinique à la Salpétrière (1882, médecin des hôpitaux (1887), agrégé de la Faculté (1886), auditeur au Comité consultatif d'hygiene publique, expert près les médecine (1997), professeur de clinique des maladies mentules (1909), membre de l'Académie de Médecine (1912), Gilbert Ballet a frauchi avec aisance tous les degrés de la hiérarchie professionnelle et universitaire, et a donné, dans tous les postes qui il o ceupés, la mesure de ses hautes qualités de médecin d'hôpital, d'expert et de professeur.

Entré dans la carrière sous les auspices de Charcot, dans cette Ecole de la Salpétrière, dont les éfèves devaient presque tons devenir des Maltres, il inaugure son ouvre scientifique par l'étude du fniscenn sensitif intencirébral (1884) et par sa thèse d'agrégation sur le Inaugue the rienre et les formes de l'aphasie, où les types eliniques sont ordonnés auture des différents sinodes, sensoriels et moteurs, de la représentation du mot. Plus tard, cette œuvre s'étend et ne cesse de s'exercer dans les deux domaines de la Ncurologie anatonique, expérimentale et clinique, et surtout de la Psychiâtrie, appliquée à l'histoire, à la clinique et à la médecine légale.

Parmi ses travaux, il convient de citer ici ses Lecons sur les Psychoses et les Névroses, professées à Saint-Antoine (1895-96) avec des vues originales sur l'Hypocondrie, les Persécuteurs familiaux et les Persécutés auto-accusateurs à thème délirant génital; ses études sur les rapports de la Sitiomanie avec la Mélancolie intermittente; sur la physiologie pathologique de l'Hallucination, ramenée à un processus dont la conscience ignore les premières étapes et ne connait que la dernière, celle de la perception personnelle, en vertu de laquelle naît la conviction intime d'une sensation actuellement perçue; sur les Délires oniriques systématisés; enfin sur la Psychose hallucinatoire chronique, synthèse nosographique de l'ensemble des Délires à base sensorielle et à évolution durable,

G. Ballet a été un des premiers à soutenir, après Fornrier, la constance de l'étiologic syphilitique tardive de la Paralysie générale. Dans ce méte domaine, il a étudie les intermissions et le type évolutif discontinu de la maladie; il a insisté sur l'intérét des accès mélancoliques prémonitoires de l'alfection. Il a montré que seule était en cause l'Hierédo-syphilis, dans la descendance des paralytiques généraux.

Le professeur Gilbert Ballet avait entrepris la direction d'un Traité de Pathologic mentale, dont il avait choisi et groupe les collaborateurs, et dont le succès avait marqué la place dans toutes les bibliothéques médicales.

En Neurologie, Gilbert Ballet a étudié, avec ses étèves Dutil, M. Faure, Laignel-Lavastine, les accidents médullaires, varies et tardifs, que peut provoquer la présence d'anciens foyers de myélite infantile; l'anatonie pathologique des myélites aignés, des polynévrites; de l'écorce cérébrale, dans les psychoses polynévritiques et certaines formes de confusion mentale primitive; les lésions cadavériques du cortex, etc. Avec F. Rose, il a publié l'histoire d'une affection spastique bulbo-spinale familiale, suivie d'intéressantes considérations sur la nosographie des divers types anatomo-cliniques analogues.

Depuis longtemps attaché à l'étude du goitre exophitalnique, (dibert Ballet, en collaboration avec Enriques, a institué chez le chien des expériences d'hyperthyroidation et de production du goître par grelle, ingestion ou injections sous-cutances d'extrait thyroidien glycériné. C'est à la suite de ces travaux, que les deux auteurs communiquérent, en 1895, au Congrès de Bordeaux, leur méthode, depuis devenue classique, de traitement du goitre exophitalmique par le sérum de chien éthyroid en

Erudii, lettré et psychologue, Gilbert Baller s'est toujours montré un cariux de l'Histoire, et lorsque la Faculté l'appela à occuper la chaire et lorsque la Faculté l'appela à occuper la chaire l'ustrée par Daremberg, Lorain et Parrot, elle y clut à l'unaminité l'historien de Swedenhorg, de Léonard de Vinci et de Marie Leczinska. Qui de nous n'a lu avec un intérêt passionné estte biographie de l'illustre visionnaire suddois, do G. Ballet nous présente l'observation médico. G. Ballet nous présente l'observation médico de mysticisme hallucinatoire, chez un sujet de foi préofonde et de haute intelligence?

Le mystère de l'écriture à rebours des manuscrits de Léonard de Vinci a sollicité la curiosité de G. Ballet, qui, dans une remarquable critique des hypothèses proposées pour l'expliquer, a résolu le problème, en montrant que Léonard écrivait naturellement à l'envers, puisqu'il était gaucher, et que l'écriture en miroir et de la main gauche est l'écriture normale chez les gauchers non corrigées par l'éducation.

En médecine légale, Gilbert Ballet a soutenu devant le Congrès de Genéve-Lausanne, en 1907, que la question de la responsabilité n'était pas an problème d'ordre médical jet que, dans les expertises, le médecin, uniquement soucieux du diaguostie et du pronostie, devait se limiter à exposeraux magistrats les anomalies, physiques et paychiques, de l'inculpé, en montrant leur influence



VACCINS ATOXIQUES STABILISÉS

DMÈGON 7

DWIFSTA

Vaccin antigonococcique curatif Vaccin antistaphylococcique curatif
BLENNORRHAGIE et ses COMPLICATIONS FURONCLES, ANTHRAX, ABCÈS, etc.

S'emploient en inoculations sous cutanées ou intra-musculaires

PRIX: Boite de 1 dose: Fro 3 _ Boite de 6 doses: Fro 15

A: Done de l'dose:1-3- Done de O doses:1-16

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NEVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Gacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1° En Ampoules

dosées à 4/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En qouttes (pour la voie gastrique)
25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de
strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. 👚 Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS 🥌 Téléphone 682.16

sur les actes criminels, sans aborder la question métaphysique ou morale de la responsabilité. Il a insisté judiciousement sur l'illogisme et les fâcheuses conséquences pratiques de la doctrine de la « responsabilité atténuée » en matière de répression pénale.

pression penaie.

Le professeur Ballet a joué, dans ces derniers
temps, un rôle des plus actifs et des plus heureux, dans la discussion, encore ouverte, provoquée au Parlement, à l'Académie de Médecine,
devant les Congrés, dans la presse, par la revision de la loi de 1838.

Enfin, il a été, avec le professeur Æégis, un des fondateurs des « services de délirants » réservés, dans les hôpitaux, à l'isolement des psychopathes difficiles à garder dans les salles communes et cependant non justiciables de la mesure de l'internement.

On se rappelle encore avec quelle activité générouse et militante, le professeur Ballet mettait, hier encore, toute son autorité et tout son talent au service de la lutte anti-alcoolique, dans la presse médicale et politique, dans ses leçons et ses conférences et surrout à la tribune de l'Académic.

El voici maintenant brisée, au sommet de sa courbe, une carrière qui s'annoncait encore féconde et utile pour tous. Voici vide, dans nord sociétés savantes, une place où nos regades aimaient à rencontrer ce visage amène et souriant, ces yeux souvent perdus dans une vison élevée et lointaine, ce geste fauillier par lequel da main, étendue et frémissante en une sorte de batement d'alles, symbolisait l'ensot impatient des diése vers les hauteurs, et comme le planement de l'esprit au-dessus du petit, du contingent et du negligeable.

Le professeur G. Ballet sera longtemps regretic de nous tous. Que sa mère désolée, que M.ºº G. Ballet, si cruellement éprouvée, que M. le D'et Mºº Glénard, que son jeune fils Jacques, et que notre cher confrère, le D' Victor Ballet, veuillent bien trouver ici l'hommage attristé et respectueux des collègues, des élèves et des amis du Mattre dispart.

Denné

PETIT BULLETIN

UN DOCUMENT

A la Convention, un soir, comme le délégué de commune stigmatisait à son habitude l'impéritie des généraux, un député, Laplanche, dent l'Histoire conserve à peine le nom, réclama d'une voix tonnante la parole et cria : Je demande la priorité pour le canon d'alarme.

Je regrette qu'il n'y ait pas eu un Laplancle l'autre jour, au Palais-Bourbon, pour faire voter la même motion et placer les débats sur leur véritable terrain. Nous ne sommes, ni les uns, ni les autres, des enfants mais des hommes libres, labitués à raisonner. Sans être des teclniclers, nous savons le rôle capital des chemins de fer dans les batailles modernes; nous connaissons le rôle des ponts, la valeur des munitions, l'importance des renforts concentrés à temps; mais ce que nous apprécions par-d'essus tout, c'est la vaillance des soldats et la confiance du peuple.

Dans la partie formidable où nous jouons, nos ennemis et nous, tout ce qui pent nou 'rattacher à la vie, nous n'ignorons pas que, si la cérité doit étre connue, il peut y avoir danger de l'étaler au jour aveughant de la tribune. Done, il faut non seulement se garder de toute imprudence de langage, mais encore il faut bien se dire que tout ce qui affaiblirait la confiance touche à la trabison. D'ailleurs, lequel, à distance et sams avoir en mains tous les éthements d'un problème, peut être assez présomptueux pour tirre une conclusion ferme de tel ou tel incident des batilles en cours? Une seule chose doit nous retenir, un seul but doit nous hypnotiser, et c'est la fin du militarisme qui a s'ubjugué l'Europe pendant 44 ans.

Le vainqueur à la guerre, me disait un ancien généralissime, mort aujourd'hui, n'est pas celui qui ne commet point de fautes, mais bien celui qui en commet le moins. Talchons d'être plus maltres de nos nerfs, et laissons faire aux poilus : lis viennent de prouver une fois de plus de quoi lis sont eapables. Eux seuls ont compris, avec leur instinct, le sens du heurt formidable de la Kultur et de la Civillastion. Pour parler comme Kant, il s'agit de savoir qui l'emportera, du Deus ex machima ou du Deus ex anima. C'est sous la bannière de ce d'entire que nous luttons depuis vingt mois; mais si vous voulez apprécier le premier, lisez, je vous prie, le document qui suit.

Je l'emprunte à un livre paru hieré, Auxmains de l'Atlemagne, journal d'un grand blessé! Dans ce recueil de notes, l'auteur rend, chaque fois qu'il len a l'occasion, hommage à ceux qui l'ont soigné, et, par suite, son témolgoage n'en a que plus de valeur. l'ar exemple, il ne craindra pas de mettre en relief, à côté de brutes, les douces figures de certaines sours compatissantes et de tracer le portrait sympathiqué e médecins vraiment dignes de ce nom, qui n'ont voulu voir dans l'ennem i blessé que le blessé.

Il y a toutefois dans ce volume une scène de pansement (!) que j'ai voulu relever et que je vous soumets sans aucun commentaire, me réservant d'y revenir plus tard. La voici :

« 1's Février. — Je suis au pansement, J'ai déroulé la bande, llerr W... m'examine de biois. Le pain et les canards trottent dans sa cervelle. Son ressentiment dure encore. On sait qu'un Allemand met quarante-huit

 Aux Mans de l'Allemanu, journal d'un grand blessé, par Ch. Benneholis, avec une préface d'Ernest Daudet (Librarier Plon-Nourri, célteurs, Paris, 3 fr. 50).
 Quelques jours auparavant, le blessé — déjà suspect - avait de supris donnant à des canards le pain qu'il ne pouvait manger, d'où l'accassition de mépris, j'alleis frée de l'Becomplété, pour les denvices fournies pur la frée de l'Becomplété, pour les denvices fournies pur la

grande Allemagne:

« C'est un crime, monsieur! Jeter et mépriser le pain
de l'Allemagne! Diminuer sans eause ses provisions de pain!... Si vous n'êtes pas amputé, vous devez aller en prison! Je dirai au Cheffarzt!..... 9

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître,

« ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique

« et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE " dont l'action

« sûre et puissante, exemple de dangers, a

« été consacrée déjà par une expérience de 40 années. »

Huchard.

(Les 3 doses de Digitaline. - Paris 1911).

The second secon

COLLOIDES CLIN PURS. ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

(Argent)

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal) Ampoules de 5 et 40 c.c. — NEOPLASMES, TUBERCULOSE. COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCALIES PLAIES INFECTÉES EL BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIOUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS



IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

IODONE ROBIN

C'est à Maurice ROBIN que l'on doit la découverte (en 1881) des combinaisons métallo-peptoniques actuellement si répandues.

Toutes les préparations dites à base de peptones, aujourd'hui dans le commerce, sont postérieures à sa découverte et n'ont fait qu'imiter sans égaler sa combinaison initiale.

L'IODONE ROBIN est la meilleure et la plus assimilable des préparations iodées.

Ne pas confondre l'IODONE avec des imitations anciennes ou récentes qui surgissent chaque jour avec des noms plus ou moins similaires, dans le but de surprendre la bonne foi du public.

Ces préparations ne sont pas de véritables iodo-peptones car la plupart sont à base d'albumine, d'albumose (Peptone de gélatine), de glycocolle ou bien de glycogène et même à base d'huile de ricin, tandis que l'IODONE ROBIN à base de PEPTONE TRYPSIQUE, contient de la TYROSINE, le seul produit fixateur de l'iode et formant une combinaison définie, ainsi que l'a démontré le Professeur A. Berthelot, de l'Ecole Supérieure de Pharmacie (Poir les comptes rendus de l'edacdémie des Sciences en Mai 4911).

L'IODONE ROBIN a été consacré par une thèse à la Faculté de Médecine de Paris par le D'Boulaire (intitulée "Étude comparative des composés iodés organiques" (1906). L'IODONE ROBIN est parmi les préparations de Peptones iodées:

1º La Seule à base de Peptone Trypsique;

2° La seule qui soit INJECTABLE et INDOLORE;

3° La Seule qui ait eu un rapport favorable à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache (séance du 26 mars 1907).

L'IODONE ROBIN est employé avec succès à la place de l'Iodure de Potassium pour éviter l'Iodisme dans :

Artério-Sclérose, Emphysème, Asthme, Arthritisme, Goutte, Obésité, Fièvre des Foins, Syphilis, etc.

Il modifie la diathèse de ces maladies en excitant les vaso-moteurs et en activant la circulation du sang.

MODE D'EMPLOI :

IODONE GOUTTES: 10 à 30 gouttes aux deux principaux repas dans de l'eau additionnée de lati ou de vin blanc, etc. Dans les manifestations goutteuses, on l'emploie à la dose de 40 à 50 gouttes par repas.

IODONE INJECTABLE : Une Ampoule de 2 centimètres cubes par jour (dosée par centimètre cube à 0gr.02 et à 0gr.04 d'iode métallique).

L'IODONE INJECTABLE est employé avec succès dans les cas de Septicémie généralisée ou locale, ainsi que dans les manifestations goutteuses.

Nous prions Messieurs les Docteurs de vouloir bien vérifier, par l'expérimentation, les assertions ci-dessus, afin qu'ils soient convaincus de la supériorité de l'IODONE.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

heures pour faire le taur d'un prablème. Ma blessure est à nu, presque close déjà. La chair, très rétrécie, appa-

rait saine et rauge. Plus de suppuration.

Herr Doktar me fait signe. Je grimpe sur la table. Il se sert de ses pinces, furfouille dans la chair, fait saigner lu blessure, s'acharne sans répit. De minute en minute, il

se taurne ver- moi :

- Douleur, monsieur le patriote? Je fuis non de la tête. Et l'opération continue. Il frappe

avec sa pince sur lo saillant d'os. Lu douleur est atroce. J'ai crispé incs mains sous la table. Je ne veux pas ericr et je me sens palir. La question se répète. Au fond du regard vert, point la lueur muuvaisc ;

- Douleur?... Non? Pas encare

Je secaue la tête avec rago

· Oui, je sais, les Français ont beaucoup de courace. Mais neus vaulens le vair.

Il a pris à deux mains la chair, rapproché les lèvres sungluntes; il serre maintenunt, et de toutes ses forces, dans un mouvement de torsion. J'ai fermé les yeux brusquement pour éviter cuin le regard de cet hommo. J'ai peur de fléchir tout à coup, de sombrer dans un hurle-ment. La torsion continue; la cicatrice, lurge au bord, se déchire bieutôt. Le sung inande les deux mains. Le doc-teur a l'air d'un boucher. Et toujours il demande :

Douleur? Je n'ai pas répondu. J'ai envie fellement de cogner co front bas, ces yeux et cette bouche, et de lui crier au visuge les sculs mots qui au viennent : « Lüche! lüche! bandit'... » Je me tais cependant. Par un effort suprême, je redresse mon tarsc et, si ma voix tremble, du moins ce que je dis soune simplement, gravement

— Un Français supporto le mul, quand il est néces-saire. Celui-ci l'était-il? Je crois que non, monsieur. Mais Dieu vous jugera

Il rit haut et très fort, fait apporter un verre, y verse nuclanes gouttes :

Buvez cette can-de-vie. Vous avez été courageux. Je reponsse le verre, doucement, muis très fermement. Et le pansement se termine, Le D^r K... est arrivé. On le met au courant. Il s'amuse benacaup. Il éprouve nussi le besoin d'ajouter quelque chose

- Utile ou inutile, celu nous regarde, nous senis. En tout cas, le Kriegsfreiwilliger se souviendra de vous C'est ce que nous voulons, Estimez-vous heureux de vous tirer à ce compte. Une jambe, c'est peu. S'il dépenduit de moi, vous auriez perdu les deux jumbes

- 134 -On m'n rapporté dans ma chambre. Je n'ai pu maimême marcher. Je suis brisé, fiévren:

18 Février. — J'ai dû garder le lit treis jours. J'avais coup de fièvro. Le docteur est venu sou il honte de son acte?.... Un infirmier, aussi, qui rend quelques services duns la salle de puasement, a suisi des embenux d'un conciliubule à voix basse, On veut m'envayer dans un camp, dès que je pourrni voyuger. Un échunge est prachain, muis je n'en serai pas. D'ici là, que l'on me surveille. Et, à la moindre fautc, le châtiment

Rich ne permet de croire que cet infirmier s'est trompé. G'est un gentil garçon, doux avec les malades, serviable, sérieux. Il semble m'avoir pris en affection sincère. J'accepte ulors l'nugure et je me tiendrai sur mes gardes ×

Je m'en tiendrai là pour aujourd'hui. La prochaine fois, je vous montrerai où en était la Kultur au moment où débuta la guerre, comment cette Kultur nous avait empoisonnés et affaiblis nous-mêmes à notre insu, et comment le Poilu, instinctif et magnifique, nons sauva contre toute espérance.

F. HELME.

RENSFIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

L'Etablissement Beni-Barde, 63, rue de Miromes nil, à Paris, fermé depuis le début de la guerre par suite de la mobilisation du Dr Chartier, est ouvert à nouveau depuis le 15 Février dernier. Jusqu'à la fin des hostilités, la direction sera assurée par le Dr Beni-Barde, avec le concours du Dr Stauffer, spécialement en ce qui concerne la physiothérapie.

La mécanothérapie et la gymnastique médicales et sportives par l'appareil universel « PORTHOS », déposé et breveté, France et étranger. Notice franco. S. Albert, 20, avenue Secrétan, Paris.

Médecin aliéniste demandé pour durée guerre dans établissement de banlieue. - Ecrire P. M.,

On demande docteur ou doctoresse voulant bien offrir son concours gratuit, I fois par semaine, pour dispensaire à Gentilly. - Ecrire P. M., nº 1043.

Médecin belge, 30 ans, désire situation en France durée guerre. Ferait remplacem. — Ecrire P. M., nº 1165.

Infirmière diplomée désire emploi dans ambulance ou hôpital, Paris ou Prov. - Ecrire P. M., nº 1170.

Médecin étranger, neutre, demande place. -Ecrire P. M., no 1171.

On demande à acheter table et lavabo aseptiques. Ecrire P. M., nº 1172.

Externe des hôpitaux, retour du front, réformé, faisant traductions médicales en toutes laugues; grande habitude des recherches bibliographiques, ferait tous travaux pour thèses, traductions, analyses, etc. — Ecrire P. M., nº 1173.

Dame franç., sténo-dactylo, conn. l'anglais, offre services comme secrétaire, bibliothée., dirigerait intérieur chez praticien seul, Paris, prov., étr. -Ecrire P. M., uº 1174.

Infirmière, dipl., soins dév. Paris, prov., étrang. Ecrire P. M., nº 1175.

Médecin, diplôme français, ayant fait campagne Frauce et Serbie, désire situation dans clinique chirurgicale. Ferait remplac. - Ecrire P. M., nº 1176.

Le Gérant : O. Ponée.

L. MARATHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette ... Paris.



Médication iodée sans iodisme

Protéine iodée colloïdale

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. — 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS, Phen de 1ºº Classe, Fournisseur des Hôpitaux, 7, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE

1913. GAND: MED. D'OR - Produit excl' français - DIPLOME D'HONNEUR : LYON 1914



NÉVROSTHÉNINF FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (étéments principaux des tissus norvaux)

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES EPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr. EV à Ex gouttes à chaque repes. Ni sucre, ni chaux, ni stcoLe plus Puissant Reconstituant général

orec organique

Médication arsènio-phosphorés organique à base de Nuolarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication

arsgeniese et prospierere organique.

1/918TOGENOL NALINE est
indiqué dans tous les seus de l'organisme
génique pulssantier dans tous les cas où l'arganisme
génique pulssantier dans tous les cas où l'art relever l'état gén
composition du sang, remiséraliser les tissus, combattre la phosph
à la normale les réculions intraorganiques. Pulssant STRMULANT F TUGERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE

NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc. FORMES (Adulter: Zoulli, à soupe par jour. Adulter: 2 meures par jour. Injecter une ampoule TOOSES (Adulter: 2 demit meures par jour.)

AMPOULES (Adulter: 2 cuilli, à dessert ou à casti. En fants: 2 demit meures par jour.)

Dar jour.

Exigersurtoutes les boites el fincons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantons; S'air. à A.NALINE, Phien i Villeneuve-la Garanne, sri: St-De

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchiorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU

ERMONT (S. & O.) près Paris La première Usine française affectés à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1898



DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL PAR EXCELLENCE

D'une tolerance parfaite chez tous les malades l'emploi du Théosol n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine

Generalization à l'Académie des Sciences - 22 North 1915

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

Boîte de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

VALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE



sont toujours à la disposition du .

CORPS MÉDICAL

L.LECOO 15. Avenue Perrichont PARIS XVIème

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux, - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

et INFECTIONS DIVERSES

Traitement == par le ==

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 3 om

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Granules de Catillon

a 0.001 Extrait Titro de

TONIQUE DU CŒUR. DIURÉTIQUE RAPIDE NON DIURÉTIQUE — TOLÉRANCE INDÉTI ASYSTOLIE, DYSPNEE, DPPRESSION, LÉDEMES, Affections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLARDS, etc.

Granules de Catillon TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

Tablettes de Catillon

Ogr. 25 corps thyroide Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable. l à 2 contre Myxodème. 2à 8 contre Obestie, Goître, Merpetisme, etc. FL. Sfr. — PARIS, 2 Boul* St-Martin.

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

araffine CONFITURE

ROLAXIN du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : l'infants 1 à 2 cuillerées à café . PARIS

DUE DE LABORDE

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT SOL

ECHANTILLON GRATUIT à MM. les Médecins qui en font la demande SOCIETE PRANÇAISE DU LYSOL \$1, Rue Permentier, IVRY (Soine)

MANOS

Nombre de Strophantus sont inertes, les teintures sont infidèles, reter la Signature (ATILLON, Etties e gécateuis e de disteint.

PURGATIF FRANÇAIS sux Esux minérales naturelles de Plombières (Vosges).

ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise.

Paris.

COLLOBIASES DAUSSE

anti-infectieux dans toutes les septicémies

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatione, Testiculaire Néphrétique, Surrènal, Thymique, Aypophysaire. ESE 40 CF - Cliffy Ampi. : Geston

CAPSUL

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

SOUTH SOLLOIDAL GAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE O ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSEARUEAubriot PARIS





Extrait complet des Glandes persiques





LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

- ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain DARIS (VIe)

ARONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr 15 fr.

Union postale..... Les abonnements partent du commencement de chaque mois F. DE LAPERSONNE Professeur ique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, hour et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE -L. LANDOUZY

M. LETULLE Professour à la Faculté Médecin de l'hôpital Boucic Mombre de l'Acadomie de mé-

Chef de clin. gynécologique à Secrétaire de la Direct

H. ROGER M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoin bre de l'Académie

F. JAYLE à l'hôp. Breca

Professeur de Pathologie e Médecin de l'Hôtel-Di Mombre de l'Académie de l'

- BÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux do rédoction sont ouverts à la Libroiria Masson

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le 3 Avril.

SOMMAIRE

Articles originaux :

- F. Leguev. L'autoplastie veineuse de l'urêtre traumalisé, p. 137,
- A. Desaux. Dermatoses développées autour des plaies de guerre et trajets fistuleux, p. 138.
- J. Mouls. Appareils a extension continue, p. 139. Sociétés de Paris :

Société de Pathologie comparée, p. 140,

Société de Biologie, p. 140. SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX, D. 141. Société de Chirurgie, p. 142.

Académie des Sciences, p. 145 Académie de Médecine, p. 144.

Analyses, p. 144.

Chroniques et Nouvelles :

J.-L. FAURE. - Néerologie : Léon Labbé, CH. ROCHE. - Utilité d'un « insigne de couleur » sur les blouses du personnel médical

LES MÉDECINS AUX ARMÉES.

BIBLIOGRAPHIE. Nouvelles

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

RASEPTINE 19. Avenue de Villiers

BAILLY

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rue ds Rome, PARIS

LÉON LABBÉ 1832-1916.

Il n'aura manqué qu'une joie au vieux maître qui vient de mourir. Celle de s'endormir après la victoire! Au moins l'aura-t-il vue venir. Et si son intelligence, restée lucide jusqu'au bout, a pressenti la mort prochaine, il a dù partir le cœur paisible et délivré du doute affreux du lendemain.

Avec Léon Labbé disparaît un des derniers grands chirurgiens de l'époque déjà lointaine qui vit la fin de la chirurgie meurtrière et l'aurore de la chirurgie triomphante. Il prit une large part à cette révolution bienfaisante, non pas tant par les travaux et les discussions théoriques, que par l'exemple quotidien d'une action persistante et magnifique. Labbé fut, il y a quarante ans, un chirurgien d'une hardiesse et d'une puissance exceptionnelles. Nous sourious presque aujourd'hui de « l'homme à la fourchette ». On n'en souriait pas alors! Et si la presse, plus discrète cependant qu'aujourd'hui, claironna aux quatre vents du ciel cette cure miraculeuse, d'une façon que trouvèrent exagérée la plupart de ceux qui n'auraient pu le faire, cela montre combien, à cette époque, était extraordinaire cette intervention mémorable. Le vieux maître me l'a racontée lui-même. Le malade, avec sa fourchette dans

DIGITALINE cristallisée

l'estomac, avait traîné lougtemps dans divers services. Il était resté deux mois dans le service



LÉON LABRE d'Ollier qui, lui aussi, cependant, fut un grand ehirurgien. Chaque matin, Ollicr passait devant

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX nour usage externe.

Rapidement absorbabis, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriet, PARIS

ENDOCRISINES Fournier Thyroïde, Ovaire, Foie,

Granules - Solution - Ampoules.

etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

Traitement moderne de la SYPHILIS

HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (20 crr.) (a bit such the list i four. — lajeter
PLULES (20 crr.) (a bit suppoules.
PLULES (30 crr.) 1 glislate layer long and propoules.
PLULES (30 crr.) 1 glislate layer long account of the layer lay SÓNO... 5-606 (914) 1-4es ou diluées de 30 cgr. - nour uns cuiv. son lit, disant à ses élèves : « Ah! comme il serait beau de guérir ce malade! » Il recula toujours. Et ce ful Labbé qui le guérit, nontrant à cette occasion cette fermeté d'âme et cette résolution raisonnée qui sont la marque des vrais chirurgiens.

Cette opération fameuse fit plus pon lui que tous ses suceès dans les concours, qui espendant avaient été rapides, et il devint, avec Péan, le chirurgien le plus recherché de Paris. Les élèves se pressaient autour de lui et un grand nombre de eeux qui, dans les vingt dernières aunées, ont formé l'élite de la chirurgie française, lui doivent quelque chose de ce qu'ils sont. Et les honneurs vinrent ensuite, et l'Académie, et l'Institut, qui comptent peu pour la postérité.

Labbé possédait tous les dons qui font les grands chirurgiens. Science anatomique, habileté, sang-froid, calme, patience, conrage devant les responsabilités les plus émouvantes, jugement sûr, décision rapide. Il en possédait une autre, qui accompagne bien souvent les premières et s'épanouit au cour des hommes qui vivent au milieu des souffrances : la bonté. Mais sa bonté était active et généreuse. Et lorsque sonna pour lui l'heure de la retraite, il ne voulut pas se résigner à l'inaction. Il travailla, dans la Haute assemblée où il était entré, non pas, comme tant d'autres, pour s'y llétrir aux souillures de la politique, mais pour s'y donner à l'étude des lois sociales les plus bienfaisantes, pour s'y dévouer aux grandes œnvres d'hygiène, et il ne faut pas oublier, à l'heure où les vaccinations antityphiques sauvent tant de nos soldats, que c'est lui qui fit adopter la loi sur la vaceination obligatoire dans l'armée. Car son autorité était grande auprès de ses collègues. Sa droiture, son désintéressement, son dévouement à la chose publique étaient connus de tous. Il n'avait point à la tribune l'éloquence verbale, si magnifique et si daugereuse. Sa parole ctait difficile, hésitante et pénible. Mais il trouvait toujours le mot juste, l'argument décisif, celui de la bonne foi et de la vérité, qui vaut mieux, sinon auprès des foules, au moins auprès des esprits réfléchis, que la musique sonore des parofes harmoniteuses.

Il venait souvent, il était "encore venu, il y-a quelques jours speine, à la Société de Chirurgie, où il était entouré du respect de tous, où le silence se faisait de lui-même, lorsqu'il prenait la parôte, où il était écouté, surtout dans les questions les plus délicates d'ordre professionnel, comme une sorte d'arbitre suprême.

Nous n'y reverrous plus sa haute taille, un peu voitée, mais que le poids des ans n'avait pu liféchir. Nous n'y reverrous plus sette physionomie mobile, si heurtée et si vivante, avec son grand front découvert, sa face colorée, ses yeux vifs et perçants, et cette barbe broussailleuse d'où sortaient péniblement, en phrases incorrectes, des paroles de haut bon sens et de persévérante bonté.

Nous ne serrerons plus cette main chaude et prenante qui vous attirait contre lui et ne vous quittait qu'à regret.

Il ctait fidèle à ses amis, paternel pour ses élèves, accueillant et serviable pour les jeunes, et je n'onblieral jamais la façon charmante et délicate doat me reçut, il y a quelque vingt ans, alors que je lui parlais pour la première fois, ce maître dont je n'avais pas eu l'honneur d'être l'élève. Ce jour-là, j'ai jugé cet homme, et ce que je dis sujouvil hui sur sa tombé a pêtine ferméen 'est qu'un pâle rellet des sentiments qui me remplissent le cœur.

A cette heure où la mort encore inassouvie fauche brutslement tant de force et tant de jeuesse, il n'y a rien à dire lorsqu'elle emporte doucement, dans tout le rayonnement d'une renommée magnifique, un vieillard qui s'endort au beau soir d'une longue vie.

Ses parents, ses amis, ses élèves peuvent le pleurer. Mais sur une tombe comme la sienne, la foule des vivants ne peut faire autre chose que de jeter des palmes et des fleurs. J.-L. FAUUE.

UTILITÉ D'UN " INSIGNE DE COULEUR " SUR LES BLOUSES DU PERSONNEL MÉDICAL

Le basard des affectations militaires m'ayant mis à la tête d'un service de contagieux, il ma été souvent difficile d'obtenir du personnel subalterne les pré-cautions de prophylaxie et d'isolement les plus élémentaires. Je suis persuadé que tous les médecins affectés à semblable service ont éprouvé les mêmes difficultés. Le port d'une blouse, par exemple, doit être l'objet d'une surveillance constante. Dans les formations où l'on traite plusieurs variétés de maladies coutagieuses, il est, pour ainsi dire, impossible d'obtenir du personnel obligé de passer d'une salle à une autre un changement de sarrau et la désinfeca une surie un changement de estrau et la desintec-tion des mains. Le personnel inégligent souvent, inin-telligent d'autres fois (quand li ne réunit pas ces deux qualités, ce qui errive), ne se rend pas compte de la nécessité de ces mesures qu'il considère comme une extation inutile. Il serait évidemment préférable que chaque catégorie de maladie contagicuse sit un per-sonnel spécial. C'est le plus souvent impossible Je cross qu'avec « un insigne de couleur » sur chaque la surveillance serait singulièrement facilitée. Il suffit de mettre uue marque de couleur différente à la porte de chaque salle, bleue pour la diphtérie par exemple, rouge pour la searlatine, blanche pour la do-thiénenterie, etc., et de mettre un insigne de même couleur sur les blouses suspendues à la porte de chaque salle. Cet insigne peut être coustitué par une tache de peinture, un coup de crayon, un morceau d'étoffe ou pendue, an ocup de trayon, un molecad o cone ou de papier fixé par une épingle de sûreté ou quelques points. A détaut de couleur l'inscrip ion d'un chiffre ou d'une lettre, quoique moins visible, répondrait au même but. J'ose espérer que la vulgarisation de ce petit moyen de surveillance rendra quelques services et que l'on pourra ainsi facilement se rendre compte u'un infirmier ne va pas donner des soins à un nalade atteint de scarlatine avec le même sarran dont il était revêtu quand, l'instant d'avant, il nettoyait la gorge d'un diphtérique.

CHARLES ROCHE,

Correspondant de la Société d'Ophtalmologie de Paris, Oculiste des hépitaux de Marscille.



TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SERUM NEVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1 En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2 En douttes (pour la vole gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Gacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 682.46

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour :

Officier. - M. Barbolain, médecin en chef de 2º classe de la marine.

 M. Treillet, médecin-major de 1[™] classe, territorial, médecin-chef d'un centre hospitalier : ancien médecin de l'arméo active, instruit, consciencieax et très dévoné. A renda des services très appréciés depais le début de la guerre comme médecin-chef d'ane ambulance et d'un

centre hospitalier important.

- M. Artignes, médecin principal de 2º classe, territorial, médecin-chef d'ane a mbalance : officier des plas distingués, présent aa front depais le début de la guerre, usungues, present as front depais le début de la guerre, a dirigó avec les plus hantes qualities de chef et de nú-decia une ambulance qui n'a cessé de fonctionner en première ligna, dans des circonstances souvent péril-leuses. A obtenu une citation à l'ordre. (A délà recu la . A obtenu une citation à l'ordre. (A déjà recu la Croix de guerre.)

- M. Pedebidou, médecin-major de 1re classe, territorial. Médecin-chaf d'an hôpital d'évacuation : médecin de très grand mérite. Dirige avec la plus grande compé-tence et avec un dévouement de toas les instants un très important, organe du Service de Santé. Nombreases

annaîtés.

— M. Landouzy, médecin principal de 1º classé, directeur du Service de Santé de la 15º région.

- M Prost-Maréchal, médecin principal de 1º0 classe,

directeur du Service de Santé de la 17º région.

— M. Pruvost, médecin principal de 2º classe, médecin-chef des salles militaires de l'hospico mixte de

- Dulphin, médecin-major de 1º clusse, médecin-chef

de la place de Lons-le-Saunier.

— M. Buco, médecin principal de 1^{re} classe, président de la Commission consultative médicale du Service de

M. Lejonne, médecin principal de 2º classe, médecin-clief de la subdivision de Meknès (Marco).

cin-ciet de la subdivision de Mekaes (Marco).

— M. Cros, médecin principal de 2º classe à l'hòpital de caupagne de Taza (Marco).

— M. Warnecke, médecin principal de 2º classe au Service de Santé de la 5º région.

 M. Laval, méderin-major de 1^{re} classe, médecin-chef de la place d'Aries. - M. Chavier, médecin-major da 1º classe, médecin-

major de 1re classe, médecin-chef de l'hopital temporaire nº 3 à Chaumont.

- M. Mickaniewski, médecin principal de 2º classe au Service de Santé de la 4º régie

— M. Cassagnoa, médecin principal de 2º classe à la direction da Service de Santé de la 16º région. Chevalier. - M. Saury, médecin-major de 1º classe au

Service de Santé de la 10º région.

— M. Lécayé, médecin-major de 1º classe au Service de Santé de l'Afrique du Nord.

— M. Perrin, médecin-major de 2º classe à l'hôpital temporaire nº 1, à Marseille.

- M. Lefebvre, médecin-major de 1º classe au centre hospitalier d'Amiens

M. Rogée, médecin-major de 1re classe, médecinchef de l'hôpital nº 2, à Saintes.

M. Heitz, médecin-major de 11º classe, médecin-chef de l'hôpital temporaire nº 5, à Besancon

CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE CUEDRE

Nous recevons l'appel suivant qui nous est adressé par l'Association générale des Médecins de France; Confrères

Les Cheminots, en abandonnant chaque mois le salaire d'une journée de travail à leur Caisse de Gaerre, ont rénai six millions. Pour un but nnalogue, les Médecins out versé trois cent soixante-dix mille francs. Il nons suffira de signaler cette infériorité poar que votre concours la fasse disparaître.

Nous savons les difficultés de l'heure; aussi ne ven nous pas voas demander une lourde souscription, mais une ectisation mensuelle à la portée des moins favorisés de la fortune.

Vous êtes 8,000 non mobilisés; que chacun de vous nous

— M. Langle, médecin-major de 1ºº classe à la direction 1 Service de Santé du gouvernement militaire de du Sérvice Paris.

RIBI IOGRAPHIE

Manheimer Gommès. - L'alimentation rationnelle à très bon marché. -- Une brochure de 32 pages, Prix : 0 fr. 50. (A. Maloine, éditeur.)

Fr. Guermonprez. — La gangrène gazeuse pendant la guerre 1914-1916. - Tome 1, 2º éditiou refoudue, un vol. iu-18 de 300 pages, Prix : 3 fr. 50. (Jules Rousset, éditeur.)

envoie sculement 10 francs par mois pendant un an et le million dont nous avons besoin sern largement dépassé.

Moralement et financièrement, il nous faut toutes les adhésions, tous les concours. La solidarité est, aujourd'hui, an impérieux devoir.

Oatre la cotisation mensuelle, nous espérons, bien entendu, que des dons isolés continueront à nous parvenir, prélevés par les plus favorisés de nos confrères sur superfla de lears ressources.

Confiants dans votre générosité, nous vous assurons de toate notre gratitude, de toat notre dévouement. Prière de remplir le bulletin de souscription ci-dessous

et de l'envoyer avec un mandat représentant le montant du premier cersement mensuel et d'adresser le tout à M. le Trésorier (sans indication de nom) de la Caisse d'Assis-lance médicale de guerre, 5, rue de Sarène, Paris (8º),

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES MÉDECINS DE FRANCE

CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE et " SECOURS DE GUERRE " réunis 5. rue de Surène. - PARIS (VIII

Je soussigné, Docteur . demearant à

désireux de faire acte de patriotisme professionnel en concourant efficacement au succès de la Caissi D'Assistance MÉDICALE DE GUERRE, consens, pendant la darée des hostilités. à envoyer le 10 de chaque mois la somme de franes (5, 10, 15, 20, etc.).

SIGNATURE :

P. S. — Voulez-vous, pour vous facilitér l'énvoi de la somme que vous aurez fixée. (** OU1 **
récévoir chaque mois un mandat-carté ? NON **

1. Biffer l'une de ces réponses.

NELE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IONE et de PERTONE

odođeno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique EPIN ST LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour. Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en

iode organique. La seule dont la composition soit toujours constante.

G.PEPIN L Etude physical et chimique des peptones iodicas et de quelques peptones commerciales. (Th. de Bott. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)



OXYGENATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

· 25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris).

Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

Maison de Santé et de Convalescence

HAY-LES-ROSES DE

Spécialisée pour le traitement

des états nerveux des DAMES et des JEUNES FILLES Cures de désintoxication, de repos et de régimes.

INSTALLATION DE PREMIER ORDRE

DIRECTEUR : D' Gaston MAILLARD

ANCIEN INTERNE DES HÔPITAUX DE PARIS ET MÉDECIN DE BICÉTBE

40, rue du Val - L'HAY-LES-ROSES (Seine) - Tél. : nº 5

--- NOTICE SUR DEMANDE

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARRALNE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités on en pansements, l'ELECTRAGOL a donné des résultats concluant) dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc.

L'ELECTRAGOL ne se montre jamais missible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbens, ce distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1668

OPOTHERAPIE

OSSEUSE



2 à 3 cuilletées à bouche par jour ADULTES

avant les repas ENFANTS 263 cuillerees à dessert ou

à café selon l'àge,

Si lon veut remineraliser un prosphaturique c'est presque inutilement qu'on lui fera absorber pen-dant des mois des phosphates imineraux, tandis qu on arrive plus facilement au but si on peut lui rnir des sels eyent deje subi quelque ORIENTATION VITALE

La remineralisation des tissus sera faite à l'aide de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

> POSOLOGIE Une cuillerée à bouche avant les

ADULTES deux grands repas a jours aur8

ENFANTS Une cullerée à dessert ou à cafe selon l'âge 5 jours sur 8

OBTENU AVEC DES

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche laboratoires du Docteur PINARD . ANGOULÊME (Chte)

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires pares depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Préparations à base de Kola fraîche (Procédé spécial)

PEPTO-KOLA ROBIN

Médicament aliment à base de Pepto-Glycérophosphates et Kola fraiche

Le suc de Noix de Kola fraîche est extrait par expression et conservé dans l'alcool, qui sert de véhicule à une liqueur exquise que l'on appelle le Pepto-Kola et qui se prend à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas.

L'action stimulante de la Noix de Kola sur l'organisme est renforcée par l'action des glycérophosphates, éléments nutritifs du systéme nerveux. Touristes, Alpinistes, Chasseurs, surmenés par le travail physique ou intellectuel; Diabétiques, Convalescents, Blessés, retrempent leurs forces par l'usage de ce bienfaisant élixir, qui peut se prendre aussi bien en état de santé que de maladie.

GLYKOLAÏNE

(Kola Glycérophosphatée Granulée)

à base d'Extraits de Noix de Kola fraîche

Il a été démontré que l'action de la Kola sèche était surtout due à la présence de la Caféine et de la Théobronnine. Or, nous savons que la Kola fraiche est préférée par les indigénes dans son pays d'origine, qui en la mastiquant absorbent les glucosides qu'elle contient avec le rouge de kota en partie détruits par la dessiccation, c'est pourquoi nous avons adopté les Extraits de Kola fraiche stabilisée, comme base de notre préparation.

Nous savons également que la Kola étant exclusivement stimulante du Système nerveux, ne tarderait pas à épuiser celui-ci, si l'on n'avait soin d'y adjoindre un élément réparateur, nutritif par excellence, les glycérophosphates.

Telle est la composition de la Glykolaïne granulée.

Se prend à la dose de 2 cuillers-mesures par repas dans un peu d'eau.

Gros: Laboratoires ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS
DÉTAIL: TOUTES PHARMACIES



TRAITEMENT

HYPERCHLORHYDRIE

ANTACIDOL SATUROL

COMPRIMÉS SATURANTS CARBONATE DE DISMUTH ET POUDRE DE LA DOULEUR

1 COMPRIMÉ TOUTES LES 5 MINUTES JUSOU'À SOULAGEMENT

GRANULÉ SOLUBLE

REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF. BOURGET, DE LAUSANNE BICARBONATE DE SOUDE, PHOSPHATE DE SOUDE, SULFATE DE SQUDE LE MEILLEUR MODE DE SATURATION

PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE

1MESURE DISSOUTE DANS UN VERRE À BORDEAUX D'EAU PURE.

LABORATOIRES DE LA THAOLAXINE

5 Avenue des Tilleuls _ PARIS MONTMARTRE

MOUVELLES

Les affectations des médecins aux armées.—
M. Paut Luffont, dépta, syant demandé à M. le ministre
de la Guerre s'il ne serait pus équitable que les urédecins qui ont été affectés, pendant une partie de la campagne, à des régiments d'inlanterie, lussent affectés à des ambulances quand ils partent au front pour la seconde fois, a reçul a réponse suivaute.

« La proposition de l'innorable député est équitable et d'ailleurs souvent réalisée, mais on ne suurait établir une règle absoite; l'utilisation des médecins ne peut que rester subordonnée aux circonstances et à l'appréciation des médecins d'armée. »

La répartition des médecins majors. — M. Caifort, député, ayant dessandé u M. le minstre de la Guerre de faire connaître le nouisre des médecins-majors appartenant à l'armée active qui se trouvent respectivement dans le zone des urmées ou à l'intérieur, ou tout au moins la proportion per rapport au chilfre total, a reçu la réponse suivante :

« La proportion des médecins-majors appartenant à l'armée active, par rapport au chiffre total, s'établit ainsi qu'il suit ;

« A l'intérieur, non compris Maroe et Algérie, etc., 6,03 pour 100; à l'intérieur, y compris Maroe et Algérie, etc., 13,48 pour 100; aux armées, 86,52 pour 100. »

Les Inscriptions et les élèves du P.-C.-N. — M. Gaston Dumesnil, député, ayant demardé à M. le ministre de la Guerre s'il seruit poss-blue d'untoriser à continuer leurs études et à prendre les inscriptions de médecien, les jeunes gens reçus à l'examen du P.-C.-N., qui ont été versés et maintenus dans le service uuxiliaire, a reçu la réponse suivante:

a Il n'est pas possible de prendre des mesures spéiales en faveur des étadiants da service unxiliaire. »

RENSFIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

SINGE : 0,04, PELTERS 0,01 de Di-lod. de CODÉINE 49, B* de Port-Royal, PARIS

Médecin aliéniste demandé pour durée guerre, dans un établiss, de la bandieue. — Evrire P, M., nº 1041.

On demande pour Ecole docteur disposant d'une heure 3 fois par semaine, de 4 à 5 heures, pour faire petites conférences. — Ecrire P. M., nº 1047.

On cherche médecin diplômé, préférence pays envahi, pour consultations province. Bonne rémunération. — Eerire P. M., nº 1049,

Piace d'interne vacante, asile aliénés de Clermont (Oise). Traitement des internes docteurs : 1.200 fr. et avantages en nature. — Ecrire au Directeur.

On cherche médecin pour gar les de noit dans un établiss. de Paris. — Ecrire P. M., nº 1050.

Médecin français actif et organisateur est demandé pour diriger et appliquer traitement des voies respiratoires par inhalations balsamiques et antisepiques ozonisées, sans médicaments ingérés Conviendrait aus i à médecin militaire retraité. — Ecrire: A. Petit, 8, rue Nouvelle, Paris.

On désire vendre installation électro-radiologique. Pressé. — Ecrire P. M., nº 1052. Infirmtère, dipl., soins dév. Paris, prov., étrang. — Ecrire P. M., nº 1175.

Médecin français, libre oblig. mil., demandé pour diriger important sanatorium de banlieue en l'absence du méd.-direct. mobilisé. — Écrire P. M., nº 1054.

On demande docteur, doctesse ou étudiant fin d'ét. pour consult. médecine, une fois par semaine, dispensaire d'enfants (rétribné). — Ecrire P. M., nº 1055.

On demande jeune femme, veuve ou orpheline de médecin de préférence, comme surveillante d'un hôpital à Pékin, ayant quelques conn. d'infirmière et parlant anglais. — Ecrire P. M., n° 1056.

On demande, pour une ambulance de 65 lits en Bourgogne, docteur pouvant faire petite chirurgie et donner soins aux habitants. — Eerire P. M., nº 1057.

 Docteur, 50 ans, conn. ophtalm., oto-rhin., gynécol., demande remplacement ou place dans clinique. — Ecrire $P.\ M.$, nº 1177.

Dame, française, sténo-dactylo, conn. l'anglais, offre services comme secrétaire bibliothéc.; dirigerait intérieur chez praticien seul, Paris, province, étranger. — Ecrire P. M., nº 1174.

Médecin russe, ancien assistant, malad. internes mentales et nerveuses, cherche remplacement. — Ecrire P. M., nº 1179.

On demande acheter matériel de laboratoire bactériol.: microscope 3000 fois diamètre, très bon état, autoelaves, étuves, balancier précision. — *Ecrire* : Mauguin, 20, rue Navarin, Paris.

Le Gérant : O Pouév

Paris. - L. Mannyneux, imprimeur, t. rue Cassette

ANTALGOL Granule DALLOZ

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc.

Echantilions: DALLOZ & O', 13, Boul- de la Chapelle, PARIS



ECHANTILLONS
ET LITTÉRATURE:

LABORATOIRES CIBA

O. ROLLAND, PHOIEN

ST-FONS BHONE



LE DIURETIQUE RENAL PAR EXCELLENCE

PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF



PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjuvant le plus sur des CURES DE DÉCHLORURATION PRODUIT DE FABRICATION FRANÇAIBE. - Utime à JOUY-S.-MORIN (S.-et-M.)

No so présente qu'en CACHETS ayent la FORME D'UN CŒUR.
Chaque boîte renierme 24 machets dosés à 0.50 contign de principe actil Touleioi
la S. PURE madia seulement cette forme, se vend aussi en boîtes de 32 cachets dosé
a 0.25 centigr — On prescrira de 1 à 4 cachets par jour. Pau nuivana us beins. Sin INE DES BOTTES . 5'fr

S. PROSPHATÉE

S. CAFEIRÉE

S. LITHINE

VENTE EN GROS: 4, Rue du Rei-de-Sieile, PARIS (IV.)

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUSSE

anti-infectieux dans toutes les septicémies

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE OF ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS OPOTHÉRAPIE

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

SANGLE MYOSTHENIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DEGRESSIVES de bas en haut

Brevets A.L. Modeles et Margues déposés



PTOSES, GROSSESSE, OBÉSITÉ, HERNIES. SUITES D'OPÉRATIONS DU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67. Rue MONTORGUEIL . PARIS. Tel Central 89-01

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE

SOURCE BADOLT

L'EAU DE TABLE SANS RIVALE. - La alia l'egère à l'Estemac.

VENTE 20 Millions de Bouteilles PAR AN Priclarée d'Interêt Public

SUCCOMUSCULINE PLASMA MUSCULAIRE extrai 4 froid, 100 grammes de viande de 10, rue de l'Orza, PARIS. — Contenue dans des Cruchens de grès. la SUCCO ennacere l'Affinitant sea propriétée hybridinae et théarpartiques

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit exel' français - DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Göuttes de phycérophosphates alvalins (éléments principaux des tissus perveux)

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE

CONVALESCENCES

EPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr. w a ex godites a clinque repre-WI was not retisers, nit refees

VERS 0 DANS LE VIDE NI AUTOLYSE NI CHALEUR. NI AIR

ORMULER PAQUETS COMPRIMÉS 2 à 8 par jour

GASTRIQUE, ENTERIQUE, HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE ORCHITIQUE, OVARIEN. HYPOPHYSAIRETHYROÏDIEN. RÉNAL, SURRÉNAL, etc.

DÉPOT: Pharmacie DEBRUERES, 26, Rue du Four, 26, PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée rganique à base de Nuclarrbine, sunissant combinés tous les avantages un leurs inconvénients de la médication

L'HISTOGENOL NALINE est

Indique dans tous les cas ou l'organismo deblité, par une cause que l'organismo une medication reparatrice et dyn deblité, par une cause quelvonque, réclamo une medication reparatrice et dyn génique nuissanté; dans tous les cas où il fant référer l'étal gonerni, amélion composition du saig, cenimieraliser les tissus, comboutre la publishantée et man de la normale des récettions introrganques. PUISSANT STIMULAIT PHAROGYTAIRE

TULERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROBULE, ARPMER FULBRASHENIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTAMEES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES A LIXIR
FORMES A LIXIR SOURCE PAYOUR, \$ A MILES SOURCE PAYOUR SOURCE SOURCE PAYOUR PAY Exigersurtoutes les boites et flacons la Signature de Carantie : A. NALINE Littérature et Echaetes : S'ide. i A. NALINE, ples villeneuve-la Garanne, per St-Denis (Stir).

MANOS PURGATIF FRANÇAIZ

aux Esux minérales naturel

de Plombières (Vonges). PURGATIF FRANCAIS

ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise, Paris.

ANTISEPTIBLE DESIMFECTANT YSOL FCHARTILLON BRATHIT

à MM, les Médecins qui en font la demande BOOIETE FRANÇAISE DU LYBOL \$1, Rue Parmentier, IVRY (Seine).

OPOTHERAPIE TOUTED WEDICATIONS

la Faiblesse

l'Epuisement

Reconstituant général sans contre-indications

Contre toutes
les formes

Phosphate

——vital

de Jacquemaire

Glycérophosphate identique à celui de l'organisme

ÉCHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

SYPHILIS

CAPSULES RAQUIN

| Iodure de Potasslum 0.25 | Iodure de Sodium 0.25 | FLAGON : 5 fr.

Tolérance Parfaite



BLENNORRHAGIES

CAPSULES RAQUIN

COPAHIVATE DE SOUDE (12 capsules par jour) Midicament le plus efficace contre les Blennorrhagies anciennes ou récentes (Fr. 5 fr.)

Contro les bouleuns : Capsules Raquin, Bicarbonate de Soude.. (3'50) Globules Fumouze, Bromure K (3'50)

CAPSULES RAQUIN DIVERSES : Copahu; Cubébe; Saloi-Santal; Santal, oc. — FL. 5 fr.

Seules capsules à enveloppe de Gluten, approuvées par l'Académie de Médecine

Exiger le Nom de RAQUIN et le Timbre de l'UNION DES FABRICANTS ETABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denis, Paris.

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

i° Traitement général des Infections bactérlennes

IODEOL

lode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activite catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores. — Ampoules de I cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/o.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses. brûlures, Passements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-74 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-64

ÉMETINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES
Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LEW CIRRAIRES

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIo)

Les abonnements partent du commencement de chaque mois

ABONNEMENTS : Paris et Départements, . 40 fr. Union postale

F. DE LAPERSONNE nique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

Prefesseur agrége, eur et Professeur en chef de la Maternité,

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochi

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY
Deyen de la Faculté de médecin
Professeur de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

PETIT BULLETIN

Un mot sur Léon Labbé, Encore un document.

Je laisse à mon ami J .- L. Faure, notre maître

en chirurgie et en beau langage, le soin de parler

comme il sied du regretté Léon Labbé. On me

permettra cependant d'exprimer ici la reconnais-

sance des praticiens pour cet homme qui fut leur

véritable ami et qui jamais ne marchanda pour

eux son temps ni sa peine. Parfois les médecins

qui tournent à la politique oublient leurs attaches

antérieures. Ils ne demanderaient pas mieux que

de se démarcher pour nous, mais ils craignent d'être suspects. Labbé, lui, représentait avant

tout, au Sénat, la médecine dans ce qu'elle a de

seule, je veux vous eiter un exemple. Quand nous

créâmes notre chère Maison du Médecin, que la

guerre ne doit pas faire oublier, nous aurions

bien voulu obtenir des pouvoirs publics une

subvention pour mettre à flot notre œuvre débu-

tante et radouber nos budgets troués de cent

voies d'eau. Mais la manne du pari mutuel n'est

pas facile à recueillir et à chaque instant des obs-

tacles administratifs se dressaient devant nous.

Mais Labbé parut, et aussitôt les brouillards

Pour m'en tenir à son œuvre confraternelle

meilleur, de plus noble et de plus fécond.

M LETULLE Prefesseur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Beucicaut, Membre de l'Académie de médecir H. ROGER
Professour de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de medecine.

M. LERMOYEZ Medecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie de méde

F. JAYLE Chef de clia, gyaccologique à l'hôp, Broca, Secrétaire de la Direction.

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sent onverts

-Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux :

J.-A. Sieard et P. Cantaloube. - Les réflexes mus culaires du pied et de la main (myo-diagnostic méeanique), p. 145.

JEAN MINET. - Congestions pulmonaires à bacilles paratyphiques, p. 147.

V. Mandru et J. Balaneseo. — La pectoriloquie aphone comme moyen de diagnostic dans le pneumothorax au début, p. 148.

Sociétés militaires :

Réunion médico-chirurgicale de la VI° armée, p. 149. RÉUNION MÉDICALE DE LA IVO ARMÉE, p. 151.

Chronique: F. Helme, - Petit Bulletin.

Me Rocher. - Les médeeins et l'impôt sur le revenu.

Le specifiques rimed

SOMMAIRES DES BEVUES LES MÉDECINS AUX ARMÉES

NOUVELLES.

RENSEIGNEMENTS ET COMPUNIQUÉS

DIGITATINE orientallinds

Granules - Solution - Ampoules.

BIOLAG

Ferment lactique Fournier Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères

26, boulevard de l'Hopital, PARIS

se dissipèrent, tout s'aplanit, et nous obtînmes un subside énorme, invraisemblable, tel qu'on n'avait jamais vu le pareil. Après Labbé, le seul qui n'en eut pas de surprise fut votre serviteur très humble : Je connaissais si bien sa manière!

Devant les princes et détenteurs de la puissance publique, il se présentait avec bonhomic et une certaine apparence de timidité. Lentement, d'une voix grave, en baissant la tête et les yeux, il exposait sa demande dans les termes les plus brefs et les plus précis. Comme un chat qui dort, il écoutait ensuite les objections, en cherchant, avec sa finesse de Normand, à y découvrir un point faible.

Ouand il l'avait trouvé, il devenait un tont autre homme. Relevant le front, en même temps que d'un geste familier de la main ganche il rejetait en arrière ce qui lui restait de cheveux, il entamait son plaidoyer par un grand coup de poing sur la table, puis, grinçant des dents, écu-mant, rageant, hurlant, il suscitait une telle tempête, menait un tel tapage, que pour lui elore la bouche on faisait droit sans répit à sa requête, toujours juste, d'ailleurs.

Ce diable d'homme, voyez-vous, possédait une qualité très française et qui, malheureusement, avait hier disparu, dissoute par le bien-être au milieu duquel nous vivions. Cette qualité, difficile à définir d'un mot, s'exprime en genéral par la

Succédané du Salicvlate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX peur usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dopuyteen, PARIS

Jodéine MONTAGU

Toux-Emphysème-Asthme

CONTRE la TYPHOIDE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

HECTARGYRE

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (10 cor.) | 1 simpois us in 1 jurn. - lagester plutes (10 cor.) | 1 simpois us in 1 jurn. - lagester plutes (10 cor.) | 1 simpois us in 1 jurn. - lagester plutes (10 cor.) | 2 plutes per jurn. - lagester plutes (10 cor.) | 2 plutes per jurn. - lagester plutes (10 cor.) | 2 plutes | 2 plu

formule : avoir du caractère. Entendez par là celui qui sait être bien avec ses amis et mal avec ses ennemis, sans chercher à flatter on à trahir tour à tour les uns et les autres. Entendez par là encore celui qui, plutôt que de ménager la chèvre et le chou, mangerait la chévre accommodée avec le chon. De quoi avons-nons pâti le plus depuis cette guerre, sinon du manque de caractère et de la peur des responsabilités, qui en est la consé-

Le « Père Labbé » ne dédaignait pas les combinaisons, mais sous sa veste de Normand se dissimulait le pourpoint des batailleurs du xviº siècle, d'où certains gestes de haute allure et des démarches qui, vraiment, arrachaient l'applaudissement. Un exemple? Voici:

Quelques mois avant la guerre, les agents de l'Etat, par maladresse plutôt que manvaise volonté, avaient esquisse contre nous une vague menacc de caporalisation, vous savez, ce caporalisme d'Etat qu'aujourd'hui moins que jamais nous sommes disposés à subir. Je n'entre pas dans les détails, qui importent peu, mais je note que Labbé, en cette affaire, avait cru devoir suivre la voie où s'engageaient les pouvoirs publics

Grand émoi dans le corps médical! On se rénnit, on court aux armes, et de tont ee tumulte sort le Congres des Praticiens. Je m'étais rendu à la première séance, qui s'annonçait houleuse, et je me promettais d'y exposer et d'expliquer la pensée du vieux maître, qui n'avait rien d'hostile pour nous. Mais il était là, le diable. Vaillant et vif comme un jeune homme, il développa ses arguments, sonda les causes du malentenda, en analysa la nature et, finalement, indiqua la solution du conflit. Sans phrases inutiles, sans rappeler les services rendus, ce qui après tont eût été bien excusable, il invita le Congrés à continuer la discussion devant le ministre compétent; et, s'étant mis à la tête de la délégation, il fit

tant et si bien que l'affaire, assez grave d'abord, I finit par s'arranger.

ll avait à ce moment-là 80 ans, et sa combativité était toujours celle de ses 20 ans. Lahbé n'eut peur ni de la vie, ni de ses luttes, ni de la mort. Ne croyez-vous pas que ces qualités méritaient d'être rappelées et offertes en exemple? Soyons durs, disait abominablement Nictzsche; soyons forts, soyons justes, soyons bons, répliquerons-nous ici. Force, droiture, bonté, voilà ce que j'ai trouvé chez Labbé, moi qui ne l'ai connu qu'au soir de sa vie. Le pays a perdu en lui un bon serviteur; nous tous, les praticiens, nous pouvons le regretter parce que, avec lui, s'en est allé le meilleur et le plus agissant des

Fai donné, dans mon dernier « Petit Bulletin », un document qui m'a paru représentatif de la Kultar. En voici un autre qui met en relief, au contraire, la civilisation.

Il s'agit d'une lettre écrite à l'oceasion des funérailles de deux soldats français arrivés mourants à L..., après leur dure captivité en Allemagne. Cette fois encore, je m'abstiendrai de tout commentaire, laissant les faits eux-mêmes plaider, je le répête, en faveur de notre civilisation contre leur Kultur.

Mon cher confrére, je me permets de vous envoyer deux photographies qui, j'ai pensé, pourraient vous intéresser. Nous sommes à L..., parmi les privilégiés qui ont la profonde sutisfaction d'accueillir et de soigner

bon nombre de vos héroïques soldats.

Nous avons reszenti une émotion si intense, alors qu'ils nous arrivaient houreux d'en avoir fini avec une dure ct longue captivité! Il est permis d'espérer que le repos physique et moral rendra la santé à beaucoup d'entre

Malheureusement, malgré tous les soins sympathiques qui leur furent prodigués, deux d'entre ces modestes héros sont morts peu après leur arrivée. Du moins ont-ils vu tons deux les montagnes de France qui ferment l'horizon de L..., à l'ouest, et ils ont eu la suprême conon d'embrasser, l'un su femme, l'autre sa mère, avant de mourir.

Nous les avons conduits tous deux à leur dernière demoure, par une matinée pleinc de mélancolie. La mu-sique militaire d'un régiment, une section en armes ren-daiont les derniers honneurs. Et maintenant, ils reposent dans le petit cimetière silencieux, sous la neige, à l'orée d'un grand hois de supins. Leurs tombes regardent la Terre française, dont les montagnes s'élèvent en face,

juste de l'autre côté de la vallée du R... Ces photographies vous parleront de toute l'émotion, de toute la sympathie qui ont accompagné ces deux braves enfants jusqu'à leur dernière demeure. Et je puis ajouter que leur souvenir demeurera dans le cœur de ceux qui leur ont rendu ce dernier devoir. Nous uvons pris l'engagement sacré de ne nas délaisser leurs sépultures et, certes, moi moins qu'un autre, je ne saurais les ouhlier, ma femme, qui est Française, étant un des mille liens puissants qui m'attachent à la France. Souvent, nous irons tous deux leur porter le témoignage de notre sympathie et de notre admiration.

Au momentoù, autour de Verdun, se livrent de si gigantesques combats, nous regardons vers vous dans une attente pleine d'Espérance. J'ai le bonheur de soigner un certain nombre de vos soldats dont j'ai pu apprécier suffisamment les qualités pour ne point douter du succès de vos urmes.

Croyez, mon cher confrère, à mes compliments respectueusement sympathiques.

Il me faudrait maintenant parler de la Kultur ainsi que je me l'étais promis la dernière fois; mais un soin pieux m'a obligé encore à remettre le procès. Soyez tranquilles, ce n'est que partie remise et j'y reviendrai plus tard.

F. HELME.

VARIÉTÉS

Les médecins et l'impôt sur le revenu.

En cette anuée 1916 où, pour la première fois, les pouvoirs publics ont décidé la mise eu exercice de la loi du 15 Juillet 1914 : « L'Impôt Général sur le Revenu », vient de s'ouvrir la période de deux mois, du 1et Mars au 30 Avril, pendant laquelle les contri-





COLIQUES HÉPATIQUES LITHIASE BILIAIRE - ENTÉROCOLITES CHOLÉMIE - ICTÈRES - CONSTIPATION

buables auront à déclarer le quantum de l'ensemble de leurs revenus nets eneaissés pendant l'année 1915, sous les réductious et déductions stipulées par les législateurs.

Grand émoi de la part des assujettis, à quelque casciperde de citoyens qu'lls appartiennent. Il ac doivent pas ignorer qu'ils peuvent réclamer daus les mairies le modèle des déclarations pouvant être faites, et aussi une note manant du ministère des Finances qu'iles guidera dans les formalités prévues par la loi,

Néanmoins voici, rapidement résumée, l'essence de la loi :

Un premier point important à signaler, c'est que la déclaration n'est pas obligatoire pour les personnes assiguittés à l'impôt; à leur défaut l'Administration établira la taxe d'office sans qu'aucune sanction ait été créée par la loi.

Du 1^{er} Mars au 30 Avril, chaque contribuable pourra faire une simple déclaration globale de tous ses revenusentes avec faculté de donner la répartition par nature de revenus de l'ensemble de ses ressources, s'il le juge expédient.

A dater du 1º Mai, les contrôleurs devront adresser aux non-déclarants des avis pour leur faire connaître le montant du revenu d'après lequel lis seront imposés d'office, au ces où, dans le délai de um nois, à compter du jour de la réception de cette notification, ils n'auront pas remis leur déclaration non plus seulement globale, mais avec énumération par catégories de leurs revenus, en indiquant les réductions et déductions effectuées.

Faute de déclaration dans le mois susindiqué, la taxe d'office de l'Administration sera acquise, sauf recours au contenticux avec preuve à faire par le contribuable.

Toute déclaration devra être euvoyée par pli fermé au contrôleur des Contributions directes du principal établissement ou de la résidence du contribuable.

etanissement ou de la residence du contribuable. Exceptionnellement, les mobilisés, les habitants des régions envahies, et tout assujetti pouvant établir avoir été dans l'impossibilité de faire sa déclaration dans les délais impartis par suite d'un eas de force majeure, auront un délai de trois mois après la cessation des hostilités. Il y a lieu de faire remarquer qu'en eas de taxatiou d'off a lieu de l'accepter ou de la contester, sans s'exposer à une taxation supplémentaire ou à une amende quelconque, puisque l'Administration seule pourra avoir commis une erreur, tandis que, si l'assujettl a fait proprio motte une déclaration étable insuffisante, il sere acposé dans un délai de cinq années à encourir un impôt double sur la fescition pud déclaration.

Ces données genérales étant posées, nous y sjouterons quelques observations spéciales relatives à la situation particulière des médecins, auxquels ec travall est destiné.

Ce qui est capital, c'est que la déclaration du revenu sounis à l'impôt doit (tre fulle per tont médecin non mobilisé dans le délai imparti du 1ºº Mars an 30 Avril, ou dans le mois suivant la notification d'office faite par les contrôleurs au cas de non-déclaration, les mobilisés seuls joulesant pour la faire du délai exceptionnel de trois mois après la cessation des houtilités.

D'après l'article 10 de la loi, « I'i pôt est établit d'après le motant total du revenu n.1 aunel od d'après le motant total du revenu n.1 aunel od dispose chaque contribuable. Ce revenu net est décrainé, et agend un propriétés et aux capitianz que possède es contribuable, à la profession qu'il accree, aux traitements, salaries, peasions et rentes viagères dout il jouit, ainsi qu'aux bénéfices de toutes coupations lucratives auxquelles il se livre, sous déduetion : 1º des intérêts des emprunts et dettes à acharge; 2º des autres impôts directs acquittés par lui ; 5º des pertes résultant d'un déficit d'exploitation dans une entreprise agricole, commerciale on industrielle, »

Les médeeins propriétaires d'immeubles devront donc déclarer l'exédent des recettes sur les dépenses qui comprement tous frais de gestion, d'assurances, d'entretien et d'amortissement du capital immobilier, à l'exclusion des dépenses destinées à accroître le capital.

Pour les valeurs mobilières, le moutant du revenu devra être élaboré sur le chiffre de perception des intérêts encaissés, en tenant compte de la déduction de l'impôt y afférant. Pour les revenus résultant de l'exercice des pressons dites liberales, leur établissement présente des difficultés considérables tenant à la détermination même des fais et dépenses de toute nature en ressortissant qui doivent étre déduites, notamment : la quotité à atribuer dans le loyer général d'habitation aux locaux destinés spécialement à la profession en déclors du logement familial, les frais de personnel, de voltures, de téléphone, les achats d'inariuments, les assurances, comme aussi les sommes consacrées à l'instillation de cliniques, de maisons consacrées à l'instillation de cliniques, de maisons consacrées à l'instillation de cliniques, de maisons pour poécialistes; mais etc. d'une caré present de l'est de l'est

En présence de ces graves difficultés, on peut se demander s'il ne serait pas préférable pour les médecins de se laisser taxer d'office, la loi prévoyant qu'en cas de non déclaration par l'intéressé, l'administration-déterminera le montant de la taxation en prenant pour base trente fois le principal de la patente.

Il semble impossible, sur ce point, de prendre une détermluation générale, chacun devant, suivant les espèces, être scul juge de son intérêt.

> M° Rocher, Avocat à la Cour.

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE L'INSTITUT PASTEUR

Sommaire du uº 2 (Février 1916),

Jubilė E. Metchnikoff.

Prof. Glno Galeottl. — Sull' azione dei raggi ultravioletti sui baeteri.

V. L. Omeliansky (Petrograd). — Fermentation méthanique de l'alcool éthylique.

E. Marchoux. — Trausmission de la lèpre par les mouches (musca domestica).

Mémoires :

L. Heydenreich. — Un thermorégulateur à cau. E. Sacquépée. — Etude sur la gangrène gazeuse

Le bacille de l'œdème gazeux maliu (premier mémoire).

ÆTHONE

Toux spasmodique Toux Grippale
Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

BYFANTS: Administrer & claque fols :
6 mo de la 1 8 a 16 goultes
1 a 2 mn : 8 a 16 goultes
2 mn : 2 mn : 15 a 20 goultes
2 mn : 2 mn : 15 a 20 goultes
3 a 20 goultes pmn : 15 a 20 goultes
3 a 20 goultes pmn : 15 a 20 goultes
3 a 20 goultes pmn : 15 a 20 goultes mn : 15 a 20 goultes
3 a 20 goultes mn : 15 a 20 goultes mn : 15 a 20 goultes
3 a 20 goultes mn : 15 a 20 goultes
4 a 20 goultes
5 a 20 goultes
6 a 20 goultes
6 a 20 goultes
7 a 20 gou

ADULTES: 30 a 50 gouttes par done; Administrer 5 à 6 dones et plus par 34 heures, une dem-heure avant qui 8 heures après le 1920s.

Litterature et échantillons : FALCOZ & Cin. III, Rus Vavia, Paris-

Bromothérapie Physiologique

Remplace la Médication bromurée

(Combat avec succès la Morphinomanie)

SPECIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES

Traitement de l'Insomnie nerveuse, Epilepsie, etc.

BROMONE ROBIN

BROME ORGANIQUE, PHYSIOLOGIQUE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et absolument stable de Brome et de Peptone

découverte en 1902 par M. Maurice ROBIN, l'auteur des Combinaisons Métalle-l'eptoniques de l'eptone et de l'er en 1881 (Voir Communication à l'Académie des Sciences, par Berthelot en 1885.)

Le Bromone a été expérimenté pour la première fois à la Salpêtrière dans le Service du Professeur Raymond, de 1905 à 1906.

Une thèse intitulée "Les Préparations organiques de Brome" a été faite par un de ses élèves, M. le Docteur Mathieu F. M. P. en 1906.

Cette thèse et le Bromone ont eu un rapport favorable à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache, séance du 26 mars 1907.

Il n'existe aucune autre veritable solution titree de Brome e de Peptone trypsique que le BROMONE.

Ne pas confondre cette préparation avec les nombreuses imitations créées depuis notre découverte, se donnant des noms plus ou moins similaires et dont la plupart ne sont que des solutions de Bromure de sodium ou de Bromhydrate d'ammoniaque, dans un liquide organique.

Le BROMONE est la préparation BROMÉE ORGANIQUE par excellence et la PLUS ASSIMILABLE. C'est LA SEULE qui s'emploie sous forme INJECTABLE et qui soit complètement INDOLORE.

Remplace les Bromures alcalins sans aucun accident de Bromisme.

Deux formes de préparation : GOUTTES concentrées et AMPOULES injectables.

DOSE: ADULTES Gouttes..... XX gouttes avant chacun des principaux repas.

2 ou 3 cc. toutes les 24 heures. — Peut se continuer sans inconvenient plusieurs semaines.

40 Gouttes correspondent comme effet thérapeutique à 1 gramme de bromure de potassium.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

1913. - Gand : Médaille d'Or

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux) XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris.



1914. - Lyon: Diplôme d'Honneur

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contient ni sucre, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantillons et Prix spéciaux pour les Hôpitaux et Ambulances

Le plus Puissant Reconstituant général

medication arsenio-phosphoree organique à base de Nuciarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication arsenicale et phosphorée organique.

I'HISTOGENOL NALINE est ndiqué dans tous les sus où l'organisme ébilité, par une eauso quelconque, réelame une méd énique juissante; dans tous les ens où il faut rele-oumposition du sang, reminéraiser los tissus, combattre, la normalo les réactions intraorganiques. PUISSANT TULERCULOSES BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, OIABÉTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES (ELIXIR
ET DOSES Enfants: 200111. à soupe per jour. Adultes: 2 meurre par jour.
Enfants: 200111. à dessert ou à café. Enfants: 2 deaul-meuvre par jour. Exigersurtoutes los boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINI Litterature et Echantes: S'est. à A.NALINE, Phes Villeneuve-la-Garonne, pris St-Donis (Seire). COLLOBIASES DAUSSE

anti infectieux dans toutes les septicèmies

Traitement rapide du rhumatisme

Liffenature et Echantitlons Laboratoires DAUSSE / Rue Adbrigt PARIS

Médication TONIQUE RECONSTITUANTE

(Quinquina, Fer assimilable, Gentlane)

PAR LES

Régénératrices

du sang et des nerfs

Dose: 4'à 6 par jour: 2 avant chaque repas.

Prix public : 3-la Boîte de 100 Pilules Gratis pour Corps médical.

Aden: 64, Boulevard Port-Royal, PARIS Envoi franco domicile par poste.

MEDICATION ALCALINE ÉCONOMIQUE

Aux personnes ne pouvant faire usage de l'eau minérale naturelle,

Prescrire le

le seul réellement extrait de l'Eau des Sources de l'Etat

GELESTINS, GRANDE-GRILLE, HO

dont il contient tous les principes.

CHAQUE PAQUET pour un litre d'eau

11. I.A BOITE DE 12 PAQUETS

Echantillons au Corps médical.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sant inscrits au tableau de la Légian d'hanneur, paur :

Officiers M. Guerchet (Emile-Alexandre), médecin prin-cipal de 2º classa à l'băpitul militaire à Toul), — M. Lasnet (Alexandre - Barmard-Etlenne-Antoine), médecin principal de 1º classe, chef du Service de Santé d'une divisian d'infanterie : médecin divisiannaire de la plus haute valeur. A fuit prenve des plus belles qualités d'activité et de conseience depais qu'il est sur le frant, ne ménageant ni san temps ni sa peine, secondant parfaitement la commandement et contribuaut, par su ténacité, sa patience inlassable, son action éclairée et canstante sar ses subardonnés, aa maintien des effectifs S'est distingué particulièrement au coars des combats de Septembra 1915. Après avoir préparé avec un soin m ticuleux la service das évasuations et du traitement des blessés, a veillé jaur et nult au fanctionnement de ce servica dans toute la sona de la division et natamment se voisinaga de la ligne de fen,

- M. Raquemaure (Georges), médecin-majar de division caloniala : beaux sarvices avant la campaone. A fait prouve du plus beau dévouement et de la plus grande activité dans les combats du 25 au 30 Septembre 1915, à

La suite desquels il a été cité à l'ordre de la division.

— M. Odile, médecin principal de 1^{pc} classe, service des étapes d'une armée : médecin militaire de la plus grande valcur, dont l'éloge n'est plus à faire. A fourni, depuis la mobilisation, un travail considérable de jour et souvent de nuit. Par un sèle constant, un dévouement saus bornes, une compétence, una autorité et une initiative remarquables, a su assurer, parfois dans les cira tances les plus difficiles, l'évacuation et l'hospitalisation sur pluce des blessés.

 M. Puissan, médecin principal de 1^{re} classe, chef du
Service de Santé d'una division d'infanterie : excellent chef da service, colme, pondéré, conanissant bien sor personnel et en obtenant le rendament maximum. Vient d'assurer la service médical de la division au cours das récents combuts, donnant à ses subordonnés l'oxempie de l'éasrgie at du sang-froid, (A déjà reçu la Graix de guerre.

 M. Fasquelle, médecin principal de 2* classe, chef du Service de Sunté d'une division d'infantarie : excellent médecin très apprécié, dirigeant son service avec un dévouement et uae compétence hors de pair, et qui a su, dans les circonstunces les plus difficiles, ussurer, dans las meillaures aonditions de rapidité, l'évacuation de nambreux blessés. (A déjà reçu la Graix da guerre.)

Chevaliers. — M. Patay, médecin-major de 17° classe, médecin-chef d'une umhulanes : remplit ses fonctions nvec savoir, zèle, activité et dévaaement. Organisateur parfait et médecin-chef accompli, n fait preuve, dons des

circanstances difficiles, da sang-fraid at d'énergie.

— M. Laval, médecin-majar de 1 re classe de réserve, médecin-chef d'un bôpital mixte : chirurgien distingué qui, après avoir dirigé una ambalance sur la frant pen-dant les premiers mais da la campagne, dirige depuis six mais i na formation chirurgicale importante et s'est ainsi ocquis de manycaux titres.

M. Lapainte, médecin-major de 2º classe territorial. médecin-chef d'una ambulance ; chirargien d'una grande valeur technique, s'est montra chef de service remarquabla dont le dévauement a été à bauteur de l'hubileté dans une ambulance autamobile chirurgicale.

- M. Blondenu, médecin-majar da 1º classe de réserve, médecin-chef d'ane ambalance ; médecin distingué passédant une instruction générale et technique très tendue. S'est distingué depuis le début des opération: camme chef de servica d'un régiment d'infanteric et s'est acquis de nauveaux titres en dirigeant, en Septembre et Octabre 1915, une formatian sanitaire qui a fanctianné comma ambulance da triage à proximité des troupes engagées.

— M. Rocheblave, médecin-majar da 1^{re} classa terri-tarial, médecin-chef d'un hôpital temporaire : médecin très capable et des plus dévoués. Parti à la mobilisation comme chef du service médical d'un régiment territorial ct nommé successivement médecin divisionnairo puis nédecin-chef d'un hopital temporaira. S'est acquis da sérieux titres depuis le début de la campagne.

- M. Morin, médacin-major de 2º classe da réserve des troupes coloniules, hopital d'évacantion d'una armée : médecin militaire hars de pair, d'una distinc-tion rare, d'un tact parfait, d'une loyauté absolue. A assuré, au cours de la campagne, un service très chargé où il a fait preuve des plus belles qualités militaires. d'une compétence technique hors ligne, ainsi que d'un dévauament da tous les instants.

M. Garnaud, médsein-major da 2º classe à l'hôpitaldépôt das Tourelles à Paris.

- M. Fadenilhe, médecin-major de 1^{re} classe à la comsion consultative médicale

- M. Mussin, médecin-major de 2º classe à la commission consultative médicale. - M. Dagrais, médecin-major de 1ºº classe, directeur du Service de Santé du corps expéditionnaira des Dar— M. Maurin, médecin-major de 2º classe à l'hôpital temparaire nº 41 de la 13º régian.

 M. Vallet, médecin-majar de 2º classe da réserve des troupes caloniales : services antérieurs aux calanies. S'est acquis de nauveaux titres pendant l'épidémie de typhus.

- M. Giraudon, médecin-major de 2º classe de réserve des traupes calaniales : services antériaars aux calanies. A fait preuva du plus grand dévauement au caurs de l'épidémie de typhus.

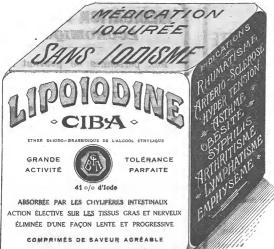
— M. Ragues de Fursac, médecin-major de 2º classe ù l'hopital militaire da Versailles.

Citations à l'ordre du jour

- M. Roynet, médecin nide-major de 1ºº classe au 8º rég. de marche de zauaves : le 25 Septembre 1915, a suivi le bataillan lors de l'attaque contra les tranchées allemandes, n'hésitant pas à s'expaser sur un terrain violemment battu par les mitraillemes et l'artillerie annanies, paur sacourir et relavar les blessés. Depuis le débat des opérations, s'est fait remarquer pur sa bra-yaure, son dévauement inlassable à soigner les blessés et les malades tout près de la ligne de feu.

- M. Aubert, médecia aide-major da 2º classe, 4º rég. de marche de tirailleurs : també glarieusement le 25 Septambre 1915, à son poste de sacaurs établi dans les tranchées de le ligne où il pradiguait ses sains aux nam-braux blessés sans sauci du dangar. Madèle de bravaure et da dévauement.

- M. Grandclaude, médecin aida-major da 2º closse au 11º rég. de chasseurs à cheval : le 25 Septembre 1915, a galopé avec une ramarquable hardiesse dans les premicrs rangs da son régiment, à l'attaque des tranchées ennomies. A sauté à terre devant las fils de fer, puis s'est dépensé sans compter pandant vingt-quatre h our soigner, sous le feu le plus violent, les nombreux blassás.
- M. Dodoz, médecin auxiliaire ou 5° rég. d'infantarie coloniale : n fait preuve d'une bravoure exceptionnelle, d'un dévouement absolu et d'un complet mépris du danger en prodigaant ses soins aux blessés ou cours des ttoques du 25 ou 29 Septembre sous un bombardement des plus violents.
- M. Page, médacin aide-major de 1re classe au 9° groupe du 4° rég. d'artillerie lourde : est allé une première fois ralever et panser les blessés au milieu des lignes ennemies; une saconde fois, le 28 Septembre 1914, profitant d'une accaimic dans la feu de l'ennemi, est allé secourir et ramener les blessés tambés dans les lignes allemandes et a été fait prisonnier. A subi deux mois dure captivité et est retourné ou front sur sa demande.



ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRES CIBA O. BOLLAND, PHOLEN ST-FONS

LIPOIODINE



TUBES DE 10 ET 20 COMPRIMÉS.

NOUVELLES

La reiève des médecins. - M. Fringant, député, yant demandé à M. ie ministre de la Guerre si les officiers du Service de Santé de l'armée territoriale, ayant servi sans interruption depuis le premier jour de la me sorvi saus interruption depuis le premier jour de la moni-lisation jusqu'au 20 Septembro 1915 dans les grandes places fortes de X..., doivent bénéficier des dispositions prévues par la circulaire ministérielle 291,698 C/7 du 18 Août 1915 concernant la relève, a regu la réponse suivante :

« L'affectation à une place forte du personnel du Ser vice de Santé, où le séjour ne présente pas les mêmes fatigues et les mêmes dangers que dans une formation de l'avant, n'ouvre pas des droits à la relève automatique vers l'intérieur. Toutefois, le tour de départ aux armées étant déterminé d'après une cotation en points, il sera tenu compte, par un cœfacient équivalent à celui attribué au personnel ayant servi au front, du temps de séjour compli dans les grandes places fortes désignées. »

La situation dans l'armée des médecins milita-La situation dans l'armee des medecins minta-risés. — M. Mathieu, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre pourquoi alors que de simples étudiants en médecine, qui ont servi en qualité de méde-cins auxilliaires, sont nommés médecins de 3º classe dans la marine, des mesures au moins semblables ne sont pas appliquées dans l'armée; et comment il se fait qu'on voit ore, à l'heure actuelle, des médecins ayant le titre de docteur, mobilisés nu début de la guerre et envoyés au front commo médecins auxiliaires, puis revenus dans les services de l'intérieur, retourner aux armées avec le même grade, alors que de simples étudiants ont été

nommés aides majors, a reçu la réponse suivante :

« Tous les docteurs en médecine militarisés ont droit
ù ieur nomination au grade de médecin aide-major de 2º clusse, et, sauf ceux du service auxiliuiro, tous ceux qui en ont fait la demando sont actuellemont aides-ma-jors, à moins de raisons disciplinaires. Peuvent également être nommés médocins aides-majors los médecins auxiliaires à seize inscriptions et aussi ceux qui, après un an de service, dont six mois aux armées, ont obtenu une citation et avaient de douze à quinze inscriptions à In mobilisation, s

La nomination des étudiants au grade de médecins auxiliaires. — M. Rochercan, député, ayant exposé à M. le ministre de la Guerre qu'un récent décret permet de nommer au grade de médecin auxiliaire, les étudiants en médecine à quatre inscriptions qui comptent un an de présence aux armées; qu'un grand nombre d'étu-diants n'ent pu remplir ces conditions avant été maintenus, malgré eux, dans des dépôts, hôpitaux et forma-tions sanitaires; que ces étudiants, aux armées, ont besoin d'avoir sur les hommes une autorité que le grade seul confère, et demande pour ces raisons, de réduire à six mois de présence aux armées, la durée nécessaire à l'obtention du grade de médecia unxiliaire, a reçu la réponse suivante :

« Les étudiunts en médecine, possessenrs à la mobilisation de quatre inscriptions, réanissent les conditions d'accession au grade de médecin auxiliaire, après une année pussée dans les services sanitaires, quelle que soit la durée du séjour au front. »

La prise par correspondance de la 8º inscription. - M. Aristide Prat, député, ayant exposé à M. le ministre de la Guerre que la facilité accordée uax étudiants en médecine titulaires de sept inscriptions, de prendre leur 8e inscription par correspor dance, ne s'applique qu'aux os inscription par correspondance, ne spinique qu'aux étudiants incorporés peu de temps avant le moment où ils auraient pu prendre leur 8º inscription; que, par conséquent, elle ne s'étend pas aux étudiants apparte-nant à l'ancien régime d'études sous lequel lu prise de la 8º inscription est ordonnée au premier examen de doc torat, en plus des conditions de stage et de travaux pru-tiques; que, par ce fait, ces étudiants se trouvent dans une situation moins favorisée que leurs enmarades plus jeunes incorporés après eux; et lui ayant demandé d'abaisser à sept, pour les étudiants appartenant à l'an-cien régime d'étades, le nombre d'inscriptious nécessaire à lu nomination au grade de médeoin auxiliaire, a requ

« Aux termes du décret du 27 Novembre 1915, peuvent être nommés au grade de médecin auxiliaire les étudiante en médecine possesseurs, à lu mobilisation, de quatre inscriptions vulables pour le dectorat, uprès l'ac-complissement, depuis le commencement de la guerre, d'un an do service dans les services sanitaires.

la réponse suivante :

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Un traitement de l'eczéma. - Ne pas mouiller; nettoyer la surface eczémateuse par des frictions modérément appuyées avec un tampon de gaze imbibée d'un mélange d'huile de vaseline et d'éther qui détache les croûtelles et squames. Essuyer, puis appliquer la pommade suivante :

Vioforme

recouvrir ensulte d'un pansement à la gaze stérlle qui sera laissé en place cinq ou six jours.

Ce traitement réussit particulièrement bien dans les eczémas succédant aux plaies ayant fourni une longue suppuration. Cinq ou six applications de pommade au Vioforme, faites comme ll vient d'être dit, eu ont le plus souvent raison.

Médecin français, libre oblig, mil., demandé pour diriger important sanatorium de banlieue, en l'ab-sence du méd,-direct, mobllisé. Ecrire P. M., nº 1054,

On désire vendre installation électro-radiologique, Pressé. — Ecrire P. M., nº 1052.

Médecin aliéniste demandé pour durée guerre dans établiss, de banlieue. — Ecrire P. M., nº 1041,

On demande, pour une ambulance de 65 lits, en Bourgogne, docteur pouvant faire petite chirurgie et donner des soins aux habitants. Ecrire P. M., nº 1056.

Docteur, 50 ans, coun, ophtalm., oto-rhin., gynécol., demande remplacement ou place dans clinique. Ecrire P. M., nº 1177.

Infirmière, chirurgie, expérim. et dévouée, désire garde. Voyageralt. Sér. réf. — Ecrire P. M., nº 1181. Doctour frauçais, 43 ans, libre oblig. milit., libre

apr.-midi à partir 1er Mai, cherche occupation médi cale sérieuse, Paris, banlicue. Conuaît bien radiol. et électric. médicale. — Ecrire P. M., n° 1182. L'hôpitai civil français de Tunis demande, pour

durée guerre, iuterne services de chirurgie et interne services de médecine.

Conditions : 80 francs par mois, logé, nourri, blanchi, Les frais de traversée en 2º classe seront remboursés après six mois d'internat ou dès la cessation des hostilités

Les demandes devront être adressées à M. le Directeur de l'hôpital civil frauçais

Les candidats devront joindre à leur demande : 1º Un extrait acte de naissance; 2º un certificat de scolarité (8 à 12 inscriptions) : 3º un certificat de positiou militaire : 4º uu certificat de santé

Médecin russe, ancien assistant, malad, internes, mentales et nerveuses, cherche rempiacement. Ecrire P. M., uº 1179.

Le Gérant : O Ponés

sont toulours

à la disposition

CORPS MEDICAL

LECOO

du .

L. Maurrenux, imprimeur, 1, rue Cassette, -- Peris.

(Académie des Sciences et Société des Hépitany. LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

et INFECTIONS DIVERSES

- 97 Nov. et 91 Déc. 1911

ECHANTILLONS

Traitement = par le =

Rhodium B Colloidal électrique AMPOULES de 3 cm'

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. Surgres au beurre de cacao, S. Pansua, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soulfé, S. Sublimé, S. Resorcine. Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. Ai Tuulie de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme. AMPOULES GAIACACODYLIQUES, à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaïacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette huile, spécialement preparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morue frais, est très riche en principes actifs: Iode, Phosphore et Alcaloides; elle est tres pien supportée, même pendant l'ét.

Extraits OPO7HÉRAPIQUES INJECTABLES

Oparique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire. OEEQIX & CP. 30. Enc de l'Onne. Paris. « Chara: Suns 1948?

0.05 Grecato de hêtre titros en Galscol. - 2 & 3 à ci CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS.



LABORATOIRE

D'HYPODERMIE DE FARIS

SÉDATIFOU SYSTÈME NERVOY

Antispasmodique-Analgésivae Hypnotique

PRIX DE LA BOITE de 12 Ampoules 4 fg

L.LECOQ.Pha



MALE: 3 cuill 99, Rue d'Abouleir, PARIS

OPOTHÉRAPIE COUTES MEDICATIONS

efficience de la company de la

Pass intra Probits organishterpoon.

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 °/o. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

WOICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoide, Erysipèle, Méningites, Septicèmies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de I cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/o.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Fiacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

ÉMÉTINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL

(exempt de Céphœline et de Psychotrine).

AMIBIASES

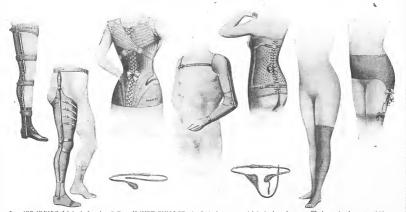
Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

Manufacture d'Appareils Orthopédiques et Prothétiques, Fondée en 1830

67, RUE MONTORGUEIL, PARIS

Téléphone : Central 89-01



Les APPAREILS fabriqués dans les Ateliers MAYET-GUILLOT répondent rigoureusement à toutes les exigences médicales, mécaniques et esthétiques.

Paris - L Massenson, impriniour, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

à la Librairie Masson.

le chauffage de ladite huile dans une atmosphère

d'hydrogène en présence de mousse de nickel agissant comme agent catalytique. Le produit

hydrogéné ainsi obtenu a l'apparence et la consis-

tance du saindoux. Le mélange catalytique de sel

de nickel et de terre d'infusoire est séparé par

filtration et le corps gras solide saturé d'hydro-

genc (saindoux artificiel) ainsi obtenu est soigneu-

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale.....

Les abonnements partent commencement de chaque mois

DIRECTION SCIENTIFIQUE -F. DE LAPERSONNE

Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtol-Dieu.

E. BONNAIRE

Professeur agrégé, cheur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE

Professour agrégé, Chirurgion de l'hôpital Cochin

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE M. LEIULLE
Professour à la Faculté,
Médecin de l'hôpital Boucicaut
Membre de l'Académie de médeci

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Mombre de l'Académie de médecino. M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Momhre de l'Académie de méde

sement désodorisé.

F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction. - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P DESPOSSES J. DUMONT

Les Burcaux de rédaction sont onverts

AVIS AUX ABONNÉS

EN VENTE CHEZ TOUS LES CIBBAIRES

- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

H. Meige et Mmc Athanassio-Bénisty. - Les signes cliniques des lésions de l'appareil sympathique et de l'appareil vasculaire dans les blessures des membres, p. 153.

MA. LAQUERRIÈRE. - Pensions de retraite et réformés nº 1, p. 156.

Sociétés de Paris :

Société des Chirurciens de Paris, p. 157. Société de Médecine de Paris, p. 158. Société médicale des Hôpitaux, p. 158. Société de Chirurgie, p. 158.

Académie de Médecine, p. 159. Analyses, p. 160.

Chroniques et Nouvelles : A. M. — A propos de graisse

Dr Tn. Lecry. — Les sympathics australiennes. LES MÉDECINS AUX ARMÉES.

Nouvelles. BIBLIOGRAPHIE.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

19, Avenue de Villiers

RASEPTINE

CONTRE la TYPHOIDE

E Laboratoires BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Aux Gorges sensibles Prescrivez : et Muqueuses délicates.

LES-LES-EAUX

La Reine du Soufre

Se trouve en bouteille, 1/2, 1/4, dans les pharmacies et dépôts d'eau minérale. SAISM tes li FSAISON 1++ JITTH

A PROPOS DE GRAISSES

La nécessité est mère de l'industrie. Elle fut toujours pour l'homme une merveilleuse incitatrice. Entre autres révolutions déclanchées par la crise mondiale actuelle, peu auront été plus profondes que celle de l'industrie des corps gras. Et tout oléagineux que soit le sujet, il n'en est pas moins favorable aux méditations du philosophe. Qu'on en juge par ces deux petits constats choisis entre mille.



L'élévation progressive du prix des graisses saturées et du saindoux, en particulier, a déterminé en Amérique, et probablement en Allemagne, un développement intensif de la fabrication des huiles « hydrogénées ». Il faut entendre par là la transformation des glycérides de consistance liquide, telle l'oléine (huile), d'acides gras non saturés en des composés gras saturés correspondants de consistance solide où semi-solide. L'huile de graisses de coton (cottonseedoil) est la matière première le plus couramment employée en Amérique '. L'hydrogénation est réalisée par

1. SMITH, MILLER et HAWK .- a Studies on the Relative Digestibility and Utilization by the Human Body of Lard and Hydrogenated Vegetable Oil ». Journ. Biol. Chem., 1915, XXIII, 505.

ENDOCRISINES Fournier Thyroïde, Ovaire, Fore,

etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES

26. boulevard de l'Hôpital, PARIS.

TOUX

Des expériences physiologiques soigneuses semblent avoir démontré que ce saindoux artificiel, qu'il soit obtenu en partant de l'huile de sésame, de coton ou d'arachide, est digéré et assimilé par l'homme normal aussi bien que le saindoux naturel. Le seul point encore incomplètement élucidé est celui de savoir si les traces de nickel (6 milligr. par kilogr.) retenues dans ladite graisse alimentaire artificielle peuvent, à la longue, exercer sur l'organisme humain une action nocive. Encore ne parait-il pas douteux que

l'amélioration de la technique industrielle ne parvienne à obtenir une purification plus parfaite et à éliminer en conséquence toute cause d'appréheusion ou de critique.

Ne voilà-t-il pas déjà un beau sujet d'émerveillement que cette fabrication en quelques

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usago externo.

Ranidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9. Rue Dupuytren, PARIS

Conveluche

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE **Vole BUCCALE & INTRAMUSCULAIRE**

HECTINE

HECTINE
HECTARGYRE
AMPOULES (8) or [2] I plains per just
PILLUES (8) or [3] I plains per just
GOUTHES (8) at 10 per just
Little refuter of a Ethantillons: LP A. NALINE, y History-little per and early
Little refuter of the Chantillons: LP A. NALINE, y History-little per une ear,
Little refuter of the Chantillons: LP A. NALINE, y History-little per une ear,
Little p

minutes de cette graisse spéciale, le saindoux, puisqu'il faut l'appeler par son nom qu'un honnête porc met des mois à élaborer? N'est-cc pas, par ailleurs, une admirable occasion de se remémorer et de façon substanticlle et solide eette notion élémentaire de chimie organique que les corps gras sont des glycérides, qu'en d'autres termes la glycérine est la base de constitution des graisses. L'exemple précédent démontre qu'en partant de glycérides diverses liquides (huiles) on peut artificiellement fabriquer des corps gras saturés de consistance solide présentant avec le saindoux la plus grande analogie. La synthèse est trop récente pour qu'on ne soit pas un peu excusable d'en ignorer encore la possibilité. Il n'en est pas tout à fait ainsi de la notion inverse et il semble invraisemblable et impardonnable que les gens en place ignorent que les corps gras sont des glycérides. Or, s'il faut en croire The Lancet (5 Février 1916, page 307 " The importance of Science to the State »), cette ignorance serait certainc et aurait entraîné au cours de cette guerre des conséquences vraiment fâcheuses. Un remarquable mémorandum vient en effet d'être publié en Augleterre, portant la signature des savants les plus réputés et déclarant, entre autres choscs, qu'un grand nombre des déboires qui ont marqué le développement de la guerre actuelle sont dus directement ou indirectement au manque de connaissances scientifiques les plus élémentaires de la part des législateurs et des fonctionnaires, Il administre le remarquable exemple suivant : L'exportation du saindoux en Allemagne ne fut pas interdite au début de la guerre, car les ministres ignoraient que de la glycérine (contrebande de guerre) en pouvait être extraite, et quand enfin l'interdiction fut prononcée, un membre du Gouvernement déclara dans une harangue officielle que c'était sculement de façon récente que l'on avait découvert que de la glycérine pouvait être tirée du saindoux. Or la glyccrine fut découverte

par Scheele en 1779 et extraite précisément du saindoux. On reconnut d'ailleurs peu après qu'elle constitue un élément constant de toutes les graisses.



Alas, écrit mélancoliquement le rédacteur du Lancet, This ignorance is universal in the House of Commons! Hélas, ajouterons-nous, il n'est probablement pas nécessaire de franchir le détroit pour constater cette conséquence inévitable de l'aphorisme lapidaire spirituellement formulé récemment à la tribune du Parlement : « N'importe qui étant hon à n'importe quoi, on peut, n'importe quand, le mettre n'importe où.»

A. M.

LES SYMPATHIES AUSTRALIENNES

Un grand journal parisien insistait récemment, à justifier au la part importante prise par l'Australie dans le confilit mordial. « Dès le debut de la guerre, écrivait-il, sa marine a contribué à chasser le apuillon ailemand du Paelifique et de l'Océan Indien. Cest un de ses eroiseurs, le Sydney, qui mit fin à la carrièce de l'Emden. Aujourd'hui 300.000 Austria 300.000 (Austria out répondu à l'appel de l'Empire et se battent vail-lamment.... »

En mattère de philanthropie, on retrouve la même ardeur collaboratrice. Des souscriptions officielles nombreuses, qui ont about à des chiffres merveilleux, témoignent de la générosité de ces populations et de la constance de leurs efforts pour alléger les détresses du Coutinent européen.

Il nous est agréable de signaler, dans eette noble émulation, l'action particulière d'un des nôtres, un Français, le Dr Crivelli, de Melbourne. Notre compatriote, ancien interne des hôpitaux de Paris, lauréat de notre Faculté, chevalier de la Légion d'honneur, est installé depuis 1886 dans cette ville. Il y soutient brillamment et il propage dans les Colonies australiennes le bon renom de la Médecine et de la Chirureie francaises.

Le patriotisme du D' Crivelli n'avait pas attendu les événements actuels pour se récéler. Il y a plus de deux ans, il avait envoyé ses deux fils ainés en France pour y accomplir leur devoir militaire. Son troisième fils est, depuis un an, veun rejoindre ses frères au front : grièvement blessé à la bataille de Chammagne. il a été décoré de la Croix de guerre.

Notre confrère, qui soutient la-bas plusieurs euvres frauçaises, a en l'heureuse idée, comaissant l'inépuisable bienfaisance du pays, de coordonner les bomes volontés en fondant, à Melbourne, un comifé français de la Croix-Rouge, affilé au comité central de notre Société de secours aux blessés militaires.

Des ventes de charité, des conférences un no hôpitans militaires, ales concerts, des Journées Francaises ont été autant d'ocasions, pour sy maghife active, et les résultats financiers obtenus ont permis active, et les résultats financiers obtenus ont permis de faire par-entr iel des sommes élevées, destinées aux établissements qui abritent nos blessés et nos malades.

Le D' Crivelli a voulu aussi venir en aide personnellement à nos alliés les Anglais. Il a offert, pour y recevoir une centaine de blessés revenant d'Egypte ou des Dardanelles, sa propriété de Mintaro, où doivent être construits, en outre, des baraquements capables de donner saile à 500 conviseeents.

Ajoutons enfin que c'est sur ses conseils qu'une très libèrale donatrice, M=s William Smith, qui avait exprimé devant lui le désir de venir en Europe fonder à ses frais un hòpital, a quitté Melbourne ponr Paris, où elle a installe et entretient de ses deniers l'Hôpital australien.

Un si bel exemple de dévouement patriotique méritait d'être porté à la connaissance de nos lecteurs.

Dr Tu, Legry.

Camarade d'internat du Dr Crivelli.



PASTILLES DE STOVAÏNE BILLON

CONTRE LES AFFECTIONS

DE LA BOUCHE, DE LA GORGE, DU LARYNX, DE L'ESTOMAC

ANESTHÉSIE PARFAITE

Dépôt Gènéral:

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92. Rue Vieille-du-Temple, PARIS

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SERUM NEVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1° En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En qouttes (pour la vole gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 682.40

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. — Sont inscrits au tableau de la Légion

d'honneur pour : Officiers. — M. Grnson, médecin principal de 2°cl., médecin divisionnaire d'une division d'infanterie : médecin intelligent, instruit et dévoué, très octif, connaît bien son

intelligent, instruit et dévoué, très octif, connaît bien son service et fait preuve, depuis le commencement de la campagne, d'initiative, de zèle et d'endurance.

— M. Marion, médecin-major de 1º classe, hópital d'évacuation nº 18 : médecin consciencieux et dévoué, a rendu d'excellents services depuis le début de la compagne comme médecin-ehef d'un groupe de brancardiers divisionnaires et conume médecin-chef d'ambalance.

— M. De Viville, médecin principal de 2º classe, médecin divisionaire d'une division d'indinaterie ; médecin d'une activité inhassable et d'un dévouement sans bornes, no cesse de parcourir les tranchées avancées où il fait preuve d'une admirable vaillance et où il assure tous les services qui le concernent avec une compétence et un zèlle us-dessus de tout cloge — s'est troavé maintes fois sous le feu — ya donné un superhe exemple de mépris du donger et y a fait prouve du sentiment le plas élevé du devoir. (A déji repu la Croix de guerre.)

M. Guibal, médécin principal de 1^{re} classe, chef du Service de Santé d'une division d'intainterie : chef de service de premier ordre, sussi ardent et dévoué comme chef que distingué comme praticien. Particulièrement apprécié au début de la campagne comme adjoint à un médécin d'armée. S'est dépensé sans compter comme médécin d'urisonnaire. (A déjà requi la Croix de guerre.)

mescena divisionaurie, (a cele reçui la Corta de guerre), cia divisionarie d'une division d'infanterie, nodecin divisionaire de premier ordre. Dirige avec une compètence et une autorité romarqualiste le Service de Sonté d'une division depuis le début des opérations. A fait preuve des nices qualités dans les circonstances les plus critiques. S'est proviigué personnellement avec le plus compite d'evouement en osignant lés-nèmes les hisehors ligne dans l'organisation des infirmeries sur le front, (Croix de guerre).

— M. Belhomme, médeein-major de 1^{re} elasse territorial. Médeein-ehef d'un hôpital chirurgical mobile : réunit de nombreuses anutiés. Caractère ferme, a donné, à maintes reprises, des preuves des plus sérieuses quolités professionnelles. Apporte le plus grand zèle dans l'exercice de ses fonctions. (A déjà regu la Croix de guerre.)

cice de ses fonctions. (A déjà reçu la Croix de guerre.)

— M. Bilhaut, médecin-major de 1 classe territorial.

Médecin-chef d'un hòpital temporaire : a pu, malgré son

grand âge, assurer depuis près d'un an, dans d'excellentes conditions, grâce à une activité de tous les instunts et par un énorme labeur, la direction d'un hôpital do 500 lits; y a pratiqué avec un rarc succès toutes les constitues de la constant de la cons

— M. Benoît, médecin-mojor de l'e closse de réserve, médecin-chef d'ane ambulance chirurgicale : médeciu très distingué qui dirige sa formation avec ane activité, un dévouement et une autorité très remarquables. Beaux services antérieurs. Nombreuses campagnes.

— M. Pajol, médecin-major de 1º close de réservo, cadre auxilisire des troupse colonioles: officier doué die control auxilisire des troupse colonioles: officier doué die control tré, mêmo dans les circonstances les plus critiques, de grandes qualités de couroge de décision. A assuré les service médicul du corps dans d'excellentes conditions. (A déjà reçu la Croix de guerre).

Chevaliers. — Enjalbert, médecin-major de 2º classe, médecin-chef de l'ambulance à de l'armée d'Orient : a été blessé en France ; a fait fontionner son ambulance malgré un vif bombardement, s'est fait hautement apprécier aux Dardanelles et vient de rendre en Serbie, à la tête d'une ambulance, de remarquables serviceaux.

— M. Vincent, médecin-unajor de 1º classo au 109º rég. d'infanterie : chef de service d'un règiment, s'est dificia gué par son zèle ot son activité. A fort bien organisé le service pendant le séjour du régiment oux tranchées, et est vean à plusicars reprises inspecter ses postes de

secours de première et de deuxième lignes.

— M. Brice, médecin-major de l'a classe, médecin-chef d'une gare régulatrice et d'un hopital d'évacuation médecin ancien et comptant de nombreuses campagnes. Chef du service médical d'un régiment, puis d'une gare régulatrice, donne toute satisfaction par sa manière de

servir.

— M. Janot, médecin-major de 1^{re} classe au 169º rég.
d'infanterie : chef du service médical d'un régiment,
s'est fait remarquer en toutes circonstances par son activité, son dévouement et son mépris du danger. (A déjà
regu la Croît de guerre).

— M. Ménard, médech-major de 2º closse au 5° régé d'infanterle: núclein militaire d'une intelligence vive et d'un sens technique avisé. Consocre depuis le commencement de la campagne un zèle et un dévouement absolas à l'exécution consciencieuse des services qui lui sont à l'exécution consciencieuse des services qui lui sont

— M. Coste, médecin-major de 2º elasse au 13¹ rég. d'infanterie : très hon médecin possédant de préciuses qualités de méthode et d'activité intelligentes, Chef de service distingué, campagnes en Algérie et au Maroe. — M. Quevot, médecin-major de 2º elasse au 97º rég. d'infanterie : excellent chef de service et chirurgien de voleur qui a toujours fait preuve d'un grand dévouement et d'une activité remarquolle. S'est fait apprécier comme médecin-chef d'ambuluuce par son zèle et sa capacité, payant lurgement de sa personne. A notamment ossuré le fonctionnement de sa formation souv un violent bomivarde de la comment de la commen

bardement. V déjà reça la Groix de guerre.

— M. Jeaudidier, médecin-mojor de 4º classe au 70º rég, d'afanterie : chef de service des plas distingaes. A constamment renda, ou cours de la campagne, les meilleurs services au corps, grâce à sa compétence et à son entier dévouement. A été cité à l'ordre du régiment. (A déjà recu la Groix de guerre.)

— M. Gennevier, médecia-major de 2º classe au 8× rég. d'indenter : médecia ruik, conscienciesa, d'un dévouement inlassable. Sur le front depuis le début de la campagne, a dirigé successivement une ambulance, puis le groupe des brancordiers à lo têt duquet il s'est distingué à plusieurs reprises en assurant le relèvement des blessés sous les obus et les feux de monsqueteric. Campagnes en Algèrie et au Maré-C. (Toix

de guerro.)

M. Fayollat, médecin-uajor de 1ºc classe à l'ambulance 1/75: nombreuses annuités. S'est acquis de nouveaux titres depuis le début de la guerre.

 M. Chayron, médecin-major de 2º classe à la gare de répartition de Limoges.

— M. Morisset, médecin-major de 1^{re} classe au Service de Santé de la ¹r région. — M. Delpierre, médecin-major de 2^e classe à l'hôpital

M. Delpierre, médecin-major de 2° classe à l'hôpital militaire Villemin, à Puris.
 M. Plazy, médecin de 1° classe, médecin-major du Latouche-Tréville: a fait preuve, à bord comme à terre,

sous le feu de l'ennemi, de sang-froid, de courage et de grandes qualités professionnelles. Cité à l'ordre du jour de la division. (Croix de gaerre.) — M. Macaigne, médechemajor de 1º classe à l'ho-

M. Macaigne, médecin-major de 1º classe à l'hôpital militoire de Versailles.
 M. Philippe (André), médecin-major de 2º classe au 408° rég. d'infunterie : bon praticien, qui a rendu les

408° rég. d'infunterie : bon praticien, qui a rendu les meilleurs services au eours de la campagne actuelle. — M. Eeochard, médecin-major de 2º classe à l'artillerie d'une division coloniale : a rendu des services très

Bi Dectard, incaccimandr de 2 classe a l'attrilerie d'une division coloniale : a rendu des services très appréciés ou cours de la campagne actuelle par le zèle et le dévouement dont il n'a cessé de faire preave.

M. Bumat, médecin-major de 2º classe au 10º rég.

— M. Bumat, médecin-major de 2º classe au 10º rêg. de dragons: dirige aves elle, dévouement et une grande compétence le service médical du régiment. A foit preuve, en de nombreuses circonstonces, d'un réel courage. A été cité à l'ordre de l'armée. (A déjà reçu la Croix de guerre.)

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître,

« ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique

« et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE " dont l'action

« sûre et puissante, exemple de dangers, a

« été consacrée déjà par une expérience de 40 années. »

Huchard.

(Les 3 doses de Digitaline. - Paris 1911).

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal) Ampoules de 5 et 40 c.c. — NEOPLASMES, TUBERCULOSE. COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fosses-Saint-Jacques, PARIS. -- Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1400



IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe, et entièrement stable de l'Iode avec la Poptone Découverirte en 1896 PAR E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACHE.

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900.

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX

NEUROSINE

"Phospho-Glycérate de Chaux pur"

6. Rue de la Tacherle, 6 PARIS ET PHARMAGIES



Comprimés fluo-nitrités toni-cardiaques.

DOSE HABITUELLE :

DIMINUTION de la TENSION ARTERIELLE RÉGULARISATION de la CIRCULATION du SANG Artériosclérose, Menstruation difficile

G.PRUNIER & Ci*, 6, Rue de la Tacherie, Paris





MARQUE DÉPOSÉE

8, Rue Favart PARIS

Extrait complet des Glandes persiques

PEPTONATE DE FER

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881 par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine sous quesque forme que ce soitseus ierrugineux, hémoglobine etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le PEPTONATE DE FER.

Sous la forme de *Peptonate de Fer*, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

Précoulisé par les professeurs: HAYEM, HUCHARD, DUJARDIN-BEAUMETZ, HAYMOND, DUMONTFALLIER, etc... les expériences faites avec ce ferrujeneux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclu-sions de ll. Mes (ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assimilation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 1883.)

En 4890, une attestation, qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant homming è son ancien collègue d'Internat, Me ROBIN, l'Inventeur du Pertonate de fre reconnaissant la supériorité de son produit sur tons ses congénéres. Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Aband de Dougres en Meiro. d'Appel de Bourges en 1892.

Tamatare, 27 Septembre 1890. "Le PEPTONATE DE FER ROBIN à vraiment une action curative puiseante bien supérieure à celle dec autres préparations similaires".

Ancien Chef de Laboratoire de Thérapeutique à la Faculte de Médecine de l'aris.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent exprimés de la mamère suivante

Tanalyse. Les résultats en furent exprimés de la manière suivante par le Professeur G. POUCHET :

"Le PEPTONATE DE PER ROBIN est un colorpanique de l'économie de la claime memerale. Cet précipie par les récetts ordinaires de la claime memerale. Cet (Analyse du Bocteur G. POUCHET, troitesseur le pre d'Aussimilation", (Analyse du Bocteur G. POUCHET, troitesseur le l'active de l'active de l'aussiment de l'économie de l'adentice, etc., de la b'active de l'active de l'assimilation" and précise de l'active de l'active de l'économie de

Specialité Pharmaceutique n'a jamais eu une pareille consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique. Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit :

1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.

2º Le Fer RQBIN favorise l'hypergenèse des héma-toblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticué du saug et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Lo Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

4º Enfin le Fer ROBIN active la nutrition. Il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc...)

oes manifestations sorotuleuses et ayplilitiques, etc...)

oes manifestations sorotuleuses et ayplilitiques, etc...)

et al. a la constant de la constant de

VENTE EN GROS: PARIS, 13, Rue de Poissy. — DÉTAIL: Toutes Pharmacies.

NOUVELLES

L'avancement des médecins auxiliaires Gaudin de Villaine, séunteur, uyant demandé à M. le ministre de la Guerre que les aiédecins uuxiliaires, sur le front depuis le début de la guerre, soient nomunés médecins aides majors comme ceux des services d'ar-

rière, n reçu la réponse suivante : « Les médecins auxiliaires qui servent uux armées sont nommés uides-majors de 2º classe dans les mêmes conditions que ceux des services de l'intérieur.

Les élèves à huit inscriptions de l'Ecole de Bordeaux. — M. Lacave Lu Plagne, député, ayant demaudé à M. le ministre de la Guerre si les élèves de l'Ecole de Santé de Bordeaux qui nvaient, à la mobilisation, huit Sante de Forcate qui mitanti, il in monistation, nun inscriptions, qui ont opté pour l'armée coloniale et qui y font du service un front depuis cette date, peuvent, comme leures canarades qui ont opté pour la murine, être nommés médecins de marine de 3º classe, ujoutant que le décret qui vise ces derniers parait s'appliquer aux médecins auxiliaires qui ont opté pour l'armée colo-niale, puisque ces derniers n'y sont détachés au minisla Marine que provisoirement, a reçu la réponse suivante :

« Les élèves de l'École du Service de Santé de la Marine ne sont admis à opter pour servir dans les troupes coloniales ou dans la marine, qu'après avoir satisfait aux examens de sortie de ludite Ecole et passé

leur thèse de doctorat « Quant aux élèves du Service de Santé de la Marine, titulaires de huit inscriptions et mobilisés dans l'armé de terre, ils servent au même titre que les étudiants en médecine possédant le même nombre d'inscriptions, et aucune disposition ne prévoit leur nomination au gradde médecin de 3º classe de la murine, «

L'utilisation des étudiants. - Une délégation no breuse du Groupe médical parlementaire a été reçae, récemment, par M. le ministre de la Guerre et par M. Leymarie, directeur du cabinet, en l'absence de M. le ministre de l'Intérieur

M. le sénateur Lubbé, président, a exposé les vœux et desiderata suivants, émis par les Groupements médicaux

ct appuyés par le Groupe médical parlementaire : 1º Demande d'une meilleure utilisation des étudiants ntédecine qui devraient être employés comme aides techniques et non comme simples infirmiers

2º Groupement des étudiants sous le nom d'élèves aspirants du Service de Santé, près d'un hopital on ils recevrnicat une instruction spéciale et auraient, après examen, le titre d'aspirants.

Ce vœu scrait déjà partiellement réalisé, au moins pour les étudiants possédant deux inscriptions, au minimuni; car ils vont être réunis en deux groupes attachés à un hopital : à Paris et à Lyon

La question d'appellation d'élèves aspirants sera examinée

3º La nécessité d'assurer des soins à la population civile, en respectant la clientèle des médecius mobilisés, sera examinée par M. le ministre de l'Intérieur, avec le désir d'accorder satisfaction aux Groupements médicaux, lesquels désirent être représentés dans les Commissions chargées de prendre les mesures nécessaires pour remél'insuffisance numérique des médecins.

4º Relativement aux étudiants étrangers, et surtont aux médecins, français ou étrangers, installés depuis la mobilisation, ane enquête sera faite sur leur nationnlité. La présentation et l'enregistrement des diplômes seront exigés pour tous ceux qui ne se sont pas encore soumis à ces formalités

Promotions et distinctions honorlfiques. M. Saint-Germain, sénateur, ayaat demandé à M. le mi-nistre de la Guerre que ne soient pas exceptés des promotions et distinctions honorifiques données aux méde mobilisés qui dépendent de l'armée, les médecins qui, mérite égal, sont restés dans des villes très proch front où de nombreux blessés de lu région sont évacués, a reçu lu réponse suivante :

« Dans la zone des armées, les promotions et distinctions bonorifiques ne restent pas seules réservées aux médecins mobilisés qui dépendent de l'armée. En bénéficient également, sur proposition des autorités régio-nales, les médecins qui servent dans les formations territoriales des villes très proches du front,

La iutte contre l'alcoolisme. - Au cours de la dernière séance du Conseil manicipal, M. Georges Le-marchand u déposé le projet de délibération suivant :

« M. le préfet de police est invité à appliquer une me sure uniforme en ce qui concerne la réglementation de la vente de l'alcool dans Paris et, le cas échéant, de faire rapporter toutes mesures d'exception contraires à l'arrété du 24 Novembre 1915, »

L'adoption de ce projet, qui a été renvoyé à l'Administration, mettra fin, espérons-le, au véritable scandale de l'autorisation par laquelle le préfet de police, au mépris de l'arrété signé par lui le 24 Novembre 1915 et qui interdit la vente au détail des spiritueux jusqu'a 11 heures duns tous les cabarets, cafés, estaminets et débits de boissons du département, permet dans le périmètre des llalles, fixé conformément à l'arrêté du 15 Ayril 1914, vente du café dit « café aromatisé ».

BIBLIOGRAPHIE

G. Massiot et Biquard. — La radiologie de guerre. — Guide pratique du manipulateur radiolo-giste, petit in-8°, 111 figures, Paris. (A. Maloine et Fils, éditeurs, prix : 3 fr. 50.)

Cest le résultat de leur pratique sur le front que nous apportent les auteurs; c'est donc quelque chose d'un intérêt pratique actuel. Les premiers chapitres indiquent les principes fondamentaux de la radiologie, les sources d'énergie à haute tension, enfin les installations radiographiques, en ayant toujours pour but de décrire simplement les choses pratiques, les tours de main, les trucs de toute espèce radiologiste ambulant. ce dont est formée l'habileté du

Le chapitre V décrit les voitures radiologiques En terminant, l'auteur nous montre un certain nombre de ses clichés qui prouvent que les résultats obtenus pratiquement sont très satisfaisants malgré les installations photographiques rudimentaires dont on s'est servi

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

or : 0,04; Printes : 0,01 de Bi-lod. de CODÉINE 49, B4 de Port-Boyal,PARIS

Infirmière, chirurgie, expérim. et dévouée, désire garde, Voyagerait, Sér. référ. - Ecrire P. M., nº 1181. On désire vendre installation électro-radiologique. Pressé. — Ecrire P. M., nº 1052.

Médecin russe, ancien assistant, malad. internes mentales et nerveuses, cherche remplacement. — Ecrire P. M., nº 1179.

Médecin chirurgien, très expérimenté, cherche emplacement. — Ecrire P. M., nº 1154.

Oculiste, 50 a., d. remplacement ou pl. clin. c. gynéc., oto-rhino. Docteur, r. des Closiaux, Clamart. On cherche docteur pour remplacem. peu fatigant, ais. de santé, Paris. — Ecrire P. M., nº 1058. mais. de santé, Paris. -

Le Gerant O. Ponés.

Paris. - L. MARRTURUX, IMPRIMORP, 1, ruo Cassotto



Médication iodée sans iodisme

OLLO-IODE DUBOIS -

Protéine iodée colloïdale

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. - 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS, Phen de 1ro Classe, Fournisseur des Hôpitaux, 7, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

O JFR. COLLOIDAL GAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE ET ECHANTILLONS LABORATOIRES DAUSSE 4 RUE Aubriot PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

L'HISTOGENOL NALINE est

L'HISTOGENOL NALINE est indiqué dans lous les cas où l'organisme débuité, par une cause quelconque, réclamo une médication répuratino et dyna débuité, par une cause quelconque, réclamo une médication répuratino et dyna génique puissantie; dans lous les cas où il faut relever l'état général, améliore composition du sang, reminéraliser les tissus, combattre la phosphaturie et rande à la normale les récetions introrganiques— PUISSANT STRUMANT PHAGOUTHAIRE TUGERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE

NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc. FORMES ELIXIR
FORMES Adultes: 2 could know parjour. Adultes: 2 meures parjour. Injec
ET DOSES Enfants: 2 could know parjour. Enfants: 2 commenceures parjour.

Exiger sur toutes les boltes et fincons la Signature de Garantie : A. NALINE Uttérature et Echantes : S'sir. I. A. NALINE, Nº « Willenouve-la Garenne, pris St. Denis (S-liv). described them. I have

XÉMATOL Airesse

guérit sans rechute l'ECZÉMA et toutes les manifestations para-eczémateuses, l'urticaire, rougeurs de la figure (acné et psoriasis exceptés), prurit, intertrigo, impétigo, sychosis, dartres, gourmes, pityriasis pellicules, crevasses, engelures, etc.; l'ULCÈRE VARIQUEUX est radicalement guéri en quelques jours. LE POT : 10 francs. (remise spéciale au Corps Médical).

RENSEIGNEMENTS INTÉRESSANTS MM. LES DOCTEURS ET MODE D'EMPLOI : LABORATOIRES REBEC, 59, rue de Châteaudun, PARIS

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

NEROLAXII

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à cate.

et TOUTES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS,

Traitement

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 3 cm'

1913. GAND: MÉD. O'DR - Produit excl. français - OIPLOME D'HONNEUR : LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus perveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES

ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr.

IV h XX couttes à cheque repes-

12. Bouley, Bonne-Nonvelle

PARIS 2 fc. 25

SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIGIER à 15 divisions; 0 gr. 01 de mercure par division.

GRISE VIGIER à 40%

TRAITEMENT DE LA SYPHIL!S

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25

AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGIÉR à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube.

AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent. cube

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

SAVON DENTIFRICE VIGIER

SULFOLÉINE COOUELUCHE

Cachao Sc (Arma) + 012 - SPECIFIQUE HON TOXIQUE - 2 & 5 cmill à cale, éssaert ou acope seien l'age - 6 . R. Abol, PABIS

PLASMA MUSCULAIRE extra: SUCCOMUSCULINE d'roid, 100 grammes de visade de lour de l'Ozno, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès. la SUCCI conserve indéfiniment ses propriéés physiques et thérapeutiques.

Granules de Catillon

Granules de Catillon 1 0,0001 STROPLAN

TONIQUE OU CŒUR PAR EXCELLENCE

TOMIQUE DU CŒUR. DURATIQUE RAFIDE

NON DURATIQUE — TOLÉMANGI INDÉTINE
ASTSTUL, DYSPHÉ, DPRESSON, MEDMES, Alfedien MITALIS, Earliquibles de EHRANTS et VIELLARDS, del
Nombre de Strophanius sont inertes, les teintures sont indélles, ette : à Éguature CALILLON, Étites * égatifica désidiates déférence
PARIS, 3, Boulevard, St. Martin et Prim.

Tablettes de Catillon

> Ogr. 25 corps thyroide Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable.
> i à 2 contre Myxosdème.
> 2à 8 contre Obèsite, Goître, Herpétisme, etc.
> FL. Sfr. — PARIS, 3 Boul* St-Martin.



(Fleus GADus OLeum)

EXTRAIT de FOIE de MORUE

CAPSULES, DRAGÉES

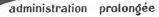
L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le Figadol, en fait un excellent agent de la médication iodique.

6, Rue d'Abbeville, 6, PARIS.



GAÏACOL INODORE

à hautes doses sans aucun inconvenient

uniquement sous forme de

"ROCHE" SIROP COMPRIMÉS "ROCHE" CACHETS "ROCHE"

echantillon et littérature Produits: F. HOFFMANN-LA ROCHE & C. 21 Place des Vosges . Paris





78, Faubourg St-Denis, PARIS Établissements FUMOUZE



la glycérine solidifiée



Le plus Puissant

des Décongestifs



T.A.

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS / VIet

ARONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 6 Union postale..... 45 fr. Les abennements partent du commeucement de chaque meis

F. DE LAPERSONNE Prefeeseur de clinique ophtsimologique à l'Hôtel-Dieu,

E. BONNAIRE Professeur agrégé, nour et Professeur en chef de la Maternité J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgion do l'hôpital Cochin

- DIRECTION SCIENTIFICHE -L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Prefesseur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicau Membre de l'Académie de méde

Medecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie F. JAYLE Chof de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

H. ROGER

Professour de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de medecine.

M. LERMOYEZ

- RÉDACTION -SECRETAIRES P. DESFOSSES DECTOR -ama--Lee Bureaux de rédaction sont ouverts

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le 17 Avril.

SOMMAIRE

Articles originaux :

E.-J. Moure. - Paralysies faciales de la guerre,

Dr Gasquer. - Du traitement chirurgical des plaies pénétrantes de poitrine, p. 164.

Sociétés de Paris : Société de Biologie, p. 165. Société médicale des Hôpitaux, p. 165. SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE, p. 166. Académie des Sciences, p. 167. ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 167.

Analyses, p. 168.

Chroniques et Nouveiles : F. Helme. - Petit Bulletin. LES MÉDECINS AUX ARMÉES. NOUVELLES. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Le specifique and de specifiques

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

EXTRAITS TOTAUX CHOAY

ÉQUIVALENT AUX ORGANES FRAIS HYPOPHYSAIRE | HÉPATIQUE | THYROIDIEN SURRÉNAL | SPLÉNIQUE | OVARIEN, ETC. Pilules — Cachets — Comprimés — Ampoules Laboratoire CHOAY, 44, av. du Maine, PARIS

PETIT BULLETIN La Kultur, ses prétentions et sa tyrannie.

Lorsque le rideau se leva sur le drame inouï dont les péripéties angoissent l'univers, nous ignorions tout, à quelques exceptions près, de l'âme allemande'. Oh! d'instinct nous nous rendions bien compte que la lutte serait féroce, car les incidents dits de Saverne nous avaient tout de même ouvert les yeux. Mais jamais nous n'aurions pu penser que la pauvre humanité allait faire un tel recul dans le passé barbare. Pas davantage nous ne nous rendions assez compte de l'emprise industrielle, politique et scientifique de la nouvelle Germanie sur le monde. Cà et là, quelques réveurs dont je suis et quel ques voyageurs signalaient seuls l'encerclement poursuivi avec patience autour du boulevard français. S'inspirant des procédés de la Maison d'Autriehe, la dynastie des Hohenzollern avait placé sur presque tous les trônes de l'Europe un de ses enfants ou de ses proches. Mais ees sentinelles, moins sures après tout que le grenadier de la Garde, qui meurt fidèle à sa

1. Voir Le conflit entre l'ame allemande et l'ame française, par le De F. lielme, in La Presse Médicale du 13 Décembre 1913

DIGITACINE cristallisés

Granules - Solution - Ampoules.

Ferment lactions Fournier Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie BUCCALE a INTRAMUSCULAIRE

HECTARGYRE

AMPOULES (8) cert) | 1 smooths tous tous 2 journ. Injecter | Le pius actif des arséno | Supériour à 600 et mée 600 (8) | 1 million services (10 millions) | 1 millions (10 millions) | 1 millions

consigne, n'avaient pas à nous inspirer, pensait-on, la moindre appréhension. Le jeu de nos alliances n'était-il pas là pour contre-balancer au besoin les influences hostiles?

ll est une chose, par exemple, que nous aurions dù mieux connaître ; je veux parler de la Kultur et de ses prétentions à l'hégémonie mondiale, Chez nous, les travailleurs, particulièrement sensibles à l'opinion et aux critiques de leurs compatriotes, se souciaient assez peu de ce qu'on pouvait penser d'eux à l'étranger. Dans une petite étude que je m'exeuse eneore de eiter ', j'avais pris soin de montrer, en m'appuyant sur des faits précis, en quel oubli systématique le monde savant nous tenait, de l'autre côté du Rhin, Assez naïvement, je !'avoue, je m'étais figuré que ma démonstration, rigoureuse et sans fioritures, susciterait quelque émotion. Ah! bien, oui! Une fois de plus, j'avais perdu mon temps et ma peine.

Or, tandis que nous vivions paisibles derrière nos murailles, l'Allemagne, elle, prêchait au monde son Evangile nouveau. Nous avons été surpris de l'hésitation des neutres en face des violations de la Belgique, du mépris systématique

1. Les procédés français et les procédés allemands; cessons d'être dupes, in La Presse Medicale du 28 Décembre 1912.

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINEVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique 9, Rue Dupuytren, PARIS

Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzols.
Supériour à 606 et néo-606 (814)
EMPLOI à l'actions intravelouses concentrées ou diluées de 20 ag

XXIV. ANNÉE. - Nº 21. 13 AVRIL 1916.

de la Convention de Genève, et des accords signés à La llaça. Volontiers même, nous aurions comparé cette attitude singulière du monde civilisé à celle de Panurge, qui fuyait le grand pas, à la menare des coups qui l'eraignait vélémentement. Je crois, moi, qu'il y eut autre chose, et nous ne nous faisons pas une idée assez nette de la portée qu'avait eue la diffusion de la Kultur à travers toutes les contrées du globe. Partout elle y comptait des adeptes, partoui ses apoères avaient pénétré: professeurs, ingénieurs, médecias, comisvoyageurs, touristes mêmes, é c'âuit toute une armée que nos ennemis avait lancée à la conquête des essorits.

Si présentement vous en doutiez encore une minute, je vous rappellerais le succès d'un livre allemand bien particulier, peu lu chez nous quoique traduit en français, et qui se vendit, dans les pays anglo-saxons, dans le monde latin et dans les Balkans, à des centaines de mille d'exemplaires. Eerit par un déraciné, Houston Stewart Chamberlain, Anglais d'origine devenu Germain, grâce au hasard d'une maladie soignée dans un sanatorium d'outre-Rhin, eet ouvrage, intitulé la Genèse du XIXº siècle, est, je l'avoue, d'une lecture laboricuse, mais combien întéressante! Scs 1.550 pages, - pas une de moins - nous apprennent tout ce qu'il faut savoir de la Kultur. Elle nous est apparue, à nous, pauvres bougres, sous le visage vultueux d'ivrognes assoiffés de rapines, de viols, de meurtres et de sales débauches ; aussi, nous sommes-nous étonnés que tout le monde ne mandit pas d'une seule voix l'arbre, en voyant les fruits empoisonnés qu'il avait produits. C'est que nous ignorions, je le répête, le travail préliminaire accompli durant la paix par les protagonistes de cette Kultur. De même nous demeurâmes un instant atterrés des gestes meurtriers, lous, de ces sol-disant surhommes, parce que nous n'avions pas su voir quelle présomption insensée et sans frein avait fait naître en eux l'instrument qu'ils s'étaient forgé. Ils ont tout fait parce qu'ils se sont eru tout permis, et pour eux le conflit armé n'a été que l'aboutissan naturel d'une conquête poursuivic contre nous depuis des années. Et tout cela, H. S. Chamberlain l'avait cependant bien fait entrevoir!

a Nous appartenons à la race qui de l'obscurité s'efforce vers la lumière », telle est l'épigraphe de son livre, et qui est empruntée à Gorthe. Or, qui s'oppose à la lumière? Les imbéciles de Latins, enthousiastes fervents de la Renaissance, ce mouvement absurde qui remit pour des sécles le monde sous le joug du Droit romain. Ce sont les mêmes niais qui parlent d'humanité, mot vide de sens pour qui a été illuminé par le rayon de Vérité. Les Celto-Germano-Slaves doivent seuls dominer la terre et faire le bouheur des hommes, parce que cette race élue seule a formé un mode nouveau.¹

Bien entendu, les preuves fournillent de cette préexeellence de la race élue. Il y a d'abord, vous cus doutez un peu, l'organisation. En bien, si nos eunemis nous ont pris le mot, n'est-ce pas parce qu'avant eux nois avions la chose? Ce que Chamberlain dit dans ses milliers de pages n'avait-il pas été déjà dit, sous une forme cliev, vivante, humaine, par notre Descartes dans son Diacours sur la Méthode? Relisez-le, et vous verrez clequel des deux instruments, du Germain ou du Français, est le meilleur, le plus sûr, pour inciter Thomme à bien penser et à bien agir.

Je ne peux, en ces courtes notations, entrer dans le détail des arguments fournis par l'apôtre kulturiste, et je n'en retiens qu'un, chois à dessein parmi les plus simples et les plus frappants. De même qu'à travers les siècles les pouvoirs publies ont di perpétuellement faire des conces-

1. Voir les chapitres : Les Germains comme créateurs d'ane culture noavelle, chapitre IX : De l'au 1200 à l'an 1800, p. 943 à la fin de l'ouvrage cité, t. II. sions aux classes qui produisent, — témoin l'affranchissement des communes chez nous, parce que ces classes finissent toujours par imposer leur volonté, de même la race qui s'imposera aux autres, influctablement, n'est-elle pas celle qui aura rendu le plus de services aux humains?

Prenons l'histoire du papier; vous allez voir si elle est démonstrative. Dans le monde ancien, on fixe sa pensée sur la brique assyrienne, sur le marbre ou la pierre, sur la soie, le papyrus, le parchemin. Les Chinois trouvent le feutrage des libres végétales, mais ce n'est qu'en 795, sous le regne d'Haroun-al-Raschild, à Samarkande, que l'on réussit à fabriquer le vrai papier, avec des chilfons. Cette invention, d'abord considérée comme secret d'Etat, est importée à Bagdad. De la, les Arabes et les Juifs, qui en gardent pendant des siècles le monopole, la répandent peu à peu dans les diverses contrées du globe. C'est ain i que les Espagnols, grâce à l'influence mauresque, sont les premiers à en profiter. Qu'en fait-on, de cette denrée nouvelle, précieuse entre toutes? Elle sert vaguement aux juristes pour leurs actes, aux dévôts pour leurs prières; piêtre instrument, en somme, entre des mains si débiles!

Mais les Germains arrivent et tout change. En 1450, Fust s'associe avec Gutenberg, et voild trouvée, avec l'imprimerie, l'utilisation définitive du papier! Et voilà la Pensée qui prend son vol sur le monde! Et voilà le commencement de la c civilisation papirine » (!) Yous le voyex, sans ses Germains, rien de fait. L'Ilumanité continue à croupir, et c'est tout le temps et pour tout la même chose.

Vous comprenez quelle impression ces exemples, soigneusement choisis, fortement mis en relief, produisirent à la longue sur le cerveau des faibles, qui sont le nombre. Elle était d'autant plus forte que la thése n'avait pas de contradicteurs et que les succès économiques de l'Alleteurs et que les succès économiques de l'Alle-



TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SERUM NEVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1° En Ampoules

doséos à 4/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En qouttes (pour la vole gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 682.16

magne grandissante prouvaient surabondamment l'excellence de la Kultur. Nous-mêmes, vous le savez du reste, nous ne pûmes pas complètement échapper à l'emprise! combien d'admirateurs de la thèse ennemie ne rencontrions-nous pas à chaque tournant de route, et qui se refusaient à voir la haine et le mépris dont nos terribles rivaux encerclaient la civilisation éclose au clair soleil du grand Lae Latin!

Notez, je vous prie, que je ne blâme pas les Germains de leurs prétentions et de leur propagande; ils jouaient leur jeu, après tout. Pourquoi ne jouions-nous pas le nôtre, sous la conduite de nos bergers français? Et même, n'aurions-nous pas eu plus d'une vérité à glaner, plus d'un exemple à suivre, dans ce code nouveau, ou réputé tel, édicté par l'Allemagne? Mais ce qu'il faut réprouver de toutes les forces de notre ame, c'est qu'on ait voulu nous imposer cette Kultur par la force.

Heureusement, il y avait le Poilu, en qui survivait l'ancêtre créateur de la France magnifique. Avec son noble et fier instinct, il ne s'est pas embarbouillé des prétenducs supériorités germaniques, lui, il a foncé dans le tas, avec tout son beau courage, et bien vite il montra, dans les champs de la Marne, de quoi était capable ce civilisé, hier si petit devant la Kultur!

Croycz-moi, c'est lui qui était dans le vrai, et c'est lui aussi qui nous indique la bonne route à suivre pour convainere nos ennemis du danger de leurs îllusions touchant la supériorité de leur race. Je ne sais si vous avez été frappés du discours prononcé hier au Reichstag par le chancelier de l'Empire. Il a parle de nos alliées l'Angleterre, la Russic, la Belgique, la Serbic, l'Italie; toutes ont eu leur coup de boutoir; mais pas un mot de la France. Seul, le soldat français, dont « la bravoure va jusqu'au sacrifice », a obtenu une mention, et combien honorable! Je doute qu'il en soit autrement ému. Mais, nous, ne devons-nous

pas souligner le trait? Les Allemands, hier, ne nous citaient jamais, le Poilu arrive, et voila qu'il a les honneurs de la tribune ennemie. N'est-ce pas parce qu'il a pris la manière forte, la scule bonne?

Puissions-nous nous en inspirer demain. Ce n'est pas en bâillant d'admiration devant les travaux etrangers que nous attircrons l'attention sur nos propres travaux, non. Suivons l'enseignement du Poilu. Quelles que soient les luttes scientifiques de demain, il a fait plus fort et plus difficile que nous n'aurons jamais à faire. Réorganisons-nous donc comme lui, luttons, tous unis, comme lui, imposons notre volonté, comme lui, et comme lui nous rendrons à la France sa place légitime, et pour notre honneur à tous, et pour le vrai bien de l'Humanité.

F. HELME.

SOMMAIRES DES REVUES

ARCHIVES DE MÉDECINE EXPÉRIMENTALE ET D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE

SOMMARIE du nº 1 (Janvier 1916).

Mémoires originaux :

Teizo Iwal de Tokyô (trad. par le D' Le Goff). -Le diabète sucré « Tônyô-Byô » chez les Japonais et son étude comparative avec le diabète observé en Europe et en Amérique. - Etude clinique et expérimentale.

F. Soprana et C. Plazza. - Aortite hématogène, anévrismes multiples de l'aorte a début et évolution aigus, rupture dans le péricarde de l'un d'eux au cours d'une crise unique de rhumatisme articulaire. - Contribution à l'étude pathogénique, histo-pathologique et clinique des anévrismes d'origine rhuma-

G. Phocas et A. Portocalis. - L'opsono-pronostic en chirurgie.

Analyses et bibliographie.

REVUE NEUROLOGIOUE

Sommaire du nº 1 (Janvier 1916).

- Pierre Marle et Ch. Folx. Les syncinésies des hémiplégiques. Étude séméiologique et classification.

 Albert Salmon. — D'un intéressant phénomène d'automatisme qu'on remarque après les efforts musculaires chez les sujets sains.
 - J. Jarkowski Quelques remarques sur les réflexes de défense dits « d'automatisme médullaire ». Fonseca Sobrinho. - Contribution à l'étude du réflexe achilléen.
 - Glibert Ballet. Psychiatrie : La psychose hallucinatoire chronique.

Neurologie. -- Psychiatrie Société de Neurologie :

Séance du 6 Janvier 1916.

ANNALES DE DERMATOLOGIE ET DE SYPHILIGRAPHIE

Sommaire du nº 1 (Janvier 1916).

Mémoires originaux :

L. Brocq. — Nouvelle contribution à l'étude du phagédénisme géométrique.

I. Nicolas et G. Massia. - Pédiculose pubienne par poux de tête.

Janko Gouchan. - Sur un nouveau cas de mort onsécutif à l'administration de l'arsénobenzol dans la syphilis.

Ch. Audry. - Encore une observation de dent de Hutchinson unilatérale.

Revue de dermatologie.

Revue des livres.

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ENFANTS: Administrer à cheque fois :
6 mois à la nr. 8 à 16 gouttes
1 na 2 nns : 10 n 15 gouttes
2 Audessus de 2 nns : 15 à 20 gouttes
2 Audessus de 2 nns : 15 à 20 gouttes
2 Audessus de 2 nns : 15 à 20 gouttes
2 Audessus de 2 nns : 15 à 20 gouttes
2 plus, pur 2 à 6 cours de le cos,
2 numeros : 2 nns : 10 nns : 2 nns plus, par 24 heures, selon les tesoms.

ADULTES: 30 à 50 gouttes par donc;

Administrer 5 à 6 doves et plus pai

Mineures, uns demi-heure avant ou

B heures après le repes.

Litterature et échantillons : FALCOZ & Cie. U. Rus Vavia. Paris.

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRARGOL

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infecticuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARLANNE, ÉNYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR ? S DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités on en pansements, l'ellectrargol La donné des résultats concluent, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ellectrargol ne se montre jamais muisible vis-à-vis des cellules vivantes il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1688

Labor, DURET & RABY

5. Avenue des Tilleuls - PAFIS (Monimarire)



ÉCHANTILLONS & BROCHURES FRANCO sur DEMANDE

CHOLEOKINASE

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE
DE L'ENTÉROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire

DES DYSPEPSIES INTESTINALES

DE LA LITHIASE BILIAIRE

6a8 ovoïdes par jour

THAOLAXINE

LAXATIF RÉGIME

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iodé avec la Peptone DÉGOUVERITE EN 1809 PAR E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMOCIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Vingt goutes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

Entérature et Échantillons : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS.

No pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecino de Paris 1900. **OPOTHÉRAPIE**

OSSEUSE

OSPhate Co

2 à 3 cuillerées à bouche par jour ADULTES: avant les repas

2 à 3 cuillerées à dessert ou ENFANTS à café selon l'àge,

Si l'on veut remmeraliser un phosphaturque c'est presque inutilement qu'on lui fera absorber pen-dant des mois des phosphates mineraux, tandis qu on arrive plus facilement au but si on peut lui

fournir des sels ayant dejà subi quelque ORIENTATION VITALE La remineralisation des tissus sera faite a Torde de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

OBTENII AVEC DES

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sura

ENFANTS Une cuillerée à dessert ou à cafe selon l'àge 5 jours sur 8

centiarammes est le même produit contenant de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche

> MEDICATION NOUVELLE

Troubles trophiques

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable. sans goût, ni odeur. - Contient 0,10 centigr. de Soufre colloidal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE,

Ce qui fait la supériorité du SULFOÏDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial Mo ROBIN, le Soufre colloïdal (Sutfoldol) reste un colloide, qu'il soit desséché ou non, arce **qu'il peut toujours être remis en suspension** dans l'eau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente tous les caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope. INDICATIONS : S'emploie

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE. dans l'ANEMIE REBELLE, la DÉBILITÉ, en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE, l'ACNÉ du TRONC et du VISAGE,

les PHARYNGITES, BRONCHITES, VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES. dans les INTOXICATIONS METALLIQUES. SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

1º Injectable (empoules de 2 c. cubes); 2º Capsules glutinisées (dosées à 0,10 de soufre coll. par capsule);

30 Pommade | 10 dosée à 1/150 pour frictions;
30 Pommade | 12 dosée à 1/150 pour frictions;
40 Ovules à base de Soufre colloïdal (vaginites, uréiro-vaginites).

Laboratoires ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits na tableau de la Légion

ur, pour Chevalier. — M. Morel, médecia-major de 2º classe, médecin-chef de l'hôpital temporaire nº 35, à Toulouse. — M. Herr, médecin-major de 1º classe au Service

de Saaté de la place de Grenoble.

— M. Sireyjol, médcein-maĵor de 2^e classe nu 32^e rég.

de drago

ac aringons.

— M. Guiraud, mèdecin-major do 2º classe, médecin-chef de l'hôpital temporaire nº 11, de la 12º région.

— M. Quere, médecia de 1º classe, médecia-major du Heari IV : eité à l'ordro da joar du 30 Avril. A pénétré sans souci du danger pour dégager les blessés dans les

saas souch du danger pour degager les Diesses anns les locaux des bâtiments atteints par les projectiles ennemis et remplis de la fumée asphysiante de trois explosions. — M. Dehalet, médecia de l're classe. — M. Mathieu, médecia de l're classe. — M. Roux, médecia de l're classe.

- M. Bourges, médecia de 1^{re} classe.
 M. Lestage, médecin de 1^{re} classe.
- M. Varatges, médeein-major de 2º els éminents pendant l'épidémie de typhus. S'était distingué précédemment devant l'ennemi uux coloanes du Tadla et des Zuirs (Maroe), en 1912, et au front français pen

dant la campagne actuello.

— M. Barberousse, médecin-major de 2º classe : services éminents, pendant l'épidémie de typhus.

— M. Mossier, médecin-major de 2º elasse : services éminents au cours de l'épidémie de typhus. Déjà noté pendant la campagne de France comme intrépide au feu.

 M. Cot, médecin-major de 2° classe : services émi-nents uu cours de l'épidémie de typhus. S'est distingué précédemment au front français pendunt la campagne netnelle

M. Dagineourt, médecia-major de 1º classe de l'armée territoriule : s'est consaeré avec la plus entière abnération à l'œuvre à laquelle il s'était voué audgré son age. A contribué à organiser une ambulance chi gieule peadant le bombardement de Belgrade, (Croix de gaerre

 M. Loisel, médecin-major de 2º classe de l'armée territoriule : a fait preuve du plus grand dévouement au cours d'une épidémie de typhus exanthéautique.

 M. Clere, médecin uide-major de 1º classe de l'arurée territoriale : s'est donné de tout cour à la lutte contro le typhus, S'est fait remarquer au cours des opérations militaires pur son sung-froid et son conruge.

MEDATLE MILITAIRE. - M. Gelinaud (Pierre-Gustave),

aédecia auxilinire au 175° rég. d'infanteric : depuis le début de la campagne, u toujours assuré soa service avec un grand zèle. dans des circoastances souvent dangereuses et difficiles. Décoré de la Croix de guerre uvee palme pour sa belle condaite aux combats des 6, 7 et 8 Mai, Blessé très grièvement le 13 Septembre, à soa poste, par un éclat d'obus.

- M. Rircel (Maser), mie 3655, médecin auxiliaire au 329e rég. d'infanterie : connu par su bravoure qui fait l'admiration de tous. Pendant les combats du 26 au 30 Septembre 1915, a montré un courage et une éaergie dignes de tout éloge en allant relever les blessés devant les premières lignes avec le plus profond mépris du

NOUVELLES

L'assimilation des médecins et pharmaciens auxi-Haires en service à la mer. — Le ministre de la Marine vient d'adresser à MM. les vice-amiraux commandant en chef, préfets maritimes, la lettre suivante :

« Aux termes de la circulaire du 9 Juillet 1915 (B. O.,

p. 15) les médecins et pharmacieas auxiliaires ea service à la mer, sont admis à la table do l'état-major lorsqu'il n'existe, à bord, ni table de premiers maîtres élèves

n'existe, a Doru, in tante de proficiers, ni table d'aspirants.

« La question ava été posée de savoir comment les intéressés devaient, à ce point de vue, être traités dans les ouvrages des fronts de mer où les tables d'officiers mariniers sont seules constituées udministrativement.

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que, pur analogie avec les dispositions édictées pur la circulaire du 9 Juillet 1915 susvisée, j'ui décidé que les médecias et pharmuciens auxiliaires seraient traités dans la situatioa envisagée, sur le même pied que les aspirants do marine milés.

« Ils auront droit pur suite, dans les conditions fixées par la circulnire du 6 Janvier 1915, article 68 bis; 2º à l'indemnité journalière spécule de fruis de déplace de 2 fr. 50 prévue par l'instruction ministérielle du 5 Août 1914, modifiée les 6 Janvier et 28 Jain 1915.

" Gette indemnité est exclusive de toute autre alloes-tion de traitement de table et de la ration. »

Consell de surveillance de l'Assistance publique Soat nommés membres du Conseil de sarveillaace de l'Administration générale do l'Assistance publique, à Paris : MM. Calmels, coaseiller municipal de Paris membre de la Commission permanente de l'Assistance publique, de lu Commission de surveillage des dispensaires aatituhereuleux; Fillot, aaciea directeur des magasins du Boa Marché; Imbert, administrateur du Bureau de bienfaisance du XIIIe arrondissement

La situation des élèves de l'Ecole de Bordeaux. M. Pierre Rameil, député, ayant demandé à M. le ministre de lu Mariae s'il ac serait pas possible d'unifier lu situation des élèves de l'Ecole du Service de Saaté de la Mariae, de Bordeuux, promotioa 1911, doat une partie a été versée dans l'infanterie coloniale avec rang et solde de sous-officier, et l'autre partie dans la marine avec rang et solde d'officier, a regu la réponse suivaate : a Les élèves auxquels il est fait allusion possédaient douze inscriptions à la mobilisation.

« Ceux affectés à la marine oat été aommés médecins de 3º classe auxiliaires (officier à ua galoa) par applica-tion des dispositions du décret du 6 Mai 1904.

« Ceux affectés au Service de Santé des troupes colo-niales en qualité de médecins nuxiliaires (adjudant) soat soumis aux règles édietées par M. le ministre de la Guerre

pour les nominations au grade d'aide-major de 2º classe. « Le département de la Mariae n'a pas qualité pour régler la situation militaire dos élèves de Bordeaux mis à la disposition des troupes coloniales. » L'Assemblée géaérale de la Société Amicale dos élèves et unciens élèves du Val-de-Grâce aura lieu le 20 Avril 1916, à 17 h. 1/2, dnas la salle du Musée du Valde-Grace, sous la présidence d'honneur de M. Justin

Godart, sous-secrétaire d'Etat du Service de Saaté mili-Ordre du jour. - Reconnaissance d'utilité publique de la Société,

Les membres de lu Société sont priés de hien vouloir v nesistor

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Médecin libre oblig. milit., demandé pour rempl. de médecin mobilisé, province. Ecrirc P. M., nº 1060. Médecin chirurgien, très expérimenté, cherche remplacement. Ecrire P. M., nº 1154.

Docteur français, 43 ans, libre oblig, milit., libre apr.-midi à partir 1er Mai, cherche occupation médi apr.-mid a partir 1st Mai, encrene occupation medi-cale sérieusc, Paris, banlieuc. Connaît bien radiol. et électric. médicale. — Ecrire P. M., nº 1182.

Le Gérant : O. Ponés.

L. MARETHEUX, imprimear, 1, rue Cessette. - Peris

NELECONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

odogeno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PEPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 190 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante

G.PÉPIN = Etude physon ve et chimique des peptones iodinas et de quelques peptones commerciales (Th.de Doct. de l'Univ. de Paris = Déc. 1910.)

F. BORGEMANS del

OPOTHÉRAPIE VIGIER

12. Bouley, Bonne-Monyelle

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

à 0 gr. 25, - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

plus Puissant Reconstituant général

L'HISTOGENOL NALINE est

L'HISTOGENOL MALINE est indiqué dans lous les eus di Organisme débillés, par une cause quéconque, réclamo une médiestion réparatrico et dyus génique puissante; dans tous les cas où il faut relever l'état général, améliore composition du sang, romhéraliser les tissus, combatire la phosphaturie et ramé à la normalo les récelious jairnogenaques— PUISSANT STRUMLANT PHAGOUTTAINE. TULERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE

NEURASTHERIE, ASTHME, OIABETE, AFFECTIONS CUTAMES.
FABLESSE GENERALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.
PORMES [EAURI]
FORMES [E

Exigersurtoutes les boîtes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echant^{ess} : S'sir.i A.NALINE, h^{iss} iVilleneuve-la-Garanne, pris St-Denis (S-iss).

et TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement

Rhodium B Colloïdal électrique AMPOULES de 3 CIMO.

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABI Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire, OREIX & Or. 40. Pae de l'Orne, Paris. — Christic 1880

L'EAU DE TABLE SANS RIVALE, - Landen Legère à l'Estomac.

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALWIER (LOIRE

VENTE 20 Millions & Bouteilles PAR AN Déclarée d'Interêt Public

VANOS PURGATIF FRANÇAIS
aux Eaux minérales naturelles
de Plombières (Vosges). ADMINISTRATION : 46. rue de Trévise. Paris.

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir ranidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU

ERMONT (S. & O.) près Paris

La première Usine française affectée à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1898



THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ

DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL PAR' EXCELLENCE

D'une tolèrance parfaite chez tous les malades l'emploi du Théosoi, n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine tion à l'Académie des Sciences - 22 Mars 18

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une facon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

Boîte de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

du docteur LE TANNEUR (de Paris

Sel de Vanadium non toxique Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

Paraffine LIQUIDE

EROLAXINE du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE PARIS

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIOUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

SANGLE MYOSTHÉNIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DEGRESSIVES de bas en haut

Brevets A.L. Modeles et Marques deposés PTOSES, GROSSESSE, OBÉSITÉ, HERNIES. SUITES D'OPÉRATIONS QU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL . PARIS. Tel Central 89-01.

ANTISEPTIQUE DÉSINFFCTANT SOL ECHANTILLON GRATUIT

à MM. les Médecins qui en font la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL 31. Rue Pormentier IVRY (S.

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ

VALS-PRECIEUSE

COLLOBIASES DAUSSEN

COLLOIDAL DAUSSE

anti infectieux dans toutes les septicémies

Traitement rapide du rhumatisme

LITTÉRATURE ET ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4. Rue Aubriot PARIS

4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg.

FLACON & 3'50 PROTOIODURE Hg., (0 gr. 05)

PROTOIODURE Ha. Thébaique, (0.05-0 005)

Iodura KL. (0.25)

GLOBULES

FUMOUZE

BIIODURE Hg(0 01) BHODURE IODURÉ | Biodure Hg. (0 005)

5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés

FLACON: 3150

IODURE de POTASSIUM . (0 gr 25) IODURE de POTASSIUM ... (Ogr 10)

IODURE de SODIUM. (Ogr 25) IODURE de SODIUM, ... (0 gr 10) ANTIASTHMATIQUES (KI=0 gr 20)

CLOBULES FUMOUZE.

Tolérance Parfaite MAXIMUM D'EFFICACITÉ

GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (glutine-résineux) insolubles dans l'Estomac. — Graduellement solubles dans l'intestin grêle.

PRESCRIBE : GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament)

(Demandre la Nomenclature complète des 120 sortes de Globules Fumouse, avec doses et indications.) ÉTABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denis, Paris



Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerv

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES

ÉPUISEMENT NERVEUX 6. Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON: 3 fr.

Ni sucre, ni chaux, ni alo

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF

des DIURÉTIQUES

PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjuvant le plus sûr des CURES DE DÉCHLORURATION PRODUIT DE PABRICATION FRANÇAISE. - Ustne à JOUY-S.-MORIN (S.-et-M.)

No se présente qu'en CACHETS ayant la FORME D'UN CŒUR.
Chaque bolte renferne 26 cachets dosés 8 0.50 centier de principe actif Toutefois la S.PURE ignais soulement cette formes se vend quassi en boltes de 22 cachets dosésse à 0.55 centier — On prescrira de 1 à 4 cachets par jour. Pau unroum ent Boltes 5 fe

S. PHOSPHATÉE Scierose cardio-revals, Neurasthénie, Anemio, Cenvalosconces.

8. CAFÉIRÉE Asthénie cardie-vasculaire Asystelle, Malodios Infactiouses, Intoxications.

S. LITHINÉE Presciérose et Artério-sch Uricémie, Goutte, Grave Rhumstismo, Sciatige

VENTE EN GROS: 4, Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IVº). The state of the s

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIE

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS : PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores. -- Ampoules de I cent.

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microblennes

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 º/a.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. - Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine).

AMIRIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 4 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

Paris. - 1. Managinaux, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris.... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LEW CIBBAIRES

MASSON ET C'. EDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (Vie)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. 45 fr.

Union postale..... 15

Les abonnements partent
du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Prefesseur de clinique ephtalmolegique à l'Hôtel-Dieu.

> F RONNAIRE J.-L. FAURE Prefessour agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

- DIRECTION SCIENTIFICIE -L. LANDOUZY

oyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut ot de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, fédecin de l'hépital Beueica abre de l'Académie de méde

H. ROGER Professeur de Pathelegie expérim., Médecin de l'Hètel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Medecin de l'hôpital Saint-Antoine bre de l'Académie de F. JAYLE

pensaire

à la surveillance effective du chef. Trop souvent

Le dispensaire antisyphilitique, tel que nous

est une formation presque autonome. Sous la

direction du chef de service, un assistant et plu-

sieurs externes pratiquent les injections intraveineuses, prélèvent le sang et le liquide céphalo-

rachidien, dont l'analyse est faite au laboratoire

de sérologie, qui est une partie intégrante du dis-

l'admission du malade à l'hôpital. Si les plaques

muqueuses sont épidermisées, le ehef de service

signe l'exeat. La suite du traitement est assurée

par le dispensaire auquel le malade devra se

Prévenir la dissémination de la syphilis est la

1. Ces anulyses ont été faites avec le concours de MM. A. Touraine, P. Chevallier, J.-Cli. Bongrand, A. Verucs, Marcel Bloch et R. Bertrand pour le service de M. Jeanschme; — avec le concours de MM. du Castel,

- BÉDACTION -SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont onverts

AVIS AUX ABONNĖS

-Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux :

P. RAVAUT et G. KROLUNITSKY. — Pourquoi avons-nous failli méconnaître la dysenterie amibienne?

ROCHARD et STERN. - Les écharpés, p. 172.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA Ire ARMÉE, D. 173. RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA Ve ARMÉE, p. 174. Analyses, p. 175.

Chroniques et Nouvelles :

E. JEANSELME et L. HUDELO. - De la lutte contre la syphilis par la création de dispensaires dans les hôpitaux.

P. Bonnette. — Opinion de Cuvier sur les bienfaits

de la poudre.

SOMMAIRES DES REVUES

LES MÉDECINS AUX ADMÉRS

NOTIVELLES RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

URASEPTINE

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rue de Rome, PARIS

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

DE LA LUTTE CONTRE LA SYPHILIS PAR LA CRÉATION DE DISPENSAIRES

La cure intensive de la syphilis par l'arsénobenzol a pour résultat presque certain, comme chacun sait, de tarir en moins d'une semaine les sources habituelles de la contagion. Le séjour à l'hôpital des malades ainsi traités peut donc être très bref. Dès qu'ils sont « blanchis » et, partant, inoffensifs pour leur entourage, leur présence dans les salles n'est plus justifiée. La révolution qui s'est accomplie dans le domaine de la thérapeutique antisyphilitique a donc pour corollaire le traitement ambulatoire.

Acquis à la nouvelle méthode dès la fin de l'année 1910, nous n'avons pas tardé à nous convaincre que des modifications radicales devaient être apportées à l'aménagement des services de vénériens pour les adapter à leur nouvelle destination.

Les locaux où sont reçus les syphilitiques externes sont, en général, fort exigus et rarement dotés des moyens d'investigation et de contrôle indispensables pour assurer le diagnostic précocc de la syphilis ct son traitement rationnel. Il n'est pas rare que cette annexe du service échappe

ETHONE

Toux

elle est confiée aux soins d'un élève, parfois même d'une personne étrangère à la médecine. DANS LES HOPITAUX le concevons et l'avons réalisé à l'hôpital Broca,

> Tout individu, porteur d'une syphilis jeune, ouverte et virulente, est admis à l'hôpital, et, sauf contre-indication, reçoit, le jour même, unc première injection de novarsénobenzol. Un examen minutieux de la bouche et des organes génitaux est pratiqué huit jours après

Chof de clin. gynécolegique à l'hôp. Breca, Secrétaire de la Direction.

Jolivet, Brann et Montlaur pour le service de M. Hudelo

rendre une fois par semaine.

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (LIQUIDE)

ANTINEVRALGIOUF - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usago extorne.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde, Ovaire, Foie, etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

Coaueluche

HECTARGYRE

ES (20 cgr.) | 4 ampoule tous les 2 jos

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzois. AMPOULES (80 err.) | 5 ampois (sou les 3 jours. — Injector Pillules) (80 err.) | 4 miles (erregistes en la control of the propose en seule raison qui motive l'hospitalisation. Aussi les syphilitiques, atteints de manifestations non transmissibles, ne doivent-ils pas occuper un lit; au dispensaire seul revient le soin d'assurer leur traitement.

Tout syphilitique, nouveau venu au dispensaire, est instruit des dangers qu'il fait courir à son entourage, si les accidents contagieux dont il est atteint ne sont pas promptement stérilisés. En doutre, il est averil des conséquences néfatés En de la syphilis lorsqu'elle est abandonnée à elle-même ou insuffisamment traitée. Le dispensaire est done un centre d'éducation oil a classe pauvre puise la notion que la syphilis n'est pas an-dessus des ressources de la thérapeutique.

Les malades n'ont pas tardé à donner la préféreine à une méthode qui ne les oblige pas à l'interrompre leurs occupations journalières et qui n'exige d'eux qu'une perte minime de temps et d'argent. D'année en année, leur affluence s'est accrue et, en 1915, il a été donné, dans les deux dispensaires de l'hopital Broca, 4.330 consultations, et il a été fait 21.402 injections de produits arsenieaux ou mercuriels à 2.688 syphilitiques. Sur ce nombre, 306 seulement ont été hospitalisés.

Nous ne pouvons produire, dans cette courte note, nos statistiques intégrales. A titre d'indications, il nous suffira de citre les résultats thérapeutiques que nous avons obtenus chez les sujets en période primaire et chez les femmes contaminées au cours de leur grossesses.

En 1915, 42 sujets porteurs de chancre infotant ont reçu au dispensaire Frarastor (service de M. Jeanselme) des injections intraveineuses de novarsénobenzol. Chez tous, l'évolution syphilitique a été enrayée; les accidents secondaires ne sont pas apparus et la réaction de Wassermann se maintient constanment négative.

En 1915 également, sur 20 femmes syphilitiques enceintes, une seule est accouchée d'un enfant mort-né, les 19 autres ont mis au monde, à terme ou presque à terme, des enfants de belle apparence et dont le poids est en général au-dessus de la normale.

Les résultats obtenus au dispensaire Alfred Fournier (service de M. Hudelo) sont de tous points eoncordants :

Sur 16 malades en période primaire qui ont été tratiés par l'arsénobenzol ou le novarsénobenzol, 10 ont pu être suivis pendant une durée de cinq mois à un an. Aucun n'a présenté d'aecidents secondaires es la réaction de Wassermann, ramenée à la négative, s'y maintient jusqu'à ce jour.

Cinq femmes enceintes, en pleine période secondaire, traitées par le 606 ou le 914, ont accouché à terme d'enfants sur lesquels on ne relève aucune manifestation spécifique.

Trois femmes, syphilitiques depuis de longues années et dont les grossesses antérieures s'étalent constamment terminées par un avortement ou la naissance d'un mort-né, ont mis au monde, après traitement par le novarsénobenzol, des enfants vigoureux qui paraissent indemnes de syphilis.

选带表

Toute question sociale est doublée d'un probleme économique. Le montant des subsides mis à la disposition d'une œuvre de précervation sociale, par l'Etat on l'initiative privée, a nécessairement des limites trop tôt atteintes. Il n'est donc pas indifférent de rechercher ce que coûte annuellement à l'Assistance publique l'entretien des deux dispensaires ouverts à l'hôpital Broca.

D'après les calculs de M. Potel, directeur de cet hòpital, les dépenses de toutes sortes imputables au fonctionnement des deux dispensaires se sont élevées, en 1915, au total de 30.387 fr. 27. Dans cette somme, le prix du médicament figure pour près de la moitié : en effet, une dose de 45 centigr. de néo-salvarsan revient à 1 fr. 35 à l'Assistance publique.

Il semble donc a priori que la nouvelle méthode soit fort dispendieuse. Or, il n'en est rien, comme on va le voir. Lors de la création des dispensaires, 28 lits de malades vénériennes ont été supprimés dans les deux services de l'hôpital Broca et, malgré cette réduction, un tiers des lits subsistants sont restés vides pendant une partie de l'année. Tandis que, en 1913, le nombre des admissions dans nos salles avait été de 2.168. il n'a été, eu 1915, que de 1.309, soit une différenee en moins de 859 malades ou 39 pour 100. De ce fait, l'Assistance publique a réalisé une économie certaine de 40.675 fr. 60 et comme les frais occasionnés par le fonctionnement des dispensaires n'ont pas excédé 30.387 fr. 27, il en est résulté en définitive un gain annuel d'une dizaine de mille francs. Done la réforme introduite à l'hôpital Broca, envisagée du point de vue économique, a été une bonne opération finan-



En résumé, la nouvelle méthode de cure intensive par l'arsénobenzol, combinée avec le traitement ambulatoire, offre done sur l'hospitalisation prolongée de multiples avanages : elle assure une prophylaxie plus efficace, un traitement plus rapide et plus énergique; — elle allège les charges supportées par l'Assistance publique en réduisant à une durée très courte le temps d'hospitalisation des xyphilitques; — elle économise le temps et l'argent des malades qui, trop sou-vent, risquent de perdre leur gagne-pain quand ils sont retenus plusieurs senraines loin de l'usine ou de l'atelier.



Si modeste que soit uotre part dans la lutte contre la syphilis, on ne peut en méconnaître la

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NEVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1° En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En qouttes (pour la vole gastrique)
25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS 느 Téléphone 682.46

Reconstituant general,
Depression
du Système nerveux,
Neurasthènie.

DE CHAUX PUR
D

signification et la portée. Ce que nous avons fait en petit peut être réalisé en grand, non seulement dans les hôpitaux de Paris et de la province, mais aussi dans les formations sanitaires de la guerre et de la marine, et dans les dispensaires de salubrité.

Au lendemain d'une guerre qui épuise les forces vives de la nation, il faudra reconstituer notre capital humain. Nous n'y parviendrons qu'en livrant le bon combat contre tous les fléaux qui déciment et abâtardissent la race, coutre la syphilis héréditaire, cette tueuse d'enfants, qui affaiblit notre natalité, et contre la syphilis acquise, qui fauche trop souvent les citoyens en plein âge viril.

E. Jeanselme et L. Hudelo.

OPINION DE CUVIER SUR LES BIENFAITS DE LA POUDRE

La ville de Montbéllard s'honore de possèder dans son Musée la lettre de son plus illustre enfant, le grand naturaliste Cuvier, qui a fait, au sujet de la découverte de la poudre, les êtranges prédictions suivantes :

« Lorsqu'un bon religieux, dans le fond d'un cloître d'Allemagne, enflamma pour la première fois un mé-lange de soufre et de salpêtre, quel mortel auraipu lui prédire tout ce qui allait naître de cette expérleuce? Changer l'art de la guerre; soustraire le courage à la supériorité de la force physique; détruire l'anarchie féodale; empéeher que jamais les pays civilisés ne paissent de nouveau être la proie des nations barbares; devenir enfin l'une des grandes causes de la propagation des lumières eu contraignant à s'instruire les peuples conquérants, qui jusqu'alors avaient été presque partout les fléaux de instruction : telle était la destination de l'une des plus simples compositious de la chimie. »

Que les manes de ce religieux tudesque doiveut être fières et satisfaites, eu contemplant, de nos jours,

les kolossaux succès de ses manipulations chimiques. Sans nul doute, il devait déjà penser à la « Deutschland üher alles n



Daus son Traité par arquebusades, notre brave Ambroise Paré rappelle, lui aussi, les expériences de ce moine allemand, qui, en tritorant dans uu mortier du salpêtre, fit jaillir une étincelle et exploser le mélange.

Quel malheur, dit-il, que les éclats du mortier n'aient point tue ce religieux : c'eût été un véritable bienfait pour « l'humain lignaige »

Mais Paré avait fait la guerre, en avait vu toutes les horreurs, tandis que Cuvier, dans la quiétude de son cabinet de travail, avait philosophé sur les bienqui considérait la guerre comme « d'institution divine ».

La guerre est un fléau, mais un fléau parfois né-cessaire (nos poilus actuels en sont bien convaincus).

Malgré cette impérieuse nécessité, rappelons ces mots si humains d'un de nos plus jeunes et vaillants chefs, qui me disait, un jour, sur le front, en agitant sa croix de la Légion d'honneur glorieusement con-

« Je fais la guerre, mais je l'abhorre! » P RONNETTE

SOMMAIRES DES REVUES

BULLETIN DE L'INSTITUT PASTEUR

Revues et Analyses des travaux de Bactériole Médecine, Biologie générale, Physiologie, Chimie biologique dans leurs rapports avec la Microbiologie.

Comité de Rédaction : G. Bertrand, A. Besredka, A. Borrel, G. Delezenne, A. Marie, F. Menni, professeurs à l'Institut Pasteur.

Paraît toujours végulièrement le 15 et le 30 de chaque mois

Continue à douner l'analyse des travaux français et étrangers; consacre des rubriques spéciales à la bactériologie de guerre : microbes des plaies, identifications des microbes, vaccinations

rapie, chimiothérapie des plaies, lutte contre les mouches, les poux, etc.

Prix de l'abonnement : Paris, Seine et Seine-et-Oise, 24 fr. Départements, 25 fr. Union postale, 26 fr.

REVUE DE LA TUBERCULOSE

SOMMAIRE du nº 6 (Décembre 1915).

P. Lenoir et P. Legendre, - Le Professeur Ch, Bouchard (1837-1915) Mémoires originaux

M. F. Rathery. — Les albuminuries du début de la tuberculose pulmonaire. Edouard Dehaussy. — Contribution à l'étude du chimisme urinaire dans la tuberculose expérimentale

Mile Louise de Jong. - Etat anatomique de l'ovaire chez les phtisiques Revue analytique Classement méthodique des travaux, mémoires,

REVUE D'HYGIÈNE

ET DE POLICE SANITAIRE

Sommaine du nº 3 (20 Mars 1916). Rulletin

artieles publiés sur la tuberculose.

L'hospitalisation des réformés tuberculeux à Paris. Kermorgant. - Protection de l'enfance indigéne

ans les colonies françaises autres que celles de l'Afrique du Nord. G. Vitoux. - Un nouveau type de voiture sanitaire

selon les indications de M^{me} le D^r Macaigne.

Ed. Imbeaux. — Note sur la filtration aux Etats-Unis et ses effets pour la réduction de la mortalité

typhique.

Dechambre et Monvolsin. — Sur les viandes con-

Revue des journaux,

Variétés :

Sépulture des soldats pendant la durée de la guerre – L'hygiène dans les tranchées anglaises. — Îustitut

prophylactique. Société de Médecine publique et de Génie sani-

taire. (Scance du 23 Février 1916.)

1913. - Gand: Médaille d'Or

Gouttes de Glycerophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux) XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris.



1914. - Lyon: Diplôme d'Honneur

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contient ni sucre, ni chaux, ni alcooi.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantillons et Prix spéciaux pour les Hôpitaux et Amb

Blédine a pour base la partie du froment la plus riche on phosphates organiques

> facilito la digestion du lait. augmente sa valeur nutritive

édine JACQUEMAIRE

Alimentation rationnelle des Enfants

ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESEES

Établissements JACOUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

Blédine ne contlent pas de cacao, pas d'excès de sucre, aucun élément constipant

entièrement digestible et assimilable dès le premier . Ago

IODONE ROBIN

C'est à Maurice ROBIN que l'on doit la découverte (en 1881) des combinaisons métallo-peptoniques actuellement si répandues.

Toutes les préparations dites à base de peptones, aujourd'hui dans le commerce, sont postérieures à sa découverte et n'ont fait qu'imiter sans égaler sa combinaison initiale.

L'IODONE ROBIN est la meilleure et la plus assimilable des préparations iodées.

Ne pas confondre l'IUPONE avec des imitations anciennes ou récentes qui surgissent chaque jour avec des noms plus on moins similaires, dans le but de surprendre la bonne foi du public.

Ces préparations ne sont pas de véritables iodo-peptones car la plupart sont à base d'albumine, d'albumose (Peptone de gélatine), de glycocolle ou bien de glycogène et même à base d'Inuile de ricin, tandis que l'IODONE ROBIN à base de PEPTONE TRYPSIQUE, contient de la TYROSINE, le seul produit fixateur de l'iode et formant une combinaison définie, ainsi que l'a démontré le Professeur A. Berthelot, de l'Ecole Supérieure de Pharmacie (Poir les comples rendus de l'edoadémie des gérences en Mai 1911).

L'IODONE ROBIN a été consacré par une thèse à la Faculté de Médecine de Paris par le D'Boulaire (intitulée "Étude comparative des composés iodés organiques" (1906). L'IODONE ROBIN est parmi les préparations de Peptones iodées:

1° La Seule à base de Peptone Trypsique;

2° La seule qui soit INJECTABLE et INDOLORE;

3° La Seule qui ait eu un rapport favorable àl'Académie de Médecine par le Professeur Blache (séance du 26 mars 1907).

L'IODONE ROBIN est employé avec succès à la place de l'Iodure de Potassium pour éviter l'Iodisme dans:

Artério-Sclérose, Emphysème, Asthme, Arthritisme, Goutte, Obésité, Fièvre des Foins, Syphilis, etc.

Il modifie la diathèse de ces maladies en excitant les vaso-moteurs et en activant la circulation du sang.

MODE D'EMPLOI:

IODONE GOUTTES: 10 à 30 gouttes aux deux principaux repas dans de l'eau additionnée de lait ou de vin blanc, etc. Dans les manifestations goutteuses, on l'emploie à la dose de 40 à 50 gouttes par repas.

iodone injectable: Une Ampoule de 2 centimètres cubes par jour (dosée par centimètre cube à 0gr.02 et à 0gr.04 d'iode métallique).

L'IODONE INJECTABLE est employé avec succès dans les cas de Septicémie généralisée ou locale, ainsi que dans les manifestations goutteuses.

Nous prions Messieurs les Docteurs de vouloir bien vérifier, par l'expérimentation, les assertions ci-dessus, afin qu'ils soient convaincus de la supériorité de l'IODONE.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

19, Avenue de Villiers

URASEPTINE ROGIER

La grande Marque des Antiseptiques urinaires dissout et chasse l'acide urique,



LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Citations à l'ordre du jour :

— M. Jaubert, médecin principal de l™ classe, chef de

la mission médicale française envoyée en Serbie, n fait ave, dans ces fouctions, de la pins belle ubnégution et du plus grand courage, donuunt à tons l'exemple du devoir et obtenunt, par la canscience avec luquelle il remplit son rôle, des résultats faisant le plus grand honneur à la France.

- M. Audebert (Jean), médecin auxiliaire au 132º rég. d'infanterie : d'un dévouement admirable. Tué le 7 Oct brc 1915 au moment où, sous un bombardement violent, il donnait ses soins à un capitaine blessé

- M. Quiban, médecin auxiliaire nu 67º rég. d'infanterie : médecin auxiliaire d'un grand savoir professionncl et d'un grand dévouement auprès des malades et des blessés. Le 28 Septembre 1915, a été lui même blessé grièvement à son poste de secours avancé à 300 m. de

— M. Dussuel, médecia auxiliaire au 1ºº groupe d'artillerie : le 25 Septembre 1915, accompagnant les batteries qui devaient se porter en uvant lors de l'attaque des premières lignes allemandes, n'a pas hésité, alors que les mitrailleuses ennemies décimaient hommes et chevaax, à se porter au secours des blessés. N'a quitté le lieu da combat qu'après s'être ussuré que tous les blessés avaient été soignés et évacués. Le 27 Septembre, appelé à la 2º batterie où un obus venait de faire de nombreuses victimes, a donné ses soins uux blessés avec le plus grand calme, malgré le bombardement violent auquel la batterie était soumise à ce moment précis. A toujours fait son devoir avec modestie, alliant an dévouement le plus grand le courage le plus tranquille.

— M. Dumas, médecin aide-major de 2º classe au

60° rég. d'infanterie : a fait preuve du plus grand dévoue-

ent et d'un bean courage en assurant, sous le fen, la relève des blessés pendant les combats du 25 ou 29 Sep-tembre. Le 29 Septembre, en particalier, est venu en toute première ligne, sous un feu d'artillerie violent, ses soins à son colonel blessé

- M. Aubertin, médecin aide-major de 1ºº classe au 60° rég. d'infanterie : a fuit preuve du plus grand dé-vouement, d'an beau coarage et d'une activité inInssuble en assurant, sons le feu, la relève des blessés pendunt les combats des 25 au 29 Septembre. Le 29 Septembre, en particulier, est venu en toute première ligne, sous un feu d'artillerie violent, donner ses soins à son chef de bataillon blessé.

NOUVELLES

Commission permanente des stations hydrominérales et climatiques de France. -- Cette Com sion s'est réunie, pour lu première fois depais lu guerre, au ministère de l'Intérieur, le mardi 28 Mars, sous le présidence de M. Hébrard de Villeneuse.

présidence de M. Hébrard de Villeneuse. Après avoir soubaité in bienvenae à M. le directeur Brissuc, qui siège dans la Commission à la place de M. Mirman, dont on connaît la partirotique conduite comme préfet de Nancy, le Président prononce l'éloge de M. Sarrien, décédé, et de M. Colanet, mort à l'ennemi

M. Rubler, conseiller d'Etat, fait an rapport sur l'application de l'article 26 du décret du 26 Juin 1911 en ce qui concerne l'établissement de la litat des dieteurs de l'établissement de la litat des dieteurs à la Chambre d'industrie thermale.

La Commission ndopte les conclusions du rupporteur, d'après lesquelles sont éligibles toutes personnes participant à l'administration des établissements d'un fautoritation de l'autoritation de l'aut

u apres tesquelles sont éligibles toutes personnes parti-cipant à l'administration des établissements d'une façon coatinue et effective, comme directeur, sous-directeur, membres du Conseil d'administration. Ne sauraient être considérés comme tels les compleads. considérés comme tels les employés inférieurs, garçons de bains, contremaitres, etc

Il y aurait d'ailleurs avantage à compléter le décret

sants, et la Commission approuve i empioi qui a cui lui dos sommes perques. M. le professeur Gariel lit des rapports concluant à reconnaissance comme stations climatiques de Cap-d'Ail (Alpes-Maritimes) et Henduye (Basses-Pyrénées) et comme station hydrominérale de Saint-Honoré (Nièvre) avec station hydrominérale de Saint-Honoré (Nièvre) avec chambre d'industrie thermale.

M. Daubrié lit des rapports concluant de même pour Saint-Martin-Vésubie et Grasse (Alpes-Maritimes), Deau-ville et Houlgnte (Calvados), Thonon (Haute-Savoie).

Adopté.

Lé Président exprime le vœu que les compétences de la Commission permanente soient utilisées en vue de les Commission permanente soient utilisées en vue de l'effort qui doit étre fuit pour nettre nos stations hydrominérales et climatiques en état de recevoir l'affux compéte qui les saurait manquer des produires après de compéte qui les sauraits manquer de se produire après austro-allemandes par toutes les nations alliées et, espénais-les, par bon nombre de neutres révoltés par les pro-cédés sauvages des Germains.

Sont élas: Vico-présidents, M. le professeur Albert Robin, vilec-président auraint, et M. le sénateur Astier, en remplacement de M. Sarrien.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Le Laboratoire Fraisse, 85, avenue Mozart, Paris, envoie toujours graeieusement aux Médecins du front, qui en font la demande, la Pochette médicale d'Urgence, qui a rendu et rend tovjours de si appréciables

DIGESTINE Granulée

Le Plus actif des Poludiaestifs

Dyspensies gastro-intestinales par insuffisance sécrétoire. Echantillons ; DALLOZ & C", 13, Bould de la Charolle, PARIS

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES Solution d'arséniate de Vanadium.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie.

Prix: 3 fr. 50

SÉRUM VANADARSINE

EN AMPOULES

w Une injection indolore de 1 c. c. tons les jours ou tous les deux jours.

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, Dr en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 168, Bd St-Germain, PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphoréo organique à base de Nuclarrhine, éunissant combinés tous les avantages ans jeurs meonvénients de la médication

L'HISTOGENOL NALINE est adiqué dans tons les cas on l'organisme

debalité, par une cause quelconque, réclame une médication réparatrice et dyn génique puissante; dans tous les cas où il faut relever l'état général, amétor composition du sang, remineraliser les tissus, combattre la placolaturie et ran à la normale les réactions intraorganiques. PUISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE

TULERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE TULERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SUBSTITUTE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTANEES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, elo.

GRANULE (AMPOULES, CONVALENCES DIFFICILES, elo.

GRANULE (AMPOULES) ORMES (ELIXIR

ORMES (Aightes: 2 culli- A soupe par jour. | Aightes: 2 culli- a soupe par jour. | Aightes: 2 culli- a soupe par jour. |

DOSES [Enfants: 2 culli- a dessert or 2 cafd, Enfants: 2 demis-par jour. |

Exiger surtoutes les boltes et flacons la Signasure de Garantie : A. NALINE Littérature et Echant :: Sair : A. NALINE, Ni - Willenous-la Garanne, ph. St. Denis (Sair).

COLLOBIASES DAUSSEL

Agent anti infectieux dans toutes les septicémies

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE ET ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4 Rua Aubriot PARIS

Prophylaxie de la grippe, des angines et des fièvres éruptives. — La présence habituêlle d'acci-dents pharyngés commande une désinfection quotidenne du rhino-pharynx par badigeomage au néol pur, complétée par de fréquents gargarismes néolés (2 cuillerées à potage de néol par verre d'eau tiède, de préférence alcaline : Vichy, Vals, bi-carbonatée).

Chez les enfants, les pulvérisations néolées sont parfaitement supportées et bien supérieures à l'eau oxygénée, désagréable et irritante.

Médecin chirurgien, très expérimenté, cherche remplacement. Ecrire $P.\ M.$, nº 1154.

Infirmière diplomée demande emploi dispensaire u assur. — Ecrire P. M., nº 1187

Oculiste, 50 a., d. remplacement ou pl. clin.c. gynéc., oto-rhino. - Docteur, 12, r. des Closiaux. Cla Place d'interne vacante, asile aliénés d'Aix en Provence. Conditions : 4 inscript. — 100 fr. par mois et avantages en nature. Adresser les demandes au Toux-Emphysème-Asthme

Jadéine MONTAGU

or : 0,04, PEXES . 0,01 de Bi led. de CODÉINS 48, B' de Port-Boyal, PARIS

Le Gerant O. Ponte.

du Docteur Le Tanneur (de Paris) CHTHYOL FRANÇAIS

DRAGÉES

USAGE INTERNE ... BITUMOL CODÉINE, IPÉCA,

SIROP

VOIES RESPIRATOIRES. BRONCHITES, ACONIT TUBERCULOSE

Pâte au Bitumol : Le moilleur des Topiques contre ECZÉ. et toutes MALADIES DE LA PEAU. Savon au Bitumol: Supporté par les PEAUX LES PLUS SENSIBLES

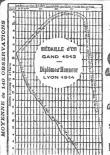
Ovules au Bitumol : GYNÉCOLOGIE.

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS 6, rue de Laborde, PARIS PLASMA MUSCULAIRE extra

SUCCOMUSCULINE

a froid, 100 grammes de viande de bout par cuillerée. — OHAIX & Ole, 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès. la SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapentiques





COOUELUCHE

Traitement EFFICACE et INOFFENSIFparia

2 à 5 cuillerées à café, dessert ou soupe selon l'âge.

Laboratoire FREYSSINGE 6, Rue Abel, PARIS

et TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUN, 18, Avenue Hoche

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique.

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. Surgras au beurre de cacao, S. Pansma, S. Paname et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol S. Sublimé, S. Resorcine. Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. al l'unite decade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme,

AMPOULES GAIACACODYLIQUES, à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaïacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette huile, spécialement preparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morne (rais, est très riche en principes actifs : Iode, Phosphore et Alcaloides; elle est tres sien supportée, même pendant l'ôt.

Traitement == par to ===

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 3 cm

Maison de Santé et de Convalescence

DE L'HAY-LES-ROSES

Spécialisée pour le traitement

des états nerveux des DAMES et des JEUNES FILLES Cures de désintoxication, de repos et de régimes.

INSTALLATION DE PREMIER ORDRE

DIRECTEUR : D' Gaston MAILLARD ANCIEN INTERNE DES BÓPITAUX DE PARIS ET MEDECIN DE BICÉTRE

40, rue du Val - L'HAY-LES-ROSES (Seine) - Tél. : nº 5

--- NOTICE SUR DEMANDE ---

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

ALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES of RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ

VALS-PRECIEUSE Bien préciser le nom des Sour pour évater les substitutions.

PURGATIF FRANÇAIS

aux Eaux minérales naturelles de Plombières (Vonges).

ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise, Paris.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT SOL

ECHARTITION BRATHIT MM. les Médecins qui en font la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL

OPOTHERAPIE

CATTAIT Headligo Bionogr : Dases 11-beacs18** 18 de Philippillus 25 des l'ignes Bionogr - 6 à 18, 1 s. committeures 25 prindanes Bionogr - 6 à 18, 1 s. committeures 25 prindanes Bionogr - 6 à 18, 1 s. committeures 25 prindanes Bionogr - 2 a b. Serigiau, MES Enterques Bionogr - 3 a s. Serigiau, MES Enterques Bionograf - 3 a s. Serigiau, MES Enterques Bionografia - 3 a s. Serigiau, MES Enterques Bionogra



EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE TRICALCINE PURE

MÉTHYLARSINÉE

ADRÉNALINÉE FLUORÉE

POUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS 5 fr. 30 le Roeon pour 30 jours de traitement on la Roile de 80 enchets.

CARIE DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION .



XÉMATOL Airesse

guérit sans rechute l'ECZÉMA et toutes les manifestations para-eczémateuses, l'urticaire, rougeurs de la figure (acné et psoriasis exceptés), prurit, intertrigo, impétigo, sychosis, dartres, gourmes, pityriasis pellicules, crevasses, engelures, etc.; l'ULCERE VARIQUEUX est radicalement guéri en quelques jours. LE POT : 10 francs. (remise spéciale au Corps Médical).

RENSEIGNEMENTS INTÉRESSANTS MM. LES DOCTEURS ET MODE D'EMPLOI: LABORATOIRES REBEC, 59, rue de Châteaudun, PARIS

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr 45 fr.

Union postale..... Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

DIRECTION SCIENTIFICHE -L. LANDOUZY F. DE LAPERSONNE

Professeur de clinique ophtalmalagique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE

Prefeaseur agrégé, eur et Prufesseur en chef de la Maternité,

J.-L. FAURE

Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cechin

eyen de la Faculté de médecine Prafesseur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Prefesseur à la Faculté, Médecin de l'hépital Boucles Membre de l'Académie de méd

F. JAYLE

Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Brees, Secrétaire de la Birectian.

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Medecin de l'Hêtel-Dicu,
Membre de l'Académie de medecine.

M. LERMOYEZ

- BÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT Les Bureaux de réduction sant auverts

AVIS AUX ABONNÉS

Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprisé de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

Professeur H. Vincent. - La prophylaxie du paludisme, p. 177

R. Leriche. - De la causalgie envisagée comme une névrite du sympathique et de son traitement par la dénudation et l'excision des plexus nerveux périartériels, p. 178.

Sociétés militaires :

Réunion médico-chirurgicale de la Xº armée (Secteur Sud), p. 180.

Sociétés de Paris : Société de Chirurgie, p. 181. Société médicale des Hôpitaux, p. 182.

Académie des Sciences, p. 183 Académie de Médecine, p. 183.

Analyses, p. 183, Chroniques et Nouvelles : F. Helme — Petit Bulletin.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES. Nouvelles.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

PETIT BULLETIN

Pour les vieux aides-majors pères de famille.

Après avoir philosophe, il faut vivre; je vous demande donc la permission aujourd'hui d'intervenir en faveur des enfants de certains confrères mobilisés. La direction de ce journal vient de recevoir la lettre suivante, qu'elle veut bien me communiquer. Ladite lettre expose, non sans mélancolie, une situation si intéressante qu'elle ne peut manquer de retenir notre attention et de nous pousser, les uns et les autres, à l'action.

Mansieur le Directeur.

Toux

La Presse Médicale s'est sonvent accupée, depuis dixhuit mais, du sart des nides-majars. Me sera-t-il permis, saus lu forme d'une question, d'attirer vatre uttention sur le cas de certains aides-majors, vieux, veuss et chargés de famille?

Pracédons camme en clinique. Expasons un fait particulier, et tachans d'en déduire la thérapeutique.

J'ai 48 ans. Je n'ni jamais fuit de service militaire, ayant taujaurs appartenu aux services auxiliaires. Je me suis accupé pendant les quatre premiers mois de la guerre de la farmation d'un hopital de la Craix-rauge. Je me suis fait incorparer dans le service armé en Décembre

1914, et j'ai fait une demande de grude. Dès que je fus nammé aide-majar, je dus quitter la ville aù j'exerçais — mesure générale — je crais... Mais

ÆTHONE

Ferment lactique Fournier

Culture sèche -- Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères

26, boulevard de l'Hopital, PARIS

Coaueluche

me j'étais R. A. T., et veuf nvec 3 jeunes fils, j'obtins de mon Directeur régianul d'être affecté à un hopital dans une ville paurvue d'un lycée dant mes enfants p raient suivre les cours : Déménagement. — Réinstulla-tian. — Difficultés de trouver gite et domestique paur s'occuper d'un des plus jeunes... Muis en samme, petits

A la Libratria Massan

ennuis... Pas-ons!

Alors interviennent les nécessités de la relève : J'ui on taur de départ.

Et vaici ma question : que vais-je faire de mes enfants? Si je pars avant les vacances, où les plucerui-je en Aaût et Septembre?...

Et uprès?... Comment, avec 240 francs de solde, me suffire et soutenir les dépenses d'un dauble internat que mos enfants, d'ailleurs, n'ant jamais cannu?

Apercevez-vous la formule thérapeutique J'ai perdu

taus mes praches et je n'ai personne à qui canfier mes deux cadets. Existe-t-il une œuvre d'entr'uide confruternelle, répa

dnut à mon cas pendant la guerre? S'il était isolé, je le pusserais sous silence. L'heure n'est pas uux « vagues individuulités ». Muis j'en connais deux analogues. Il en existe sans doute deux on trois douznines. C'est déjù une petite callectivité. Je pase la question pour mai afin qu'elle sait résalue paur les autres. Ab une discamus omnes. Et nunc erudimini, man cher Directeur. Autrement dit, renseignez-moi, s. v. p.

LE VIEW AIRE-MAJOR

Il me parait, et il vous paraîtra également, je l'espère, impossible de laisser sans réponse cet appel à la « thérapeutique » confraternelle. Nous parlons, - trop volontiers, d'ailleurs, -de l'organisation allemande. Ce n'est pas toute l'Allemagne,

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINEVRALGIOUF -- ANTIRHUMATISMAL -- ANTIGOUTTEUX paur usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9. Rue Durwytren, PARIS

Le specifique in market

Aux Gorges sensibles et Muqueuses délicates. Prescrivez :

CHALLES-LES-EAUX La Reine du Soufre

Se trauve en bouteille, 1/2, 1/4, dans les pharmacies et dépôts d'eau minérale. [S1198 1et]

CONTRE la TYPHOIDE Laboratolres DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE HECTINE HECTARGYRE

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

> Le plus actif des arsénobenzols. Plus satif que 608 et néo-608 (914)
>
> EEPLOI | injections intraveiseuses concentrées ou diluses de 15 cgr.
>
> LENTE, villoneuve-la-Garenne (Seine).

XXIV. ANNÉE - Nº 23. 20 AVRIL 1916.

cela; nous devons tenir compte aussi, et grandement, de son esprit de sacrifice. Ce peuple de gros mangeurs se serre la ceinture avec une docilité et une résignation qui entrent pour une grande part dans sa force de résistance. Non moins fermes et vaillants que leurs ennemis, les Français de l'arrière doivent aller au-devant des

sacrifices, de tous les sacrifices. Certes, à l'avant, nous avons nos Poilus, dont l'abnégation, la bravoure, le mépris de la mort, la solidarité font et feront, tant qu'il y aura des hommes, l'admiration du monde. Ils ont « déneutralisé » les plus neutrès des spectateurs, nos enfants à la capote bleue, et il n'est personne sous le ciel, à l'heure présente, qui n'ait ses regards tournés vers la citadelle tonnante de Verdun, où semble s'être concentré tout ce que la France portait en elle de sublime et d'indomptable!

Si nos soldats sont si grands, c'est parce que l'accoutumance à la vie collective, face au danger, a fait d'eux des frères toujours prèts à se dévoucr les uns pour les autres. L'empreinte de la Patrie, ainsi fixée en leurs âmes, est si belle et si noble qu'elle dépasse tout ce qu'on avait vu jusqu'alors.

Quand les légions, défilant devant César, l'acclament avant de marcher à la mort, leur geste, certes, est splendide, mais combien plus beaux les chants de ceux du 20° corps, qui croisent sur la route leurs frères brisés par de longs combats, et qu'ils viennent relever! Ce n'est pas César qu'ils saluent, ces braves, mais ceux qui ont déjà fait lenr devoir et qu'ils sont heureux de remplacer pour le salut de la Patrie. La plupart sont des paysans, beaucoup n'ont plus de foyer, et c'est à la France unie, prospére, fraternelle à jamais, que tous font offrande de ce qu'ils ont de meilleur : leur vie.

Là encore, là toujours, ils sont nos maîtres et seigneurs, les « bonhommes » héroïques: n'allons-nous pas suivre leur exemple? Le probleme que pose le vieil aide-major est net autant que douloureux; il y a des médecins, veufs, pères de famille, restés sans aucune attache familiale, et qui ne savent, au moment du départ, où trouver un foyer pour leurs petits.

Je me demande, en réponse à la lettre de notre correspondant, si la Caisse d'assistance médicale de guerre, 5, rue de Surène, Paris, ne serait pas tout indiquée pour remédier à la situation qu'on nous dénonce. Notre Caisse, pour laquelle vous ne vous lasserez pas plus de donner que je ne me lasserai de demander, a déja une vie très active. lei, c'est une femme de confrère mobilisé qui n'a que 3 francs par jour pour vivre avec toute sa nichée; vite, un secours mensuel de 100 francs lui est voté pour six mois. Là, c'est un vieux docteur réfugié; il a trouvé un gîte, un ami l'emploie un peu; la Caisse encore fournit le complément, ct voilà une angoisse apaisée.

Je n'en finirais pas s'il me fallait énumérer tous les secours distribués, toutes les situations améliorées, grâce à vos dons pour la défense professionnelle. Je vous jure qu'ils sont bien employés. Et j'en parle avec d'autant plus de sincérité que je n'y suis pour rien, laissant à d'autres le soin de distribuer votre manne bénie.

La Caisse d'assistance médicale de guerre vient d'avoir l'heureuse idée de s'adjoindre un Comité de Dames Patronesses où figurent des noms connns et aimés dans notre petit monde. Certainement, avec leurs grands cœurs de femmes et de mères, nos collègues vont mettre sans retard à l'étude la question posée par « le vieil aidemajor ». Ne pourraient-elles pas, par exemple, s'entendre avec notre Maison du Médecin, voire même avec un Etablissement de santé, dirigé par un confrère, et qui s'agrandirait d'un petit pensionnat médical, moyennant une rétribution par jour et par tête, à débattre, bien entendu?

En tout cas, nous ne pouvons, ni les uns, ni les autres, rester indifférents à l'appel émouvant qui nous est adressé. Cher vieil aide-major, bannissez toute angoisse et préparez votre cantine sans regarder derriére vous. Il y a quelques années, comme nous faisions un appel pressant en faveur d'une mère de famille restée veuve, avec trois enfants, un confrère, - il était de la Lorraine, si je me souviens bien, - s'offrit à recueillir chez lui les orphelins. Or, il avait déjà ses quatre petits à lui! La même offre ne pourra manquer de se répéter d'une façon ou de l'autre; car il ne sera pas dit que les praticiens français auront détourné leurs regards lorsqu'un vieux confrère leur tendait ses enfants avant de rejoindre les camarades pour accomplir avec eux sa double tache de médecin militaire et de serviteur du

F. HELME.

P.-S. - La Société Lagoguey, à son assemblée générale de Mars, a voté 5.000 francs pour la Caisse d'assistance médicale de guerre. Un grand bravo pour notre vieille Association médicale mutuelle de la Seine, et un grand merci!

*. Ce n'est pas tout. M. le professeur agrégé Cruchet, de Bordeanx, tandis qu'il pansait ses blessés du ... ° régiment de marche, dans le bois des C..., sous Verdun, eut l'idée de me faire tenir deux beaux billets de 100 francs pour fêter la Croix de guerre qu'il venait de recevoir en supplément d'une forte ration de « marmites ». En un moment pareil, songer aux médecins malheureux, quand on souffre soi-même, c'est d'une allure bien française, n'est-ce pas? Encore que Cruchet entendît garder l'anonymat, j'ai dû divulguer son geste généreux, parce que je n'avais pas d'autre moyen de l'en remercier. Ce diable-là n'avait-il pas oublié — volontaircment — de m'indiquer son secteur! Ces guerriers sont devenus si discrets qu'ils n'en font jamais d'autres! - Donc, FH



VACCINS ATOXIQUES STABILISÉS

0

Vaccin antigonococcique curalif Vaccin antistaphylococcique curatif BLENNORRHAGIE et ses COMPLICATIONS " FURONCLES, ANTHRAX, ABCÈS, etc. S'emploient en inoculations sous cutanées ou intra-musculaires

PRIX : Boite de 1 dose : Frs 3 _ Boite de 6 doses : Frs 15

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92. Rue Vieille-du-Temple, PARIS

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSELÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloidal)

COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICÉMIES (PNEUMONIE, TYPHOÎDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TETANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, otc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE. Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Ampoules de 5 et 10 c.c. - NEOPLASMES, TUBERCULOSE.

Elixir, Ampoules, Pommade, - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1409

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour :

Chevalier. - M. Pinet, médecin-major de 1re classe, médecin-chef d'une ambuinnee ambulance qui s'acquitte de ses fonctions avec beau d'activité et da dévouement.

- M. Boudriot, médecin-major do 1re classe à la 7º région.

M. Puysségur, médecin-major de 1ºc classe en Afrique occidentale française M. Pujol, médecin-major de 1re classe en Indo-

- M. Vivie, médecin-major de 1ºº classe au Tonkin. M. Monfort, medecin-major do 2º classe en Afrique occidentale fra

 M. Grysez, médecin-major de 1^{re} classe, chef du laboratoire de bactériologie d'une armée : médecin-chef d'une troupe de brancardiers pendant les huit premiers u une troupe de brancaruers pendant les auts premers mois de la campagne, a montré en plusieurs circons-tances, sous le feu de l'ennemi, des qualités remarquables de courage et de sang-froid Chef du laboratoire d'une armée, rend les plus signalés services par son activité et su haute valeur scientifique. (A déjà reçu la Croix de

Schneider, médecin-major de 2º classe uu 8. batsillon de chasseurs à pied : chef de service de premier òrdre qui a déjù été l'objet de nombreuses citations, tant au Maroc qu'au cours de la guerre actuelle. pour le dévouement dont il a fait preuve, à chaque affaire, en dirigeant le relèvement des blessés en pre-mière ligne, sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie. Blessé par éciat d'obus le 22 Août 1914. (A déjà regu la Croix de guerre.)

— M. Aubert, médecin-major de 2º classa, médecin-chef de l'ambulance 6/17 : s'est acquis, depuis le début de la campagne, les titres les plus sérieux. Nombreuses an-

nuites.

— M. Bouygues, médecin-major de 1ºº classe, terri-torial, médecin-chef d'unc amhulance : très bon chef de service. Pait preuve de beaucoup d'activité et de dévoue-ment. Venu au front sur sa demande. Nombreuses

 M. Mennessier, médecin aide-major de 2º classe territorial au 109° rég, d'infanterie : médecin dévoué et plein de bravoure, s'est prodigué pour soigner les blessés dans des circonstances difficiles.

M. Delord, médecia-major de 2º classe de réserve, médccin-chef d'une ambulance : dirige depuis l'entrée eu

campagne une ambulance avec une activité inlassable. un zèle et un dévouement hors de pair, une conscience et une compétence professionnelles dignes d'éloges; s'est particulièrement distingué en Avril et en Mai et depuis Septembre 1915, ca assarant, dans les conditions les plus

satisfaisantes, le traitement des blessés de la divisi M. Decaux, médecin-major de 1^{re} classe de réserve, médecin-chef d'une ambulance : excellent chaf do service qui a rendu des services très appréciés depuis le début

de in campagne.

— M. Donnet, médecin-major de 2º classe, territorial. médecin-chef d'une amhulance : chirurgien du plus grand mérite, opérateur adroit et prudent; a rendu dans deux centres chirurgicaux les plus éminents services. A

été cité à l'ordre de l'armée. (A déjà reçu la Croix de guerre.)

MÉDAILLE MILITAIRE. - M. Guirrice, médocin auxiliaire au 3º rég. d'artillerie coloniale : déjà cité deux fois à l'ordre de l'armée pour son dévonement et son mépris du danger. Blessé et revenu sur le front; se distingue journellement, faisant preuve d'abnégation, de courage

et da bravoure dans des circonstances souvent périlleuses.
— M. Laget, mat. 5744, médecin auxiliaire au 302° rég. : d'un dévouement au-dessus da tout éloga. A toujours fait prenve d'initiative et de bravoure dans l'exercice de ses fonctions. Grièvement blessé, le 20 décombre 1915, en se portant au secours des blessés du régiment sur un terrain violemment battu par l'artillerie

- M. Kopp, médecin auxiliaire au 4º rég. d'artillerie iourde, 2° groupe : a fait preuve du plus grand sang-froid au cours d'un bombardemeut, le 25 Septembre 1914. Blessé assez sérieusement à la tête et à la cuisse, est resté à son poste de secours, malgré ses souffrances, pour continuer à assurer son service, donnant un bel

exemple d'énergie. dcau, médecin a axiliaire au 33º rég. d'inf terie coloniale : excellent inédecin. Sur le front depuis le début, Belle conduite aux combats du 7 au 10 Septembre 1914. Blessé, fait prisonnier, a réussi à s'échapper en amenant dans nos lignes 9 Allemands blessés, dont un officier, Cité à l'ordre du corps d'armée, Vient encore de se distinguer par son mépris du danger en soignant des blessés sous le feu, ca avant de nos lignes, pendant l'exé-

cution de travaux offensifs. M. Domencean-Duthen, médecin auxiliaire au 73° rég. d'infanterie : excellent médecin auxiliaire, d'une bravoure et d'un dévouement à toute épreuve, qui a toujours par faitement accompli son devoir. Grievement blessé 2 Février 1916 au cours d'un violent bombardement, Amputation du pied droit.

MÉDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. - Médaille d'or. - Mme Abadie, docteur en médecinc, assistante de chirurgie au service des blessés à l'hopital complémentaire

Médaille de vermeil, - M. le médecin de 1º classe Cauvin, pour le dévouement et la capacité professionnelle dont il u fait preuve pour enrayer l'épidémie de typhus qui a sévi en Serhie.

M. Maillard (Lonis-Camille), médecin aide-major de 2 classe à l'hôpital milituire du Val-de-Grâce.

M. Mathieu (Jean), docteur en médecine, médecin chef à l'hôpital d'isolement nº 64 bis, à Cannes.

Méduille d'argent. - M. le médecin de 2º classe de la marine Bubin, qui a fait preuve d'excellentes qualités de technicien, aussi bien dans le choix des moyens thérapeutiques à employer, que dans celui des mesares d'hygiène à adopter pour combattre une violente épidémic de

variolo qui a sévi dans l'île de Rouad, en 1915,
— M. Leceri, medecin aide-major de 1ºc classe, a l'hopital nº 43, à Caen.

 Mi fambron, médecin aide-major de 2º classe de réserve, au dépôt du 66º rég. d'infanterie à Restigné. - M. Mercier, médecin aidc-major de 2º classe, médecin-chef à l'hôpital auxiliaire nº 2, à la Grande-Bretèche.

— M. Castelain, médecin aidè-major de 1ºc classe,

médecin-chef de l'hôpital complémentaire nº 30, à Tours. - M. Nollen, médecin aide-major de 1ºº classe à l'hoporaire nº 38, à Boulogne

- M. Desgeorges, médecin aido-major de 1re classe de territoriale, à l'hopital d'évacuation no 1, à Moude - M. Giroux, médecin auxiliaire au 55° rég. d'infan-

teric, détachement de Verrières-lè-Buisson. - M. David (Marc), médècin-major de 2º classe des

troupes coloniales.

— M. Batsere (Gabriel), médecin aide-major de 1^{re} classe

- M. Battarel (Pierre), médécin aide-major de 1re classe - M. Clerc (Alfred), médecin aide-major de 2º classe

de l'armée territoriale - M. Rechner (Zacharie), médecin aide-major de

2º classe de réserve M. Servières (Victor), médecin aide-major de

 M. Batat (Paul), médécin aide-major de 2º classe.
 M. Gainet (Pierre), médécin aide-major de 2º classe. M. Raffier (Gaston), médécin aide-major de 1^{re} classe des troupes coloniales.

— M. Lacomme (Jacques), médécin aide-major de

1re classe de l'armée territoriale

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, « ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique

« et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE " dont l'action

« sûre et puissante, exemple de dangers, a

« été consacrée déjà par une expérience de 40 années. »

Huchard.

(Les 3 doses de Digitaline. - Paris 1911).

transférés sont (IV) Laboratoires GALBRUN PARIS Petit-Muse, du rue 40, Les et ∞ AVIS.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE
Première Combination directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.
[Communication au XIII- Congrès International de Médecine, Paris 1990].

Remplace Iode et Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gonttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

Doses Moyennes Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

des médecins-chefs des Jormations sanitaires le traitement des malades ou blessés. flacons d'Iodalose qui leur seraient nécessaires pour Monsieur Galbrun met gracieusement à la aisposition

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANEMIE - CHLOROSE - DEBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 6 à 20 gouttes pour les enfants; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampt, PARIS



MARQUE DÉPOSÉ

6. rue Pavart.



MARQUE DÉPOSÉE

PARIS

Extrait complet des Glandes pepsiques

OPOTHÉRAPIE

VERS 0

DANS LE VIDE

AUTOLYSE NI CHALEUR

PACHETS COMPRIMÉS HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE. ORCHITIQUE, OVARIEN, HYPOPHYSAIRETHYROÏDIEN

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris). Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

phagocytaire

NUCLÉO-PHOSPHATÉE

(Acide nucléinique combiné aux phosphates d'origine végétale) Le NUCLEATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie sous forme de :

NUCLEATOL INJECTABLE
(Nucleiphopehate de Soude chainquement par)
A la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
4 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
4 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
5 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
6 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
7 la dose de 2 c.c. à 1 c.c. par jour, il abaisse la température en
8 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en
9 la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en la te diminue consécutivement la purulence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

la cicatrisation et en augmentant les roves de l'opere. NUCLÉATOL GRANULE et COMPRIMÉS (Nucléophosphates de Cheux et de Soude) Dose : 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour.

Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthénie, Groissance, Recalcification, etc.

NUCLÉO-ARSÉNIO-PHOSPHATÉE

cléinique combiné aux phosphates et au méthylarsinate disodique) NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique). S'emploie sous forme de :

NUCLÉARSITOL INJECTABLE osphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur)

(Nucleophospane de Soude mentytarane en mangament par S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c.c. par jour chez les prétuberculeux, les affaiblis, les convalescents, dans les fièvres paludéennes des pays chauds, etc.—En cas de flèvre dans la Phtisie, le remplacer par le Nucléatol Injectable.

NUCLEARSITOL GRANULÉ et COMPRIMÉS

A DOLLARY SINCE CHARULE I COMPHIMES

A base de Funciophospaners Chans et de Soute médityarantes)

comprises de Médiylarsinet disodique.

Prétuberculose, Déblités, Neurastheine, Lymphatiane,

Sorotules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites,

Convalescences difficiles, etc.—Teconstituant de premier ordre,

CHNO-PHOSPHATÉE

ECTABL

Complètement indolore

de Soude, Methylarsins disodique et Méthylarsinate de Strychn Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc. (0 gr. 02 ctg. de Méthylarsinate de Soude et 0 gr. 001 mgr. Méthylarsinate de Strychnine par ampoule de 2 c.c.)

LABORATOIRES M® ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

NOUVELLES

Les médecins classés inaptes. - M. Godet, député. avant demandé à M. le ministre de la Guerre : 1º si les médecins classés inaptes définitifs doivent à nouveau être présentés devant la commission présidée par le médecin chargé de l'examen des médecins ou officiers inaptes mo mentanés; 2º si la situation des inuptes définitifs est définitive, comme parait l'indiquer l'expression « inapte définitif »; 3º si les commandants des centres d'instruc tion des dépôts, des détachements, ont le droit de contraindre des médecins inaptes définitifs à passer la visite bimensuelle du médecin chargé de l'examen des « in momentanés »; 4º si un médecin classé inapte définitif peut, sur sa demande, obtenir une place dans un hôpital de son choix de la zone des armées ou la direction d'un train sanitaire, a reçu la réponse suivante :

« Les inuptes même classés définitifs peuvent t être soumis à un examen médical en vue de vérifier leur aptitude et présentés devant la Commission déterminant l'uptitude des officiers.

Un médecin classé inupte ne peut obtenir aucun poste de son ehoix.

L'indemnité d'entrée en campagne et les étudiants à 4 et à 8 inscriptions - M. Emile Vincent, député, ayant demundé à M. le ministre de la Guerre si les étudiunts en médecine de l'armée active, nommés médecins auxiliaires à 4 et à 8 inscriptions, ont droit comme leurs collègues médecins et pharmaciens nuxiliaires à 12 inscriptions, à l'indemuité d'entrée en campagne et à l'indemnité de première nuise d'équipement, indemnités prévues pour les adjudants du cudre actif, a reçu la réponse suivante : « Les médecins uuxiliaires nommés à cet emploi au

cours de leur service actif ont droit, quelle que soit leur origine, en sus de l'indemnité d'entrée eu campugne pré-vue pour les adjudants, auxquels ils sont assimilés, à l'indemnité de première mise d'équipement de 300 france qui leur est spéciale. «

Institut prophylactique. M. Henri Rousselle, le Conseil municipul de Paris vient de décider l'allocation à l'œuvre dite « Institut prophy-Iuctique », dont le siège social est 60, boulevard Arago, subvention pour l'année 1916 de 60.000 francs pour frais de premier étublissement et de fonctionnement

Assistance médicale à domicile. - Sout réinvestis pour une période de trois années duns leurs fouctions de médeeins de l'Assistance médicale à domicile

2c arrondissement : MM, Sebillotte, Lamouroux :

3º arrondissement : MM. Viencin, Dupuy, Lazard; 4º urrondissement : MM. Gerson, Malbec, Fourrier;

5° arrondissement : MM Kortz, Noir, Joly; 6º arrondissement : MM. Martin, Chaumont, Dorison, Netter, Batisse, Lobligeois

7º arrondissement : MM. Mercereuu, Housquains. 8º arrondissement : M. Paul Boncour;

9° arrondissement : MM. Narboni, Lévy

10e arrondissement : MM. Muthieu, rouillou;

11° arrondissement : M. Bidel :

12e arrondissement : M. Gourichon ;

13º arrondissement : MM. Morin, Froment; 14c nrrondissement : MM. Meurisse, Besson, Chevé, Mallet, Dezille, Oguze;

15° arrondissement: MM. Fachatte, Acheray, Ber-17° arrondissement : M. Bourdin ;

18º arrondissement : MM. Tournier, Delarue, Bois, Hanry, Serré, Arnoux; 19° urrondissement : MM. Sangline, Picurd, Braum-

berger. Dally, Déséglise; 20° arrondissement : MM. Sainmont, Journée, Robert.

Dispensaires antituberculeux. - Sur la propde M. Calmels, le Couseil municipal de Paris vient de voter lu répartition suivante du crédit de 23,500 francs

inscrit au budget communal pour subventionner les dispensuires antituberculeux : Dispensaire antituberculeux des mutualistes (Fonda-

Emile-Loubet), 182, rue du Château-des-Rentiers, 3.000 francs Société antituberculeuse de l'Enseignement primaire,

5, rue du Commandant-Lumy, 1.000 f. Dispensaire antituberculeux et de prévoyance sociale du

arrondissement, 44, rue de Poitou, 2,000 francs. Dispensaire antituberculcux du IXº arrondissement, 60 rue de Dunkerque, 1,000 francs.

Dispensaire antituberculeux du Xº arrondissement, 35, rue Biehat, 2,000 francs Dispensaire antituberculeux du XIIe arrondissement,

7, place Lachambeaudie, 2.000 francs Dispensaire antituberculeux des VIIIs et XVIII arronement, 54 bis, rue Boursault, 1,000 francs

Dispensaire antituberculeux du XIXº nrrondissement, 9, rue Mathis, 1,000 francs.

Dispensaire untituberculeux des Ior et II arrondissements, 11, rue Baillif, 1.000 francs Dispensaire antituberculeux dos Tourelles, 6, passage

des Tourelles, 1.000 francs.

Dispensaire antituberculeux Jacques-Siegfried et Alhert-Robin, 53, houlevard de Courcelles, 500 francs.

Dispensaire (Société de préservation des enfants des es du Ve arrondissement contre la tuberculose), à la

mnirie du Panthéon, 3.000 francs; Œuvre de la tuherculose humaine, 9, rue de Bellefond, 800 francs

Œuvre de préservation tuberculeuse, 134, rue du Bac, 400 francs.

Dispensaire antituberculeux du XIº arrondissement, 21, rue Saint-Maur. 500 francs. Dispensaire Théophile-Roussel, 74, rue Marcadet,

1.000 francs Course des tuherculeux pauvres, 63, boulevard Gari-

haldi, 500 franc Œuvre des tuherculeux adultes, 66, rue Vercingétorix,

Assistance publique. - Par décret du Président de la République, le budget de l'administration génér l'Assistance publique, à Paris, pour l'exercice 1916, est règié ainsi qu'il suit : En recettes, à la somme de 75.851.622 fr. 10; en dé-

penses, à celle de 75,851,622 fr. 10,

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Médecin-chirurgien, expérim., demande remplacement ou même reprise de cl. à Paris. - Ecrire P. M. nº 1189

On demande docteur pour ambulance environs Paris. Indemnité mensuelle, avantages en nature. - Ecrire P. M., nº 1062.

Dame veuve, epr. guerre, ex-élève univers., dipl. infirm., conn. daetylo., désire empl. clinique ou méd cin seul. Petite rêtrib. — Ecrire P. M., nº 1190.

Cabinet ou install. électro-radiol. à vendre. Pressé. Ecrire : M. Boudreau, hôtel et rue Monsigny, Paris. On demande doctour français pour remplacem.

durce guerre, banlieue Paris; conditions avant. Presse. Ecrirc : D. Albert, 38, rue Turin, Paris.

Le Gérant : O. Ponge.

L. Marsterux, imprimeur, i, rae Cassette. - Paris

ECHANTILLONS ET NOTICES SUR DEMANDE découverte en 1908 par H. DUBOIS

Supprimant tout iodisme et agissant mieux que les iodures

COMPOSITION: 6 centigram, d'lode metallique par 20 gouttes. Effet thérapeutique d'un gramme d'iodure de potassium

5 à 20 gouttes pour Enfants. 10 à 50 gouttes pour Adultes, en une ou deux fois par jour.

INDICATIONS :

Remplace t'lode et les lodures dans tous teurs emptots internes.

H. DUBOIS, 7. RUE JADIN, PARIS.

1913, BAND: MÉD. D'OR - Produit excl' français - DIPLOME O'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins féléments principeux des tissus perveux

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : S fr. zv a zz goultes a chaque repas. Al socia, at chast, at along COLLOBIASES DAUSSE

OR COLLOIDAL DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

AD IFR COLL DIDAL DAUGE

Traitement rapide du rhumatisme

Littfracture of Echarmonnes Lations/oires DAUSSE4 Rue Aubriot PARIS

et INFECTIONS DIVERSES

(Académie des Sciences et Société des Hopitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement

Rhodium B Colloïdal électrique.

AMPOULES de 3 cm

Granules de Catillon a 0.001 Extrait Titré de

ONIQUE DU CŒUR. DIURETIQUE RAPIDE NON DIURETIQUE - TOLERANGE INDÉFIRIE ASYSTOLIE. DYSPNÉE, OPPRESSION, EDEMES, Affections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLARDS, etc.

Granules de Catillon

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE phantus sont inertes, les teintures sont infidèles, exiger la Signatur (ATILLON, Frix de Académie de Addecine De Constant de C Tablettes de Catillon

Osr. 25 corps thyroide
Titré, stérilisé, bien tolèré, estif et agréable.
12 contre Ayacadème.
22 soutre Obestte, Goirre, Ecrpétisme, etc.
FL. Sfr. — PARIS, 3 Bouf St-Martin.

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Set de Vanadium non toxique

Anorexie. Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

R(0)1

du docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI { Liquide > 1 ou 2 cuillerées à sonpe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE PARIS

(GRANULES) GELULES (CACHETS)

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

SANGLE MYOSTHENIOUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DEGRESSIVES de bas en hauk Brevets A.L. Modeles et Marques Japoses



PTOSES , GROSSESSE , OBÉSITÉ , HERNIES , SUITES Q'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67 Rue MONTORGUEIL PARIS Tel Central 89-01.

Le plus Puissant Reconstituant général

rganique à bese de Nuclarrbine. sunissunt combinés tous les avantages un leurs inconvénients dous juédication

L'HISTOGENOL NALINE est

Indiqué dans lous les cas où l'organisme debillité, par une ceuse quelconquo, réclamo une génique puissante; dans tous les ens où il faut composition du saug, remmeraliser les tissus, con à la normale los réactions intraorganiquos. Puis o une médication roparatrico et dyna l faut relever l'état général, améliors s, compattro la phosphaturie et rama PUISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE à la comunité de rescholes différences pur puissant s'inducant l'Haddot anne l'Ulicercu Losses, RRONCHITES, LYMPHATISMES, SCROPFLEE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS COTANGES, FAIBLESS GENERALE, CONVALES CONSESS DIFFÉRELS, dec. PARIS DOCARDON CONVALES CONVA

Exiger surtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. MALINE Littérature et Echant^{es}: L'id. i A. NALINE, N'es a Villeneuve-la Garonne, pris St-Denia (Srias). Exiger surtoutes les boites et fle

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

YSOI

ECHANTILLON SRATUIT & ME. les Médecins qui en font la demande SOCIETÉ FRANÇAISE DU LYSOL \$1, fine Parmentier, IVRY ier.IVRY (S

MANOS

PURGATIF FRANÇAIS aux Eaux minérales naturelles de Plombières (Vosges).

ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise. Paris.

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE FFAIL DE TABLE SANS BIVALE, - La electronical Estemac.

VENTE 20 Millions & Bouteilles PAR AN larée d'Interêt Public get du 12 Août 1897.

PSULES DAR

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire, CTABLES & Cr. 40. Rue de l'Osco. PARIS & Chérc, Sus 425

Blédine du froment ia plus richo en phosphates organiques facilito la digestion du talt,

Alimentation rationnelle des Enfants

JACQUEMAIRE

ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESEES!

Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)





augmente sa valer

nutritive









Le plus Puissant

des Décongestifs



IODE COLLOIDAL ÉLECTRO CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

Iode colloïdal à grains ultra-fins. suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activite catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Meningites, Septicémies, Tétanos

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores. -- Ampoules de I cent.

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plales microblennes

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/..

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS : Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. - Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS, Tél, Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES, Tél.: 0-64

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIRIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris. . . 15 centimes.

ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIo)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr

Union postale..... 15 fr. Les abonnements partent du commoncement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur sique ophtalmologique à l'Hôiol-Dieu.

E. BONNAIRE Professour agrégé, seur et Professour oo chef de la Matornité. J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgion de l'hôpital Cochin

- DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY oyen de la Facultó de médecine Professour de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professour à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre de l'Académie de médecine

H. ROGER Professour de Pathologie expérim., Medecin de l'Hotel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saiot-Antoine, Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Chef do clin. gynécologique à l'hôp. Broce, Secrétaire de la Direction. - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Burcaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson.

AVIS AUX ABONNÉS

Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

Alglave. - La résection de l'épiphyse humérale inférieure appliquée au truitement de l'ankylose ou des lésions ankylosantes du coude, p. 185.

J. Abadie. — A propos du traitement des plaies pénétrantes de l'abdomen, p. 187

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICALE DE LA IVe ARMÉE, p. 188. Sociétés de Paris :

SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE PARIS, p. 189. Société de Biologie, p. 189. SOCIÉTÉ DE PATHOLOGIE COMPARÉE, p. 190. SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX, p. 190. Académie des Sciences, p. 190. Académie de Médecine, p. 190.

Société de Chirurgie, p. 191. Analyses, p. 192.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. — Petit Bulletin.

CORRESPONDANCE. Les Ménecins Aux Aumère FACULTÉ DE PARIS.

BENEVICARMENTS ET COMMUNIQUÉS

URASEPTINE

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rue de Rome, PARIS

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Voie BUCCALE a INTRAMUSCULAIRE HECTINE

PETIT BULLETIN POUR PAQUES FLEURIES

Ce sont les Busses avec leurs succès et les Américains avec leur ultimatum qui se sont chargés de nous offrir nos œufs de Pâques. Comme ils l'ont fait très généreusement, il n'est que juste de les en remercier.

Nos amis et alliés nous ont apporté d'abord la prise de Trébizonde. On n'a peut-être pas assez expliqué quel tour de force ils ont fait là. Au moment où éclata la guerre, l'entreprise des routes de l'Asie Mincure, soit 8.000 kilomètres, avait été confiée à des ingénieurs qui sont de mes amis. Vous pensez dès lors s'ils connaissent la région! Pour aller d'Erzeroum à Tréhizonde, les Russes ont dù franchir la core 3,000, à travers des difficultés que mes amis estimaient presque insurmontables; aussi, après la prise d'Erzeroum, lorsqu'on parlait de Trébizonde, avaient-ils le sourire. C'est moi qui l'ai, maintenant, de sorte que dans cette affaire, chacun est tour à tour satisfait, sauf le Turc et l'Allemand.

Donc, Trébizonde, c'est bien, mais le débarquement des Sibériens à Marseille, c'est peut-être mieux encore. Je n'insisterai pas sur la qualité, l'équipement et l'allure des hommes que la Sainte-

ENDOCRISINES Fournier Thyroïde, Ovaire, Foie, etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES

26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

Granules - Solution - Ampoules.

DIGITALINE Gristallinde

Russie envoie à ses frères d'Occident. Il est bien certain qu'au point de vue matériel, de bonnes troupes fraiches seront utiles. Des canons, des munitions, parfait! Mais il faudra des hommes pour tirer le dernier coup de canon. Les renforts russes vont done fournir à nos ennemis une indication très nette sur la pérennité des effectifs alliés : Là aussi, l'union sacrée s'est faite, la aussi on aura bourse commune. Enfin, l'arrivée de nos amis prouve péremptoirement que les Allemands doivent rayer du chapitre de leurs fourberies l'espoir d'obtenir de personne une paix séparée. Tous pour un, un pour tous! Voilà désormais la devise des Alliés. Ah! comme elle est féconde! Ah! comme elle est toute naturelle aussi! N'est-il pas normal, en effet, de mèler ses soldats comme on a mèlé ses intérêts et ses espérances?

Ce que des peuples, hier encore trop étrangers les uns aux autres, ont fait sous l'empire de la nécessité, les Français ne le feront-ils pas demain? C'est ce que beancoup de lecteurs, qui veulent bien me prendre pour confident, me demandent avec angoisse dans leurs lettres. Le plus franchement du monde, je vais maintenant essayer de leur répondre en peu de mots.

Succédané du Salicvlate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage exterce.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

HECTINE

AMPOULGE (90 cm.) | flampoids long, lon 2 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 12 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 12 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 12 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 12 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 13 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 13 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 14 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logoter

Fill Delice (10 cm.) | 15 pours, — logote

XXIVO ANNÉE. - Nº 24. 27 AVRIL 1916

Tout d'abord, je note qu'on paraît faire grand fonds sur la mentalité agissante de ceux qui vont nous revenir du front après la guerre. Volontiers, - car les Français aiment à se faire des tableaux. - on les voit impérieux et violents sous leurs lauriers : Avec cux, il faudra que ca marche, ah! mais! Or, qu'en sait-on? Qui connaît leur àme? Qui, à l'arrière, a pu les étudier?

J'ai, pour ma part, et sans trop me fier aux résultats de ma tentative, réparti en catégories les diverses lettres reçues quotidiennement de l'avant. Il y a, par exemple, celles de l'ouvrier, du paysan et des intellectuels. De toutes, je tire l'impression générale suivante : c'est que nos lapins, lorsqu'ils écrivent à leurs marraines, à leurs parents et à leurs amis, haussent un peu le ton, sans cesser néanmoins d'être sincères. Eminemment fins, comme de bons Latins qu'ils sont, et cocardiers aussi comme tous les Français, ils sayent qu'ils sont les glorieux soldats de la plus glorieuse Epopée. Alors, dame! que voulezvous? ils sont bien obligés de monter un peu sur l'estrade quand ils parlent aux « eiblots » et autres poussières d'humanité que soulève et secoue le grand souffle guerrier venu de l'avant. La rouspétance, le cafard, ce sont là des histoires qui ne dépassent pas les frontières de l'escouade, et de cette seconde constatation des souffrances supportées en commun et dissimulées aux parents et amis, il y a une déduction à tirer. Je vais y arriver. Mais j'estime qu'en suivant la methode de Taine, il y aurait grand intérêt à publicr les lettres de combattants appartenant aux professions les plus diverses. Par exemple, en analysant les pensées d'un étudiant en médecine, nous pourrions voir ce que la guerre a fait de lui, comment il juge les hommes, comment il apprécie les choses. Quand on aurait ainsi herborisé à travers la forêt bruissante des baïonnettes, on pourrait peut-être savoir ce que nos jennes gens vont dire et vont faire lorsqu'ils reviendront. En tout

cas, la tentative serait intéressante, n'est-ce pas?

Pour moi, je suis arrivé à deux petites eonelusions, que je vous communique, en vous priant toutefois de ne pas y attacher plus d'importance que je n'en ajoute moi-même. D'abord, nos jeunes amis, de par leur style même, montrent que les platitudes et les bassesses de l'existence ne seront plus supportées par eux aussi facilement que par nous. Inconsciemment, ils se sont člevės au-dessus d'eux-mêmes, ils ont acquis l'habitude de l'action immédiate: enfin. ils ont pris conscience de leur être, ils savent ce qu'ils valent, et par-dessus tout, leur échelle de valeurs a été radicalement modifiée. C'est par son courage personnel, c'est par son effort que l'homme, en guerre, affirme sa supériorité et non par ses relations politiques ou mondaines. Alors, conclucz.

L'autre constatation a trait aux conséquences lointaines des misères supportées par nos braves. Quand nous étions enfants et que nos parents voulaient fixer en notre mémoire une prohibition quelconque, ils y associaient, suivant la méthode antique, l'élément douleur. Pour nous apprendre à ne plus retomber dans telle faute, ils nous administraient une solide fessée. Et allez donc! Eh bien, que dites-vous des réflexions qu'ont pu suggérer à nos hommes les pcines, les privations qu'ils ont endurées? On répête que les Français, légers par nature, oublieront, cette fois encore. Non, non, n'en croyez rien. Ils ont trop lutté, trop soullert et ils sortiront de l'aventure, tel le metal sort du creuset, modifiés, autres qu'ils n'étaient. Qu'en adviendra-t-il? C'est le secret de demain, et je ne peux pas faire concurrence aux devineresses. D'ailleurs, ce n'est là qu'une des faces du problème, ear il s'agirait de savoir également ce que sont devenus les anciens, ecux de l'arrière. Oui, qu'est-ce que la guerre a fait d'eux? Se sont-ils modifiés aussi?

Mais e'est là question trop grave pour être abordée aux jours de l'âques, et nous y reviendrons à la Trinité. F HEIME

CORRESPONDANCE

Note sur l'anesthésie prolongée au chlorure d'éthyle.

Dans le numéro de La Presse Médicale du 31 Janvier dernier, le D^{*} Savariaud a publié un article inti-tulé : L'anesthésie prolongée au chlorure d'éthyle

dans la pratique des grands pansements.

Dans cet article, après avoir vanté les avantages du chlorure d'éthyle qu'il considère comme le meilleur des anesthésiques généraux, il se demande pourquoi cet anesthésique n'a pas été employé pour l'anesthésie prolongée. Cela tient, dit.il, à ce que les apparcils actuellement en usage sont au-dessous de apparents actuement en dange sont au-dessous de leur tâche et reposent sur des principaux faux, en ce sens qu'ils ne permettent pas un débit régulier et réglable du chlorure d'éthyle, conditiou essentielle une anesthésic prolongée.

Je suis heureux de voir un chirurgien de la compé-tence de M. Savariaud s'attacher à défendre une idée que je soutiens moi-même depuis bientôt cinq ans : la valeur du chlorure d'éthyle dans l'anesthésie pro-

Cette idée j'ai pu la mettre en pratique en réalisant un appareil qui possède précisément les qualités requises par le Dr Savariaud. Il permet, en effet, un dosage précis et réglable à volonté (par le jeu d'un robinet) du chlorure d'éthyle, tout en laissant respirer au malade un air constamment renouvelé.

Cet appareil dont M. Savariaud n'a pas eu vrai-semblablement connaissance, a été présenté au Congrès français de Chirurgie de 1911 puis de 1912 avec des perfectionnements. Il l'a été encore au Con-grès international de Loudres en 1913. Il a été décrit outre dans le Journal de Chirurgie (fin de 1912 ou

en outre dans le Journat de Cairurgie (in de 1912 ou début de 1913). Il m'a permis de faire depuis près de cinq au toutes mes interventions chirurgicales, y compris toutes celles de grande chirurgie abdominale. Depuis la guerre j'ai pu apprécier une fois de plus ses avan-tages chez les blessés affaiblis auxquels il importe de menager toute intoxication.

Dr E. CALLLAUD. Médecin-major de 2º classe, Médecin-chef de l'Ambulance 3/65, Chirurgien de l'hôpital Prince-Alhert, à Monaco.





Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine) Posologie Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour. Adultes: 40 Gouttes parjour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis : 190 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'10DE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante.

G.PEPIN - Etude physique et chimique des peptones iodoss et

de quelques peptones commerciales. (Th. de Doct de l'Univ. de Paris _ Déc. 1910.)



LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour :

Chevaliers : M. Garnnud, mat. 648, médecin-major de 2º classe au 41º rég. d'infanteric : grièvement blessé le 24 Mui 1915, en assurant avec conscience et le plus grand mépris du danger le traitement des blessés dans un poste de secours à proximité des lignes ennemies et constam-ment bombardé.

 M. Corbel, médecin-major de 2º classe, adjoint uu médecin d'une armée : bolle conduite à la bataille du 22 Août 1914. Brillunts services comme médecin-chef à une ambulance où il a fait preuve de bravoure et de savoir professionnel. S'est acquis de nouveaux titres par ses qualités d'organisateur à la direction du Service de

- M. Bourgeot, médecin aide-major de 1^{re} classe de réserve au 29° rég. d'infanterie : u donné, en toutes circonstances, dans l'accomplissement de ses devoirs, comme médecin de bataillon, l'exemple du dévouement, de l'énergie et du courage. Très grièvement blessé le 30 Décembre 1915.

 M. Lebelle, médecin-major de 2º classe nu 412º rég. d'infaaterie: excellent médecin-major d'uae grunde habi-leté et d'un dévouement de tous les instants. Bien que souffrant et devant être évacué, est resté à son poste au momeat de l'attaque des 9, 10 et 11 Janvier 1916 et a assuré avec une rare énergie un service très pénible. N'a jamais hésité sous de violents bombardements à sc porter au secours des blessés. Blessé lui-même en Septembre 1915 en revenant d'une tranchée de première ligne ; n'avait pas voulu être évacué.

- M. Gassin, médecin-major de 2º classe, chef de service au 2° rég. de marche d'Afrique : médecin de tout premier ordre, aussi zélé qu'entendu et expérimenté, s'est particulièrement distingué pendant le repli de Serbie.

(Croix de guerre. - M. Armand-Delille, médecin de 2º classe de l'armée territoriale, médecin-chef du laboratoire de bactériologie de l'armée d'Orient : viugt ans de services. Cité aux Dar-danelles, a rejoiat Salonique iacomplètement guéri. A rendu des services exceptionnels à l'urmée d'Orient (pro-

phylaxie et hygiène).

-- M. Challiol, médecin-major de 1^{re} classe de réserve au 231° rég. d'infanterie : officier supérieur ayant de beaux services antérieurs et qui s'est acquis de aouveaux titres au cours de la cumpagne uctuelle où il a été cité à l'ordre. (A déjà reçu la Croix de guerre.)

— M. Mouly, médecin-major de 1^{re} classe de réserve

au 54° rég. d'infanterie : officier de la plus haute valeur technique et morale, d'un dévouement à toute épreuve. Ayant commencé la campagne comme médecin-chef d'ama demandé à servir dans un rég. d'infanterie auquel il a été affecté le 10 Juillet 1915. Sa manière de scrvir. sa belle uttitude au feu lui ont valu 2 citations. (A déjà reçu la Croix de guerre.)

— M. Duccrí, médecia-major de 2º classe de réserve nu 255° rég. d'infanterie : officier du Service de Santé remarquable par son entrain, sa bonne humeur et son dévoue-ment. À fait campagne sans interruption, toujours sur la brèche depuis le début de la guerre. A montré dans toutes les circonstances où le régiment a combattu, le plus beau mépris du danger en s'exposant uu feu pour doaner des soins aux blessés. (A déjà recu la Croix de

Citations à l'ordre du jour :

M. Boycr (Louis), médecin aide-major de 2º classe au 67° rég. territorial d'infanterie : pendant ciaq jours, sous le feu de l'ennemi, s'est dépensé sans compter, penr soigner les blessés d'autres corps. A été tué dans l'ac-

sougher res messes a autres corps. A etc use gans 1 ac-complissement de soa devoid de-major de 2º classe au 50º rég. d'infanterie : a toujours fait preuve d'un cou-rage et d'un sang-froid remarquables, d'un dévouement à toute épreuve. A été mortellement blessé, le 16 Octobre 1915, à proximité des lignes ennemies ea guidant des braacardiers et des musiciens chargés d'ensevelir les

— M. Mony, médecin auxiliaire au 408° rég. d'infan-terie : praticien habile, a fait prauve en toute circons-tance de bravoure et de dévouement; a été tué aux côtés de son chef de bataillon.

- M. Ehrmann, médecin aide-major de 1re classe au 81° rég. d'infaaterie : médecin d'un dévouement à toute épreuve. A été tué d'un éclat d'obus, le 5 Septembre 1914, en procédant sous un bombardement intense à l'évacuation des blessés

- M. Jamot, médecin aide-major de 1º0 classe au bataillon du Moyen-Congo: médecin et chirurgien inspirant la plus grande confiance. S'occupe de sa lourde tâche avec un dévouement qui fait l'admiration de tous. Seul médecin; soignant généralement les blessés dans les circonstances matérielles les plus difficiles sans le moin-dre souci du danger; va le plus souvent les chercher lui-même sur la ligne de feu.

- M. Nicolas, médecin uuxiliaire à la compagnie du géaie 25/3 : d'un courage et d'un dévouement sans bornes. Le 17 Septembre 1914, sous un bombardement de gros calibre, a évacué 150 blessés par un pont détruit, alors

que la plupart de ses brancardiers étaient tombés. Le 17 Octobre 1915, est allé lui-même dans la galerie où plusieurs sapeurs avaient subi un commencer phyxic, a pu sauver deux hommes dont la vie était en daager et qui auraient certainement péri sans ce scours immédiat.

 M. Vidal, médecia aide-major de 2º classe : médecin des plus distingués pur ses connaissances techniques. S'est constamment signalé depuis le début de la campa-gne par son énergie, son dévouement et son mépris du danger. N'a pas hésité au cours d'une attaque par les gaz asphyxiants à se porter sur les premières lignes pour assurer l'évacuation des hommes intoxiqués. A subi lui-même un commencement d'interication.

FACULTÉ DE PARIS

Médecine opératoire spéciale. - Cours de M. Pierre Cauer, prosecteur. Opérations sur l'appareil génito-uri-

Ouverture du Cours, le vendredi 5 Mai 1916 à 1 h. 1/2 Ouverture au cours, le venareat 3 Mai 1910 at 1n. 1/2. I. Voise d'accès sur le rein (lombaire, transpéritonéale, latérale rétro-péritonéale), ouverture des abcès péri-néphrétiques. Néphrepozie. — II. Néphretomic (sutures du rein). Néphrostomie. Pyélotomic. Néphrectomies Iombaire, transpéritonéale et latérale rétro-péritonéale. Uretérectomie. - III. Découverte de l'uretère dans ses diffétéreciomie. — III. Decouverte de l'uretère dans ses diffe-rentes portions. Ureférôtomies pour calculs. Opérations plastiques sur le bassiact et l'uretère. l'retéro-cysto-néostomie. Implantation de l'uretère dans l'intestin. — IV. Ponction de la vessie. Tailles hypogastriques (longitudinale, transversale). Cystostomies. Cystectomie partielle totale. — V. Lithotritie. — VI. Traitement des ahces de la prostate. Prostatectomies (transvésicales, périncales). — VII. Dilatation des rétrécissements. Uré-trotomie interne; traitement de l'infiltration d'urine et des abcès urineux. — VIII. Urétrotomie externe : traite-ment des ruptures de l'urêtre ; résection de l'urêtre, urétrostomie périnéale. Urétroplasties. — IX Circoncision; traitement de l'hypospadias. - X. Cure radicale du vari cocèle, épididymectomie. Castration.

Le Cours uura lieu tous les jours. Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous lu direction du prosecteur. Le nombre des élèves admis à ce Cours est limité. Seront sculs admis : les docteurs en médecine français ct étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. Le droit à verser est de 50 francs. S'inserire au secrétariut (guichet nº 3), de midi à 3 heures, les mardis, joudis et

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ENFANTS: Administrer à chaque fois a émois à 1 on: 8 à 16 groutes durés à 2 on: 10 on 16 groutes Au-de an a 2 on: 10 on 16 groutes durés à 10 de les doncs circlessas de préptire, à 0 fois les doncs circlessas de préptires de fois les doncs circlessas de préptires de fois les doncs circlessas de préptires de los les doncs circlessas de ADULTES: 20 à 50 groutes les Administrers à 8 d'once quies pas Administrers à 8 d'once quies pas à hourses, une démin-heure àvant que à hourse après la repair.

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRARGOL

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavidés ou en pansements, l'ELECTRARGOL à donné des résultats concluants dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL ne se montre jamais nuisible vis-à-vis des cellules vivatures. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microblens, se distinguant ainsi des antispetiques utilisés jusqu'és.

FORMES : Amponios de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1403

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NEVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1° En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En qouttes (pour la voie gastrique)
25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de
strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 682.46

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indique avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES

ERMONT (S. & O.) près Paris La première Usine française affectée à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1898



THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ

PAR EXCELLENCE
D'unetolérance parfaite chez tous les malades

l'emploi du Tréosoi, n'entreîne jamais aucun des accidents inhérents à la Tréobromine

Communication & l'Académie des Sciences - 22 Mars 1815

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobramine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le mattn et un le soir

Boîte de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Pepione DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. CALBRUN, poorteux EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et lodures sans Iodisme.

Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confordre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900. Préparations à base de Kola fraîche (Procédé spécial)

Médicament aliment à base de Pepto-Glycerophosphates et Kola fraiche

Le suc de Noix de Kola fraîche est extrait par expression et conservé dans l'alcool, qui sert de véhicule à une liqueur exquise que l'on appelle le Pepto-Kola et qui se prend à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas.

L'action stimulante de la Noix de Kola sur l'organisme est renforcée par l'action des glycérophosphates. éléments nutritifs du système nerveux. Touristes, Alpinistes, Chasseurs, surmenés par le travail physique ou intellectuel; Diabétiques, Convalescents, Blessés, retrempent leurs forces par l'usage de ce bienfaisant élixir, qui peut se prendre aussi bien en état de santé que de maladie.

Kola Glycérophosphatée Granulée)

à base d'Extraits de Noix de Kola fraîche

Il a été démontré que l'action de la Kola sèche était surtout due à la présence de la Caféine et de la Théobromine. Or, nous savons que la Kola fraîche est préférée par les indigènes dans son pays d'origine, qui en la mastiquant absorbent les glucosides qu'elle contient avec le rouge de kola en partie détruits par la dessiccation, c'est pourquoi nous avons adopté les Extraits de Kola fraîche stabilisée, comme base de notre préparation.

Nous savons également que la Kola étant exclusivement stimulante du Système nerveux, ne tarderait pas à épuiser celui-ci, si l'on n'avait soin d'y adjoindre un élément réparateur, nutritif par excellence, les glycérophosphates.

Telle est la composition de la Glykolaine granulée.

Se prend à la dose de 2 cuillers-mesures par repas dans un peu d'eau.

GROS: LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES

> **OPOTHERAPIE** OSSEUSE

sphate POSOLOGIE 2 à 3 cuillerées à bouche par joi ADULTES avant les repas 2 à 3 cuillerées à dessert ou

à café selon l'àge, Diton veut remineraliser un prosphaturique c'est presque inutilement qu'on lui fere absorber pen-dant des mois des phosphates mineraux, tandis qu on acruse pour Fell-

on arrive plus facilement au but si on peut lui fournir des sels ayant déjà subi quele ORIENTATION VITALE La remineralisation des tissus sera faite à

Taide de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE

Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE Une cuillerée à bouche avant les

ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cullerée à dessert ou à café selon l'àge 5 jours sur &

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur PINARD, Angoulême (Chie)

NOUVELLES

L'avancement des médecins aides-majors. M. Henri Cosnier, député, oyant demondé à M. le ministre de lo Guerre : 1º quelles sont les règles appliquées en temps de paix pour l'avoncement des médec ides-mojors on aides-pharmaciens de 1re classe; 2º apris combien d'années passées dans ce grade ces officiers peuvent-ils prétendre au grade supérient (médecin mojor ou pharmacien de 2" classe); 3° si les règlements sont appliqués en temps de guerre, a reça la réponse sui-

« 1º En temps de paix l'avoncement des médceins et pharmaciens aides-majors de 1º closse o lieu, pour l'ormée active, un tiers an choix et deux tiers à l'oncienneté, et pour le codre de complément, exclusivement au choix

2º En temps de poix, nul ne peut être nommé mojor de 9º closse s'il n'o servi on moins deny ans dans le grade d'oide-mojor de 1re classe, en ee qui concerne l'arméc active. Six ans de grade, et une périod sont exigés pour le cadre de complément; ode au minimum

« 3°. En temps de guerre, l'ovoncement à ce grade de major de 2° closse a lieu moitié au choix et moitié à l'ancienneté, pour l'ormée octive; de plus, le temps de service exigé pour passer d'an grade à l'autre peut être réduit de moitié. Pour le cadre de complément, l'ovonce ment continue d'avoir lieu exclusivement au choix, dans les mêmes conditions minima d'oncienneté que dans l'ormée active. En outre, il peut être dérogé aux conditions de temps pour passer d'un grade à un autre, pour action d'éclot dument justifiée et mise à l'ordre du jour de l'armée. »

La première mise d'équipement. - M. Daudé, séna teur, nyant demandé à M. le ministre de la Guerre si un médecin auxiliaire nommé en Février 1916, après son

corporotion en Août 1914, comme étudiont en médecine R. A., en sursis, a droit à le première mise d'équipement, a recu la réponse suivante

Réponse négative. - Les médecins ouxilioires n'ont droit à la première mise d'équipement que s'ils apportiennent à l'ormée octive. »

Académie des Sciences. - Au cours de lo dernière séance de l'Académie des Sciences, M. Yersin a été nommé correspondont pour la section de médecine et chirurgie, en remplacement de M. Ernest von Leydn, décédé.

Ecole supérieure de pharmacie de Paris. Par orrêté du ministre de l'Instruction publique, des Benax-Arts et des Inventions intéressont le défense notionale, M. Dursent, chef de bureau ou ministère de l'Instruction publique, a été nommé secrétoire de l'Ecole sapérieure de Phormacie de l'Université de Paris, en remplacement de M. Musson, admis à faire valoir ses droits à une pension de retraite.

Le prochain dîner des Internes aura lieu le mardi 2 Mai, a Soint-Louis, à 7 h. 1/2. Les internes désirant y assister sont priés d'écrire à M. Descaux, interne à l'hôpitol Soint-Louis.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux - Emphysème - Asthme

Indéine

49, B' do Port-Boyal, PARIS

- M. E. Galbrun, 8-10, rue du Petit-Musc, met gracieusement à la disposition des médecins-chefs de formations sanitaires les flacons d'Iodaiose qui leur seraient nécessaires pour le traitement de leura malades et blessés.

On demande étudiante en mèdecine pour collaboration scientifique. - Ecrire P. M., nº 1065.

Médecin-chirurgien expérim., demande remplacem. ou même reprise de cl. à Paris .- Eerire P. M., nº 1189.

Dame veuve, épr. guerre, ex-élèvé univers., dipl. infirm., conn. dactylo., désire empl. clinique ou médecin seni Petite rétrib Ecrire P. M. nº 1190.

Dr Hache, Saint-Maixent (Deux-Sèvrea). — A céder pour Juillet 1916, clientèle méd, chir. 12.000 francs. Indemn. 3.000 fr.

Cabinet ou install, électro-radiol, à céder, Situation et cond. très avantageuses. Priae de poasession pouvant être différée jusqu'à fin guerre. Pressé. -- Ecrire P. M., nº 1066.

Place de médecin-adjoint vacante au sanator, des Dr Raffegeau et Megnan, villa des Pages, au Vésinet. Conditions : logement, table et 300 fr. par mois. -S'adresser au Directeur.

Le Gérant : O. Porés.

Paris. - L. Mannemux, imprimeur, 1, rue Cossette

LE DIURETIQUE RÉNAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF des DIURÉTIQUES

PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjuvant le plus sûr des CURES DE DÉCHLORURATION

PRODUIT DE FABRICATION FRANCAISE. - Usine à JOUY-S.-M

No se présente qu'en CACHETS syant la FORME D'UN OCTUR. Chaque bolto ronferme 24 exchets dosés à 0.50 centier, de principe acili Toutefois la S.PURE (mande soulement ecte forme, se vend aussi en boltes de 2 centels dosés à 0.25 centigr — On prescrira de 1 à 4 cachets par jour. Piu unyeme des Beltes Sfr

S. PURE

8. PHOSPHATÉE Sciéross cardis-revole Neurasthénie, Ansmis,

S. CAFFINÉE

S. LITHINÉE resciéross et Artério-sc Uricémie, Goutte, Grav Rhumatisme, Scietig

VENTE EN GROS: 4. Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV.).

COLLOBIASES DAUSSEL

COLLOIDAL DAUSSE

anti infectieux dans toutes les septicémies

SOUTH SOLLOIDAL GAUSSI

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE AT ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

MASSON ET Cio, ÉDITEURS 120. Bd Saint Germain.

Vient de paraître:

OPHTALMOLOGIE

MÉDECIN PRATICIEN

Le D' Albert TERSON i vol. in-8°, 347 fig. et i planche hors texte en couleurs. 12 fr.

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ADULTE

LITHIASES BILIAIRES of RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITE VALS-PRECIEUSE 1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit excl. français - DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914



Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6. Bue ABEG. PARIS. - LR FLACON: 3 fr.

xv è xx gouttes à cheque repos. Ni suuro, ni ohaux, ni alooc

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorés roanique à base de Nuclarrhine

ique à base de Nuclarrhine, ant combinés tous les avantages ars inconvénients de la médicution ale et phosphorce organique.

L'HISTOGENOL NALINE est

Indiqué dans lous les eas où l'organisme
indiqué dans lous les eas où l'organisme
débilité, par une cause quéconque, réclame une médication reparatire et dydébilité, par une cause quéconque, réclame une médication reparatire et dygénique paissante; dans tous los cas où il faut relever l'état général, amelieu
composition du saug, rominéraliser les tissus, combattre la diosabattre la diosaba ALB HOPIMAGE DES PERCENTIAS MICHAGRANDES. PUISSANÍ STRUKLANT PHAGACHTAIRE TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ARÈMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, doc.

ORMES | ELIXIR | AMPOULES | AMPOULES | AMPOULES | Adultes: 2 moures par July | Adultes: 2 moures par Ju

Exiger sur toutes les boites et fla ns la Signature de Garantie : A. NALINE frature of Echantes: State 1 A. NALINE, Poss Willenouve-la-Garenne, pris St.D.

ONVALESCENCE DE LA GRIPP

FREYSSINGE NÉVROSTHÉNINE

Véritable Tonique non excitant Ne contenant ni sucre, ni chaux, ni alcool No présentant aucune contre-indication

et TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement ar le ===

Rhodium B Colloidal électrique

AMPOULES de 3 cm'

VASOLAXIND KA

REBEC

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR USAGE INTERNE (Paraffine liquide)

LAXATIF MECANIQUE INOFFENSIF

INDICATIONS : CONSTIPATION HABITUELLE; dans les maladies aigues (fièvre typhoïde); chez les opères du ventre; dans l'appendicite chronique; dans l'entérite muco-membraneuse; chez les prostatiques; chez les femmes enceintes.

Envois grațulis Littérature, Echantillons, Renseignements : LABORATOIRES REBEC, (CABANNE, Ph. Dr.), 59, rue de Châteaudun, PARIS.

N. B. — Malgré la hausse considérable des produits et des accessoires, malgré la difficuité de se procurer la matière promière, nous prévenons MM, les Docteurs que nous navous pas augmenté notre prix et que nous sommes en mesure de livrer la VASOLANINE pendant la durée des hostifités. On peut donc l'exiger chez tous tes pharmaciens qui peuvent se la procurer chez les commissionaires ou aux LABORATOIRES REBEC.

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

Paraffine CONFITURE

MINEROLAXINE

du docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à caté. 6. RUE DE LABORDE -PARIS

Bromothérapie Organique

Remplace Iode et Iodures Alcalins

AFFECTIONS NERVEUSES INSOMNIE DES VIEILLARDS ARTÉRIO-SCLÉROSE - OBÉSITÉ RHUMATISMES

Détail et Échantillons: Pharmacie HUAULT, 25, Boulevard Saint-Germain, PARIS

OPOTHÉRAPIE

12. Bouley, Bonne-Honyelle PARIS

RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

SULFOLÉINE ROZET COOUELUCHE

Caches Se (Albert of 12 - Specifique non toxique - 2 à 5 cmill à calé, dessert on soupe selve l'age - 6, B. Albert, Paris

FTARLISSEMENT OF SAINT-GALMIER (LOIRE) VENTE 20 Millions de Bouteilles

BADOIT

PAR AN L'EAU DE TABLE SANS RIVALE, - La Mont legère à l'Estomac. Déclarée d'Interêt Public

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ÉCHANTILLON GRATUIT & MM. lee Médecins qui en font la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL 31, Rue Parmentier, IVRY (Seine).

OPOTHERAPIE GOUTES MÉDICATIONS

EXTRAIT Hispatigns Binnoopr (Doess 1.-dispositiv 18-4-SPHERULHES Medifiques Monosor - 4-8 18, -y -SPHERULHES Medifiques Monosor (Lautas) + 18-SPHERULHES CONTRIBUTION (LAUTA) - 2-SPHERULHES CONTRIBUTION (LAUTANNA MONOS



Le PREMIER Produit FRANÇAIS qui ait appliqué L'AGAR-AGAR

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

LAXATIF-RÉGIME

agar - agar et extraits de rhamnées

Posologie PAILLETTES: 1à 4 cuil à café à chaque repas CACHETS .. 1à 4 à chaque repas COMPRIMÉS.. 2à8à chaque repas GRANULÉ .. 1 à 2 cuil à café à chaque repas (Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RAB 5, avenue des Tillenla

HOLEOKINASE 6 à 8 Ovoides par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

FABRIQUE de PRODUITS CHIMIQUES "ZYMA" (Soc. Anonyme), AIGLE (Suisse). — Administration, Personnel, Capital Suisses.



IALYSÉS Titrés de Plantes fraiches

LA PLUS GRANDE ACTIVITÉ SOUS LE PLUS PETIT VOLUME

"GOLAZ PILKA"

((Gouttes): Coqueluche, Toux spasmodique. Toux émétisante des Tuberculeux.

DIALYSÉ DE "VALÉRIANE-GOLAZ" (Gouttes): Nervosisme, Neurasthénie, Polyuries diabétiques, Epilepsie.

DIALYSÉ DE "DIGITALE-GOLAZ"

(Gouttes-ampoules 1 cc.) — PAS O'ACCUMULATION, -- DOSAGE RIGOUREUX.

Représentant pour la France : Echantillon et Littérature : C. DAVID-RABOT, D' en Pharmacie, à COURBEVOIE (Seine).

HÉMOSTATIQUE non toxique, tonicardiaque (gouttes, ampoules, comprimés). -Hémoptysies, Hémophylie, Hémorragies utérines,

Hémorragies intestinales, Epistaxis, Choc. Collapsus, PLAIES, BLESSURES.

ÉCHANTILLONS A LA DISPOSITION DES HOPITAUX CIVILS ET MILITAIRES

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRES C. DAVID-RABOT. D' en Pharmacle, à COURBEVOIE (Seine

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO { Paris.... 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES - ADMINISTRATION -

MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIa)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale 40 fr. 45 fr. Les abonnements partent dn commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, ceur et Professeur en chef de la Maternité

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cechin

- DIRECTION SCIENTIFIQUE -

.L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine, Professour de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Bouciea Membre de l'Académie de méde

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie de méde F. JAYLE

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académio de médecine

gynécologique à l'hôp. Broca, étaire de la Direction. Chof do clin

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont auverts

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le 8 Mai.

SOMMAIRE

Articles originaux :

R. Le Fort. -- Les aspects variés de la chirurgie de guerre, p. 193.

E. Sacquépée. — Recherches sur la gangrène gazeuse des plaies de guerre, p. 194.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA VIº ARMÉE, p. 196. Réunion médicale de la IV. Armée, p. 198.

Sociétés de Paris :

Académie des Sciences, p. 199. Académie de Médecine, p. 199.

Analyses, p. 199.

Chroniques et Nouvelles :

F. Helme, - Petit Bulletin. P. J. - Théodore Guilloz. Nonvertee

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

PETIT BULLETIN LE PRÉJUGÉ DU MENSONGE

Mon cher ami, le Dr Laumonier, a écrit, avec son esprit pénétrant, une étude curieuse où il montre que les sept péchés capitaux constituent surtout des fautes contre le bon équilibre social. Par suite, on peut soutenir en toute vraisemblance que si l'Église a déchaîné contre eux ses foudres les plus puissantes, c'est évidemment parce qu'ils abaissaient l'individu, mais aussi parce qu'ils nuisaient aux bonnes relations des humains. Ainsi en est-il pour l'avarice, la colère, l'envie, la gourmandise, la luxure, l'orgueil et la paresse. A la vérité, certains de ces péchés nous paraissent bien un peu démodés, telle la gourmandisc que, sculs, les sévères législateurs de la diététique eondamnent aussi énergiquement que l'Église.

Mais une chose frappe : c'est que le mensonge ne figure pas dans la collection; qu'il soit joyeux, officieux ou pernicieux, il ne saurait être qualifié de péché capital. Peut-être y eut-il, à ce sujet, négociations et entente avec le vieux dien allemand, ear nos ennemis, l'avez-vous remarqué, ont singulièrement usé de cette sixième arme au cours de la guerre.

Dans un artiele récent et auquel notre confrère

ETHONE

Toux

Martinet répondra de bonne encre ici-même, un polémiste médical notoire d'outre-Rhin ne craint pas, pour prouver nos manœnvres agressives (?), d'invoquer le bombardement de Nuremberg par nos avions, des la fin de Juillet 1914! Avouez tout de même qu'il retarde, le frère! Le chanc clier Bethmann llolweg en personne, qui, du haut de la tribune du Reichstag, lança le premier cette bourde, n'oserait plus la rééditer. A l'heure où l'Allemagne s'engagea sur le chemin du crime et du mensonge, nos troupes, ò France débonnaire! restaient l'arme au pied, à 8 kilomètres des frontières de Lorraine et d'Alsace. Cela, personne au monde ne l'ignore aujourd'hui.

Depuis, on a servi au peuple allemand, et aux neutres assoiffés de nouvelles, bien d'autres calembredaines; n'avons-nous pas vu des cartes postales où des troupiers allemands batifolent avee des boniches françaises sous la Tour Eiffel et l'Arc de Triomphe? Il y eut aussi l'histoire de la prise de Belfort. On a fêté enfin, dans les Balkans, l'entrée à Verdun, avec toute la pompe exigée par un tel succès.

Je n'en finirais pas s'il fallait énumérer tous les canards éclos dans les cervelles des nouvellistes officieux d'outre-Rhin. Pour les Allemands, le mensonge est une arme comme une autre et le plus malin est celui qui sait s'en servir. Aussi, j'avoue ne pas comprendre les

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externo.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupurtren, PARIS

Laboratoires BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Le spriceprines and

EXTRAITS TOTAUX CHOAY

HYPOPHYSAIRE | HÉPATIQUE SURRÉNAL | SPLÉNIQUE THYROIDIEN OVARIEN, ETC. Pilules — Cachets — Comprimés — Ampoules

Laboratoire CHOAY, 44, av. du Maine, PARIS

Ferment lactique Fournier Culture scohe - Culture liquide Laboratoires FOURNIER Frères 26, boulevard de l'Hopital, PARIS

AC

Vole BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE HECTINE HECTARGYRE

Coaueluche

AMPOULES (20 cgr.) | i ampoul PILULES (10 cgr.): 2 P

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzols. | Indicate to the 1 years. - Injecter | Inje rigoristes de chez nons qui, chaque fois qu'une nouvelle avantageuse pour nous est contestée, gémissent en levant les grands bras -Kamarade! - et exigent impérieusement qu'on s'en tienne à la stricte vérité. Pleins d'indulgence pour les menteries allemandes, ceux-là entendent passer au crible le moindre racontar un peu réconfortant qui circule dans notre camp. Leur souci de notre dignité, à ces pauvres logiciens, est vraiment excessif, qu'ils me permettent de le dire; car enfin, si les Allemands bluffent, pourquoi ne nous vanterionsnous pas un peu, nous aussi? Tenez, j'entendais l'autre jour un missionnaire parler de la propagande germanique en un pays neutre très divisé sur les questions de la guerre. - ce n'est pas de la Suisse qu'il s'agit. Eh bien, cet homme, très bon observateur, avait été frappé du zèle que mettent les nationaux de la Kultur, établis dans le pays en question, à résumer pour leur clientèle toutes les fausses nouvelles allemandes. Vous allez chez l'épicier acheter une livre de sucre, on ne vous la laisse emporter que si vous acceptez le résumé des dernières dépêches du grand Etat-major. Si vous êtes un bon client, une prime vous sera offerte; elle consiste en une série de photographies où l'on voit, par exemple, des enfants fraterniser avec des casques à pointe, devant une boutique qui porte l'enseigne française de « Boulangerie » Inutile d'ajonter que ladite photographie, habilement truquée, vient tout droit d'Allemagne, made in Germany.

Ne haussez pas les épaules, rien n'est néglageable en guerre, Daus un pays neutre, equadon a ainst hourré le cràne des ménagéres sensibles et des hommes indéeis, ces gens finissent par ne plus rien comprendre à la question, et alors, la trouvant trop embrouillée pour leur débile cervelle, ils ne veulent plus avoir de sympathie pour personne, faute de savoir qui a tort, qui a son, qui est le meurtrier, qui est

la victime. Cent fois, pour une brouille d'amis, parcille aventure ne nous est-elle pas survenue? Pris à témoin, nous avons dù nous récuser et rester neutres parce qu'impossible de voir où étaient les torts.

Vous comprenex maintenant l'utilité du mensonge. Certes, je ne demande pas que nous usions d'aussi mauvaises armes, celles du Poilu suffisent à la défense de notre juste cause. Neumnoins, on pourrait exiger de chaeun de nous peu plus de sévérité contre les mensonges ou autres faux bruits asphyxiants venus d'Alleinagne, et un peu plus de respect pour les légendes qui, chez nous, se créent autour de la bataille.

Pensons davantage aussi à renseigner les auis que nous pouvous avoir au dehors. Paruil les médecins qui ont conquis une situation dans nota ext, il en est bien pau qui n'aient quelques relations cordiales avec des confrères, soit d'Europe, soit d'Amérique. Lequel de nous s'ocupa jamais de faire sa propagande personnelle en faveur de la cause française auprès des amis étrangers?

Une lettre, c'est cependant bien vite écrit; mais voilà! on n'y pense pas, ou bien on a honte à l'idée d'avoir à défendre la Prance, ce pays dont la noble conduite parle si haut. Pendant ce temps, les mensonges allemands font rage.

Allons! consultex votre livre d'adresses, choisissez des correspondants, soyez les parrains de filleuls neutres, je vous assure que, ce faisant, vous aurez rendu service à votre pays. Vous vous étonuer parfois de l'indifference que montrent certains peuples vraiment trop enclins à se laisser séduire par ces lourdands de Germains; mais pourrait-il en étre autrement, quand ces criminels sont les seuls à faire la cour au monde?

F. HELME.

P.-S. — La Caisse d'assistance médicale de guerre se déclarait naguère prête à accepter avec reconnaissance tous les dons, argent, livres médieaux, instruments de chirurgie, et à accueil ir aussi toutes les initiatives généreuses. Je suis heureux de lui signaler l'idée que vient d'avoir la Nociété générale des caux minérales de l'als (Ardèche). En plus de sa généreuse sous-cription, voici l'offre que j'ai reçue d'elle, il y a déjà quelque temps :

e J'ai le plaisir, m'écrit l'administrateur-délégué, de vous annoncer que notre Société serait très heureuse et très honorée d'offrir l'hospitalité la plus complète à Vals, au cours de la saison 1916, à des docteurs militaires blessés ou malades. Il nous a semblé que nous ne devions pas limiter notre invitation à nos seuls chers compatriotes, mais que nous devions également réserver une place à leurs frères d'armes. Done, sauf avis contraire, nous informons la Caisse d'assistance médicule de guerre que nous nous tiendrons prêts à recevoir chez nous :

- « Trois docteurs français,
 - Deux docteurs anglais,
- « Deux docteurs belges,
- « Un docteur russe,
- « Un docteur serbe,
- « Un docteur italien.

« Le séjour à Vals serait de 20 jours et nous demanderions à nos invités de venir, soit du 25 Mai au 24 Juillet, soit du 4" à fin Septemhre. En effet, à partir du 14 Juillet jusqu'aux premiers jours de Septembre, notre hôtel étant toujours au complet, nos hôtes ne pourraient y trouver les soins attentifs et le repos qui l'eur sont nécessaires; d'autre part, nous fermons fin Septembre notre hôtel et notre établissement.

a l'espère, Monsieur le Docteur, que cette idée agrécra aux dirigeants de la Caisse d'assis-



TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NEVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1° En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En gouttes (pour la vole gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 682.46

tance médicale de guerre. C'est notre plus vif désir. x L'administrateur-délégué, " DORVARITY.

On ne saurait être plus obligeant ni mieux dire. Je transmets cette lettre à la Caisse d'assistance qui voudra bien faire profiter dix confrères alliés de ce charmant tour de Vals.

THÉODORE GUILLOZ

Professeur adjoint à la Faculté de Médecine de Nancy (1868-1916)

« Quand la mort vient frapper l'un des nôtres au soir de la vie, alors que sa tâche est accomplie, nous ne pouvons que déplorer, sans nous plaindre, la perte du confrère, de l'ami qui nous est enlevé : c'est l'inexorable loi de la vie. Mais tel n'est pas le cas de notre regretté collègue, qui meurt à un âge auquel son passé, ses aptitudes, son amour du travail, permettaient encore les plus grands espoirs'. » Et cette fin prématurée emprunte à sa eause professionnelle un caractère tout particulier de cruauté.

Scruter par des méthodes, chaque jour affinées, l'avenir pathologique des autres hommes, exercer sur les destinées individuelles ou familiales une divination trop souvent, hélas! justifiée par les faits, c'est un privilège que beaucoup, sans doute, envient à notre profession, et que le médecin, pourtant, paie d'un terrible prix. Tôt ou tard il st frappé, lui aussi, dans ses plus chères affections, touché dans sa personne par les premiers signes de la maladie; tous nous connaissons les angoisses cachées dans ces mots que nous répétons chaque jour : complication, marche, pronostic. Guilloz aura goûté dans ce qu'il a de plus amer le fruit empoisonné de l'arbre de la seience.

Prof. Henrgott. — Eloge funèbre prononcé à la Société de Médecine de Nancy, séance du 12 Avril 1916.

A peine avait-il, par un labeur assidu, acquis, l'un des premicrs en France, la maîtrise de la technique radiologique, qu'apparaissaient les pre-miers signes de cette singulière et irrémédiable désorientation du trophisme local des extrémités digitales, précurscur d'altérations généralisées aux plus profonds viscères. Un autre se fut rebuté : le jeune agrégé de Nancy poursuivit ses recherches sans relâche, perfectionnant les aupoules, substituant le chrome au platine de l'anticathode, creant un dispositif auto-régulateur du vide, s'appliquant avec succès à faire bénéficier l'image radiographique et radioscopique des avantages de la stéréoscopie par les procédés les plus ingénieux (réseaux, éclipses)

Des 1900, il présentait au Congrès de Radiologie un compas à quatre branches pour la déter-mination des corps étrangers, dont l'instrument si parfait de Hirtz peut être considéré comme une heureuse mise au point.

Du reste, aussi bien en optique physiologique qu'en électrologie, l'extrême ingéniosité de Guilloz nous a valu quantité de méthodes élégantes et originales pour la solution de multiples problèmes; et, si peu d'appareils construits par lui ont cu la fortune de devenir classiques comme són rhéostat, c'est que son esprit, satisfait par la découverte d'un dispositif nouveau et pratique, ne se résignait pas, après en avoir énoncé le principe, à s'attarder aux pourparlers indispensables avec les constructeurs

Technicien exceptionnel, physicien précis, Guilloz, par la souplesse de son intelligence, avait su acquérir des connaissances cliniques étendues; son œuvre thérapeutique relative au traitement électrique du lupus, de la goutte, du cancer, l'atteste suffisamment; l'Académie de Médecine, jugcant à sa valeur l'ensemble de ses Medecine, Jugeant a sa valeur i customa ca ex-recherches, l'accueillati, il y a plusieurs années déjà, comme membre correspondant et, presque à la même époque, la croix de la Légion d'hou-neur, — si parcimonicusement dispensée, pourtant, aux maîtres de nos Facultés - venait récompenser son infatigable activité, en même temps que réjouir ses amis.

Réjouir... j'allais écrire « consoler » car, hélas! à ce moment déjà les illusions ne nous étaient plus guère permises: nous savions les étapes succes-sives de ce mal indéracinable, combattu sans relâche et toujours menaçant; nous avions lu la navrante observation des malheureux confrères victimes des prestigieux rayons. Toujours c'était la mort par un mécanisme obscur, après des mois ou des années de souffrances et d'indicible angoisse. Guilloz n'ignorait pas plus que nous ; néanmoins, il lutta jusqu'au bout : jusqu'au dernier jour, je crois, il travailla. Surpris dans une période de crise par la mobilisation, il n'hésita pas à revêtir l'uniforme d'aide-major, qu'il était bien en droit d'abandonner, pour organiser avec des moyens de fortune le service de radiologie des XXº et XXIº régions, dont il avait été désigné comme chef et qu'il voulut diriger tant qu'il vécut. Et, tandis qu'en proie à des névralgies atroces. à des accès d'oppression prolongée, incapable de se coucher, il passait ses nuits sans sommeil à chercher la solution de problèmes scientifiques, ce qui lui était le plus pénible, disait-il , « c'était de ne plus pouvoir travailler autant qu'il l'aurait voulu, alors qu'il aurait eu encore tant de choses intéressantes à étudier, tant de notes à publier ' ».

Il faut avoir connu cette intelligence d'élite, servie par une activité peu commune, pour comprendre la perte infligée par la mort prématurée de Guilloz à la science française et à la Faculté de Nancy. Pour juger du vide laissé par sa disparition dans le cœur de ses collègues et de ses amis. il faudrait avoir joui de cette affection fidèle et chaude qu'il réservait à quelques-uns.

« Il repose désormais, écrit le professeur Herrgott, quittant celle qui a tant souffert de ses souffrances et qui conserve dans son cœur le réconfortant espoir d'un éternel revoir.

« Son long martyr a pris fin. Théodorc Guilloz, martyr de la science, est mort au Champ d'honneur. »

HUCHARD

P. J.

1. Id., Ibid.

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, « ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique « et pratique, la **digitaline cristallisée** (1) dont

« l'action sure et puissante, exempte de dangers, a « èté consacrée déjà par une expérience de 40 années. »

(i) Découverte par NATIVELLE

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila (6.000 fr.)

Prix Desportes

 $\mathbf{L}\mathbf{a}$

DIGITALINE Cristallisée NATIV

Employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Agit plus sûrement que TOUTES les autres Préparations de Digitale.

LABORATOIRE NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS

PURS. ISOTONIQUES ET TITRÉS

COLLOÏDES CLIN EXEMPTS DE HUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÈRAPEUTIQUEMENT ACTIF

ELECTRAUROL (Or colloïdal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal)

COLLOTHIOL (Soufre colloïdal)

TRICALCINE

CROISSANCE . RACHITISME .

SCROFULOSE

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICÉMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE. Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Ampoules de 5 et 10 c.c. - NÉOPLASMES, TUBERCULOSE. Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN. 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1401

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

RECONSTITUANT

LE PLUS PUISSANT - LE PLUS SCIENTIFIQUE - LE PLUS RATIONNEL

RECALCIFICATION

ne peut être ASSURÉE d'une façon CERTAINE PRATIOUE

RICALCIN A BASE DE SELS CALCIQUES RENDUS ASSIMILABLES

EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE

PURE

ADRÉNALINÉE FLUORÉE

DRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS 30 le flacon pour 30 jours de tratement a Baile de 60 cuchets.

MÉTHYLARSINÉE (S. CACHETS sentement door exactement of gr. of the METHYLARSINATE DE SOUTHE chimiquement pur. 5 fr. to Boile de 60 cachets

es CACHETS sentement doses exactement of gr. 92 de FLCORURE DE CALCIUM par cach 2 Tr. 50 to Boile de to cachets.

Echantillons et littérature sur demande. Laboratoire des Produits "Scientia", 10, rue Fromentin, Paris,

DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION . DIABETE

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Première Combination directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone Découverte en 1896 par E. GALBRUN, pocteur en Pharmacie

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900.

GLYCEROPHOSPHAT

GRANULÉ (Produit physiologique semblable à celui de Le premier introduit en therapeutique en 1887

L'acide glycérophosphorique découvert par Goblev en 1846 dans la lécithine du jaune d'œuf se trouve normalement dans tous les tissus nerveux de l'économie, dans la moelle, le cerveau, etc.

C'est la forme chimique des phosphates adoptée par l'organisme. Semblable aux acides gras, l'acide glycérophosphorique forme des sels avec les alcalins, chaux, soude, etc., identiques aux savons (glycéro-stéarate de soude, etc.), c'est ce qui explique la parfaite assimilation et l'innocuité de ces sels, surtout quand ils sont bien préparés.

Les propriétés thérapeutiques des glycérophosphates ont été mises en lumière par la communication faite à l'Académie de Médecine par le Orof A. Robin en 1894.

Notre préparation chimiquement pure. préparée à froid, par des procédés spéciaux, conserve toute sa solubilité dans les liquides aaueux.

Le GLYCEROPHOSPHATE ROBIN s'emploie sous forme de :

Granulé: à la dose de 2 cuillers-mesures dans un reu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Comprimés effervescents : (sans sucre) se dissolvent en quelques minutes dans l'eau. Dose: 4 Comprimés par jour (spécialement pour Diabétiques, etc.)

Injectable: Une injection par jour (ampoule 2 c.c.).
Croissance, Recalcification, Grossesse, Allaitement, et contre toutes formes de Débilités et d'Epuisement.

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS. - DÉTAIL: Toutes Pharmacies.



MARQUE DÉPOSÉI

G. res Parant



MARQUE DÉPOSÉE

8, Rue Favart PARIS

Extrait complet des Glandes pepsiques

DIOSFINE

Comprimés fluo-nitrités toni-cardiaques.

DOSE HABITUELLE :

DIMINUTION de la TENSION ARTERIELLE RÉGULARISATION de la CIRCULATION du SANG Artériosciérose, Menstruation difficile Troubles de la Ménopause.

3.PRUNIER & Cit, 6, Rue de la Tacherie,Paris

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX

NEUROSINE

"Phospho-Glyoérate de Chaux pur"

6, Rue de la Tacherie, 6 PARIS ET PHARMACIES.

NOUVELLES

L'utilisation des compétences. - M. Prat, député, uyant exposé à M le ministre de la Guerre que, sans appar-tenir au corp» enseigaant, des médecins et pharmaciens affrent, par leurs titres et leurstraveux scientifiques, de particulières garantles de science et d'expérience, et ayunt demandé que ces titres et ces truvaux reçaivent une valeur déterminée non variable avec les apprécia-tians individuelles de région à régian, nfin d'assurer à ces officiers, dont la notariété ast indiscutable, ainsi qu'il a été fait paur las professeurs et agrégés, par le décret du 4 Janvier 1916, une pramotion rapide aux grades supérieurs et une situatian militaire carrespondante à leur situation scientifique, a reçu la répanse suivante :

« Il est tenu compte, dans l'étublissement du travail d'avancement, des titres partieuliers et des travaux scientifiques des médecins et pharmaciens; mais il ne parait pus possible d'attribuer à ces titres et à ces tra-vaux une valeur déterminée invariable qui donneruit droit à une promotion. »

La désignation des chefs de secteurs chirurgicaux. — M. Le llérissé, sénateur, uyant demandé à M. le ministre da la Guerre : l° que des chefs de secteurs chirurgicaux ou des centres spéciaux ne soient envoyés pour la seconde fois aux armées qu'après que tous leurs eallègues y auront séjoarné; 2º que pour le rempluce-ment de ces chefs, lors de leur départ au front, campte sait tenu de lu compétence résultant des titres, de l'ancienneté ou de la pratique; 3° que dans la zone des ar-mées, les prescriptions sur l'utilisation des compétences soient toujours observées, a reçu la réponse suivante :

« 1º Les chess de secteurs chirurgicaux, ou de centres spéciuux, sant compris, comme tous les médecins en géiral, sur une liste de départ aux armées. Mais afin qu puisse nssurer leur remplacement et pour que leur mu-tution n'entraine que le minimum de perturbution pos-sible, les directeurs régionaux signalent au ministre l'approche du tour de départ de ces médecins et certains d'entre eux ont du être maintenus, les armées ne pouvunt foarnir momentanément de remplaçants.

« De plus, d'autres peuvent être classés parmi les inaptes, ce qui a pour conséquence de reterder ou d'em-pêcher leur départ pour le front.

« 2º Les échanges entre les armées et le territoire

donnent lieu à un examen sérieux des tîtres et des aptitudes, et le remplacement se fait, dans toute la mesure du possible, par des praticiens possédant une compé-tence équivalente.

s 3º Lars du départ aux armées, des chafs de secteur: chirurgicaux ou de centres spéciaux, les autarités milicarrugaceux ou centres speciaux, res anuartes min-aires et les chefs techniques sont au caurant de leurs aplitudes spécioles, puisque l'échange a été précédé d'une entente préalable. « Il est d'ailleurs fréquent que les campétence d' méderias et chirurgiens spécialistes sont signalés en vue

de leur meilleure utilisat

La soide des médecins auxiliaires. - M. Ancel, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre à quelle solde d'absence u drait un médecin auxiliaire, fait sonaier sur le champ de hataille, à san retaur de captivité, a reçu la réponse suivante:
« Les médeains uuxiliaires n'ont drait à una solde

d'absence, à leur retaur de captivité, qu'autant qu'ils sarvent au dolà de la durée légala, en vertu d'un cantrat, ou qu'ils ont servi comme tels dans l'armée active. « Dans ce cas, ln solde d'abseace est fixée à 1 fr. 53
usqu'à cinq ans de services, 2 fr. 95 après cinq uns, 3 fr. 10 après huit ans, 3 fr. 20 après onze ans.

L'avancement des médecins aides majors de réserve. — M. Raaul Méquillet, député, ayast demandé à M. le ministra de la Guerre si le décret du 11 Octobre 1915, relatif à l'avancement des officiers en général, s'oppose à ca quo les médeclns aides-majors de 2º classe de réserve, qui accomplissaient leurs six derniers mois de service actif quand la mobilisation est survenne et n'ont, par suite, pas quitté le service actif, reçaivent, en temps da guerre, leur avancement à l'aacicnacté com leurs camurades de l'active l'abtenaient en temps de paix, ajoutent qu'il y a environ une trentaine d'aides-majors qui ant plus de deux ans de services, dont dixhuit mois de cumpagne, qui n'ant obtenu aucun avance-ment, a recu la réponse suivante :

« Les médecias aides-majors de 2º classe de réserve qui accomplissaient leurs six derniers mois de service actif quand la mobilisation est survenue appartiennent à la réserve et sont normalement pramus camme tels au grade supérieur, à quaire ans d'ancienneté, sous réserve de l'application des dispositions de l'art. 18 de la loi du 14 Avril 1832 sur l'avancement dans l'armée, aux termes duquel le temps exigé pour passer d'un grade à un autra « peut être », à la guerre, « réduit de moitié ».

L'affectation aux hôpitaux des médecins auxi-- M. llenri Labrouc, député, nyant demandé à M. le ministre de la Guerre si les médecins auxiliaires qui n'ont pas fait campagne ont le droit d'être affectés à un hôpital, a reçu la réponse suivante : « En principe, les médecins auxiliaires sont envoyés

aux armées et employés dans las formatians de l'avant, is aucune disposition réglementaire ne s'appos l'affectation d'un médecia euxiliaire à un hôpital, qu'il ait ou non fait campagne, a

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

or : 0.04, Princips : 0.01 de Bi-lod, de CODÉINE 49, Be de Port-Royal, PARIS FORMULE DES HOPITAUX DE PARIS :

EAU NÉOLÉE

NÉOL. . . . 1 partie. EAU. . . . (soit le petit flacon de Néol pour 1/2 litre d'eau).

L'eau néolée étant ainsi préparée extemparanément onstitue une véritable eau ozonée récente, parlaitement stabilisée, toujours semblable. Elle doit donc, dans tous stabilisse, todiours semblable. Bet out done, dons soldes les cas, remplacer l'eau oxygénéa (composition variable et très altérable, souvent caustique, toujours irritante). L'eau néolée étant du néol dilué d'eau est d'un usage très écanomique.

Cabinet ou install. électro-radiol. à céder. Situation et cond. très avantageuses. Prise de possession pouvant être différée jusqu'à fin guerre. Pressé. — Ecrire P. M., nº 1066.

On demande pour hôpital installation complète d'occasion salles de chirurgie et radiographie. On prondrait objets séparément. — Ecrire P. M., nº 1067. Docteur, oto-rhino-laryng., désire faire remplacem. près-midi, médecine ou spécialité. — Ecrire P. M.,

Docteur très sérieux, non mobilisable, grande habitude de la clientèle, demande remplacem. Paris. Ecrire P. M., nº 1195. M. le Dr Méry, à l'hôpital des Enfants-Malades,

demande un externe de suite. Le Gérant : O. Ponés.

L. MARETHEUX, imprimsur, 1, rus Cassotte. - Paris.



Médication iodée sans iodisme

OLLO-IODE DUBOIS

Protéine iodée colloïdale

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. - 5 à 50 Gouttes par jour sulvant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS, Phen de 1 ro Classe, Fournisseur des Hôpitaux, 7, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le meilleur Dentifrice antisentique

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIQUES ET MEDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S, Surgras au heurre de cacao, S. Pansna, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol souffe, S. Sublime, S. Résorcine. Savon à l'Ichthyol, S. Sollivreux, S. à l'huile decade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme.

AMPOULES GAIACACODYLIQUES, & 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaïacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

des foies de morue frais, est très riche en principes actifs : Iode, Phosphore et Alcaloides; elle est tres niche en principes actifs : Iode, Phosphore et Alcaloides; elle est tres nich supportée, même pendant l'été.

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit excl' français - DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycèrophosphates alcalins (éléments principaux des tissus narveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr. uv à un gauttes à chaque rapss.

HI sucre, ni chaux, ni sicoo,

Granules de Catillon

a 0,001 Extrait Titré de

Granules de Catillon & 0,0001 STROPHANTINE CRIST.

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

TOMOUE OU GEUR, DURETTOUT APLES

TOMOUE OU GEUR, DURETTOUT APLES

ASTSTUTE, TYPINE, DEPRESSOR, EUDERS, Alleties MITRALS, Cribplants est PRATTS & VIELLANDS, to.

Nombre de Strophantus sont inertes, les teintures sont infédères, extert is Égrantec ATILLON, être or épactelles et éféctes.

Tablettes de Catillon

Ogr. 25 corps thyroide Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable.
1 à 2 contre Myxondème.
2 à 8 contre Obèsité, éctire, Mcrietisme, etc.
FL. 3fr. - PARUS, 3 Boult St-Martin.

ERANCAIS

et INFECTIONS

Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement

Rhodium B Colloidal électrique.

AMPOULES de 3 cm

USAGE INTERNE

DRAGÉES SIROP

au BITUWOL CODÉINE, IPÉCA, ACONIT.

VOIES RESPIRATOIRES, BRONCHITES. TUBERCULOSE

USAGE EXTERNE

Pâte au Bitumol : Le melleur des Topiques contre ECZÉMAS et toutes MALADIES DE LA PEAU. Savon au Bitumol : Supporté par les PEAUX LES PLUS SENSIBLES Ovules au Bitumol : GYNÉCOLOGIE.

du Docteur Le Tanneur (de Paris)

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS 6, rue de Laborde, PARIS

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients : tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS.

ROIdu docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI { Liquide: 1 ou 2 cuilierées à soupe. Confiture : Enfants 1 à 2 cuilierées à caté 6, RUE DE LABORDE

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

SANGLE MYOSTHENIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DEGRESSIVES de bas en haut Brevets A.L. Modeles et Marques dépose

PTOSES . GROSSESSE . OBESITÉ . HERNIES . SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67 Rue MONTORGUEIL PARIS Tel Central 89-01

COOUELUCHE SULFOLÉINE

Eschro So (Anne) : Que, Specifique non toxique : 2 à 5 mill, à café, dessert ou soupe selon l'age - 6, R. A. b. ed., Paris COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUSSE

anti-infectieux dans toutes les septicemies

COLLOIDAL DANSSE

Traitement rapide du rhumatisme

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatlaue, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénai, Thymique, Hypophysaire.

administration prolongée

GAÏACOL INODORE

à hautes doses



uniquement sous forme de

"ROCHE" SIROP COMPRIMÉS "ROCHE" CACHETS "ROCHE"

echantillon et litterature Produits: F.HOFFMANN-LA ROCHE & C? 21 Place des Vosges . PARIS

CACHETS "ROCHE DETHIOCOL

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores .-- Ampoules de 1 cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plales microbiennes

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/a.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cie, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS, Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES, Tél.: 0-61

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine).

AMIBIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LEW LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr

Union postale..... 15 fr. Les abennements partent dn commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrége, seur et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien do l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -L. LANDOUZY

Doyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut ot de l'Académie de médecine.

Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire, de la Birection.

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de medecine M. LERMOYEZ

Médocin de l'hôpital Saint-Anteine, bre de l'Académie de médecine.

- RÉDACTION -SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sent ouverts

AVIS AUX ABONNĖS

- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux :

G.-H. LEMOINE et DEVIN, - La méthode de Milne et la propagation des maladies contagieuses, p. 201. M. Favre et M. Longin. — De la méthode conjuguée arséno-mercurielle dans le traitement de la syphilis. p. 201.

Dehelly et Dumas. - Stérilisation des blessures de guerre. Technique, p. 203.

Sociétés militaires :

REUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA Ve ARMÉE, p. 205. Chirurgie pratique:

A. Herrin. — Erarteur simple pour le traitement de la contracture des mâchoires, p. 207.

Analyses, p. 207.

Chronique : A. M. - A travers les publications médicales allemandes.

SOMMAIRES DES REVUES LES MÉDECINS AUX ARMÉES

FACULTÉ DE PARIS.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rue de Rome, PARIS

Aux Gorges sensibles

et Muqueuses délicates. Prescrivez :

CHALLES-LES-EAUX

La Reine du Soufre

Se trouve en bouteille, 1/2, 1/4, dans les pharmacies et dépôts d'enu minérale. SAISO 10 H FEATSON 1 .. HIM

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

A TRAVERS LES

PUBLICATIONS MÉDICALES ALLEMANDES1

Nos lecteurs ont particulièrement apprécié la séric d'études dues aux plumes autorisées des professeurs Landouzy, Roger, Achard, J.-L. Faure, Castaigne et C. Jeannin, parues dans La Presse Médicale sous la rubrique générale « La Médecine française en ces cinquante dernières années ». Ces articles ont eu le périlleux honneur de fixer l'attention de son Excellence le Conseiller sanitaire intime, Professeur Docteur Julius Schwalbe, rédacteur en chef des Deutsche medizinische Wochenschrift. Il consacre à leur analyse deux longs articles et une dizaine des précieuses colonnes de son estimable publication Deutsche medizmische Wochenschrift, pos 11 et 12. 1916). Nous voudrions pouvoir donner à nos lecteurs la traduction in extenso de ce monument littéraire. Hélas! le papier est cher, notre place mesurée, le temps de nos lecteurs l'est encore

V. La Presse Médicale, nos 9, 11, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 26, 38, 43, 47, 54 et 6 (4, 18, 27 Mars, 1er, 8, 15 et 22 Avril, 6 Mai, 10 Juin, 19 Août, 16 Septembre, 7 Octobre et 8 Nov. 1915, 31 juny. 1916).

DIGITALINE oriestallisée

Granules - Solution - Ampoules.

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde, Ovaire, Foie, etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

davantage, nous devons nous borner à une trop succincte analyse. Que nos lecteurs et son Excellence M. le Conseiller sanitaire intime nous en excusent.



Notre éminent confrère débute sur le mode lyrico-ironique. Oue des médecins français aient le loisir d'écrire une revue rétrospective des acquisitions scientifiques du passé, quand l'histoire du monde est concentrée autour du présent (konzentrisch auf die Gegenwart eingestellt), quand chaque individu angoissé suit de minute en minute le développement de l'épouvantable drame qui se joue sur le champ de bataille de l'Europe, quand la terre entière retentit du tonnerre des eanons, quand la destinée des peuples, etc., voilà de quoi stupéfier l'émotif conseiller. Quelle sérénité! s'écrie-t-il. (Welche erhabene philosophische Ruhe des Geistes!) Quelle impassibilité! Welche unerschütterte Gelassenheit des Gemiltes!

Débutant sur ce mode aign et majeur, le morceau promet. Il tient, moins que nos simples civils, mais enfin il tient pendant deux ou trois colonnes, ce qui est déjà bien joli. Notre doyen en prend d'abord plus que pour ses grades et ce n'est pas peu dire. Son Excellence M. le Conseiller sanitaire intime, Professeur Docteur Julius

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (LIQUIDE)

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS **Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE**

HECTINE

HECTARGYRE LES (20 cgr.) i ampoule tous les 2 jours. -

Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzols. AMPOULES (00 err.) | 1 empoid (our les 1 jours. – Injecter | 1 puls extra que 00 et al 1 puls extra que 1 Schwalbe, rédacteur en chef des Dentsche medizinische Wochenschrift, les connait du reste et les rappelle avec complaisance : « Prof. Landouzy, Professor der medizinischen Klnik, Mitglieder des Instituts und der Akademie de Medecine. Doyen der Fakültat in Paris, aber auch einer der Herausgeber der Preuss Médicale ». Très llatteur pour noter rédaction. Salmost

L'introduction du professeur Landouzy commençait comme on sait, par le mot fatidique « L'Allemagne ». « Ia, wirklich, l'Allemagne! », souligne l'astucieux commentateur, et il ne lui en faut pas davantage pour conclure, toujours dans le mode majeur, que cette « pauvre et innocente France » (arme unschuldige Frankreich) nourrissait à l'endroit de l'Allemagne les plus noirs desseins. Notre doyen est convaincu de préparer depuis quarante-einq ans l'agression française avec le concours de la Russic et de l'Angleterre. Les preuves : l'idéal « revanchard » de la Médecine française, les emprunts russes, les accords anglais, etc., etc. Nos lecteurs ne saisissent pas bien le rapport? Nous non plus d'ailleurs. Comme on voit bien que la « kultur » nous est étrangère !

Ici la modulation évolue vers le mineur par addition de quelques bémols.

Qu'après l'invasion de la Belgique imposée à l'Allemagne par la nécessité la plus dure (in hatrester Notschr), qu'après la délaite de l'armée belge attachée au sort de la France et de l'Angieterre (an Eugland und Frankreich gekettet), qu'après le trop juste châtiment inligié aux hourgoois félons et assassins de Louvain (mach dem Strafgereirla un Lowen binterlistigen môrderischen Bürgern)! les Anglais aient stigmatisé les

1. Nos lecteurs nous excuseront de reproduire aussi souvent de fastidiense façon le texte allemand original. Nous eraindrions, sans cela, qu'ils ne nous croient victime d'une dangereuse fantnisie. Allemands du nom de « Huns » — et quo les Français leur aient décoché l'épithète « insultante » de « Boches », voila qui jette manifestement hors de lui l'honorable publiciste. « On hafoua notre « kultur » et on tourna en dévision notre aspect et nos sentiments; on ne nous jugea plus dignes de notre nom glorieux depuis des milleanires. » and de noireceur verbale remplit de douleur l'âme du sensible rédacteur, si parfaitement impassible, pour ne pas dire plus, devant les horreurs de Louvain.

Ce pénible effort pour solidariser la grande Alamagne de jadis, l'Allemagne des Dürer, des Gorthe et des Beethoven – A l'Allemagne prussianisée d'aujourd'hui, l'Allemagne des Hohenzollern, des Bernhardi et des Tirpitz — a tout à la fois quelque chose d'odieux et de touchant.

Mais, Escelleni Monsieur Sehvalle, les grands noms de Direr, de Gentle, de Schiller, de Beethoven, ces grands héros de l'Allemagnie et de l'Humanité restem pour nous tout aussi glorieux, tout aussi andises, tout aussi admirables. Ce sera précisément devant l'histoire le crime inexpiable de geûeration actuelle, que d'avoir couvert d'opporte le grand nom qu'ils lui avaient légué. Tout au plus pourrait-ils méler à notre admiration pour eux le sentiment de pitié profonde que l'on ressent pour un parfait honnéte homme dont le fils, entraîné par une gourgandine, a désilonoré le nom. Nous réservons à votre genération le sentiment...., précisément celui qu'on ressent pour le fils indigne.

Mais glissons.

· 形.

Le morceau évolue décidément vers le mineur. L'innocent journaliste dénie à l'Allemagne toute responsabilité dans la guerre actuelle. Il plaide non coupable. Les Alliés et plus particulièrement les Français furent les agresseurs. Vous voulez des preuves? En voilà une. Je vous la donne en mille, que dis-je, en un million : le lancement de bombes sur Nuremberg par un aviateur français avant même la déclaration de guerre. Vous croyez que je plaisante — bien — alors je reproduis... « nachden vor der Kriegserklärung ein französischer Flieger auf Nürmberg Bomben abgeworfen hatte ». Le peu subtil rédacteur en est là, en Mars 1916!

N'insistons pas! Retenons de ce lamentable plaidoyer, ce seul fait, premier eri d'une conscience argoissée peut-être même à son insu : l'avocat plaide non coupable. A quand la demande de circonstances atténuantes?

M. Harden avait tout de même une autre allure, quand, avec une sincérité brutale, et un indiscutable talent il repoussait toutes ces misérables arguties, et proclamait la purc doctrine pangermanique à laquelle on ne peut refuser, en dépit de l'lorpreur, une grandeur sauvage.

M. Maximilien Harden, qui passe pour être quelquefois dans le secret des dieux, clamait aux quatre vents du ciel :

« Demandez donc au hêtre de quel droit il élève sa cime plus haut que le bouleau ou le palmier et citez-le devant un conscil d'arbustes sans force et sans vigueur. Dans le feuillage du hêtre, une voix s'élèvera violente comme une tempête, qui s'écriera: Mon droit, e'est ma force, De quel côté est le droit? Du côté où se trouve la force. La guerre que nous livrons est juste parce qu'elle sert au peuple allemand et paree qu'elle aceroît sa puissance. Enfoncous cette maxime à coup de marteau dans tous les eœurs. Elle l'emporte sur des centaines de livres blanes. Affichons-la sur tous les murs, sur les hôtels de ville, au coin des rues, en de grands placards rouge sang. Le Français abâtardi se rengorge dans la folle illusion qu'il pourra écraser le petit-fils du grand vain-queur. Sabre au clair! Tuons-le! l'Histoire ne nous demandera pas nos raisons. »

Voilá qui est parler, et convenons - sans

TRAITEMENT DE LA CONSTIPATION DE LA CONSTITUTION DE

Chimiquement pure spécialement préparée pour lusage interne

1à2 cuillérées à entremets le matin à jeun et le soir en se couchant ou MIEUX ENCORE

remplacer la dose du soir par :

LA THAOLAXINE LAXATIF REGIME
Laboratoires DURET & RABY 5. Av des Tilleuls PARIS MONTMARTRE

grandiloquenee --- que l'objurgation de ce diable d'homme a bien failli se réaliser. Les calculs sur lesquels elle s'appuyait avaient tenu compte de tous les pondérables. Nos poilus et les « impondérables » ont déjoué toutes les prévisions. La vietoire n'a pas été exaete au rendez-vous que lui avait assigné le fougueux pamphlétaire. En attendant l'histoire qu'éeriront nos enfants, la conscience humaine sort lentement de sa troublante torpeur et eommenee à demander par l'organe du président Wilson « ses raisons » à la nation de proie :

« J'estime comme de mon devoir de prévenir l'Allemagne que, à moins qu'elle n'abandonne sa guerre de terreur et de erimes, le Gouvernement des Etats-Unis devra rompre avec elle ses relations. Congrès américain (Avril 1916). »

Voilà belle matière à développement pour les virulents follieulaires d'outre-Rhin. Ils se sont, au cours de cette guerre, montrés pour nous de trop fidèles - sinon loyaux - alliés pour que nous ne désirions pas ardemment les voir continuer.



Il nous resterait à exposer comment le fameux manifeste des 93 continue à exciter l'admiration du rédacteur en chef des Deutsche medizinische Woehensehrift, l'aecueil ironique qui lui fut réservé, sa stupeur, et l'expulsion de l'Académie de médeeine des signataires, son indignation.

Il nous resterait enfin à constater comment, ehieanant sur des détails, M. le professeur Sehwalbe semble bien prêt de confirmer la teneur générale des articles de MM. les professeurs Roger, Achard, Faure, Castaigne et Jeannin. Mais il ne faut abuser de rien et surtout de la patience de ses lecteurs.

- 203 -SOMMAIRES DES REVUES

BEVUE NEUROLOGIOUE

Sommaire du nº 2 (Février 1916).

Mémoires originaux :

Henry Meige. - Les tremblements cousécutifs aux explosions (tremblement, tressaillement, trémophobie).

Demètre, Em. Paullan (de Bucarest). - Sur le phénomène de la face et le signe contralatéral de la

R. Benon (de Nantes). - Les maladies mentales et nerveuses et la guerre.

Analyses:

Neurologie. - Psychiatrie. - Thérapeutique.

Société de Neurologie : Séauce du 3 Février 1916.

ANNALES DE MÉDECINE

SOMMARE du nº 2 (Mars-Avril 1916).

Mémoires originaux :

E. Lenoble. - Etude clinique et anatomique d'un cas d'ectasie simple congénitale de l'artère pulmonaire observée chez un tuberculeux entaché de syphilis cérébro-spinale présentant des nodules kystiques à distribution symétrique sur tout le corps.

E. Duhot. - Sur l'activation du venin de cobra par le sérum de malades atteints d'affections rénales. Noël Fiessinger, Pierre Molroud, Charles-Ovide Gulllaumin. Germaln Vienne. - Action des antiseptiques et plus spécialement des hypochlorites alcalius sur les leucocytes du pus et les albumines cous-

tituées des plaies de guerre. Grall et Guy Laroche. - Syndrome cholériforme et bacilles paratyphiques.

Marcel Maillet. — Notes à propos de 122 cas de plaies de poitrine.

Livres nouveaux.

REVUE DE GYNÉCOLOGIE .

ET DE CHIRURGIE ABDOMINALES

Sommaire du u° 5, Nov. 1915 (publié en Avril 1916).

Travaux priginaux :

R. Proust et A. Buquet. - Des accidents liés à la rupture ou à l'avortement des grossesses tubaires simultanées.

C. Waegell. - La grossesse interstitielle. Chaput. — Traitement des grosses hernies crurales

par la greffe adipeuse pédiculée.

LA REVUE PHILANTHROPIQUE

Sommaire du nº 223 (Mars 1916).

Dr G. Mocquot. - La protection de l'enfance et les consultations obligatoires de nourrissons.

Revue d'assistance : Note du Secrétariat général.

Assemblée générale de la Société materuelle parisieune « La Pouponnière ». Institut de puériculture. Informations.

Echos.

Bulletin, par M. Paul Strauss.

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

Sommaire du nº 5 (Avril 1916).

Mémoires originaux :

Nobécourt. — Des hypotrophies et des cachexies des nourrissons Etiologie, physiologie pathologique, anatomie pathologique, pathogénie (suite).

Revue génévale :

J. Comby. - Anaphylazie et sérothérapie chez les enfants.

Analyses.

Nonvelles.

PRODUITS SPÉCIAUX DES " LABORATOIRES

Échantillons et Vente en gros : Marius SESTIER, Pharmacien, 9, Cours de la Liberté, LYON

FIEVRE Contre la

IMMUNISATION ET TRAITEMENT

ANTITYPHO-COLIQUE POLYVALENT Sans contre-indication, sans danger, sans réaction.

ANTIPYRÉTIQUE ET ANALGÉSIQUE

Pas de contre-indication. — Un à deux grammes par jour. — Spécialement indiquée dans la FIÈVRE TYPHOÏDE

TOUS LES CAS D'ANOREXIE ET D'INAPPÉTENCE

DES DÉCHÉANCES ORGANIQUES.

Préparations organothérapiques à tous organes CONTENANT LA TOTALITÉ DES PRINCIPES ACTIFS DES ORGANES FRAIS

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881, par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine, etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le **PEPTONATE DE FER.**

Sous la forme de *Peptonate de Fer*, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

Préconisé par les professeurs : Hayem, Huchard, Dujardin-Beaumetz, Raymond, Dumontpallier, etc., les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. Mr. ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors incomnu de la Glycerine dans l'assimilation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot, V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 1885.)

En 1890, une attestation qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, M° ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer, reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères, Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT)

Tanatare, 27 Septembre 1800.

« Le PEPTONATE de FER ROBIN a praiment une action curative puissante bien supérieure à celle des autres préparations sumilaires. » Docteur JAILLET, actic del de blacte de l'activative d'Irrespetie e la Facile é Rédecte de Paris.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent exprimés de la manière suivante par le Profr G. POUCHET:

«Le PEPTONATE de FER ROBH est un sel organique défini constitué par deux combinatsons : l'a de Peptone et 2º de Gycérine et de Fer, formant un sel ferrique double, à l'état de combinatson particulière, et telle que le fer ne peut être décels ni précytié par les réactifs ordinaires de la chinte minérale. Cet état particulièr e rend éminemment propre à l'assimilation.» (Analyse du Doctur G. POUCHET. Préssere de parmolègle à la Teste de Méctene de Fini, fische de l'Acédude et Bléche, et le

D'après ce qui précède ; nous convons de l'adelle étible de l'idelle, étible de l'adelle, étible d'après ce qui précède ; nous convons donc pouvoir affirmer qu'aucune Spécialité Pharmacoutique n'a jamais eu une pareille consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique.

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit :

l'Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose,

2º Le Fer ROBIN favorise l'hypergenèse des hématoblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

** Enfin le Fer ROBIN active la nutrition, il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc.

Très économique, car chaque flacon représente une durée de trois semaines à un mois de traitement, ce médicament dépourve de toute sevent styptique, se prend à la dosse de 10à 30 goutes par repas dans un peu d'eau ou de vin et dans n'importe quel liquide ou aliment, étant soulble dans tous les liquides organiques, jait, étc.

On prescrira avec avantage chez les Personnes délicates, les Convalescents et les Vieillards, etc.:

le VIN ROBIN au Peptonate de Fer ou le PEPTO-ELIXIR ROBIN (Liquaurs très agréables). – Doss: Un verre à liqueur per repos. Pour ne pas confondre et intériets limitations et Contrefaçons de ceproduit, cxiger la Signature et la Marque "FER ROBIN avec un LION COUCRE"

Vente en Gros: PARIS, 13, Rue de Poissy. — Détail: Toutes Pharmacies.





MEILLEUR AGENT





CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20 D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF. DOSE MOYENNE: 4 A 6 CAPSULES PAR JOUR PRISES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECIN.



L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISFACTION. ENVOI GRAT. D'ÉCHANT. ET LITTÉR. AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE.

LABORATOIRE DE LA CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

COLIQUES HÉPATIQUES LITHIASE BILIAIRE - ENTÉROCOLITES CHOLÉMIE - ICTÈRES - CONSTIPATION AUTO-INTOXICATI



1913. - Gand : Médaille d'Or

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux) XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris.



1914. - Lyon: Diplôme d'Honneur

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contient ni sucre, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantilions et Prix apécioux pour les Hôpiteux et Ambui-

VASOLAXINE

REBEC

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR USAGE INTERNE (Paraffine liquide)

INDICATIONS: ONSTIPATION HABITUELLE; dans les maladies aigues (fièvre typhoïde); chez les opérés du ventre; dans l'appendicite chronique; dans l'entérite muco-membraneuse; chez les prostatiques; chez les femmes enceintes.

Envois gratulis Littérature, Echantillons, Renseignements: LABORATOIRES REBEC, (CABANNE, Ph. Dr.), 59, rue de Châteaudun, PARIS.

N. B. — Malgré la hausse considérable des produits et des accessoires, malgré la difficulté de se procurer la matière première, nous prévenons MM, les Docteurs que nous n'avons pas augmenté notre prix et que nous sommes en meure de livrer la YVSMI, ANINE pendant la durée des hostilités. On peut donc l'exiger chez test les plummatères qui peuvent se la procurer chez les commissionaires ou aux LABORATOURES REBEC.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. — Sont inscrits an tableau de la Légion d'honneur, pour :

Chevalier: M. Erdinger, médecin-major de 1^{re} classe au Tonkin.

— M. Gaudier, medecin-major de 1st classe, territorial, médecin-che d'un centre hospitalier ; professeur de Faculté de Médecine, chirargien d'une hante voleur professionnelle, éminemuent consciencieax, très actif, résdévoné, Assare à la satisfaction de tous le service d'une ambalance et celui de wédecin-chet d'ûn centre hospitalité.

— M. Martin, méderin unjor de 1st classe, territorial à T. T., méderin-hel d'une ambulance i a reada des services émineuts, autant par so valeur scientifique que por son d'evouement \(\) d'abord ouvert aux blessés sa maison de santé, poir la obsance from l'estantique de l'estantique d'estantique de l'estantique de

Sont cités à l'ordre du jour :

— M. Ouzilleau, méderin-major de 2º classe : chof de Service de Santé d'une colonne, a fait preuve depais le début des opérations d'an zéle et d'un dévouement sans bornes. A puis-amment contribue à sauver la vie a mombreux blessée en organisant avec un exprit à distitute remanquable un service impeccable, maigré des difficultés exceptionnolles et insarmonlables.

hemites exceptionnolies et insarmoniables.

— M. Lecerf, médein aiden-aiquir de 2º classe au 102º rég., d'infanterie u finit preuve, depais le délant de la compagne, de valuer et de dévamente. Nest partieulièrement distingué les valuer et de l'expensionne de la compagne, de valuer et de l'expensionne et 26 s'èpreaux de la compagne de

MIDABLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. — Médailled'argent : M. Demonet (Ernest), médecin-omjor de 2º clusse. — M. Guittard (Jacques), médecin aide-major de

1re classe de réserve.

— M. Gallemin (Georges), médecin uide-mojor de

 M. Rebuffat (Emile), médecin aide-major de 2º classe de réserve. M. Mestre (Charles), médecin aide-major de 2º classe e l'armée territoriale.

- M. Puzzi-Escot (Lucien), médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriole.

 M. Bocuge (Joseph), médecin aide-major de 1^{re} closse de l'armée territoriale.
 M. Piot (Albert), médecin aide-major de 2° classe

de réserve.

— M. Norero (Marcel), médecin oide-major de 2º classe

de réserve.

— M Offret (Alfred), médecin alde-major de 1ºº classe de réserve.

M Trotesski (Victor), médecin oide-major de
1re classe de l'armée territoriale.

 M. Apchin (Jean), médecin aide-major de 2º classe de réserve.

FACULTÉ DE PARIS

Faculté de Médecine de Paris. — I. Examens. — Landi 8 Mai 1916, 5º, Examen doctorat, Chirurgie (Première portie) (1º seire), Blotel-Dien. — 5º, Examen doctorat, Chirurgie (Première portie) (1º seire), Blotel-Dien. — 5º, Examen doctorat, Obstétrique — Mardi 9 Mai 1916, 5º, Examen doctorat, Obstétrique (Première partie), Benujon. — 1eadi 11 Mai 1916, 5º, Examen doctorat, Faraltis, — 3º, Examen doctorat, Cresière), Faculté. — 4º, Examen doctorat (1º seire), Faculté. — 4º, Examen doctorat (1º seire), Faculté. — 5º, Examen doctorat (1º seire), Faculté. — 5º, Examen doctorat (1º seire), Faculté. — 5º, Examen doctorat (Deuxième partie) (1º série), Benujon. — 5º, Examen doctorat (Deuxième partie) (2º série), Benujon. — 5º, Examen doctorat (Deuxième partie) (2º série), Benujon.

II. Thèses — Iradi II Mai 1916, Candidot: Mes Llacre, Président : M. Blanchand. Examinatours: MM. Ribemont-Desaugnes, Widal, Aug. Broco. Sajet : Médecine et Dégeaures hondrhipres de l'Inde. — Candidat : M. Clergeon. Président : M. Ribemont-Dessaignes. Examinaturs: MM. Blanchard, Widal, Aug. Broco. Sajet : De lo mortinatalité caasée par auto-intoxication gravidique et traduisant por les vontessements dits incorreibles et le passage de l'albumine dans les urines. — Candidat : M. Yunnes Président : M. Widal. Examinatours : MM. Blanchard, Ribemont-Dessaignes, Aug. Broco. Sajet : Terries guatraiques de la stênce protrique. — Conference de l'anniques de la stênce protrique. — Conserve de l'anniques de la stênce protrique. — Conserve : MM. Blanchard, Ribemont-Dessaignes, Widal, — Sajet : La véritable scénsion continue por l'opporeil de Jenn-Paul Burety. Son application au traitement des fractures de fémure et de le coxalgi de l'annique de la respectation au traitement des fractures de fémure et de le coxalgi de l'annique de

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

La Choléine Camus, pour répondre aux nombreuses lettres qui lui sont adressées. Informe le corps médical que l'envoi gracieux d'échatillons est toujours assuré sur simple demande médicale et que des pris spéciaux sont consentis pour Ambulances, Hôpitaux et toutes formations militaires (Ecrire au Aboratoire de la Choléine Camus, à Moulins (Allier).

Cabinet ou install. électro-radiol. à céder. Situation et cond. très avantag. Prise de possession pouvant être dillérée jusqu'à fin guerre. Pressé. — Ecrire P. M., nº 1066.

On demande, pour hôpital, installation complète d'occasion, salles chirurgie et radiographie. On prendrait objets séparément. — Ecrire P. M., nº 1067.

Dr Hache, Saiut-Maixeut (Deux-Sèvres). — A céder pour Juillet 1916, clientèle méd chir. 12.000 francs. Indemn. 3.000 fr.

Docteur réfuglé, pharm. de 1^{re} cl., ancien méd.-chef hôpital Nord, ferait remplacement cabinet de consultation ou clinique. — Ecrire P. M., nº 1193.

Médecin aide-major, long congé convalese., dem. remplacement pour été. — Ecrire: Klotz, 1, villa Longchamps, Paris (XVIe). Médecin expérimenté, convaissant aussi électro-

radiol., désirc fonction rétribuée pour durée été prochain. — Eerire P. M., nº 1198. Etudiant de 3° année demande place dans clinique mal. vénériennes ou gynécol. Eerire P. M., nº 1199.

FORMULE DES HOPITAUX DE PARIS :

EAU NÉOLÉE

NÉOL. . . . 1 partic. EAU 4 porties. (soit le petit flacon de Néol pour 1/2 litre d'eau).

L'eau néolée étant ainsi préparée extemporanément constitue ane véritable eau coorde récente, parfaitement stabillisée, toujours semblable. Elle doit donc, dans tous les cas, remplacer l'eau oxygénée (composition variable et très ultrable, souvent caustique, toujours irritante.) L'eau néolée étant du néol dilné d'eau est d'an usage très économique.

Le Gerant : O. Ponée.

Paris. - L. Marstarux, imprimeer, t, rue Cassette



SOURCE BADOLT

L'EALL DE TARLE SANS RIVALE, L'EMBAL GIÈRE GI

VENTE

20 Millions à Bouteilles

PAR AN

Déclarée d'interêt Public

Le plus Puissant Reconstituant général

<u>HISTOGENOL</u>

organique à base de Nuciarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médicotion arsenicale et phosphorée organique, L'HISTOGENOL NALINE est

Naline

L'HISTOGRIOL NA L'HINE est debilit, par une cauve que ouque, retanne une médication reparatrio et dynamogénique puissante; cans lous les cas du if dui relever [Véta [éderal, anediorer la composition du saine, compenialer les lous, consciulir s'international de l'entre l'est production de composition du saine, compenialer les lous, consciulir s'international de l'entre l'est production de l'est product

NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES
FABLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.
FORMES (LIXIN)
FORMES (Anution: Zenit Asoura parjour.
Adultion: Temerus parjou.
Lixing (Anution: Zenit Asoura parjour.
Lixing (Anution: Zenit Asoura p

Exiger sur toutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantes: S'atr. 1 A.NALINE, Ples Villeneuve-la Garenno, pris Si-Donis (S:lat).

OXYGÉNATEUR ® PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mėlingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hópitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris).

Voir la Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 441.

ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE :

ST-FONS



et TOUTES SEPTICEMIES Traitement

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 3 cm

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Dêcembre 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18. Avenue Hoche - PARIS

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES Solution d'arséniate de Vanadium.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie.

Prix: 3 fr. 50

VANADARSINE GUILLAUMIN

SÉRUM VANADARSINF EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tons les ionrs ou tous les deux jours. 2002

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

■ Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, D' en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 468, Bd St-Germain, PARIS

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

HUILE GRISE VIGIER à 40%

12, Bouley, Bonne-Nouvelle PARIS

SERINGUE spéciale du Dr Barthélemy, modèle VIGIER à 15 divisions ; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube. AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent, cube.

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

SAVON DENTIFRICE VIGIER

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT YSOL

ÉCHANTILLON GRATUIT MM. les Médecins qui en font la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL 31. Sue Permentier, IVRY (Sale



AMPOULES INJECTIONS DRAGÉES | HÉMOSTATIQUE le plus sûr et le plus énergique. Istel d'échatifiles: 99, R d'Aboukir, Paris

RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS,

MANOS PURGATIF FRANÇAIS
aux Eaux minórales naturelle
de Plombières (Vosges). ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise. Paris.

du docteur LE TANNEUR (de Paris Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients :

tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

MEXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules ... Comprimés

IPÉCA INJECTABLE

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaccutique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

ALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES OF RENALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE OPOTHERAPIE COUTES MEDICATIONS

CXTRAIT Heartings Monocar Doses 1, descentil* 18.6. BYMERILINES Mechanis Mochanis 6.1. BYMERILINES Myndianas Manocar (native 18.6. BYMERILINES And Myndianas Monocar (native 18.6. BYMERILINES Enteriors Monocar 2.8.0. BYMERILINES Enteriors Monocar 18.0. BYMERILINES MYNDIANAS MONOCAR 18.0. BYMERILINES MYNDIANAS MONOCAR 18.0. BYMERILINES MYNDIANAS MY

5 R O L

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerees à soupe. Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à cate BUE DE LABORDE . DADIS

PLASMA MUSCULAIRE extrai SUCCONUSCULINE PLASMA MUSCULAIRE extrait of freid, 100 grammes de viande de 10, ree de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchous de grès la SUCCO conserve l'définiment use propriétée physique et l'héramentique.

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES .- 6, Rue Abel, PARIS

Contre toutes
les formes
de la
la Faiblesse
et de
l'Epuisement

Reconstituant général sans contre-indications

Phosphate vital

Glycérophosphate identique à celui de l'organisme

ÉCHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

SYPHILIS

CAPSULES RAQUIN

| Iodure de Potassium 0.25 | Iodure de Sodium 0.25

Salicylate (Ilg)

de Sodium 0.:

Tolérance Parfaite



BLENNORRHAGIES

CAPSULES RAQUIN

COPAHIVATE DE SOUDE (12 capsules par jour) Médicament le plus efficace contre

les Blennorrhagies anciennes ou récentes (FL 5 fr.) Contre les boulguns : Capsules Raquin, Blearbonate de Soude. (3'50) Globules Fumouze, Bronure K(3'50)

CAPSULES RAQUIN DIVERSES:
Copahu; Cubébe; Salol-Santal;
Santal, etc. — FL. 5 fr.

Santai, etc. — Fi

Seules capsules à enveloppe de Gluten, approuvées par l'Académie de Médecine

Exiger le Nom de RAQUIN et le Timbre de l'UNION DES FABRICANTS

ETABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourn Saint-Denis, Paris.

EAU de RÉGIME des

ARTHRITIQUES

DIABÉTIQUES GOUTTEUX



BOUTEILLES - DEMIES et QUARTS

DISSOUT L'ACIDE URIQUE

Bien spécifier la Source.

Constipation

Fermentations gastro-intestinales Intoxications bacillaires Troubles hépatiques et biliaires Dyspepsies, Entérites, Appendicite.

GRAINS DE VALS

à la dose de 1 ou 2 au repas du soir.

La composition des **GRAINS **VALS** répond à l'association de la médication cholagogue et de la méthode évacuante. Le produit utilisé dans la préparation des *Grains de Vals* est à base de résine de Padophyllin et de deux Rhamnus purgatifs.

Echantillons: 64, Bould Port-Royal, PARIS

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris 45 centimes.
Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LEG LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale..... 45 fr Les sbonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Prefesseur de clinique ephtalmelogique

E. BONNAIRE Professeur agrégé, Accoucheur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur sgrégé, urgien de l'hôpital Cechis

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY

oyon de la Faculté de médecin

Prefesseur de clinique medicale

Membre de l'Institut

et de l'Académie de médecine

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre de l'Académie de médecine.

H. ROGER
Prefesseur de Pathelegie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ Médecin de l'hépital Saint-Anteine, nbre de l'Académie do méde

F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Breca, Secrétaire de la Birection.

- RÉDACTION -SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

I DUMONT

Les Burenux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson.

 Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la nériodicité normala

SOMMAIRE

Articles originaux :

Sollier et M. Chartier. — La rééducation motrice individuelle, collective et mutuelle dans les impo-

tences de guerre, p. 209. R. Raimondi. — La grippe chez le nourrisson, p. 211. Sociétés de Paris :

Société de Pathologie exotique, p. 212. Société médicale des Hôpitaux, p. 213. Société de Médecine de Paris, p. 213

Société de Chirurgie, p. 214. ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 216.

ACADEME DE MEDICARS, p. 210.

Médécine pratique i
D' L. CHASTANY. — Un traitement efficace et rapide des cethymas et des suppurations des téguments des membres inférieurs dites « mal des tranchées » par le erayon de nitrate d'argent et la teinture d'iòde associés, p. 216.

P. REMINEME. — Au muiet de l'association amiho-

P. Remlinger. — Au sujet de l'association amibobacillaire, p. 216.

Broméine montagu

SIROP (0 (G) PILULES (0.01)

COLLOBIASE d'OR

CONTRE la TYPHOIDE

AMPOULES (0.02) SCIATIQUE

TOUX perveuses

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. - Petit Bulletin. SOMMAIRES DES REVUES. Les Médecins aux armées. FACILITÉ DE PARIS Nouvelles.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

(Bi-Bromure de Codéine)

49, Beulevard dc Port-Royal, PARIS.

PETIT BULLETIN

LES BONS NEUTRES ET LES AUTRES

La guerre, qui malgré tout nous vaut quelques aubaines, m'a doté d'un nouvel ami. Il s'agit d'un Américain, attiré chez nous par l'héroïsme des Poilus et qui désire nous mieux connaître encore. Contrairement aux habitudes de son pays, qui ne sont guere tournées vers la rêverie, mon homme, gros personnage dont l'activité s'est traduite par des monceaux de dollars, aime à philosopher; ses réflexions sur la nouvelle âme allemande, celle d'après la Marne, l'Yser et Verdun, sont des plus savoureuses, mais ee n'est point le cas d'en parler cette fois. Je retiens simplement qu'en Amérique, aujourd'hui, lorsque dans un concert, dans une réunion, dans un théâtre, le nom de France est prononcé, toute l'assistance se lève. Il en est de même dès qu'on attaque les premières mesures de la Marseillaise. « Ah! s'écriait mon nouvel ami, vos soldats de Verdun vous ont bien fait remonter sur le mât de cocagne! » En avions-nous besoin? Oui, certes, puisque nous étions mal connes, et cela, par notre propre fante.

A cette heure done, tout est changé et je veux vous en fournir une nouvelle preuve. A la der-

Toux

nière séance de la Société de médecine de Paris. dont les discussions restent toujours si intéressantes, malgré les vides que la guerre a faits dans ses rangs, on a lu une lettre adressée à notre confrère Ducor par M. le Professeur Bogdan, de Jassi (Roumanie), où il reproche à certains de ses confrères roumains, élevés en France, de n'avoir pas consenti à manifester en faveur de notre pays. Je ne veux pas citer les noms qu'il a mis en avant, parce que j'ignore les raisons qui ont dicté à ces confrères leur refus. L'un deux, notamment, a une situation officielle, et cela ne l'a point empêché de nous adresser une forte souscription pour notre chère Caisse d'assistance de guerre, qui atteint à cette heure près de 450.000 francs. En outre, nous avons autre chose à faire que de dénombrer les neutres et les tièdes. Nous sommes dans la lutte et ce sont nos ennemis seuls qui doivent nous occuper; pour le reste, nous verrons plus tard.

Si je reproduis la lettre de notre confrère, c'est simplement pour avoir occasion de le remercier et aussi parce qu'il attire notre attention sur la façon encore trop rudimentaire dont nos intérêts sont servis à l'étranger.

Je veux vous faire toucher du doigt certaines choses que vous ignorez. Tout d'ubord, il y a parmi mes compa-triotes qui doivent leur situation actuelle sinen en tetalité, du moins en grande partie, à la France, des gens

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX peur usage externe.

Rspidement absorbsbie, sons irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

BIOLAC

Coqueluche

ETHONE

Ferment lactique Fournier Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères 26, boulevard de l'Hopital, PARIS

Laboratoires BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS 19. Avenue de Villiers

RASEPTINE

Voie BUCCALE « INTRAMUSCULAIRE HECTINE HECTARGYRE

AMPOULES (20 cgr.) | 1 ampoule tous les 2 jours. — Inje PILULES (10 cgr.) | 2 pillules par your.

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzols. AMPOULES (80 cr.)] 4 simpoile ious les 2 jours. — Injecter
PULLICES (80 cr.) 2 plus 3 mappines.

EIFOI [10] 5 miles 1 miles 1

XXIV. ANNÉE. - Nº 27. 11 MAI 1916

qui paient d'ingratitude envers elle. Tout dernièrement nous avons fait une adresse de sympathie, nous, les pro-fesseurs des différentes Facultés roumaines, que nous fesseurs des différentes Facultés roumaines, que nous voulions adresser au recteur de Paris. Eh bien, l'udresse n'a été signée ni par le D' X..., ni par les D' Y... et Z... Il faut que l'on soit fixé sur les amis véritables et fidèles de la grande et noble France.

Il faut vous dire aussi que vos fonctionnaires ont par-fois tenu comme à plaisir de refroidir les relations entre la Roumanie et la France. Un exemple entre uutres : jo suis président du Groupe franco-roumain de Jassi et du Cercle des Annales dont je vous envoie les statuts; nous avons invité mnintes fois le ministre de France de Bucaavons invite minutes ious te minustre de rance de pued-ret à veuir sassister à une de nos séances; ch bien, pour commencer, il n'a pas répondu, mais, revenant à la charge, il a déclaré ne pouvoir venir; il est à Bucurest depuis dix ans, il n'est pas venn une seule fois à Jassi. Deuxième exomple : Nous avions à Jassi un vice-consul

de France; il a été supprimé, c'est un tort, parce que, depuis, nos réunions se sont ventilées, et nujourd'hui, elles sont d'une extrême rareté. On a chargé comme vice-consul un professeur de français, un monsieur qui ne fréquentait personne et qui maintenant a été appelé en France, de sorte qu'à Jassi il n'y a plus aucun représantant

Pendant ce temps-là, l'Allemagne et l'Autriche ont à Jussi des consuls qui font de la propagande; pour la France, personne, sinon moi et quelques dévoués restés fidèles parmi lesquels je puis me compter.

Demandez à M. Filipesco, de Bucarest, ce que je fais et comme je travaille. Enfin, espérons en des jours meil-

En attendant votre réponse, je vous prie d'agréer mes meillenres amitiés.

Jassl, 21 Novembre 1915.



Maintenant, si l'on avait à me demander pourquoi tant de neutres, hier, silencieux, commencent à élever la voix pour nous fairc savoir qu'ils mottent leur cœur près du nôtre, je répondrai que si l'honneur en revient à nos armes, l'avantage sera tout entier pour la civilisation. On ne montrera jamais trop la férocité du régime auquelles peuples ont échappé, grâce à l'effort des Alliés. Les deux documents qui suivent vont vous en

ENVOL GRATILIT OFFICHANTILLONS & MM Ins DOCTFURS

donner une preuve de plus. Ils sont si douloureux et si probants contre la Kultur, que j'ai tenu à vous les soumettre. Le premier est emprunté au Matin du 8 Mai 1916, et le second au Journal des Débats (lundi 8 Mai 1916, nº 129). Ils se rapportent aux traitements abominables dont les prisonniers alliés sont victimes dans certains camps allemands. Voici la lettre du Matin :

« Munster, Avrll 1916.

« Continue sans crainte pour moi à envoyer tes lettres

« Nous avons été, le 6 et le 7, témoins impuissants de faits épouvantables. Les hommes qui refusaient de par-tir truvailler dans les usines ont été battus avec une sauvagerie sans nom, frappés à coups do crosse, trainés par les pieds jusqu'à ce qu'ils aient consenti à partir. A une réclamation, le colonel a répondu :

« - Il en sera ainsi chaque fois que les hommes refuseront de partir.

« Juge de la situation de ces malheureux maltraités,

obligés de travailler contre eux, contre leurs frères, contre

ur pays!
« S'en rend-on bien compte en France? « Le seul commentaire que peuvent inspirer ces turpi-

tudes est la constatation de l'ignominie allemande, sans bornes, intégrale. Il n'est point nouveau.

« Mais do connaître de tols crimes cela ajoute encore à

notre colère et à notre haine qui emporteront la victoire.»

Le document des Débats est peut-être plus impressionnant encore :

Mais ce bagne épouvantable n'est rien en comparaison de l'obligation de travailler pour les troupes al contre les armées niliées et russes. Les Allemands forcent lenrs captifs à fabriquer les obus, à préparer des gaz asphyxiants. Ils les poussent par ceutaines à creuser des tranchées sous les shrappells et les balles russes. Les prisonniers refusent : alors on les bat suns pitié, on les affame, on les condamne à la réclusion solitaire, on fixe par des chaînes leur main droite à lenr pied gauche et on les laisse ainsi des semaines, on les suspend au poteau de torture. Et les captifs supportent cela héroïq ment. Ils font même mieux : Il y a eu des centaines de cus — et ils se répètent chaque jour — où des soldats, pour échapper aux travanx contre leur pays, se coupaient un doigt, deux souvent, la main entière parfois.

Les Russes en Allemagne servent non seulement d'esclaves, mais aussi de sujets d'expériences. C'est ainsi que les policiers allemands dressent leurs chiens en les lançant sur les prisonniers; certains d'entre eux furent couverts de morsures. Lorsqu'ils allèrent se plnindre aux autorités, ils reguront la réponse suivante : — Qu'y a-t-il là de terrible? Nous vous donnerons

20 pfennigs par morsure. Cette histoire de chiens en rappelle une autre, aussi cruelle, racontée par un témoin de marque, par Maximo Kovalevsky.

Des prisonniers russes avalent été privés de nourri-ture durant deux jours; à leur stupéfaction, on leur apporta des terrines pleines de viandes. Ils allaient les uper quand des officiers lächèrent des molosses uffamés depuis longtemps à cet effet. Les bêtes furieuses se jetèrent sur les captifs et leur arrachèrent les viandes des dents; une véritable lutte s'ensulvit. Devant ce hideux spectacle les officiers riaient,

Il est tout naturel qu'à la suite de pareilles vexa-tions, des rébellions éclatent. Contre elles, les Allemands ont imaginé tout un système de répressions sauvages. Il faut en citer deux échantillons significatifs : le

cercueil asphyxiant et le poteau de torture.

Le premier de ces instruments est une grande holte en forme de cercueil. On y met le condnmné hien action et on forme de cerectiei, on y met le condemne et action et on forme herméliquement la botte pour que l'âir n'y puisse affluer. Le malheureux commence bientôt à étouffer et perd connaissance. On ouvre alors le cercuell; on fait revenir le patie ha lui; il boit un fortifiaut, puis il est replonge dans la botte infernale.

L'autre procédé est plus atroce encore. C'est un po-teau auquel est adapté tout un système de cordes fines qui peut soutenir un homme. Le condamné, monté sur un escaheau, est lié contre le poteau; on enlève l'escau, et le prisonnier de guerre reste suspendu : les cordelettes lui rentrent dans la chair, les membres s'étirent sous le poids du corps... Les soldats les plus résistants ne peuvent supporter cette torture plus de deux heures. Ils s'évanouissent. On les dépend; ils reprennent con-science. Le lendemain, la torture recommence. Et celu dure tant que le malheureux n'a pas été suspendu ainsi le temps auquel il a été condamné. Or, la dose habi-tuelle est de vingt-huit heures, ce qui représente deux semaines de tourments consécutifs.

Voilà ce qu'il faut sous-entendre, ce qu'il faut lire tre les lignes si simples de ces martyrs, de ces héros qui, malgré tout, affirment leur certitude dans la ric-toire et pour qui « cet espoir embellit une lamentable

J. KESSEL.

Téléph. 682-16.





MARIUS FRAISSE. Phies, 85, Avenue Mozart, PARIS.

Eh bien! que vous en semble? O âmes flasques et déià lasses du bruit des batailles, commencezvous à apprécier les paradisiaques délices que nous réservait la Kultur? Certes, nous ne voulons pas ressembler à ees vieilles femmes ou à ees enfants qui gémissent contre la destinée; e'est la force qui régne, e'est la force qui prétend tout justifier, soit. Soyons forts, de notre côté, et sans nous répandre en plaintes vaines, saehons rendre coup pour coup, et nos Poilus s'acquittent trop bien de la tâche pour qu'on y insiste. Mais il est bou toutefois que les neutres, qui veulent bien me lire iei et m'eneourager à l'occasion, voient la férocité eachée sous la pompeuse étiquette allemande. Nos ennemis nous ont fait la guerre paree qu'ils se prétendaient les plus intelligents et les mieux armés; les plaintes qui montent des eamps des prisonniers témoigneraient une fois de plus, et de leur barbarie et de la sainteté de notre cause. Ce n'est pas seulement pour libérer son sol que la France entière verse son sang, e'est aussi pour délivrer l'Europe de la pire tyrannie. Oui, il faut que chacun, désormais, puisse respirer en paix et sans avoir à eraindre le retour de cette sauvagerie ancestrale qui, dans notre société moderne, apparaît comme le plus intolérable, le plus affreux et le plus invraisemblable des anachronismes.

F. HELME.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE RADIOLOGIE ET D'ÉLECTROLOGIE SOMMAIRE du nº 1 (Janvier-Février 1916).

Mémoires originaux :

- J. Beiot et H. Fraudet. Procédés de repérage
- es projectiles. A Laquerrière. Notes sur l'électro-diagnostie de

Morin et Henri Béclère. - Simplification de la

eonstruction graphique dans la localisation des projectiles par la méthode du compas de Hirtz.

Faits cliniques :

R. Ledoux-Lebard. - Balle de shrappell libre dans l'oreillette droite.

G. Barret. — Localisation radiologique d'un pro-jectile intracardiaque libre et mobile dans le ventri-

F. Jaugeas. - Un cas de diverticule de l'œsophage. Appareils nouveaux

A. Lavialle. — Description technique de l'indica-teur opératoire Aubourg pour faciliter l'extraction des corps étrangers après localisation radioscopique. A. Charlier. — Nonveau procédé radioscopique

pour régler le compas de Hirtz. René Chaperon et Joseph Vanderhaeghen. — Con trôleur pour le réglage du localisateur de Hirtz. E.-J. Hirtz. — La détermination et l'enregistre

ment de l'ineidence du rayon normal en radiographie par la « potence à centrer ».

Raymond Levère et Louis Damblanc. — Un pro-cédé pratique pour l'utilisation d'un appareil fara-dique médical à piles sur un réseau d'éclairage à courant continu 120 ou 220 volts.

Analyses:

Radiologie. - Electrologie.

LA REVUE PHILANTHROPIQUE

Sommaire du nº 224 (15 Avril 1916).

Mme Denise Moniez-Terracher. - (Euvres de guerre. Les foyers du soldat.

X...—Les enfants en dépôt en Seine-et-Oise. Situa-tion des orphelins, semi-orphelins et enfants de mobilisés admis à l'Assistance publique pendant la durée de la guerre.

Roone d'assistance

Note du Secrétariat général. Travaux des assemblées générales. Visite de la Société internationale (la 110°)

Variétés

Contre la dépopulation. Chronique étrangère.

Informations.

Echos.

Bulletin, par M. Paul Strauss.

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

Sommanne du nº 5 (Mai 1916).

Mémoires originaux

H. Barbier. — Recherches sur les variations de l'acide glycuronique dans l'urine des atrophiques, valeur sémiologique de ces variations et de la réaction au camphre.

P. Nobécourt. — Des hypotrophies et des cachexies des nourrissons, étiologie, physiologie pathologique, pathogénie.

Revue générale :

J. Comby. - Dolichosténomélie et dolichosténomelalgie.

Analyses.

REVUE D'HYGIÈNE ET DE POLICE SANITAIRE

Sommaire du nº 4 (Avril 1916)

Edouard Fuster. — L'action nationale contre la tuberenlose en Angleterre. A. Pinard. - Protection de l'enfance indigéne à

Madagascar et en Indochine.

Deléardi et d'Hailuin. — A propos d'unc épidémie de typhus exanthématique observée en Allemagne d'Avril à Juin 1915 G. N. Lemoine et Devin.

et la propagation des maladies contagieuses. Léon Lindet. — Au sujet de l'emploi de la margarine et autres graisses alimentaires

Ed. Imbeaux. — Note sur la relation entre la con-ductibilité électrique d'une cau et son résidu d'évaporation ou sa dureté (temporaire et permanente).

Revue des journaux.

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, « ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique « et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont « l'action sure et puissante, exempte de dangers, a « été consacrée déjà par une expérience de 40 années. »

(1) Découverte par NATIVELLE.

Variétés .

Dispensaires d'hygiène sociale et de préservation antituberculeuse. - Répression des fraudes dans la

Société de médecine publique et de génie sanitaire. Séance du 22 Mars 1916.

HUCHARD

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila (6.000 fr.)

Prix Desportes

La

DIGITALINE Cristallisee

Employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Agit plus sûrement que TOUTES les autres Préparations de Digitale.

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARLALINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE: Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ELECTRARGOL à donné des résultats conclumat, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL ne se montre jumais nuisible vis-àvis des cellules vivantes. Il caulte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveineuses. — Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1403

YE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE ET DE PEPTONE

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire binchimique PÉPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine)

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

Posologie Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour. Adultes: 40 Gouttes parjour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante _

G.PÉPIN - Étude physo, ve et chimique des peptones lociales et de quelques peptones commercasles. (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris _ Déc. 1910.)

F. BORGEMANS



MAROTTE DÉPOSÉE

A PTO PRIVATE



MARQUE DÉPOSÉE

8. Rue Favart PARIS

Extrait complet des Glandes persiques

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinuison directe et entièrement atable de l'Iode avec la Peptone Découveirte en 1899 par E. GALBRUN, pocteur au Phanmach.

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881 par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le PEPTONATE DE FER.

Sous la forme de *Peptonate de Fer*, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin,

Préconisé par les professeurs : HAYEM, HUCHARD, DUJARDIN-BEAUMETZ, RAYMOND, DUMONTPALLIER, etc... les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hópitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. Mc ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assi-milation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 4885.)

En 1890, une attestation, qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, M° ROBIN. l'Invenieur du Peptonate de fer reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères. Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT)

Tamatare, 27 Septembre 1890. "Le PEPTONATE DE FER ROBIN à vraiment une action curative puiesante bien supérieure à celle des autres préparations similaires". Docteur JAILLET préparations similaires". Docteur JAILLET
Ancien Chef de Laboratoire de Thérapeutique à la Faculté de Médecine de Paris.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent exprimés de la manière sujvante par le Professeur G. POUCHET :

le Professeur G. POUCHET: "Le PEPTON ATE DE FER ROBIN est un sel oryanique défini constitué par deux combinaiseus: "Le l'explone et 2º de combinaiseur particulière et telle que le fer ne peut être depart combinaiseur particulière et telle que le fer ne peut être depart précipité par les reactifs ortinaires de la chiam minérale. Cet (Analyse du Docteur 6- POUERT, professeur de hémmeségée à la Cet (Analyse du Booteur 6- POUERT, professeur de hémmeségée à la chiam de déceine de l'arts, Bembre de l'acedeme de Brelesne, etc.).
Paprès ce qui précéde, nous croyons donc pouvor affirmer qu'aucune

Spécialité Pharmaceutique n'a jamais eu une parelle consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique. Voici en résume les propriétés thérapeutiques de ce produit :

1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.

2º Le Fer RQBIN favorise l'hypergenèse des héma-toblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

4º Enfin le Fer ROBIN active la nutrition. Il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc ..)

ues infanitestations scromiennes et sypnificações, etc., This économique, our chaque flacor prefécult un durée de trois This économique, our chaque flacor prefécult un servicio de la comparta de la compartició del la compartició de la compartició del la compartició de la compartici

le VIN ROSIN au Peptonate de Fer ou le PEPTO-ELIXIR ROSIN.
((Iqueurs très agrables). — Doss: Un verre à liqueur par repas.
Pour ne pas confondre et éciter les limitations et Contrefaçons de ce produit, easiger la Signature et la Marque "FER ROBIN avec un LION COUCHÉ".

VENTE EN GROS : PARIS, 13, Rue de Poissy. - DÉTAIL : Toutes Pharmacies.

MASSON ET Cie, ÉDITEURS, Libraires de l'Académie de Médecine, 420, Boulevard Saint-Germain, PARIS (VIe).

VIENNENT DE PARAITRE :

Ophtalmologie

DU MÉDECIN PRATICIEN

Par le D' Alb. TERSON, 1 vol. in-8° relie 480 pages, 348 figures et 1 planche. 12 fr.



F16. 591. - Examer des surdités (3º procédé).

Oto-Rhino-Laryngologie

DU MÉDECIN PRATICIEN

IDEUXIÈME ÉDITIONS

Par le D' G. LAURENS, 1 vol. in-8° relié

448 pages, 393 figures dans le texte . . 10 fr.



es deux ouvrages ne sont pas des livres de spécialistes. Ils sont écrits pour tous les médecins qui, dans la clientèle ou l'hôpital, maladie, accident ou blessure, sont contraints tôt ou lard de voir les premiers et seuls un œil, une oreille, un nez, une gorge malades. Ils ne pourront recourir ni au spécialiste ni au livre. L'un peut être absent. L'autre, toujours trop volumineux, les rebutera. Et cependant, intervention ou abstention doivent être motivées. Les ouvrages des Dre Terson et Laurens se placent donc au point de vue du praticien. Ils lui disent comment il faut et ce qu'il faut observer ou entreprendre, jusqu'où l'intervention lui appartient et où elle entre dans le domaine du spécialiste. Ces deux livres contiennent un très grand nombre de croquis et de sehèmas (plus d'une figure par page). Texte et figures se complètent, s'appuient et se commentent avec clarté et précision.

Précis de Médecine opératoire par Aug. BROCA, Professeur à la Faculté de Médecine de Paris. - 1 vol. (de la COLLECTION DE PRÉCIS

MÉDICAUX), de 296 pages, avec 510 figures dans le texte ; cart., toile souple . 9 fr.

Précis de Microscopie par le D' M. LANGERON, Préparateur à la Faculté de Médecine de Paris. — 2' édition. 1 vol. de 822 pages, 292 figures, cartonné toile souple.



azillo-huméral (Broca)

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. - M. Anlcot, ancien interne des hôpitaux de Paris et de la clinique ophtalmologique de la Faculté, professeur de clinique opt talmologique à l'Ecole de Médecine de Rennes depuis 1907. Il avait fait toute la première partie de lu campagne et avait été ensaite nommé chef du centre ophtalmologique de Saint-Malo, qu'il avait admirablement organisé. Envoyé comme mé cin de bataillon près de Verdan, il a été tué à son poste de sccours, le 18 Mars 1916, quatre jours après son arrivée au front,

M. Henri Guichot, médecin aidc-major, tué au Maroc le 4 Février 1916

Les décorés. — Sont inscrits an tableau de la Légion d'honneur pour

Commandeur : M. Béchard, médecin inspecteur général, chef supérieur du Service de Santé d'une armée : directeur da Service de Santé d'une armée, a déployé anc remarquable activité pendant les engagements de Cham-pagne, en Septembre et Octobre 1915. Par sa prévoyante et méthodique organisation du service des évacuations,

n renda à son armée les plas signalés services.

— M. Vaysse, médecin inspecteur des troupes coloniales, directear du Service de Santé de la 10° région. Officier : M. Hernandez, médecin principal, médecin-

major du Waldeck-Rousseau M. Ascornet, médecin-major de 1re classe au Service

de Santé d'an corps d'armée.

— M. Friant, médscin principal de 2º classe, chef du
Service de Santé d'ane division d'infanterie : chef de service d'une haute conscience et d'un dévouement absola a fait preuve de la plas grande bravoare dans l'organisation des évacuations d'un secteur particulièrement dangeroux. Parcourt fréquenament les premières lignes pour s'assurer, par lui-même, du bon fonctionnement de son scrvice

M. Dodicau, médecin-major de 11c classe, médecin divisionnaire d'une division d'infanterie : après avoir été médecin-chef d'ane ambulance pendant plus d'un an, remplit actuellement les fonctions de médecin divisionnaire. Dirige son service avec une remarquable compé-tence et la plus grunde activité. Chef de service de haate valeur qui, par ses annuités et les services rendus, s'est acquis de nouveaux titres au cours de la campagne.

Erratum. - Dans notre relevé des citations à l'ordre du joar insérées au nº 15, p. 118, de cette année, nons avons inscrit M. Mormot (Jean); c'est M. Moniot qu'il

- Dans le même numéro, au lieu de M. André Blach

lire : M. Bloch.

FACULTÉ DE PARIS

Diplôme de chirurgien-dentiste. - Examens (session de Jain-Jaillet 1916),

I. - Nouveau régime. - 1º Examen de validation de stage dentaire. - La session s'ouvrira le mardi 13 Jain 1916. Les candidats produiront les certificats attestant qu'ils justifient de deux unnées régulières de stage. Ces certificats doivent être établis sur papier timbré. Les consignations seront reçues au secréturiat de la Faculté, les lundi 29 et mardi 30 mai 1916, de midi à 3 heures.

Les candidats consigneront les droits fixés par le décret

da 4 novembre 1909, soit 25 franc 2º Deax premiers examens de fin d'année et 1re partie du 3°. -- La session s'ouvrira le lundi 19 Juin 1916. Les consignations seront reçues au secrétariat de la Faculté, le landi 5 et le mardi 6 Jain 1916, de midi à 3 heares, en favear des titulaires de quatre, huit et douze inscriptions,

et INFECTIONS

3º 2º partie du 3º examen de fin d'année. - La session s'ouvrira le lundi 10 Juillet 1916. Les consignations seront reçaes au secrétariat de la Faculté, le lundi 26 et le mardi 27 Juin 1916, de midi à 3 heures, eu faveur des titulaires da certificat d'aptitude à la 1re partie dudit examen.

N. B. - Les candidats nux trois exumens de fin d'année consigneront les droits d'examen, de certificut d'aptitude consigneron rea droits a casuler, ac everificat a hinture et de diplome fixés par le décret du 4 novembre 1909 (40 frances pour le 1º examen, 30 francs pour le 2º et chaque partie du 3º, 20 francs pour chaque certificat d'aptitude et 100 francs pour le diplome). Il sera fait remboursement, aux candidats ajournés, dos droits de certificat d'aptitude et de diplome, selon le cas.

11. - Ancien régime d'études. - Une session d'examens pour le diplôme de chirurgien-dentiste s'ouvrira à la Faculté de Médecine de l'Université de Paris, le lundi 3 Juillet 1916. Les consignations scront reçues au secré-tariat de la Faculté de Médecine de l'Université de Paris, les lundi 19 et mardi 20 Jain 1916. Les candidats consigneront les droits d'examen, de certificat d'aptitude et de diplôme fixés par les décrets des 14 Février 1894 et 28 Février 1907 (40 francs pour le 1er examen, 30 francs pour les 2º ot 3º examens; 20 francs pour chaque certificat d'aptitude et 100 francs pour le diplôme). Il sera fuit remboursement, aux cundidats ajournés, des droits de certificat et de diplôme, selon le cas.

- Pour renseignements et pièces à produire en vae des examens, s'adresser au sec Staviat de la Enoulté (gaichet no 1), tous les jours, de midi à 3 heares.

NOUVELLES

Médecins de 3º classe ou médecins auxiliaires. M. Simonet, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre de décider par décret que les élèves de l'École de la marine de Bordeaux qui, au début de la guerre, ont

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit excl' français - DIPLOME O'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE

CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr.

Ni sucre, ni cheux, ni alcon

CONVALESCENCE DE LA GRIPPE

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Véritable Tonique non excitan Ne contenant ni sucre, ni Chaux, ni alcooi Ne présentant aucune contre-indication

Nature

Publie des articles de vulgarisation scientifique d'actualité, des informations précises et des Elle est richement illustrée. documents. Hebdomadaire.

DIVERSES

(Académie des Sciences et Société des Hópitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche

Traitement = par le =

Rhodium B Colloïdal électrique AMPOULES de 3 cm

LE DIURETIQUE RENAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIE

des DIURÉTIQUES PRODUIT DE FABRICATION FRANÇAISE. - Usine à JOUY-S.-MORIN (S.-el-M.)

PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adiuvant le plus sûr des CURES DE DÉCHLORURATION

No so présonte qu'en CACHETS ayant la FORME D'UN COUR. Chaque boite renterne 24 rachets dosés à 0.50 contigr. de principe acilf Toutetus a S. PURE [mais soulement estés formes se vend quest en boites de 2 cachets dosés 0.25 context — On prescrira de 1 à 4 cachets par jour. Pau curonne des Boins Str

S. PURE

S. PHOSPHATÉE Scieroso cardio-rénale. Neurasthénie, Anémie, Convaluecences.

S. CAFÉINÉE Asthénia cardio-vaeculaire Asystolia, Maiadice Infectieuses, Intoxications. S. LITHINÉE

VENTE EN GROS: 4, Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV*),

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée organique à hase de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication

L'HISTOGENOL NALINE est Indiquid dans tous les con principes. L'HISTOGENOL NALINE est indiquid dans tous les con principes (III, réclamo une médication réperatire et dy génique puissanie; dans tous les ces où il faut relever l'étal général, amélior composition du sang, reminéraliser les tiesus, combettre la phosphaturie et rai d'a la normale les réactions intraorquiques. PUISSANT STIMULUT PIRMOGUTAIR A TO DEPTHAL DESTRUCTION MITTAGRANGUES POUSSAIN SIMULANT PRODUCTIONS TULERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÈMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES (ELIXIR
ET DOSES Anisites: Soull: A soupe parjour. Adultes: 2 mesures perjour. Inject
ET DOSES (Enlants: Soull: A desert ou & sail. Enlants: 2 destimestraper jour.)

Exiger surtoutes los boltes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE
Ulterature et Echant=: S'et. 1 A. NALINE, lbt=1Villeneuve-la-Garonne, pti: St-Denie (Selv).

demandé à soigner nos blessés sur le front, puissent obtenir le grade de médecin de 3° classe qu'ils anraient en restant dans la marine, alors qu'en réalité, ils ont été nommés médecins auxiliaires, a regu la réponse suivante :

« Les élèves de l'École du Service de Santé de la marine mobilisés dans l'armée de terre servent au même titre que les étudiants en médecine ordinaires possédant le même nombre d'inscriptions.

« Ils ne peuvent être nommés au grade de médecin de 3º classe que s'ils optent pour la marine. »

Le recrutement des médeclas aides majors. M. Barthe, député, uyant signalé à M. le ministre de la Guerre que les docteurs en médecine qui se tronvent dans la zone de l'intérieur sont plus favorisés pour les nomi-nations et l'avancement que ceux qui se trouvent dans la zone des armées; que des docteurs en médecine, malgré les circulaires, ont été très tardivement nommés aidesde 2º classe; et ayant demandé au ministre 1º quelles mesures il compte prendre pour éviter cette inégalité; 2º s'il ne convicadrait pas de faire un rappel de solde pour les aides-majors nommés tardivement, a

reçu la réponse suivante : « 1º Pour assurer lu nomination des candidats de la zone des armées, il ne sera donné satisfaction aux demandes de médecins aides-majors faites par les armées qu'autant que ces demandes mentionneront qu'aucun nomination n'est possible sur l'ensemble des candidats aux armées et en effectuant au besoin toutes mutations

« 2º La solde ne peut être allouée que du jour de la nomination.

Nécrologie. - M. Jacques Charles Bongrand, secrétaire de la Revue scientifique, ingénieur-chimiste, vient d'être tué en première ligne, dans la région de Lunéville. Il étalt un des élèves les plus distingués du professeur Moureu et il avait établi, dans le laboratoire de M. Jeanselme, à l'hôpital Broca, par de patientes et délicates

analyses, le rythme de l'élimination de l'arsenic chez les sujets traités par l'arsénobenzol.

Sergent-instructeur au début de la campagne, il avait été promu sous-lieutenant. Grièvement ble mière fois à la tête de sa section, il refusa la proposition qui lui fut faite d'entrer dans un laboratoire de toxicologie où ses connaissances techniques lui auraient permis de rendre à la patrie d'éminents services. A peine remis de sa blessure qui lui uvait ôté en partie l'usage du bras ie, il redemanda à partir pour le front où il vient de trouver une mort glorieuse

Il avait été décoré de la Croix de guerre et propose pour la Légion d'honneu:

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

Smor : 0.04, Purture . 0.01 de Bi-tod. de CODÉINE 49, B' de Pari-Royal, PARIS FORMULE DES HOPITAUX DE PARIS :

EAU NÉOLÉE

NÉOL. . . . 1 partie. EAU. . (soit le petit flacon de Néol pour 1/2 litre d'eau).

L'eau néolée étant ainsi préparée extemporamement constitue une véritable eau ozonée récente, parfaitement stabilisée, toujoures semblable. Elle doit donc, dans tous les cas, remplaçer l'eau oxygénée (compositios variable et très altérable, couvent caustique, toujours irritante). L'eau néolée étant du néol dilué d'eau est d'un usage très

Cabinet ou instell, électro-radiol, à céder, Situation et cond. très avantagenees. Prise de possession pouvant être différée jusqu'à lin guerre, Pressé. Ecrire P. M., no 1066

A vendre : Clientèle dans petite ville du Midi, station d'hiver et d'été. Cond. avantageuses. Ecrirc P. M., nº 1042.

Alde-major, décoré, congé convalesc, longne durée, demande remplacem, préfér. Paris on banlieue, libre de euite. Ecrire: Klotz, 1, villa Longchamps, Parie, 16°.

Médecin expérimenté, counaissaut auesi électroradiol., désire fonction rétribuée pour durée été prochain. Ecrire P. M., nº 1198.

Maison de réglmes pour nourrissons, destinée aux nourriesons atrophiques, débiles, dyspeptiques, gastro-intestiuaux, Le doctenr R. Raimondi, directeur de l'Institut de Puériculture, est chargé de l'organisation et de la directiou médicale de cette maison de régimes, fonctionuant dans la Pouponneraie du Parc Saint-Paul à Chaville (Seine-et-Oise)

L'établiesement est destiné aux enfaute de familles aisées

Pour renseignements, s'adresser à la Pouponneraie, Chaville, Tél. 0.61 ou au Dr Raimondi, 110 bis, rue Ordener, Parie, Tél. Marcadet 01.28.

Le Gérant : O. Ponés.

L. MARKTHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette. -- Paris.

GOL Granulé D

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique. etc. Echantillons: DALLOZ & Co., 13, Foul de la Chapelle, PARIS

COLLOBIASES DAUSSEL

COLLOIDAL DAUSSE

anti-infectieux dans toutes les septicémies

OUFRE COLLOIDAL MANSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE OF ECHANTILIBRE Laboratoires DAUSSE + Rue Aubriot PARIS

OPOTHÉRAPIE VIGIÉR

12. Bouley, Bonne-Mouvelle PARIS

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

Extraits OPO?HERAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatlaue, Pancréotioue, Testiculaire, Méphrétique, Surrénai, Thymique, Hypophysaire INPUTS of the Control of the Contr CHAIN & C.

> PURGATIF FRANÇAIS aux Eaux minérales naturelles de Plomblères (Vosges). ADMINISTRATION : 46 rue de Trévise. Paris.

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, - 6, Rue Abel, PARIS

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRI DOI

VENTE 20 Millions de Bouteilles PAR AN

Déclarée d'Interêt Public L'EAU DE TABLE SANS RIVALE. - Lanter l'egère à l'Estomac.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT ЮП **ÉCHANTILLON GRATUIT** à MM. les Médecins qui en font la demande SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU LYSOL

21 Rue Permentier IVRY (Saine)

OPOTHÉRAPIE CHOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hegitique Monocer : Doses 1 - Sassonit* 1846.

BYHERILLIMES Micheltees Monocer: 4 of 18. 1

BYHERILLIMES Experiments Memory in Notice: 1-186

BYHERILLIMES Experiments Monocer: 1-2.10.

BYHERILLIMES Contained Monocer: 2-1.0.

BYHERILLIMES Contained Monocer: 1-0.0.

BYHERILLIMES CONTAINED MONOCER IN MON



(FIcus GADus OLeum)

EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIVIEN

VIN, CAPSULES, DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le **Figadol**, en fait un excellent agent de la médication iodique.

6, Rue d'Abbeville, 6, PARIS.

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES

EERMONT (S. & O.) près Paris
La premiere Usine française affectée
à la production industrielle de la
Théobromine, depuis 1898

C'HAZ O'Y Ca

THÉOSOL

THEOBROMINATE OF CALCIUM CRISTALLISE

OIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL PAR EXCELLENCE D'unetolèrance parfaite chez tous les malades

l'emploi du Tinéosot, n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

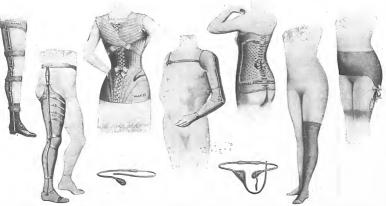
Boîte de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

Manufacture d'Appareils Orthopédiques et Prothétiques, Fondée en 1830

MAYET-GUILLOT

67, RUE MONTORGUEIL, PARIS

Téléphone : Central 89-01



Les APPAREILS fabriqués dans les Meliers MAYET-GUILLOT répondent rigoureusement à toutes les exigences médicales, mécaniques et esthétiques.

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C10. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . 40 fe Union postale Les abonnements partent 45 fr. encement de chaque meis

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtnimologique à l'Hôtel-Dieu.

> F RONNAIRE Professeur agrégé, seur et Professeur en chef de la Matornité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Coch

DIRECTION SCIENTIFIQUE -H. ROGER
Professour de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine.

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecin
Professeur de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecino.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre de l'Academie de médecin

M. LERMOYEZ Médocin de l'hôpital Saint-Antoine, bre do l'Académie do médo

F. JAYLE clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction. Chef do cliz

- RÉDACTION -

. SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sent ouverts à la Librairie Masson.

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le 22 Mai

SOMMAIRE

Articles originaux :

II. Rocen. - La glycuronurie : ses variations dans les affections hépatiques, p. 217.

MAURICE VILLARET. — Les troubles du système pi-

leux des membres, p. 219.
Dr A. Ilesnard. — Les irradiations symétriques

dans les lésions traumatiques des plexus nerveux, p. 220.

V. Wallich. - De l'emploi du cinéma dans les démonstrations opératoires d'obstétrique, p. 221.

Sociétés de Paris :

Société médicale des Hôpitaux, p. 222. Société de Chirurgie, p. 223. Académie des Sciences, p. 224. Académie de Médecine, p. 224.

Analyses, p. 224.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. - Petit Bulletin. SOMMAIRES DES REVUES. LES MÉDECINS AUX ARMÉES NOUVELLES.

19, Avenue de Villiers

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

PETIT BULLETIN

« FRATERNITAS MEDICORUM » A propos d'une association nouvelle

entre médecins non belligérants'. A la mémoire des confrères retenus dans les eamps d'Allemagne, au mépris de la Convention de Genève, et morts en eaptivité.

Le corps médical a l'heur de posséder depuis quelques mois une association internationale nouvelle: Fraternitas medicorum, tel est son nom, et il est beau, C'est M. Meltzer qui en a eu l'idée. Je n'ai pas à le présenter à nos lecteurs, ils le connaissent aussi bien que moi, car certains de

classiques. L'œuvre éclose dans le cerveau de ce médecinapôtre nous est tombée silencieusement hier sur le crâne, tels ces obus à grande vitesse créés par le génie guerrier. Il ne faut pas cependant la prendre au tragique, non qu'elle ne soit sérieuse, mais, depuis le début des hostilités, nous avons vu tant d'hommes de bonne volonté nous offrir

ses travaux et de ses appareils sont aujourd'hui

1. Voir Medical Record, April 22, 1916 : « Fraternitus medicorum »; a report and a discussion, par S. J. Meltzer, M. D., President of the Medical Brotherhood, pp. 745-748.

DIGITATINE cristallists

leurs inutiles remèdes, que nous sommes devenus méfiants. Comme les petits du pélican, las de la nourriture que leur père tirait chaque jour de ses propres flanes, nous dirions volontiers : Ah! flûte! encore des tripes!...



Ceux qui peinent, ceux qui se sacrifient, ceux dont le front est doublement assombri et par la ruine du foyer, et par le deuil de la Patrie, ont trop pris contact avec l'affreuse réalité, ils ont trop souffert de la cruauté des hommes pour s'arrêter à des manifestations, bien intentionnées, certes, mais sans aucune portée pratique contre la force brutale scule maîtresse du monde.

La Fraternité médicale comprend aujourd'hui 13.000 membres, soit 15 pour 100 des médecins touchés par la circulaire Meltzer. Ce dernier, légitimement fier du patronage qui lui a été accorde, relève tout d'abord les noms des membres de son Comité, et je m'en voudrais de ne point les citer : Théodor Kocher, Einthoven, Thalma, Roysing, Thunberg, Von Monakow, Zwaardemaker, de Quervain, Jaquet, Marsden, et quelques autres célébrités semblables, « and others of similar standing ». Il est certain qu'avec un pareil drapeau on peut aller loin. On me permettra néanmoins de faire remarquer doucement

Succedané du Salicylate de Méthyle, inodore,

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE -- ANTIRHUMATISMAL -- ANTIGOUTTEUX pour usago oxterno.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupsytren, PARIS

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde, Ovaire, Foie, etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES

15, Rue de Rome, PARIS 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

CONTRE la T Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

URASEPTINE

BAILLY

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

> Traitement moderne de la SYPHILIS **Vole BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE** HECTINE

Granules - Solution - Ampoules.

HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (Berr) | temples (one is lown - legislary)

AMPOULES (Berr) | temples (one is lown - legislary)

PLULES (0 ex) | tiplies per per

EVALUATE (10 ex) | tiplies per per

XXIVº ANNÉE. - Nº 28. 11 Mai 1918.

que les médecius, gens posés, raisonnables, n'out nas besoin de vodettes in de grands nous pour ac décider à agir, enx qui dans tous les actes de leur vie professionnelle i out pour guide que leur conscience. Que X... ou Y... naîtres incontestés dans leur art, soutiennent telle ou telle cause, ceda ne veut pas dire qu'elle soit juste, et le moindre praticien est tout aussi capable de discerner un vérité morale que le plus intelligent de ses chefs.

Ainsi en jugerent maints correspondants de M. Meltzer. Gelni-ei, avec une grande bonne foi, int à reproduire, pour les réfuter, tontes les objections qui lui furent faites. Très sagement, il a éliminé les lettres anonymes — et comme il a bien fait!

« Cependant, dit-il, nouv avons reçu vingt-sept lettres dont les auteurs se déclarént uve vigueur les adversuires de notre mouvement. Mei sont anonymes; en des rennaques pleines d'injures grossières, elles tendent à nifirmer que la Freterinias medicorum lait partie de la propagnade allemande et ajoutent que les dépenses en sont couveries par le Kaiger.

e Parmi I pe signataires des lettres opposées à notre projet, ceminien-cit la pheisers sont honorablement connus de nous. Quelque-suns de nos correspondants, qui ont fait en France ne ne cent s'épuir pendant cette guerre, déclarent n'avoir plus en eax une fibre neutre, a neutre fibre in them. Ils veulent l'écroisement des Allemands et ils ne viendront à nous qu'après la défaite de ceus-ci, il y en a au moins deux qui out 100 pour 100 de sang ger, main dans les veines. D'autre part, deux pratiètens d'Allemagne déclarent ne pas se joindre à nous parce qu'ils se sentent trop progremains pour être neutres. »

Il en est aussi pour trouver l'œuvre trop utopique. Certains, cenfin, demandent qu'on allume la lanterne, ils ne voient pas le but qu'on se propose. Et quand j'aurai dit que des signataires votent pour l'ajourement après la guerre, j'aurai à peu près enregistré toutes les objections.

Voyons d'abord la première : L'œuvre est

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS & MM. les DOCTEURS.

allemande et payée par la cassette du Kaiser. M. Meltzer la réfute en montrant que le peu d'argent que possède la caisse de la Fraternité médicale provient de cotisations et surtout de la Fondation Carnegie pour la paix internationale, Je ne donte pas que la Fondation Carnegie soit pavée des meilleures intentions neutres, mais on ne peut douter non plus que son fondateur ne soit progermain. Je préfère l'argument tiré de la composition du Comité : « Président Butler, président Pritchett, Elihu Root, and others of similar high standing » et autres personnages d'aussi hante situation. Je relève à dessein cette phrase, répétée deux fois dans le texte, car elle montre à quel point le fondateur de la Fraternité médicale sent le besoin d'offrir des garanties. Evidemment, le concours des directeurs du Service de Santé de l'Armée et de la Marine américaines, présidents d'honneur du Comité d'appel, est impressionnant; là, l'argument porte mieux.

« Il est certain que ees grands chefs n'eussent pas donné tear adhésion si l'ouvre avait eu des tendances progermaines ou antiaméricaines, »

Mais il n'importe. M. Meltzer a bien tort de se donner tant de mal pour prouver la pureté de ses intentions. S'il est d'origine allemande, il a cent fois, mille fois raison de travailler pour son ancienne patrie, et personne ne l'en peut blàmer. Il fait appel à des mèdecins, c'est-à-dire à des hommes indépendants, rompus à la psyelologie et au diagnostie; c'est à eux de voir oi on les de fraternité sera fraternelle dans ses actes, comme elle l'est dans son étiquette; et c'est ie que je vais me permettre, aussic objectivement qu'il me sera possible, de présenter quelques observations.

Dans son long plaidoyer, que malheureusement je ne puis reproduire, faute de place, M. Meltzer pose en principe que le médecin, durant la guerre, peut servir tout à la fois son idéal patriotique et son idéal humain; et, sur ce point, nous sommes tous d'accord avec lui. Par contre, nous ne le suivons plus lorsqu'il affirme que les réglements et les conventions internationales « ontété rarement violés dans la présente guerre, la plus brutale des guerres »

Qu'est-ce qu'il lui faut dour, et peut-il ignorer que tous les articles édictés à La llaye ont été foulés aux pieds par les Austro-Allemands?
Devra-t-on lui apprendre que cette lute affreuse nous a reportes, du fait de nos ennemis, aux jours de l'Antiquité paienne? Non seulement on a fait des prisonniers, mais on a emmené des raptifs! Comme aux époques barbares, nous avons vu les femmes, les enfants, les vieillards, eelles-là violèes, ecux-ci battus, torturés, jetés en prison, sous le prétexte qu'on doit frapper vite et fort quand on a tout le monde contre soi : «Nécessité n'a pas de loi? » Si, il y a une loi, la loi humaile.

Mais que dire des violations perpétuelles de la Convention de Genéve, contre lesquelles presque personne n'a protesté? Cela ne compte done pas pour M. Meltzer, et faudra-t-il lui envoyer, of Praternika medicorum! les lettres de tant de confrères retenus dans les prisons d'Allemagne amépris de tout droit lumain? Et ecci n'est rien encore. Lui donnerai-je les noms de ces deux uniceries français, l'un mutilé à comps de revolver étres à bout portant par un officier, et qui ne dut son salut qu'à l'arrivée d'un chef moins sauvage, et l'autre fusilés sur le seuil de son ambulance, mais qui en réchappa parce que les exécuteurs étant viers visévent mal.

Oh! qu'on m'entende bien, nous ne nous plaignons pas que nos ennemis nous sient fait la guerre; ca, c'est une question que nous réglerons lorsque nous serons définitivement les plus forts; mais ce qui justifie notre mépris, ce qui sera, je l'espère bien, pour l'Allemagne l'opprobre

FLACON GOUTTES : 3550.

Telenh. 682-16





MARIUS FRAISSE, Phys. 85, Avenue Mozart, PARIS.

Botte pr 19 Amnoures - A450

éternel, c'est d'avoir déshonoré la guerre : Il y a une morale supérieure à toutes les morales, et c'est l'honneur! Nous savons trop combien les Allemands en ont manqué.

La seconde objection que je me permets de faire est plus grave encore. Ici, je cite textuellement M. Meltzer.

« We did not approach members of the profession in any of the belligerent countries' in Nous ne nous sommes pas adressés aux membres de la profession appartenant à aucun pays belligérant.

IIé, quoi! c'est ainsi que vous comprenez la fractie. de onférée! Hé, quoi, fisiant œuvre pie, utile surtout à œux qui sont dans le malheur, vous omettez systématiquement de vous adresser aux helligérants? On n'est pas neutre à ce point-la, vraiment! Alors, les médecins de la Belgique mutilée, de la Serbie écrasée, ne sont plus des confrères. La neutralité va-t-elle conférer des privilèges, maintenant? Alnons, gens heureux, un peu plus d'altruisme, et chapeau bas devant la souffrance! Craindriez-vous par hasard de mettre face à face le hourreau avec la victime, et vous refuseriez-vous d'entendre les plaintes de celle-ci pour n'avoir pas à juger celui-l-à?

Vous dites que vos intentions sont pures, cela ne se voit que trop et il est bien certain que durant la guerre vous ne ferez rien contre les uns et rien contre les autres, c'est-à-dire rien pour personne. Más nous comprenons bien que vos visées sont plus lointaines, sinon plus hautes, et c'est le point où j'arrive maintenant.



« A la fin de cette guerre, écrivez-vous, ou quand on spercevra cette fin, une tentative sera faite pour grouper es médecins de tous les pays neutres dans le but d'organiser un congrès médical auquel pourront être invités certains membres de la profession, des nations belligéérantes, et qui auront manifesté un exprir conciliant et

1. Cette phrase est en italiques dans le texte.

elleré. Nous pourrons peut-être (!) alors accélérer un rupprochement et une réconciliation fraternelle entre tous les membres de la profession appartenant aux peuples civilisés. Ici encore, nous tenterons de faire notre devoir comme nous le voyon et sans être trop ardents à obtenir un succès complet et rapproché. »

Comprenez-vous à cette heure, ò Français, à que tent la Praternité médicule, curve d'après-guerre ? Comme c'est simple l'Dersque les canons meurtriers se seront tus, lorsqu'il n'y aura plus d'atrocités possibles, on se réunira, on se congratulera, on fraternisera, et chacun rentrera çlez soi, — comme à la noce, quoi! et il n'y aura plus qu'à attendre le prochain divorce.

Je ne vois pas sur quels faits peut s'appuyer M. Meltzer lorsqu'il parle des médecins belligérants qui auront fait preuve d'un « esprit conciliant et élevé »; mais ce que je sais bien, c'est que ceux-là n'auront nulle qualité pour représenter leurs confrères. Si jamais il nous était donné de contempler, au jour louche d'un congrès universel, ces êtres à l'âme lâche et vilc, qui n'ont pas su aimer, qui n'ont pas su haïr, les médecins blessés dans les batailles et ceux que la maladie a terrassés se lèveraient tous pour leur cracher leur mépris à la face. Les fondateurs de la Fraternité médicale devront donc en faire leur denil. Plutôt que de perdre leur temps à des chimères, que les médecins neutres se préparent, comme le leur conseille M. Meltzer à la fin de son article, aux devoirs guerriers qui demain risquent de leur



Mon auteur ne m'en voudra pas, je l'espère, d'avoir donné l'ei un avis qu'on ne me demandait point; mais nous payons assez cher notre place au drame qui se joue et dont notre existence nationale est l'enjen, pour avoir désormais le droit de parler haut et ferme, suivant notre conscience de Français et de praticiens.

Dans son article, notre confrère transatlan-

tique exprime une forte pensée quand il dit qu's un médecin dont le type moral n'est pas audessus d'un homme moyen est moralement audessous de lui ». Entendez par la que le praticien, qui veut être digne de sa profession si noble, doit, s'il le peut, s'élever au-dessus de hi-même et des autres hommes. Plus grands étant son savoir et son autorité, plus grands aussi doivent être ses devoirs. Ah! la belle conception de notre art. Cette plurase seule me ferait passer, sije pouvais, sur tout le reste du plaidoyer, mais cela m'est bien défende.

M. Meltzer est un savant; comme tel, il comprendra qu'il est des problèmes insolubles pour une génération: Il faut laisser le temps faire son œuvre, il faut attendre que les méchants soient devenus meilleurs pour que ceux qui ont souffert par eux pratiquent l'oubli des injures, suivant le précepte chrétien. Quand le monde dit civilisé en sera la, nos successeurs verront ce qui pourra ètre réalisé dans la voie du pacifisme et de la fraternité; jusqu'alors, nous nous contenterons d'opposer, conme un reproche et comme une lecopnost, toute un reproche et comme une lecopnot, un est est de la fraternité que de la fraternité y insqu'alors, nous nous contenterons d'opnost, comme un reproche et comme une lecopnost, comme un reproche et comme une lecontoute vance tentée au nom de l'idéal scientifique, ce mot inspiré de notre grand Rabelais, un médecin, lui aussi : Science n'out rion sons connecience!

F. Helme.

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE NEUROLOGIOUE - SOMMAIRE du nº 3 (Mars).

Mémoires originaux :

J. Dejerine. - Les Radiculites.

- A. Austregesilo et O. Ayres (de Rio de Janeiro).

 Uu cas complexe de syndromes cérébelleux et vestibulaires avec réactious labyrinthiques exagérées cousécutives à une tumeur osseuse de la région occipitotemporale droite.
- Aualyses : Neurologie. Psychiatrie-Société de Neurologie.

Séauce du 2 Mars 1916).

ÆTHONE

Toux spasmodique Toux Grippale
Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ENFANTS: Administrer à chaque fois :
6 mois ét an : 8 a to gouttes
1 an à 2 ans : 10 a 15 gouttes
Audessais de 2 ans : 10 a 15 gouttes
et plu seton l'âge et le cas.
Repéter à 6 fois les dons ci-dessus e

Repélers à à 6 fois les dons ci-dessus e plus, par 24 heures, selon les hésoins. &DULTES: 3) à 50 gouttes par dose; Administrer 5 à 6 doves et plus pa Miteures, une comi-heure avans pi è beares après le répas.

Litterature et échantilions : FALCOZ & Co-

CROISSANCE * RACHITISMÉ * SCROFULOSE

TRICALCINE

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STARILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

colloidal

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la sério du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde do cuivre colloïdal) Ampoules de 5 et 10 c.c. - NEOPLASMES, TUBERCULOSE. COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Amnoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS

• TUBERCULOSE S LYMPHATISME • ANÉMIE • TUBERCULOSE

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

RECONSTITUANT

LE PLUS PUISSANT - LE PLUS SCIENTIFIQUE - LE PLUS RATIONNEL

RECALCIFICATION

ne peut être ASSURÉE d'une façon CERTAINE e.t PRATIQUE

OUE PAR LA

EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE

PURE

ADRÉNALINÉE FLUORÉE

POUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS 5 fr. 50 le flacon pour 30 jours de traitement on la floite de 60 enchets.

MÉTHYLARSINÉE 18 GAGHETS seglement doses exactement a 18 gr. or de METHYLARSINATE DE SOUTHE

es CACHETS seutement doses exactement i gouttes de solution d'ADRENAINE a millione par cachet, b Ir, la Boile de 60 cachets

ogt, 92 de FLUORURE DE CALGUM par en 4 fr. 50 la Baile de 40 cachets.

Echantillons et littérature sur demande. Laboratoire des Produits "Scientia", 10, rue Fromentin, Parls.

ACARIE DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION . DIABETE

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes a Cinq à ringt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCRESTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodaiose, produit original, avec les nombreux similaires parus deplits notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900.

MEDICATION NOUVELLE

ATION NOUVELLE

Troubles trophiques sulfurés

SULFOIDOL Granulé

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans goût, ni odeur. - Contient 0,10 centigr. de Soufre colloidal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOÏDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M® ROBIN, le Soufre colloïdal (Sulfoïda) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspension dans l'eau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente

tous les caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE,

dans l'ANÈMIE REBELLE, la DÉBILITÉ, en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE, l'ACNE du TRONC et du VISAGE, les PHARYNGITES, BRONCHITES, VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES, VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES,

dans les intoxications métalliques, saturnisme, hydrargyrisme

- Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme : 1º *Injectable* (ampoules de 2 c. cubes);
- 2º Capsules glutinisées (dosées à 0,40 de sonfre coll. par capsule);
- 3º Pommade | 1º dosée à 1/15º pour frictions; | 2º dosée à 2/15º pour soins du visage (acné, rhinites); | 4º Ovules à base de Soufre colloïdal (vaginites, urétro-vaginites).

Laboratoires Robin, 18, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

1913. - Gand : Médaille d'Or

ia . Dicamiio a (

NÉVROSTHÉNINE

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux)

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris,

NOTHER WAR

ŀ

FREYSSINGE

Tonique non excitant

1914. - Lyon: Diplôme d'Honneur

Ne présente aucune contre-indication

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantillons et Prix spéciaux pour les Hôpitaux et Ambulances.

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique. SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. Surgres au beurre de cacao, S. Pansona, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Résorcine. Savon à l'Ichthyoi, S. Suliureux, S. á l'abule de cace, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme.

AMPOULES GAIACACODYLIQUES, & 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaïacol
par cent. cuhe, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

HULLE VIERGE DE FUIE DE MUKUE VIGIER

des foies de morue frais, est très riche en principes actifs: lode, Phosphore et Alcaloïdes; elle est tres pien supportée, même pendant lété.



ACIDE DIALLYLBARBITURIQUE

Spécifique de l'INSOMNIE essentielle

Rapidement résorbé, vite éliminé, le **DIAL** ne laisse au réveil aucune sensation désa-

Il procure un sommeil calme, réparateur, se rapprochant autant qu'il est possible du sommeil naturel.

ECHANTILLONS: O. ROLLAND, Phien, St-FONS (Rhône)

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour :

Officier . M. Dormand, médecin-major de 1º classe au 4º rég. d'infanterie coloniale : assure depuis un an avec la plus grande compétence et un entier dévouement, le fonctionnement du Service de Santé d'an régiment de premiere ligne. Dans les circonstances les plus difficiles des combats, a fait prenve de calme, de décision et de sens pratique pour faire relever et évacuer les blessés qui affluaient à son poste de secours, Réunit de nombreuses annaites.

M. Henric, médecin-major de 1^{re} classe, médecin-chef d'ane ambulance et d'un hópital d'évacuation.

- M. Bourdon, medecin principal de 2º classe, directeur du Service de Santé d'une division d'infanterie

- M. Reboul-Lachaux, médecin principal de Ire clas irecteur du Service de Santé des troupes coloniales de

l'Afrique équatoriale française. - M. Tersen, médecin principal de 2º classe, chef du Service de Santé d'une division d'infanterie.

M. Routier, médecin-major de 11º classe, médceinchef d'un groupe de brancardiers de eorps : médecin militaire actif et énergique, qui a fait preuve du plus grund dévouement au cours de la campagne. Cité deux fois à l'ordre pour le saug-froid et l'énergie dont il n'a cessé de faire preave dans l'accomplissement de ses devoirs de chef d'un groupe de brancardiers.

M. Morand, médecin-major de 1ºº classe, territoviola médecinachef d'une ambulance : excellent médecin qui s'est signalé au cours de la campagne par de belles

qualités d'activité, de dévouement et de sang-froid. - M. Pricar, médecin principal de 2º classe, territoriale, chef du Service de Santé du commandement d'étapes

d'une gare régulatrice. - M. Gastou, médecin-major de 1ºº classe de l'armée territoriale à la 8º régioa.

Chemies: M. Vaillant, chef du laboratoire de radiographie de l'hôpital Lariboisière : radiologue grande compétence, ne cesse depuis dix-huit mois de coopèrer au traitement des blessés milituires, en dépit de lésions graves provoquees par les rayons X et qui ont

nécessité le sucrifice de plusieurs doigts. Six jours après l'opération, a tenu à reprendre son service, donnant ainsi

an hel exemple d'abnégation. M. Ménetrel, médecin-major de 2º clas chef de service au 372° rég. d'infanterie : alors que, par son age, il aurait pu rester à l'arrière, a demandé à rester en premiere ligne, Tres allant, a toajours fait preuve de dévouement et de courage.

MÉDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. - Médaille d'orgent.- M. Gutmann, médecin aide-major de 1re classe de réserve à l'hôpital mixte d'Avignon

 M. Rancon, médecin aide-major de 2º classe à l'hôpital militaire de Saint-Omer, - M. Doneche (Gabriel-Robert), médecin naxiliaire à

l'hôpital annexe du Béquet-Bordenax. M. Meyer (Marcel-Auguste), soldat à la 22c section d'infirmières militaires, à l'hôpital annexe V. G. 3 (Ecole polytechnique), à Paris (titalaire de la médaille

- M. Vulpian (Louis-André), médecin aide-major de

2º classe, à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris. M. Pirson (Albert), médecin-adjoint de l'armée belge, à l'hôpital complémentaire nº 40, à Rennes.

M. Kochlin (Fernand-Gustave), interne à l'hôpital annexe du Val-de-Grâce, nº 3. - M. Barherousse [Etienne], médecin-major de 2º classe,

active.

— M. Thompson (Louis), médecin aide-major de

1re classe, réserve. - M. Sicard (Maurice), médecin aide-major de sse de l'armée territoriale

- M. Riquez (Albert), médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale. M. Bollach (Emile), médecin aide-major de 1™ classe

de l'armée territoriale M. Escluse Ilenri, médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale.

M. Lefaucheur (Jean), médecin aide-major de 2º classe de réserve. M. Bonnet (Dominique), médecin nide-major de

1se classe de réserve M. Beaudot (Léon), médecia aide-major de 1º0 classe

de l'armée territoriale.

— M. Albert (Charles), médecin nide-major de 1º classe de l'armée territoriale

M. Giraudon (Pierre), médecin-major de 2º classe

- M. Alicot (Joseph-Marie), médecin aide-major de 1rc classe de réserve à l'hôpital mixte de Montpellier. — M. Carrieu (Murcel), médecin aide-major de 2º classe de réserve à l'hospice mixte de Montpellier.

- M. Espelet (Jean), médecin aide-major de 2º classe de réserv - M. Cot (Jules), médecin aide-major de 2º classe de

réserve - M. Loumaigne (Jean), médecin aidc-major de

2º classe de réserve.

— M. Bonfils (Edouard), médecin aide-major de 2º classe de réserve. - M. Girard (Jacques), médecin aide-major de 2º classe

de réserve. M. Mossier (Maric-Louis), médecin-major de 2º classe de l'armée active.

— M. Naamc (Chukri), médecin aide-major de 1^{re} classe

de l'armée territoriale. - M. Cassiau (Pierre), médecin aide-major de 1re classe

de réserve M. Queyrat (Auguste), médecin aide-major de l'e classe de l'armée territoriale.

- M. Wolters (Léon), médecin-major de 2º classe de M. Dhomont (Achille), médecin aide-major de

1º classe de l'armée territoriale. - M. Mazière (Jean), médecin-major de 2ª classe des troupes coloniales.

M. Laty (Maurice), médecin aide-major de 1re classe de l'armée territoriale. - M. Fallot (Charles), médecin aide-major de 1º classe

- M. Vallet (Emile), médecin-major de 2º classe des troupes coloniales.

_ M Nalpasse (Valentin) médecin nide-major de 1ºs classe de réserve. - M. Mouffier (Paul-Joseph-Pascal), médecin aide-major

de 2º clusse de réserve à l'hospice mixte de Montpellier. Médaille de bronze. - M. Saison (Maurice), médecin

bénévole à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce.

— M. Arie (Michel-Azaria), interne civil provisoire à l'hospice mixte de Montpellier.



Médication iodée sans iodisme

LO-IODE DUB

Protéine iodée colloïdale

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. - 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS, Phende 1 ro Classe, Fournisseur des Hépitaux, 7, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE

EXTRAITS DAUSSE

OPIUM INJECTABLE

Alcaloïdes totaux de l'Opium Ampoules - Comprimés

IPECA INJECTABLE

ÉCA total Dausse

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique . DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

organique à base de Nuclarrhino, réunissant combinés tous les avautages sans leurs inconvénients de la médication arrenicale el phasabario

arsgnegale et plossporer organeure.
L'HISTOGENOL NALINE est
Indicate dans teus les cas els legualame
den me uno médication reparatrice et dyn
geniupo justissalis dans teus les cas els les cas où il fust relever Pétat génieral, ameior
composition du saug, remineraliser les tissus, combettro la photophature et rans
la normale les resclusa intraorganiques. PUISSANT SIMULIAIT PHAGOTTAIRE

TULERCULOSES. BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

RMES | ELIXIR

Avaites: 2euili, & soupe ps r jour. | Adaltes: 2 meures par jour. | Injecter une ampoul

DOSES Epineta: 2euili, & dessert ou à osfit, Etifantes: 2 demi-mesures par jour. | par jour.

Exigersurtoutes les hoîtes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echaers : L'act. à a. NALINE, pire Villeneuve-la Garante, pri: St-Denia (Srin).

NOUVELLES

Société nationale de Chirurgie et Société de Neurologie. — La Société nationale de Chirurgie de Paris et la Société de Neurologie de Paris tiendront une séance commune pour étudier plusieurs questions concernant les Blessures du crane.

Cette séunce aura lieu le mercredl 24 Mai 1916, 14 h. 1/2, 12, rue de Selne, sous la présidence de M. le sous-secrétaire d'Etat du Service de Santé. Cette séance ne sera pas publique. Les questions suivantes seront discutées :

1º L'opération primitive des blessés du croine. - Doit on toujours la pratiquer? — Quels sont les types d'opé-rations; où faut-il s'arrêter? — Les escailles de la table interne doivent-elles toujours être admises et recherchées, lors de simple fissure de la table externe? - Le lumbeau est-il préférable à l'incision cruciale? — Quels sont les indications, la technique et les résultats de l'extraction

primitive des projectiles intrucérébraux?

2º L'évacuation des blessés du croine.

3º Les accidents secondaires précoces à la suite des plaies du crane, en particulier les hernies du cerveau, les ubces, les accidents méningitiques, les épilepsies globales ou partielles; quels sont leur fréquence, leur pronostic et leur traitement?

L'extraction secondaire des projectiles.

4º A quels accidents tardi/s (troubles moteurs, troubles de la parole, troubles visuels, troubles subjectifs) sont

exposés les blessés du crâne, guéris de leur blessure, et ant combien de temps

Que penser de leur aptitude militaire? 50 La cranioplastie : indications, technique, suites opérutoires et suites éloignées. — Est-il légitime de réduire l'indemnisution d'un blessé qui se refuse à cette inter-

Les prothèses protectrices des larges pertes de sub-

stance eranienne.
6º La valcur protectrice du casque.

La Société de Neurologie de Paris se réunira le jeudi 25 Mai, à 9 heures du matin, 12, rue de Seine, pour étudier la question de :

L'évaluation des incapacités et des indemnités concernant les infirmités d'origⁱne nerveuse causées par la guerre. Cette séance ne sera pas publique.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Broméine MONTAGU ou assurances. Ecrirc P. M., nº 1187

(Bi-Bromure de Codéine)

SIROP (0 (3) PILULES (0.01)

TOUX nerveuses RMPOULES (0 02) SCIATIQUE

49. Boulevard de Port-Royal, PARIS

A céder clientèle, ch.-l, canton Eure. Site agréable. Ch. de f., P. T. T. Clientèle très transmissible. Fixes.
— Ecrire: Dr Dumesuil, 40, rue Kilford, Courbevoie.

Aide-major, décoré, congé convalesc. longue durée, demande remplacement, préfér. Paris ou banlieue, libre de suite. Ecrire : Klotz, 1, villa Longchamps, Paris, XVI

La Caisse d'assistance médicale de Guerre, 5, rue de Surène, Paris.

Cherche une famille de médecin qui, pour la durée des vacances, consentirait à prendre deux cufants, fils d'un confrère veuf et sur le front:

Indiquer prix de pension, Docteur mobilisé demande confrère, même marie,

qui reprendrait sa elientèle et son appartement, à Paris, pendant la durée de la guerre. Conditions à débattre. Eerire P. M., nº 1070. Docteur réfugié, aucien médecin-chef hôpital Nord,

ferait remplacement cabinet de consultation ou clinique, Paris ou Banlieue. Ecrire P. M., uº 1193. Infirmière diplômée demande emploi dispensaire

Médecin expérimenté, connaissant aussi électro-radiol., désire fonction rétribuée pour durée été prochain. - Ecrire P. M., nº 1198.

Le Gérant : O POBÉE

Paris. - L. MARRTHRUX Imprimeur, 1, rue Cassette

LA MÉDICATION IODURÉE SANS IODURE DE K EST-ELLE POSSIBLE?

Deux précédents articles nous ont permis de déterminer le rôle de l'éther éthyldiodojras-sibque (lipolodine), en tant que succèdané de l'iodure de poissation, dans less affections justicables de co médicament, telles que poissation, dans les affections justicables de co médicament, telles que voies respiratoires, etc., et les travaux que plusieurs auteurs out consacré à l'éthud de ce corps nous out montré que son action, dans les cas énuméres, égale toujours celle de l'iodure, mais se manifeste avec plus de douceur, sans inolérance et sans seccients d'adolssme.

intolerance et sans accidents d'odisme.

Il nons reste à examiner quelle place doit lui revenir dans le trattement une affection on l'iodure joue aussi un role prépondérant, et où tréquemment d'une affection on l'iodure joue aussi un role prépondérant, et où trèquemment La mise en ouvre des medications nouveless, skéllisatries, ou prétendu lelles, ont rejeté un peu au second plan le rôte de l'iodure dans la thérapentique de la syphilis, Coppendiant, la plapart des syphilisquables estiment, qu'i tague de la syphilis, Coppendiant, la plapart des syphilisquables estiment, qu'i uniquement des composés aremicaux qui, certes, ne sont pas sans valeur, mais n'excluent pas toujours et dans tous les os l'indication du trattement ans l'excluent et dans tous les os l'indication du trattement cus traités par lui à St-Lazare, a acquis la conviction qu'il ne faut point laisser de côté les iodures, d'une efficacié non douteuse lorsqu'il 3 agin notamment de combattre les accidents tertaires, vis-levis desquels l'iode manifeste. Toutefois, soucieux de sous laisser se se madades aux accidents que provoque

survant l'expression de l'outchet, une veritable action specifique.

Toutfefois, soueieur de soustraire ses malades aux accidents que provoque si fréqueniment la médication iodurée intensive, M. Gerbay s'est adressé, une remplacer l'iodure de polassium, à plusieurs composés iodés-organiques, dont la lipoiodine (2). Après avoir constaté que l'iode que contient ce corps

subil dans l'organisme un véritable processus d'assimilation qui le live en quantilé relativement considérable dans les itssus adipera, il a pu obtenir, avec des dosse relativement fabiles, la quérison d'accident squari résisée à la médication iodo-potassique. Parmi ses observations, mons relevons : des plaques anaquenesses valvaines récidivantes, arec réplaice intenses, cédant qui parques anaquenesses considérables, par les propriets de biodure à 6.02; après l'estate leues genéralisées, peu modifiée par 16 pripres de biodure à 6.02; après l'estate leues genéralisées, peu modifiée par 16 pripres de biodure à 6.02; après l'estate de leues genéralisées à l'estate de l'est

l'administration de l'iode aux spécifiques.

Traitement

== par le ===

Voir numéros des 8 juillet 4915 et 27 janvier 1916 de La Pressa Medicale
 F. Gerbay, De l'action des éthers gras iodés dans la syphilis (étude clinique), Gazette

(2) F. Gerbay, De l'action des ét dre Hipitaur, 31 janvier 1911.

La lipoiodine est fabriquée par les Laboratoires Ciba, à St-Fons (Rhône), qui en tiennent gracicusement des échantillons à la disposition du corps médical,

et TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hópitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT MANOS

PURGATIF FRANCAIS ux minérales naturelles de Plo (Vosges).

ADMINISTRATION : 46, rue de Trévise, Paris.

PLASMA MUSCULAIRE extrai SUCCOMUSCULINE de Froid, 100 grammes de viande de out par cuillerée. — CHAIX & Ole, 10, rae de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO

ces propriétés physiques et thérapeutiques

Rhodium B Colloïdal électrique.

AMPOULES de 3 cm

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, - 6, Rug Abel, PARIS.

Granules do Catillon

ESTOMAC - INTESTIN

VALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES OF RENALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ

VALS-PRÉCIEUSE

Granules de Catillon

Tablettes de Catillon

Osr. 25 corps thyroide Usr. 20 corps thyroide
Titré, stérllisé, bien toléré, actif et agréable.
1 à 2 cours Myxondème.
2 à 8 contre Obesite, Goitre, Horpotisme, etc.
FL. Sft. - paris, 2 soul 8-Martin.

a 0.001 Extrait Titré de

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

ONIQUE DU CŒUR, DIURÉTIQUE RAPIDE 6. NON DIURÉTIQUE - TOLÉRANCE INDÉTI ASYSTOLIE, DYSPNEE, OPPRESSION, LEDEMES, Affections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLARDS, etc Nombre de Strophantus sont inertes, les teintures sont infidèles, exiert la Signature CATILLON. Et ix de rejendemis de Mideslas.



2 Tablissements FUMOUZE 78. Punbourg 81-Donla, PARIS



OVULES CHAUMEL

*X

Le plus Puissant

ICHTHYOL

des Décongestifs

*

Maison de Santé et de Convalescence

DE L'HAY-LES-ROSES

Spécialisée pour le traitement

des états nerveux des DÂMES et des JEUNES FILLES Cures de désintoxication, de repos et de régimes.

INSTALLATION DE PREMIER ORDRE

DIRECTEUR : D' Gaston MAILLARD

ANCIEN INTERNE DES RÓPITAUX DE PARIS ET MÉDECIN DE BIGÉTRE 40, rue du Val — L'HAŸ-LES-ROSES (Seine) — Tél. : nº 5

--- NOTICE SUR DEMANDE ---

EXTRAITS TOTALIX CHOAT

DESSIGNATION RAPIDE *

* NI AUTOLYSE

CACHETS CHO

COMPRIMÉS

GASTRIQUE, ENTÉRIQUE, "
HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE,
ORCHITIQUE, OVARIEN,
HYPOPHYSAIRE, THYROÏDIEN,
RÉNAL, SURRÉNAL, ètc.

DÉPOT Pharmacie DÉBRIJÉRES, 26 Rue du Four 26 PARI

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

lode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huiléuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de I cent.º

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/•.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

ÉMÉTINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

MÉDICAL PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.
Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LEW LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements, . 40 fr.

Union postale..... Les abonnements partent du commencement de chaque m

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmelogique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, eur et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochi

Prefesseur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucie: Membre de l'Académie de méd

L. LANDOUZY de la Faculté de m

oyen de la Faculté de médecin Professeur de clinique médicale Membro de l'Institut et de l'Académie de médecine. M. LETULLE

L'AMBULANCE DE L'OCÉAN

" LA PANNE "

Le lambeau de Belgique que n'a point encore

souillé et que ne souillera pas le talon de l'en-

valuisseur est bien petit sur la carte du monde :

quelques kilomètres à peine, entre la frontière de

France et le bord de l'Yser, pauvre ruisseau san-

glant, au nom désormais immortel! La vie, l'es-

pérance de tout un peuple s'y concentrent autour

d'un roi sans peur et sans reproche, autour d'une

reine, douce et charmante figure, dont le nom

restera comme un symbole de courage et de cha-

rité, quand le rêve de la légende remplacera l'his-

ne périra pas, c'est là qu'il faut aller si l'on veut voir l'ambulance la plus belle et la mieux com-

prise de toutes celles qui se trouvent sur l'im-

mense front des armées. C'est là qu'il faut aller,

si l'on veut comprendre ce que peuvent l'intelli-

gence, l'énergie, l'esprit d'organisation d'un seul

homme, merveilleusement secondé par l'appui toujours efficace d'une souveraine qui prodigue sans

cesse aux blessés les trésors de son dévouement.

tallait à La Panne, En quelques semaines, il avait

ETHONE

En Décembre 1914, le professeur Depage s'ins-

C'est là, dans cet humble village dont le nom

toire affreuse d'aujourd'hui.

Toux

DIRECTION SCIENTIFICUE -

H. ROGER
Prefesseur de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hètel-Dieu,
Membre de l'Académie de medecine.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antei Membre de l'Académie de m

Chef de clin. gynécologique : Scorétaire de la Dire

F. JAYLE

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

I DUMONT Les Bureaux de rédaction sont ouverts

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux :

Pr et Mme Dejerine et J. Mouzon. - Le diagnostie de l'interruption complète des gros troncs nerveux des membres, p. 225

C. Lian. - Les palpitations par hypertension artérielle aux armées, p. 228.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICO-CHIBURGICALE DE LA Xº ARMÉR, p. 229. RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA I^{re} Armée, p. 229. Réunion médicale de la 1V° armée, p. 230.

Sociétés de Paris :

Société de Neurologie, p. 231. SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE, p. 231.

Sociétés de l'Etranger : RÉUNION BIOLOGIQUE DE PETROGRAD, p. 232.

Analyses, p. 232.

Chronique: J.-L. FAURE. -- L'ambulance de l'Océan « La Paune » SOMMAIRES DES REVUES.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES. FACULTÉ DE PARIS. — HÔPITAUX ET HOSPICES.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

BAILLY

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15. Rue de Rome, PARIS

Ferment lactique Fournier Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS

transformé l'Hôtel de l'Océan et groupé tout autour une série de pavillons. Divers services accessoires étaient, en même temps, installés dans les villas voisines (fig. 2).
L'ensemble de l'ambulance comprend 800 lits,

dont 150 dans l'hôtel et les autres dans de vastes



Figure 1. - Une salle d'opérations

pavillons, bien aérés, clairs, et en même temps, parfaitement chauffés (fig. 3). Chaque pavillon renferme une grande salle d'opérations où l'ou peut donner des soins à plusieurs blessés à la fois (fig. 1), parfaitement aménagée pour la stérilisation et pourvue des appareils les plus modernes. Dans chacune j'ai vu un électro-vibreur ; dans une,

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (LIOUIDE

ANTINEVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externo.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

Coqueluche

HECTARGYRE MPOULES (20 car.) | 1 ampoule to

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzois.

AMPOULES (00 or); 1 fin a l'omnoule tour les I pars. - Injecter Plus actif que 600 et néc-600 (014).

Plus actif que 600 et néc-600 (014).

ETUR actif que 600 et néc-600 (014). de 15 egr.



Figure 2. - Panorama de l'ambulance de l'Océan : La Panne (Belgique). - Vue prise des Dunes.

une lampe à rayons ultra-violets pour agir sur les plaies atones, et qui ne se trouve sans doute que là ; dans d'autres de merveilleuses tables métalliques pour la confection des grands appareils plâtrés et



Figure 3. - Une salle de blessés dans un des pavillons.

que je n'ai rencontrèes dans aucune autre formation sanitaire.

Un pavillon est réservé à la réception des blessés. C'est une merveille d'organisation. Aussitôt transportés par des automobiles, - et la photographie ci-jointe donne une idée de l'importance de ce service (fig. 4) - les blessés sout déshabillés, nettoyés ; leurs vêtements sont stérilisés dans une étuve toute proche d'où ils sortiront pour être lavés et, autant que possible, remis à neuf. Un service de radiographie, où rien ne manque et qui est là, tout près de l'entrée, peut donner immédiatement, même la nuit, les indications les plus précises. Il y a une salle pour les opérations d'urgence. Il y a une salle spéciale pour les laparotomies, an-dessus de la table arrive, par une canalisation particulière, du sérum stérilisé chaud pour irriguer les intestins au cours des éviseérations. Les grands blessés trouvent dans ee pavillon même, des chambres et des lits d'où ils scront transportés ailleurs, quand leur état le permettra.

Dans d'autres pavillons ou dans des villas voi-



Figure 4. - Les ambulances automobiles.

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRARGOL

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLANNE, ÉRYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR S DE GUERRE: Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'electrargol a donné des résultats concluant, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'electrargol ne se montre jamais misible vis-à-vis des cellules vivantes II exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbles, se distinganant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ics.

FORMES : Ampontes de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveineuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 4463

Reconstituant général,
Dépression
du System nerveux,
Neurasthènie.

Dépression
Reconstructure
Re

sines sont les magasins d'approvisionnement - car l'ambulance se nourrit elle-même, - la boueherie, un atelier pour la réparation et la fabrication des instruments, une bibliothèque, un laboratoire complet, qui va être agrandi, un atelier de photographie, des services de prothèse dentaire, d'oto-rhino-laryngologie. La mécanothérapie, qui n'existe pas encore, va être largement installée! Dans un des pavillons est une vaste salle de conférences où chaque samedi se réunissent, parfois au nombre de 150, les médecins de tonte la région, de Nieuport à Dixmude et à Ypres, de Zuydcoote, de Dunkerque et même de Calais.

A côté de l'ambulance, le professeur Depage a créé une blanchisserie magnifique, un atelier pour la réparation du linge des soldats et un établissement de bains, qui donne chaque jour jusqu'à 600 bains et 800 douches, où chaque soldat de l'armée belge passe au moins une fois par mois et trouve un paquet de linge propre et remis à neuf, en échange du sien qui va passer à la désinfection, au blanchissage et à l'ouvroir pour être réparé et distribué à nouveau

Une chapelle a même été construite, où ont été pieusement recueillis beaucoup d'objets d'une grande valeur artistique échappés à la dévastation des églises des environs.

Il va là un effort magnifique et une réalisation admirable, et Depage, qui est l'âme de cette ambulance, n'a pas moins de vingt-trois collaborateurs, chirurgiens, médecins, radiographe, spéeialistes pour les dents, les yeux, le larynx, les voies urinaires et le système nerveux.

Au-dessous d'eux et à côté d'eux, il n'y a pas moins de 120 dames infirmières, belges, anglaises et françaises dont quelques unes sont à la tête de grands services, comme ceux de l'alimentation, de la buanderie, de la désinfection, de l'ouvroir, etc.

Chaque jour, à chaque repas, Depage reçoit

collaborateurs, médecins et infirmières, et cette intimité charmante, qui augmente l'alfection que tous ont pour le maître, n'enlève rien, bien au contraire, à sa grande et légitime autorité.

Telle est cette ambulance admirable, improvisée de toutes pièces par un homme qui a le génie de l'organisation, à dix kilomètres à peine des tranchées ennemies et où la chirurgie se fait souvent au bruit du canon.

J'ai gardé de la visite que j'y ai faite l'impression la plus profonde, comme aussi de l'heure passée près de là, sous le ciel constelle d'étoiles, aux bords immortels de l'Yser, dans les ruines funèbres de Nieuport, sous les voûtes écroulées de l'église qui dresse dans la nuit ses piliers chancelants, et parmi les tombes sacrées où dorment pour toujours les fusiliers marins qui sont morts pour la France.

J.-L. FAURE.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE PHYSIOLOGIE

ET DE PATHOLOGIE GÉNÉRALE Sommaire dunº 5 (Septembre 1915, publié en Avril 1916).

Travaux originaux :

Maurice Letuile. - Les capillicules biliaires du Iole humain. Leur répartition à l'intérienr du lobule hépatique. Leurs modes d'abouchement dans les modes d'abouchement dans les

canaux péri-lobulaires. Cluzet et Sarvonat (de Lyon). - L'électro-eardiogramme de l'embryon de poulet.

E. Fauré-Fremlet. - Composition et morphologie des lipoïdes ovulaires.

Jules Amar. — La rééducation professionnelle des blesses et des mutilés de la guerre (trois mémoires). Henri Labbé et M. Wahl. - Recherches sur l'intoxication des insectes du genre pédiculns par les vapeurs de différents corps minéranx ou organiques

M. Nicolle et E. Césari. - Etudes sur la toxicité

A. Rochalx. - Le traitement antirabique dans la giou lyonuaise (1913-1914).

Marcel Belin. — De l'action des substances oxy-dantes sur les toxines in vivo.

Analyses

Physiologie.

JOURNAL D'UROLOGIE MÉDICALE ET CHIRURGICALE

Sommann: du nº 5 (Octobre 1915), Paru en Mai 1916.

Mémoires originaux

F. Legueu. - L'extraction par les voies naturelles des balles de la vessie,

Charles Perrier. — La prostatectomie transvési-de sous anesthésie locale. Charles Perrier et J. Muster. - L'éosinophilie permet-elle de diagnostiquer l'hypertrophie prosta-

tique? Louis A. Surraco. - Traitement des névralgies dans les affections vésico-prostatiques

Technique urinaire :

G. Marion. — De la uéphrotomie et de la néphrostomie

Analyses, Livres nouveaux

ANNALES DE L'INSTITUT PASTEUR Sommaire du uº 1 (Avril 1916).

Jubilė E. Metchnikoff.

Aldo Castellani M. D. - The plurality of species of the so-called « Thrush-Fungus » (Champignon du muguet) of temperate climates P. A. Levene and G. H. Meyer. - The role of

leucocytes in the work on intermediary metabolism of carbohydrates.

H. Violle. - De la pathogénie du choléra. Mémoires originaux

A Henry et M. Ciuca. - Nouvelles recherches expérimentales sur la cénurose du lapin. J. Camus. E. Césari et C Jouan -

sur le venin de Crotalus Adamanteus Plot-Bey. - Immunisation du bétail égyptien con-tre la peste bovine par la méthode simultanée du sérum et du sang virulent. -- Durée de l'immunité.



Bromothérapie Physiologique

Remplace la Médication bromurée

(Combat avec succès la Morphinomanie)

SPECIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES

Traitement de l'Insomnie nerveuse, Epilepsie, etc.

BROMONE ROBIN

BROME ORGANIQUE, PHYSIOLOGIQUE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et absolument stable de Brome et de Peptone

découverte en 1902 par M., Maurice ROBIN, l'auteur des Combinaisons Métalle-l'eptoniques de l'eptone et de l'er en 1881 (Voir Communication à l'Académic des Sciences, par Berthetot en 1885.)

Le Bromone a été expérimenté pour la première fois à la Salpêtrière dans le Service du Professeur Raymond, de 1905 à 1906.

Une thèse intitulée "Les Préparations organiques de Brome" a été faite par un de ses élèves, M. le Docteur Mathieu F. M. P. en 1906.

Gette thèse et le Bromone ont eu un rapport favorable à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache, séance du 26 mars 1907.

Il n'existe aucune autre veritable solution titrée de Brome et de Peptone trypsique que le BROMONE.

Ne pas confondre cette préparation avec les nombreuses imitations créées depuis notre découverte, se donnant des noms plus ou moins similaires et dont la plupart ne sont que des solutions de Bromure de sodium ou de Bromhydrate d'anmoniaque, dans un liquide organique.

Le BROMONE est la préparation BROMÉE ORGANIQUE par excellence et la PLUS ASSIMILABLE. C'est LA SEULE qui s'emploie sous forme INJECTABLE et qui soit complètement INDOLORE.

Remplace les Bromures alcalins sans aucun accident de Bromisme.

Deux formes de préparation : GOUTTES concentrées et AMPOULES injectables.

DOSE: ADULTES Gouttes..... XX gouttes avant chacun des principaux repas.

2 ou 3 cc. toutes les 24 heures, — Peut se continuer sans inconvenient plusieurs semaines.

40 Gouttes correspondent comme effet therapeutique à 1 gramme de bromure de potassium.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

URASEPTINE

La grande Marque des Antiseptiques urinaires dissout et chasse l'acide urique.



COMPRIMÉS SATURANTS CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT SEDATIF DE LA DOULEU

1 COMPRIMÉ TOUTES LES 5 MINUTES JUSQU'À SOULAGEMENT

GRANULÉ SOLUBLE

REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF, BOURGET, DE LAUSANNE BICARBONATE DE SOUDE, PHOSPHATE DE SOUDE, SULFATE DE SQUDE LE MEILLEUR MODE DE SATURATION PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE 1 MESURE DISSOUTE DANS UN VERRE À BORDEAUX D'EAU PURE.

DURET & RABY LABORATOIRES DE Avenue des Tilleuls

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits un tableau de la Légion d'honneur, pour

Officier : M. Bilouet, médecin principul de 1re classe :

directeur da Service de Santé d'un corps d'armée.

— M. Pascal, médecin principal de 2º classe, médecinchef d'un hopital d'évacuation médecin militaire consciencieax et très devoué qui a fait ses preuves dans des circonstances difficiles. Cité à l'ordre de la division le 20 Octobre 1915 pour sa très honorable condaite depuis le

début de la guerre.

— M. Guillabert, médecin principal de 2º classe à titre temporaire. Médecia divisionnaire d'une division d'infan terie

M. Chevassa-Perigny, médecin-amjor de 1^{re} classe, chef d'un groupe de brancardiers de corps : médecin militaire hors ligne, d'un grand sang-froid, d'une inlasactivité et qui donne à tous ses sabordonnés l'exemple d'un dévouement absolu. Cité à l'ordre pour sa belle condaite, le 25 Août 1914.

— M. Arnavielle, médecin principal de 2º classe, chef de Service de Santé d'une division d'infanterie : excel-lent chef de service qui montre ane activité et une initiative dignes des plus grands éloges. Cité à l'ordre de l'armée pour le courage et l'initiutive dont il a fait preuve en assurant l'évucuation des blessés dnns des eirconstances périlleuses,

- M. Louis (Pierre-François), médecin principal de 2º classe, chef d'un centre hospitalier,

— M. Barthélemy, médecin principal de 2º classe. Chef du Service de Santé d'une division d'infanterie : officier du plus grand mérite et organisateur remarquable. Sous su direction, le Service de Santé de la division n'a cessé de fonctionner d'une façon parfaite, même dans les circonstances les plus difliciles de la première partie de la

ampagne. A su inspirer à tout le personnel médicul sous ses ordres son zèle, son activité et son initiative.

 M. Rouget, médecin principal de 1^{re} classe, direc-ar du Service de Santé d'un corps d'armée : médecin militaire de très grande valeur, directeur de service très dévoué, très actif, très ullant, ne marchandant jamais ni mps, ni sa peine. Nombreuses annuités.

 M. De Schuttelaere, médecin principal de 2º classe, chef d'an hopitul d'évacuation : chef de service énergique et actif qui s'est particalièrement signalé dans l'organi-sation d'un hopital d'évucuation par un souci constant de l'hygiène et du bien-être des blessés.

M. Launois, médecin principal de 2º classe. Médecia divisionnaire d'une division d'infanterie.

— M. Provendier, médecin principal de 2º clusse. Médecin divisionnaire d'unc division d'infanterie : très militaire. d'un dévouement absoln, va sans cesse sur la ligne de feu pour s'assurer que les blessés sont relevés et regoivent les soins nécessaires. A été cité à l'ordre,

 M. Patte, médecin principal de 2º classe, médecin divisionnaire d'une division d'infanterie : chef de service tout premier ordre exerçant ses fonctions depuis le débat de la campagne avec une compétence et une activité remarquables. A fait preuve du plus complet dévouement et de beaucoup de bravoure dans l'organisation et le fonctionnement de son service, au opérations de Septembre et Octobre 1914 . de Février. Mars, Septembre et Octobre 1915.

 M. Pouy, médecin principal de 2º classe, attaché au sous-secrétariat d'Etat du Service de Santé militaire : médecin militaire de hunte valeur, par son énergie et sa décision n su, comme médecin divisionnaire, faire face aux situations les plus difficiles. A organisé sur le front des armées plusieurs centres hospitaliers. A ainsi ajouté, au cours de la campagne actaelle, de nonveaux titres à ses nombreux titres acquis antérieurement (expéditions de Chine et de Mndagascar).

M. Pous, médecin priacipal de 2* classe, médecin chef de la subdivision Tadla Zaïan.

Chevalier : M. Ducluzaux, médecin aide-major de 1rc cl. au 9º rég, de marche de zouaves; médecin d'un courage qui a fait l'admiration de tous, n'hésite jamais à se porter aux endroits les plus dangereux pour assurer le panse-ment et la relève des blessés. Délà blessé, a été cité quatre fois à l'ordre pour sa vaillance. Pendaat les combats du 25 l'évrier au 4 Mars 1916, a placé son poste de secours à proximité des premières lignes, et malgré un violent mbardement au cours duquel il a été de aouveau atteint d'une blessure grave, a continué à soigner ses blessés, donnant ainsi un bel exemple de courage et de dévoucment.

FACULTÉ DE PARIS

Faculté de Médecine de Paris. - 1. Examens. -Mercredi 24 Mai 1916, 4°, Examen doctorat, Faculté. — Jeudi 25 Mai 1916, 4°, Examen doctorat (1° série). Faculté. — 4°, Examen doctorat (2° série). Faculté. — Examen doctorat (3º série). Faculté. — Samedi 27 Mai 1916. 5c, Examen doctorat (Deuxième partie). Beaajon.

II. Thèses. - Jeudi 25 Mai 1916. Candidat : M. Besset. Président : M. Pozzi, Examinatours : MM. Roger, Lejars, Jeannin. Sujet: Contribution à l'étude de la tuberculose du pubis. — Candidat: M. Phipps. Président: M. Roger. Examinateurs: MM. Pozzi, Lejars, Jeannin. Sujet: De l'emploi en thérapcutique chirurgicalo de l'oxygène à l'état gazeux. — Candidut : M. Chemin, Président : M. Roger. Examinateurs : MM. Pozzi, Lejars, Jeannin. Sujet : Etude clinique sur les sutares pratiquées après section totale des nerfs mixtes périphériques.

□ Granulée

Le Plus actif des Polydigestifs

Dyspepsies gastro-intestinales par insuffisance sécrétoire. Echantillons : DALLOZ & C'., 13, Boul de la Chapelle, PARIS

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Pavoi d'échantillone aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU

ERMONT (S. &O.) pròs Paris

La première Usine française affectée à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1898

THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ

DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL

PAR EXCELLENCE

D'une tolérance parfaite chez tous les malades l'emples du Tucosos n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine

ion à l'Académie des Sciences _ 22 Mars 1915

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une facon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

Boite de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arrénio-phosphorée organique à base de Nuclarrhine, réunissant combinés tous los avantagos sans leurs inconvénents de la médication

arsenciace et prosquoreo organquo.
L'H18TOGENOL NALINE est
indiqui dans tous les res out l'organismo
findiqui dans tous les res out l'organismo
génique missante dans tous les es ou de la faut relever l'état général, amicirocomposition du sang, remineraliser les tissus, combattre le biosphature et ram
à la normalo les réactions introorganques. PujesARR STRIMLARM PHAGOGURIARE

ALB NORMAD DES PROCUDES INTROOPRIMIQUES PURSANT STIMULANT PRAGOCITAIRE
TULERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE
NEURASTHÈNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÈES
FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES | ELIXIR | AMP | Adultes | Edulis & coupe par jour | Adultes | Exercise | Amp | Er Ooses | Educate | Edulis & coupe par jour | Adultes | Educate | Edulis | Educate | Edu Exiger surtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. RALINE Litterature et Echant ***: Vist. 1 A. NALINE, Pi** (Villeneuve-la Garanne, pri: SI-Denis (Srist). COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

SOUFR, COLLOIDAL VAUSSI

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE OF ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE,4 Rue Aubriot PARIS

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital de la Charité. — M. Macclaire, agrégé, commencera le mardi 6 Juin, is 9 h, 1/2, à l'amphibléatre Boyer, une série de 12 lecons sur la Chirurgie de guerre. Il les continuera les jeudi, samedi et mardi suivants, à la même heure

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rabrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Infirmière diplômée demande emploi dispensaire ou ambulances. - Ecrire P. M., nº 1187.

A céder clientèle, ch .- l. cantou Eure .- Site agréable. rh. de f. - P.T.T. - Clientèle très transmissible. Fixes Ecrire: D' Dumesnil, '10, rue Kilford, Courbevoie.

Seconde place d'interne en médecine actuellement vacante au sanatorium neurologique de la Malmaison. Les caudidates de nationalité française ou étrangère doivent être docteurs en médecine ou pourvues de 16 inscriptions. Conditions : logement, nourriture, chauffage, éclairage et 200 fraues par mois. Faire acts:

de candidature dans la quinzaine et adresser tous renseignemeuts utiles au Dr Antheaume, médecin-directeur du sanatorium de la Malmaison, 5, place Bergère, à Rueil (S.-et-O.).

Médecin, 10 ans, libre juillet-août, désire, pour perfectionnement, pl. dans elir, oto-rhino, Paris. — Ecrire P. M., u° 1301.

Docteur fraucais, non mobilisable (classe 1886 cherche remplac. Paris ou banl. Ecrire P. M. nº 1302. Le Gérant () Poppe

L. MARKTINCA, Huprimets, 1, rue Cassette. -- Paris

du Docteur Le Tanneur (de Paris)

DRAGÉES

USAGE INTERNE au BITUMOL

CODÉINE, IPÉCA, SIROP ACONIT

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS 6, rue de Laborde, PARIS

VOIES RESPIRATOIRES, BRONCHITES, CATARRHE.

TUBERCULOSE Enfants 1/2 de USAGE EXTERNE

Pâte au Bitumol : Le meilleur des Topiques contre ECZÉMAS et toutes MALADIES DE LA PEAU. Savon au Bitumol : Supporté par les PEAUX LES PLUS SENSIBLES Ovules au Bitumol : GYNÉCOLOGIE.

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Néphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire, PRESE DE 19 Page de l'Orge, Paris (1984), Esta 1984

CHENTS & C.

ECHANTILLONS LABORATOIRE D'HYPODERMIE DE PARIS SÉDATIFAU SYSTÈME NERVOX ispasmodique-Analgési, u Hypnotique RIX DELA BOITE de 12 Ampoules 4fg L.LECOQ,Phar

sont toulours à la disposition du .

CORPS MÉDICAL

LECOC 15. Avenue Perrichont

PARIS XVIème

UHHI OBSERVATIONS MÉDAILLE d'OR **GAND 1913** Diplômed Honneur LYON 1914 07-1 MOYENNE

COOUELUCHE

Traitement EFFICACE et INOFFENSIFparia

Sulfolitholate d'ammonlum désodorisé. 10 % 2 à 5 cuillerées à café, dessert ou soupe selon l'âge.

Laboratoire FREYSSINGE 6, Rue Abel, PARIS

et TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Dêcembre 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche

Traitement

- nar le -

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 3 cm

HUILE GRISE VIGIER à 40%

12. Bouley. Bonne-Nouvelle PARIS

Prix du flacon : 2 fc. 25 SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIGIER à 45 divisions; 0 gr. 01 de mercure par division.

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25 AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGIER

à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube. AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent, cube

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

SAVON DENTIFRICE VIGIER

e Antisantinua, S.f. Phyrosele 12 Rd Roune Mouvalle Perfe

ESCENCE DE LA GR

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Véritable Tonique non excitant Ne contenant ni sucre, ni chaux, ni alcool Ne présentant aucune contre-indication

OXYGÉNATEUR 🕼 PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mėlingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hópitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris).

Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

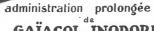
(e) ECHANTILLON GRATUIT

MM. les Médeoins qui en font la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL ler, IVRY (Seine) 31. Rue Parmen

OPOTHÉRAPIE GOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Heartispe Ho EXTRAIN Heatings Bloodbur (arthur) 6 to 10. SPHERIUMES (Abortons Shanks) 6 to 10. SPHERIUMES (Abortons Shanks) 6 to 10. SPHERIUMES (Christon) 1 to 8. SPHERI

Profess requestionners.



GAÏACOL INODORE

à hautes doses sans aucun inconvenient

parle THIOCOL "ROCHE"

uniquement sous forme de "ROCHE"

COMPRIMÉS "ROCHE" CACHETS "ROCHE"

èchantillon et littérature Produits: F.Hoffmann-La Röche & C? 21 Placedes Vosges . Paris

CACHETS "ROCHE"
op T HIOCOL
Chappe market rod rime Opins
of T rised. reself." res die.

Opins and resel

SUPPOSITOIRES

d'Anusol

PHARMACIE MIALHE

8, Rue Favart PARIS

XÉMATOL Airesse

guérit sans rechute l'ECZÉMA et toutes les manifestations para-eczémateuses, l'urticaire, rougeurs de la figure (aoné et psoriasis exceptés), prurit. intertrigo, impétigo, sychosis, dartres, gourmes, pityriasis pellicules, crevasses, engelures, etc.; l'ULCÉRE VARIQUEUX est radicalement guéri en quelques jours.

LE POT: 10 france. (remise spéciale au Corps Médical).

RENSEIGNEMENTS INTÉRESSANTS MM. LES DOCTEURS ET MODE D'EMPLOI: LABORATOIRES REBEC, 59, rue de Châteaudun, PARIS

Paris - L. Manutusun, imprimeur, 1, rue Cassett

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris. . . . 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ADMINISTRATION -MASSON ET C'e, ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale..... 4 % fr Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Profeseeur ique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

rofeeseur agrégé, ur et Professeur le la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

- DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médocin de l'hôpital Boucica Membre de l'Acadomie de méde

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine Membre de l'Académie de méde

F. JAYLE Chef do clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Segrétaire de la Birection. - REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts

l'on se transmettait, de mains en mains, et où le

« chef » se maintenait par son zèle et par le soin avec lequel il dirigeait, chaque semaine, les

efforts des 20, 30, quelquefois 40 jeunes cama-

rades externes, candidats au concours de l'in-

ternat. La conférence de Campenon était célèbre

jusqu'en province et les élèves y affluaient,

surs d'y tronver une excellente direction du tra-

Campenon s'y montra, des le début, merveil-

leux entrainenr d'hommes et parfait « ensei-gneur », pour ne pas dire professeur. Sa mé-

thode de travail, l'ordre qu'il y apportait et qu'il imposait à ses élèves, étaient impeceables : il marquait d'un sceau inessable ceux qui

avaient cu la bonne fortune de passer par ses

Aussi, les internes qu'il fit, bien préparés

pour la lutte, se comptent par centaines. Nom-

bre d'entre cux, devenus maîtres à leur tour,

grâce au concours, aux hôpitaux et à la Faculté,

se rappellent toujours ce qu'ils doivent à ce

gien des hôpitaux, en 1884, Campenon consacra

sa vie à l'enseignement de la clinique chirurgi-

eale. Là, il acquit une maîtrise incomparable. Le

grand ami, qu'ils ont profondément aimé. Devenu professeur agrégé, en 1883, et chirur-

vail et de solides amitiés.

AVIS AUX ABONNÉS

- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale,

SOMMAIRE

Articles originaux :

Pr Ducacouer. — Les pilons articulés: leurs trans-formations, leurs principes, p. 233. A. Gouranore. — Sur l'action favorable des solutions hypertoniques et de l'huile minérale dans le traitement des plaies infectées, p. 236.

Sociétés de Paris :

Société de Pathologie exotique, p. 236. Société de Médecine de Paris, p. 237. Société de Pathologie comparée, p. 237. Société médicale des Hôpitaux, p. 237. Société de Chirurgie, p. 238. Académie de Médegine, p. 239. Académie des Sciences, p. 239.

Analyses, p. 240.

Chroniques et Nouvelles :

M. Letolle. — Victor Campenou (nécrologie). F. Helme. — Petit Bulletin. Nouvelles.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

19, Avenue de Villiers

IRASEPTINE

CONTRE la TYPHOIDE

Laboratoires BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS Le Laboratoire Fraisse, 85, avenue Mozart, Paris,

envoie toujours gracicusement aux Médecins du front, qui en font la demande,

la Pochette médicale d'Urgence,

gui a rendu

et rend toujours de si appréciables services.

VICTOR CAMPENON (1846-1916)

Le professeur agrégé Campenon, chirurgien honoraire des hôpitaux, qui vient de succomber, après quelques jours de maladie, était une des personnalités les plus remarquables du monde médical parisien. Sa figure restait, depuis tantôt un demi-siècle, quasi légendaire. Tel on avait connu, au lendemain de la guerre de 1870, ce long corps, d'une maigreur excessive, surmonté d'une tête où l'abondante chevelure désordonnée disputait la place à la barbe aussi insoumise que tollement exubérante, tel on le retrouvait, il y a quelques jours encore, à peine grisonnant, arpentant la rue des Saints-Pères, en route vers quelque nouvelle bonne action. Ni l'âge ni les épreuves d'une longue vie n'avaient pu mordre sur cet être, tout de bonté, de dévouement et de générosité.

La réputation de Campenon commença, sitôt que, nommé à l'internat des hôpitaux de Paris, il devint chef de conférence. En ces temps déjà lointains, la « Conférence pour l'internat » était une admirable école d'enseignement gratuit que

ÆTHONE

ENDOCRISINES Fournier Thyroïde, Ovaire, Foie,

etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES

26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

Toux

professeur restait, mais amplifié, ce qu'avait été le chef de conférence : observateur méthodique et Succèdané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (LIQUIDE)

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX nour prace externe.

Rapidement absorbable, sans trrttation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS

Coaueluche

Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE HECTINE

HECTARGYRE

AMPOULES (20 egr.) 1 ampoule tous less 2 k

Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzols. AMPOULES (80 er.) | 1 smipsole tour lest 2 jours — Injecter
Plus actif que 606 et nés-606 (014)

ROUTTES : 80 ± 100 per your.

Literature et Echantillons : L. A. NALINYE, Villeneuve-la-Guis-Coulent (sight), your curs.

consciencieux, il excellait dans l'étude des signes, dans la recherche méticuleuse des moindres manifestations pathologiques. Sa voix, un peu grêle, mais bien timbrée et qui avait conservé, malgré Paris, nombre d'intonations ancestrales et bourguignonnes, prenait l'auditeur par ses phrases simples, imagées, accompagnées de gestes expressifs, souvent saisissants. Campenon adorait l'enseignement; aussi ses loçons eliniques, à la Charité, étaient-elles suivies par une foule d'étudiants avides d'apprendre les principes de la chirurgie pratique, et par de nombreux ean-didats au Bureau central de chirurgie. C'est que le chirurgien de la Charité avait eu, pour premiers maîtres, des chirurgiens illustres, Gosselin, Trélat, Guyon, les premiers parmi les eliniciens de la seconde moitié du xixº siècle, et s'était nourri de leur moelle.



Victor Campenon a peu écrit. Sa thèse sur l'entorse des ankyloses (1878), sa traduction du livre de Thompson sur les maladies des voies urinaires (1881), sa thèse d'agrégation sur lostoonnie (1883), est leçons cliniques de la Charité, recueillies par Marcille, ses nombreuses commications aux Congrès de chirurgie, en particulier sur la gangrène gazeuse, sur le genu recurvatum dans les affections chroniques de la hanche, et sur la voie vaginale dans les excisions pour rétrécissements non cancéreux du rectum, sont marquées au bon coin : elles garderout leur place dans le trésor commun de la Science chirurgicale.

En lui disparait l'un des derniers représentants de la vieille Clinique chirurgicale française, qui considérait comme une nécessité absolue l'étude approfondie et réitérée du malade, en vue d'un diagnostie impeccable, avant tout acte opératoire.

MAURICE LETULLE.

PETIT BULLETIN

Quelques mots sur la question des produits thérapeutiques de fabrication française, à propos d'une lettre recue.

Je ne suis pas de ceux qui, atteints d'espionite aigsd, trouvent des cheveux d'agents allemands jusque dans leur potage. Neanmoins, leurs traces sont trop souvent visibles pour que nons n'y prenions pas garde davantage. Amérique, Hollande, Suisse, — et que dire de 18-pagne! — tous les pays neutres sont l'objet d'un incessant travail de surveillance et de propagande.

Quant aux belligérants, l'alfaire de Dublin et d'autres tentatives semblables prouvent amplement combien la vigilance s'impose à nous, si l'on ne veut voir nos projets et nos espoirs, bref, tout ce qui nous touche, disséqué, mis à nu et contrecarré avant toute exécution.

Je dis ess choses, qu'on ne saurait trop répéter tant elles sont évidentes, parce que quantité de confrires m'ont écrit au sujet de la Praternitas medicorum. Beaucoup se plaignent des procédès allemands. Pour Dien, qu'ils s'en gardent! Nos ennemis sont dans leur rôle en agissant comme la le font. Plutôt que de se perdre en réeriminations, parfaitement inuiles, d'ailleurs, mieux est d'agir, c'est-àdrie de brouiller les cartes de l'Allemagne, en l'empéchant de voir notre jeu. Peutètre se décidera-t-ion à marcher un peu plus dans cette voic; ce ne sont pas les leçons qui nous manquent pour nous y inietie.



En tout cas, ayant répondu de façon générale et voilée, comme il convient, à ceux qui me signalent les manœuvres de nos implacables adversaires, je vais reproduire la lettre que vient de

m'adresser un conírère russe et à laquelle j'ajouterai, si on le veut bien, un petit commentaire. Donc, voici ce que m'écrit mon correspondant :

Cher Monsieur, je suis, de langue dute un abanné de La Praesa Rédicule (par lu librarire B..., d'O...), et je lis tomes avec grando plaisir vas urtieles dans es journal, universa vace grando plaisir vas urtieles dans es journal, autreup la Prance et je vondruis que les relations de natura par devissaent de plas en plus intimes. Il naturas entr'aider. Pour le mament, naus sammes ici en peline discite plamenaceutique et instrumentale. Camme spécialiste en vénéréalagie, je manque, à Holpital et la ma camaulution privée, de soriques, siguilles, lames paur la micrascapie, paudres désinfectantes; pas desfarance, d'indoforme, d'airal, de préparations hydrargyriques; manque absalu de salleylate de mercure, grande indigence de praedius arsenieux, etc.

Naus sammes habitués à travailler avec des seringues dites de Ricard et des aiguilles grasses et langues n° 1. Les seringues doivent être de 1, 2 et 10 eni². L'arsénobenzal français nous parvient jusqu'iei, mais en quantité insuffisante.

Je m'odresse à vaus, cher Monsieur, paur vaus prier d'éten notes interprise apprès de maisans qui pourrsient nous procurre leurs produits. Peut-étre, dans une de vas chraniques, vondrez-tous dire quelques mais de cette disette russe pharmaceutique et instrumentale. Le merche rasse était, camer vaus le saver, très asservé à l'étamagne. Si, pendunt que les hastilités continuent, nous vichibissons pade se relutions actives et commandes entre ne pays, nous retembreus futalement, après la guerre, les merches de l'autre de l'aut

entre les mains des agents allemands.

1918, l'aréanbennal français, 'on tenait tellement lei au praduit allemand, qu'an le payait même deux fois plus chier que l'artic, et a no payait même deux fois plus chier que l'artic, et l'on rémplyait que le c'60 s allemand. Cela vient de ce que les Germains savent s'y prendre. Je vosa clierat qu'elques exemples :

Ils vous retinnent d'abord par le crédit; Les libraires de Berlin et de Vienne nous envayaient des livres durant taute l'année, au baut de laquelle seulement ils naus présentaient la facture. Jivatis jadis, an eaurs d'un vayage ne France, parlè de ces cauditians à quelques grands libraires de Paris; taus me répondirent que de telles conditions étaient inacceptables.

Voici un autre exemple: Il y a quelques unnées, les cabayes étnicut devenus si clers, à O... et à K..., qu'il m'étnit mains caûteux de les faire venir directement de Berlin. Je ne dus, par la suite, renoueer aux animaux allemunds, que parce qu'ils orevaient de faim à la dauanc



COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS ENEMPTS DE RUDGEINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISMAT THÉRAPEUTIDIUEIREN ACTIF

ELECTRARGOL

| UL \colloidal)

et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal)
ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal)
ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloidal)
COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 q.c. pour injections intra-musculaires ou intra-velle.

dans SEPTICÉMISE (PNEUM ONINE, TYPHOI DE XANTHÉMATIOUE,

VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.)

L'ÉLECTRATEGOZ. est également délivré en Placous de 50 et 100 c.c. pour

TRAITEMENT L'OCAL des PLAIES INFECTÉESS BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. — Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE. Ampoules de 5 c.c. — NÉOPLASMES.

Ampoules de 5 et 10 c.c. — NÉOPLASMES, TUBERCULOSE.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. -- Adresse télégraph. COMAR-PARIS

d'O..., qui les retenait plus d'unc semaine, au cours de laquelle les pauvres bêtes, sans nourriture, renoncaient à 'attendre et s'en allaient dans l'autre monde.

Jusqu'à présent, nous avons été dans les mains des Allemands. On a beau lutter, comme je le faisais en ma qualité de vieil ami de la France, on ne pouveit rien faire. Aujourd'hui, le moment est venu de changer de manière: si ou le laisse passer et que la guerre cesse avant que les relations commerciales interalliées ne soient nouces solidement, tout sera perdu et nous redeviendrons. comme devant, tributaires des commis voyageurs alle

Le nouveau Comité médical et scientifique d'expansion économique et la Chambre de commerce rasse d mais surtout les médecins français et la pharmacic franquise, doivent employer tous les efforts possibles à arra-

cher les médecins russes des griffes allemandes. A mon avis, trois mesures pratiques sont à prendre

1º Envoyer des représentants de produits français en 2º Faire des annonces dans les journaux médicaux

3º Adresser des échantillons abondants à nos hópitaux. (Ne pas oublier que l'autorisation d'introduction doit être

obtenue avant tout. Veuillez agréer, cher Monsieur, je vous prie, mes compliments les plus empressés.

Dr Georges P

Scerétaire de la Société de Dermatologie d'O... Médecin de l'ancien Hòpital municipal d'O...



De cette lettre, si affectueusement confraternelle, si remplie de bonnes intentions, et où je me suis borné a supprimer les noms propres, je retiendrai seulement la pénurie de produits pharmaceutiques en Russic et l'incrtic, plus apparente que réelle, de nos fabricants.

Ici, qu'on m'entende bien. On parle tout le temps, à l'arrière, de la reprise des affaires. Soit, mais, en fait de reprise, il n'y en a qu'une qui importe à ce pays, et c'est la reprise de notre territoire; le reste n'est qu'accessoire. Comme je l'ai écrit ailleurs, si par notre effort nous arrivons à gagner un mois, une semaine, un jour même, l'affranchissement de nos frères exilés dans leur propre pays et la libération de notre sol auront des conséquences naturelles incalculables : ce sont des centaines et des centaines de millions que nous gagnerons quotidiennement; comme opération économique, rien ne vaudra celle-là.

Pour la fabrication des produits thérapeutiques, il est certain que c'est une question de premier ordre et dont il était urgent de se préoccuper. On n'y manqua point. Grâce à l'heureuse initiative de notre confrère, M. Bardet, des réunions ont eu lieu déjà pour étudier le problème. Je n'étonnerai personne en affirmant que ce ne sont pas les hommes qui nous font défaut. La lutte contre les gaz asphyxiants, avec ses modalités si complexes, ne nous a-t-elle pas prouvé et le zele, et le dévouement, et les connaissances techniques de nos chimistes, maîtres et élèves? Un pays qui peut mettre en ligne tant de compétences, tant de bon vouloir, tant de science et tant d'idées générales, peut défier quiconque sur le terrain de la chimie industrielle.

Ce qui nous manque, par contre, c'est l'audace des particuliers, d'un côté, et l'aide de l'Etat, de l'autre. Si un requin de la finance veut happer les capitaux serrés dans le bas de laine national, il n'a pas à se gêner; qu'il s'agisse de mines de fromage de Gruyère à exploiter place de la Concorde ou de métal précieux à tirer du saindoux, il n'aura qu'à choisir, parmi les souscripteurs, ceux qui lui paraîtront les meilleurs à cueillir et les plus juteux. Les mêmes épargnistes, si crédules pour les affaires louches, se montreront d'airain quand un honnête homme leur offrira de placer leur argent dans une entreprise française. Ce sont là mœurs que nous avons trop laissé établir dans notre pays, et ici j'arrive au concours des pouvoirs publics.

Loin d'être étatistes au point de vue de l'effort industriel, nous devons au contraire, les uns et les autres, nous en rapporter uniquement à l'audace et à l'initiative individuelles. Il est évident. toutefois, que nous ne saurions pas nous passer du concours gouvernemental, et je vais vous en fournir deux preuves.

De même que le charbon est le pain de l'industrie, l'alcool est le pain de la chimic. Or, qu'a-t-on fait jusqu'ici pour dégrever carrément, loyalement, sans moyens de contrôle onéreux. l'alcool pur destiné aux diverses opérations de laboratoire? Autant dire rien. Résultat : Les Allemands sont arrivés, grâce au concours de l'Etat, à nous concurrencer sur tous les marchés du monde et même à nous battre sur notre propre terrain.

Nous n'avons pas pu encore réaliser chez nous l'enseignement technique d'Etat si en faveur en Allemagne et qui a rendu tant de scrvices. Dans l'ordre scientifique, nous avons bien des généraux, des officiers, mais nous manquons de sous-officiers. Voilà encore un point sur lequel la bonne volonté du législateur aura à s'exer-

De même, il faudra que les industriels se décident, une fois pour toutes, à bien payer ceux qu'ils emploient et quand ils le méritent. Il leur faudra enfin, comme le dit mon correspondant russe, allonger le terme de leur crédit, envoyer davantage leurs agents à l'étranger. En résumé, c'est toute une organisation, toute une France nouvelle à crécr. L'oserons-nous? Le pourronsnous? La réponse ne fait pas de doute pour moi ct elle est aussi énergiquement affirmative que possible. Quand les Poilus reviendront, s'ils voient que eeux de l'arrière s'obstinent à ne pas aller de l'avant, ch bien, ils se mettront à leur place, tout simplement; ce sera moins difficile que de prendre une tranchée! Et comme nous sommes ici des tas à estimer que l'action seule continuera à valoir quelque chose en France quand on aura fini de se battre, les Poilus auront (Voir la suite page 238.)

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila, 6.000 fr. Prix Desportes.

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, « ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique « et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont « l'action sure et puissante, exempte de dangers, a « été consacrée déjà par une expérience de 40 années. » HUCHARD(1) Découverte par NATIVELLE,



GRANULES ROSES au 1/10° de milligr. Dose d'entretien cardio-tonique; Traitement préventif de l'Asystolie.

GRANULES BLANCS au 1/4 de milligr. SOLUTION au millie AMPOULES au 1/10° de millier. AMPOULES on 1/4 de million

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combinaisen directe et ontièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.

(Communication au XIII- Congrès International de Médecine, Paris 1990).

Remplace Iode at Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

Doses Moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

échantillons et littérature : LABORATOIRE **GALBRUN,** 18, Rue Oberkampf, PARIS.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS

la aisposition des médecins-chefs des cormations sanitaires le traitement des malades ou blessés. flacons d'Iodalose qui leur seraient nécessaires gracieusement à Galbrun met Monsieur

NE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique EPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine) Enfants: 10 à 20 Gouttes par jou Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis : 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en

iode organique. La seule dont la composition soit toujours

constante _ G.PEPIN - Etude physique et chimique des peptones iodicas et

de quelques peptones commerciales. (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris _ Déc. 1910.)

Blédine du froment la plus riche en phosphates organiques

> incilito la digestion du lait, augmente sa valeu nutritive

Alimentation rationnelle des Enfants

CQUEMAIRE

ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESÉES

Établissements JACQUEMAIRE «Villefranche (Rhône)

Blédine contlent pas de cacao, pas a'excès de sucre, aucun élément constipant

entièrement est digestible et assimilable dès le premier

Médication phagocytaire

NUCLÉO-PHOSPHATÉE

(Acide nucléinique combiné aux phosphates d'origine végétale) Le NUCLÉATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie sous forme de

NUCLEATOL

(Nucleophosphate de Sante chimquanen) par

A la (Nucleophosphate) de Sante chimquanen) par

A la (Nucleophosphate) de Sante chimquanen) par

Petro de la companie de la compani

NUCLEATOL GRANULE et COMPRIMÉS (Nucleophosphates de Chaux et de Soude)

Dose: 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour. Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthénie, Groissance, Recalcification, etc. NUCLÉO-ARSÉNIO-PHOSPHATÉE

NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique). S'emploie sous forme de :

NUCLÉARSITOL INJECTABLE (Nucleophosphate de Soude methylarsine chimiquement pur)

S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c.c. par jour chez les prétuberculeux, les affaiblis, les convalescents, dans les fièvres paludéennes des pays chauds, etc. —En cas de fièvre dans la Phtisie, le remplacer par le Nucléatoi injectable.

NUCLEARSITOL GRANULÉ et COMPRIMÉS (à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude méthylarsinés,

Dose: 4 cuillers-mesures par jour ou 4 Comprinés, soit 4 centi-grammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrofules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc.—Reconstituant de premier ordre.

NUCLÉO-ARSÉNIO-ST CHNO-PHOSPHATÉE

Complètement indolore INJECTABL

de Soude, Methylarsinate disodique et Methylarsinate de Strychnine,

Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc. (e.g., e2 ctg. de Méthylarsinate de Soude et 0 gr. 001 mgr. Méthylarsinate de Strychnine par ampoule de 2 c.c.)

LABORATOIRES M. ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

tout le monde pour eux, sauf les marchands de paroles, naturellement. Et c'est ce que je souhaite du fond du eœur, pour la grandeur de notre pays, qu'il faudra faire vivre après l'avoir sauvė F. HEIME.

P.-S. - Le « viell aide-major », qui a écrit dernièrement à La Presse médicale au sujet de ses enfants, qu'il désirait mettre en sùreté dans une famille amie tandis qu'il sert son pays, est instamment prié de se faire connaître. Plusieurs médecins m'ont offert l'hospitalité pour la petite famille de leur confrere et ils m'envoient des lettres à cheval réclamant avec énergie qu'on leur fournisse cette occasion de faire le bien. Or puis-je les satisfaire tant que « le vieil aidemajor » ne m'aura rien révélé de lui-même? Qu'il m'écrive donc de nouveau, à moi, ou à la Caisse d'assistance médicale de guerre, 5, rue de Surène, Paris, car cette dernière, elle aussi, avec son Comité de Dames patronesses, est en train de solutionner la question des enfants à placer durant l'absence des pères, médecins veufs mobilisés.

Et puisque j'ai prononcé une fois de plus le nom de la Cuisse d'assistance médicale de guerre, je veux adresser mon remereiement à notre confrère, le nouveau médecin-major Weill-Hallé. qui, à l'oceasion de sa promotion, m'a versé 100 francs pour notre œuvre. J'ai également reçu de M. le professeur agrégé Besançon deux cotisations de 50 francs (soit cent francs) pour ses versements mensuels d'Avril et Mai. De plus, il m'a remis la somme de 50 francs, don d'un malade charitable, desireux de marquer ainsi sa reconnaissance pour les attentions dont il avait été l'objet.

An moment de terminer ee Bulletin, une nouvelle lettre m'arrive eneore pour offrir l'hospitalité aux enfants du « vieil aide-major ». Je ne voulais en publier aueune, mais réflexion faite, je vais vous communiquer cette dernière à titre de spécimen. Ecrite par un confrère de Bretagne, elle montre une fois de plus la délicatesse des sentiments qui fleurissent dans les ames francaises

Mon cher confrère

La lettre d'un médecin mobilisé, que vous avez fait paraître dans La Presse Médicale du 20 Avril dernier, m'avait profondément ému. Aujourd'hui, après enteate avec ma femme, je viens vous prier de soumettre à votre correspondunt la proposition suivante : Je serais très heareux de donner chez moi, pendant

vacances, l'hospitulité à ses trois enfaats; et je puis lui assurer que ses bons ebéris recevraient ici les meil-leurs soins moraux et mutériels. Bien entendu, il ne sauraitêtre question de rémunération d'aucuae sorte, et si cette clause, qui est absoluc, froissait un peu la délica-tesse du père, je compte sur vous pour la lui faire comrendre et accepter.

Je n'ai pas, jusqu'iei, personnellement souffert de la guerre, el j'estime ne faire que bien peu, trop peu eu réalité, en venant apporter une aide matérielle à ceux qu'elle a frappés dans leurs intérêts et leurs affections,

La petite ville de L..., où je suis établi, n'a pas de collège d'enseignement secondaire, en sorte que je devruis me séparer des enfants au moment de lu rentrée; mais question de leurs études ultérieures pourrait être résolue pendant les vacances : je m'en uccuperais, soyez-

Veuillez done, cher Confrère, soumettre mon offre à voire correspondant et ini faire part du très vif plaisir que j'éprouverais à la lui voir agréer.

Que vous en semble? Ah! quels braves gens on trouve, n'est-ee pas, dans notre petit monde médical! Remerciements à ce cher Breton, avec

l'expression de toute ma sympathie.

F. H.

HOUVELLES

Conseil d'hyglène publique. — M. Charles Moureu, membre de l'Iastitut et de l'Académie de médeeine, a été nommé membre du Conseil d'hygiène publique et de sa-lubrité du département de la Seine, en remplacement de M. Engel, décédé.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

A céder clientèle, ch -l. canton Eure. Site agréable, Ch. de f., P T. T. Clientèle très transmissible. Fixes. - Ecrire : Dr Dumesnil, 40, rue Kilford, Courbevoie. Cabinet ou install, électro-radiol, à céder, Situation

et cond. très avantag. Prise de possession pouv. être différée jusq. fin guerre. Pressé. Ecrire P.M., nº 1066. On demande, à l'établissement hydrothérapique dit « villa Montsouris », 130, rue de la Glacière, à Paris, un second assistant pour les matinées, deux aprèsli et une garde de nuit par semaine. — Appoint. :

150 fr. par mois, nourrit. et logement. Docteur mobilisé cherche confrère qui reprendrait sa clientèle et sa maison pour durée guerre, Petite ville banlieue, 20 minutes Paris. Ecrire P. M., nº 1071. Achète d'occasiou instruments de chirurgie. Ecrire

Broméine montagu

(Bi-Bromure de Codéine)

rendez-vous à Cœlho, 19, rue Pasquier.

SIROP (0 03 TOUX nerveuses PH III FS (0.01)

AMPOULES (0.02) SCIATIQUE 49, Bealeverd de Port-Royal, PARIS

Le Gérant : O. Ponés.

Paris. - L. Managerry congrupour 1 rue Cosselle

LE DIURETIQUE RENAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIE des DIURÉTIQUES PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjuvant le plus sur des CURES DE DÉCHLORURATION

PRODUIT DE FABRICATION FRANÇAISE. - Usine à JOUY-S.-MORIN (S.-et-M.) No se présente qu'en CACHETS syant la FORME D'UN CŒUR.

Chaque boile Tenferme 24 cachets dosés à 0.50 centigr. de principe neulf Toutelois
la 8. PURE [marie soulement cette forme, so vend aussi en boites de 3 cachets dosés
à 0.25 centigr. — On prescrira de 1 à 4 cachets par jour. Pau wureeur dis Beins. Sir

S. PURE

S. PHOSPHATÉE Sciérose cardio-renale, Neuresthénia, Anémia, Convolescences.

S. CAFEIRÉE Asihénia cardio-vascul Asystolie, Maledias Infactiausos, Intoxicalie

S. LITHINĖE iéroso et Artério-se rémie, Goulle, Grav humatisme, Scialin

VENTE EN GROS : 4. Rue du Boi-de-Sicile. PARIS (IVª). plus Puissant Reconstituant général

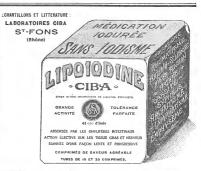
arsénio-phosphorée organique à baso de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantages arsenicale et phospheree organique L'HISTOGENOL NALINE est

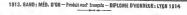
medical data to the season of pregations of the medical to a physician medical to the season of the medical to the season of the

A B DOTAINE OF PERCENTIONS MITTERS PROPERTY OF THE ACTION OF THE ACTION

FORMES (ELIXIR GRANULE GRANULE AMPOULES ET DOSES Adultes: Soull-& soupe per jour. Adultes: 2 denil-meures par jour. Injective ampuk

Exigersurtoutes les boltes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Uttérature et Echanton; S'sir.1 A.NALINE, Nº «Villeneuve-la-Garenne, ph. St-Denis (Scire).







ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr. IV à XX gouttes à chaque repse.

HI sugres ni ohaux, ni aloos

et INFECTIONS DIVERSES

(Académie des Sciences et Société des Hópitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement == par le ===

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 5 cm

du Docteur Le Tanneur (de Paris)

DRAGÉES SIROP

CODÉINE, IPÉCA, ACONIT.

USAGE INTERNE VOIES RESPIRATOIRES. au BITUMOL BRONCHITES,

CATARRHE TUBERCULÓSE USAGE EXTERNE

Pâte au Bitumol : Le meilleur des Topiques contre ECZÉMAS et toutes MALADIES DE LA PEAU. Savon au Bitumol : Supporté par les PEAUX LES PLUS SENSIBLES

Ovules au Bitumol : GYNÉCOLOGIE LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS 6, rue de Laborde, PARIS

PURGATIF FRANCAIS MANOS PURGATIF FRANÇA
de Piombières (Vosg. ADMINISTRATION : 46. rue de Trévise. Paris.

QUASSINE FRÉMINT

1 à 2 pilules avant chaque repas. - 6, Rue Abel, PARIS

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES .- 6, Rue Abel, PARIS

SUCCOMUSCULINE d'A froid, 100 grammes de viande de 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Gruchons de grès le SUCCO

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ;

tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE

EROL du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLO1 { Liquido : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à cate PARIS

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE (0) | (0) =

L'EAU DE TABLE SAMS MIVALE. - La minal egère à l'Estomac.

VENTE 20 Millions de Bouteilles PAR AN Déclarée d'Interêt Publ

AMTISEPTIQUE DÉSINFECTANT SO

ECHANTULON CRATHIT à MM. les Médecins qui en font la demande SOCIETÉ FRANÇAISE DU LYSOL 21. Rue Parmentier IVRY (Scine).

OPOTHERAPIE GOUTES MÉDICATIONS

EXTRAIT Mecations Monocor Doses 1.-buspetit* 26.6. specific Monocor Doses 1.-buspetit* 26.6. specific Monocor Canada 1.18.6. specific Monocor Canada 1.18.6. strands - specific Monocor Canada 1.18.6. specific Monocor 1.18.6. specific Monocor 1.18.6. specific Monocor Canada 1.18.6. speci

Schürzfines Monapesses storeses a bart, de Sile : 243 Uras entre Profesia espartherapere SS, Austria Victor-Suga, Housdoks-Papia

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

SANGLE MYOSTHÉNIQUE NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE



A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut Brevets A.L. Modeles et Marques déposés

PTOSES, GROSSESSE, OBÉSITÉ, HERNIES. SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL . PARIS. Tel. Central. 89-01.

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules - Comprimés

IPÉCA INJECTABLE

IPECA total Dausse

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique , DAUSSE 4, Ruc Aubriot PARIS

5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés

RIACON - 3150 IODURE de POTASSIUM ... (0 gr 95)

IODURE de POTASSIUM, .. (0 gr 10) IODURE de SODIUM...... (Ogr 95)

IODURE de SODIUM. ... (0 gr 10) ANTIASTHMATIQUES (K1=0 gr 20)

GLOBULES FUMOUZE

Tolérance Parfaite

MAXIMUM D'EFFICACITÉ

GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (glutino-résineux) nsolubles dans l'Estomac. — Graduellement solubles dans l'intestin grêle.

PRESCRIRE : GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament) er la Nomenciature compléte des 120 sortes de Globules Fumouse, avec dosse et indications.) ÉTABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denie, Paris

4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg. FLACON : 3'50

PROTOIODURE Hg. Thébasque, (0.05-0 005)

BIIODURE-IODURÉ | Biiodure Hg. (0 005) Johns KL. (0.25)



Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE .

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLYCÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 1/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube. Botre DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr, de Cacodylate de strychnine

et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude. FLACON GOUTTES : 3'50.

ENVOY GRATUIT d'ÉCHANTILLONS & MM. les DOCTEURS

MARIUS FRAISSE. Phin, 85, Avenue Mozart, PARIS.

Teleph. 682-16.

ODE COLLOIDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIE

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de 1 cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microblennes

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 º/ ..

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

ÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris.... 45 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ADMINISTRATION -MASSON ET C10. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIº) ARONNEMENTS :

Paris et Départements. . 10 fr.

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmelegique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE fesseur agrégé, et Prefesseur en chei

J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cechin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY oyon do la Faculté de mé Professeur de climque méd Membre de l'Institut et de l'Académie de méde

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucica Mombre de l'Académie de méde

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu. Mambre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ

Medecin de l'hôpital Saint-Anteine, Membre de l'Académie de méde

F JAYLE Chof de clin. gynécologique à Secrétaire de la Birect à l'hôp. Breca - REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts

AVIS AUX ABONNÉS

Un numero supplémentaire sera publié le 5 Juin.

SOMMAIRE

Articles originaux :

J.-A. Sicard. - Traitement des névrites douloureuses de guerre (eausalgies) par l'alcoolisation nerveuse

tion limitée des diaphyses, p. 243.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDIGALE DE LA VI° ÁRMÉE, p. 244. RÉUNION MÉDIGO-CHIRURGICALE DE LA V° ARMÉE, p. 246.

Sociétés de Paris : Académie de Médecine, p. 247.

Analyses, p. 247.

Chirurgie pratique :

F. JAYLE. - La méthode économique de pansement. p. 248.

L' Wead had affectioned by the specifiques in minuted to the specifiques in the specific property to the specific propert

Chroniques et Nouvelles :

F. Helme. - Petit Bulletin. LES MÉDECINS AUX ARMÉES.

Nouvelles.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

PETIT BULLETIN

LA LEÇON D'UNE TOMBE

· A l'heure où le général Galliéni, frappé en pleine action, entre dans la gloire, je m'en voudrais de ne point rendre, après tant d'autres, mon humble devoir à ce magnifique serviteur que pleure la l'rance en alarmes.

Si, grâce à l'invincible constance de notre armée, le sort de la guerre nous apparaît favorable, nous sentons, malgré tout, l'incertitude du lendemain peser sur nos eœurs. Pour employer la belle formule de la grande Elisabeth, reine des Belges, un rideau de fer s'est abaissé sur notre passé. Nous sommes entraînés vers de nouvelles formes de lutte et de vie sociale. L'édifice ancien s'éeroule sous les coups du Destin; la vertu, le dévouement, l'héroïsme, le sacrifice à la grandeur de la Patrie trouveront d'autres expressions, plus nobles et plus fortes que celles d'hier. Et eneore que les regrets soient stériles, nous ne pouvons apaiser l'angoisse qui nous étreint, parce que tout ce qui va disparaître des formes anciennes de pensée et d'action laisse en nos âmes un vide irréparable. Custos, quid de nocte? Veilleur, que va-t-il sortir de notre nuit?... Quel visage aura la France libérée, lorsque les combattants d'au-

jourd'hui auront enlevé le casque et déposé le harnois de guerre? Eh bien, e'est la vie toute droite du général Galliéni qui va nous répondre du fond de la tombe. Et ne croyez pas surtout que la leçon soit

vaine. L'antre soir, dans une réunion familiale. le professeur Ehlers, de Copenhague, — pourquoi ne le nommerais-je pas? — vint à parler d'un de nos chefs coloniaux. Il dit son effort, raconta ses exploits, eita ses aphorismes brillants, somples, aigus comme des lames d'épèc, et tout gonflés de pensée et d'action. Or, je vis bien, à l'attitude un peu confuse de l'auditoire, prodigieusement intéressé, d'ailleurs, que ee Français de l'étranger eonnaissait mieux nos gloires que nous ne les connaissons nous-mêmes. Apprenons done de Galliéni comment on sert, comment on fonde, comment on reste maître de soi-même dans les plus tragiques occurrences, et aussi comment on meurt sur le chantier, pour la France bienaimée.

Galliéni appartenait à cette sorte de noblesse militaire et besogneuse qui a silenciensement travaillé pour nous durant quarante-quatre ans, et que nous avons trop méconnue. Eléve de La Flèche, l'Ecole de soldats eréée sur le modèle de l'ancien Institut des Chevaliers de Saint-Louis,

Succédané du Salicviate de Méthyle, inodore,

RHESAL VICARIO

ANTINEVRALGIOUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usaire externe.

Rapidomont absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Toux **ETHONE** Coaueluche

BIOL ACT

Ferment lactique Fournier Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères 26. boulevard de l'Hôpital, PARIS

15, Rue de Rome, PARIS CONTRE la TYPHOIDE

BAILLY

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES

VOIES RESPIRATOIRES

Traitement moderne de la SYPHILIS **Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE**

HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (00 cm); 1 simpuit a spun-, 1 septiment and 1 septime

fondée à Senlis, il y apprit, avec la discipline, l'amour de son drapeau; aussi, lorsque la guerre de 70 éclate, il est tégà mir pour tous les héroismes. La campague, pour lui, fut courte, hélas! Fait prisonnier à Bazeilles, dans la maison des Dernières cariouches, il passe son temps, en Allemague, à apprendre la langue et les méthodes du vainqueur.

Dix ans après, lorsque la République inaugure sa politique coloniale, si féconde, nous le trouvons d'abord au Sénégal. La vieille colonie áfricaine, qui date du xvr siècle, et dont la prospérité est sans égale sous Richelieu et Colher. Saint-Louis du Sénégal date de 1640 — fut au xvr siècle comme renouvelée par le talent et l'énergie de Faidherbe, mais son développement restait limité parce que ses territoires ne s'étendant pas assex loin des côtes, elle ne possédait pas d'hinterland. C'est ce que comprend au premier coup d'etll e capitaine Gallieni.

« Il parlait pen et juste, agissait simplement et bien », a dit hier, dans son beau langage de soldat, M. le général Malleterre. Notre colonial rédige donc un rapport préeis, clair, à la suite duquel il est délégué en mission armée auprés d'Ahmadou, le grand marchand d'esclaves, et avec sa rude habileté il lui impose, au bout d'un an, le traité de protectorat qui va nous permettre de nous donner de l'air. En 1886-87-88, il parachéve son œuvre, par la création d'un instrument nouveau de domination, classique aujourd'hui sous le nom de « politique de races », et qui consiste à s'appuyer sur les tribus opprimées pour subjuguer la peuplade la plus forte. Ici, admirez l'intelligence créatrice de ce soldat, qui d'emblée sait forger le meilleur outil pour bâtir son édifice.

Remarquez que cet homme ne connaît rien des usages diplomatiques. Etranger à la Carrière, il en ignore les finesses et les temporisations; c'est de lui-même, de son cerveau qu'il tire toutes ses ressources, et c'est anssi de ses habitudes

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM. Ios DOCTEURS.

professionnelles. Accoutumé à voir les choses et les hommes sous l'angle de la stratégie, il lui apparaît que nous ne ferons rien sans la soumission des peuples de l'Ouest.

Alors, opérant en tacticien, il agit, agit toujours, et manœuvre si bien qu'il pose les bases de notre empire soudanais. Même, en 1888, — qui l'a oublié? — il envoie la canonnière du capitaine Caron déployer notre drapeau jusqu'à Tombouetou, la grande cité mystérieus !

En 1892, c'est le Tonkin. Le colonel Galliéni, continuant sa même politique de races, pacific la conquête, presque en moins de temps qu'il n'en fandrait pour le racenter. La, quolque les formules restent les mêmes, l'application dillère un peu. C'est toujours la race opprimée qu'il dresse contre les mandarins spoliteurs, mais il y ajoute l'école et l'instruction, la justice à l'européenne, et ces mesures hygiéniques dont plus tard il tirera si grand parti à Madagascar. En elfet, le temps a marché depuis Bugeaud, et l'ancienne formule, Ense et aratro, de notre conquérant africain ne suffit plus. Mente et case : Par l'intelligence et par l'épée, telle est la méthode nouvelle à utiliser décormais.

Il fait si bien et perfectionne si pleinement son pregramme que lorsqu'il quitte Madagascar pour revenir en France, la grande lle, aussi paisible qu'une contrée française, donne tout le rendement dont elle est capable. A ce moment, le général, fatigué et malade, se repose à sa façon, éest-a-dire en travaillant à retracer l'histoire de son œuvre. Il publie : Trois colonnes au Tonkin et Lo pacification de Madagascar, faisant suite à ses deux premiers livres : Missoin d'exploration du Huat-Viger et Deux campagnes au Soudan, qui sont de 1885 et de 1890.

C'est alors que l'Institut de France donne à Gallièni, soldat et homme d'action, la plus pure joie, en le nommant parmi ses membres correspondants. Si j'avais à résumer son labeur jusqu'à cette heure-là, je dirais que sa carrière est faite de petits devoirs accumulés; puis elle grandit et se hausse à mesure que s'étend la sphère d'activité du clef,qui de conquérant devient fondateur d'empire. Et tout cela, nous l'avons presque ignoré!



Sans doute m'attender-vous maintenant à la période de la présente guerre; mais, dusse-je vous désillusionner, je ne m'y arrêterai pas : le burin qui grave l'Histoire est encore trop chaud pour que nos mains puissent le manier. Je me borneral à dire que Galliéni, après avoir fortillé le courage de Paris, la sauvé; tout le reste ne serait que discours. Si l'on écoutait certains informateurs, plus ou moins bien intentionnés, tout le monde aurait gagné la bataille de la Marne, saul le généralissime. Ne donnons donc pas dans le travers qui consiste à exalter les uns pour ravaler les autres, et attendons patiemment le jugement de la postérité, qui assignera à chacun sa vraie place.

Ce que je veux, par contre, mettre en relief dans cette période de la vie du héros, c'est sa constance, son esprit de sacrifice et la netteté de sa vision. Des circonstances, sur lesquelles je n'ai pas à m'étendre, m'ont permis de lirequel ques-unes de ses lettres, d'entendre l'écho de ses conversations! Ah! le beau modèle d'homme et de Français qu'elles décèlent!

De sa rude main modelée sur la garde de son cpée, il a pris le pouvoir, mais il n'y tient pas. Il sait qu'à force de vouloir secouer les inerties hostiles, il risque de succomber, mais cela lui est indifférent. — Voyez-vous ces portraits qui nous entourent, disait-il certain jour à un ami. Celui-la reproduit les traits d'un ministre qui n'a été en place que einq mois; cet autre n'a duré que quatre mois; tous, néammoins, ont fait de la bonne besogne. Il n'y a pas bosoin de s'éter-

Téléph. 682-16.





MARIUS FRAISSE. Phin, 85, Avenue Mozart, PARIS

niser pour faire d'utiles réformes. Vouloir, agir, agir sans s'inquiéter du temps, des obstacles, des hommes et de leurs calomnies, tout est là, en

palx comme en guerre.

Il disait aussi quelle confiance il fallait faire à ce pays admirable, resté si brave et si plein d'honneur en dépit de tout. Quant aux rivalités, aux médisances, aux critiques venimeuses, aux calomnies, quant à toutes nos petites histoires, que sont-elles au regard de la grande Histoire du'écrivent nos soldats à cette heure? En Août dernier, il fut gravement malade et sa vie fut presque en danger. Mais il était si ferme, il luttait avec tant d'énergie, qu'il surmonta la crise et tout le monde l'ignora.

Elle ne pouvait manquer de se reproduire. Ou ne mène pas impunément, durant trente-cinq années, la vie rude du colonial. Les embuscades derrière chaque buisson, la privation de sommeil, la mauvalse nourriture, les blvouacs malsains, le séjour dans les régions infestées de paludisme, tout cela use lentement mais sûrement. Si vous ajoutez à ces eauses la tension d'esprit, le souci des responsabilités, l'angoisse cachée du chef qui, lorsque roulent sur le tapis les des de fer du Destin, tient à garder un visage impas-Blble, vous comprendrez de quoi est mort Galliéni. « Ce mandat, je le rempliral jusqu'au bout s, disait-il dans sa proclamation à jamais célèbre aux Parisiens. Cette petite phrase, tant admirée, résume pour moi toute sa vie admi-

Oul, il a rempli jusqu'au bout son mandat, celui-là, et nous serions les derniers des hommes si, les uns et les autres, nous n'écoutions pas la leçon qu'il nous donne par delà la tombe. Sans bruit, sans chercher les applaudissements de la foule, ce grand Français a été animé, jusqu'à sa dernière heure, du plus pur esprit de sacrifice. De grace, imitons-le.

Volontier's nous envisageons, et c'est bien na-

turel, l'issue heureuse de la guerre; mais faisonsnous bien, tous, ee que nous devons pour avancer l'heure bénie au grand cadran de l'Histoire? Nous qui sommes médecins, et comme tels pouvons rayonner, agir autour de nous, prenousnous toujours ce soin? Le soir, le labeur terminé, comblen peuvent se dire : J'ai accompli telle ou telle petite chose utile. J'ai fait passer l'intérêt général avant mon intérêt particulier ? ... Parlons net : Combien en est-il qui ont le sens de la guerre, je veux dire le sens du devoir ?

Le grand soldat que la France vient de perdre a travaillé, combattu, alors qu'il n'avait plus en lui qu'un reste de vie. Ne devons-nous pas suivre de loin sa trace, nous dont l'âge mûr est resté robuste? De temps à autre, venues on ne sait d'où, passent sur le pays comme des rafales de gaz asphyxiants; ne devrions-nous pas être des premiers à les combattre, nous dont le rôle est de consoler, de tonisier, de fortifier les âmes comme nous fortifions les corps? Rien n'est inutile et tout peut contribuer au résultat que vous savez.

Travaillons donc avec plus d'apreté chaque jour; et s'il nous survient quelque défaillance, pensons à ce chef, trop tôt disparu, pensons à nos soldats qui se sacrifient, eux aussi, sans compter. J'aurais voulu qu'aux Invalides, en même temps que ses coloniaux, les citoyens de Paris eussent été admis à monter la garde funèbre auprès de la dépouille de celui qui sauva la capitale. Dans cette chapelle guerrière emplie d'étendards ennemis et où dorment les anciennes victoires, ils auraient renforcé leur civisme, et surtout ils auraient honoré un grand mort. Si nous ne sommes plus pour ees manifestations qu'organisaient avec tant d'empressement nos pères, observons du moins les enseignements d'activité, d'abnégation et de dévouement qui se dégagent d'une aussi noble vie.

F. HELME.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. - M. Edmond Boegnar, interne das hopitaux de Parls, médecln auxiliaire, tué le 11 Mars 1916, alors qu'il portait secours à un blessé sous un bombardement violent de grosse artillerie allemande.

--- M. Frédéric Emery, médecin-major de 2º classe au 248° rég. d'infanterie, mort le 11 Janvier 1916.

François Boissier, médecin-major de 1re classe, tué le 27 Février 1916. - M. Pierre Jeaniean, médecin auxiliaire au 4º rég.

d'infanteria. — M. Th. Guilloz, médecin-major de 1^{re} classe, chef du servicé central de radiologie des XX° et XX1° régions, pro-

fesseur adjoint à la Faculté de Médecine de Nahey.

— M. Léon Dauphin, médecin-major, chef de service au 89º rég. d'infantèrie, tué à Vauquois le 28 Mars 1916. — M. Marcel Bergeaud, médecin aide-major de 1º el., tué à l'ambulance do Baleycourt, près de Vardun, le 28 Février 1916,

- M. Jacques Bruker, médeein aide-major de 2º classe au 272e rég, d'infanterie, tué le 10 Octobre 1915.

- M. Regnault de la Soudière, médecin aide-major de 2º classe au 85º rég. d'infanterie - M. Robert Lancesseur, médech auxiliaire d'infante-

rie, mort le 27 Février 1916. - M. Louis Gaux d'Essernoy, médecin aide-major, blessé

mortellement le 18 Mars 1916. — M. Rená Tavier, médecin auxiliaire, décoré de la médaille militaire et de la Croix de guerre, tombé le 24 Mars 1916

Citations à l'ordre du jour :

— M. Jacques Langle, médecin auxilloira au 35° rég. d'artillerie lourde, a fait preuve en toutes circonstances du plus grand zèle et d'un dévouement sans borne; le vrll 1916, s'est porté à la 4º pièce de la 3º batteric, violemment hombardée par des obus de 210, pour secnu-rir deux canonniers qui venalent d'être ensevelis dans

- M. Martin, médeeln suxilioire au 3º rég, da marche de zouaves : se trouvant malade quelques jours avant l'attaque des positions ennemies, a refusé d'être évacué. Est sorti des tranchées françaises avec son bataillon et a été sérieusement blessé entre les lignes en occomplissant tout son devoir.

— M. Cambournae, médeein auxiliaire du groupe de brancardiers divisionnaires de la ...º d'infanterie : au cours des dernières opérations, a contribné très activement au service des évacuations, se tenant constamment en première ligne et dirigeant sur le terraln, sous un feu d'artillerie très violent, les équipes de braneardiers

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuherculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE ENFANTS: Administrer à chaque foi 6 mois à i an: 8 à 16 gouttes 1 an a 2 ans: 16 a 15 gouttes Au-desigle de 2 ans: 15 à 30 gouttes et plus seion l'âge et le cass

plus, par 2 andress, souther per dose;
ADULTES: 30 & 50 grouters per dose;
Administrer 5 & 6 doses at plus pap
24 hears, use demi-hours avant on
8 hears, and demi-hours avant on

filterature et Schantilions : FALCOZ & On

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRARGOL

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLALINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR S DE GUERRE: Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ellectrars dout a donné des résultats concluent: dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'electrargol ne se montre jamais nuisible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'el.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1165

YELE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

Todogenol

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PEPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine)

POSOLOGIE
Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour.
Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans
un peu d'eau et aux repas.
Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante __

G.PEPIN _ Etude physe, ve et chimique des peptones commercagles de quelques peptones commercagles (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris _ Déc. 1910.)

PÉPIN

F. BOARSMANS d.

1913. - Gand : Médaille d'Or

NÉVROSTHÉNINE

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux)

SURIMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris,



1914. – Lyon: Diplôme d'Honneur

FREYSSING

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantillons et Prix spéciaux pour les Hôpitaux et Ambulances.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement atable de l'Iode avec la Peotone Découvernte en 1899 PAR E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACHE.

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.
Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin,

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTERATURE ST ECHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900. Labor, DURET & RABY

1. Averue des Tilleuls - PABIS (Kospanie)



ÉCHANTILLONS & BROCHURES FRANCO sur DEMANDE

CHOLEOKINASE

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE
DE L'ENTÉROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire

DES DYSPEPSIES INTESTINALES

6a8 ovoïdes par jour

DE LA LITHIASE BILIAIRE

THAOLAXINE

LAXATIF RÉGIME

Préparations à base de Kola fraîche (Procédé spécial)

PEPTO-KOLA ROBIN

Médicament aliment à base de Pepto-Glycérophosphates et Kola fraiche

Le suc de Noix de Kola fraîche est extrait par expression et conservé dans l'alcool, qui sert de véhicule à une liqueur exquise que l'on appelle le Pepto-Kola et qui se prend à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas.

L'action stimulante de la Noix de Kola sur l'organisme est renforcée par l'action des glycérophosphates, éthements nutritifs du système nerveux. Touristes, Alpinistes, Chasseurs, surmenés par le travail physique ou intellectuel; Diabétiques, Convalescents, Blessés, retrempent leurs forces par l'usage de ce bienfaisant élixir, qui peut se prendre aussi blen en état de santé que de maladie.

GLYKOLAÏNE

(Kola Glycérophosphatée Granulée)

à base d'Extraits de Noix de Kola fraîche

N a été démontré que l'action de la Kola sèche était surtout due à la présence de la Caféine et de la Théobronine. Or, nous savons que la Kola fraiche est préférée par les indigénes dans son pays d'origine, qui en la mastiquant absorbent les glucosides qu'elle contient avec le rouge de kola en partie détruits par la dessiccation, c'est pourquoi nous avons adopté les Extraits de Kola Iraiche stabilisée, comme base de notre préparation.

Nous savons également que la Kola étant exclusivement stimulante du Système nerveux, ne turderait pas à épuiser celui-ci, si l'on n'avait soin d'y adjoindre un élément réparateur, nutritif par excellence, les glycérophosphates

Telle est la composition de la Glykolaine granulée.

Se prend à la dose de 2 cuillers-mesures par repas dans un peu d'eau.

GROS: LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS
DÉTAIL: TOUTES PHARMACIES

MOUVELLES

L'unification des soides. - M. Gomot, sénateur. nyant demandé à M. le ministre de la Gaerre que la si-tuation des médecins milituires soit unifiée dans une même résidence, d'aucans touchant en plas de leur solde les indemnités de campagne, les autres, parce que, considérés comme a l'intérieur, ne recevant que leur solde et avant un tour de départ sa front, a rece la répense suivante :

« Le principe admis est que les prestations du bied de « Le principe aunis est que les prestations au pieu de guerre sont exclusivément réservées aux personhels «p-parlenant à une armée constitute où relevant du général commandant en chel, lés seals qu'il deliveit être consi-dérés comme effectivemient plâcés sur le plod de guerre. « Des modifications à rette réglementation sont, toute-

Les inscriptions par correspondance. - M. Paulin Les inscriptions par correspondance. — M. Paulin Dapty, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre s'il ne croiruit pas jaste de faire bénéficier de la délivrance par correspondance de la douzlème inscrip-tion, les élèves de l'Ecole de Lyon qui ont accompli, avant lear incorporation, les travaux pratiques et les stages afférents à cette douzième inscription, ajoutant que es bénétice a été accordé aux élèves de quatre et huit inscriptions, a reçu la réponse suivante :

« L'Administration de l'Instruction publique, consultée, e voit aucane difficulté à autoriser les élèves de l'École de Lyon, qui ont accompli avant leur incorporation, les travaux pratiques et les stages afférents à la douzième inscription, à prendre par correspondance la douzième inscription. Les intéressés n'ont qu'à adresser leur de-mande à M. le doyen de la Faculté de médecine de

Une neuvelle association. -- A la suite d'une réunion qui à cu lieu le samedi 20 Mai, à l'hôtel des Sociétés savantes, un groupe de médecins se propose de fonder sous le titre provisoire de « Réunion amicale et scientifique des médecins et chirurgiens des hopitaux auxi-liatres », une Seciété d'étude de toutes les questions inté-ressant les médecins et chirurgiens des hopitaux de la Crolx-Rouge

Une réunion aura ileu prechainement.

Ceux de nos confrères qui désireralent en faire partie centreres qui desireraten en taire p sont priés d'envoyer lena adhésion à MM.: Ch. Levássort (S. S. B.), 2, pláce des Vosges; L. Blottlères (A. D. F.), 18, ruie des Saints-Pères; H. Bouquiet (U. F. F.), 18, ruie du Lanain.

Un interne décoré. - M. André Ceillist, interne des hopitaux de Paris (service de M. le professeur Dejerine), médecin aide-major de 2º classe nu 158º rég. d'infan-terie, qui avait déjà reçu la Croix de guerre en Mai 1915, vient de recevoir la eroix de la Légion d'honneur.

M. Geillier, qui fut blessé grièvement le 2 Avril dernier, à Vaux, où il remplissait en première ligne les fonctions de médecin de bataillon et celles de médecinchef, ce dernier ayant été évacué depais plusieurs jours, malgre sa blessure, ne voulut point abandonner sen poste et ainsi réussit à ramener à 1,500 mètres en arrière un groupe d'officiers blessés. Il continua ainsi son service durant quarante-huit heares, dans le poste de médecin-chef, jusqu'au mement où le régiment fut envoyé à Luirrière

M. Geillier, à notre connaissance, est le premier des internes de Paris actuellement en exercice, qui repoive ainsi la croix de la Légion d'honneur pour fait de guerre.

Nécrologie. - On annonce la mort, à Cannes, où il dirigeait en quaitté de médecin principal, les services chirargicaux de la région, de M. Paul Redard.

M. Redard, qui a succombé nprès quelques jours seu-lement do maladie, s'était créé dans le monde chirurgical parision une situation euvide,

Ancien chef de clinique de la Faculté, chirurgien en chef du dispensaire Furtado-Heine, médècin en chef des Chemins de fer de l'État, M. Redard s'était tont spécialement consacré à la pratique de l'orthopédie et on lui doit la publication de nombreux mémoires sur des questions intéressant cette spécialité.

Jusqu'à ces derniers temps, son activité ne s'était jamais démentie et, tout récemment encore, il commu-niquait à l'Académie de Médecine des notes recueillies en sa qualité de chirurgien des formations sanitaires de

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à lître de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Médecla, 40 ans. libre Juillet-Août, désire, pour perfectionnement, pl. dans clin. oto-rhino, Paris. — Ecrire P. M., nº 1301.

Externe hop connaissant gynéc, et mal, vénér, demande place clinique ap.-midi. Ecrire P. M., nº 1301.

Place d'infirmière, dans formation sanitaire, recherchée par jeune femme dont le mari est prisonnier de guerre. - Ecrire P. M., nº 1305.

Cabinet ou install. électro-radiol. à céder. Situation et cond. très avantag. Prise de possession pouv. être différée jusq. fin guerre. Pressé. Ecrire P. M., nº 1066.

Etudiant en méd., 15 inse., ex. méd.-auxiliaire, cherche remplacem, vu travaux rétribués pour ap .midi, Ecrire P. M., nº 1307.

Docteur, libre ap .- midi, cherche remplacement Paris. Ecrire P. M., nº 1308.

Étudiant ou Étudiante muni de 16 inscript., ou médecin réfugié, ou médecin en congé de convalese... demande pour assurer service médical d'un hôp. auxil. du Comité de Tours de la S. S. B. M. Faire offres au Délégué régional, 70, boulevard Béranger,

Poste d'interne ou de médeein assistant vacant immédiatement à l'Etabliss. psychothérapique de Fleury-les-Aubrais, près Orléans.

Traitement annuel : 900 francs pour les internes; 1.200 francs pour les médecins assistants. Avantages en nature : logement, nourriture, chauffage, éclairage et blanchissage. Conditions exigées : minimum de 8 inscriptions pour les internes; thèse de doctorat pour les médeeins assistants. Adresser demandes et références au Directeur-Médeein.

Externe des hôpitaux, 16 inscript., demande remplacement ou place dans clinique. Eerire P. M., nº 1309. Belle cilentèle à céder, après décès, aux environs de Paris. — Eerire P. M., nº 1074.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

Smice i 0,04, Pniteis .0,01 de 20-led. de Confinit 48, 8' de Part-Reyal,PARIS

Le Gerant : O. Pones

L. MARKTHERY, impriment 1, rue Caratta - Paris



PAQUETS

COMPRIMÉS

2à8parjour

Médication iodée sans iodisme

iodée Protéine

Decouverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. — 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS, Phende I'm Classe, Fournisseur des Höpitaux, Y. Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE

· OPOTHÉRAPIE DESSICCATION RAPIDE NI AUTOLYSE VERS 09 NI CHALEUR DANS LE VIDE **PILULES** GASTRIQUE, ENTERIQUE. CACHETS HÉPATIQUE, PANGRÉATIQUE

DÉPOT: Pharmacie DEBRUERES, 26, Rue du Four, 26, PARIS

ORCHITIQUE, OVARIEN,

HYPOPHYSAIRETHYROIDIEN

RENAL, SURRENAL, etc

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL BAUSSE

Agent anti infectieux dans toutes les septicemies

AO JER. COLLOIDAL GAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

Linkerature or Edvantillons Laboratolines DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911. LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

et INFECTIONS DIVERSES

Traitement - par le :

Rhodium B Colloidal electrique. AMPOULES de 3 om

Granules 4. Catillon

a 0,001 Extrait Titré de

A NON DIURETIQUE

Granules a. Catillon a 0,0001 STROPHANTINE CRIST. TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

ASYSTOLIE, DYSPMEE, OPPRESSION, LEDEMES, Affections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLARDS. etc. ASTOLUE, D'O'RE, D'O'RE, D'O'RE, EVERGO, ALEMAN MITTALES, GAMANA ME ANTICE EN ARTO MELANO, MEL

Tablettes de Catillon Ogr. 25 corps thyroide

Titré, stérilisé, blen toléré, actif et agréable.
1 à 2 contre Myxodième.
2 à 8 contre Obesté, Gottre, Herpetisme, etc.
FL. Sfr. — PARIS, 3 Boul* 3t-Martin.

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25. Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hópitaux civils et militaires,

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS G'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris).

Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique. VIGIER ANTISEPTIQUES SAVONS

HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savoń doux ou pur, S. Surgras au betirte tie cácció, S. Panäipa, S. Panamä et goodron, S. Naphtol, S. Naphtol souffe, S. Sublitité, S. Resorctine, Savon à Pietitiyol, S. Sultureux, S. à l'intillé cécade, S. Goddron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme, AMPOULES GALACACODYLIQUÉS; & 0 gr. 05 de Cacodylate de Galacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette huile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foics de morue frais, est três riche en principes actifs : Iode, Phosphore et Alcaloides ; elle est tres bico supportée, même pendant l'ét.

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

SANGLE MYOSTHÉNIQUE

FORCES DÉGRÈSSIVES

Brevets A.L. Madeles et Marques déposes PTOSES , GROSSESSE , OBESITE , HERNIES. SUITES O'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

de bas en hauf

NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DEGRESSIVES

· CATALOGUE FRANCO ·

67 Rue MONTORGUEIL PARIS Tel Central 89-01.

Le plus Puissant Reconstituant général

organique à base de Nuclarrhine réunissant combinés tous les avantages

asemeate et passpacee organique.

L'HIST DE ÉNÉTE, NALIRE ést
mitude dans lous les cas où l'organisme
ébilité, par une cause quelconque, ré
ébilque puissante; dans lous les cas
ous que sement de la normale les réactions intraorganique
la normale les réactions intraorganique.

eque, réclame une médication reparatrice et dyna les cas où il faut relever l'état général, amédior iser les tissus, combattre la phosphaturic et rann organiques. PUISSANT STIMULANT PHAGGCYTAIRE

THE HOUSES, BEDNOCH TES, LYMPIATISMS, SCROFFULE, ANEMIE
REURASTHENIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTANEES
FAIBLESSE GENERALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FAIBLESSE (FAIFE)

FAIBLESSE (FAIFE)

FAIBLESSE (FAIFE)

FAIFE (FAIFE) FORMES | Adultes | 20ull & soupe par jour. | Adultes | 20ml miles | Information | Info

Exiger sur toutes les boltes et flacons it Signature de Cafalitié : A: NALINE Littérature et Echantes : S'et. : A. NALINE, film l'influeire : à Cafalité ; ph. St. Denit (sign).

ANTISEFTIQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILLON BRATUIT a wir. let Medeoin's gol en font la demende SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL er.IVRY (Se 21. Rue Parment

irop de Digitale

Strictement Titré

suivant sa tencur en principes actifs Dose кондые: З cuillerces à soupe par jour. 99, Rue d'Aboukir, PARIS

0,05 Creceote de hêtre titrée en Gaïacol - ; CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, = 6, Rue Abol, PARIS

R(0) = DOIT L'EAU DE TABLE SANS RIVALE, - Lente Légère d'Estemble.

VENTE 20 Millions de Bouteilles PAR AN Déclarée d'Interêt Public Décret du 12 Aoul 1897

Extraits OPOTHERAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatlaue, Pancréotious, Testiculaire, Méphrétique, Surrandi, Thyrnique, Hybophysaire,



(FIcus GADus OLeum,

EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIN, CAPSULES, DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le Figadol, en fait un excellent agent de la médication iodique.

6. Rue d'Abbeville, 6, PARIS.







Le plus Puissant

des Décongestifs



IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores. - Ampoules de I cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Pigies microbiennes

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 º/o.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brôlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

Chlorydrate d'Emétine VIEL

(exempt de Céphœline et de Psychotrine).

Hémoptysies, Hémorragies.

AMIBIASES

Pasalagie: 4 à 2 ampoules dosées à 0.04 centigr. pro die.

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris . . . 15 centimes.

- REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIo)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 10 fr. Union postale..... 45 fr. Les abonnements partent encement de chaque meis

F. DE LAPERSONNE Prefesseur de clinique ephtaimelegique à l'Hètel-Dieu, F RONNAIRE

> J.-L. FAURE Professeur sgrégé, Chirurgice de l'hôpital Cechin

- DIRECTION SCIENTIFICUE -L. LANDOUZY

Deyen de la Faculté de médecine Prefesseur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecino.

M. LETULLE Prefesseur à la Faculté, fédecin de l'hôpital Bencicau abre de l'Académie de méde

F, JAYLE clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction. Chef de clin

H. ROGER Professeur de Pathelogie expérim., Medocin de l'Hôtel-Dieu, Mombre de l'Académie de medecine M. LERMOYEZ

Modecin de l'hépital Ssint-Antoine, bre de l'Académie de méde

Les Buresux de rédaction sent cuverts à la Librairie Massen.

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux

A. Renault, — A propos de la prophylaxie des ma-ladies vénériennes autres que la syphilis, p. 249. E. Schulmann. - Le coma éthylo-diabétique, p. 251 Sociétés militaires

RÉUNION MÉDICO CHIRURGICALE DE LA V^e ARMÉE, p. 252.

Sociétés de l'Etranger

RÉUNION BIOLOCIQUE DE BUCAREST p. 253, Sociétés de Paris

Société de Pathologie exotique, p. 253 Société de Biologie, p. 254 Société de Médecine de Paris, p. 254

SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX, p. 251. ACADÉMIE DES SCIENCES, p. 256

Médecine pratique :

A. MARTINET. - Le chloral dans les affections cardiovasculaires, p. 256.

H. Montal. - Intérêts professionnels

CORRESPONDANCE. BIBLIOGRAPHIE.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES FACILITÉ DE PARIS.

NOUVELLES.

CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE QUEDRE. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Broméine montagu

/Bi-Bromure de Codéine SIPOP into

TOUX nerveuses PH III ES mota AMPOULES (C.U.) SCIATIQUE

49, Boulevard de Port-Royal, PARIS.

Sirop DERBECO

à la Grindelia Robusta

contre la COOUELUCHE Ne contient ni toxique ni narcotique

30 ANS DE SUCCÈS

74 houley Regumarchaio Paris

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

INTÉRÉTS PROFESSIONNELS

Un de nos abonnés, présent sous les drapeaux comme médecin aide-major, nous adresse la lettre suivante : Le 8 Mai 1916

« Monsieur le Directeur de La Presse Médicale, Danie

« Monsieur le Directeur.

« Je vous serais très reconnaissant si, grâce à la haute compétence de votre collaborateur juridique, vous pouviez m'indiquer ce que je dois faire, pour sauvegarder tous mes droits, vis-à-vis de mon propriétaire.

« De nombreux confrères doivent être dans mes conditions sans doute, et seront heureux que votre réponse les fixe, d'une façon précise, sur la question des baux.

« J'ai uu bail, d'uue durée de six aus, qui doit prendre fin le 29 Septembre de cette année.

« En vertu d'une de ses clauses, j'ai le droit, actuellement, par simple lettre au propriétaire avant le 15 courant, de le faire renouveler pour six aus encore, ou, plus exactement, pour deux périodes successives, de trois aus chacuue,

« J'ai payé mon loyer (quoique mobilisé), jusqu'au 30 Avril 1916. Ceci étant :

« 1º Dois-je, pour ne pas perdre mes droits au renouvellement (malgré la loi nouvelle en cours, sur les loyers), écrire, immédiatement, au propriétaire, et prendre ainsi, des maintenant, des engagements

DIGITALINE oristallisée

Granules - Solution - Ampoules.

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde, Ovaire, Foie. etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS.

uouvcaux, qu'il m'eût été agréable de ne pas avoir à envisager avant la fin de la guerre

« Ou bien, puis-je, eu toute tranquillité, m'abste-nir de cette demande de renouvellement, et être sûr qu'à la fin des hostilités, non sculement mon bail me sera prolongé, de droit, d'une durée égale à celle de la guerre, mais conservera, intaete; malgré cette prolongation, la validité de la clause, relative aux deux

périodes triennales supplémentaires? « 2º S'il me fallait (sous peine, par exemple, de

me voir opposer, plus tard, la non-approbation eneore, par le Sénat. AVANT LE 15 OCTOBRE, de la loi sur les loyers) renouveler mou bail, des mainteuaut, le propriétaire pourrait-il s'y refuser, sous prétexte que je u'-i pas p yé le terme, allant du 30 Avril au 30 Septembre 1916 ?

« Je m'excuse de poser des questions que le simple bon sens devrait nous permettre de résoudre. Mais, comme ou a vu des propriétaires, dans certains cas où ils avaieut intérêt à le faire, refuser le renouvellement d'un bail, demandé un seul jour après la date prévue, j'estime qu'on ne saurait trop preudre de précautions en la matière!

« Avec tous mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

« Un vieil Abonni. »

Voiri la réponse de notre collaborateur juridique

La question ne peut être euvisagée qu'au point de vue de la législation existante.

Il est en effet absolument impossible de prévoir ce que devicudra, après discussion au Sénat et retour

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore-

RHESAL VICARIO (a torrang)

ANTINÈVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation do la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie BUCCALE & INTRAMUSCULAIRE

HECTINE

HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (19 carr.) | 4 aminuite vie a 1 journ – Injecter
PILULES (10 carr.) | 5 aminuite vie a 1 journ – Injecter
PILULES (10 carr.) | 5 juinies par pour.
GOUTTES (19 to 10) per year.

Letterstarre et Echantillons : L.* A. NALINE, Vilenceve-in-Garnen (viet:).

ro bable à la Chambre des députés, la loi votée jusqu'à ce jour par la Chambre seulement.

Cette loi ne ponrrait d'ailleurs exercer une influence sur la solution eu point du litige que si le législateur lui donnait un effet rétroactif

Il est de même impossible de prévoir ee que sera, au cas où la loi ne scrait pas voice à bref délai, le prochain moratorium des loyers.

Ce qui paraît certain, c'est que l'état des textes existants ne porte aucune atteinte aux conventions d'après lesquelles, si vous voulez renouveler votre bail, vous devez vous conformer à la clause rappelée dans votre lettre.

D'après les articles 1 et 4 du décret du 28 Mars 1916 (moratorium), les baux des locataires présents sous les drapeaux, preuant fiu sans congé qui normalement viendront à expiration entre le 1er Avril et le 30 Juin 1916 inclusivement sout prorogés à charge pour le locataire de préveuir le propriétaire au moins un mois à l'avance par lettre recommandée avec avis de réception.

Par conséqueut, la faeulté résultant du moratorium de proroger pour trois mois seulement l'effet du bail n'est pas prévue pour votre bail qui prend fiu le 29 Septembre seulement.

C'est pourquoi nous vous avons donné Immédiatement le conseil de vous engager des maintenant, si vous voulez avoir la certitude de conserver votre

Quant à la question de savoir si, à supposer que vous n'acquittiez pas le terme allant du 30 Avril au 30 Septembre 1916, le propriétaire pourrait se refuser au renouvellement du bail, elle doit être résolue ar la négative. Par l'effet de la lettre prévne au bail et que je suppose envoyée en temps utile, le bail a été dument renouvelé. Mais le défaut de paiement en entraincrait-il la résiliation

En temps ordinaire le défaut de paiement du bail antorise le baillenr à demander la résiliation du contrat (articles 1728 et 1741 du Code civil, Agnel et Fortier, Code des propriètaires et locataires, 10° édition, p. 529).

Le défaut de paiement d'un seul terme est une cause suffisante pour entraîner la résiliation, mais dans l'usage on ne la prononce que quand le preneur est en retard de deux termes (Agnel et Fortier, loc.

Le moratorium établi par le décret du 28 Mars 1916 et donuant aux locataires présents sous les drapeaux un délai de trois mois ne s'applique qu'aux loyers devenant exigibles à dater du 1er Avril jusqu'au 30 July 1916 inclusivement, Il est donc étranger à

Mals il est probable que d'lei su 30 Septembre un nouveau moratorium aura aecorde un nouveau délui aux locataires présents sous les drapeaux et même que la loi aura définitivement réglé la situatlon.

Toutes les probabilités sont pour que le défaut de paiement par un locataire présent sous les drapeaux ne porte pas atteinte au bail régulièrement re-

nouvelé dans les conditions ei-dessus rappelées. Telles sont les ludications qui peuvent être données à notre abonné en l'état actuel des textes.

H MONTH

CORRESPONDANCE

Le travail publié par MM. G.-II. Lemoine et Devin dans notre numéro du 8 Mai, à propos de la méthode de Milne, nous vaut de la part de notre distingué confrère, M. A. Gaullieur l'Ilardy, une lettre dans laquelle il nous fait très courtoisement observer que le premier en France et environ trois aus avant Nageotte-Wilbouchewitch, il a publié dans la Gazette des Höpitaux (nº du 24 Juin 1911) un article intitulé : « La méthode de Milne : Traitement et prophylaxie de la scarlatine et de la rougeole sans laolenent », artiele dans lequel il exposait, d'après The Lancet, l'historique de la question, les principes de la methode et les résultats obtenus.

Cet article de notre contrère ne passa pas alors

Sur le vu de cet artiele, en effet, M. Escher, alors médecin-major au 7º régiment de hassards et médecin chef de l hôpital mixte de Niort, eut recours avec succès à la méthode durant plusieurs épidémies de rougeole et de scarlatine. Les résultats qu'il obtint ont d'ailleurs été publiés par M. Gaullieur l'Hardy dans la Gazette des Hépitaux du 30 Juin 1914.

BIBLIOGRAPHIE

Précis de médecine opératoire, par A. Broca, pro-fesseur d'opérations et appareils à la Faculté de mé-decine de Paris, 1 volume, in-8°, avec 510 figures dans le texte, cartonné toile souple (Masson et Cie, édi-teurs), Prix: 9 francs.

Précis de microscopie, par le Dr. M. Langeron, deuxième édition, 1 vol. in-8°, avec 292 figures dans le texte, cartonné toile souple (Masson et Ci°, éditeurs). Prix: 12 francs.

Ophtalmologie du médecin praticien, par le D^rAtn. Tensox, 1 vol. in 8° de 430 pages, 347 figures dans le texte et 1 planche hors texte en couleurs. Relié toile (Masson et Uⁱⁿ, éditeurs). Prix : 12 Francs.

Oto-rhino-laryngologie du médecin praticien, par le Dr Georges Laurens, deuxième édition, 1 vol. in-8°; de 1x-448 pages avec 593 figures dans le texte (Mässon et Cie, éditeurs). Prix: 10 francs.

Le système Taylor et la physiologie du travail professionnel, par J.-M. Laux, 1 vol. in-8°, de 200 pagès, avec figures dans le texte et une plauche (Masson et C¹c, editeurs) Prix: 4 fr 50.

Petit guide formulaire du médecin mobilisé, par Gandy, 1 vol. petit in-8° de 98 pages (Maloine et fils, éditeurs). Prix : 2 fr.

Nouvelles méthodes de séro-diagnostic, par Eb. JOLTRAIN, 1 vol. petit in-8° de 415 pages (Maloine et fils, éditeurs). Prix : 9 fr.

Traité des greffes humaines (greffes osséuses et artienlaires), par le Dr S. Voronoff, 1 vol. gr. in-8° de 220 pages avec 52 radiographies dans le texte.

(O. Doin et fils, éditeurs). Prix : 8 fr. Studio sulle Contratture e pseudo contratture rizomeliche degil Arti Inferiori, par le Dr S. Ricca, 1 vol gr. in-8°de 120 p. (Gênes, Cuimo et Cic, éditeurs). La pratique de la chirurgie de guerre aux armées.

La pratique de la chirurgie de guerre aux armees. Conférences publiées par E. Foiss. T-Assicithe I, avec la collaboration de MM. N. Firssinger, E. Poisy. II. Vignes, H. Roger, I vol. gr. in-89, de 103 pages avec figures dans le lexte (Vigot Frères, éditeurs). Prix: 2 fr. 50.

Orthopédie de guerre (et physlothérapie), par F. Cator, tome l. Appareils, Fractures, 1 vol. gr. in.8°, de 274 pages avee figures (Maloine et fils, éditeurs). Prix: 7 fr. 50.

Kinésithéraple de guerre (La mobilisation mé-thodique; la massothéraple; la mécanothéraple; la

L'expérimentation clinique, poursuvie dans

les Hôpitaux de Paris, a

montré d'une facon cons-

tante que, chez le même

maiade, la diurèse obte-

La THÉOSOL s'emploi dans tous les cas cu la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

Envoi d'échantillons any Docteurs USINE & LABORATOIRES

L. ROUSSEAU ERMONT (S. & O.) près Paris

La premiere Usine française affectée

à la production industrielle de la Theobromine, depuis 1898



PAR EXCELLENCE D'une tolérance parfaite chez tous les malades l'emploi du Tuéosor n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine Mahm & l'Académie des Benittes - 82 Nora H

nue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine. DOSÉ JOURNALIÉRE: deux cachets pris un le matin

et un le soir Boite de 20 Cachets

PRIX MARQUÉ 4 Francs

LE DIURETIQUE RÉNAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF des DIURÉTIQUES



PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjuvant le plus sur des CURES DE DÉCHLORURATION PRODUIT DE FABRICATION FRANCAISE. - Usine à JOUY-S.-MORIN (S.-qt-M.)

No se présente qu'en CACHETS ayant la FORME D'UN CŒUR, Chaque bolle ranterne 24 exchets docés à 0.50 cantier, de principe actif Toulefois la S. PURE tunds coulement cette forme, se vend aussi en boites de 32 cachets docés à 0.22 centur — Od préscrira de 1 à 4 cachets par Jour. Pan tundate uts bênn 5 fr

S. PHOSPHATÉE Sciérose cardio-rés Houresthénio, Ares Convolescences

S. CAFÉIRÉE Asthénie obrdie-vésculs Asystolie, Maladies Infectieuses, Intexicatio

VENTE EN GROS : 4, Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IVe).

Maison de Santé et de Convalescence

DE L'HAY-LES-ROSES

Spécialisée pour le traitement

des états nerveux des DAMES et des JEUNES FILLES Cures de désintoxication, de repos et de régimes.

INSTALLATION DE PREMIER ORDRE

DIRECTEUR : D' Gaston MAILLARD

ANGIEN INTERNE DES HÓPITAUX DE PARIS ET MÉDECIN DE BICÉTRE

40, rue du Val - L'HAŸ-LES-ROSES (Seine) - Tél. : nº 5

.... NOTICE SUR DEMANDE

réducation), par Koundy, 1 vol. petit in-8°, 183 figures (Maloine et fils, éditeurs). Prix ; 6 fr. 50.

Chirurgie de guerre (Traitement général des plaies de guerre), par Manos, 1 vol. potit in-8°, avec figures (Matoine et fils, éditeurs), Prix: 4 fr. 50.

Syphilis et blennorragie, par F.-P GUIARD, ancien interue des hôpitaux de Paris. 3 vol. in-8° raisin de 1268 pages (Dometfils, éditeurs);

T. I, fascicule 1. — Genéralités, 422 pages. Prix: 8 fr. T. I. fascicule 2. — Prophylaxie privée, 362 pages. Prix: 6 francs.

T. II. — Traiti ments abortifs. 484 pages Prix: 8fr. The Art of Anaesthesia, par PAUULI J. FLAAG, M. D. 1 vol. in-8%, de 341 pages, avec 136 figures, relié (Lippixcorr G. J., éditiques, Philadelphie et Londres).

Asphyxies et gaz asphyxiants, par le Dr A. Ceviballi (traduit de l'Italien). In-8° de 71 pages (Dunod et Pinat, éditeurs). Prix: 2 Ir. 50.

LES MEDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tablenu de la Légion d'honneur, pour :

Clesselier : M. Richaud, medenim-major de 1're danas, medenim-med i hur anhulance : a tompura fuit prevoc, depois ic debut de in ensupagne, des plus belles quellides milituires en dirigent, avec la plus praude distinction et le dévanement le plus absolu, une formation samitaire the simportante olo, par son expérience et son savoir, il a pas savoir la vice à un grand nombre de maindes ou blesses. S'est affirmé en cutes etrovatances et plus particulares de la constance de la comparada de la constance de la

d'énergie et de sang-fraid.

M. Golliss, unéciein-major de 2º classe, médecinchef d'une ambulance : homme de devoir dans toute l'acceptina du met, dont le ziée et le dévouement ne se sont
james l'industrieur seuf lationt, et qui fait preuve des
james l'industrieur seuf lationt, et qui fait preuve des
lations de la lationt de la lationt, et qui fait preuve des
lations de la lation de lation de la lation de lation de la lation de la lation de la lation de la lation de lation de la lation de la lation de la lation de lation de lation de lation de la lation de la lation de la lation de la lation de la

— M. Debray, médecin aide-major de 1ºº classe au 274º rég. d'infanterie : médecin militaire qui a pris part à toutes les opérations de la campagne avec le régiuent, Dejà cité à l'ordre du carps d'année pour su bruvoure et son dévouement. S'est pradigué sans compter pour l'exécation conscienciouse de son service. Pruppé très grièvement, le

A Février 1916, en domnait es-soias aux blessés.

A Dirnot, médecin-aujor de 1º classe, médecin-dud de groupe de bruncardies d'une division d'infanterie : a dirigé li Sevrier de Santé d'une colonne en Afrique, une ambellance sur le front francais, au groupe de brancardiers en Sérihe. Une citation. Médecin plem de calme et de sang-froid dans les circanstannes les plus de calme et de sang-froid dans les circanstannes les plus

 M. Heitz, médecin nide-major de 1^{re} elusse de l'armée territoriale, médecin-chef de l'hipital chirugical dutant de l'aramée d'Orient : services exceptionnels à l'armée d'Orient comme médecin-chef d'un hôpital flottant.

— M. Maurice, médacin aide-major de 1st elasse; uddecin d'ambalance. Svit tonjoars fait remarquer, depuis le début de la cânpagne, par son dévoacment à ses malades. Remarqualièment l'agénieax et savant, a employé ses laisies à faire des recherches scientifiques, particulièrement dangeruses. A renue ami les plas grands services. As enars d'un essai, u reçu à la tête une tès grave disessure.

FACULTÉ DE PARIS

Faculté de Médecine de Parls. — I. Examens. — Lund à Juin 1916. », Examen ductorat. Chirurgie Pramière pairie (le seire), Blochlèin. — 5°, Examen docmière pairie (le seire), Blochlein. — 5°, Examen doment de Juin 1916. », Examen destroat. Chirurgie (Première partie (1° seire), Blochlein. — 5°, Examen ductarat. Chirurgie (Première partie (2° seire), Bloch-Blou. — 5°, Examen docturat. Obstérique (Première partie). Tarnier. — Mercerdi 7 Juli 1916. 5°, Examen departie). Tarnier. — Mercerdi 7 Juli 1916. 5°, Examen dectroat. Chirurgie (Première partie). Bandelocque. — Teadred 19 2 Juni 1916. 3°, Examen detorat. Chirurgie (Première partie). Examen detorat. Chirurgie (Première partie). Bandelocque. — Teadred 19 2 Juni 1916. 3°, Examen detorat. Chirurgie (Première partie). Bandelocque. — Teadred detorat. Chirurgie (Première partie). Bandelocque. — Teadred dectorat. Obstétrique (Première partie). Bandelocque. — Sameli 10 Juin 1916. 3°, Examen dectorat. Chirurgie (Première partie). Bandelocque. — Sameli 10 Juin 1916. 3°, Examen dectorat. Obstétrique (Première partie). Bandelocque. — Sameli 10 Juin 1916. 3°, Examen dectorat. Obstétrique.

II. Thèses. - Jeudi 8 Juin 1916. Candidat : M. Bodi-

dineau, Président ; M. Lejars. Examinateurs ; MM. Remy Thierry, Tiffenrau. Sujet : Queiques observations de blessures de guerre recueilles à l'hôpital anallluire nº 8 de Vesoul.

Médecine opératoire spéciale. — Gaurs de M. Pierre. Grutz, prosecteur : Opérations gynécologiques, Ouverture du cours le Jeud ils Juin 1914, a 1 h. 1.2. Programme sommatte du cours, — 1. Technique des

Dengemme somewir dit courts. 1. 3 chilique des la paratunides on gravicologie: Intélien médiane Indelian Indeli

Le cours aura lieu tous les jars. Les cièves répéterent cus nêmes les operations sous la directin du presecteur. Le nambre des élèves admis à ce caurs est llimité. Seront seuls admis ; les docteurs en médechen, français et étrançers, ainsi que les étudiants immatriculés titulaires de la lincépilains. Le drait à verser est de 50 fr. S'inscrire au secrétariat (guichet tr 31, de midi u'3 heures, les mardis, joudies et samedis.

NOUVELLES

Le grade de pharmacien auxiliaire — 31, legunouned, depaid, yant de mande à 31. le ministry de la Geerre si l'est exuet que la circulaire portant ereation de nouveau grade de pharmacien auxiliatre na reça aon application qu'à l'intérieur scalement, et pourquoi de nombreax pharmaciens ao riudinais en pharmacie, reamplissant tontre les conditions voulnes pour pouvoir être promas, restent soldats on infrimiere de 2º classe dura zone des wranées, ulors que leur situation scraible pius particultièrement auritainet et que les emplois à pourvoir (aboratoires d'armée, laboratoires de taxicologie, ré-(l'air la suite, p. 264.)





IODONE ROBIN

C'est à Maurice ROBIN que l'on doit la découverte (en 1881) des combinaisons <u>métallo-peptoniques</u> actuellement si répandues.

Toutes les préparations dites à base de peptones, aujourd'hui dans le commerce, sont postérieures à sa découverte et n'ont fait qu'imiter sans égaler sa combinaison initiale.

L'IODONE ROBIN est la meilleure et la plus assimilable des préparations iodées.

Ne pas confondre 1 ONONE avec des imitations anciennes ou récentes qui surgissent chaque jour avec des noms plus ou moins similaires, dans le but de surprendre la bonne foi du public.

Ces préparations ne sont pas de véritables iodo peptones car la plupart sont à base d'albumine, d'albumose (Peptone de gélatine), de glycocolle ou bien de glycogène et même à base d'hutle de ricin, tandis que l'IODONE ROBIN à base de PEPTONE TRYPSIQUE, contient de la TYROSINE, le seul produit fixateur de l'iode et formant une combinaison définie, ainsi que l'a démontré le Professeur A. Berthelot, de l'Ecole Supérieure de Pharmacie (Poir les comples rendus de l'edadémie des Sciences en Mai 1911).

L'IODONE ROBIN a été consacré par une thèse à la Faculté de Médecine de Paris par le D'Boulaire (intitulée "Etude comparative des composés iodés organiques" (1906). L'IODONE ROBIN est parmi les préparations de Peptones iodées:

1° La Seule à base de Peptone Trypsique;

2° La seule qui soit INJECTABLE et INDOLORE;

3° La Seule qui ait eu un rapport favorable àl'Académie de Médecine par le Professeur Blache (séance du 26 mars 1907).

L'IODONE ROBIN est employé avec succès à la place de l'Iodure de Potassium pour éviter l'Iodisme dans :

Artério-Sclérose, Emphysème, Asthme, Arthritisme, Goutte, Obésité, Fièvre des Foins, Syphilis, etc.

Il modifie la diathèse de ces maladies en excitant les vaso-moteurs et en activant la circulation du sang.

MODE D'EMPLOI:

iDDONE GOUTTES: 10 à 30 gouttes aux deux principaux repas dans de l'eau additionnée de lati ou de vin blane, etc. Dans les manifestations goutteuses, on l'emploie à la dose de 40 à 50 gouttes par repas.

IODONE INJECTABLE: Une Ampoule de 2 centimètres cubes par jour (dosée par centimètre cube à 0 gr. 02 et à 0 gr. 04 d'iode métallique).

L'IODONE INJECTABLE est employé avec succès dans les cas de Septicémie généralisée ou locale, ainsi que dans les manifestations goutteuses.

Nous prions Messieurs les Docteurs de vouloir bien vérifier, par l'expérimentation, les assertions ci-dessus, afin qu'ils soient convaincus de la supériorité de l'IODONE.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS







CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20 D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF. DOSE MOYENNE: 4 A . CAPSULES PAR JOUR PRISES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECIN.



SOUMISE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISFACTION. ENVOI GRAT. D'ÉCHANT. ET LITTÉR. AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE.

LABORATOIRE DE LA CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

COLIQUES HÉPATIQUES BILIAIRE - ENTÉROCOI -ICTERES-CONS



POTHERAPIE

OSSEUSE

POSOLOGIE

2 à 3 cuillerées à bouche par jour ADULTES avant les repas

ENFANTS 243 cuillerees à dessert ou à café selon l'àge,

THE COURT Si lon veut remineraliser un phosphalurique c'est presque inutilement qu'on lui fera absorber pen-dant des mois des phosphales mineraux, tandis qu dani des mos des jacopentes innersamplication on arrive plus facilement au but si on peut lu foumir des sels ayant dejà subi quelque, ORIENTATION VITALE

La remineralisation des tissus sera faite à l'aide de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

ADULTES deux grands repas s jours sur 8

ENFANTS Une culleree a dessert ou icafe

OBTENU AVEC DES

est le même produit contenant de méthylarsinate de soude par cuillerée à laboratoires du Docteur PINAR D. ANGOULÊME (Chte)

serves de matériel, infirmeries régimentaires, etc.) : manquent certaluement pus, n recu la réponse suivante :

« Le nombre des emplois à attribuer aux pharmaciens auxiliaires va etre augmenté, ce qui permettra d'effectuer

environ 250 nominations à ce grade aux armées. L automobile des médecins mobilisés. - - M. Monrier, député, ayant demandé à M. le ministre des Fl nances s'il ne trouve pas injuste que les médeains mobl-lisés soient tenus de payer l'Intégralité de la taxe sur les

obiles, qui leur servaient en temps de paix à l'exer cice de leur profession et se trouvaient de ce fait dégrevés de la moitié de ladite t-xe, a reçu la réponse suivante : a Par application des dispositions législatives en vigueur, les gueur, les médecius mobilisés restent passibles de la taxe sur les automobiles à raison des valtures qu'ils

n'ont pas cessé de posséder, bien que ces voitures solent, en fait, inutilisées. Mais l'Administration estime que la circonstance, que les contribuables dont il s'agit ne se servent plus de leurs automobiles, ne saurait motiver l'imposition de ces

véhicules à la laxe entière si, antérieurement au 1⁵⁷ Anût 1914, ils hénéficiaient de la réduction à la demi-taxe comme employés habituellement pour l'exercice de la profession de médecin. «

L'établissement des pensions pour blessures et Infirmités. — Il est créc une commission de revision du guide-barême des pensions et gratifications pour bieses et infirmités.

La composition de cette commission, présidée par M, Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat du Service de Santé militaire, est la suivante :

M.M. Astier, sénateur, Cazeneuve, sénateur, Chautemps, séaateur. Deblerre, sénateur. Strauss, sénateur. Breton, député. Doizy, député. Lefas, député. Pierre Masse, dé-puté. Pacaud, député. Bley, directeur de la dette Inscrite Le medecin principal de 2º classe Dercle, vice-pré-sident de la commission consultative médicale. Daviller, sous-directeur du service des pensions au ministère des Finances. Desforges, conseiller d'Etat, directeur au ministère de la Marine. Le médecin principal de 1º classe Duco, président de la commission consultative médicale, Le médecin inspecteur général Février, président du comité consultatif de santé. Frey, professeur à l'Ecole dentaire (prothèse maxillo-faciale). Genin, chef de service nu service général des pensiuns, secours, renseignements aux familles, de l'état civil et des successions militaires un ministère de la Guerre. Hoareau-De-ruisseaux, ins pecteur principal des colonies. De Kermorgant, médecin inspecteur géneral des troupes coloniales, membre de eudémie de médeeinc. Landouzy, doyen de la Faculté

de médecine de Paris. De Lapersonne, professeur à lu Faculté (maladie des yeux). Laugier, médecin en chef de lte classe de la marine. Legneu, professeur à la Faculté maladies urinaires). Lejars, chirurgien des bopitanx Lermojez, medecin des hopitaux (maladies du larynx), membre de l'Académie de médecine. March, vice-président de l'office national des mutilés et réformés de la Guerre. Pierre-Marie, professeur à la l'aculté, médecin de la Sulpétrière, Marraud, directeur du servire général des pensions, secours, renseigaements aux familles, de l'état civit et des successions militaires au ministère de la Guerre. Scheffler, médecia major de 1ºº classe. détache an cabinet du sous-secrétaire d'Etat du Service de Santé. Le médecia principal de 1re classe Simonia, directeur adjoint au sous-secrétariat d'Etat du Service de Santé. Sumien, chef du contrôle des ussurances privées ministère du Travail, Vibert, chef des travaux de médecine légale à la Faculté.

Caisse d'Assistance médicale de Guerre

Secours de Guerre à la Famille médicale (réunis). 5, rue de Surène, Paris (8º),

Souscriptions reques du 1er au 15 Avril 1916.

A versé 2 900 fr.; D' Lutinul (A.), Parls.
Out versé 300 fr.; Sté des médecins d'Bure-et-Loir.—
Lahoratoire fadherun, Paris ; Evers.).—D' Pieton, Dijon.
D' Duchamp, Saint-Étienne (2' vers.).
A versé 300 fr.; D' Hervé, d'inecteur du Sanatorium
des Uns, Lamotte Beutron.
A versé 120 fr.; Municipalité et Synd. d'initiative d'AxA versé 120 fr.; Municipalité et Synd. d'initiative d'Ax-

A crost 150 fr.; Mustiqualité et Synd, d'antantre a as-les Therines.
Ont versé 100 fr.; Synd, méd, de la région chalon-nies.— D'Auvergaint, Paris, ... Billiant piere, Paris, misses, de la companya de la companya de la companya de ques, Paris ... D's Gandy, Paris ... Godet, Chatillonson-scia.— Guychin, Paris, ... Majqual, Dabar (24 vers.). Moriturux, Mirobean.— Poillot, Monthard.— Rey-mond (1884), Paris.— D's Simon (A), Somur. A revele d'hr. ... D's Mirot, Golomiers.

ont verse 50 fr. : De Audiguier, Toulouse. — Bocckel, Out versé 30 fr. : D' Audiguler, Toulouse, — Bocckel, Lyon, — Bongradt, Pontaliter-sur-Saône, — Carlotti, addennique, Treves, — Charles, Benramit, — Chappier, Egret, La Bascohe-Gouët, — Glebetan-Dubraul, Jony, con-Jonas (S.-et O.). — Gros, Apt (2º vers.). — Guillond, Monte-Larle, — Lettalleur, Oye-Plage, — Miran, Lec-toures — Papla (A.). Segonzac. — Rabéljae, Glermont Cornerou (S. vers.) — Vivant, Cornerou (S. vers.) — Vivant, Cormeray (2c vers.).

Ont versé 40 fr. : Dr. Laroche, Périgneux, - Schevdt.

Ont versé do fr. ; De Laroche, Périgueux. — Scheydt, Gette,
Ont versé 25 fr. ; De Arviset, Chevigropen-Vallière,
Ont versé 25 fr. ; De Arviset, Chevigropen-Vallière,
Ont versé 25 fr. ; De Versé, Commaria,
Orthodologie (1988).
Bouvet (G.), Paris, — Boyer (E.), Taulouse, — Brissend,
Bouvet (G.), Paris, — Boyer (E.), Taulouse, — Brissend,
S. P. 81 2° vers.)— Chantaure, Palutise, — Chatain, Versé,
Gieux. — Eperyt, Les Loutmes. — Guillard, R. P. 150. —
Gieux. — Eperyt, Les Loutmes. — Guillard, R. P. 150. —
Guillou, La Trembidot (60 verse). — kubbern, LevalloisPereret. — Larrien, Toolouse. — Bouday, Chameey,
Pereret. — Larrien, Toolouse. — Guide,
Pereret. — Larrien, Toolouse. — Control,
Pereret. — Larrien, Toolouse. — Control,
Dordeaux. — Boulouse. — Caphreton. — Duplay, Parls.
— Dulau, Caphreton. — Duplay, Parls.
— Bougen, E.), Lucesa-Diols. — Medicain (fee) de PhanMaganu (E.), Lucesa-Diols. — Pavist, S. P. 26. — Dummartin, Gercoux. — Elmerich, Enaville. — Eppron, La
Cudo, fife, Saint-Marier — David, S. P. 26. — Dummartin, Gercoux. — Elmerich, Enaville. — Eppron, La
Geaux. — Guinabaud, Blugane (E.) — Parls. —
PENSECHOMENTS. Et Commissionics.

PENSECHOMENTS. Et Commissionics.

PENSECHOMENTS. Et Commissionics.**

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal,

Aide-major, blessé de guerre, libéré oblig. milit., hibre de suite, demande remplacem, longue durée. — Eerire: Klotz, 1, villa Longehamp, Paris (XVI*). Médecin, '\0 ans, libre juil-août, désire, p^{*}perfect, place dans clin, oto-rhino Paris. Eerire P.M., n° 1301.

A vendre : Matériel très complet de radiologie et haute frequence. - Ecrire Plazal, 7, rue Clauzel.

Etudiant de 3º année deman le place dans clinique gynécologie, mai. vénér. pour l'ap.-midi. — Ecrire : M., nº 1199.

Le Gérant : O. Ponés.

Paris - L. MARRIHEUX IMPRIMEUR, 1, ruo Cassotto

TALGOL Granule DA

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte + Rhumatisme aigu ou chronique, etc. Behantillons: BALLOE & C., 13, Boul de la Chapelle, PARIS

DIOSEINE

Comprimés fluo-nitrités toni-cardiaques.

DOSE HABITUELLE : DIMINUTION do In TENSION ARTERIELLE

RÉBULARISATION de la CIRCULATION du SANG Artérioscièrose, Blenstruation difficlie Troubles de la Ménopause.

C.PRUNIER & Co. 6, Rue de la Tacherle, Parle

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX

NEUROSINE

"Phospho-Glycerate de Chaux Dur"

6, Rue de la Tacherie, 6 PARIS ET PHARMACIES.

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvenients ;

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe. Conflure : Enfants 1 à 2 cuillerées à caté. tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, G. RUE DE LABORDE - PARIS

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

et TOUTES SEPTICEMIES Traitement mar le ===

Rhodium B Colloidal électrique AMIPOULES de 5 cm'

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

VASOLAXINE TA

REBEC

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR USAGE INTERNE (Paratfine liquide)

LAXATIF

INDICATIONS : CONSTIPATION HABITUELLE; dans les maladies aigues (fièvre typhoïde); chez les opérés du ventre; dans l'appendicite chronique; dans l'enterite muco-membraneuse, chez les prostatiques; chez les femmes enceintes.

Envais grafulls Littérature, Echabilloss, Renseignements : LABORATOIRES REBEO, (CABANNE, Ph. Dr.), 59, rue de Châteaudun, PARIS.

N. B. — Malgré la hausse considérable des produits et des accessoires, malgré la difficulté de se procurer la matière promière, nous prévenons MM. les Bocteurque mous n'avons pas augmente notre prix el que nous sommes en meutre de livrer la VVS-91. ANNE p nému! da durée des hostilités. On peut donc l'exiger chez tous tes pharmaciens qui peuvent se la procurer chez les commissionnaires ou aux LABORATOIRES REBEG.

1913. GANO: MÉD. D'OR - Produit exol' français - DIPLOMÉ D'HONNEUR! LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux)

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISÉMENT NERVEUX

è, Rue ABEL, PARIS. - LE FLAGON : 3 fr. iv à xx gouttes à chaque repas. NI seers, al chaux, ni alcot

Le plus Puissant Reconstituant général

EVENTO DE PROSPONIO DE ORGANIQUE.

EVENTO DE SER NOL IN ALI INC.

EVENTO DE SER NOL IN ALI INC.

EVENTO DE SER NOL IN ALI INC.

EVENTO DE SER NOL INC. TUGERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÉTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES Adultes 20:011. A touge per jour. Adultes : Emerges par jour. Injustice ampoint our journal of the per jour. Adultes : Emerges par jour. Injustice ampoint our jour. Exiger surtoutes les hoites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echant**: S'it.: 1 A.NALINE, Pi**: Villeneuve-la-Garance, pri: St-Donis (Fris).

QUASSINE FRÉMINT

1 à 2 pilules avant chaque repas. - 6, Rue Abel, PARIS.

SUCCOMUSCULINE d /roid, 100 grammes de riande de 10, ries de l'Orine, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO-connerve indéfiniment ses propriétes physiques es thérapeutiques.

EXTRAITS DAUSSE

PIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules - Comprimés

> IPECA INJECTABLE

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres Laboratoire Pharmaceutique : DAUSSE 4, Ruc Aubriot PARIS

ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE :

LABORATOIRES CIBA ST-FONS (Rhône)

REGULARISE LES FONCTIONS LINTESTIN



MPOULES

COMPRIMÉS

AGIT SUR LA FIBRE MUSCULAIRE

sant effet excudatif ou hypersécre ACTION DOUCE SANS COLIQUES

N'ENTRAINANT PAS L'ACCOUTUMANCE

COOUELUCHE SULFOLÉINE ROZET

Chelles 30 (Anki) + 812 - SPECIFIQUE HOM TORIQUE - 24 5 cull, a cult. Senserton tough solon l'ain - 8, R. Albol, Paris



Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES
Solution d'arséniate
de Vanadium.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie.

Prix : 3 fr. 50

VANADARSINE GUILLAUMIN

sérum Vanadarsiné

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours ou tous les deux jours.

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, D' en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 168, Bd St-Germain. PARIS



LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris . . . 15 centimes.

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

EN VENTE CHEZ TOUS LEW LIBRAIRES

ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale..... 4 % fr Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur clinique ophtalmelogique à l'Hôtel-Dien. E. BONNAIRE

fesseur agrégé et Professeur la Maternité. J-L FAURE Professeur sgrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

- DIRECTION SCIENTIFICEE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculto de médecine Professeur de clinique médicale, Membro de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, dédecin de l'hôpits! Boucies abre de l'Académie de méd

H. ROGER Professour de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtol-Dieu, Membre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ

Médecan de l'hôpital Saint-Antoine Membre de l'Académie de méd F. JAYLE

Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Birection.

Les Bureaux de rédaction sont ouverts

de ses gloses! Comme ees néophytes dont l'ar-

deur est d'autant plus vigoureuse que leur conversion est plus récente, M. Bergeret tient des

propos guerriers qui ne seraient nullement dé-

placés dans une troupe de choc. Ali! ce n'est pas

à lui que les Allemands en feront accroire désor-

mais! Pour employer sa propre expression, et

dont je respecte la verdeur toute militaire, « ils

ont fait sur son matricule »; même il se reproche

ses illusions généreuses pour la paix, comme

une faiblesse que tout le reste de son existence ne pourra lui faire assez expier.

tendu parler des nouvelles manœuvres allemandes

en notre pays? Faut-il qu'ils en aient à revendre,

des gaz asphyxiants, ees odieux chimiatres, pour

nous en inonder ainsi périodiquement! Les voila

qui tentent de nous monter contre nos plus fidèles

et plus sûrs alliés! Et comme ca ne prend pas,

ils soutiennent et font répandre partout qu'ils

sont extrêmement forts. L'autre matin, ma euisi-

nière, qui d'ailleurs ne comprend rien à rien en

dehors de ses fourneaux, ce dont je la loue en

tant que maître de maison, mais ce dont je la

blâme en tant que bon citoyen, me répétait une

fois de plus ce qu'elle avait entendu dire chez la

erémière par un R. A. T. de la C. O. A : Comme

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO

(LIQUIDE)

« Hé oui, sacrebleu! ils sont forts! s'ils ne

ils sont forts!

« Avez-vous, me dit-il à brûle-pourpoint, en-

AVIS AUX ABONNÉS

- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

F. Widal et H. Méry. - Vaccination des albuminuriques par le vaccin chauffé triple antityphoïdique et antiparatyphoïdique A et B, p. 257 R. CESTAN, P. DESCOMPS et J. EUZIÈRE. - Les empreintes digitales dans les lésions nerveuses du membre supérieur : leur application au diagnostic des névrites traumatiques, p. 258.

Sociétés de Paris :

Société de Chirurgie, p. 262. Société médicale des Hôpitaux, p. 263. Académie de Médecine, p. 263

Analyses, p. 264. Chroniques et Nouvelles : F. Helme. — Petit Bulletin

SOMMAIRES DES REVUES. LES MÉDECINS AUX ARMÉES. CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS,

19, Avenue de Villiers

RASEPTINE

CONTRE la TYPHOIDE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

EXTRAITS TOTAUX CHOAY

ÉQUIVALENT AUX ORGANES FRAIS HYPOPHYSAIŘE HÉPATIQUE Pilules — Cachets — Comprimés — Ampoules

Laboratoire CHOAY, 44. av. du Maine. PARIS
TELÉPHONE: Fleurus 15-07.

XXIV. ANNÉE. - Nº 33. 8 Juin 1916.

PETIT BULLETIN

Réflexions profitables d'un revenant.

Depuis le début de la guerre, le doux M. Bergeret, comme s'il eût été englonti dans une trappe, avait complétement disparu de la circulation. Les uns le disaient en Touraine, où il s'était réfuglé afin de poursuivre, loin du bruit des batailles, son fameux commentaire sur la Nautique de Virgile, Virgilius nauticus; d'autres affirmaient l'avoir vu dans un hôpital, en train de rouler des bandes de pansement; - il n'est pas de sottes besognes, il n'y a que de sottes gens.

Quoi qu'il en soit, et quelque version que l'on adopte, j'ai rencontré, hier, l'excellent professeur à la Faculté des Lettres. Un peu plus voûté, un peu plus blanchi, et toujours flanqué de son inséparable chien Riquet, qui l'aida, après la fuite de son infidèle épouse, à supporter l'isolement, le doux M. Bergeret se plaît toujours aux rêveries philosophiques. Ainsi, en dépit de la dureté des temps, il continue à prouver son attachement aux théories des sages qui conseillent d'envisager tous les phénomènes sous lear grand angle, sub specie wternitatis.

Donc, mon homme s'obstine à discourir, mais combien s'est modifié le fond, sinon la forme

TOUX ÆTHONE

Coaueluche

Ferment lactique Fournier

Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères 26, boulevard de l'Hôpital, PARIS

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe. Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

Traitement moderne de la SYPHILIS

Voie BUCCALE « INTRAMUSCULAIRE

HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (20 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector
PILLUES (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector
PILLUES (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector
Pillues exit (rue 600 et ndo-960 (914)
Pillu | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the pillues exit (10 err.)
Pillues (10 err.) | Sumposte tops in 1 journ. — Injector with the p

l'étaient pas, que serious-nous donc, nous qui supportons leur terrible pression depuis deux ans tout à l'heure? Mais quant à soutenir qu'ils le sont plus que nous, c'est non seulement trahison passible du commissaire, qui devrait être sans pitié, mais encore simple idiotie. Comment! Voilà des fous furicux qui depuis vingt ans préparent la guerre, alors que nons sommes tout à la paix; or, au bout de quelques mois nous arrivons si bien à leur tenir tête, que nous les battons sur la Marne, les repoussons sur l'Yser et les tenons presque rivés au sol partout ailleurs, Et nous admettrions qu'ils nous dépassent en force! mais où a-t-on pris ça? Je soutiens, moi, que nous sommes vingt fois plus fort qu'eux, puisque nous avons mis vingt fois moins de temps à les égaler, sinon à les surpasser encore.

« Pour atteindre ce but, qu'a-t-il fallu? Oh! ça n'est pas difficile à expliquer. Tout uniment, nous avons, sous l'affreuse menace, laissè les qualités de notre race s'épanouir en liberté, De plus, nous avons étouffé en nos âmes les herbes mauvaises qu'une longue paix, une molle existence avaient trop laissées croître. Les vieux universitaires comme moi se sont mis au ton des universitaires allemands, propagandistes ardents de pangermanisme; les industriels se sont débrouillés et se sont révélés du jour au lendemain initiateurs hardis, organisateurs prudents et sagaces; les savants, quittant leur tour d'ivoire, sont descendus dans les laboratoires des usines. Ouant à nos enfants et à leurs chefs, ils sont restés ce qu'ils étaient : hommes de devoir. Et voilà pourquoi la France sera sauvée, quoi qu'il puisse advenir!

a Mais, poursnivit M. Bergeret, nons serions indignes des sourires de la Fortune, qui est femme, partant capricieuse, si nous ne tirions pas, des périls que nous venons de traverser, que nous traversons encore, toutes les leçons qu'ils peuvent comporter. Mon ami, nous sommes déjà

ENVO! GRATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM. les DOCTEURS.

vieux tous deux, et nous ne devons reculer devant aucune vérité: si notre pays a vu fondre sur lui le plus terrible des ouragans et s'il faillit en être balayé, c'est parce que nous avons trop pris la paille des mots pour le grain des choses. Parlons net, et quoi que puisse me coûter, et aveu, nous avons trop philosophé et nous n'avons pas assez honoré la Science.

- « Lorsque nos ennemis foncent sur nous, ils ont conscience de tout eleur puissance et ils connaissent toute notre faiblesse. Ils savent, notamment, combien sont pauvres nos ressources en chimie; ils out dénombré nou usines, recensé notre personnel, et avec leur psychologie grossière, ils se croient en droit d'affirmer, qu'une fois épuisées nos premières ressources en munitions et en matériel, nous ne pourrons plus en accumuler d'autres.
- « L'Histoire dira plus tard pourquoi et comment ce calcul fut déjoué; mais on peut bien admettre dès aujourd'hui que si notre industrie avait été mieux pourvue, si nos savants s'étaient davantage mélés à l'usine et si cette dernière, renonçant aux vieux procédés, avait davantage recouru aux savants, il est vraisemblable que nous n'aurions pas été attaqués. D'où cette première conclusion pratique : Désormais, et quel que soit l'avenir pacifique réservé à l'Europe, nous devrons nous attacher à produire cu abondance chez nous et à tire de notre propre fonds tous les produits industriels qui de près ou de loin se rattachent à la guerre.
- « Pour cela, les savants ne suffisent point, il leur faut encor des aides. Notre tâche sera donde créer, pour notre armée scientifique, des cadres de sous-officiers, éclairés, labiles et dévoués. C'est tout l'enseignement technique à reconstruire; mais serious-nous dignes de notre réputation de valeur, établie à coups de canons, si nous reculions devant cette humble tâche, nous qui aurons accompli tant de hauts faits?

« Un jour, M. Millerand, dans un discours qui passa trop inaperçu, énumérait les formidables progrès de notre production depuis la guerre. lci, elle avait centuplé; pour telle autre matière délicate, elle avait décuplé; partout enfin, le travail de réalisation avait été gigantesque, Comment ces résultats, qui tiennent du prodige, furent-ils obtenus? Parce que les capitaux, sous l'impulsion de l'Etat, vinrent en foule, et aussi parce que la liaison se fit entre le savant, l'industriel et l'ouvrier. Conclusion pratique ; Il faudra à l'avenir que les capitalistes gardent pour leur pays ces fonds qu'ils allaient perdre si allègrement dans les entreprises aventureuses du dehors. Il faudra aussi que la discipline s'établisse là où ne régnaient auparavant que l'égoïsme et l'utopie. Geei est déjà plus difficile à réaliser, mais l'union sacrée, maintenue jusqu'à présent, ne pourra-t-elle pas survivre à la guerre si nous arrivons à faire comprendre à tous les Français que, sans cette union, la France retomberait dans les mêmes périls et tout serait à recommeneer? y

Il n'est pas toujours commole de placer un mot lorsque discourt le hom M. Bergeret, néanmoins, profitant d'une minute où son chien Riquer, resté antimilitariste, aboyait contre un vave pollu, d'ailleurs parlaitement indifférent à cette manifestation, j'objectai à mon maître qu'il vavit omis en tout ceci de faire allusion à l'enseignement de la morale et de l'Histoire, si en honneur chez nos rivaux, si négligé chez nous. Mais là, il se fácha tout rouge.

« D'abord, affirmat-til avec vehiemene, les leçons ne portent leurs fruits que si elles sont conformes aux destins d'une race. Sans cela, comment expliquez-vous que notre jeunesse, abondamment gavée par nous de pacifisme, se soit du jour au lendemain réveillée guerrière et prêté à tous les sacrifices, dans tous les vombats?

« Quant à ceux, conclut-il en tombant sur

Téléph. 682-16





日曜 中国日曜 中国

MARIUS FRAISSE. Phies, 85, Avenue Mozart, PARIS

Riquet à coups de parapluie, quant à ceux qui nous corneraient encore les orcilles de leurs billevesées antifrançaises, ils scraient tellement pareils à cette bête stupide, acharnée contre ce militaire, qu'ils ne manqueraient pas d'en être eorrigés sur l'heure, comme mon chien. Rentres chez eux, nos Poilus, instruits à l'école du sacrifice, auront trop compris la valeur de certaines vérités premières sans lesquelles un pays ne peut subsister, pour ne pas combattre en toute occasion, fût-ee à coups de pied et à coups de poing, eertaines erreurs funestes. Sur ce sujet, rien à leur apprendre et l'on peut être tranquille. Ah! les lousties qui auront le malheur de penser demain ee que je pensais moi-même hier, qu'est-ee qu'ils vont prendre pour leur rhume! » résuma M. Bergeret, tout fier d'utiliser ainsi le pittoresque langage des soldats.

Áyant ainsi parlé, il me quitta, et je crus l'entedre siller entre ses dents la Marseillaise, tott en brandissant, telle une arme, son parapluie, ce qui me laissa pas que d'effrayer Niquet, autant que j'en étais moi-même stupelé. Du train dont il va, je ne désespère pas de voir un jour le bon philosophe sous l'uniforme de l'Engagé Spécial. Et ce sera tout à la fois une grande réparation et un noble enseignement. F. HELINE.

SOMMAIRES DES REVUES

LA REVUE PHILANTHROPIOUE

Sommare du nº 225 (15 Mai 1916).

X... - La guerre et le travail féminiu. La profession d'infirmière en France.

Revue d'assistance :

Note du Secrétariat général

Informations.

Echos.

Bibliographie.

Bulletin, par M. Paul Strauss.

JOURNAL DE RADIOLOGIE ET D'ÉLECTROLOGIE Sommaire du n° 2 (Mars-Avril 1916).

Mémoires originaux :

L. Ombrédanne et R. Ledoux-Lebard. — L'extraction des projectiles à l'aide du contrôle intermittent de l'écrau.

H. Ribaut et P. Brocq. — La localisation anatomique des projectiles par la radiographie stéréoscopique

J. Belot et Filhoulaud. — Sur la réparation et la prolifération osseuses. (Planche 1.)

Faits cliniques :

F. Jaugeas. — Deux cas de tumeurs médiastinales

traitées par la radiothérapie.

G. Gibert. — Du danger des radiologistes d'occasion.

Appareils nouveaux :

E. J. Hirtz. — La radiostéréoscopie en chirurgie de guerre. Le Maréchal et Morin. —Un nouvel appareil loca-

liseur de projectiles chez les blessés de guerre. Trusquin.

Causeries sur les livres.

Analyses :

Radiologie. — Electrologie.

ANNALES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES Sommaire du nº 2 (Avril 1916).

Travaux originaux :

Paul Sérieux. — Lucien Libert (1882-1916). A. Remond (de Metz). — De la volonté (1er article), Adam Cygielstrejch. — La psychologie de la

panique pendant la guerre.

L. Marchand. — Des troubles mentaux dans les blessures pénétrantes du crâne causées par les projec-

tiles de guerre.

André Gilles. — Etude sur certains cas de neurasthénie et, à leur propos, sur certains états psychologiques observés sur la ligne de feu (1º°, article).

Société médico-psychologique.

Séance du 27 Mars 1916.

Revue des journaux italiens.

Bibliographie.

Variétés.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. — Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour :

Chevaliers : M. Rouze, médecin-major de 2º classe de

réserve, à l'hôpital d'évaeuation d'une armée.

— M. Portmann, méderin de 2º classe de la marine de
l'Édgar-Quairet : a fait preuve de la plus haute compétence dans l'organisation d'un bôpital destiné à recevoir des contagieux, leur a prodigué ses soins avec un dévouement absolu et a été inl. même gravement atteint.

— M Mellon, médesin-méjor de 2º closse de réserve au d'hatillin de complint, affent à la mobilisotion à une formation de l'intéreur sollicité des le president sur l'autre de l'autre d'âtre mainteun au bataillon Bless't trois fois dont d'être mainteun au bataillon Bless't trois fois de l'autre d'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre d'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre d'autre de l'autre d'autre de l'autre d'autre d

— M. Goyet, médecin-major de 1º elasse de territoriole. Médefin-chef de l'ambulance 16/14 d'un corps d'armée : médecin-chef d'une grande activité, opérateur de premier ordre, s'est partout distingué, notamment lors des attuques de Septembre 1915 où il no opéré et guéri de très nombreux blessés. A demandé à deux reprises d'être moistena un tront.

reprises d'être mantienu au front.

— M. Barbet, médecin-major de 2º classe de réserve au 18º groupe du 114º régiment d'artillerie lourde : sur le front depuis le début de la campagne, a demandé à y être maintenu. Depuis le 20 Février 1916 a assur se sont se noties pour penner les blessés et assurer le service d'évacuation, toujours aux postes dangereux.

— M. Dué: médecin-major de 2º clause da territoriale la direction de Service de Santi d'une ormée : attaché, depuis le début de lo campagne, à un hioraction, a donné le plus bel exemple d'évergie, de sang-froid, de courage et de dévouement en assurant l'évanemin on de nombreux blessés sons le fue de l'ennemi, notamment en 10½ do il a ossuré l'évacent ne quitte ses à proximité des premières lièmes en la quitte ses à proximité des premières l'avec ent ne quitte son poste qu'aprèe avoir terminé une taché dongreuse et diffiétie. Affect depuis deux mois à la direction du Serdiffiétie. Affect depuis deux mois à la direction du Serdiffiétie.

(Voir la suite, p. 262.)

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila, 6.000 ft. Prix Desportes. ... a Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître,
« ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique
« et pratique, la Digitaline ChisTallisée() dont
« l'action sûre et puissante, exempte de dangers, a
« été consacrée déjà par une expérience de 40 années, p.

HUCHARD



(1) Découverte par NATIVELLE.

GRANULES ROSES au 1/16 de milligr. } Dose d'entretien cardio-tonique; GRANULES BLANCS au 1/16 de milligr.

AMPOULES ou 1/10 de milligr.

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

Argent ' colloidal |

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine,

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloidal) Ampoules de 5 et 40 c.c. — NEOPLASMES, TUBERCULOSE.

COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

TRICAL CINE

CROISSANCE . RACHITISME . SCROFULOSE

Amnoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-veindans SEPTICÉMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est égulement délivré en Flacons de 50 et 400 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. — Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

RECONSTITUANT

LE PLUS PUISSANT - LE PLUS SCIENTIFIQUE - LE PLUS RATIONNEL

RECALCIFICATION

ne peut être ASSURÉE d'une facon CERTAINE el PRATIOUE

EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE

PURE

MÉTHYLARSINÉE

ADRÉNALINÉE FLUORÉE

POUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS 1 fr. 50 le flucon pour 30 jours de truitement un la floile de 60 cuchets.

is CACHETS scalement doses exurlement of gr. of the METHYLAHSINATE DE SOPDE chanquement pur. 5 fr. to Boile de 60 enchets

es CACHETS seulement doses exactement e 3 goulles de salution d'ADRENALINE ac oullieure pur enchet, 6 fr. la Buile de 60 curbets 18 CACHETS seulement doses evactement e 0 gr, 02 de FLUORUM; DE CALCIUM par caci 4 fr. 50 la Hoite de 60 cachets.

Echantillons et litterature sur demande. Laboratoire des Produits "Scientia", 10, rue Fromentin. Paris

DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION DIABETE

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone

DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900.

HEROPHOSPHA

GRANULÉ (Produit physiologique semblable à celui de l'organisme) Le premier introduit en therapeutique en 1887

L'acide glycérophosphorique découvert par Gobley en 1846 dans la lécithine du jaune d'œuf se trouve normalement dans tous les tissus nerveux de l'économie, dans la moelle, le cerveau, etc.

C'est la forme chimique des phosphates adoptée par l'organisme. Semblable aux acides gras, l'acide glycerophosphorique forme des sels avec les alcalins, chaux, soude, etc., identiques aux savons (glycero-stéarate de soude, etc.), c'est ce qui explique la parfaite assimilation et l'innocuité de ces sels, surtout quand ils sont bien préparés.

Les propriétés thérapeutiques des glycérophosphates ont été mises en lumière par la

communication faite à l'Académie de Médecine par le prof A. Robin en 1894.

Notre préparation chimiquement pure, préparée à froid, par des procédés spéciaux, conserve toute sa Solubilité dans les liquides aqueux.

Le GLYCEROPHOSPHATE ROBIN s'emploie sous forme de :

Granulé : à la dose de 2 cuillers-mesures dans un peu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Comprimés effervescents : (sans sucre) so dissolvent en Dose: 4 Comprimés par jour (spécialement pour Diabétiques, etc.)

Injectable : Une injection par jour (ampeule 2 c.c.). Groissance, Recalcification, Grossesse, Allaitement, et contre toutes formes de Débilités et d'Epuisement.

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy. PARIS. - DÉTAIL: Toutes Pharmacies.

Médication alcaline pratique

IMES VICHY-E



permettant de transformer instantanément toute eau potable en une

EAU. ALCALINE, DIGESTIVE et GAZEUSE

contenant tous les principes actifs des SOURCES de l'ÉTAT

CÉLESTINS - GRANDE-GRILLE - HOPITAL

Chaque comprimé laisse après dissolution = 0,33 centigr. de Sel Vichy-État.

3 à 5 Comprimés pour un verre. 12 à 15 Comprimés pour un litre.

2 - le Flacon de 100 Comprimés TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical sur demande 6, Rue de la Tacherie, à Paris

vice de Sasté d'une armée, y fait preuve de qualités pro-fessionaelles et administratives qui font de lui ua nide très precieux.

M. Perrot, médecin nide-major de 1^{re} classe de l'armér territoriale à la '1º région.

- M. Cheix, médecin aide-major de 1™ classe de l'armée territoriale au Gouvernement militaire de Paris,

 M. Perret, médecin-major de 1^{re} classe de réserve, groupe spécial (musée de l'armée). M. Thouzelier, médecin-major de Ire classe de l'ar-

mée territoriale au Gouvernement militaire de Paris.

— M. Haret, médecin-major de 2º classe de réserve attaché au sous-secrétarint d'Etat du Service de Saaté militaire.

— M. Valande, médecin-major de 2º classe au 208º ré-giment d'infanterie : excellent médecin. Sur le front giment a manterie : excement measurem, our le con-depuis le début de la canapunce, s'est fuir remarquer en toutes circonstances par sa belle conduite sons le feu. A été cité pour sa conduite énergique aux affaires d'Oc-tobre 1915. Au cours des combats du 21 au 25 Février 1916, sous un bomburdement d'une grande violence, a prodigué avec un sang-froid, un courage et un dévouement dignes d'éloges ses soins aux nombreux blessés de son régiment et a assuré leur évacuation dans des conditions extrêmement difficiles

Sont cités à l'ordre du jour :

— M. Carli, médecin nuxiliaire û lu compagaie du géaie 7/1 : a sans cesse fait preuve, depuis le début de la campagae, de grand cou uge et de sung-froid sons le feu. Le 26 Septembre 1915, u pénétré un des premiers dans un fortin allemond aprement défendu et y a donné des soins aux nombreux blessés tombés au cours de la lutte. S'est prodigné, le 27 et le 29 Septembre, pour relever les blessés sous un bombardement des plus violeats.

 M. Beaulies, médecin-major de 1^{re} classe un ¼° rég. d'infanterie : le 26 Septembre, apprenant que son colonel venait d'être blessé, « est porté spontanément sur la pre-mière ligne sons »e préoccup r du feu des mitrailleuses-ennemies qui, en un instant, avaient mis hors de combat plusieurs officiers et hommes de troupe. A été tué en prodignant ses soins à son chef.

— M. Tazé, médecin auxiliaire nu groupe de brancur-diers de la ...* divisioa d'infanterie coloninle : très dévoué et actif, a donné de nombreuses preuves de son courage sur la ligne de feu en Juillet et Août 1915 et duns les opérations du 25 au 29 Septembre 1915. Blessé premere 1018 précedemment, a reçu une deuxième blessure pendant qu'il donnait ses soins aux blessés nu poste de secours. Caisse d'Assistance médicale de Guerre

Secours de Guerre à la Famille médicale (réunis).

5, rue de Surène, Paris (8°), Souscriptions recues du 1er au 15 Avril 1916 (2º liste).

A versé 1,000 fr. ; Dr Boucard (P.), Paris. Ont versé 5,00 fr. ; Mm G, Diculafoy, Paris. — Nm E, Hirtz, Paris. — M. Gonin, directeur du famigator Gonin,

A versé 350 fr. : La Société locale de l'arrond, de Toulon

Hirtz, Paris, — M. Gonin, directeur da famigator Gonin, A versa 250 fr. La Sacéfié de local de l'arrond. de Toulon pour compléter son don à 1.000 francs.

A versa 250 fr. La Sacéfié de local de l'arrond. de Toulon pour compléter son don à 1.000 francs.

A versa 250 fr. Paris (Versa). Paris (Versa).

Ont versa 250 fr. Paris (E. L.), St.André (La Ramion).

Ont versa 250 fr. Paris (E.), St.André (La Ramion).

A versa 140 fr.: M.N. Masson et C., safiteurs, Paris (2 v.), A versa 140 fr.: M.N. Masson et C., safiteurs, Paris (2 v.), A versa 140 fr.: M.N. Masson et C., safiteurs, Paris (2 v.), A versa 140 fr.: M.N. Masson et C., safiteurs, Paris (2 v.), A versa 140 fr.: M.N. Masson et C., safiteurs, Paris (2 v.), A versa 140 fr.: M.N. Masson et C., safiteurs, D. P. Curron (A.), Dieppe. — Gourbis, Vilence. — De Curron (A.), Dieppe. — Gourbis, Vilence. — Pr. E. contile (2 versa). — Fortin, Meslay-da Mañoe. — Pr. E. contile (2 versa). — E. contile Masson (par. Mes Batte, Paris). Ont versa 65 fr.: M.P. State, Paris. — De Harrand-Hoj (Ch.), Nice. — Chumozzi, St.Julien-du-Nault. — Duandt. (P.), Dordeaux. — Heyt, Talence. — House, Newson. — Mariani, Toury. — Martinelli, Paris. — Maurian (P.), Bordeaux. — Heyt, Talence. — House, Newson. — Mariani, Toury. — Martinelli, Paris. — Maurian (P.), Bordeaux. — Heyt, Talence. — House, Newson. — Téréd, Thoury.

Ont versa 25 fr.: De Galciaerd, Dennas-Nault. — Heyt, Nantes. — Téréd, Thoury.

Ont versa 25 fr.: De Galciaerd, Dennas-Navincent. Ont versa 25 fr.: De Galciaerd, Paris Newtonin. Develor, Paris — Paris Newtonin. Ont versa 25 fr.: De Galciaerd, Paris Newtonin. Ont versa 25 fr.: De Galciaerd, Paris Newtonin. Paris Newtonin. Ont versa 25 fr.: De Galciaer

A versé 12 fr. i.v. remogn.

(2 versé, 10 fr. i.v. Abdie de Barran (d'), Samois,

— Armus, Gapesterre, — Burbe M.), Fort-de France,

— Armus, Gapesterre, — Burbe, M. Samois,

St. Laurent-de-Chamonsest. — Broc (René), Tanis (e'verse),

— Gouge-labe, p. de Biggerre, — Duchus, Ren Gurdane

— Gupta-de-Gapesterre, — Duchus, Ren

— Gupta-de-Gapesterre, — Burbe, M. Samois,

— Gupta-de-Gapesterre, — Bu

(2º vers.). — Jaegny, Tunis. — Kouril-sty, Paris. — Lafoni, Alger. — Mudauešne, Niec. — Marcus (D), Parel. — Mercey. (E), Neang-sur-Beuvron. — Mercler, Lopicat. — Morcus (E), Neang-sur-Beuvron. — Touranire (J.), Tala. — Vantier. Jouyen-Jona. — Yeart, Charly. — You, Montoric. — Une nonsyme (pur Mac Castex, Paris). — Boutires, StXuadev. — Cazaban. Ontverse Si evic. Insertices. — Juppé. Avats. — Lugnier. Marcilly-sur-S. — Milanof, SP colonial, S. P. 505. — Ott, Rouen. — Pavie, Paris (& vers.). — Pierra (L.). Paris. — Ricand, B.-de-Bigorre. — Thorel, a.-major dept. articles. — Thorel a.-major — Anonyme, Tunis.

Engagements de versements mensuels reçus pendant le mols d'Avril 1916.

La Société médicale de Bagnères. MM. Ies De

In Secrette medicale de Bignères.

Abbadie de Barran (d'). Se-t-O.) 10. — Armet (L.)
(Aude), 10. — Barran (d'). Se-t-O.) 10. — Belle (J.)
(Aude), 10. — Barran (d'). Se-t-O.) 10. — Belle (J.)
(Aude), 10. — Barran (d'). Milhone), 20. —

Bouvier (Gard), 5. — Bruncau (J.) (Vendée), 5. —

Bouvier (Gard), 5. — Bruncau (J.) (Vendée), 5. —

Bouvier (Gard), 5. — Bruncau (J.) (Vendée), 5. —

Bouvier (Gard), 5. — Bruncau (J.) (Vendée), 5. —

Bouvier (Barran, 10. — Faryol (B.-d.-H.), 10. — Fichon (Paris), 10. — Lingvier (L.)
(Ager) (2). — Lagradère (L.) (Gers), 5. — Lingvier (B.)
(J.-et-L.), 10. — Lorosi (Loite-Int.), 10. — Lagradère (L.)
(Le-t-L.), 10. — Lorosi (Loite-Int.), 10. — Lagradère (L.)
(Le-t-L.), 10. — Lorosi (Loite-Int.), 10. — Lagradère (L.)
(Le-t-L.), 10. — Lorosi (Loite-Int.), 10. — Barranteau (Paris), 5. —

Thomas (Loite-d'O.), 5. — Paig (P.-Oriett.), 5. — Thomas (Loite-d'O.), 5. — Verut (Almo.), 0. — Veru - Thomas (1.0)

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal,

Alde-major, blessé de guerre, libéré oblig. milit., libre de suite, demande remplacem. loague durée. Ecrire: Klotz, 1, villa Longchamp, Paris (XVIe).

Revolver à quatre objectifs, pour microscope Zeiss, st demandé par M. Gautier, 51, rue Vivienne, Paris. Cabinet ou install. électro-radiol. à céder. Situation et cond. très avantag. Prise de possession pouv. être différée jusq. fin guerre. Pressé. Ecrire P.M., n° 1066.

Le Gérant : O. Pouris

L. MARETHBUX, Imprimeur, 1, rue Cassette -- Paris.

YELE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE ET DE PEPTONE

odogeno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine)

Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour. Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes parjour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

And the second party of the second C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante

G. PÉPIN – Etude phys_{w, v}ue et chimique des peptones iodiass et de quelques peptones commerciales (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris ... Déc. 1910.)



F. BOARSMANS del

OPOTHÉRAPIE VIGIÉR

12, Bouley, Bonns-Nouvelle PARIS

CAPSULES OVARIOUES VIGIER à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

to the second of the second of

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée organique à base de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantagos sans leurs inconvénients de la médication arsonicale et phosphorée organique.

L'HISTOGENOL NALINE est adique dans tous les cas où l'organisme

diqué dans tous les cas où l'organisme bullé, per une cause quelconque, réclamo une médicat bullé, per une cause quelconque, réclamo une médicat bulque puissante; dans tous les cas où il faut relever punposition du saug, reminéraliser les tissaus, combattro i la normale les reactions intraorganiques PUISSANT SII PUISSANT STIMULANT TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE

REURASTHERIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTAMESS
FABLESSE GENERALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES (E.V.) SUMMERS CONVALENCE OF THE CONVENE OF TH

Exiger sur toutes les bottes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Utterature et Echantens : S'att. à A.NALINE, Phin Willeneuve-la-Garenne, phi St-Denis (Sist).

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

et INFECTIONS DIVERSES

Traitement

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 5 cm'

0.05 Creceote de hêtre titrée en Gainnel - la 2 à chaque rens

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, - 6, Rue Abel, PARIS

Extraits OPO7HÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Néphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire, PELETE & CT 40 Page de Porpe, Se BIS , (1949), Sain (1988)

OXYGENATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE BEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Paculté de médecine de Paris). Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

OBSERVATIONS MÉDAILLE d'OR **GAND 1913** Diplômed Honneur LYON 4944 140 de MOYENNE

COOUELUCHE

Traitement EFFICACE et INOFFENSIFparla

2 à 5 cuillerées à café, dessert ou soupe selon l'age.

Laboratoire FREYSSINGE 6. Rue Abel, PARIS

NVALESCENCE DE LA GRIP

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Véritable Tonique non excitant Ne contenant ni sucre, ni chaux, ni alcool Ne présentant aucune contre-indication

USAGE INTERNE VOIES RESPIRATOIRES. au BITUWOL BRONCHITES, CODÉINE IPÉCA. CATARRHE

SIROP ACONIT

TUBERCULOSE ants 1/2 dose du Docteur Le Tanneur (de Paris) CHTHYOL FRANÇAIS

USAGE EXTERNE

Pâte au Bitumol : Le moilleur des Topiques contre ECZÉMAS et toutes MALADIES DE LA PEAU. Savon au Bitumol : Supporté par les PEAUX LES PLUS SENSIBLES Ovules au Bitumol : GYNÉCOLOGIE.

à soupe par jour Enfants 1/2 dose | Ovules au Ditumol : GYNEC



DRAGÉES

sont toulours à la disposition du

CORPS MÉDICAL

L.LECOO 15. Avenue Perrichont PARIS XVIème

DEOTHERAP E COUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Repatigue Mongour - Dises : L-Bossostin E& & SPHEROLINES 34 cet'opes Mongost - 6 à 16, EXPERAT Recultions Monocor Doses 1-December 2 no.
PORTROLINES Monocor Doses 1-December 2 no.
PORTROLINES MONOCOR MANAGEMENT 18.9
PORTROLINES MONOCOR MONOCOR 19.0
PORTROLINES ENTRANCE MONOCOR 2 no.
PORTROLINES MONOCOR 2 no.
PORTROLINES MONOCOR 2 no.
2 no.
PORTROLINES MONOCOR 2 no.
2 n ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILLON GRATUIT à MM, les Médeoins qui en font la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL \$1, Aug Permentier, IVRY (Sein

COLLOBIASES DAUSSE

OR COLLOIDAL DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

SOUTH TOLLOIDAL DAUSSE

Traitement rapide du rhumalisme

LITTOLATURE OF ECHANTILLONS LABORATOIRES DAUSSE & RUP AUBRIOT PARIS



Contre toutes les formes la Faihlesse l'Epuisement Reconstituant général sans contre-indications

Glycérophosphate identique à celui de l'organisme

ECHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)





la glycérine solidifié



Le plus Puissant

des Décongestifs

IODE COLLOIDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Dosas : 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de 1 cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plales microblennes

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 º/o.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS : Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-64

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIRIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.
Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 4.5 fc. Les abonnements portent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur nique ophtalmologique à l'Hôtel-Dien.

E. BONNAIRE

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Professour de olinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicau mbre de l'Académie de méde-

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de médecine F. JAYLE

Chof de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ



AVIS AUX ABONNÉS

- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

A. Champers of the Commercial Com

Sociétés de Paris : Société médicale des Hôpitaux, p. 267. Société de Biologie, p. 268. Société de Chirurgie, p. 269.

Académie des Sciences, p. 269. Académie de Médecine, p. 270.

Sociétés de l'Etranger : Réunion biologique de Bucarest, p. 270.

Analyses, p. 271.

Médecine pratique : A. M. — La constipation et son traitement dans la pratique militaire, p. 271.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. — Petit Bulletin. J.-L. F. — Nécrologie. LES MÉDECINS AUX ARMÉES.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

Le spaceppine and the

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rue de Rome, PARIS

CONTRE la TYPHOIDE

Laboratolres BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

PETIT BULLETIN

I. - Lettre d'un pharmacien-major. II. - La polygamie en Allemagne au xviiic siècle.

Les guerres, en mettant l'homme bien doué audessus de lui-même, en limitant aussi son champ de conscience, le rendent à la fois plus sensible et plus objectif. Déraciné, sevré du jour au lendemain de ses habitudes, contraint de se replier sur lui-même, enfin poussé par l'instinct obscur qui exalte tous les acteurs des grands drames historiques, il cède volontiers au penchant d'écrire. D'où les nombreux et célèbres mémoires sur les guerres de la Révolution et de l'Empire, d'où les lettres que je reçois, chaque semaine plus abondantes, et que vous devez recevoir tous :

« A reconter ses maux, souvent on les soulage. «

Mais les lettres des soldats de France ont, d'où qu'elles viennent, un éclat et un charme particuliers. Ce n'est pas pour rien que nous avons, durant des siècles, savouré le miel de l'Hymette, - de l'ancienne Hymette. Gréco-Latins de culture, ou mieux méditerranéens, nous avons tous au cœur un peu de la flamme éternelle qui a fait de la

ETHONE

Toux

Coaueluche

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde, Ovaire, Fore, etc., etc.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES

26. boulevard de l'Hôpital, PARIS.

civilisation méditerranéenne la plus belle chose qu'aient connue les hommes. C'est pourquoi nos poilus, même les plus concentrés en apparence, mettent tant de clarté, de couleur et d'harmonie dans leurs lettres. En ne publiant pas celles que je reçois, je vous prive d'un plaisir que je suis obligé de savourer en égoïste ; mais il le faut bien ; mes correspondants sont si générenx, qu'à la longue, et si je m'écoutais, ce sont eux qui finiraient par fournir toute la matière de ces modestes Bulletins.

Quoi qu'il en soit, je ne veux pas aujourd'hui renoncer à la joie de vous offrir le mot que j'ai reçu d'un camarade, pharmacien-major au C. E. O. lisez Corps Expéditionnaire d'Orient — que je ne connaissais pas avant la guerre et qui, aujourd'hui, est fort de mes amis. Mon correspondant, tout imprégné de culture scientifique, n'a pas particulièrement sacrifié aux Lettres durant sa carrière: la vie austère des laboratoires ne se prête guère au luxe du roman de la revue littéraire ou de la dissertation philosophique. Je n'en admire que davantage son style, qui vient du eœur. Vous remarquerez, au surplus, comme moi, avec quelle aisance mon correspondant évoque les fantômes glorieux de la civilisation antique et avec quelle élégance il en parle; il est de plainpied avec eux, tout de suite il se sent un peu de leur famille. Voici, d'ailleurs, sa lettre; puis-

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (LIQUIDE)

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9. Rue Dupaytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS

Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (0) cery) | Impulse in the 2 jun-, 1 plane | 2 jun- | 1 plane | 2 jun- | 2

XXIV. ANNÉE. - Nº 34 15 Juin 1916.

and Service was

siez-vous avoir antant de plaisir que moi à la lire:

F..... 29 Mai 1916.

Bien cher Dorteur.

Les trois mois que je viens de posser lei ont été tellement remplis que je n'ni guere en le temps d'écrire ... les lettres famili des out absorbé le peu d'instants que l'avais de vralment Ilbres

Je ne vous oublists pas puur cela, et votre souvenir était intimement lié avec ce qui a constitué mon « Service militaire, à X... »

Je me rappelle encore votre description enthousiasto de Corfou, quand je vous annonçais mon départ, et j'étals quelque peu sceptique en vous écoatant, car mes voyages, dejà nombreux, m'avaient mis en garde contre les jugements tout faits. Je reconnois bien volonticrs que vous aviez raison. L'île est magnifique. C'est le nume de l'olivier, mais pas de l'olivier tel qu'on le

voit en Provence ou en Algérie, ou même en Grèce. Ici, c'est l'olivier plus que centennire dont chaque tronc offre une forme différente; que ques-uns s'élèvent à 20 mètres de hauteur, tous sont percés de trous et les doyens de l'île ont des troncs qui simulent de monstracases dentelles. Les bois d'orangers existent, mois ils sont cultivés, eux, et ne sont, en somme, que l'exception. Quant aux fleurs suuvages qui topissent littera ment le gazon, les botanistes eux-mêmes sont forcés de les regnrdor en artistes.

La ville de Corfou est une ville quelconque de l'Orient, seulement les Vénitions ont passé par là au xvi siècle et y ont laissé des traces indestructibles. Dons toute l'ile, du reste, on rencontre des vestiges de leurs mouvements

C'est ainsi quo l'hopital où je suis est situé dons une de leurs batteries. L'Antiquité grecque n'u pas laissé de truces. J'ai pu retrouver quelques dolmens et une pierre branlaute, qui sont certainement contemporains d'Ulysse; et de l'outre côté de l'Ile, nous pouvons voir son tie, à lui, dont vous connaissez sans doute la silhouette puisque vous avez voyagé en Allemagne. Elle existe duns toutes les devantures de papetiers, c'est leur Toda Insel.

Dans ce magnifique pays, cétait, il y o trois mois, lo désolation; d'abord, il pleuvait, et l'Orient, avec la pluie, c'est ce qu'on peut trouver de plus triste. Ensuite, c'était lo debarquement de ce inmentable troupeau de 150.000 Serbes, exténaés, éreintés, debarquant avec peine, et allant souvent se cacher dans tous les coins pour y mourir. Ces premiers jours ont été terribles. Ce fut la belle époque des épidémies : quelques-uns d'entre nous y sont restés, peu cependant. On a donné là toat ce qu'on a pu, tout.

Puis, petit à petit, ço s'est régularisé. L'île, qui étoit et sombre, a commencé à s'nnimer sous l du soleil: on o commencé à entendre, le soir à la veillée quelques chœurs de soldats serbes, les plus volides. Un peu plus tard, les tailles se sont redressées, les teints recolures, les regards out repris leur assurance; en été la pleiac résurrection. Et mointenant, l'île se repose. Des millers et des milliers d'hommes sont partis, pleins de santé, de courage, avec l'intention bien orrêtée de faire payer aux Bulgares leur trahlson.

On entend bien encore de ces jolies mélodies serbes qui s'harmonisent si parfortement avec l'île, la nuit; mois le cadre guerrier a disparu, il nous reste les indisponibles et les convalescents. Nous vidons les hôpitaux, dans l'attente de la « future offensive qui les remplira bientôt a.

Je suls enchanté de mon séjour, d'abord parce qu'il satisfait le vieux voyageur qui est en moi, ensuito porce que, fuisant partie de l'armée serbe, j'ai pu apprécier los vertas do ce peuple. Elles sont vraiment merveilleuses. C'est un peuple jeune, qui possède toutes les belles qui-lités de lo jeunesse : bonté, dévouement, reconnaissance, toutes choses que nous trouvions de moins en moins chez

nous avant la gaerre; je parle du soldot. Ma sante o été satisfaisonte en générol; je n'al rien ultrapé de mauvuis, et à port un séjour d'une semaine à l'Achilléon pour emborros gostrique fébrile, je n'oi rleu à signaler. Il n'en est pas de meme pour un de nos médecins qui o pris mo ploce à l'hôpital. Pendant les deux mois où nons allons être ou repos, je vois peut-être aller ju-qu'à Salonique voir s'il y a de quoi m'occuper. Il se ponrrait même que j'oitle tout simplement à Athènes. J'en serais quitte pour ne pas m'occuper des Grecs qui ne sont guère intéressonts.

Dans un si bena décor, on comprend que les hommes ne soient nullement guerriers; et puis, il y a si longtemps que Léonidos est mort!. .

Ce qui nous manque, ce sont les nouvelles vraies, mais on finit par ne plus penser, et si par hasard nous uvons une défaitlance, il nous est bien facile d'y remédier : nous n'avons qu'à aller à cette affreuse maison à forme d'hôtel suisse qu'est l'Achilléon. Au sommet du toit, le drapcau tricolore flotte largement dans le ciel, à la ploce de l'autre, et à la porte un zouove monte lo garde. C'est un beau et réconfortunt symbole, je vous

Au revoir, mon cher Docteur, pordonnez-moi le longueur de ma lettre et n'y voyez que le plaisir que j'oi de causer plus longtemps avec yous,

Votre X.

Mon autre lettre est d'un très vieil ami, le Dr Monard, d'Aix-les-Bains, avec qui je fus élevé. Quand nous étions petits grimauds d'école, il ctait « le grand » qui remportait tous les prix et dont les « chabuts » au pion étaient les plus renommés. Il avait tant de vie, qu'au moment où la guerre de 1870 éclata, il ne put tenir en place et finalement il réussit à se faire admettre, - encore qu'il cut à peine 18 ans et qu'il fut gros comme le poing, - dans les francs-tireurs des Alpes.

Ses exploits durant la campagne ne se comp tent pas. Quand il y avait quelque bon coup à faire, toujours mon homme était au premier rang. Même il lui arriva de faire prisonnier un chef à qui il apparut si chéiif, qu'il dut le mettre à mal pour le faire tenir tranquille. Temps passés!

Aujourd'hui, mon cher et bon ami, seul à son foyer, se désole de ne pouvoir plus revivre la vie aventureuse des jeunes années. Alors, il remonte dans le passé et, de temps à autre, me fait part de ses découvertes historiques ou tittéraires. Voilà la dernière :

Bien cher oui,

Une simple réflexion de solitaire par ce temps de pluie. Un récent article do notre presse indique un moyen ori-ginal, que conseille un journol allemond, pour combattre lo dépopulation après la guerre; un peut dire qu'il y en o deux : le développement de la notalité illégitime et l'encourngement à la polygamie.

Ge dernier moyen o un précédent dans l'Ilistoire de l'Allemogne. Voici ce que je lis dans Elisée Reclus. Je copie textuellement :

« Après l'immense tuerie (lo guerre de 30 ons), il ne restait plus en Bohème que 780,000 habitants, là où l'on ovait compté 3 millions d'hommes. La dépopulation avait été si grande en Moruvie, que par décision des Etots, il lut permis à chaque homme de prendre deux femmes pour repeupler la contrée. » (Voir Nouvelle Géographie universelle, 1878, 3° volume : L'Europe centrale, p. 428, 4° ligne.)

Gette idée do polygomie re-treinte pourroit peut-être donner de bons résultats. En lui adjoignant do fortes

M.

VACCINS ATOXIQUES STABILISÉS Vaccin antigonococcique curatif BLENNORRHAGIE et ses COMPLICATIONS

Vaccin antistaphylococcique curatif FURONCLES, ANTHRAX, ABCÈS, etc. S'emploient en inoculations sous cutanées ou intra-musculaires

0

PRIX: Boite de 1 dose: F-3 _ Boite de 6 doses: F-3 15

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 0 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRAR

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GENERALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHEMATIQUE. TETAMOS. VARIOLE, SCARLA, INE, ELYSIPELE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR S DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, Pellettrargoll a donné des résultats conclumit, dans les plaies infectées, les gangrènes gazonses, etc. L'ellettrargoll nes emontre jounis missible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exilte au contraire leur résistance aux microbes et aux prodults solubles microblens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intravelneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1485

primes à la natalité légitime ou illégitime, on arriverait vraisemblablement à combler rapidement bien des vides. Ce scraientévidemment de grosses dépenses en perspec-

Ce seraiont évidenment de grosses dépenses en perspective pour l'Etat; mais que seront ecs quelques centaines de millions dans le gouffre de milliards que la granda tourmente est en voie de creuser? Ces dépenses, au mnins, seraient productives de nouvelles forces et, par suite, de nouvelles sources de richesses

Dr. J. MONARD

Je n'ai pas craint de reproduire tel quel l'audacieux paradoxe de mon ami, où je retrouve, au figurés entend, toute l'ardeur de la jeunesse. Néanmoins, mon vieux camarade me permettra une fois de plus de ne point partager son avis.

La polyganie fut peut-être possible en Moravie et au xvur siede, mais, ai impérieux que soit le salut des États, je défie qu'on la fasse admettre par nos modernes. La mentalité de nos compares a trop évolué, elles se sont trop alimées et trop rapprochées de nous, tout en restant ellesmeines, pour que janais elle ses plient au partie, même par patriotisme C'est allleurs qu'est la solution du problème. et D'eu merc'il nous possédons assez d'autres moyens de repeuplement pour n'avoir pas à regresser jusqu'à la polyganie.

n'avoir pes regresser jusqu'a la poi gamic. Qu'en Allemagne quelques biologistes hardis, quelques sociologues anarchistes se laissent gisser à pareilles tuojtes, rien de surprenant. Sassovuloir médire d'elle, quoiqu'elle pense tant de mal des Français, la femme allemande n'a pasencore la place qui lui revient, les Germains la considérant toujours, suivant l'usage des ancêtres, comme la servante du guerrier.

tres, comme as servane ou guerrier.
Mais chez les Latins, c'est une idde qui ne peut
nous arrêter une minute. Le remêde est ailleurs
et il est plus facile à indiquer qu'à suivre: suppression des taudis, retour, pour les riches, à la
vie simple, crâtion des atcliers familiaux, compréhension plus nette des devoirs conjugaux par
les deux conjonits, enfia et surtout cessation des
pratiques malthusiennes pour augmenter l'héritage du fils unique.

Il y aurait là, n'est-il pas vrai, pour le législateur, matière à bien des séances secrètes; mais, celles-là, nons ne les redoutons point, parce qu'elles seraient toutes à l'avantage de la Patrie, et aussi parce qu'elles n'auront jamais lieu.

F. Helme.

NÉCROLOGIE

Je no veux pas laiser partir sans un mot d'addien mon vieux anande Francis Faret. Nous avious été non vieux anande Francis Faret. Nous avious été la brancis au partir de la laise de 30 aux, et depuis la brancis en mitté était partir sans anugas. Ses goûts l'avaient porté vers la pratique délicate de l'oto-rhino-laryagologie, on' il était passé matire et qui lui doit d'intéressantes recherches. Nous avons publié cassemble, il ya près de 20 ans. le premier travail qui ait jamais para sur le traitement de la paralysic facilis par l'aux-tommes espino-facile. J'avais étudié la technique et pratiqué l'opération, mais l'idée première câtat de lui. En pareille matière l'idée est tout Tout le mérite lui en revient, je l'ai déjà dit. Je teus à le recdire, maintenant qu'il à fermé les yeux!

Hest parti timplement. Il avu sans faiblesse et sans amertume venir lentement la mort, regrettaut mort, rescussionement de ne pas vivre assez pour voir la fin glorieuse du drame immense où lattent bravement ses trois. Ancen de ceux quí furent les compagnons de sa jeunesse, et dont les cheveux blacetissent algorieuses. Pour la compagno d'hui, ne verra s'effacer le souvenir de ce parfait camarade, qui fut fe melllere vies amis.

J.-L. F.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tabieau de la Légion

Chevalier: M. Lombardy, médecin-major de 2º classe à la compagnie bors rang du 1º rég. de marche de zouaves: au front depuis Octobre 1914, a donnée ntoutes circonstances la preuve de ses qualités remarquables de médecin milliuire, joi;nant à des conmissances tech-

niques étendues une ardeur et un déconsurent inlusables. A organisé un service d'ambulance qui, pradent in période du 10 su 21 Mars 1916, sous un bombardement incesant, a évancit tous les blessés des corps passant à proximité. Avait déjà antérieurement organisé dans un autre cetteur le ponte de seneurs régimentirs tout près des premières lignes, permettant ainsi à tous les blessés et d'êrre évaccés dans les mélieures conditions et dis-

— M. Bellet, méderhomajor de 2º clause, à titre temporaire, au 6º rég, d'infanteire i médera d'un dévaguent absolu. Du 22 au 27 Février 1916, a réassi à évaceur, avec des moyens de fortune, tous les blessée du régiment. A été lui-même atteint d'une grave blessure, le 27 Février, au cours d'un violent bombardement. Avait déjà été blessé et deux fois cité à l'ordre au cours d'un violent bombardement. Avait déjà été blessé et deux fois cité à l'ordre au cours de la esampagne.

campagne.

— M. Laporte, médecin-major de 1^{re} classe au 17.º rég.,
d'infanterle ; chief de service d'une conscience et d'an dievouement diguées. Set particulièrement
prodigué au cours des journées du 6 nu 10 Mors 1916 en
organisant le service des postes de secours dans des conditions très périlleurses et sous un bombardement intense.
Déjà chié à 10 rdree.

— M. Delom, médecin aide-major de 11s classe au 220s rég. d'infanterie: médecin qui a toujours fait preuve de zèle et d'initiative. Déja cité à l'ordre pour sa helle attitude au fea et pour son dévouement. A été blessé très griévement le à Mars 1916, en assurant son service sons un boubardement extrémement violent.

— M. Goux, médeein aide-major de 2º classe à titre temporaire au 328º rég. d'infanterie : médeein de tout premier ordre, d'un dévouement remarquable. A été très grièvement blessé le 17 Mars 1916.

— M. Trisoit, médecin-major de 2º classe au 9º rég. de marche de tirulleure : médecin dévoué, du me prés de marche de tirulleure : médecin dévoué, du me prés noblardement d'une très grande violence, pendant les combais du 9 au 16 Marc 1916, S'est déprensé non compseure de 18 marches de 18 marc

— M. Béranger, médecin-major de 1st classe, chef d'un groupe de brancardiers divisionnsires: bon médecin. Sur le front depuis le debut des opérations où il a rendu les plus signalés services. Nombreuses annutés. — M. Regnault, médecin-major de l'éclusse au 40s rég.

d'infanterie.

— M. Boppe, médecin-major de 2º classe au 117º rég territorial d'infanterie.

(Voir la suite page 270.)

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila, 6.000 tr. Prix Desportes. ... a Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, a ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique a et pratique, la Digitaline Gnistallisée (60 dont a l'action sure et puissante, exempte de dangers, a a été consacrée déjà par une expérience de 40 années.»

(1) Découverte par NATIVELLE



GRANULES ROSES en 1/10° de militige. | Dose d'entretien cardio-tonique; | Traitement préventif de l'Asystolie.

GRANULES BLANCS au 1/4 de milligr SOLUTION au millième. AMPOULES au 1/10° de milligr. AMPOULES au 1/4 de milligr.

transférés Sont Les Laboratoires GALBRUN PARIS Petit-Musc. qn rue £10, AVIS.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combinaision directe et ontièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.

(Communication au XIII- Comprès International de Médechie, Paris 1900).

Remplace Iode et Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

DOBRS MOYENNES Cinq à vingt goutles pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ECHANTILLONS ET LITTERATURE:
LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

cormations sanitaires le traitement des malades ou blessés. des aisposition des médecins-chefs flacons d'Iodalose qui leur seraient nécessaires pour Monsieur Galbrun met gracieusement à la

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampi, PARIS





Extrait complet des Glandes pensiques

Traitement des DYSCRASIES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLY CÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS & MM. les DOCTEURS

dosées à 1/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube. BOITE DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycerophosphate de soude.

FLACON GOUTTES: 3'50

Télénh, 682-16

85, Avenue Mozart, PARIS

MEDICATION NOU

Troubles trophiques

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans goût, ni odeur. - Contient 0,10 centigr. de Soufre colloïdal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOÏDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation,

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M° ROBIN, le Soufre colloïdal (Sulfoldol) reste un colloide, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspension dans l'eau, qu'il ne varle pas de composition et qu'il présente tous les caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope. INDICATIONS: S'emploie

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE, dans l'ANÈMIE REBELLE, la DÉBILITÉ, en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE, l'ACNE du TRONC et du VISAGE.

les PHARYNGITES, BRONCHITES VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES, dans les INTOXICATIONS MÉTALLIQUES, SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

1º Injoctable (angoules de 2 o. cubes);
2º Capsules giuchises (docés à 0,10 de soufre coll. par capsulo);
3º Pommade (§ Oués à 1/18° pour frictions;
3º Pommade (§ Oués à 1/18° pour soins du visuge (aced, rhintes);
4º Outes à buse de Soufre colloidal (vaginites, préto-vaginites).

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31 Rue de Poissy, PARIS

- M. Portafax y de Oria médecia-major de 2º classe au 9º rêg de marche de tiruilleurs , modèle de bravoure et de dévouement. Du 9 au 15 Mars 1916, sous un bombardement intense, a enlevé et pansé de numbrenx bles-sés tombes entre les lignes. A été relever lui-même, sur le champ de bataille, le chef de corps d'un regiment voisin.

— M. Peloquin, médecin-majar de 2º clusse, médecin-chef d'un hôpital d'évacuation d'une armée ; medecin militaire done d'ane intelligence, d'un esprit méthodique, d'une grande puissance de travail intellectuel. Chirur-gien des plus hubiles qui a rondu les plus grands ser-vices depuis le début de lu campagne. Cité à l'ordre pour les services qu'il a rendus dans des conditions péril-

M. Goudeyrus, médecin-mujor de 2º classe ou 5º rég. de drai

M. Maluspina, médecin-major de le classe, médecinchef d'une ambulance d'un corps d'armée ; très hon médecia, dévoné, travailleur et consciencieux. A été cité à l'ordre du jour de la division pour son dévouement in sable dans les eireonstances les plus périlleuses. S'est acquis de nouvenax titres.

- M. Lamandé, médecin-major de 2º classe, médecin-chef d'un groupe de brancordiers d'une division d'infacterie M. Pouponueau, médecin-major de 2º classe, médecin-chef d'aue nubulance d'une armée,

 M. Mugerand, médecin-major de 1^{ro} elasse, uiédecin-chef d'un groupe de brancardiers d'un corps d'u - M. Flach, médec n-major de 2º classe, médecin-chef d'une ambulance d'une division d'infanterie,

M. Masson, médeein-major de l'r classe, médeein-ch

d'un groupe de brancardiers d'un corps d'armée, — M. Rouesirol, méderin uide-major de 1^{re} classe ou 2º rég. de zouaves : très bon médecin, énergique et dé-voué à ses malades. Pendunt les combuts de l'évrier-Murs 1916, o pris la direction du Service de Santé di régiment, s'est maintenu dans un poste violemment hombardé, a réussi à dyaquer tous ses blessés molyré les conditions entièrement défavorables, a montré à tous un prof and mépris du daoger et un grand attuchement à son devoir militaire. S'était déja signalé ou cours des affaires

M. Acrts, médeein aide-major de l'e classe, agent linison permanent des formations sonitaires d division : homme de devoir calme et énergique, d'ur dévonement à toute épreuve. A assuré remarquiblement, pendant les journées du 21 au 24 Février 1916, la liaison entre les divers postes de secours sans se préoccuper du danger, Nait et joar, a circulé sous un hombardement violent, Na pas hésité à aller jusqu'au voisinage des

ligues ennemies dans lo nuit du 23 pour s'assurer dons

quelles conditions nos blessés ponvaient être relevés.

— M. Vidol, médecin aide-major de 2º classe, odioint à la direction du Service de Santé d'un carps d'ormée midecin d'un grand mérite. Engagé volontoire pour toute la durée de la guerre. N'a pos cessé depuis le début des opérations d'accomplir ses fonctions avec une intelligenc et un dévouement dignes des pus grands éloges. S'est toujours fait reaurquer par les plus bel es quulités militaires ossociées à une haute voleur professionnelle. Pen-dunt les combats du 21 ou 24 Février 1916, o journellement visité, malgré lo violence du bombe postes de secours les plus avancés, donnant le plus bel

poses de secondos es plus avances, donnant le plus bei exemple de courage et de sang-froid.

— M. Hanns, médecin aide-major de 1rc classe ou 226 rég. d'infanterie; médecin d'un dévouement odmirable. Le 10 Octobre 1914, n'o pos hésité à se porter entre les lignes allemandes et les lignes françaises pour recher-cher et ramener le corps de son colonel, tombé uu cours d'une attaque.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUES

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérèes à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal,

Les héritiers ou les personnes connaissant les héritiers de Irèue de la Mure ou de Lamure ou Delanure sont priés de communiquer avec M. Donald llarper, avocat américain, 32, av. de l'Opéra,

Le Laboratoire Fraisse, 85, avenue Mozart, Paris,

envoie toujours gracieusement uux Médecins du frout, qui en font la demaude, la Pochette médicale d'Urgence,

qui a rendu et rend toujours de si appréciables services.

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

ES 0.01 de Bi-lod, de CODEINS 49. Bª de Part-Royal.PARIS

FORMULE DES HOPITAUX DE PARIS : NÉOL. . . . 1 partie.

EAU NÉOLÉE EAU. : . .

(soit le petit flacon de Ne pour 1/2 litre d'eau).

L'eau néolée étont ainsi préparée extemporament constitue une véritable eau ozooée récente, porfuitement stabilléde, toujours semblable, Elle doit donc, dans tous les cas, remplacer l'eau oxygénée (composition variable et très attérable, souvent caustique, loujours irritante). L'eau méolée étant du néol dilué d'eau est d'un usage très accessiment. économique.

Médecin français demande à faire, du 15 Juillet à fin Septembre, service d hôpital auxiliaire ou remplacement à la campagne. - Ecrire P. M., nº 1312.

Aide-major, blessé de guerre, libéré oblig. milit., libre de suite, demaude remplacem. longue durée. -Ecrire: Klotz, 1, villa Longchamp, Paris (XVI°).

Doctoresse, nationalité russe. 30 ans, diplôme français, 1res références, désire remplacer confrère spécialiste femmes et enfants - maladies nerveuses. maladies nutrition — préférence Bretagne, Normandie ou envirous Paris. — Ecrire P. M., nº 1313,

Cabinet d'électricité médicale. Belle clientèle à céder, par suite de décès, quartier de la Madeleine. Ecrire P. M., nº 1079.

Cablnet ou install. électro-radiol. à céder. Situation et cond. très avantag. Prise de possession pouv. être différée jusq. fin guerre. Pressé. Ecrire P. M., nº 1066.

Jeune médecin, libre oblig. milit., très actif, au courant de la clientel-, désire remplacement longue durée, ou poste sérieux, ou place dans clinique, etc. Auto et bicyclette. Ecrire P. M., nº 1314.

Etudiante en méd., à Genève, 10 inscript., russe, désire situation médicale modeste pour les vacance (clinique, sanatorium, etc.). Ecrire P. M., nº 1315.

Docteur réfugié, expér. et sctif, demande à remplacer confrère mubilisé ou à s'installer dans localité dépourvue de médeciu, jusqu'à fin hostilites. Ecrire P. M., uº 1316.

Le Gérast : O PORÉE.

t. Management

ECHANTILLONS ET NOTICES SUR DEMANDE

découverte en 1908 par H. DUBOIS

Supprimant tout iedisme et agissant mieux que les iodures

COMPOSITION: 6 centigram. d'iode metallique par 20 gouttes. Effet thérapeutique d'un gramme d'ioduce de potassium

5 à 20 gouttes pour Enfants. 10 à 50 gouttes pour Adultes, en une ou deux fois par jour.

INDICATIONS: Remplace l'Iode et les lodures dans tous leurs emplois internes.

H. DUBOIS, 7. RUE JADIN, PARIS

1913. - Gand : Médaille d'Or

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux) XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le FLACON (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris.



1914. - Lyon : Diplôme d'Honneur

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contlent ni sucre, ni chaux, ni alocol.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE **CONVALESCENCES**

Echaotilions at Prix apécisax pour les Hôpitaux et Ambula

LA MÉDICATION HYPNOTIQUE PAR LE "

Il y a div mois, nous recommandions ici à l'attention des thérapeutes un nouvel hypnolique, le Dial. De nombreux confrères, depuis notre premier article, out expérimenté ce produit, et ayant bien voulu nous communiquer dos observations détaillées, vont nous permettre de dégager de ce faisceau de

faits, groupés et sériés, les modalités d'action et la posologie, variable saivant les cas, de ce médicament somnifère. Nous avons vu que le Dial (acide diallylbarbiturique), par conséquent tre

Notes avons vu que le Diai (actice analytiaernurrague, par consequent res analogue au Véronal (actice dishipharbiturique), differe cependant un peut de ce derraier dans ses effets. Il est beaucoup plus actif, ou du moins po. sède la meine activité à hien plus fabile dose, il est plus rapidement absorbé et élimbie, il est sans action sur le rein et n'irrite pas le tube digestif.

Districte de la comment de la plus viscalent moutrée qu'on déle narcolique. Identique à celui d'une dose donnée de Véronal pouvait être obtenu avec une dose cinq fols plus faible de Dial; ces essais avaient permis de se rendre compte aussi de la désintégration complète du produit, au cours du métabo lisme, et de l'absence de phénomènes d'accumulation, même au conrs d'une administration prolongée. À quelles doses convient-il de l'administrer en lhé summerature? Ou protongs: A queues doses contrent-u de l'administrer en line rapport de l'administre de l'administre de l'administre en line rapport de l'administre de l'admi trois fois par jour. 0 gr. 10 est la dose hypnotique de l'insomnie nerveuse de moyenne intensité : on l'administrera au coucher pour les insomnies du soir, au réveil pour celles du milieu de la nuit ou du matin; mais il est indispensable qu'en ce dernier cas le malade ait la facilité de dormir un peu tard dans

la matinée, sans quoi il pourrail éprouver, par un réveil forcé, quelques ver-

tiges ou de la céphalec; cette dose de 0 gr. 10 est, encure celle qui convient dans l'agilation nerveues compliquée d'anvielé, mais elle peut lefte renouvelée alors trois fois par jour, og gr. 3, og gr. 20, en une seule fois a no conter, seront administrés aux cas d'insomnies rebetles, c'est aassi la dose de l'agilation nerveues grave; elle peut alors, à lossoin est, c'iter répétée deux fois par jour. Enfin, on donnera 0 gr. 30 dans les états d'agilation maniaque, surlout dans l'agilation parlote mottres, dans les nétroses avec phothes; dans les meturoses unes les mètroses avec phothes; dans les meturoses unes les méturoses durants les méturoses de la consideration de la consid lies anxieuses; c'est aussi la dose à laquelle il faudra le plus souvent avoir recours dans le délire alcoolique et dans la cure de la morphinomanie; si quelques phénomènes secondaires apparaissent, Il est indiqué de suspendre le traitement pendant quelques jours, il pourra être repris ensuite sans incon-vénient, si l'élat du cœur est bon.

Que vaut le Dial dans l'épilepsie? Trop peu d'expériences ont été faites pour qu'un jugement définitif puisse être porté dès à présent. Dans un cas, les accès disparurent complètement dès le début du traitement, pour se reproduire access apparatus complexement uses te tumn du trantenium, pour se reproduire à la cessation de celuici, et disparaltre là nouveau for-spril flut repris; il semble donc que le bial soil appelé à rendre de rècles services dans le traite-ment de cette defection, et nous ne pouvons qu'i renouvager de nouveaux e-sais, of le Dial, associé peut être à la codéine, au bromure, au chloral on à la belladone, jouernal e role principal on accessione.

Le Dial est fabrique par les Laboratoires Ciba, à Saint-Fons (Rhône), qui en tiennent gracieusement des échantillons à la disposition du Corps modical

(1) Voir nº du l'i août 1915 do La Presse Medicale

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients : tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLO!

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide: 1 ou 2 cuillerées à soupe. Confiture: Enfants 1 à 2 cuillerées à cate

6. BUE DE LABORDE :

COOUELUCHE SULFOLEINE

Cichio So (Arti) 1012 - SPÉCIFIQUE NON TOXIQUE: 2 2 5 cuill, a calé, densert ou scape solva l'ige - 6, R. Abol, Padis

EXTRAITS DAUSSE

OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules _ Comprimés

IPECA INJECTABLE

CA total Dausse

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

FABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE

AU DE TABLE SANS RIVALE. - Lanten Legère à l'Estomac.

VENTE 20 Millions & Bouteilles PAR AN Declaren Unteret Public

PLASMA MUSCULAIRE extrai SUCCOMUSCULINE d froid, 100 grammes de viande de leur par cuilierée. — OHALX & O'e, rae de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, is SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénic-phosphorés organique à base de Nuclarrhine réunissant combinés tous les avantages

HING OR NO.

LINES and tool her or of hypsanime
the first the control of the cont TULERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISMF, SCROFULE, ANEMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES | ELIXIR ET OOSES | Enfants: Zeulit & season out of R. (Enfants: Zemoures par four.

Exiger surtoutes les boltes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE L'ittérature et Schanfen : L'ut. I. A. NALINE, père Villeneure-la Garanne, pr. St-Denis (Sur).

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ÉCHANTILLON GRATUIT à MM. les Médecins qui en font la demande BOGIÈTE FRANÇAISE DU LYSOL 21 Rue Parmentier IVRV (Saine)

OPOTHERAPIE GOUTES MÉDICATIONS

EXTRAIT feesibon Winnoor Ones 1-desposit 26 de Gruff Rivinti 28 henvicess Nichoer - 4 d. 18. Gruff Rivinti 28 henvicess Nichoer - 4 d. 18. Gruff Rivinti 20 de Gruff Rivinti

0.05 Greceote de bêtre titrée en Galacoi - 5 6 % à chaque renas CATARRHES at BRONCHITES CHRONIQUES .- 6, Equ Abul PARIS



Le PREMIER Produit FRANÇAIS

qui ait appliqué L'AGAR-AGAR

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

THAOLAXINE

LAXATIF-RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie PAILLETTES: 1à 4 cuil à café à chaque repas CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas COMPRIMÉS. 2à8a chaque repas GRANULÉ..1à 2 cuil à café à chaque repas (Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RAB

HOLÉOKINASE 6 à 8 Ovoides par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

Manufacture d'Appareils Orthopédiques et Prothétiques, Fondée en

Téléphone : Central 89-01



LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 45 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS. LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'o, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIº) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 45 fr. Les abonnements partent encement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Diou. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, our et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgion de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine, Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

PETIT BULLETIN

Un beau geste américain.

Sur les conséquences imprévues des moindres

paroles en temps de guerre. Notre excellent confrère, M. le Professeur Gley,

du Collège de France, qui depuis le début de la

guerre se consacre, avec tout son cœur, son dé-

vouement et sa science, à nos blessés, me com-

Vous savez toutes les marques de générosité que n'ont

essé de nous donner les Américains, au cours de cette

Mon très cher et vieil ami, le poète Le Braz, est revenu

effroyable guerre. En voici une nouvelle et assez tou-

récemment des Etats-Unis, où il était allé faire quelques conférences. Et il n été chargé par un professeur de là-bas et sa femme (celle-ci est Française) de s'enquérir d'une

fillette de 12 à 15 ans, devenue orpheline de pur la guerre. Cette enfant serait accueillie et traitée comme l'enfant de

la mnison; unc fois élevée, elle pourrait, à sa volonté,

Trop de nos confrères ont été tués à l'ennemi pour que,

parmi eux, il ne s'en trouve pas qui aient laissé unc m

heureuse enfant, seulc et sans ressources. Il est certain qu'une fille de médecin scrait recue à bras ouverts par le

J'ni pensé, mon cher Confrère, que vous êtes utiens à même que moi de connaître de ces tristes situations. On

ETHONE

Coaueluche

professeur américain dont je vous parle et par sa fe

munique la lettre suivante :

chante:

revenir en France.

TOUX

M. LETULLE Profosseur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicau embre de l'Acadômio de méde

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie do médecine. F. JAYLE Chof de clin. gynôcologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

H. ROGER

Professour de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Academie de médecine.

M. LERMOYEZ

- REDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de réduction sont onverts

AVIS AUX ABONNÉS

-- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

A. Chantemesse et A. Grimberg. - Les fièvres typhoïdes intriquées. Technique, p. 273. Pigny. - Les indications de l'extraction des projec-

tiles intra-pulmonaires, p. 274. V. Demole. - De la recherche des globulines dans

le liquide céphalo-rachidien par les procédés de Nonne-Apelt et de Noguchi-Moore. (Évaluation quantitative), p. 276. Sociétés de Paris :

Société de Chirungie, p. 277. Société médicale des Hôpitaux, p. 278. Société de Médecine de Paris, p. 279.

Académie de Médecine, p. 279. Analyses, p. 279.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. — Petit Bulletin.

SOMMAIRES DES REVUES LES MÉDECINS AUX ARMÉES Nonvertee

BIBLIOGRAPHIE. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

nor : 0,04, Piittas : 0,01 és Bi-lod. és CODÉINE 48, B* és Port-Royal, PARIS

Sirop DERBECO

à la Grindelia Robusta

contre la COOUELUCHE Ne contient ni toxique ni narcotique

30 ANS DE SUCCÈS

74, boulev. Beaumarchais, Paris.

BIOLACT Ferment lactique Fournier Culture sèche - Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères

26, boulevard de l'Hôpital, PARIS

vous écrit benucoup du front, vous étes en relations avec yous eert beaucoup du front, yous etes en relations avec beaucoup d'd'Euvres. Pour moi, je sernis trop heureux si, grâce à vous et par mon simple intermédiaire, Anatole Le Braz pouvait avoir l'occasion de faire profiter bientôt d'une offre généreuse la fille de l'une de mos gloricuses

Croyez, mon cher Confrère, je vous pric, à mon meilleur souvenir et à mes bien sympathiques sentiments.

Ce mot charmant n'a pas besoin de commentaire; je veux ncanmoins remercier mon corresnondant d'abord, ensuite le bon poète Le Braz, enfin et surtout les àmes généreuses qui par delà les océans ont tenu à nous adresser leur témoignage précieux de sympathic agissante. Ainsi, làbas, tout là-bas, dans cette Amérique si éloignée du tumulte des armes qui assourdit la vieille Europe, on ne pense pas seulement à secourir les réfugiés, à aider les combattants, mais encore on veut être utile à quelque orphelin. Je ne saurais trop dire combien ce geste nous attendrit. Une fois de plus, la preuve nous est fournie de la solidarité qui, en dépit de tout, relie entre eux les honnêtes gens de l'univers.

Je laisse au Comité des Dames patronnesses de la Caisse d'Assistance médicale de guerre et à nos associations professionnelles le soin de chercher la fillette que réclame le ménage américain. Comme le dit M. Gley, trop de confrères out été tnes à l'ennemi pour que, parmi eux, il ne

Succèdané du Salicvlate de Méthyle, inodore,

RHESAL VICARIO

ANTINEVRALGIOUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usago externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS **Voie BUCCALE & INTRAMUSCULAIRE**

HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (60 cm) 1 [Ampein to 16 a 1 part - 1 part | 1 pa

CONTRE la TYPHO Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

XXIV. ANNÉE. - Nº 35. 22 Jun 1916

s'en trouve pas qui ait laissé une malheureuse enfant seule et sans ressources. Singulier contraste que la vie, à cette heure : D'un côté, des hommes acharnés à obtenir leur salut par l'œuvre de mort, et de l'autre des êtres s'elforçant d'apporter au sort de ceux qui luttent tous les adoueissements possibles!

Je communiquerai au Professeur Gley les réponses qui me parviendront touchant l'orpheline à recueillir. Et merci, merci du fond du come.

J'ai vu l'autre jour un médecin occupant dans les mines du Colorado une très haute situation. Ce brave homme, d'après ce que j'ai compris, ne pouvait plus se tenir tranquille depuis Verdun. C'est pourquoi il a pris prétexte d'une visite à nos blesses pour obtenir l'autorisation de voir de près les héros dont la renommée emplit maintenant la terre

- « Chez mous, m'a-t-il dit, quand on prononce le nom de la France, c'est comme un grand souffle qui nous secoue, tout le monde se lève pour honorer en silence votre fière nation; et si dans un établissement public on joue la Marseillaise, toutes les têtes se découvrent et des larmes coulent de tous les yeux. »

Pessimistes qui vous perdez en propos déprimants, âmes aigries qui vous abandonnez aux récriminations, cœurs sees que les périls de la Patrie n'ont pu faire battre avec plus de précipitation, l'étranger vous ignore et il n'entend, hii, que la grande clanicur des Poilus glorieux rués au sacrifice. Vos plaintes sont trop basses pour monter aussi haut que les fumées de gloire et percer les brumes du lointain. Cessez done vos gémissements inutiles et dangereux

Je disais la semaine dernière que, même entre nous, il fallait s'abstenir de reconnaître la force de nos ennemis, et cela, ou me l'a aimablement

reproché. Je crois cependant être dans le vrai. Présentement, la France n'est qu'une grande famille en armes, or, chez nous, à notre fover, lorsqu'une maladresse ou une faute a été commise, lorsque nous avons à nous plaindre de tel ou tel incident, allons-nous le crier sur les toits? Non. Nous « encaissons », nous nous promettons de profiter de la leçon, et jamais il ne nous viendrait à l'idée de proclamer la supériorité d'un voisin rival qui n'aurait pas fait la même gaffe que nous.

Ne croyez pas surtout que cette recommandation soit oiseuse. Aucun de nous n'est sûr de l'innocuité de ses paroles ; la plus insignifiante en apparence peut avoir des conséquences parfois d'une invraisemblable gravité. J'en veux retenir pour preuve ee qu'on appelle aujourd'hui dans notre presse quotidienne « l'incident Schwalbe ».

Vous vous souvenez que M. Schwalbe est ce médecin allemand, directeur de la pangermaniste Deutsche Medizinische Wochenschrift, qui, comme c'est son droit, je dirais même son devoir, mêne contre nous la plus énergique campagne. Vous vous souvenez aussi que La Presse Médicale avait, il y a quelque temps, publié unc série d'articles sur le rôle de la chirurgie et de la médecine françaises depuis ces cinquante dernières années. L'exposé en avait été fait par des maîtres pondérés, d'esprit équitable, et qui n'auraient dû, semble-t-il, fournir matière à aucune polémique.

Ayant estimé, au contraire, que les travaux en question ne pouvaient rester sans réplique, le brave Schwalbe décrocha, de sa panoplie très bien approvisionnée, sa plume la plus acérée, et en termes incisifs il vous rétorqua d'importance les arguments de nos confrères. Notre collaborateur, le De Alfred Martinet, lui répondit d'ailleurs comme il convenait.

Jusque-là rien que de très naturel. Mais la malchance voulut que le polémiste allemand, emporté par son ardeur, fit allusion au bombardement de Nuremberg, par des avions français, deux jours avant les hostilités. Là-dessus, un de ses confrères, le D' Riedel, d'Iéna, Conseiller intime, s'il vous plaît, et d'esprit très objectif, fit remarquer à M. Schwalbe qu'il allait un peu fort et que certainement sa mémoire devait le tromper quand il affirmait que nos aviateurs avaient jeté des bombes sur les lignes de Nuremberg-Kissingen et Nuremberg-Ansbach. Mais ici, laissant la parole à M. Schwalbe, je reproduis la dernière partie de sa rectification :

« D'une correspondance plus circonstanciée échangée par le Conseiller intime Riedel, d'léna, et le bourgmestre de Nuremberg, il résulte que cette information, qui jusqu'iet constituait pour nous la preuve de la violation du droit des gens par des aviateurs français, n'est, en fait, pas fondée. « Il n'est pas venu à la connaissance du général commandant le 3° corps d'armée bavarois que des bombes auraient été jetées par des aviateurs ennemis sur les lignes Nuremberg-Kissingen et Nuremberg-Ansbach, avant ou depuis la déclaration de guerre. Toutes les infor-mations et publications relatives à ces faits doivent être considérées comme fausses.

Ainsi, les imprudentes paroles du directeur de la Deutsche Medizinische Wochenschrift le contraignirent d'avouer que l'Allemagne avait menti en affirmant que les Français avaient violé le droit des gens! Mais admirez la portée incalculable de cet aveu : Si nous prenons, en effet, la lettre adressée le 3 août 1914 par M. de Schoen, ambassadeur d'Allemagne, à M. Viviani, notre président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, nous voyons que la déclaration de cette guerre voulue par l'Allemagne repose précisément sur le mensonge du raid aérien français en Allemagne.

« Les autorités administratives et militaires allemandes, disait M. de Sehæn, ont constaté un certain nombre d'actes d'hostilité caractérisée commis sur le territoire allemand par des aviateurs militaires français. Plusicurs de ces derniers out manifestement violé la neutralité de la Belgique, survolant le territoire da ee pays; l'un a essayé de détruire des constructions prés de Wesel, d'autres ont été aperçus dans la région de l'Effel, un autre a jeté des





1° En Ampoules

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM. les DOCTEURS

dosées à 1/2 millig, de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube. Bolte DE 12 AMPOULES : 4'50

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine

et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

FLACON GOUTTES : 3'50.

Téléph. 682-16

MARIUS FRAISSE. Phies, 85, Avenue Mozart, PARIS.

bombes sur le chemin de fer près de Carlsruhe et de Nu-

« Je suis chargé et j'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence qu'en présence de ces agresslons, l'empire allemand se considère en état de guerre avec la France du fait de cette dernière puissance. »

Donc, c'est parce que nos avions avaient hombardé certaines régions de l'Allemagne, en pleine paix, que celle-ci avait été forcée de délarer la guerre, la pauvre! Mais comme ces bombardements n'avaient jamais exisé, il devenait évident, — et je regrette de n'avoir pas un mot plus caractéristique à mon service, — que la tuerie qui avait suivi reposait sur un faux.

Ce n'est pas tout encore. Lorsque les 93 intellectuels cruernt devoir publier leur manifeste, ils convièrent le monde entier à « juger d'après les preuves que leur fournissent les documents authentiques ». Ces documents étant faux, il n'est pas exagéré de dire que les 93 intellectuels auraient mieux fait de se tire. Au surplus, voiei le passage dudit manisfeste, qui touche de plus près la question :



Suivez-vous bien maintenant l'enchaînement des faits et les conséquences imprévues des moindres paroles en temps de guerre? Nos mairres publient une série d'études sur la médecine en France; M. Schwalbe, dans un artiele courtois, réfute leurs dires, Mais tout à coup, il

s'emballe du côté de Nuremberg, et voilà, transporté sur la scène du monde et de l'Histoire, un debat qui, avec un peu lus de prudence, filt resté cantonné dans notre petite république médicale, voilà un mensonge réfuté, voilà a preuve fournie par les agresseurs cux-mêmes de leur terrible et injuste agresseurs cux-mêmes de leur terrible et injuste agresseurs (ex-mêmes de leur terrible et du mensonge, il n'en restera pas moins qu'irréfutablement il a prouvé que les siens avaient mentif Bismarck avait mis plus de vingt ans à reconnaître la fausseté de la dépéche d'Braş grâce à M. Schwabe, il ya a progrès, puisque les mensonges de M. de Schen ont été dévoilés au bout de vingt unois!

Et ceci nous montre combien nous devons être réservés les uns et les autres, et ceci justifie une fois de plus la formule désornais célèbre de M. Millerand : « Taisez-vous, méfiez-vous, les oreilles ennemies vous écoutent! »

Ahl Schwalbe, professeur Julius Schwalbe, Conseiller privé de l'Empereur, qu'avez-vous du prendre pour votre rhume, et comme vous devez regretter aujourd'hui, en bon Allemand que vous étes, de n'avoir pas retourné sept fois votre plume dans votre Kolossal encrier!

F. HELME.



P.-S. — Je viens de recevoir d'un de nos confrères un chêque de 500 francs pour la Caisse d'assistance médicale de guerre, à l'occasion de sa nomination récente comme membre correspondant de l'Institut de France, Academie des Sciences. Ge confrère, que de tout cœur je remercie, m'a supplié, m'a imposé de taire son nom. de ne le nommerai donc pas : Il s'appelle Bergonié et il est professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux.

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE DERMATOLOGIE

ET DE SYPHILIGRAPHIE

SOMMAIRE du nº 2 (Mars 1916).

Mémoires originaux :

J. Darler. — De l'érythème annulaire centrifuge.
J. D. Kayser et P. H. Schoonheld. — Un cas de dermatose de Darier.

J. Brault. — Note sur le Trichophyton luxurians, nouvelle espèce à culture faviforme produisant des kérions.

Recueil de faits :

A. Cassar. — Sur un cas d'urticaire pigmentaire tardive associé à un pytyriasis rosé.

Revue de Syphiligraphie.

Revue de Vénéréologie.

Nécrologie.

REVUE D'HYGIÈNE ET DE POLICE SANITAIRE.

Sommaire du nº 5 (Mai 1916).

Mémoires :

D' Netter. — Sur les accidents consécutifs aux réinjections de sérum et les injections préventives de sérum antidiphtérique.

Dr Wurtz et de Lauradour. — Le chiffonnage à Paris et dans la banlieue en 1916.

Bibliographie:

Maurice Letulle. — La tuberculose pleuro-pulmonaire; 107 planches autochromes.

Revue des journaux.

Variétés :

Reconstruction provisoire des moyens d'habitation dans les régions envahies.

Société de médecine publique et de génie sanitaire. Séance du 26 Avril 1916.

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître,

« ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique

« et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont l'action

« sûre et puissante, exemple de dangers, a

« été consacrée déjà par une expérience de 40 années. »

Huchard.

(Les 3 doses de Digitaline. - Paris 1911).

COLLOIDES CLIN PURS. ISOTONIQUES ET TITRES EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

colloidal

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal) COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Ampoules de 5 et 10 c.c. - NEOPLASMES, TUBERCULOSE.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1469

OPOTHERAPIE

OSSEUSE

sphate Coll POSOLOGIE

ADULTES

2 à 3 cuillerées à bouche par jour avant les repas 2 à 3 cuillerees à dessert ou

à café selon l'àge,

Si lon veut remineraliser un phosphaturique c'est presque inutilement qu'on lui fera absorber pen-dant des mois des phosphates mineraux, tandis qu on arrive plus facilement au but si on peut lui fournir des sels ayant déjà subi quelque. ORIENTATION VITALE

La remineralisation des tissus sera faite à l'aide de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuillerée à dessort ou à café selon l'âge 5 jours sur 8

OBTENU AVEC DES

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur PINARD, ANGOULÉME (Chite)

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone

DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Remplace

Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paria 1900.

URASEPTINE

La grande Marque des Antiseptiques urinaires dissout et chasse l'acide urique.

Médication phagocytaire

- PHOSPHATÉ E

(Acide nucléinique combiné aux phosphates d'origine végétale). Le NUCLEATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emplole sous forme dc :

NUCLÉATOL INJECTABLE (Nucléophosphate de Soude chimiquement pur) A la dose de 2 c. c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en

A la 6086 de 2 c.c. a o c.c. par jour, it annaisse la temperature en 25 heures et jugiel les filteres penincieuses, puerpéraies, typhoide, scarlatine, etc. — Iujecté l'avant-veille d'une opération chirurgicale, le NUCLEATOL produit une d'puration salutaire du sang et diminue consécutivement la purellence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

NUCLEATOL GRANULE et COMPRIMÉS

Dose : 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour. Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthénie, Croissance, Recalcification, etc.

NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique). S'emploie sous forme de :

NUCLEARSITOL INJECTABLE (Nucléophosphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur)

S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c.c. par jour chez les réspectuleurs les affaiblis, les convalescents, dans les prétuberculeux, les affaiblis, les convalescents, dans les fièvres paludéennes des pays chauds, etc. — En cas de fièvre dans la Phtisie, le remplacer par le **Nucléatoi Injectable**.

NUCLEARSITOL GRANULÉ et COMPRIMÉS (à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude méthylarsinés)

Dose: 4 cuillers-mesures par jour ou 4 Comprimés, soit 4 centi-grammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberculose, Déblités, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrofules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Scrofules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc.—Reconstituant de premier ordre,

Complètement indolore

Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc. (3 gr. 02 etg. de Methylarsinate de Soude et 0 gr. 001 mgr. Méthylarsinate de Strychnine par ampoule de 2 c.c.) ABORATOIRES MO ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

LES MÉDECINS AUY ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tubleau de la Légion

d'honneur, pour : Chevalier : M. Melliès, médecin-major de 1^{re} elasse, médecin-chef d'une ambulance d'une armée : acédecin militaire d'une activité inlassable et d'un zèle éprouvé, à la tête d'un hôpital d'évacuation de première ligne, a su, par son esprit d'initiative, son ingéniosité et une autorité personnelle remarquable, triompher de difficultés inonies, et, en payant constamment de sa personne, obtenir de

es subordonnés tous les efforts.

— M. Limasset, médecin-major de 2º classe au 13º rég.

- M. Michel, médecin-major de 2º classe, médecin-chef d'une armée : ambulance d'un médecin distingné, netif et dévoné; depuis le début de la campagne et dans des eirconstances souvent difficiles, a assuré son service de la manière la plus parfaite uvee zele et dévouement.

NOUVELLES

Hôtel-Dieu. - La reine Amélie de Portugal est venue visiter les blessés militaires le laudi 19 Juin, sous la conduite des professeurs Hartmann, de Lapersonne et Gil-bert et le De André Petit; elle a pussé dans les diffé-rentes salles adressant à chacan des blessés un mot de réconfort.

Elle s'est partieulièrement intéressée aux malheurens vengles militaires qui sont soignés dans les services de la Clinique ophtalmologique.

Ce n'est pas la première fois qu'au cours de la guerre actuelle cette princesse de sang français s'est penchée chevet de nos soldats blessés et s'est intéressée à leur sort, et tandis qu'elle parcourait les salles de l'Hôtel-Dieu de Paris tons s'inclinaient avec respect devant celle qui, dans le malheur, s'est consuerée a soulager les infortunes

BIBLIOGRAPHIE

A. Broca. — Précis de mèdecine opératoire. — Masson et Cie, éditeurs, Paris, 1916, 1 vol. iu-8°. Prix : 9 fr.

A. Broea vient de nous donner un livre excellent. Il ne se défend pas, et il a raison, d'avoir beaucoup

pris à l'arabeuf. On ne peut pas faire un précis de médecine opératoire sans prendre à Farabeuf ; il Iui a pris ses méthodes, ses procédés et même ses des-sins. Mais il l'a raccourci et en même temps il l'a curichi de sou expérience, de ce que lui a appris, depuis la guerre, l'étude des appareils et des coudidepuis la guerre, l'étude des appareils et des coudi-tions uécessaires à une bonue prothèse. Et il l'a illus-tré magnifiquement, de sorte que ce petit volume, qui n'a pas 300 pages coutient plus de 500 figures. Beaucoup sont de Farabeuf, — surtout les figures anatomiques, — plus encore sont de Broca et d'après des photographies. Le texte concis, précis et serré est accompagné d'images claires, vivautes et multipliées comme celles d'un ruban cinématographique. C'est ainsi que pour le Lisfrane, il u'y a pas moins de 23 figures purement opératoires et 22 pour la sous-astragalleune! Et tout est à l'avenaut. Il ue nous donne, bien entendu, que les procédés

d'élection.

d'élection.

Il y a trois grands chapitres. Un pour les liga-tures, un pour les amputations, un pour les désarti-culations. Tous les trois se valent. Et ce livre sera bientôt daus les mains de tous les étudiants, quand les étudiants seront revenus

E. Forgue et A. Massabuau. — Gynécologie : in Nouveau Traité de Chirurgie de Le Dentu et Pierre Delbet. - J.-B. Baillière et fils, Paris, 1916

Ce livre témoigne d'un effort considérable. Il ne traite que de la pure gynécologie chirurgicale, et il est fait par des hommes qui joiguent à une très abou-dante documentation étrangère, — je serais tenté de dire trop abondante, — une grande expérience person-nelle. Ils savent ce dont ils parlent, et le savent bien. Aussi, douneut-ils une place importante à la discussion et à la description des procédés opératoires, dont l'importance, dans la chirurgie agissante, dé-passe de beaucoup celle de tout le reste, car les considératious théoriques et les discussious de science pure ne pesent guère lorsqu'on se trouve en pré-seuce d'une malade au sujet de laquelle il faut prendre une résolution, et pèseut moins encore lorsqu'au eours d'une opération difficile il faut prendre la décisiou immédiate qui apportera le salut. Beaucoup de bounes figures, iudispensables dans un livre de ectte nature, viennent ajouter à la clarté du texte. Tout est bon dans ce livre, mais certains chapitres sont particulièrement excellents. Je citerai eu parti-culier les fistules de l'uretère, le caucer de l'utérus, les tumeurs d'origine placentaire, les prolapsus génitaux, les inflammations pelviennes.

L'ouvrage se termine par une étude remarquable sur la laparotomic gynécologique, sur les soius à donner à l'opérée avant l'opération et peudaut les jours qui la suivent, et que liront avec fruit, comme beaucoup d'autres partiés de ce bean livre, ceux-la même qui out une vielle expérience de la chirurgie gynéeologique. J.J. FARRE.

Broméine montagu

(Bi-Bromure de Codéine)

SIROP (0 63) PILULES (0.01) TOUX nerveuses AMPOULES (0.05) SCIATIQUE

49 Boulevard de Port-Royal PARIS-

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Les héritlers ou les personnes conuaissant les héritiers de Irèue de la Mure ou de Lamure ou Delamure sout priés de communiquer avec M. Donald Harper, avocat américain, 32, av. de l'Opéra.

Médecin français demande à faire, du 15 Juillet à fin Septembre, service d'hôpital auxiliaire ou remplacement à la campagne. — Ecrire P. M., nº 1312.

Docteur, ancien propriétaire d'institut chirurg. en Belgique, cherche place assistant dans hôpit. ou clinique. — Ecrire P. M., u° 1318.

Médecin belge cherche remplacement, Paris ou banlieuc. Ecrire P. M., nº 1319.

Médecln, spécialisé uez, gorge, oreilles, cherche eabinet de spécialiste ou, à défaut, cabinet de docteur. Ecrire P. M., uº 1320.

Docteur dentiste demande : 1º opérateur ; 2º assistante. Eerire P. M., nº 1082.

Le Gérant : O. Porés.

Paris - I. Manurupuy impriment 1 rue Cossette

YELE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

odođeno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCO.(Courbevoie, Seine) PosoLogie Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 190 à 120 Gouttes par jour-

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante _

G.PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones ioditas et de quelques peptones commerciales (Th.de Doct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)

OBSERVATION MÉDAILLE d'OR **GAND 1913** Diplômed Honneur LYON 1914 140 de MOYENNE

COOUELUCHE

Traitement EFFICACE

et INOFFENSIFparia

Sulfolitholate d'ammonium désodorisé, 10 % 2 à 5 cuillerées à café, dessert ou soupe selon l'âge.

Laboratoire FREYSSINGE 6, Rue Abel, PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

ganique à base de Nuolarrhine, anissant combinés tous les avantages as leurs inconvénients de la médication seniçale et phosphorée organique.

aregnigale el phósphoroc organique.

LHBTOGENOL NALINE est
Induné dans tota les est ou la programma el
grinne paissant est est ou la programma el
grinne paissant el dans lota les est ou la francisca de la grinne paissant el dans les est où li faut relever l'état général, ameil
composition du sang, reminéraiser les stauss, combatire la phósphoturie et re
la in normale est rections intraregualques. Puissant Simbular Philocoptial

la incremie les rections intraregualques. Puissant Simbular Philocoptial A IB NOTTHING TES TOSCHOODS INTROORGINGUES. PUISSANT STANDARD THANGOT THAN TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÉTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

ORBES | ELIXIA | GRANUE | AMPOULES | Injecter une ampoule | DOSE | Enfants: Zeutil Assart ou à esté. Editions: Zeutil meures par jour. | Car jour. | Car jour.

Exiger surtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Cohantes : S'sit. L'A.NALINE, Pless Allieneuve-la-Garanne, pris St-Denis (Islas).

(Académie des Sciences et Société des Hópitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

et INFECTIONS DIVERSES

Traitement == nar la =

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 3 cm

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18. Avenue Hoche - PARIS

LE DIURÉTIQUE BENAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF

des DIURÉTIQUES

PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjuvant le plus sûr des CURES OF DECHLORURATION PRODUIT DE FABRICATION FRANÇAISE. - Usine à JOUY-E.-MORIN (S.-el-M.)

No be présente qu'en CACHETS ayant la FORME D'UN CŒUR. Chaque bolle renierme 24 reachets dosés à 0.50 centigr. de principe actif Touletois a S. PURE (mais coulement cette formes es vend aussi en boltes de 22 cachets desde 0.55 centigr. — On prescrira de 1 à 4 cachets par jour. Pau werenz st boirs. Sir

S. PHOSPHATÉE Sciérose cerdio-res Neurosthénie, Anés

S. CAFÉIRÉE

S. LITHINÉE Presciérose et Artério-se Uricémie, Goutte, Gra Rhumatisme, Sciete

VENTE EN GROS: 4, Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV.).

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

12. Bouley, Bonne-Monvelle PARIS

Prix du fiacon : 2 fr. 25 SERINGUE spéciale du D'Barthélemy, modèle VIG: ER à 15 divisions ; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER

à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25 AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGILÀ à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube.

AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent. cube.

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

SAVON DENTIFRICE

lo Melilour Antiseptique. 31. Parascis, 12,84 Bonne Nouvelle, Paris

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients : tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

du docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerces à caté. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE -PARIS



OPOTHERAPIE

COUTES MEDICATIONS

Antispasmodique-Analgésique Hypnotique PRIX DELA BOITE L.LECOQ.Pharmacien da ir Classe Paris, 15, Avenue Permiero

sont toujours à la disposition du . CORPS MÉDICAL

L.LECOO

15. Avenue Perrichont PARIS XVIème

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE

CATTAIT Heatings Bosour (Dose 1. despotal* 6.6. SPAGROLUEE New Trans. Bellower 6.6. SPAGROLUEE SPAGROLUEE BORNOCH (CATTAIN) 1.8. SPAGROLUEE Over 1.6. SPAGROLUEE SPAGROLUEE Bornoch (Spagrolue Noncorr 1.6. SPAGROLUEE SPAGROLUEE SPAGROLUEE SPAGROLUEE Noncorr 1.6. SPAGROLUEE SPAGROLUEE NONCORR SPAGROLUEE NONC Ten inva freish uparthiupea 38, Annus Vistor-Suga, Boulogae-Pares

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculairs, Méphrétique, Surrênai, Thymique, Hypophysaire, OSEALE & CP 10, Fue de Forne, Rabile — (Matric Gine 1928)

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

COLLOBIASES DAUSSE

Agent anti infectieux dans loutes les septicémies

SOUTH, COL DIDAL DAUSSI

Traitement rapide du rhumatisme

LITTÉRATURE & ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE & Rue Aubriot PARIS

1913. GANO: MÉD. D'OR - Produit excl. français - DIPLOME O'HONNEUR: LYON 1914



CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr.

EV à EE gouttes à cheque repas. Ni sucre, ni chaux, ni alcoq

SYPHILIS

CAPSULES RAQUIN

Iodure de Potassium 0.25
Iodure de Sodium 0.25

FLAGON: 5 fr.

Tolérance Parfaite



BLENNORRHAGIES

CAPSULES RAQUIN

COPAHIVATE DE SOUDE (12 capsules par jour)

Midicament le plus efficace contre les Blennorrhagies anciennes ou récentes (FL. 5 fr.)

Contre les pouteuns : Capsules Raquin, Bicarbonate de Soude. (3'50) Globules Fumouze, Bromure K (3'50)

CAPSULES RAQUIN DIVERSES: Copahu; Cubèbe; Saiol-Santal; Santal, etc. — FL. 5 fr.

Seules capsules à enveloppe de Gluten, approuvées par l'Académie de Médecine

Exiger le Nom de RAQUIN et le Timbre de l'UNION DES FABRICANTS ETABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denis, Peris.

XÉMATOL Airesse

guérit sans rechute l'ECZÉMA et toutes les manifestations para-eczémateuses, l'urticaire, rougeurs de la figure (aoné et psoriasis exceptés), prurit, intertrigo, impétigo, sychosis, dartres, gourmes, pityriasis pellicules, crevasses, engelures, etc.; l'ULCERE VARIQUEUX est radicalement guéri en quelques jours.

LE POT 140 francs. (remise spéciale au Corps Médical).

RENSEIGNEMENTS INTÉRESSANTS MM. LES DOCTEURS ET MODE D'EMPLOI: LABORATOIRES REBEC, 59, rue de Châteaudun, PARIS



LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.
Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'e, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe) ABONNEMENTS :

10 fr. Paris et Départements. . Union postale..... 45 fr Les abonnements partent du commencement de obaque moisF. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur agrégé, seur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochi

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de méde
Professeur de clinique médic
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médec

M. LETULLE Professeur à le Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, mbre de l'Académie de méde

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction. - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

es Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairle Masson.

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le 3 Juillet.

SOMMAIRE

Articles originaux :

G. BOUDET. — Une épidémie de dysenterie bacillaire observée pendant l'été de 1915, à Guercif (Maron oriental), p. 281. F.-F. Martinez. — Les premiers cas de dysenterie

tropicale en Espagne, p. 284.

Sociétés de Paris :

Société médicale des Hôpitaux, p. 285. Société de Biologie, p. 285. SOCIÉTÉ DE DIOLOGIE, p. 286. SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE, p. 286. ACADÉMIE DES SCIENCES, p. 287. ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 287.

Société de Pathologie comparée, p. 288.

Médecine pratique :

Dr Lefas. — La prophylaxie de la méningite cérébro-spinale, de la grippe, des fièvres éruptives et des oreillons par la méthode de Vincent, p. 288.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. - Petit Bulletin.

SOMMAIRES DES REVUES. Nouvelles. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

19, Aveaue de Villiers

RASEPTINE

CONTRE IS TYPHOIDE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

BAILLY

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rue de Rome, PARIS

PETIT BULLETIN

L'Académie de Médecine et le droit du blessé.

Le blessé en temps de guerre a-t-il le droit de se refuser à l'intervention qui s'impose, parce qu'il la juge inopportune et qu'il en redoute l'issue? Telle est la dangereuse question qui vient d'être posée à l'Académie de Médecine. Ayant proportionné mon ambition à mon trop faible effort, je ne sus jamais candidat à rien; et cependant je regrette, aujourd'hui, de ne point faire partie de la haute assemblée, où j'aurais pu, avec tout mon cœur, sinon avec éloquence, apporter l'écho de toutes les voix venues à moi du dehors.

On me permettra néanmoins d'exposer ici, sous ma seule responsabilité et aussi décemment qu'il convient, quelques arguments qui ne peuvent manquer d'impressionner nos grands confrères. L'heure est grave pour eux. Un jour viendra, jour prochain peut-être, où chaque membre d'une corporation, sous le contrôle de l'Etat. sera jugé par ses pairs. Le débat qui va s'ouvrir inaugure, - qui sait? - une ère nouvelle. Gardons-nous donc de toute fausse manœuvre, et pour marcher plus sûrement écoutons toutes les raisons, d'où qu'elles viennent. D'ailleurs, la vérité n'a-t-elle pas toute sa force en elle? Indé-

DIGITALINE oristallisés

pendante de celui qui la proclame, ne fait-elle égaux devant elle maîtres et élèves?

Il y a lieu de se demander d'abord si le débat est opportun et si nos confrères ont bien en mains tous les documents indispensables à l'élaboration d'un solide jugement. Pour le premier point, nego, comme disaient les médecins de Molière, qui ne parlaient déjà pas si mal. L'autorité de l'Académie de Médecine est immense, mais quelle que soit sa puissance, il est des armes dangereuses à manier. Qui dira le parti qu'avocats ou juges, habiles à interpréter les textes, rompus aux finesses du Droit, pourront tirer des discussions qui vont s'engager?

Quant à la documentation, qui l'a fournie? La Commission a-t-elle interrogé les médecins, chefs de Dépôts d'éclopés, directeurs d'hôpitaux d'évacuation, ou plus simplement d'hôpitaux du territoire? A-t-elle entendu les directeurs d'Asiles. les médecins de Dépôts régimentaires? A-t-elle visité les Dépôts de convalescents? Questions oiseuses, direz-vous, ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Pardon! c'est de cela, rien que de cela.

Oh! j'entends bien. Le problème s'est posé à propos d'une circulaire d'avril dernier, je crois. Je ne l'ignore point, pas plus que je ne mécon-

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (Liquids)

ANTINÉVRALGIQUE — ANTIRHUMATISMAL — ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

ENDOCRISINES Fournier Thyroide. Ovaire, Fole.

Granules - Solution - Amnoules

etc., etc.

Laboratoires FOURNIER Fréres, 26, Bt de l'Hôpital. Panis

Traitement moderne de la SYPHILIS **Vole BUCCALE a INTRAMUSCULAIRE**

HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (30 cer.) | 1 summoth tear in 1 journ. — Injector
PILLUES (30 cer.) | 1 statistic than the 1 journ. — Injector
PILLUES (30 cer.) | 1 statistic tear in 1 journ. — Injector
PILLUES (30 cer.) | 1 statistic tear in 1 journ. — Injector

Entire (1 que 606 et mé-606 (c)(4)

Entir

XXIVº ANNÉE. - Nº 36. 29 Juin 1916.

nais la valeur des arguments développés, avec son élégance et son talent coutumiers, par M. le professeur Grasset, de Montpellier. On dit qu'en vertu de ladite circulaire, on ne pourrait plus maintenant, si le blessé s'y refuse, poser une ventouse pour une hémoculture, faire un Wassermann et entreprendre la moindre ponetion exuloratrice.

En d'autres termes, ce n'est pas le traitement qui est en cause, mais surbut les procédés modernes de diagnostie. Eh bien, précisément, je me refuse à croire que la question vaille la peine d'ère discutée, étant donné qu'ici nous ne pouvons relever que de nos supérieurs et de notre conscience. Dans la vie civile, nous laisserions-nous désarmer, forts que nous sommes de notre honéteté, par la réhelion d'un malade? Non, n'est-ce pas, et à plus forte raison, dans la vie militaire où la discipline est si étroite et où, il faut le reconnaître, nos malades, à quelques exceptions prés, sont si sounis.

D'ailleurs, pas plus dans la salle de chirurgie que dans l'ambulance de l'avant, le blessé, vous le savez bien, et c'est tout à notre honneur, ne renâcle devant nos examens ou norre traitement. Son instinct, guide infallible, est la et il parle assez haut pour que notre cher patient se soumette avec reconnaissance à nos décisions. Je dirai plus: Son courage, sa délicatesse et sa résignation muette m'ont toujours si profondément ému, que je considérerais comme indigne du titre d'olfieir français, indigne du nour d'honme, le confere qui anrait à montrer ses galons pour renforcer sa thérapentique.

Non, c'est plus tard, bien plus tard, après la longue stagnation à l'arrière, que l'heisitation natt et que les veillétés d'opposition aux traitements se précisent dans quelques cerveaux amollis, dans quelques âmes accessibles aux mauvaises suggestions. Gelui-ci craint de perdre le bénéfice de sa pension, — « il ne sait pas, mais on lui a dit... » — et les déclarations si nettes et si loyales de M. le Sous-Secrétaire d'Etat parlant au nom de la Prance ne peuvent le convaincre. Cellui-là préfère rester avec son mal. Cet autre encore ne vent pas érre guéri d'une imadalée qui résiste que dans son imagination, ou bien il redoute qu'on mette à néant ses inventions et ses contes.

Notez qu'il s'agit là de sinistrosc et que les cas auxquels je fais une discrète allusion constituent, sur les milliers et les milliers de braves qui nous défendent avec leur inlassable vaillance, une infime exception. C'est done sur des exceptions que l'Académie va discuter. Est-ce admissible, et ne risque-t-on pas de tomber dans le travers anarchique, répudié par les anarchistes eux-mêmes, et qui consistait naguère à protéger surtout l'individu en lutte contre l'Etat? Et puis, s'il existe une circulaire rédigée de telle sorte qu'elle puisse entraver nos recherches, par conséquent nuire aux médecins et nuire au-service. est-il si difficile de la faire modifier ? Nos grands confrèrcs savent bien qu'on est toujours prêt à écouter leurs observations, sans qu'il soit besoin pour eela d'un débat public, voire d'un comité secret. Car enfin, voyons! les soldats de l'avant sont, pour le salut du pays, jetés dans la mêlée et exposés à la mort sans que la moindre « rouspétance » soit permise, et vous toléreriez que pour l'œuvre de vie, pour la réparation des blessures, que dis-je ! pour la guérison, les protestations du blessé fussent admises, alors que cette fois il court tout au plus le risque de souffrir un moment? Poser la question, n'est-ce pas la résoudre?

Mais, objectera-t-on, que faites-vous de la liberté individuelle? J'en fais le sacrifice à la Patrie, tout simplement. Remarquez, au surplus, que toutes les garanties sont données au soldat. N'a-t-il pas le droit de réclamer des visites et des contre-visites? Les formations de l'avant, aussi blien que celles de l'arrière, ne sont-elles pas inspectées pour ainsi dire quotidieunement? Enfin, l'Académie elle-méme ne compte-t-elle point parmi ses membres et au delors ces consultants aux armées dont il fut tant parlé et qui ont rendu tant de services? En est-li un seul qui permettrait, si jamais elle était proposée, une opération ou une manœuvre de diagnostie contraire aux principes d'humanité qui sont à la fois notre charte et notre honneur?

Attendez, je n'ai pas tout dit. Lorsque, le 2 Août 1914, le tocsin retentit dans nos villes et nos campagnes, pour annoncer à tous l'incendie formidable qui s'allumait sur l'Europe, un statut nouveau s'imposa à tous les belligérants : Le fils cessa d'appartenir à la mère, le mari à l'épouse et le père aux enfants dont il était le soutien. La vie collective se substitua à la vie familiale, dont brusquement les liens furent coupés : Loi terrihle, mais loi de salut. Songez, en effet, que si nous permettions la moindre dérogation à ee devoir nouveau, c'est peut-être l'effectif d'une division que nous enlèverions à la ligne de bataille; or, qui prouve que ce n'est pas cette unité, retenue indûment à l'arrière par faiblesse et sentimentalité, qui en une fin de lutte aurait fait pencher en notre faveur les lourdes balances du Destin?

Enfin, veuillez refléchir à ceci, et c'est mon dernier argument : Les médecins, qui luttent contre eux-mênes, contre leurs sentiments de pitié pour retenir sur le front le plus grand mombre de combattants possible, n'aident-lls pas précisément les braves acharnés au sacrifice? It en est la-hau qui restent buit, dix jours au créneau. Plus l'arrière leur renvoie de soldats, après guérison, plus il facilite la relève, plus il assure un roulement équitable entre les journées de repos et les journées de luttes. Si ce ne sont pas toujours les mêmes qui se font tuer, ne le doit-on pas, pour une grosse part, à l'énergie du méde-pas, pour une grosse part, à l'énergie du méde-

PASTILLES DE STOVAINE RULON

CONTRE LES AFFECTIONS
DE LA BOUCHE DE LA GORGE DU LARYNX DE L'ESTOMAC

ANESTHÉSIE PARFAITE

Dépôt Général:

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

Laboratoires FRAISSE, 85, Avenue Mozart, PARIS — (Exposition Bruxelles 1910, GRAND-PRIX)

AMPOULES D'HUILE CAMPHRÉE FRAISSE

à 10 º/₀, 20 º/₀ et 25 º/₀ de Camphre par centimètre cube

Les AMPOULES D'HUILE CAMPHREE FRAISSE sont préparées avec une huile d'olives surfine. La dissolution du Camphre dans l'éther donne un produit très fluide, de conservation indéfinie et d'une action thérapeutique remarquable.

PRIX DE LA BOITE DE 12 AMPOULES : 4 francs (quelle que soit la dose de Camphre formulée).

Echantillons gratuits pour essais à MM. les Docteurs. -:- MARIUS FRAISSE - Téléphone : Passy 82-16

cin, tempérée de bienveillance? Et cette raison n'est-elle pas suffisante, à elle seule, pour entraîner toutes les eonvictions, pour enchaîner tout déhat ?

le ne demande pas, en effet, à nos grands confrères de conclure leurs discussions éventuelles par tel ou tel ordre du jour, mais bien de n'entamer aucune discussion, parce que de pareilles controverses en un pareil moment sont tout à la fois dangereuses et inutiles. Ce n'est point la patriotique sagesse du jugement que je conteste, mais l'opportunité des explications qu'il nécessitera et qui pourront donner lieu à tant d'interprétations diverses. Se doute-t-on bien de la vie que mênent en ce moment nos confrères?

Faisons ensemble, voulez-vous, une visite dans nos formations. Au poste de secours, vous entendrez le chef de service et notre cher petit auxi rassurer et réconforter le pusillanime : « Allons, mon vieux; ce n'est rien, va, ça ira! Retourne avec les copains, ils ont besoin de toi. » Même antienne à l'ambulance et à l'hôpital d'évacuation, même antienne enfin à l'arrière. Partont, les médeeins, doucement et fermement à la fois, font de la prophylaxie morale, partout ils relèvent les eourages, partout ils s'acharnent à prévenir la fonte des effectifs. Ne pas le comprendre serait indigne de nous. La guerre est longue et il est bien naturel, après tout, que la volonté s'affaisse en quelques cerveaux déprimés. Fort heureusement, je le répète, le médecin est là; c'est lui le bon ouvrier qui, avec son tact et son sens clinique, reforge le sentiment du devoir dans les âmes défaillantes. Et c'est à cette heure, en présence de cette tâche si dure et si ingrate, que nous irions opposer le droit du blessé au devoir du médecin? Non, ce n'est pas possible,

Laissons-le done accomplir, sous la surveillance de ses chefs, sous le contrôle de sa eonscience,

son œuvre difficile et périlleuse. Je ne peux citer le nombre des nôtres tombés rien que dans les champs de Verdun; il m'est eependant permis de dire qu'après l'infanterie, c'est le corps médical qui a le plus souffert. Ceei nous diete notre conduite. Si j'avais l'honneur d'appartenir à l'Académie, j'aurais proposé la motion suivante :

« Considérant que les médecins mobilisés accomplissent au péril de leur vie la plus rude des tâches, considérant aussi que l'état sanitaire aux armées est meilleur en temps de guerre qu'en temps de paix, l'Aeadémie, confiante dans l'exécution des règlements et dans l'esprit de devoir et d'humanité qui anime le corps médical, envoie à tous les médecins français voués au service de la l'atrie son hommage d'affection et de reconnaissance, et sans discussion passe à l'ordre du jour. »

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE L'INSTITUT PASTEUR

Sommarre du uº 5 (Mai 1916).

Jubilė E. Metchnikoff.

Carios França. — Quelques observations sur les Triconymphide.
E.-L. Bouvier.

- Quelques observations sur les Philanthes. Contribution à l'histoire de l'instinct des insectes.

Mémoires originaux :

Etienne Sergent. — Campagne d'expérimentation de la méthode biologique contre les Schistocerea peregrina, dans la vallée de la Haute-Tafua, commune mixte de Sebdou (département d'Oran). Existence d'une épizootie autochtone vaccinante (Mai, Juin, Juillet 1915).

- Campagne d'expérimentation de la M. Béguet. méthode biologique contre les Schistocerea pere-grina, en Algérie, de Décembre 1914 à Juillet 1915, et en particulier dans la région de Barika (départe-ment de Constantine).

E.-I. Marzinowsky. - De différentes espèces du

parasite de la Malaria.

A.-I. Fedorovitch. — liémoparasites trouvés dans un cas de fièvre chronique.

ANNALES DE MÉDECINE

Sonnance du nº 3 (Mai-Juin 1916).

Spiro Livierato et G.-F. Cosmettatos (d'Athènes).
- Sur les tumeurs de la région hypothalamique du cerveau intermédiaire.

A. Cade et E. Vaucher. — Les réactions aggluti-nantes dans les infections typholòdiques et paraty-pholòdiques. — Etude comparée des indications four-nies par l'hémoculture et le sérodiagnostie. E. Pallasse et Ch. Rouhler. — Les tumeurs pri-

itives de la plèvre H. Gougerot et Albert Charpentier. - Paralysies réflexes et troubles trophiques réflexes consècutifs aux blessures des extrémités. — Contribution à l'étude des névralgies et névrites ascendantes.

Pierre Ameuille. - Du rôle de l'infection dans les néphrites de guerre.

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

Sommarre du nº 6. - Juin 1916.

Mémoires originaux

E. Weill. — Du traitement de l'urticaire chronique par le uucléinate de soude.

P. Nobécourt. - Des hypotrophies et des cachexies des nourrissons, étiologie, physiologie pathologique, anatomie pathologique, pathogénie (fin).

Recueil de faits.

E. Corter. — Deux cas d'empyème interlobaire gueris par simple ponetiou. Vasco Nogueira d'Oilveira. — Sur un cas de dyspnée orthopnéique symptôme d'une poussée dentaire chez un enfant de quiuze mois. Revue générale :

J. Comby. - Ataxie spiuale héréditaire (maladie Friedreich).

Analyses.

Nouvelles.

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ENFANTS: Administrer à chaque fois y 6 mois à 1 an; 8 à 10 geuttes 1 an 2 ans; 10 a 15 gouttes Aude-was de 2 ans; 15 à 59 gouttes Aude-was de 2 ans; 15 à 59 gouttes Repétris à 6 fois les doses et-dessus e plus, par 2 è rouves, sein les heroins. ADULTES: 30 A 50 gouttes par dote;
Administer 5 a 6 does et plus pap
34 heurs, une dem:-heurs evană pp
5 heurs aprie le repen.

Elitterature et échantillons : FALCOZ à Cie

RAITEMENT DE LA CONSTIPATI



HUILE DE PARAFFINE

Chimiquement pure spécialement préparée pour l'usage interne

1 à 2 cuillérées à entremets le matin à jeun et le soir en se couchant OU MIEUX ENCORE remplacer la dose du soir par :

LATHAOLAXINE

EGIME

Laboratoires DURET & RABY_5 Av. des Tilleuls_PARIS-MONTMARTRE

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU

ERMONT (S. & O.) près Paris La première Usine française affectée

à la production industrielle de la Theebromine, depuis 1898



THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL

PAR EXCELLENCE D'une tolèrance parfaite chez tous les malades l'emploi du Théosoi n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

> DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

> Boite de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combination directe et entièrement atable de l'20de avoc la Peptone Découverte en 1859 par E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTERATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881, par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine, etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le **PEPTONATE DE FER.**

Sous la forme de *Peptonate de Fer*, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

Préconisé par les professeurs : Hayem, Huchard, Dujardin - Beaumetz, Raymond, Dumontpallier, etc., les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. Me ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assimilation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot, V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 1885.)

En 1890, une attestation qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, M° ROBIN, l'/nventeur du Peptonate de fer, reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères. Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT)

Tamatare, 27 Septembre 1890.

« Le PEPTONATE de FER ROBIN a vralment une
action curative puissante bien supérieure à cette des
autres préparations similaires. » Docteur JAILLET,
lance laté laberaite de Tétrepetique à la Tacille de Métécsie de Trit.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent exprimés de la manière suivante par le Prof G. POUCHET:

« Le PEPTONATE de FER ROBIN est un sel organique défini constitué par deux combinaisons: l° de Peptone et 2° de Gyrérine et de Fer, formant un sel ferrique double d'état de combinaison particulière, et telle que le fer ne peut être décelé ni précipité par les réactifs ordinaires de la chimie minérale. Cet êtat particulier le rend éminemment propre à l'assimilation. »

(Analyse du Docteur G. POUCHET, Professent de pharmacologie à la Faculté de Médesine de Paris, Nordre de l'Académie de Médesine, etc.)

D'après ce qui précède, nous croyons donc pouvoir affirmer qu'aucune Spécialité Pharmacoutique n'a jamais eu une parelle consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique.

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit :

1°Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose,

2º Le Fer ROBIN favarise l'hypergenèse des hémateblastes et augmente la fibrine du sang, il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

4º Enfin le Fer ROBIN active la nutrition, il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc.

Très économique, car chaque flacon représente une durée de trois semaines à un mois de traitement, ce médicament déponur de toute saveur siyptique, se prend à la dose de 10 à 30 gouttes par repas dans un peu d'eun ou de vin et dans n'importe quel liquido ou aliment, étant soluble dans tous les liquides organiques, pait, etc.

On prescrira avec avantage chez les Personnes délicates, les Convalescents et les Vieillards, etc.;

le VIN ROBIN au Peptonate de Fer ou le PEPTO-ELIXIR ROBIN (Liqueurs très agreables). – Dose : Un verre à liqueur par ropas.

Pour ne pas confondre et éviter les Initiations et Contrefaçons de ceproduit, exiger la Signature et la Marque "FER ROBIN avec un LION COUCHE".

Vente en Gros: PARIS, 13, Rue de Poissy. - Détail: Toutes Pharmacies.

NOUVELLES

Congrès français de Chirurgie. - Le Comité de l'Association française de Chirurgie dans sa réunion an-nuelle a pris les décisions suivantes :

1º Le Congrès français de Chirurgie ne se réunira pas avant la cessation des hostilités :

2º Les membres austro-allemands, bulgares et otto-mans sont rayés de l'Association.

Le prochain dîner des Internes nura lieu mardi Julllet, à l'hôpital Saint-Louis, à 7 h. 1/2. Les internes désirant y assister sont priés d'écrire à M. Deseaux, int à l'hôp. Saint-Louis.

Les étudiants à seize inscriptions. -- M. Deguise député, avant demandé à M. le ministre de la Guerre si. conformément à la réponse faite à la question nº 8465 qui porte que les engagés spéciaux peuvent être nom-més sous-officiers, un étudiant en médecine à seize inscriptions et pourvu de ses cliniques, qui a contracté un ongagement spécial, peut être nommé médecin auxiliaire, grade correspondant, dans le Service de Santé, à celui d'adjudant sous-officier, a reçu la réponse suivante :

« Réponse négative : seul l'engagé spécial, docteur en médecine, après avoir contracté son engagement, comme infirmier de 2º classe, pourra, inmédiatement après, être nommé medecin auxiliaire, l'engagé spécial, étudiant en un'decine, pourra recevoir de d'après les règles normales de la hiérarchie militaire. »

Affectation des étudiants pourvus du P. C. N. -M. Maurice l'aure, senateur, ayant demandé à M. le mi-nistre de la Guerre d'affecter d'office aux sections d'infirmiers militaires tous les infirmiers régimentaires pourvus du diplome do P. C. N., a reçu la réponse suivante : « Aux termes de la réglementation actuelle, seuls ont droit à être affectés aux sections d'infirmiers militai les étudiants en médecine possesseurs de quatre inscriptions de doctorat.

n Il n'est pas possible de modifier à ce point de vue les conditions de recrutement du personnel des sections; c'est à titre exceptionnel que les jeunes soldats de la classe 1917, ayant au moins deux inscriptions, ont été versés dans les sections d'infirmiers en vue d'y recevoir une instruction professionnelle spéciale. »

Broméine MONTAGU

SIROP ma PILULES (0.01)

AMPOULES (0 02) | SCIATIQUE 49 Boutevard de Port-Royal, PRRIS

TOUX ner

INSOMNIES

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont incordes à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Médecin français demande à faire, du 15 Juillet à fin Septembre, service d'hôpital auxiliaire ou remplacement à la campagne. - Ecrire P. M., nº 1312.

Docteur, 30 ans, 1res références, désire remplacer eonfrère spécialiste femmes et enfants, mal. nerveuses, mal. nutrition. Préférence Bretagne, Normandie, env. Paris. - Ecrire P. M., nº 1313.

Jeune médecin anglais, de famille française, non mobil., 16 inscript. Faculté de l'aris, désirerait faire remplac. Ecrire : C. de Chazal, Audincourt (Doubs).

Chimiste: biologie, analyses, tous travaux scientifiques et de laboratoire, jeune femme, études médieales terminées, cherche situation, Paris. Ecrire P M no 1391

Docteur, ancien interne, réfugié et démobilisé, demande à aider confrère ou petit remplacement, Paris-Baulieue, Ecrire P. M., nº 1323.

Étudiante en médecine, fin d'études, eherehe remplacement à Paris, Ecrire P. M., nº 1322.

Médecin français, 40 ans, actif, libr. obl. mil., ferait remplae. Paris. - Eerire P. M., nº 1325.

Oculiste, 37 a., polyglotte, ayant déjà fait remplac. à Paris, remplacerait oeuliste. Ecrire P.M., nº 1326.

Jeune médecin français demande, à partir 1er juillet, place dans clinique, préférence chirurgie ou voies urinaires. — Écrire P. M., nº 1327.

On achèterait occasion voiture coxalgique pour enfant 8 ans. - Eerire P. M., nº 1327.

Le Gérant : O Poprés

Paris. - L. MARRYBRUX. impriment. 1, rue Cassette



Médication iodée sans iodisme

Protéine jodée

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. - 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS, Phen de 1re Classe, Fournisseur des Hôpitaux, 7, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE



EXTRAITS DAUSSE

OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules - Comprimés

IPECA INJECTABLE

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmacoutique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

rganique à base de Nucinrrhine, sunissant combinés tous les avantages ans leurs inconvénients de la médication L'ĤISTOGENOL NALINE est idiqué dans tous les cas où l'organisme

debilité, par une cause quelconque, réclame une médication réparatrice et dyna génique puissante; dans tous les cas en il faut relever l'état général, ancilore composition du sang, reminérailser les tissus, combattre la phosphaturie et ram à la normale les réactions intraorganiques. PUISSANT STIMULANT PHAGGOYTAIRE A IN HOUSE OF STEELEN MITTERS AND STANDARD STANDARD PRAGOGRAMS.

TUERCOLLOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE
NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES
FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES ALLXIR

FORMES ALLXIR: 2011. Acouse parjour. Adultes 2 meures parjour. [Adultes 2 meures parjour.]

ET DOSES Enfants: 2011. A desert ou 2 caft. Enfants: 2 demi-meures parjour.

Exigersurtoutes les boltes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE uttenture d'Echarim: Suit à A.NALINE, pin-tylleneuse la Garante, più St-Benla (Schr).



du docteur LE TANNEUR (de Paris Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

du docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café

DADIO

et TOUTES

SEPTICEMIES

RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS.

RUE DE LABORDE :

Traitement par le ==

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 5 cm'

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche -

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

SANGLE MYOSTHENIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DEGRESSIVES de bas en haut Brevets A.L. Modeles et Marques déposés

PTOSES, GROSSESSE, OBESITÉ, HERNIES. SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL . PARIS. Tel Central. 89-01.

OPOTHÉRAPIE VIGIFR

12. Bouley, Bonne-Nouvelle

PARIS

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

PLASMA MUSCULAIRE outrai SUCCOMUSCULINE à froid, 100 grammes de viande de 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchous de grès, la SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

Granules do Catillon

a 0.001 Extrait Titré de

Granules de Catillon 1 0,0001 STROPHANT

TONIQUE DI CŒUR PAR EXCELLENCE TORIQUE DU GEURE DUILEFEIDER GARDE HIGGIES MITAILE SON DUILEFEIDER - FOLKBURGER SON DUILEFEIDER GARDEN HIGGIES MITAILES HIGHIES MITAILES HIGGIES MITAILES HIGGIES MITAILES HIGGIES MITAILES HIGHIES HIGHIES HIGHIES MITAILES HIGHIES HIGHIE

Tablettes de Catillon

Osr. 25 corps thyroide

Titré, stérilisé, blen toleré, actif et agréable.

1 à 2 contre Myzsodème.
2 à 6 contre Obésite, d'obire, Errpètisme, ctc.
FL. Sfr. — PARIS, 3 Boult 't-Martin.

Blédine pour base la partic du froment la plus riche on phosphates organiques

facilito la digestion du lait, augmente sa valer nutritive

Alimentation rationnelle des Enfants

ÉCHANTILLONS ET FEUILLES DE PESÉES

Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

Blédine ne contlent pas de cacao, pas d'excès de sucre, aucun élément constipant entièrement digestible et assimilable dès le premier



the error Washington



PARIS MARQUE DÉPOSÉE

Extrait complet des Glandes pepsiques

ODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS : PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos,

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de 1 cent.

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/ ..

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cica-trisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brôlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flucons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cie, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posologia: 1 à 2 ampoules dosées à 0.04 centigr. pro die.

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

consigner.

Toux

LE NUMERO Paris.... 45 centimes.

... ADMINISTRATION

MASSON ET C'e, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40.0

Union postale..... Les abonnements partent du commencement de chaque mois F. DE LAPERSONNE
Professeur
de elinique ophtalmologique
à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur agrégé, eur et Prefesseur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgion de l'hôpital Cochin

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre de l'Académie de médeci

LE TYPHUS EXANTHÉMATIQUE

TEL QUE JE L'AI VU

Pendant ma captivité en Allemagne en 1915,

j'ai pu observer de très nombreux cas de typhus

exanthématique. Ce sont des observations exclu-

sivement cliniques que je me suis proposé de

La période d'incubation est de dix jours en-

viron, sans symptômes attirant l'attention. Ce-

pendant, vers le huitième jour, quelques troubles

digestifs : état nauséeux, vomissements presque

constants, céphalée. Température, 37°5. Pouls, 80.

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

Medecin de l'hôpital Saint-Antoir Membre de l'Académie de mé

H. ROGER

M. LERMOYEZ

vité moyenne.

F. JAYLE Chof de clin, gynécologique à l'hôp. Broca. Secrétaire de la Direction. - RÉDACTION -

SECDÉTAIDES

P. DESFOSSES

I. DUMONT

Les Burenux de rédaction sont ouverts à la Librairle Masson

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux :

P. RAVAUT et G. KROLUNITSKI. - Les kystes amibiens; importance de leur recherche dans le diagnostic et la pathogénie de la dysenterie amibienne, p. 289.

A. CADE et E. VAUCHER. - Diagnostic des fièvres typhoïdes et paratyphoïdes par le séro-diagnostic de Widal, p. 291.

P. Audion. - Notes sur le traitement préventif et l'importance de l'équinisme chez les blessés de guerre, p. 292

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICALE DE LA ITE ARMÉE, p. 294. Réunion médicale de la IVº Armée, p. 294. RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA V^e ARMÉE, p. 295.

Analyses, p. 296.

Chronique :

V. Bué. - Le typhus exanthématique tel que je l'ai vu-LES MÉDECINS AUX ARMÉES. Nouvelles.

Le spreekfigneren mandet

EXTRAITS TOTAUX CHOAY ÉQUIVALENT AUX ORGANES FRAIS HYPOPHYSAIRE | HÉPATIQUE | THYROIDIEN SURRÉNAL | SPLÉNIQUE | OVARIEN, ETC. Pilules - Cachets - Comprimés - Ampoules

Laboratoire CHOAY, 44, av. du Maine, PARIS
Tillreone : Fleurus 15-07.

CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

Le lendemain, céphalée plus intense; anorexie complète, langue saburrale. T. 38°, pouls 80. Au 3º jour, t. 39º-40º, pouls 90. Céphalée atroce. Epistaxis, dont la durée et l'abondance effraient les malades, pouvant nécessiter le tamponnement.

Phénomènes de congestion, de vaso-dilatation au niveau des conjonctives (parfois écoulement muco-purulent), de la muqueuse pituitaire, des premières voies respiratoires.

Jusqu'alors rien de caractéristique; cependant le diagnostic s'impose en période d'épidémie, Le 4º ou 5º jour, éruption qui se généralise,

formé de macules, de papules peu surélevécs, de pétéchies; elle est typique.

ETHONE

Coaueluche

En même temps, énanthème parfois très précoce, caractérisé par une rougeur intense de la muqueuse buccale, des piliers du voile du palais, des amygdales. L'énanthème atteint les voies respiratoires, car tous les malades présentent une toux d'abord sèche, quinteuse, s'accompagnant plus tard d'une expectoration souvent très abondante, de nature purulente, tant à la vue qu'à

Râles humides dans les poumons; sonorité normale. Au niveau de l'abdomen, pas de météorisme, pas de douleur, sauf an niveau de la rate.

Pas de troubles intestinaux appréciables. La maladie est alors en pleine période d'état; la température oscille de 39° à 40° et même 41°; le pouls arrive à 100 et 110 dans les cas de gra-

Pas de dyspnée; langue très saburrale avec tendance à la sécheresse.

Jusqu'alors le système nerveux n'est pas impressionné par les toxines : le mèdecin malade fait son auto-observation.

Au 8º jour, il semble que la maladie va tourner court; il y a chute de la température de 1 ou 2 degrés. Cette rémission trompeuse, presque constante, ne dure guère au delà de vingt-quatre heures. La fièvre reparaît an même taux et va persister jusqu'au quinzième jour.

Pendant ce second stade de la période d'état,

Succèdané du Salicvlate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (LIQUIDE)

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX nour usage externe

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

BILEYL

a kératinisés, dosés a 0.20 centior

Lilhiase Ictères Entérn-Colite

Laboratoires FOURNIER Frères, 26, B. de l'Hôpital, Panis

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS **Vole BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE** HECTINE HECTARGYRE

AMPOULES (90 er.) | fempula tous les 1 purs. — lajecter
PILLUES (90 er.) | fempula tous les 1 purs. — lajecter
PILLUES (90 er.) | fempula tous les 1 purs. — lajecter
Plus actif que 600 et nôc-000 (914)
Plus act

Voie INTRAVEINEUSE

XXIV. ANNÉE. - N. 37. 3 JUILLET 1916.

troubles nerveux constants, délire à forme tranquille, le plus sonvent avec hallucinations; délire onirique, confusion mentale, mélancolie, indifférence complète du malade, perte de la connaissance : carphologie, langue rôtie, collée à la voûte palatine, recroquevillée sur elle-même, muqueuse buccale, levres seches, noires, fuligineuses. C'est le véritable état typhique porté à son maximum, très ell'rayant pour l'entourage et

Fait fréquent, il y a du relachement des sphineters; garde-robes, mictions involontaires; parfois rétention d'urine nécessitant le cathétérisme.

Le pouls ne dépasse guère 115, reste bien frappé. L'amaigrissement est considérable : les masses musculaires semblent fondre à vue d'wil.

La raie vaso-motrice de l'insuffisance surrénale est assez constante

Que devient l'élimination urinaire? Dès les premiers jours, oligarie marquée, avec urine très foncée en conleur, faisant place après 4 on 5 jours à une diurèse abondante avec urines claires

Albuminurie rare, non persistante.

Dans les cas favorables, la température tombe en lysis le quatorzième on le quinzième jour : l'évolution est nettement evelique. Elle redevient normale, voire même hyponormale en trois, quatre ou cinq jours.

Chose intéressante à constater, des que la température baisse, le pouls qui, la veille, battait à 115 par minute, va brusquement tomber à 80 et même moins, tont en conservant des caractères normany comme rythme et comme tension. Cette constatation permet d'éliminer la myocardite.

Les troubles nerveux disparaissent parfois brusquement, plus sonvent progressivement en l'espace de quelques jours. Beauconp de malades, toutefois, conservent pendant nue semaine et même pendant quinze jours un caractère véritablement enfantin qui nous a beancoup frappé chez la plupart de nos confrères. Presque toujours les convalescents ont perdu la notion de tont ce qui s'est passé. Ils présentent d'une façon générale une surdité plus ou moins marquée et conservent un facies hagard qui persiste plusieurs semaines.

Les sphincters out vite reconvré leur volouté; la langue s'humidifie et se nettoie rapidement; l'appétit reparaît, intense, vorace.

L'impotence musculaire est très marquée; l'émaciation est extrême; elle va continuer encore pendant quelques jours malgré l'alimentation copieuse qui est vite rendue au convalescent.

Ce n'est guere qu'après une semaine que la marche est tentée: mal assurée, très chancelante, elle devient possible avec point d'appui. Quinze jours sont nécessaires pour qu'elle redevienne normale, mais pour un court trajet. La fatigue se fait ravidement sentir. Cette sensation d'épuisement général, de dépression physique, de besoin d'alimentation et de sommeil très prolongé, se manifeste pendant toute la convalescence dont la durée varie. On peut dire néanmoins qu'un mois est nécessaire pour retrouver l'équilibre.

Telle est dans ces grandes lignes la marche clinique d'un typhus exanthématique évoluant favorablement.

Quand la mort survient, elle se produit à des périodes variables: je l'ai vue, chez un confrère qui paraissait très vigoureux, survenir le neuvième jour; chez un autre le dix-huitième jour; la règle est de l'observer au cours du second septénaire de la maladie.

Elle est la conséquence d'un état infectieux et toxique très prononcé, marqué par un aspect typhique très accentué et par des phénomènes réactionnels intenses du côté du cœnr. Le pouls s'accélère, devient petit, misérable, avec des intermittences : c'est le collapsus cardiaque.

COMPLICATIONS.

J'ai retrouvé dans les « Lazarets » de nombreux malades paraissant guéris présentant un ædème considérable des membres inférieurs, coïncidant parfois avec de l'ædème des pau-

La recherche de l'albumine, pratiquée systématiquement, a parfois dénoté sa présence dans les urines, mais plus fréquemment son absence. Cet adème persiste longtemps.

La gangrêne des extrémités, des membres inférieurs surtout, est une complication qui n'est pas rare. Elle est d'étendue variable, nécessite l'intervention chirurgicale ; j'ai vu de multiples amputations nécessitées par cet aceident; y a-t-il des causes favorisant l'apparition de cette gangrêne, c'est ce que je n'ai pu découvrir. Chez es 20 confréres qui contractérent le typhus, je. ne l'ai pas observée.

J'ai constaté un certain nombre de cas de nériostite.

Ce qui est fréquent, e'est l'otite moyenne suppurée, avec mastordite nécessitant la trépanation, c'est la parotidite suppurée. Ces accidents infectieux consécutifs s'expliquent facilement par suite de l'état signalé des muqueuses, des voies respiratoires et des voies digestives supérieures.

Très communs sont les eas de surdité sans lésion appréciable cliniquement. La pneumonie, la broncho-pneumonie, la pleurésie purulente sont des complications ou des séquelles fréquentes.

Dans les deux camps de prisonniers où a sévi le typhus, il v eut en même temps de nombreux cas de diphtérie survenant soit pendant la période évolutive du typhus, soit pendant la convales-

Chargé pendant un certain temps du service de la diphtérie, j'ai vu des diphtéries bucco-pharyngées d'une gravité exceptionnelle.

Malgré le sèrum à haute dose, le mal poursui-



PRODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT. le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

BPWINK BC

PHOSPHATEE

CAFÉINÉE

TATTRIUNÉE

Mélion ni rigidistra du cour par rescriptore.

Aljumn le plum die de cardistra de cardistra de la cour de cardistra de la card

PRODUIT FRANÇAIS

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS et- t-PRODUIT FRANCAIS of 10

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRA

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GENERALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLAINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ELECTRARGOL a donné des résultats concluants dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL ne se montre jamais nuisible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exalte su contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intravelieuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1603

vait sa marche inexorable ; le pourcentage de mortalité était effrayant.

Il m'a été donné de voir quelques exemples de

névrite périphérique. Le typhus exanthématique est une affection grave par elle-même et par ses complications. La mortalité immédiate peut se chiffrer de 15 à 20 pour 100 chez nos prisonniers.

Il y a licu de tenir compte également des décès qui doivent sc produire à échéance plus ou moins longue, comme conséquence de la déchéance organique aboutissant aux diverses manifestations de la tuberculose.

Il est reconnu que le pou est l'agent de transmission du typhus exanthématique. Ainsi que nous avons pu l'observer très nettement chez certains confrères, la morsure par le pou était suivie, dix jours plus tard, en movenne, des premières manifestations de la maladie. Le rôle du pou est incontestable, indéniable. N'y a-t-il que ce mode de contamination? C'est ce que je ne voudrais pas affirmer. Des médecins, qui ont pris toutes les mesures possibles de prophylaxie, ont contracté le typhus sans avoir jamais ressenti la moindre morsure de pou, assez caractéristique, cependant, comme sensation. Un examen très attentif des vêtements, du linge de corps n'a pas permis d'y retrouver le pou cou-pable. De telle sorte qu'on peut se demander si la contagion n'est pas possible par les voics respiratoires, surtout au début de la maladic, pendant la période catarrhale

V. Bué, Médecin-majar de 1^{re} classe, Professeur à l'Université de Lille.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur, pour

Chevalier : M. Muraz, médeciu aide-major de 12ª classe au

 M. Péchiné, médecin-major de 2º classe au 8º rég. de chasseur

— M. Trille, médecin-major de 2º ciasse uu 211º rég. d'infanterie : médecin-chef de service dans un régiment fortrment engagé dans les combats du 21 Février eu 10 Mars 1916, a assuré, d'une façon remarquable, san service sous un bambardement des plus violents. Plusieurs fois contusianné, ne s'est retiré de la zone avancée qu'occu pait son régiment qu'après avoir évacué tous ses blessés et s'est mis ensuite volontairement à la tête du groupe de brancardiers divisionnaires jusqu'ù ce que sa division

- M. Roshem, médecin aide-major de 1º0 classe au 201º rég. d'infunterie : médecin d'une baute valeur professlannelle, d'une bravoure et d'un sang-fraid rem quables. Au cours de l'attaque aliemande du 9 Mars 1916, sans souci du danger et maigré un feu d'artillerie des plus vioients, s'est avancé jusque sur la première ligne, afin d'arganiser l'eulèvement des blessés de son batall-lon et d'une compagnie de mitrailleuses, grâce à son octivité, son énergie et ses quailtés d'arganisateur, a su obtenir de son persannel le maximum de rondement, et assurer, sans encambrement, l'enjèvement, le punsement et l'évacuntian da tous ses biessés. Déjà cité deux fois à l'ordre

- M. Lutrot, médecin-major de 2º classe au 324º rég. d'infanterio : médecin de premier ordre, au front depuis le début de la campagne. A fait preuve, en toutes circous-tances, du plus grand dévouement. Après avair organisé san paste de secaurs, sous un bombardement des plus vlolents, a assuré pendant les journées des 22, 23 et 24 Février 1916, l'évacuation de tous les blessés, sans en

- M. Tournade, médecin major de 2º classe au 19º batuillon de chasseurs : chef de service d'une haute valeur professionnelle, d'un dévouement exceptionnel, d'un zèle inlesseble. S'est signalé tant par sa bravoure poussée jusqu'à la témérité que par le sentiment profond du devoir qui inspire taus ses actes. Déjà cité pour sa belle conduite au conrs des combats des 27 et 28 Septemi 1915. A danné de nouveau, pendant les journées des 27 et 28 Février 1916, de nombreuses preuves de courage et de mépris du danger, se prodiguant pour la relève et le

pansement des blessés sans se sourier du péril.

— M. Jagues, médecin-major de 2º classe au 220º rég.
d'infanterie : chef de service dans un régiment de première ligne soumis à un hombardement excessiver violent et de langue durée, n'a pas hésité à se porter dans un point d'uppui avancé très menacé puur donner ses soins aux blessés et assurer leur évucuation. A exposiplusieurs fois son existence pour soigner et secourir les blessés de son régiment, et a été cité deux fois à l'ordre.

 M. Benard, médecin-major de 2º clusse au 38º reg. d'infanterie : excellent médecin qui a assuré depuis le début de lu campagne le service d'une ambulance dandes conditions sauvent difficiles, puls celui d'un hôpital. Noumé chef de service d'un régiment d'infanterie, se dépense sans compter pour assurer la bonne execution son sorvice et celui de l'évacuation des blesses. Cité

à l'ardre du régiment.

— M. De Bombourg, médecin-major de 2º classe, médecin-chef d'une ambulunce : médeciu de premier ordre, actif, zélé, inteiligent et cuurageux. Blessé deux fois au caurs de la campagno, est revenu au front avunt guérison, Deux fais cité à l'ardre.

M. Plasson, médacin-majar de 2º classe au 273º rég d'infanterie : chef de service remarquable, déjà cité l'ordre, a donné une fois de plus l'exemple d'un s et d'un cauruge à toute épreuve, dannant pendant trois et d'un caurige à toute épreuve, dannant pendant trois jours ses soins à de nombreux blessés et essurent leur transport à l'arrière dans des canditions extrémement difficiles et pépibles. À inspiré à taut son persannel les plus hauts sentiments de devair et d'abnégation. À dé sérieusement blessé le 26 Févire 1916 alors que, resié le dernier au cours d'un mouvement de repli, il arganisait l'évacuation de san poste de secours.

— M. Guimezanes, médecin do 1re classe du Lavoisier.

A fait prauve d'un dévouement et d'un esprit d'abnégetion remarquables au moment de l'arrivée à Corfou des pre-miers contigents scrbes. A randu les plus grands services à la mission médicule française pur de brillantes qualités prafessionnalles, une activité et une énergie infa-

- M. Aveline, médecin-major de 2º classe à titre temparaire au 10° bataillon de chasseurs à pied : médecin-mejor qui a fait preuve, au cours de la campagne, d'un ourage et d'un dévouement remarquables. Atteint d'une blessure grave, le 24 Septembre 1914, ulors qu'il soignait des blessés, a refusé de se luisser évacuer avant d'avoir fait faire, sous ses yeux, le pansement de tous les hommes canfié» à ses soins. — M. Vouzelle, médecin-majar de 2° classe de territa-

riale. Médecin de l'ambulance 15/12 d'une armée — M. Kolb, médecin-najor de 1ºº classa de réserve à un groupe de brancardiers de corps : excellent médecin, uctif et dévoué, qui s'est particulièrement signalé du 21 Décembre 1915 au 5 Janvier 1916 par la facon impercable dont il a su assurer avec un parfait mépris du danger, les évacuations de nombreux blessés sous des





Ech" Ph "MIDY 140 FEST Honore PARIS

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881, par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par

l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine, etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le PEPTONATE DE FER.

Sous la forme de Peptonate de Fer, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué

normalement dans l'intestin.

Préconisé par les professeurs : Hayem, Huchard, Dujardin-Beaumetz, Raymond, Dumontpallier, etc., les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. Mºº ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycerine dans l'assimilation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot, V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 1885.)

En 1890, une attestation qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, M° ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer, reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères. Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour

d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT) Tamatave, 27 Septembre 1890. « Le PEPTONATE de FER ROBIN a praiment une action curative puissante bien supérieure à celle des autres préparations similaires. » Docteur JAILLET, Ancien Chel de Laboratoire de Thérapeutique à la Faculté de Médecine de Paris.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent exprimés de la manière suivante par le Prof G. POUCHET :

« Le PEPTONATE de FER ROBIN est un sel organique défini constitué par deux combinaisons : 1º de Peptone et 2° de Glycérine et de Fer, formant un sel ferrique double à l'état de combinaison particulière, et telle que le fer ne peut être décelé ni précipité par les réactifs ordinaires de la chimie minérale. Cet état particulier le rend éminemment propre à l'assimilation. »

(Analyse du Docteur G. POUCHET, Professeur de phermacologie à la Faculté de Rédecine de Paris, Horbre de l'Académie de Rédecine, etc.)

D'après ce qui précède, nous croyons donc pouvoir eu une pareille consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique.

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit :

1° Lo Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose,

2º Le Fer ROBIN favorise l'hypere genèse des hématoblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénéres cence graisseuse, etc.)

 Enfin le Fer ROBIN active la mutrition, Il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, manifestations scrofuleuses syphilitiques, etc.

Très économique, car chaque flacon représente une durée de trois semaines à un mois de traitement, ce médicament dépourvu de toute saveur styptique, se prend à la dose de 10 à 30 gouttes par repas dans un peu d'eau ou de vin et dans n'importe quel liquide ou aliment, étant soluble dans tous les liquides organiques, lait, etc. On prescrira avec avantage chez les Personnes délicates, les Convalescents et les Vieillards, etc.:

le VIN ROBIN au Peptonate de Fer ou le PEPTO-ELIXIR ROBIN (Liqueurs très agréables). - Dose: Un verre à liqueur par repas.

Pour ne pas confondre et éviter les Imitations et Contrefaçons de ce produit, exiger la Signature et la Marque "FER ROBIN avec un LION COUCHÉ"

Vente en Gros: PARIS, 13, Rue de Poissy. — Détail: Toutes Pharmacies.

1913. - Gand : Médaille d'Or

NÉVROSTHÉNINE

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux) xv à xx gouttes à chaque repas contre:

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris,



1914. – Lyon: Diplôme d'Honneur

FREYSSINGE

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantillons et Prix spéciaux pour les Hôpitaux et Ambulances.

LA VASOLAXINE

REBEC

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR USAGE INTERNE (Paraffine liquide)

LAXATIF MECANIQUE INOFFENSIF

INDICATIONS : CONSTIPATION HABITUELLE; dans les maladies algués (fièvre typhoide); chez les opérés du ventre; dans l'appendicite chronique; dans l'entérite muce-membraneuse; chez les prostatiques; chez les femmes encelutes.

Envois gratuits Littérature, Echantillons, Renseignements : LABORATOIRES REBEC, (CABANNE, Ph. Dr.), 59, rue de Châteaudun, PARIS.

N. B. — Malgré la hausse considérable des produits et des accessoires, malgré la difficulté de se procurer la matière première, nous prévenons MM. les Docteurs que nous n'avons pas augmenté notre prix et que nous sommes en mesure de livrer la VISULANINE pendant la durée des hostilités. Un peut donc l'exiger chez tous tes pharmaciens qui peuvent se la procurer chez tes commissionnaires ou aux LABORATOURES REBEC.



LE MEILLEUR AGENT D'OPOTHÉRAPIE RILIAIRE



CHOLÉINE · CAMUS ·



CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20
D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF.
DOSE MOYENNE: 4 A 6 CAPSULES PAR JOUR
PRISES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT
INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECIN.



SOUMISE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'UMRENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISFACTION. ENVOI GRAT. D'ÉCHANT. ET LITTÉR. AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE.

LABORATOIRE DE LA CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

~ COLIQUES HÉPATIQUES LITHIASE BILIAIRE - ENTÉROCOLITES CHOLÉMIE - ICTÈRES - CONSTIPATION ~ AUTO-INTOXICATIONS ...



NOUVELLES

La mellieure utilisation des médecins et pharmaclens mobilisés. — M. Le Rouzic, député, ayant demandé a M. le ministre de la tinerre de faire établir dans chaque région par les directeurs du Service de Santé la liste des médecins et pharmaciens mobilisés, membres des commissions départementales d'hygiène, ntin d'atiliser dans la vie mllitalre comme elle l'est dans lu vie civile leur compétence spéciale, reconnue par la loi da 15 Février 1902, a recu la réponse saivante

u le Sévice de Santé militaire s'efforce d'utiliser toutes les compétences au mieux des intérêts des malades et blessés. C'est ainsi qu'à chaque direction régionale ont été attachés :

« Un directeur adjoint qui a pour mission principale visiter les établissements militaires, hòpitaux, etc... de prendre toutes mesures atiles au point de vue de

« Des pharmaciens adjoints aux directeurs; « Des médecins conseillers techniques et udjoints tech-« Des nichecins consolliers techniques et udjoints techniques, dont lo role consiste à diadier, provoquer et propoer toutes les mesures de prophyloxie dont leux inspections peuvent lore démontrer la nicessité. La liste propertie de la consolicit de la commissions départementales. d'hygiène, serve dublic dans chaque differetion régionale et Il poura être fait uppet, le cus échicant, à la compétence succiale des personnels inacris sur cette liste, mais toujours en délors de leux lieu de résidence, s'ils appartiement à des classes non carore dégagée d'obligations milluires. »

Calsse d'Assistance médicale de Guerre

Secours de Guerre à la Famille médicale (réunis), 5, rue de Surêne, Paris (8°),

Souscriptions reques du 1er au 15 Mai 1916 (3º liste). (Cette liste ne comprend pas les souscriptions reques à titre de versement memand.)

Out versé 500 fr. Ma'e L. Fulgence Raymond, Puris,
— M. Vernaule (Enpaine et Vin, Turis, — Anonyme par
le D'Helber, de Taris, theta.

A verse Laf fr. Faculté mixte de médecine et de pharmarie d'Algae, "22 vers.),

A versé 120 fr. D'Wellt (Emile, Paris,

Out versé 100 fr.; Mr. tes Fred, et biblioth, de l'Univerout versé 100 fr.; Mr. tes Fred, et biblioth, de l'Univer-

sité de Toulouse, les Secrétuires des Facultés et le per-

sité de Toulouse, les Secrétaires des Facultés et le pro-sonnel du secrétaire du l'Académie de Toulouse, — Société des meleciens de l'état civil, Pairs, — De Bérg, Polack, Pairs, — Serguen, Lyon — Selle, Paris, — Oblack, Pairs, — Serguen, Lyon — Selle, Paris, — Oblack, Pairs, — Serguen, Lyon — Selle, Paris, — Oblack, Pairs, — Serguen, Lyon — Selle, Paris, — Oblack, Pairs, — Ghenet (Louis), Paris, — De Acréal, — Reporter de Pairs — Glier, A. Paris, — Houdart, — Chandrette, Paris — Gliet, Ch., Paris, — Houdart, — Chine (Air) — Brain — Gliet, Ch., Paris, — Paris — — Chine (Air) — Brain — Gliet, Ch., Paris, — Pincard (F.), — Chine (Air) — Brain (H.), Paris, — Pincard (F.), — Chine (Air) — Brain (H.), Paris, — Pincard (F.), — Paris — Chine (Air) — Paris — Chine (Air) — Paris — Pincard (F.), — Paris — Chine (Air) — Paris — Paris — Chine (Air) — Paris — Pincard (F.), — Paris — Chine (Air) — Paris — Paris — Pincard (F.), — Paris — Paris — Chine (Air) — Paris — Pincard (F.), — Paris — Paris — Chine (Air) — Paris — Pincard (F.), — Paris —

Figues (Loti. — Weill (B.), Paris.
Out versé d'a fr. : Les médecine de l'hôpital 22, à Viltour versé d'a fr. : Les médecine de l'hôpital 22, à Viltour versé d'a fr. : Les médecine de l'hôpital 22, à Viltour versé d'a fr. : De Loude (P.), Paris. — Pradère,
Apret (Baute-dramen). — Valst, Cahors.
Out versé 30 fr. : De Jonesoff, New York (Euts-Unis).
Out versé 30 fr. : De Jonesoff, New York (Euts-Unis).
Out versé 20 fr. : De Lavivier, Angers. — Les médecins
de l'amb. 14/8 S. P. 171.
Out versé 20 fr. : De Lavivier, Angers. — Les médecins
de l'amb. 14/8 S. P. 181.
Out versé 10 fr. : Bortés (B.), — Les médecins
de l'amb. 24/8 S. P. 181.
Out versé 10 fr. : Bortés médicale de llagarier-deBigerre (H. P.). — De Armet (L.), Sallètes (Audet, Andrey d.), Nauts, — Homanda, Paris. — Bortéaud,
Andrey (L.), Nauts, — Homanda, Paris. — Bortéaud,
d'artiflerie, S. P. 113. — Breteau, Bouloire (Sarthe). —
Cherouard, Limeny (Indre-ch-chire). — Dupont, Dikar
Fernad. — Laley, Torte. — Gellemin, GermontFernad. — Laley, Sarthy, Gellemin, GermontFernad. — Laley, Sarthy, Sachnine, Montrolan (T.), Nernier (Innute-Savoi). — Sachnine, Montrolan (T.), Dasigna
Out versé 1 fr. : Mer Gebriadt (Th.), Lasigna
Out versé 1 fr. : Mer Gebriadt (Th.), Lasigna

And Steriler many Andrewski and Charles (A. L. Lasignan Old Charles), 5 fr. : Mass Gobriault (Th.), Lasignan Wienne), — De Buven, m. adj. arnaće Belge II. P. G. de Chaleungiron (Let-Vlinius). — Marchauler, Bussière-Poitevine (Haute-Vienne) (2º vers.). — Médecin-che hopful G. P. Jerame (Let-V.). — Moret (P.), Bord-lein-Hilbiler, de P. — Petronau Poris, — Pelletier, Collgny Ain. — Sudre, Garman's (Tern.).

Engagements de versements mensuels reçus du 1°r au 15 Mai 1916.

MM. les D^(c): Arbois de Jubainville (d.), Paris, 20. — Ball, Paris, 10. — Berche (Aymé) (Pas-de-Gainis), 5. — Bonnaud (Paris), 10. — Borricaud (nsobilisé), 10. — Boutin

(mobilisé), 10. — Bryteau (Sarthe), 10. — Galvin (Loiret-Chret), 15. — Gilson (Charento), 5. — Jonessoff (New York) Edita-Unis), 10. — Lachardrier (Goorges) (Gironde), 10. — Lectercq (Sommo), 5. — Lecteur (Ch.) Rhône), 20. — 20.

RENSFIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont usérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Chimiste: biologie, aualyses, tous travaux scientifiques et de laboratoire, jeune femme, études médicales terminées, cherche situation Paris. Ecrire P.M., no 1394

Etudiante en médecine, fin d'études, cherche remplacement à Paris. - Eerire P. M., nº 1322.

Docteur, 56 ans, excell. santé, retraité en province après avoir exercé à Paris, remplacerait confrère parisien mobilisé. Condit. ordin. Ecrire P. M., nº 1329. Oculiste, grande ville Ouest, demande remplaçant.

Pressé. Ecrire P. M., nº 1330. Jeune médecin anglais, de famille française, non mobil., 16 inscript. Faculté de Paris, désirerait faire remplae.—*Ecrire* C. de Chazal, Audineourt (Doubs).

Externe hôp., 4° année, libre seulement ap.-midi, demande emploi médical Paris ou banlicue, Ecrire P. M., uº 1331.

On demande, pour Paris, remplaçant absolument libre, présentant bieu, d'âge mûr. Eerire P.M., nº 1096. Radiographe demande emploi hôpital ou elínique, fouruirait au besoin son matériel. Eerire P.M., uº 1332.

L. Gérant : O. Poblie

L. MARKTHEUR, imprimeur, 1, rue Cassetto - Paris.

IGESTINE Granulée DA

Le Plus actif des Polydigestifs

Dyspepsies gastro-intestinales par insuffisance sécrétoire.

Echantillons : DALLOZ & Cia, 13, Bould de la Chapelle, PARIS et INFECTIONS

DIVERSES

(Académie des Sciences et Société des Hépitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18. Avenue Hoche - PARIS

Traitement

== par le ==

Rhodium B Colloidal électrique AMPOULES de 3 cm'

EXTRAITS DAUSSE

OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules _ Comprimés

IPECA INJECTABLE

CA total Dausse

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laborateire Pharmaceutour . DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

Le nius Puissant Reconstituant général

Médication arsènio-phosphorès organique à base de Nuclarrhine, éunissant cembinés tous los avantagos ans leurs inconvénients de la médication

ENGINERI et plusquere opinatique.

L'HISTOGENOL NALINGERO

L'HISTOGENOL NALINGERO

débille, par une cance quelconque, réclamo une médication réparatifee et dyna

débille, par une cance quelconque, réclamo une médication réparatifee et dyna

génique puissante; dans teus les cas du il faut relever l'étal géneral, amétiere

composition du song, remnieraliser les tissus, combettre la phosisisturé et rane

la haormole les réclients attracquatques. PUSSANT STRULAUR PHOMOTRIBLE

à la normole les réclients attracquatques. PUSSANT STRULAUR PHOMOTRIBLE TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES (ELIXIR ASSURE PROFOUR Arbitles 2 mesures par jour. Injecter une ampoule ET DOSES (Entitles: 2 cull) à deserre à cert l'English (2) cull deserre à cert l'English (2) cull mesures par jour. Injecter une ampoule cert

Exigor surtoutes les bottes et finons la Signature de Garantie : A. NALINE Litteraure et Echantes: 141.1 A.NALINE, par Villeneure-la Garenne, phi St-Benis (Sis).

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES Solution d'arséniate de Vanadium.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie.

Prix : 3 fr. 50

GUILLAUMIN

SÉRUM VANADARSINE

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours ou tous les deux jours.

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

Echantillon sur demande - Laboratoire A. GUILLAUMIN, D. en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 468, Bd St-Germain, PARIS

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris). Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRES CIBA

> ST-FONS (Rhône)



YOL FRANCAIS

USAGE INTERNE VOIES RESPIRATOIRES.

DRAGÉES \ au BITUMOL CODÉINE, IPÉCA, SIROP ACONIT.

illerées à sou

BRONCHITES, CATARRHE TUBERCULOSE

Pâte au Bitumol : Le meilleur des Topiques contre ECZÉMAS et toutes MALADIES DE LA PEAU. Savon au Bitumol : supporté par les PEAUX LES PLUS SENSIBLES Ovules au Bitumol : GYNÉCOLOGIE.

du Docteur Le Tanneur (de Paris)

LITTERATURE & ÉCHANTILLONS 6, Pue de Laborde, PARIS

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le meilleur Dentifrice antiseptique.

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S, Surgras au heurre de cacao, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Sublimé. S. Resoreine. Savon à l'ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme. AMPOULES GAIACACODYLIQUES, à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaïacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER Cette huile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morue frais, est irès riche en principes actifs : Iode, Phasphore et Atcaloides; elle est tres oien supportée, même pendant i été.

ECHANTILLONS

LABORATOIRE D'HYPODERMIEDEFARIS "SEDOL" SÉDATIFOU SYSTÈME NERVEUX spasmodique-Analgésio Нурва PRIX DE LA BOITE de 12 Ampoules 4 125

L.LECOO.Phace

sont toujours à la disposition du . "

CORPS MEDICAL

L.LECOO 5. Avenue Perrichont

PARIS XVIème

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, - 6, Rue Abel, PARIS

ERGOTINE BONJEAN MEDAILLE D'OR DRAGÉES In Feet Tone à 4.45 err.

Procédé HÉMOSTATIQUE le plus sûr et le plus energique. Invid'chaviilles: 99, R. d'Aboukir, Paris

FOUTES MEDICATIONS EXTRAIT Hepatique Monuper : Doses | L. Securett" (& 6.

SPHERLINES (Memirosus Memper - 6 a. X.

**PHERLINES (Sprindense Memorer Acquet - 1 å B.

**PHERLINES (Sprindense Memorer (Enfants) - 2 å
**SPHERLINES (Sprindense Memorer 1 å B.

**PHERLINES (Sprindense M

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatione, Testiculaire,

Wephretique, Surrenal, Thymique, Hypophysuire.



(FIcus GADus OLeum)

EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIVIEN

VIN, CAPSULES, DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le **Figadol**, en fait un excellent agent de la médication iodique,

6, Rue d'Abbeville, 6, PARIS.

5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés

FLACON: 3'50

IODURE de POTASSIUM ... (0 gr 25)

IODURE de SODIUM. (0 gr 25)

IODURE de SODIUM. ... (0 gr 10)
ANTIASTHMATIQUES (E1=0 gr 20)

GLOBULES |

Tolérance Parfaite

MAXIMUM D'EFFICACITÉ

ODURES FUMOUZE

en GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (gluties-résineux) insolubles dans l'Estomac. — Graduellement solubles dans l'Intestin grêle4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg

FLACON & 3'50
PROTOIODURE Hg., 2002 3 3 (Ogt. 05)

PROTOIODURE Hg. Thibatqus. (0.05-0 005)
BIIODURE Hg

BIIODURE-IODURÉ | Biiodure Hg. (0 005)

GLOBULES SU BOOTEN

PRESCRIRE: GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament)
(Demander la Nomesclature complété des 120 eortes de Globales Fumouse, avec dones et indications.)
CTABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Baint-Denis, Paris.

AVIS

Nous avons l'honneur d'informer le Corps médical que la Fabrication et la Fourniture des **Spécialités ROCHE** continuent à être assurées comme par le passé; toute demande d'échantillons que voudront nous adresser les Médecins, recevra le meilleur accueil.

Produits F. HOFFMANN-LA ROCHE & Cio.

21, Place des Vosges, PARIS

Thiocol ROCHE Sirop ROCHE Comprimés ROCHE Cachets ROCHE Pantopon ROCHE Ampoules Comprimés Sirop Thigénol ROCHE Ovules ROCHE Tampol ROCHE Savon ROCHE Sédobrol ROCHE Iodostarine ROCHE Airol ROCHE Digalène. LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LEW CIRRAIRES

_ ADMINISTRATION _ MASSON ET CIO. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIº) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... Les abonnements partent du commencement de obaque mois

F. DE LAPERSONNE
Professeur
de clinique ophtalmologique
à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur agrégé, heur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecin
Professour de clinique médicale
Membre de l'Institut
ot de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Seint-Antoine, abre de l'Académie de méde

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.

F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca Seorétaire de la Direction. - RÉDACTION -

SPCDÉTAIDES

P. DESFOSSES J DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson.

SOMMAIRE

Articles originaux :

F. RATHERY et L. BISCH. - Abcès du foie et diarrhée des tranchées, p. 297.

B. Cunéo. - A propos du traitement primitif des plaies du crâne, p. 299.

D' PETIT DE LA VILLÉON. - Règles de l'extraction des projectiles intrapulmonaires à la pince, sous écran. 51 opérations, 51 guérisons complètes, p. 300.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA Ve ARMÉE, D. 301.

Sociétés de Paris :

Socièté de Médecine de Paris, p. 302. Société médicale des Hôpitaux, p. 302. Société de Chirurgie, p. 302. ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 304.

Analyses, p. 304.

Médecine pratique :

Dr CHARIER. - Destruction des poux par l'alcool à brûler, p. 304.

Chroniques et Nouveiles :

F. Helme. - Petit Bulletin. Les Médecins aux armées.

FACULTÉ DE PARIS.

Nouvelles.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

(BI-Bromure de Codéine)

49, Boulevard de Port-Royal, PARIS-

DIGITATINE oristallisée

LIVELLE

Granules - Solution - Ampoules.

Ferment lactique Fournier

Culture liquide Cultura séche

Laboratoires FOURNIER Frères, 28, Be de l'Hôpital. Paris

nuits, quels sujets nouveaux de controverse avec PETIT BULLETIN

Documents et archives de guerre du nouveau musée du Val-de-Grâce. - A propos de la vente Brouardel, en faveur de la Caisse d'assistance

Combien de braves médecins du front ne sc sont-ils pas demandé si décidément il ne resterait rien de l'effort accompli, des mois et des mois, au péril de leur vie! Eh bien, je leur réponds : Oui, la trace en demeurera, toujours émouvante et admirée, grâce aux nouvelles collections qui viennent d'être réunies sous les voûtes augustes de l'ancien cloître du Val-de-Grâce.

médicale de guerre.

Broussais, le grand Broussais, qui dort son dernier sommeil dans la Cour d'Honneur de « l'Ecole de Santé », et dont la statue se dresse, face au Musée, peut être content à cette henre. Un parterre charmant, surgi comme par miracle, égaie de ses fleurs et de sa verdure la puissante et colércuse figure du Danton de la médecine. Historien médieal, anatomo-pathologiste, médecin de la Grande-Armée, voilà ce révolutionnaire devenu le conservateur et le gardien de tout ce qu'il aima dans sa vie. Quelle aubainc inattendne pour lui! Et si, comme le disait Charcot, les statues conversent entre elles durant les longues

le doux Villemin, dont le buste tout proche sourit à son vieux camarade! Guidés par ces grandes ombres, nos confrères

accourront là plus tard et anssi le public, j'espère, et tous rendront hommage au tour de force réalisé au cours de la guerre par le corps médical français tout entier.

Il faut remercier M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat au Service de Santé, d'avoir pris l'initiative d'une pareille création; il faut aussi féliciter les confrères qui, avec un zèle pieux et une activité extraordinaire, ont, en moins de deux mois, aménagé locaux, récolté pièces et documents, puis les ont disposés en belle place de la façon la plus claire et la plus heureuse qui soit. Sons la direction de M. le médecin principal Jacob, le collaborateur bien connu de Testut, MM. les Drs Pascal, Latarget, Perret, Martin, de Rothschild, l'œuvre nouvelle, inaugurée dimanche dernier, nous est apparue, pleine de promesses et déjà pleine d'enseignements.

C'est en effet d'un musée technique qu'il s'agit, et il n'est personne qui, instruit par l'expérience de cette terrible guerre, n'en puisse saisir au premier coup d'œil l'utilité. N'est-ce pas par des créations semblables, partont multipliées, que nos cnnemis étaient arrivés à donner à leurs nationaux la curiosité du monde extérieur et à

Succèdané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (Liquide)

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX T- Hr usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de ja peau

Cicatrisant rationnel et evtophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Le Laboratoire Fraisse, 85, avenue Mozart, Paris, envoie touiours gracieusement

AMPOULES (0.02) SCIATIQUE

Broméine MONTAGU

SIROP (0.03) PILULES (0.01)

TOUX nerveuses

aux Médecins du front, qui en font la demaude, la Pochette médicale d'Urgence,

qui a rendu

et rend toujours de si appréciables services.

CONTRE la TYPHO Laboratoires BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Vole BUCCALE & INTRAMUSCULAIRE HECTINE HECTARGYRE

MPOULES (20 car.) | 1 empoule tour les 2 jours. - Injecte PLULES (10 car.) : 2 pilules par jour.

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzois, AMPOULEG (30 cm.) | denigoule ton the 1 your. - Insector

Plus soft que 600 cf. no-600 (914)

Plus sof stimuler les initiatives? Pas de branche de l'activité humaine qui n'ait chez cux son exposition. A eôté du livre et de la théorie, il y a toujours, pour lui faire pendant et l'illustrer, la présentation des objets cux-mêmes. Ce sera notre honneur que d'avoir été les premiers à réunir, en pleine guerre, les spécimens de tous les outillages et installations sanitaires utilisés en campagne ; apparells de transport, moyens de protection contre les projectiles, méthodes antiseptiques nouvelles, vaccius, instruments de stérilisation, agents de prophylaxie, agents thérapeutiques, sérums, vaccinothérapie, pharmacies portatives, rien d'oublié, rien d'inutile dans cette exposition permanente dont le cadre vicillot fait un contraste si original avec la nouveauté des objets qu'on y groupa. Et j'espère bien que l'exemple donné par le Service de Santé sera prochainement suivi pour la chimie, la physique, la mécanique, qui auralent tant de documents à rassembler et à offrir au publie, afin de lui éviter titonnements et fausses manœuvres, quand l'heure aura sonné de réorganiser scientifiquement la France industrielle.

Je ne veux pas m'attarder trop au côté pittoresque de l'euvre, car présentement l'utile seul doit nous retenir. Il me sera bien permis cependant de vanter l'ingéniosité des confréres de tous grades qui ont tant fait pour l'amélioration de l'outillage professionnel et pour les progrès de la thérapeutique. Ce qu'a donné le système D. M. cet vraiment inimaginable. Sans doute vandrait-il mieux, pour la race, d'être plus prévoyante, nais elle est si d'ébrouillarde une ceri coupense cela.

J'ai eu le graud honneur de visiter la collection de souveaux casques, avec leur inventeur, M. le colonel Adrian, et la tranquille modestie de ce bon servheur du pays m'a ému plus que je ne saurais dire. En examinant avec lui les couvrechefs d'acier qui si souvent arrêtérent le projectille meurtrier, je regrettais que nos organisations miversitaires è ussesut point la souplesse qu'elles ont gardée à l'étranger. Grâce à son invention, M. le colonel Adrian a réduit, dit-on, de 64 pour 100 les blessures craniennes graves. A ce titre, ne mériterait-il pas de recevoir le diplôme de decteur homers come?

Je reparlerai du musée quelque jour, lorsque nos esprits seront moins troublés par les bruits de la bataille, et je m'elforcerai alors de donner à chacun la place qui lui revient dans l'effort commun. Je me contenterai pour aujourd'hui de demander quelques installations supplémentaires et dont, sans doute, on a déjà eu l'idée. D'abord, je roudrais que dans la section historique, déjà si belle, on inscrivit sur le marbre les noms de tous les médecins mobilisés qui ont payé de leur vie l'honneur d'aider à la libération de la France, J'y joindrais le tableau des blessés et aussi les citations à l'ordre ; - pour ces dernières, l'Illustration nous prêterait volontiers ses clichés. Et si, à l'avenir, on venait jamais à nous contester notre rôle de combattants dans la guerre moderne, il suffirait, pour réduire à néant ces injustes velléités, de montrer la liste de nos morts, de faire toucher du doigt nos plaies et de mettre au jour nos archives de gloire, Après l'infanterie, n'est-ce pas nous, je tiens à le répéter, qui avons payé à la guerre le plus lourd tribut, et n'est-il pas naturel qu'ayant été à la peine nous voulions être à l'honneur

Il serait, en outre, désirable que le Musée révétalt le zéle des méderins français à lutter contre la tuberculose. Les Stations sanitaires, récemment inaugurées, rendent, je le sais par expérience, les plus grands services; elles ont d'autant mieux leur place dans notre exposition qu'elles marquent une étape nouvelle dans l'histoire de la prophylaxie antituberculense. La carte de ces Stations, disséminées sur le territoire, aucait un intérêt qui n'échappera à per-

Enfin, puisque nous sommes entre nous, je

poux bien rappeler que, des le premier jour de la mobilisation, des confrères généreux out tenu à affirmer leur solidarité pour les médecins mobilisés ou momentamément exilés de leur pays. C'est ainsi que prirent naissance le Secourse inmédiat de guerre à la Pamille médicale, puis sa cadette, la Caisse d'assissance médicale de guerre, deux envres sœurs, aujourd'hul réunies pour le plus grand bien de tous. La aussi, il y aurait des documents à grouper, des graphiques à établir. Nul doute que norre confrere de Rothschild, plus spécialement chargé, à ce que j'ai cru voir, but de la documentation iconographique, s'intéresse généreusement à cette question toute médicale:

Enfin, nous avons eu à soigner nombre de blessés allemands, et bien que, forts de notre conscience, nous n'ayons rien à souhaiter de plus, il serait bon, je crois, de grouper tous les documents relatifs aux traitements de cette catégorie de blessés. J'almerais done voir réunir, non seulement les observations des divers cas, mais encore les félicitations écrites que nous ont laissées les neutres au cours de leurs visites, et cela sans cublier les témoignages spontanés fournis par les blessés camenis eux-mémes. Doit-on rien négliger en face d'adversaires aussi prompts a semer leurs radios calomiateurs sur le monde qu'à renier les Conventions signées à Genéve ou La Halve par toutes les nations civilisées?

Mais je in arrête la ; à chaque jour son envre. Celle qui fut inagarrée hier sera utile et féconde. Pleine d'enseignements, elle nous relie à tout notre passé de gloire, et en nême temps elle nous révèle à nous-mêmes en nous montrant de quoi nous sommes capables lorsque nous voulons marcher unis vers un but commun. Et tout cela n'est l'en encore : Avec ess archives, avec ess reproductions de tranchées, ses tableaux de bataille, ses secnes d'ambulance, le nouveau musée du Val-de-Crâce ne constitute-t-il pas un monu-





ment impérissable à la vaillance de nos soldats et au dévouement des médecins appelés à les F. HELME. soigner?

P.-S. -- La Caisse d'assistance médicale de guerre vient d'atteindre son demi-million. Rien que la vente des tableaux et dessins de Mme veuve Brouardel a produit 22.000 francs nets. J'en parlerai la prochaine fois.

. Je remercie les confrères qui veulent bien m'écrire et je m'excuse d'être si lent à leur répondre, mais « ils sont trop »! Je suis cependant loin de m'en plaindre; seulement, je les prie de signer bien lisiblement leurs lettres et surtout de donner exactement leur adresse. Encore merci.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tahleau de la Légion d'honneur pour

Chevalier : M. Micholet, médeein-major de 2º classe au

12º rég. de chosseurs M. Laurent, médecin de 1re classe : chorgé d'un très important service dons l'hôpitol complémentoire nº 2, à Si li-Abdalloh, o contracté, en soignont les malodes

hospitalisés, une affection contagieuse très grave. M. Moiroud, médeein-mojor de 2º classe de territoriale au commandement d'étapes d'une gare régulatrice.

— M. Thuyenet, médecin-major de 1 re classe de terri-

toriale à l'hôpital complèmentaire d'une ormée.

M. Dupasquier, médecin-major de l'* classe de territoriale au 55 rég. d'infanterie territoriale.
M. Viaud, médecin aide-major de 1 re classe territoriale à la 3 compagnie du 10 cseadron du train.

M. Jacquemet, médecin-acojor de 2º classe territo-

riale au 118° rég. d'infanterie territoriale. - M. Lemoult, mêdecin-major de 1re classe de territo-

riale à l'hôpital d'évacuation d'une ormé M. Berry, médecin aide-major de 2º classe de réserve à une ambulance divisionaaire.

— M. Lefort, médecin-major de 1ºº classe de territo-riale à l'hôpital d'évacuation d'une armée : médecia cons-ciencieux et dévoué qui a readu de grands services dans les différentes fonctions qu'il a remplies depuis la mobilisution tant dans des régiments d'infanterie et d'ortillerie que dans un groupe de brancardiers et ensuite à un hôpi-tal d'évocuation. S'est acquitté over compéteace de la direction d'un service spécial dans une division.

 M. Cristofini, médecin-mojor de 2º closse de territo-riale, chef du service de l'infonterie des étapes à la mission militaire françoise, ottachée à l'ormée britonnique.

 M toppens, acdecin-major de 1^{re} classe de terri-toriale : au 6^e régiment d'infanterie territoriale, a donné de nombreuses preuves de bravoure et rendu des ser-viees exceptionnels depuis le début de la campagne, n'épargnont ni son temps ni su peine, profitant des heures de liberté que lui laissait son service régi-mentaire pour venir dans les hôpitaux prodiguer ses soins aux blesse.

— M. Mandoul, méderin-major de 1r classe.

— M. Duguet, méderin-major de 1r classe. (Quartier

— M. Duguet, méderin-major de 1r classe.) de nombreuses preuves de bravoure et rendu des ser-

général d'une ormée.)
— M. Chon, mèdecin-mojor de 2º closse (4º région). - M. Morvan, médecin-major de 1ºc closse

tion permanente de l'hygiène des troupes à l'intérieur).

— M. Langlois, médecin-major de 1^{re} classe (commis-

ultotive médicale M. Rouchaud, médecia-major de 1re classe à la

M. Covazza, médecin-major de 2º closse, médecin-

chef d'une ombulonce - M. Maguano, médecin-major de 2º classe, médecinchef d'une ambulonce.

 M. Mesliu, médecin-major de 2º classe, médecin-chef d'une ambulonce : n'a cessé de montrer dons l'organisution et la direction de sa formotion les qualités fessionnelles les plus brillantes et l'initiative la plus heureuse. Nombreuses eumpagnes. A été cité à l'ordre,

DÉDAILLE MILITAIRE.

- M. Comte, mat. 9743, médecin auxiliaire uu 23° rég. d'infanterie ; au front depuis le début de la campagne, n'a cessé d'exercer ses fonctions avec un courage et un dévouement admirables. Les 23 et 24 Décembre 1915, est resté, de sa propre initiative, avec deux compagnies en situation périlleuse pour ca ossurer le service. Grièvement blessé, est demeuré douze heures sans seco s'est pansé lui-même et a conservé une sérénité qui a impressionné tous ceux qui l'ont opproché.

— M. Gaffet, médecin auxiliaire à un groupe de bran-cardiers divisionaaires, n'a cessé, depuis le début de la campagne, de montrer les plus belles quulités d'énergie, de bravoure et de sang-froid. Cité à l'ordre pour sa belle conduite lors des attaques de Mai 1915, s'est fait remarquer en Septembre 1915 par son mépris du danger, allant relever et soigner les blessés en première ligne, donnont ù son personnel l'exemple constant du courage et de la helle humeur. Blessé grièvement à son poste de secours le 31 Janvier 1916.

 M. Luigi, mat. 3124, médecin auxilioire au 108° rég. d'infanterie : médeein pleia de conrage et de zèle. Le ler Mars 1916, lors de l'explosion d'uac de nos mines, est monté spontonément, avec les grenadiers, à l'ossout du nouveou crutere, et u assuré, avec un dévouement inlassable, le tronsport des blessés.

 M. Robicux, mat. 647, médecin auxiliaire au 153°
 rég. d'infanterie : médecin du plus obsolu dévouement et du plus grand mérite. Depuis dix-sept mois ou front, a fait preuve en maintes occasions de qualités exception-nelles d'énergie et de courage, en particulier en Sep-tembre 1915 et fin Février 1916. A été grièvement blessé le 5 Mars 1916 dans les tronchées de première ligne, tondis qu'il prodiguoit ses soins aux blessés. — M. Merklen, médecin auxiliaire ou 146° rég. d'infan-

terie : médecin d'un dévoucment admirable. Déjà cité le 28 Février 1916 à l'ordre, après une première blessure, s continué, an cours des combats des jours suivants, à soi-gner les blessés en plein champ de bataille avec un mépris absolu du danger. Blessé à nouveau d'un éclat d'obus, a'a été évacué qu'après la relève de son bataillon, sa

— M. Renhold, mot. 5101. médecin auxiliaire au 330° rég. d'infanterie: médecin très méritant. Quoique malade, est resté ovec son bataillon dons une position violemment ottoquée, s'est prodigué du 26 Février au 4 Mars 1916 jour et nuit, soignant les blessés sous un bombordement continuel. Grace à son dévouement un grand nombre d'entre eux ont pu être sauvés.

— M. Girard, mat. 43º, médecin auxiliaire au 9º rég.
de marche de tiroilleurs: sur le front depuis le début de

lo campagne, a donné à tous l'exemple du plus bean courage. Du 9 ou 16 Mars 1916 a pansé, sous un bombardement d'une violence inouïe, les blessés de différents corps. Blessé lui-même, a refusé d'être évacné et a été le soir même relever entre les lignes le chef d'une unité volsine. - M. Trossat, midecin auxiliaire au 9º rég. de marche de zounves, Ire compagnie : jeune médecin auxiliaire très méritunt qui a teujours donné la plus catière sotisfaction

à son chef de service. A fait preuve en campagne des plus belles qualités de courage, de sang-froid et de dévouc-ment. Dejà trois fois cité à l'ordre pour su belle conduite, s'est distingué à nouveau au cours des combats du 25 Fé-vrier au 4 Mars 1916 en dirigeant avec ua zèle et une compétence remarquables le service médical d'un bu-taillon porticulièrement éprouvé. A été blessé pour lu denxième fois très grièvement le 5 Mars 1916

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ENFANTS: Administrer à chique fols 2 6 mois à 1 an; 8, 10 gouttes 1 an 2 Aus; 10 n 15 gouttes Audessus de 2 aus; 15 a 39 gouttes Audessus de 2 aus; 15 a 39 gouttes Rejets hus sefon 15ge et le cas. Rejets hus sefon 15ge et le cas. plus, par 24 heures, senon res becomes, &DULTES; 30 a 50 pouttes par doze; Administrer 5 a 6 doce at plus par 34 heures, une demi-heure evant on § houres après le repes.

Elittérature et échantillons : FALCOZ & Cie. U. Bus Varia, Paria

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCAREA; (NE, ÉHYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE: Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ellectrargoul a donné des résultats concluant, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL no se montre jamais nuisible vis-à-vis des cellules vivaries. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antisophiques utilisés jusqu'et.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour inje-tions intramusculaires ou intraveneuses. — Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1463

POTHERAPIE

OSSEUSE

nate

ADULTES 2 33 cuillerees a bouche par jou

avant les repas

ENFANTS 203 cuillerées à dessert ou à café selon l'àge.

Si l'on veut reninéraliser un prosphaturique c'est presque inutifement qu'on lui fera absorber pen-dant des mois des phosphates minéraux, tandis qu on arrive plus facilement au but si on peut lui fournir des sels ayant dejà subi quelque

La remineralisation des tissus sera faite à 1 side de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

OBTENII AVEC DES

1007

POSOLOGIE Une cuillerée a bouche avant les

ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuilleree a dessert ou à cafe selon l'age 5 jours sur 8

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur PI D. ANGOULÊME (Chte)

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTÉRATURE ET ÉCHAMILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900.

GRANULÉ (Produit physiologique semblable à celui de l'organisme

Le premier introduit en therapeutique en 1887

L'acide glycérophosphorique découvert par Gobley en 1846 dans la lécithine du jaune d'œuf se trouve normalement dans tous les tissus nerveux de l'économie, dans la moelle, le cerveau, etc.

C'est la forme chimique des phosphates adoptée par l'organisme. Semblable aux acides gras, l'acide glycerophosphorique forme des sels avec les alcalins, chaux, soude, etc., identiques aux savons (glycero-stéarate de soude, etc.), c'est ce qui explique la parfaite assimilation et l'innocuité de ces sels, surtout quand ils sont bien préparés,

Les propriétés thérapeutiques des glycérophosphates ont été mises en lumière par la

communication faite à l'Académie de Médecine par le prof A. Robin en 1894.

Notre préparation chimiquement pure, préparée à froid, par des procédés spéciaux, conserve toute sa Solubilité dans les liquides aaueux.

Le GLYCEROPHOSPHATE ROBIN s'emploie sous forme de :

Granulé : à la dose de 2 cuillers-mesures dans un peu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Comprimés effervescents : (sans sucre) se dissolvent en quelques minutes dans l'eau. Dose: 4 Comprimés par jour (spécialement pour

Diabétiques, etc.)

Injectable : Une Injection par jour (ampoule 2 c.c.). Croissance, Recalcification, Grossesse Allaitement, et contre toutes formes de Débilités et d'Epuisement.

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy. PARIS. - DÉTAIL: Toutes Pharmacies.

Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES

SERUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLYCÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 1/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube. BOITE DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr, de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM. 10: DOCTEURS.

MARIUS FRAISSE. Phies, 85, Avenue Mozart, PARIS.

Télèph. 682-16.

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU

ERMONT (S. &O.) près Paris La première Usine française affectée à la production industrielle de la . Theobromine, depuis 1898

THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL PAR EXCELLENCE

D'une tolérance parfaite chez tous les malades l'emploi du Tucosor n'entreîne jamais aucun des accidents inhérents à la Theobramine & Pilozofiania stan Science

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une facon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE INTERNALIÈRE . deux cachets pris un le matin et un le soir

Boite de 20 Cachets DRIX MARQUÉ 4 Francs

FACULTÉ DE PARIS

Laboratolre d'histologie. - M. le professeur Par-NANT fera, personnellement, un cours élémentaire de Technique histologique Ce cours aura lieu tous les jours, de 14 a 18 heures, du 5 Octobre au 5 Novembre, dans le laboratoire du professeur.

Il convient aux étadiants désireux de compléter les tra vaux pratiques ordinuires et obligatoires par l'exercice de la Technique histologique, ainsi qu'aux docteurs français et étrangers non encore inities à cette technique

On insistera surtout sur les méthodes générales capa-bles de mettre l'élève à même de pratiquer dans de onnes conditions l'examen histologique d'un organe ou tissu quelconque. Mais, en outre, on passera en revue les principales methodes spéciales : examen da sang, pro-cédés de coloration des fibres conjonctives et élustiques. méthodes d'imprégnation métallique; technique du système nerveux; méthodes eytologiques,

Le droit afférent à ce cours est de 50 francs. Le nombre des places est limité à 10.

cours n'aura licu que si, à la date du 15 Jaillet, le nombre des inscriptions est suffisant; ces inscriptions seront done jusqu'à cette date conditionnelles, et le droit

à verser ne sera exigé qu'après cette date Les étudients intéressés devront se faire jascrire au nichet nº 3, les mardis, icudis et samedis, de midi é

NOUVELLES

L'avancement des médeclns. - M. Prat, député, ayant exposé a M. le ministre de la Guerre, comme suite à la question nº 7815, que, dans le modèle E prescrit par l'instruction ministérielle du 12 Juin 1912 sur le travail d'avancement, ainsi que dans les fiches signulétiques adressées récemment nux officiers du Corps de santé, aucune place n'a été réservée aux titres et truvaux scier tifiques : que, par conséquent, il est impossible aux inté-ressés de les faire valoir contrairement à la réponse faite a lu question écrite nº 2416 (Journal officiel du 30 Mai 1915, et ayant demandé que l'exposé de ces titres et tra-vuux scientifiques soient demandés à tous les officiers du 1915 Service de Santé, afin d'assurer l'application de la circuluire du 3 Avril 1913, a recu la rénanse suivante

« La circuluire du 13 Mai 1916, faisant suite à l'instruc tion pour l'avuncement et les décorations, du 9 du mê mois, preserit qu'un feuillet technique, comportant la mention des travaux scientifiques et des prix décernés par décision ministérielle ou par les Facultés. Sociétés savantes, etc., doit être joint au relevé modèle E à four-nir pour les officiers du Corps de sunté à l'appui du prochain travail de l'avancement et de la Légion d'hon-

Nécrologie. - Le Dr Paul Latteux, chef du luborat de la rliuique gynécologique (service du Pr Pozzi, hòpital Broca), vient de sarcomber, à l'àge de 76 ans, à une longue maladic. Il avait tenu à conserver ses fonctions jusqu'à dernière limite et la mort l'u saisi en pleine activité. Il était très connu par toutes les générations d'étudients et is et étrangers qui se sont succèdé à la Faculté de Médecine de Paris depuis plus de quarante aus. Son enseignement remarquablement cluir, son habileté technique, son talent de dessinuteur, en faisaient un professeur accompli. Il Inisse un Manuel de technique oscopique, paru en 1884, qui a ru trois éditions. illeur consciencieux et modeste, un vrai savant, à la fois histologiste, botuniste et minéralogiste, un homme de relations charmantes, uni

Sa mort sera vivement ressentie de tous ceux qui l'ont

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

Smor : 0,04, Parties : 0,01 de Bi-lod. de CODÉRNS 49, B* de Port-Boyal, PARIS

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Médecin désirerait trouver radiologiste et électrol. exploiter avec lui très belle et très compl. install. de radiologie dans quartier très riche. Il aimerait à trouver spécialiste déjà au courant ou médecin désirant se consacrerà cette spécialité En tous cas, homme sérieux et célibataire ou veuf, Ecrire P. M., nº 1099.

Docteur, 56 aus, excell. sauté, retraité en province près avoir exercé à Paris, remplacerait confrère parisien mobilisé. Condit. ordin. Ecrirc P. M., nº 1329.

Paris. A céder clientèle de 24 années fixes. Mèdec. énérale et oculistique, Cond. très avant. Comptant. Ecrire P. M., no 1200,

Le Gérant : O. Ponés.

Paris. - L. MARETBEUX, imprimour, 1, rue Cassette

DIURETIQUE RENAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT

LE PLUS INOFFENSIF des DIURÉTIQUES PRODUIT DE FABRICATION FRANÇAISE. - Uilne à Jouy-S.-N

PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjuvant le plus sûr des CURES DE DÉCHLORURATION

No se présente qu'en OACHETS ayant la FORME D'UN CŒUR. Chaque boile renierne 26 acabets dosés 6.050 estigr. de principe actif Toutclois 8 S. PURE imais soulement cette formes se vend sussi en boltes de 32 cachets dosés 0.25 centur - On presentra de 1 à 4 cachets par jour. Pau Commens us Biens 5 fr

ns cardiaques et a Albuminurias, ento, Hydropisie.

3 houres.

S. PHOSPHATÉE Schirose cardio-rovala Neurasthénie, Anemie, Convalescences,

8. CAFEIRÉE Asthénie cardio-vascula Asystolie, Maladice Infectiouses, intoxicatio

S FITHINGS Preeclérose et Artério-ecléros Uricemie, Goutte, Gravelle, Rhumatisme, Sciatique.

VENTE EN GROS: 4. Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IVº).

1913. GAND: MÉO. D'OR - Produit excl' françois - DIPLOME D'HORNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr.

xv à xx gouttes à clusque repen-

Ni su_re, ni chaux, ni alcoo

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUSSE

anti infectieux dans toutes les septicémies

O JER. COLLOIDAL DAISSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE ET ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

MASSON ET Cio. ÉDITEURS 120. Bd Saint Germain

Vient de paraître :

OPHTALMOLOGIE

MÉDECIN PRATICIEN

Le D' Albert TERSON 1 vol. in-8°, 347 fig. et 1 planche hors texte en couleurs, 12 fr.

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

LS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES OF RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITE VALS-PRECIEUSE

CONVALESCENCE DE LA GRIP

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Véritable Tonique non excitant Ne contenant ni sucre, ni chaux, ni alcool Ne présentant aucune contre-indication

plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée rganique à base de Nuclarrhine, éunissant combinés tous les avantages ans leurs inconvénients de la médication L'HISTOGÉNOL NALINE est

LIMES IOGENUS TRAILINE GENERALISTO INFORMATION DE MALINE GENERALISTO INFORMATION DE MALINE GENERALISTO INFORMATION DE MALINE D

CONTINUED OF THE PROPERTY OF T

FORMES (ELIXIR E 20111. & 500pp par jour. | Antities 2 metures par jour. | Antities 2 meture Exigersurtoutes les holtes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Ultivature et Echant**: Sidh. A. NALINE, plie Videneuve-la-Garenno, phi St-Denis (Side).

LA POSOLOGIE DE LA "DIGIFOLINE

- 303 -

On sait que la digifoline, qui contient l'ensemble des principes cardio-actifs de la feuille de digitale (digitaline digitaleine), mais est privée des substances nuisibles on inutiles qui les y accompagnent, présente sur la feullle de digi-tale certains avantages, et sur la digitaline cristallisée une modalité d'action un peu différente, qui font que nombre de praticiens la préférent à la première parce que mieux tolérée et d'un dosage plus rigoureux, à la seconde, dans certains cas donnés, en particuller lorsqu'il s'agit de régulariser le rythme

cardiaque et d'activer, par une diurèse abondante, la résorption des œdèmes.

A quelles doses convient-il alors de prescrire la digifoline? La posplogie de cette préparation est très simple, puisqu'elle correspond poids pour poids à la feuille de digitale titrée, mais la feuille de digitale, autrefois si usitée, étant maintenant quelque peu délaissée, nous 'allons montionner rapidement les effets qu'il est permis d'attendre des différentes doses thérapeutiques de la

Dans les palpitations, quand une origine cardiaque les produit, la digifoline administrée à titre de méticament, à la dose de 0 gr. 10 par jour (un comprimé) colme l'agitation cardiaque et falt disparaître tous les accidents.

Dans l'hyposystolie, on prescrira 10 centigrammes (un comprimé) pendant dix jours, interrompre trois à cinq jours, et reprendre dix jours; l'oppression ne se montre plus, le pouls se relève, les œdèmes disparaissent et le malade se croit guéri

Dans l'asystolie, mêmes précautions si le foie est gros. Le remède peut être alors employé sous forme d'injections par voie sous-cutanée, ou même intraveineuse si l'état est grave. Ch. Fiessinger a montré les avantages des injections sous-cutanées de digitale dans les gros foies. On injectera une, deux ou même trois amnoules de digifoline à 1 centimètre cube le premier jour, autant le lendemain, puis une à deux les jours suivants

Dans le rétrécissement mitral, même en dehors de tout fléchissement du myocarde, la digifoline sera donnée à la dose quotidienne de 0 gr. 10 (un com-

invocamer, a ugroume servicimer a dross ground me de gr. na con-pinich, pendant trais ou quatre jours par semante.

An cours des invocardites infectiences, la digifoline pour revolre de grands services chez les malest intoxiqués. Elle sera donnée par voie sto-macale ou en injection sous-cutafé ; jamais plus de 10 ceutigrammes (un comprimé, ou une ampoule de l'enclimètre cube. En même (Bhps. dans tous les cas, repos au lit et régime de rédetion lacto-hydrique, suivant les règles prescrites par les cardialogues.

Telles sont les doses maniables de ce nonveau dérivé de la digitale, qui permettra d'obtenir avec une grande constance les effets de la médication digitaliques dans les inconvénients d'ordre degestif ou de variabilité que pré-

sente parfois l'infusion ou la macération de feuilles

Le Digifoline est fabriquée par les Laboratoires Ciba, à Saint-Fons (Rhône), qui en tiennent gracieusement des échantillons à la disposition du Corps médical.

et TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement == par le ==

AMPOULES de 3 cm

LFOLÉINE COOUELUCHE

Coe Bro So (Ath) + 012 - SPECIFIQUE HON TOXIQUE - 2 & 5 call. A calé, dessert ou soupe colon l'áge - 6, R. A be 1, PARIS

FONDÉE EN 1830

SANGLE

MYOSTHENIQUE

MATEGUI

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE DYO L'EAU DE TABLE SANS RIVALE. - La nine l'égère à l'Estomac.

VENTE 20 Millions & Bouteilles PAR AN

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES

12. Bouley. Bonne-Nouvelle PARIS

2 fr. 25 SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIGTER à 15 divisions ; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER

à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon ; 2 fr. 25 AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGILÀ

à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube. AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER

à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent. cube.

Pour éviter les accèdents

SAVON DENTIFRICE

buccaux, ordonner le

ECHANTILION GRATILI

MM. les Médecins qui en font la demande SOCIÈTÉ FRANÇAISE DU LYSOL

FORCES DÉGRESSIVES

Brevets A.L. Modeles et Marques déposés PTOSES . GROSSESSE . OBÉSITÉ . HERNIES . SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE

A FORCES DEGRESSIVES

de bas en haut

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL . PARIS. Tel Central. 89-01.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT COUTES MÉDICATIONS 0

one : Onese: Labourosity F& 6

PHEROUTE 9 Manthages Manager 1 5 2 48

PHEROUTE 2 TO SUMMERS MANAGER (TABLES) 1 4 8

PHEROUTE 2 TO SUMMERS MANAGER (TABLES) 1 4 8

PHEROUTE 2 TO SUMMERS DESCRIPTION OF 2 8

PHEROUTE 5 TO SUMMERS DESCRIPTION OF 3 8

PHEROUTE 5 TO SUMMERS DESCRIPTION OF 3 8

PHEROUTE 5 TO SUMMERS DESCRIPTION OF 3 9

PHEROUTE 5 TO SUMERS DESCRIPTION OF 3 9

PHEROUTE 5 TO SUMMERS DESCRIPTION OF 3 9

PHEROUTE 5 TO SUMMERS DESCRIPTION OF 3 9

PHEROUTE 5 TO SUMERS DESCRIPTION OF 3 9

PHEROUTE 5 TO SUME

URASEPTINE

La grande Marque des Antiseptiques urinaires dissout et chasse l'acide urique.

10 DE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

lode colloïdal à grains ultra-fins. suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladte, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de 1 cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microhiennes

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 º/a.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves. RENNES. Tél.: 0-64

Chlorydrate d'Emétine VIEL

(exempt de Céphœline et de Psychotrine).

AMIRIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 4 à 2 ampoules dosées à 0.04 centigr. pro die.

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale..... 15 fr Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE
Professeur
de clinique ophtalmologique
à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur agrégé, cheur et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur sgrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochi

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecie
Profésseur de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professour à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre de l'Académie de médecine.

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Mombre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ Médecio de l'hôpital Saint-Antoine, Membro de l'Académie de méde

charmantes.

F. JAYLE Chof do clio, gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Birection.

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédoction sont ouverts à la Librairie Masson

la presse, stimuler ses amis, secouer la noncha-

lance polie des indifférents, telle fut la tâche de cette vaillante artiste. Et il ne fallait pas seule-

ment, ponr la wener à bien, la foi dans l'excel-

lence de notre cause, mais aussi cette ténacité

qu'apportent les fenimes à la réalisation de leurs

projets et qui les rend à la tois si redoutables et si

des raisons profoudes; c'est pour honorer son

cher disparu, c'est pour le continuer, qu'elle

a voulu participer à notre effort confraternel.

Une fois de plus, le mort domine le vivant; une

fois de plus, la bonté, flamme sacrée, brille par

delá les ombres des tombeaux. Aussi me permet-

tra-t-on de réunir discrétement dans le même hommage et notre ancien doyen et sa noble com-

pagne. Puisse un si bel exemple être suivi!...

viens de recevoir : « Monsieur et honoré con-

frère, mon mari, le D' L. M..., de Lyon, avait

l'intention de vous adresser sa part pour la caisse

de secours des médecins. Il n'en a pas eu le

temps. Il a été tué devant Verdun, le 18 Avril,

étant aide-major au X... régiment d'infanterie. Je

Mais que dis-je? Il l'est. Voici la lettre que je

Le geste pieux de M^{me} Brouardel a, je le sais,

AVIS AUX ARONNÉS

- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale

SOMMAIRE

Articles originaux :

E. Rist. - Les principes du diagnostic rationnel de la tuberculose pulmonaire, p. 305

E.-J. Hirtz. - Localisation et extraction des projectiles intracérébraux, p. 307.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICALE DE LA I^{re} ARMÉE, p. 309. Sociétés de Paris :

Société de Neurologie, p. 309.

Société de Biologie, p. 309. Société de Chirurgie, p. 309. Académie de Médecine, p. 311.

Analyses, p. 311.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. - Petit Bulletin. LES MÉDECINS AUX ARMÉES.

SOMMAIRES DES REVUES NOUVELLES

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

Sirop DERBECQ à la Grindelia Robusta

contre la COOUELUCHE Ne contient ni toxique ni narcotique

30 ANS DE SUCCÈS

74, boulev. Beaumarchais, Paris.

BAILLY

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15. Rue de Rome, PARIS

Laboratoires BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

PETIT BULLETIN

Les femmes de médecine et la Gaisse d'assistance médicale de guerre.

Lorsque nos confréres de l'Association générale des médecins de France eurent mis sur pied leur œuvre généreuse, la première offrande que je reçus pour la Caisse d'assistance médicale de guerre naissante me fut adressée par Mme Dieulafoy, la veuve d'un de nos maîtres les plus aimés, Avec l'enthousiasme que nos compagnes out d'instinct pour les œuvres qui parlent à leur âme, la généreuse donatrice m'affirmait que les dons viendraient en foule et que nous ne serions pas longs à atteindre le million. Nous voiei à mi-chemin du but - 510.000 francs - et la prédiction de M^{me} Dienlafoy nous a porté bonheur. Après elle, c'est M^{me} Brouardel qui, mettant

son talent de peintre au service de son cœur de femme, fait tomber d'un seul coup 22,000 francs dans notre Trésor de guerre. On n'a pas besoin d'être très Parisien pour appréeier le tour de force accompli par la veuve de notre regretté

Faire un choix parmi les plus précienses et les meilleures de ses propres œuvres, organiser une exposition publique, s'assurer le concours de

vous serais reconnaissante de bien vouloir inscrire à son nom l'envoi que je vous fais aujourd'hui (1.150 francs), et de me faire inscrire moi-même ensuite pour une cotisation mensuelle de 50 francs

TOUX

ETHONE

Coqueluche

ENDOGRISINES Fournier

Thyroide. Ovaire, Foie. atc., etc.

Laboratoires POURNIER Prêres, 26, Br de l'Hôpital Panis

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore,

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour nsage exteros.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE HECTINE

HECTARGYRE

AMPOULES (20 cgr.) 1 1 empoule tou

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

XXIVº ANNÉE. -- Nº 39. 13 JUILLET 1916.

pendant la durée de la guerre, à partir du premier Mai passé : en souvenir du D^r L. M. tombé à Verdun. »

Or admirez jei la délicatesse infinie des cœurs féminins : « Si c'était un désir réalisable, ajonte Madame M..., j'aimerais que l'annonce de la mort de mon mari ne parut pas dans la Presse Médicale avant sa citation que j'attends. » Elle a voulu, la chère femme, que la première fleur jetée sur la tombe de son époux fût cette fleur de gloire, fleur teintée de sang, fleur mouillée de larmes, que le généralissime décerne aux braves qui ont bien mérité de la Patrie... Il sera fait ainsi que vous le désirez, Madame; mais si pour vous obeir je ne prononce aucun nom, je garde du moins le droit de vous remercier du plus profond de mon ame, Aussi bien, est-ce vous qui avez raison : Nos ehels ont décidé qu'en eette guerre l'Héroïsme serait anonyme; il en sera de même et, suivant votre vœn, pour votre Générosité. Nul doute, néanmoins, que votre action, par la seule force qui est en elle, et par la contagion de l'exemple, fasse jaillir, source féconde, d'autres actions parcilles. Encore merci.

Mais je n'ai pas tout dit. Il y a quelque temps, mo scellent confrère et ami Jouanst, médeein aux armées, lui aussi, me montrait, au cours de sa permission, les gravures, les enivres et les bois légués, par le grand Gustave Doré, à la famille de sa femme. Tout ce qu'u produit l'imagination brillante et melameolique tour à tour du célèbre peluire romantique défila sous mes yeux raxis : la, des paysages voilés de mystère, jet des seenes trueulentes, partout la marque du génie.

Comme je ne me lassais point d'admirer: Comme je ne me lassais point d'admirer de notre confrère, ne pas faire profiler la Toisse d'Assistance médicale de guerre de toutes ces richesses d'art intiffisées? Ces cuivres et ces hois sommeillent dans la nuit de nos tiroirs, rendez-leur la vie, remettez-les en l'unifiere, et s'ils peurla vie, remettez-les en l'unifiere, et s'ils peut

contribuer à soulager des misères confraternelles, vous pensez si ma mère, veuve de médecin, et moi scrons heureuses et fières de les tenir à la

disposition de votre Comité.'s

Idée de femme encore, idée touchante! En

effet, si, ayant choisi parmi les centaines de bois

et de enivres dus au ciscau et au burin même de

coustave Doré, nous faisions tirer une série de

ces planches, je suis sûr que nous aurions là une

source considérable de recettes.

Les gravures sont plus que jamais en faveur, les Anglais adorent toujours l'œnvre de Doré, de même les Américains et les Latins du Nouveau Monde, Brésiliens, Argentins, etc. La plupart seraient enchantés de satisfaire ainsi leur goût en faisant unc bonne action. Les dessins, tirés à netit nombre numérotés et réservés à la vente spéciale faite par nos soins, atteindraient de bons prix, aussi bien chez nous qu'à l'étranger. Que e Comité des Dames Patronnesses de la Caisse d'assistance médicale de guerre yeuille donc bien s'attacher à ce projet pour le faire aboutir sans retard. En tout cas, nous devons dés à présent remercier Mme veuve Michel et Mme Jouaust, sa fille, de leur offre magnifique, dont je leur garde personnellement une reconnaissance attendrie.

Je n'ai eité, au cours de ces lignes, que quelques gestes de femmes, mais combien en est-il que je n'ai pu divulguer, faute de les connaître noi-même! Pourraient-ils nous étonner, nous qui connaissons si bien le cœur généreux de nos compagnes, gardiennes sacrées de toutes les vertus, écloses, comme des fleurs délicates, sous le soleil de notre France?

Un de mes amis m'a raconté qu'ayant rendu visite, à la fin du mois d'Août 1944, — le 27 extement — à un grand chef que je ne dois pas désigner de façon plus claire, il eut le cœur bouleversé par la sérénité de l'homme qui le recevait de facon si simple en une heure aussi tragique de notre llistoire. Comme il lui marquait son admiration pour un parell sang-froid en un parell moment: — « He! qu'y a eil lla de surpre-nant? lui ful-il répondu. Oui, notre travail qui enfante douloureux, mais écsi le travail qui enfante la Vietoire. Et puis, pourquoi serais-je alarmé quand la race parle și haut et si noblemen? »

Huit jours après, e'était l'Ourcq et e'était la Marne? Ah! oui, elle a parle, la race; c'est pourquoi, de ces mêmes lignes de la Somme, d'où nous étajent venues, au début, nos premières et peutêtre nos plus terribles angoisses, nous arrive aujourd'hui, portée sur les ailes frémissantes de la Victoire, comme une grande espérance. Déjà nous entrevoyons l'heure où nos frères exilés auront sceoué la tyrannie étrangère, Quand ils seront pour toujours rentrés chez eux, que de ruines à relever, que de foyers à reconstruire, que d'inquiétudes, que de tourments à apaiser! Mais vous êtes là, o femmes, avec votre cœur, avec vos tendresses infinies! Donnez, et c'est yous qui changerez les larmes amères en larmes de reconnaissance. Faites donner autour de vous, et vous ferez oublier le sombre passé, et vous rouvrirez toutes grandes aux exilés les portes lumineuses de l'Espoir!

F. HELME.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

MÉDAILLE MILITAIRE.

— M. Maguenot, médecin auxiliaire au 59º hatuillon de chasseurs à pied i dana les journées des 21 et 22 Février 1916, s'est prodigué sans compter pour aller soigner les blessés aux endroits les plus dangereux et jusque dans les tranchées de première ligne. Fortement contusioné par un éclat d'obus, alors qu'il soignait et assurait l'évacaution des blessés, a continué màjgré tout à assurer son service jusqu'au hout.

— M. Gaube, médeein auxiliaire au 140° rég, d'infanterie, mat. 1740 R.: s'est prodigué avec le plus grand dévouement pendant tout le séjour du régiment aux tranchées. A assuré dans les eirconstances les plus difficiles





1º En Ampoules

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS & MM. les DOCTEURS

dosées à 1/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycerophosphate de soude par centimétre cube.

Boltz DE 12 AMPOULES: 4'50.

MARIUS FRAISSE, Phics. 85, Avenue Mozart, PARIS.

2º En Gouttes (pour la Voie gastrique)
25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine
et 0 gr. 10 de Glycerophosphate de soude.

FLACON GOUTTES: 3'50.

Téléph, 682-16

le pansement et l'évacuation des blessés, ne s'occup que de ses malades et faisant preuvo du plus absolu mé pris du danger. Déjà blessé et cité à l'ordre au cours de

- M. Barbe, médecin auxiliaire au 220° rég. d'infan terie: médecin dévoué, qui a toujours montré beaucoup de courage et de sang-froid sur le champ de bataille, à été blessé très grièvement le 4 Juin 1915 alors qu'il ass rait son service sous un bombardement intense,

Citations à l'ordre du jour :

- M. de Viville (Edward-Edme-Philippe-Félix), médecin principal de 2º classe au Service de Santé de la ... division : médecin d'une activité inlassable et d'un dév ment sans bornes. Ne cesse de parcourir les tranchées avancées où il l'ait preuve d'une admirable vaillance et où il assure tous les détails du Service de Santé avec un zèle et une compétence remarquables. S'est trouvé maintes fois sous le feu (le 30 Septembre 1914, le 4 Juin 1915, visité des premières lignes), y a donné un superbe exemplo de mépris du danger et y a fait preuve des sen

timents les plus élevés du devoir.

— M. Simonin (Louis), médecin-major, médecin-cbef de l'Ambulanco 3/5: le 30 Août 1914, au combat do X..., u fait preuve d'une initiative et d'un esprit de décision bors ligne, en soignant d'abord et en évacuant ensuite, sous les projectiles ennemis, plus de 200 blessés, dont le lieutenant-colonel commandant le régiment, avec les seules ressources qu'il a pu se procurer lui-même. N'a rejoint son corps qu'après le départ du dernier blesse. Officier d'un courage of d'un dévouement inlassables.

- M. Marc, médecin auxiliaire au 6° rég. d'infauterie territoriale : u été tué au refuge des blessés, le 11 Décem bre 1915, en donnant des soins à un sergent blessé pen-

dant un hombardement intense.

— M. Meygret (Eugéne-Victor), médecin aide-major de 1re ciasse, llopital temporaire nº 1 : a fait preuve d'une énergie exceptionnelle en refusant d'abaado ner son service malgré les atteintes d'une maladie à laquelle il a succombé. A donné le plus bel exemple de sang-froid au cours d'un bombardement, en dirigeant des évacuations

- M.Quérct (Marcel), matr. 1900, médecin auxiliaire au 11º bataillon de chasseurs à pied : médecin auxiliaire dévoué, ayant rendu de grands services au cours des combuts et séjourné aux tranchées. Blessé pour la troi-sième fois le 8 Décembro 1915, a demandé à ne pas être remplacé et à revenir assurer son service le plus lôt possible.

— M. Astrić (Eugène), médecin aide-major de 1ºº classe au 87º rég. d'infanterie ; sur le front depnis le 2 Août

1914, a fait preuve en toutes circonstances et dans les moments les plus difficiles, d'un sang-froid remarquable et d'un mépris ab-olu du danger. A été tué le 13 Janvier 1916 dans une tranchée de première ligne, en accomplis-sant la mission dont il avait été chargé.

 M. Dufougeré, médecin-major de 2º classe : resté seul médecin survivaat du poste de X..., après le combat de Y..., le 13 Novembre 1914, a fait preuve d'un dévouement professionnel exemplaire en organisant d'une facon remarquable les secours et en soignant pendant plusieurs jours et plusieurs nuits les deux cents blessés ramenés

4 l'infirmerie ambulance de X...

M. Pradourat, médecin-major de 2º classe ; con — M. Pradourat, médecin-major de 2º cuasse; vom mandant le détachement d'ambulance de l'arrière; segrée, le 20 Août 1914, nu combat de X..., a soigné les blesséés sur la ligne de feu même, avec le plus parfait oubli du danger, et a assuré leur évacuation sur le greye de lu colonne, donnant le plus bel exemple de calme, d'energie, de dévouement et de bravoure.

— M. Fournier, modecin auxiliaire au 45° rég. d'infan-terie : relevant les blessés au milien du feu avec son ang-froid et son courage habituels, et ayant observé n'une section était entourée, a couru prévenir, sous un

feu très violent.

— M. Gauthier (Léopold), médecia aide-major de 1re classe, 163° rég. d'infanterie, 3° bataillon : après ayoir dejà fait preuve en plusieurs circonstances du plus grand mépris du danger, a pris, dans la nuit du 4 Janvier 1916, la direction d'une patrouille de volontaires pour la recherche de corps non ensevelis. Malgré une vive fusillade et le jot de bombes par l'ennemi, a réussi à ramener les cadavres de quatre soldats français restés entre les lignes sur un terrain particulièrement dangereux.

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE DE GYNÉCOLOGIE

ET DE CHIRURGIE ABDOMINALE

SONMAIRE du nº 6 (Décembre 1915),

Travaux originaux :

C. Waegell. - La grossesse interstitielle (suite). G. Rouhler. - Plaies de l'abdomen par projectiles

de guerre Analuses.

Gynécologie Chirurgie abdominale.

REVUE D'HYGIÈNE ET DE POLICE SANITAIRE

Sommanne du nº 6 (Juin 1916).

Mémoires

D' A. Kermorgant. - L'œuvre sanitaire du gér ral Galliéui à Madagascar.

Pr L. Landouzy. - La syphilis avant la gueri méconuaissance de son extrême fréquenc Pr Gaucher. - Sur la lutte contre les maladi

vénériennes et la syphilis. A. Trillat et M. Fouassier. - Etude de quelqu facteurs exerçant une influence sur la rapidité

l'évolution du bacille typhique dans le lait. D' Georges Vitoux - Les infirmières visiteus

de l'rance et les logements sanitaires Dr Charles Ott. - A propos de l'hygiène de ferme.

Revue des journaux.

Société de médecine publique et de génie sanitais Seance du 24 Mai 1916.

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

SOMMARRE du nº 7 (Juillet 1916).

Mémoires originaux :

Enrique Sûner. — Points de yue dans l'étude géu rale des méningites

Dr E. Gorter et A. A. Von Bokkel Hulnink. Etude sur l'hémoglobinurie paroxystique a frigor Recueil de faits

A. A. Santos Moreira. - Le pseudo-tétand'Escherich envisagé comme entité nosologique

Revue générale : Dr J. Comby. - Origine infecticuse de l'ulcè

duodenal

Publications périodiques. — Thèses et brochure

Livres.

Nouvelles.

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila, 6.000 fr Prix Desportes.

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à paître, « ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique , a et pratique, la bigitaline Cristallisée () dont a l'action sure et puissante, exempte de dangers, a a été consacrée déjà par une expérience de 40 années. n **HUCHARD**

(1) Découverte par NATIVELLE.



GRANULES BLANCS ou \$/4 de milligr.

GRANULES ROSES au 1/10 de milligr. Dose d'entretien cardio-tonique; Traitement préventif de l'Asystolie,

SOLUTION au n AMPOULES on 1/10* de million AMPOULES ou 1/4 de milligr.

Schoo et Litterature 49. Boul! Port-Royal Paris-

transférés sont GALBRUN PARIS Petit-Musc, Laboratoires qn rue 40. Les CIO.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE
Première Combination directe et antièrement stable de l'Iode avec la Poptone
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.
[Communication au XIII^e Contyrè International de Médecine, Paris 1900),

Remplace Iode at Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vunt gouttes d'IODALOSE agissent romme un gramme d'Iodure alealin. Dosre Moyenses: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS Monsieur Galbrun met gracieusement à la aisposition des médecins-chefs des formations sanitaires flacons d'Iodalose qui leur seraient nécessaires pour le traitement des malades, ou blessés.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 6 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampt, PARIS





COMPRIMÉS SATURANTS CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT

TOUTES LES 5 MINUTES JUSQU'À SOULAGEMENT

GRANULÉ SOLUBLE

REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF, BOURGET, DE LAUSANNE BICARBONATE DE SOUDE, PHOSPHATE DE SOUDE, SULFATE DE SQUDE

LE MEILLEUR MODE DE SATURATION PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE

1 MESURE DISSOUTE DANS UN VERRE À BORDEAUX D'EAU PURE

MEDICATION NOUVELLE

Troubles trophiques

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans gout, ni odeur. - Contient 0,10 centigr, de Soufre colloidal par cuiller-mesure,

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOÏDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M∞ ROBIN, le Soufre colloïdal (Sulfoldol) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspension dans l'eau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente tous les caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope. INDICATIONS: S'emploie

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE,

dans l'ANÉMIE REBELLE, la DÉBILITÉ, en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE, l'ACNE du TRONC et du VISAGE, les PHARYNGITES, BRONCHITES, VAGINITES, URETRO-VAGINITES,

dans les INTOXICATIONS MÉTALLIQUES, SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

le Solvento so picpair ce gatement sous toine :
Injoctable (ampoules de 2 c. cubes):
2º Capsulos giuttisées (docés do 10 de soufre coll. par capsulo;
3º Pommade (2) docés de 10 sous soins du viago (acté, rhintes);
4º Ovutos à basé de Soutre colloidal (vagintes, utéro-vaginites).

Laboratoires ROBIN, 18, 15, 81, Rue de Poissy PARIS

NOUVELLES

La situation des médecins déclarés inaptes M. Simonet, député, ayant rappelé a M. le Moistre de la Guerré, la circulaire du 2 Decembre 1915 concernant les médecins inaptes et lui ayant demandé : 1° si on directeur du Service de Santé d'une région qui, il y a quelques mois, a déclaré un médecin ineapable définitirement de faire campagne a le droit, pour conserver quelque temps ce médecin dans sa région, de l'inscrire sur la liste de tour de départ des médecins du front, et au moment où sera urrivé son tour de départ de le décla-rer inapte à partir au front; 2° si un médecia déclaré définitivement à faire campagne par le directeur du Service de Santé de son ancienne région doit, arrivé dans une nouvelle région, être examiné par le directeur service de Sunté de cette dernière qui, moins bienveillant, pourrait le déclurer mobilisable, a reçu la réponse suivante ;

* La circulaire du 2 Décembre 1915 est abrogée et remplucée par celle du 31 Janvier 1916 nº 9-Ci/7 dont les dispositions sont les suivantes :

« 1º L'inuptitude des officiers du Service de Santé est prononcée suivant les règles appliquées aux officiers de

« Toutefois, les directeurs ou sous-directeurs sont invités à assister aux examens des commissions p l'inaptitude, quand celles-ci doivent examiner l'aptitude des officiers du Service de Santé.

Il est bien certain qu'un dissets d'inscrire sur lu liste du tour de départ des médecins pour les armées, un médecin qui a été déclaré inapte; ce dernier doit figurer sur la liste des inaptes et être dési

gne à son tour pour changer de région;
« Il est de principe que l'inaptitude, même considérée determination de durée, est toujours sujette à revision. En conséquence, lorsqu'un médecia déclaré impte change de région, le directeur du Service de Santé de la région à laquelle il est affecté pent le convoquer devunt la cominission.

L'avancement des médecins auxiliaires à douze inscriptions. - M. Jules Nadi, député, ayant demandé à M. le Ministre de la Guerre si su réponse à lu question écrite nº 8233, qui prévoit la possibilité pour les étudiants en médecine pourvus de douze inscriptions de doctorat d'être promus un grade de médecin aide-major de 2º classe, à la condition tontefois, qu'ils justifient de six mois de séjour au front ou qu'ils aient une blessure

de guerre ou une citation, permet bien les promotions des médecins auxiliaires qui, tout en uyaat plus de six mois de présence au front, n'ont pus eu de citution à l'ordre ou de blessures de guerre, ajoutant que la déci-sion du 25 Décembre 1915 semble limiter lesdites promotions auxdits médecins auxiliaires qui, tout en escomptant un un de service dont six mois de front, ont encor en plus, obtenu une citation à l'ordre, a recu lu réponse

« Pour pouvoir être promu au grade d'aide-mujor de 2r classe, le médecin uaxifiaire possesseur de douze in-scriptions doit compter ua an dé service doat six mois de front et avoir, en plus, obtenu une citation à l'ordre; lu blessure de guerre n'a pour cifet que de supprimer lu condition des six mois de séjour aux armées.

Le demi-million de la Caisse d'assistance médi-cale de guerre. — Le 1er Juillet, au huitième mois de son existence, la souscription dépusse le demi-million.

. Ge résultut, honorable muis encore bien insuffisunt, est dù à la généreuse collaboration de 4.500 donateurs et à important fourni récemment par la misc en loterie et la vente des aquarelles offertes à la Coisse de guerre par leur unieur, Mme Paul Brouardel, veuve du regretté et éminent doyen de lu Faculté de Paris, ancien président de l'Association générale. L'exposition de la Galerie Bernheim fut un grand

succès; elle formait un bel ensemble d'œuvres révélant de rares qualités d'exécution, de couleur et d'émotion. La tombola, tirée le 25 Juin, et la vente ont produit 22,000 francs, immédiatement versés à lu Coisse de guctre.

gagaants de la tombola sont les suivants 22, 48, 57, 88, 119, 127, 172, 208, 231, 273, 309, 405, 412, 416, 421, 425, 438, 488, 498, 516, 534, 549, 590, 651, 660, 690, 696, 701, 722, 746, 749, 754, 766, 857, 891, 894, 906, 907, 923, 947.

Prière d'adresser les souscriptions à M. le Trésorier de la Coisse d'assistance médicale de guerre, à, rue de Surene, Paris (VIII)

Un prix de 50.000 fr. pour la mellieure prothèse de la main. - La Société Nationale de Chirurgie a reçu d'un généreux unonyme un don de 50,000 fr. qui devre étre employé à récompenser « l'auteur de l'appareil de prothèse suppléant le mieux à la perte de la main. Les constructeurs des nations alliées et neutres neuvent seules consuracteurs aces autons attrees et neutres peuvent seules concourir. Ils devront présenter à lu Société des mutilés se servunt des appareils depnis six mois au moins. La Société de Chirurgie expérimentera les appareils sur des mutilés, pendant le temps qu'elle jugern nécessaire pour apprécier leurs qualités. L'uppareil récompensé estera lu propriété de son auteur. Le concours sera clos

deux ans apres la fin des hostilités ». La Commission désignée pur la Société de Chirurgie et mposée de MM. Faure, Kirmisson, Quénu, Rieffel et churd, s'empresse de porter à la conssissunce du public ces conditions du concours telles que le donuteur les a formulées, et prie toutes les personnes qui désirent prendre purt un coacours, d'adresser leurs travaux et leurs appareils à M. le Secrétaire générul de la Société de Chirurgie à Paris, 12, rue de Seinc.

Académie des Sciences. - Au cours de sa dernière séance, l'Académie des Sciences a élu, en qualité de correspondant, M. Batuillon (de Dijon), pour la section d'anatomie et de géologie, et M. Depuge (de Bruxelles), pour la scetion de médecine et de chirurgie.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

Smor : 0,04, Pullus : 0,01 de Bi-led. de CODÉINH 48, 8º de Port-Royal, PARIS

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal,

Médecin colonies demande remplacer ou assister confrère ville d'eaux ou sanator. Ecrire P.M., nº 1333, Installation complète radiographie à céder suite

de décès. — Eerire P. M., nº 1201. Docteur, 56 ans, excell. santé, retraité en province

après avoir exercé à Paris, remplacerait confrère parisien mobilisé. Condit. ordin. Eerire P. M., nº 1329.

OUATAPLASME PARSEMENT COMPLETE s, Phiébites, Erysipèles, Brûlures

Le Gérant : O. Porre.

L. MARETHRUX, Impriment, 1, rae Cassette - Paris.

ECHANTILIONS ET NOTICES SUR DEHANDE

IODEE COLLO

découverte en 1908 par H. DUBOIS

Supprimant tout iodisme et agissant mieux que les iodures

COMPOSITION: 6 centigram. d'iode metallique par 20 gouttes. Effet thérapeutique d'un gramme d'iodure de potassium

5 à 20 gouttes pour Enfants. Doses 10 à 50 gouttes pour Adultes, en une ou deux fois par jour.

INDICATIONS: Remplace l'Iode et les iodures dans tous leurs emplois internes.

H. DUBOIS, 7. RUE JADIN, PARIS.

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX

NEUROSINE

"Phospho-Glycérate de Chaux pur"

6, Rue de la Tacherie, 6 PARIS ET PHARMACIES.

DIOSFINE

Comprimés fluo-nitrités toni-cardiaques.

DOSE HABITUELLE :

DIMINUTION de la TENSION ARTERIELLE RÉGULARISATION de la CIRCULATION de SANG Artériosclérose Menstruation difficile Troubles de la Ménopause.

G.PRUNIER & C*, 6, Rue de la Tacherie, Parl

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

et INFECTIONS DIVERSES

Traliement per la ==

Rhodium B Colloidal électrique AMPOULES de 5 cm

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

a 0,001 Extrait Titré de

Granules de Catillon Granules de Catillon Tablettes de Catillon Granules do Catillon # 0,0001 STROPHAN

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE ONIQUE DU OŒUR, DIURETIQUE RAPIDE

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, DPPRESSIDN, ŒDÉMES, Affections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLARDS, etc. Nombre de Strophantus sont inertes, les teintures sont infidéles, exiger la Signature CATILLON, Erizae de Cadémie de Midesiae.

Ogr. 25 corps thyroïde Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable. i à 2 contre Myxondème. 2 à 8 contre Obesite, Goitre, Herpétisme, etc. FL. 3 fr. — paus, 8 Bouit * Martin.

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { L'quide : 1 ou 2 cuillerées à soupe. Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à cafe. 6. RUE DE LABORDE -PARIS

COOUELUCHE

Traitement EFFICACE et INOFFENSIFparia

MÉDAILLE d'OR

2 à 5 cuillerées à café, dessert ou soupe selon l'âge.

Laboratoire FREYSSINGE

EXTRAITS DAUSSE

OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampaules Lamprimes

> IBECA INJECTABLE

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmacculique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

OPOTHÉRAPIE VIGIER

GAND 1913

Diplômed'Honneur

LYON 1914

OBSERVATION

140

12, Bouley. Bonne-Nonvelle PARIS

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

plus Pulssant Reconstituant général

L'HISTOGÉNOL NALINE est indiqué dans tous les cas où l'organisme débilité, par une eause quelconque, ré

s eause quelconque, relame une médication reparatrice et dyna cle; dans tous les cas où il faut relever l'état general, améliore stang, romineraiser les issus, combattire il probositatire et 'rams s réactions intraorganiques. PUISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE génique pulssante; dans lous les cas ou composition du sang, reminéraliser les bas à la normale les réactions intraorganiques A BA DOWNSON OF TREACTIONS INTROCUPED PURSONS STRUCTURE PRODUCTIONS
TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE
NEURASTHENIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTAMES
FAIBLESSE GENERALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

Exiger sur toutes les boites et flacous la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echant ... Sist. : A. NALINE, Nº : Villeneuve la Garanse, pri: St-Denis (Site).

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - e, Rue Abel, PARIS

SUCCOMUSCULINE D'ASMA MUSCULAIRE extrai 100 grainmes de Vidade de 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de gres, in STCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

Contre toutes les formes de la la Faiblesse l'Epuisement Reconstituant général sans contre-indications

Glycérophosphate identique à celui de l'organisme

ECHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)









Le plus Puissant

des Décongestifs



MEDICATION ALCALINE ÉCONOMIQUE

Aux personnes ne pouvant faire usage de l'eau minérale naturelle.

Prescrire le

le seul réellement extrait de l'Eau des Sources de l'Etat

GELESTINS, GRANDE-GRILLE, HO

dont il contient tous les principes.

CHAQUE PAQUET pour un litre d'eau

11 fr. LA BOITE DE 12 PAQUETS Echantillons au Corps médical.

Médication TONIOUE RECONSTITUAN

(Quinquina, Fer assimilable, Gentlane)

PAR LES

Régénératrices du sang et des nerfs

Dose: 4 à 6 par jour: 2 avant chaque repas.

Prix public: 3 la Boîte de 100 Pilules Gratis pour Corps médical.

Adº: 64, Boulevard Port-Royal, PARIS Envoi franco domicile par poste.

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO { Paris.... 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain. PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale..... 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque moiF. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtsimologique à l'Hôtel-Dien E. BONNAIRE

fesseur agrégé r et Professeur la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur sgrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicau mbre de l'Académie de méde

H. ROGER Professenr de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecino M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Ssint-Antoine, bre de l'Académie de médecine.

F. JAYLE F. JAYLE.

Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca,
Seorétaire de la Direction.

... RÉDACTION ...

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Lee Bureaux de rédaction cont ouverts

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le 24 Anillet.

SOMMAIRE

Articles originaux :

Dr Ducroquer. - Prothèse du membre supérieur. Amputatioa de l'avant-bras, p. 313.

G. Colleville (de Reims). - Essai d'interprétation des graphiques oscillatoires avec l'appareil Pachon, p. 316.

Sociétés de Paris :

Société de Neurologie, p. 318. Société médicale des Hôpitaux, p. 318.

SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE, p. 319.

Académie de Médrcine, p. 320.

Chroniques et Nouvelles :

H. Roger. - Élie Metchnikoff (Nécrologie).

SOMMAIRES DES REVUES.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES. Nouvelles

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine montagu

CONTRE IS TYPHOIDE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

MASSON ET Cit. éditeurs, PARIS

Vient de paraître :

Précis de Médecine opératoire

PAR Aug. BROCA Professeur à la Faculté de Parie

1 vol. cartonné, 295 pages, 510 figures, 9 francs.

ELIE METCHNIKOFF

1845-1916

Un grand savant vient de disparaitre; un grand esprit vient de s'éteindre. Par l'importance de ses découvertes et par l'originalité de ses théories, Metehnikoff occupe une place éminente parmi les hommes qui ont étendu le champ de nos connaissances et ouvert à nos doctrines des horizons nouveaux. Certaines de ses théories sont discutables. Mais ses travaux sur la phagoeytose forment un édifiec superbe que rien ne pourra ébranler : ils assurent à son nom une gloire impérissable.

Né en 1845, près de Kharkof, en Russie, Metehnikoff fit des études scientifiques très complètes et, en 1870, il était nomme professeur de zoologie à Odessa.

Il consacra son activité à des travaux d'embryologie et de zoologie, et e'est en poursuivant des recherches sur'les animaux inférieurs qu'il fut conduit à la découverte qui devait excreer sur les progrès de la biologie et de la médecine une si grande influence. En observant des êtres unicellulaires, en étudiant leurs moyens de défense contre les parasites, il eut l'intuition d'avoir sous les yeux le prototype d'un processus général.

DIGITATINE oriestallists

BILEYI

C'est alors qu'il entreprit des recherches sur les



ÉLIE METCHNIKOFF

daphnies, petits crustacés dont la transparence est telle qu'on peut, sous le microscope, suivre

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9. Rue Dupuytren, PARIS

Voie BUCCALE « INTRAMUSCULAIRE HECTINE

HECTARGYRE

Granules - Solution - Ampoules.

AMPOULES (20 cgr.) | 1 ompoule tour les 2 jours.

SELS BILIAIRES kérstínisés, dosés a 0,20 Lithiase, Ictères . Entère-Colite

atoires FOURNIER Freres, 26, B* de l'Hôpitel, Pani

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzois, Plus actif que 606 et néo-606 (914) PLOI la sections intravelneuses concentrées ou dituees de 15 cg PILULES 10 cm.): 1 years ampound.

PILULES 10 cm.): 1 plaine par jour.

GOUTTES; 2 not four.

Litterature et Echantillons; L. A. NALINE; Villenouve-la-Gramon (Science).

XXIVº ANNÉE. - Nº 40, 20 JUILLET 1916.

les phases du combat livré contre les microbes cuvalhiscurs; puis li opéra sur les manmiferest, Anais, ce n'est pas par un coup heureux du desir, ce n'est pas par un de ces hasards qui servent si souvent l'hounne de science, c'est par me étude approfondie et progressive que Metchuikoff, s'élevant des étres les plus simples aux étres les plus complexes, arriva à la conception de la pha-

Ladécouverte lui appartient entièrement. Avant ses recherches, on connaissait la diapédèse, on savait que les leucocytes soint capables de sortir des vaisseaux, de cheminer dans les tissus, d'incorporer une série de corps étrangers y compris les microbes. Mais personne n'avait compris le rôle protectur des cellules migratrices, personne n'avait soupçonné l'existence de la digestion intracellulaire. Metchnikoff a déchiré le volle qui masquait un des processus les plus importants de la biologie; il a décrit les diverses phases de la lutte entre l'agent envahiserur l'organisme envahi; il a fondé la théorie cellulaire de l'immunité.

Poursaivant l'étude de sa découverte, il a reconnu que les leucoyets en înst pas le monopole de la phagocytose. Certaines cellules fixes possèdent le même pouvoir. Certaines cellules fixes possèdent le même pouvoir. Certaines cellules endothéliales de la fièvre récurrente par les cellules endothéliales de la rate. Il a montré encore que les phagocytes sont capables d'engaloire et de digèrre certaines cellules de l'organisme; ils interviennent constamment dans les processus physiologiques et pathologiques et servent à faire disparaître les éléments vieillis ou malades.

De pareilles découvertes ne pouvaient être acceptées sans protestation. C'est le propre des idées originales d'aiguiser la critique et de susciter des expériences contradictoires. On reprit de toutes parts l'étude de l'immunité et, en expérimentant sur les animaux vaccinés contre les infections, on reconnut que leur sérum acquiert la propriété de tuer ou de léser les microbes; les phagocytes n'étaient plus des soldats combattant pour la défense de l'organisme, c'étaient de sim-

ples fossoyeurs chargés d'emporter des cadavres. C'est alors que commença une vive polémique entre les partisans et les adversaires de la phagocytose : la théorie humorale semblait se dresser contre la théorie cellulaire de l'immunité.

Metchnikolf rapporta d'abord une série d'expériences qui tendaient à réduire le rôle des huneurs. Il montra, par exemple, que des microbes protégés contre les phagocytes par du papier buvard se développent facilement, malgré leur imbibition par les liquides de l'organisme. L'huneur aqueuse, dépourvne de loucocytes, permet la végétation des baetéries; celles-cipullulent jusqu'au moment où les cellules migratrices affluent.

Mais son esprit était trop élevé pour supposer que les conceptions humaines sont définitives. Il comprit que les humeurs jouent un rôle considérable dans le mécanisme de l'immunité et s'attacha à leur étude. En 1894, il confirmait, avec le vibrion avicide, la découverte de l'agglutinemen réalisée deux ans auparavant. Puis il étudiait avcé soin les alexines et les sensibilisatrices et s'eflorçait de démontrer que les substances protectrices du sérium proviennent des leucocytes. La théoric humorale de l'immunité se trouvait ainsi sous la dépendance de la théoric cellulaire; elle n'était plus qu'un corollaire de la phagocytose.

Metchuikoll démontra la présence dans les phagocytes de ferments rentrant dans la catégorie des trypsines. Il les désigna sous le nom de cytases et en admit deux variétés : la macrocytase et la microcytase. La première se trouve dans les organes lymphoides; elle digère facilement les hématies et digère fort mal les microbes; - la seconde se trouve dans les leucoevtes polynucléaires et les cellules de la moelle osseuse; elle digere facilement les microbes et digère mal les hématies. L'une et l'autre sont peu diffusibles; elles ne passent dans le sang qu'après une destruction des éléments phagocytaires : elles eonstituent alors la substance cytolytique banale, alexine ou complément. Quant aux sensibilisatrices spécifiques qu'on trouve dans le sérum des animaux immunisés, elles proviennent des macrophages et, contrairement aux cytascs, elles sont faeilement exerctées par les cellules. C'est encore aux leucocytes que Metchnikoff attribua la production des antitoxines, des opsonines qu'il assimila aux sensibilisatrices, des stimulines qui prennent naissance en présence des microbes infectants

Nous avons insisté sur cette partie de son ceuvre, pour montrer que Metchnikoff n'a pas cu seulement le mérite de réaliser une grande découverte, mais qu'il a réussi à édifier un monument solide, dont on pourra retoucher les détalls, mais dont l'armature restera inébranlable.



L'importance de la phagocytose ne doit pas face obblier les autres recherches de Metchnikoff, recherches qui auraient suffi à llhusurer un savant. Ne pouvant les mentionner toutes, nous citerons un peu au hasard ses observations intéressantes qui ont contribué à faire considèrer o parasite comme un champignon. Avec Roux et Salimbent, il a publié un mémoire extrémement important sur les sérum anticholèrique. Il a poursuivi avec Roux des recherches sur l'inoculabilité de la syphilis aux singes et sur la prophylaxie de cette infection. Tout récemment, il a publié avec ette infection. Tout récemment, il a publié avec Esserdak des travaux sur la févire typholde expé-





rimentale et la vaccination par les virus sensibilisés. Signalons encore ses mémoires sur les cytotoxines et les anticorps et ses nombreuses publications sur la flore intestinale. Au moment de la dernière épidémie de choléra, Metchnikoff a montre que les bactéries saprophytes de l'intestin jouent un rôle considérable dans la résistance à cette maladie, et que la flore intestinale peut expliquer l'immunité dont jouissent les habitants de certaines régions.

C'est surtout à l'étude des poisons putrides du gros intestin que Metchnikoff s'est attaché dans ces dernières années. Il en a montré l'influence nocive sur les différentes cellules de l'organisme et s'est efforcé de leur rattacher le développement de l'artériosclérose. Il était persuadé que les poisons du gros intestin jouent un rôle considérable dans la genése des altérations que nous attribuons à la vieillesse. Il espérait qu'on arriversit à prolonger la vie humaine bien au delà des limites actuelles en combattant les putréfactions intestinales. Cette espérance l'a conduit à des théories fort curieuses qu'il a exposées dans deux ouvrages de philosophie : Études sur la nature humaine et Essais de philosophie optimiste. Les Essais de philosophie optimiste ont obtenu un succès considérable. Par l'étude des problèmes biologiques, Metchnikoff était arrivé à des conceptions quelque peu utopiques. Il prétendit que l'homme ne réalise pas pleincment sa destinée; s'il atteignait le terme auquel il peut parvenir, il quitterait la vie avec sérénité, comme le convive rassasié, qui, après le festin, est heurcux de se lever de table. C'est, pensait-il, ce que l'avenir réalisera. L'évolution aura pour effet de modifier la machine humaine. L'homme futur, tel que Metchnikoff l'a dépeint, ne répond guère à nos conceptions esthétiques. Mais débarrassé d'organes inutiles, il accomplira sa destinée et prolongera pendant plus d'un siecle son existence. Dès maintenant, on pourrait enrayer les progrès

de la vieillesse en combattant les microbes intestinaux par l'ingestion de certains ferments. Metchnikoff a tenté l'expérience, il s'est soumis au traitement par le lait fermenté, il espérait éloigner ainsi l'échéance fatale. Et cenx qui l'ont vu, il y a quelques mois, avant le début de la maladic qui devait l'emporter, partageaient ces espérances ct pensaient que pendant longtemps encore cet homme robuste, dont l'esprit tonjours en éveil, était resté si jeune, si actif et si enthousiaste, pourrait continuer sa brillante carrière.

Sa mort causera une profonde douleur à tous ceux qui s'intéressent aux progrès de la biologie. Elle aura un retentissement particulièrement péwible en Russic et en France. Depuis 1887, Metchnikolf vivait à Paris. Il travaillait à l'Institut Pasteur dont il était devenu le sous-directeur. C'est en France qu'il a parachevé ses travaux sur la phagocytose ct qu'il a réalisé les grandes découvertes qui lui ont fait obtenir en 1908 le prix Nobel. Sa réputation avait attiré un grand nombre de biologistes étrangers qui se pressaient dans son laboratoire, heureux de profiter de ses conseils et de réaliser ses conceptions; plusieurs savants russes sont restés à l'Institut Pasteur et marchent avec succès dans le chemin ouvert par leur illustre compatriote. C'est ainsi que la Science a cimenté entre la France et la Russie une alliance intellectuelle que les événements actuels rendent chaque jour plus profonde et plus intime.



L'œuvre scientifique de Metchnikoff est exposée dans une série de mémoires qu'ont publiés les Annales de l'Institut Pasteur, et dans deux ouvrages didactiques : Leçons sur la pathologie comparée de l'inflammation (Paris, 1892), L'immunité dans les maladies infectieuses (Paris, 1901), deux onvrages dont la l'ecture est aussi attrayante qu'instructive ct qui témoignent de la prodigieuse érudition de leur anteur.

Nous n'avons pu, dans cette courte notice, qu'indiquer brièvement les principales publications du grand biologiste dont la vie tout entière a été consacrée au culte désintéressé de la science. Ceux qui l'approchaient savaient que, malgré son age, Metchnikoff était loin d'avoir terminé sa carrière. La mort l'a terrassé en pleine production scientifique : elle a interrompa les recherches qu'il poursuivait sans relâche, et peut-être a-t-elle arrêté l'essor de quelque nouvelle découverte.

Telle qu'elle est, l'œuvre est suffisanament forte pour braver l'usure du temps et, quand les flots montants de l'oubli auront englouti tant de travaux qui, actuellement, nous semblent impérissables, la théorie de la phagorytose émergera sur les cimes intangibles où sont inscrites, en caractères indélébifes, les grandes découvertes de l'homanité.

H. Rogen.

SOMMAIRES DES REVUES

LYON CHIRURGICAL

Sommarke du nº 2. - Mars-Avril 1916 (paru en Juin).

Mémoires originaux :

Plaies du crêne.

A. Latarjet. - Anatomie pathologique des lésions A. Letarjet. — Abatobie pathologique dos lésions immédiates dans les fractivres pénérantes du crânc par projectifes de govere (½9 kg).

L Sendert. — Sur lés philes du crânc par projectifes de guerrs à l'avant, é après 234 opérations de guerrs à l'avant, é après 234 opérations

X. Delore et L. Arwand - Considérations sur le fraitement des blessures du crane par projectiles de

G. Cotte. - Francement des plaies du crâne dans les formations de l'avant, observations et résultats (13 for)

G. Tisserand. - Les plates pénétrantes du crane A. Rendu. - Indications opératoires dans les traumatismes craniens par projectiles de guerre, tirées de Fexamen de 54 interventions.

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ADULTES: 30 h 50 gouttes per dose; Administrer 5-h-6 doses et pl M heures, une demi-heure avi 8 heures après le repas

Listerature et Schiatillone: FALCOZ & Cie

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLAINNE, ÉRYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR S DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ellectrargeol a donné des résultats concluants dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ellectrargeol ne se montre jamais unisible vis-àvis des cellules vivantes. Il çxalte au contraire leur résistance aux microbes et aux

produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici. FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveineuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1468

OPOTHERAPIE

OSSEUSE

POSOLOGIE

ADULTES

2 à 3 cuillerées à bouche par jour avant les repas

FNEANTS

2 03 cuillerees a dessert ou à café selon l'àge,

THE COMME 5) for veut reinineraliser un prosphaturique c'est presque inutitement qu'on lui fera absorber per-dant des mois des prosphates mineraux, fandis qui on armye plus facilement au but si on peut lui ournir des sels ayant dejà subi quelque ORIENTATION VITALE La remineralisation des tissus sera faite à

l'aide de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une culleree a dessert ou icafé selon l'age 5 jours sur 8

OBTENU AVEC DES

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur ANGOULÊME (Chte)

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉGOUVERTE EN 1809 PAR E. CALERUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Remplace Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900. URASEPTINE

La grande Marque des Antiseptiques urinaires dissout et chasse l'acide urique

Médication phagocytaire

NUCLÉO-PHOSPHATÉE

(Acide nucléinique combiné aux phosphates d'origine végétale). Le NUCLEATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nuclémates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie sous forme de :

NUCLÉATOL, INJECTABLE (Nucléophosphate de Soude chimiquement pur)

A la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en A la dose de 2 c.c. de 3 c.c. par jour, il adaisse la temperature en 25 hourse st jugel le sa lêvres penicieuses, puerpérates, tyhioide, scarlatine, etc. — lijecté l'avant-veille d'une opération chirurgicale, le 10 NUCLEATO. Produit une épuration salutaire des sags et diminue consécutivement la purulence des plaies, tont en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

NUCLEATOL GRANULE et COMPRIMÉS (Nucléophosphates de Chaux et de Soude)

Dose : 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour. Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang, S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthénie, Croissance, Recalcification, etc. NUCLÉO-ARSÉNIO-PHOSPHATÉF

Le NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique). S'emploie sous forme de :

NUCLEARSITOL INJECTABLE

(Nucleophosphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur) S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c.c. par jour chez les prétuberculeux, les affaiblis, les convelescents, dans les fièvres paludècnnes des pays chauds, etc. — En cas de fièvre dans la Phtisie, le remplacer par le Muciéatol Injectable.

NUCLÉARSITOL GRANULÉ et COMPRIMÉS (à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude méthylar

Dose: 4 cuillers-mesures par jour ou 4 Comprimés, soit 4 centigrammes de Méthylarsinate disodique,

Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrotules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc.—Reconstituant de premier ordre,

NUCLÉO-CHNO-PHOSPHATÉE

INJECTABLE Completement indolore

disodique et Methylarsinate de Strychnine) Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc. (Ogn. 02 etg. de Méthylarsinate de Soude et 0 gr. 001 mgr. Méthylarsinate de Strychnine par ampoule de 2 c.c.)

ABORATOIRES Moe ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

TIMOIGNAGE OFFICIFL DE SATISFACTION

M. Arthur, médecin de 2º classe du Commandant Bory : a fait preuve da plus grand dévouement dans les soins donnés aux blessés et malades victimes de l'explo-

sion d'ane tornille ennemie. - M. Labadeus, médecin en chef de 1re clusse, directeur du Service de Santé de la division navale des buses

du corps expéditionnaire d'Orient. Cet officier supérieur, qui présente les plus hautes malités professionnelles, a été tout particulièrement qualités professionnelles, a été tout particulièrement apprécié par l'autorité militaire auprès de laquelle il a joué un rôle de premier ordre, dans des circonstances très difficiles. Et les médecins des antions alliées qui urnient volontiers à ses avis, lui témoignèrent en toutes circonstances de leur profonde estime

MÉDAILLE D'HONNEUR DLS ÉPIDÉMIES

Médaille de vermeil. - M. Turtanson, de la mission médicale militaire française de Serbie. M. Jucob, médécin-chef de l'hôpital civil et de l'hô-

pital auxiliaire nº 11, à Arcis-sur-Aube

- M. Vver, médecin de 2º classe du Waldeck-Rousseau. - M. Barthe, médecin de 1ºº classe
- M. Goquin, médecin de 1^{re} clusse.
 M. Thibuudet, médecin de 1^{re} clusse.
- M. Veillet, médecin de 1re classe

Médailles d'argent. - M. Gaillard, méde in aide-major classe a l'ambalance 1/45.

- M. Perrin, médecia nide-major de 2º classe, chef de

- m. Ferrii, neuvent internajor de 2º classe, cuet de service d'un groupe au 11º rég. d'artillerie à pied.

- M. Mulloizel (Ruphael-Lacien), médecin aide-major de 1º classe de l'armée territoriale, laboratoire de bactériologie de Saumur.

- M. Raban, médecin principal de réserve.
 M. Fichet, médecin de 1^{re} classe.
 M. Rondić, médecin de 1^{re} classe de réserve. 1

 M. Abonlker, médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale, a l'hopital mixte de Fontainebleau. M. Mainguy, médeein aide-major de le classe de complément, à l'hôpitul complémentuire nº 45, à Toucy.

- M. Arnould, médecia auxiliaire de 2º classe
- M. Bidermann, médecin auxiliaire.
 M. Jamain, médecin de 3º classe, auxiliaire.

Médaille de bronze. — M. Bourcart, médecin consultant à l'hôpital nº 65 bis des Contagieux (Paradis), à Cannes.

MOUVELLES

Lavancement des internes médecins aides-majors de 2º classe. - M. Prat, député, ayant demundé a M. le Ministre de la Guerre pour quelles raisons les clauses de l'article 11 du décret du 9 Août 1897 réduisant à deux unnées le temps d'ancienneté exigé pour la omination nu grade de médecin aide-major de 11º classe pour les internes des hôpitaux n'ont pas été maîntenues ans le décret du 22 Mai 1905, et s'il n'y nurait pas lieu d'en rétablir les dispositions ainsi qu'il a été fuit dans le décret du 4 Janvier 1916 pour les nominations des proeurs et agrégés, u reçu la réponse suivante

« Pendant la durée de la guerre, une unnée d'ancienneté dans le grade d'aide-major de 2º classe suffit à justifier une proposition nu choix pour le grade supérienr.

Honorariat. - MM. Villejean, pharmucien de l'Ilôtel-Dieu, et Léger, pharmacien de l'hôpital Suint-Louis, sont nonmés pharmaciens honoraires des hòpitaux.

Les dentistes militaires. — M. Gilbert Laurent, dépaté, ayant demandé à M. le Ministre de la Guerre si les chirargiens-dentistes diplòmés, engagés spéciuux, peuvent être nommés dentistes militaires, en plus da nombre de mille, prévu au décret du 16 Février 1916, en u recu une réponse négative.

Les étudiants à trois inscriptions. député, ayant demandé à M. le Miaistre de lu Guerre pour quelles raisons les étudiants en médeciae de la classe 1916 appelés en Avril 1915, ayant trois inscriptioas, foat encore leur service dans les corps de troupes comme soldats, ulors que la circulaire du 26 Mars dernier u prescrit le passage dans les sections d'infirmiers des étudiants en médeciae de la classe 1917 ayant au moins deux inscriptions, u reçu la réponse suivante :

« L'honorable député est prié de se reporter à la ré-ponse à la question écrite n° 8598, insérée uu Journal officiel du 28 Avril 1916, page 3630. Toutefois, la question fait l'objet d'une nouvelle étude. »

La limitation des débits de boissons. - Sur la p position de M. Ambroise Rendu, le Conseil général de la Seine vient de renvoyer à la 4º Commission le vou sui-

« Que des mesures efficaces soient prises par les pouvoirs publics pour restreiudre la consommation de l'alcool on Franci

li signale notamment la restriction du nombre des débits qui est la conséquence nécessaire de la suppres-sion du privilège des bouilleurs de cru. »

Broméine MONTAGU

(Bi-Bromure de Codélne)

TOUX nerveuses SIROP (0.03) PILULES (0.01)

AMPOULES (0.02) SCIATIQUE NÉVRITES

49. Boulevard de Port-Royal, PARIS.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Oculiste remplac. confrère, Paris. - Ecrire P. M.,

Oculiste, ancien chef de clin. opht. d'une Fac. de Méd., grande pratique elientèle, a. major hors cadre, ne pouvant rentrer chez lui, désire poste ou remplac. d'oculiste, Paris ou province. Ecrire P. M., nº 1335.

Paris. A céder clientèle, méd, génér. et oculist. Cond. très avant, Comptant - Eerire P. M., nº 1200.

Rempiaçant demandé pour deux mois et demi dans pays à une heure de Paris. - Ecrire P. M., nº 1202. On demande médeciu, étudiant ou étudiante pour

remplacement d'interne pendant mois d'Août. — Bonne indemnité, Écrire P. M., nº 1203. Etudlant, 12 inse., demandé à la Maison uatiouale

de santé de Saint-Maurice (Scine). Doctoresse demandée comme collaboratrice dans sanatorium. — Ecrire P. M., nº 1205.

OUATAPLASME PANSEMENT COMPLET Phlegmastee, Rozéma, Appendicites, Phlébitee, Brystpèlee, Brûures

Le Gérant : O. Ponés.

L. MARKTSBUK, imprimeur, 1, ruo Cassette. - Paris.

LE DIURETIQUE RENAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF 45 DIURÉTIQUES

PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjupant le plus sûr des CURES DE DÉCHLORURATION

PRODUCT DE PARRICATION: FRANCAIRE - Union & JOUY-6-HORIN (S.-ef-M.)

No so présonte qu'en CACHETS ayant la FORRE D'UN CEUR. Cheque holle renterne 22 é acabets doûts à 0.50 centigr. de principe actif Touletois la S. PURE (mais seuloment cette formes se vend aussi en boltes de 32 celets dosés à 0.25 centigr — On presentra de 1 d. 4 cachets par four. Piur cettomas tai fêtris 5 fr

S. PURE to cardisques et a Albaminuries, inte. Hydropisio.

S. PHOSPHATEF Scierose cerdio-revale Bourasthénie, Anemie Convolescences, R. CAFFIRÉE

S. LITHIKÉE one et Artério-e nio, Goutte, Gra

VENTE EN GROS: 4, Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV.).

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris). Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

Le plus Puissant Reconstituant général

COLLOBIASES DAUSSES

COLLOIDAL BAUSSE

Agent anh infectieux dans toutes les septicémies

Traitement rapide du rhumatisme LITIÉRATURE ET ECHANTILLONS LABORATOIRES DAUSSE 4 RUE Aubrill PARIS

Médication arsénio-phosphoré organique à base de Nuclerrhine réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication arsenseals et phosphoréc organique.

L'HISTOGÉNOL NALINE est L'HISTOGENOL NALINE est indiqué dans tous les es cair l'organisme débilité, par une cause quelconque, réclame une médication réperat génique puissanle; dans tous les cas où il faut relever l'état géné composition du sang, reminéraliser les tissus, combattre la misoisnat à la normale les réscitous intraorganiques — PUISSANT STIMULANT PA

TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE

NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTAMEES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES | ELIXIR

FORMES | Adultes: 2 cellf. & soupe par jour. | Adultes: 2 mesure par jour. |

ET DOSES | Adultes: 2 cellf. & soupe par jour. | Adultes: 2 mesure par jour. |

Extrapeur touten les haites: 2 denf. Enfants: 2 denf. mesures par jour. |

Extrapeur touten les haites: 2 denf. | Enfants: 2 denf. mesures par jour. |

Exiger sur toutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantus : Vatra A. NALINE, plus Willeneuve-la Garonne, pris St-Denis (Selu). A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH



SA FEEL PERSONS



MARQUE DÉPOSÉE

8. Rue Favari PARIS

Extrait complet des Glandes persiques

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ;

tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE - PARIS

affine CONFITURE

du docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe. Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café.

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

et TOUTES SEPTICEMIES

Traitement = par le ==

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 5 cm

1913. GAND: MÉD. D'DR - Produit excl' français - DIPLOME D'HONNEUR; LYÓN 1914



NÉVROSTH

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES

ÉPUISEMENT NERVEUX 6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr.

Ni sugre, ni chaux, ni alcoo

L'EAU DE TABLE SANS RIVALE, - La nina Legère à l'Estomac.

20 Millions & Bouteilles PAR AN Déclarée Winterêt Public

SUCCOMUSCULINE d froid, 100 grammes de viande de 10, rue de l'Orne, PARIS. – Contenue dans des Cruchous de grès la SUCCO

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIQUES ET MEDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. Surgres au beurre de cacao, S. Panana, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufre, B. Sublimé, S. Resorcine. Savon à l'Ichthyol, S. Sullureux, S. al Piutlede cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA-TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme.

AMPOULES GAIACACODYLIQUES, là 0 gr. 05 de Cacodylate de Galacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGUER
Cette huile, spécialement preparée pour mon d'ificine et exclusivement avec des foies de morue frais, est tres riche en principes actifs: l'ode, Phosphore et Alcaloidez; elle est tres nice supportée, même pendaut l'éte.

COOUELUCHE

Cicero So (Are) 40:2- Specifique non toxique-245 cuil. Acalé, dessert en roupe so ou l'ago-6, R. A. d. o. I, Paris

a 0,001 Extrait Titré de

Granules de Catillon | Granules de Catillon | Tablettes de Catillon 1 0,0001 STROPHANTINE CRIST.

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

TONIQUE ou GUUE, BUINGEROUS, BAPTOS

ANTENIOU, DEPERE, DPERSSON, MEDERS, Allectess MITRAES, Carlosphile de RelATTE et VIELLARIS. et

Nombre de Broophantus sont innetes, les teintures sont indidates, extert le élgastiur CATILLON, étite or épastimies défesteur.

Des la companyation de la companyatio

Osr.25 corps thyroide Titré, stérilisé, bien toléré, actif et sgréable.
i à 2 contre Myxondème.
2 à 8 contre Obesite, Goître, Herpétisme, ct.
FL. Sfr. - PARIS, 3 Boul* U-Martin.

IODE COLLOIDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 °/o. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores. -- Ampoules de I cent.

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cientrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-74 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-64

EMÉTINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL

(exempt de Céphœline et de Psychotrine).

AMIBIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

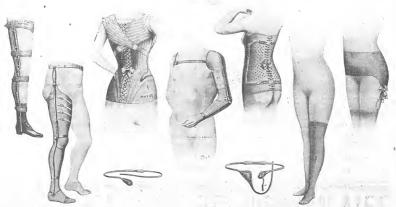
Manufacture d'Appareils Orthopédiques et Prothétiques; Fondée en 1830

MAYET-GUILLOT

67, RUE MONTORGUEIL, PARIS

Téléphone : Central 89-01

37,3



Les APPAREILS fabriqués dans les Ateliers MAYET-GUIDLOT répondent rigoureusement à loutes les exigences médicales, mécaniques et obbitiques a

Paris - L MARKERRUX, imprimeur, 1, rue Gausette

T.A.

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.
Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS

420 boulevard Saint-Germain PARIS (VIO

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale. 40 fr. 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, œur et Professeur en chef de la Matemité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté do médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M LETULLE Professeur à la Faculté, dédecin de l'hôpital Boucicaut, abre de l'Académie de médeci

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de méde

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Chof do clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction. - REDACTION -

CPCD ÉT. IDVO

P. DESFOSSES I DUMONT

Les Bureaux de rédnotion sont enverts à la Librairie Masson

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux :

E. Rist. - Le diagnostic différentiel de la tuberculose pulmonaire et les affections chroniques des fosses nasales, p. 321.

A. Pascal. - Traitement du prolapsus utérin, p. 323.

RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA V^c ARMÉE, p. 325. RÉUNION MÉDICALE DE LA Nº ARMÉE, p. 325.

Sociétés de Paris

Société médicale des Hôpitaux, p. 327. Société de Pathologie comparée, p. 327.

Analyses, p. 327,

Chronique:

F. HELME. - Petit Bulletin. LES MÉDECINS AUX ARMÉES. NOUVELLES.

RIBLIOGE APRILE.

CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÈS.

Le space former and the stand

Sirop DERBECO à la Grindelia Robusta

contre la COOUELUCHE

Ne contient ni toxique ni narcotique

30 ANS DE SUCCÈS

74, bouley. Beaumarchais, Paris.

PETIT BULLETIN

Nos jeunes « bonhommes » et ceux d'en face.

Des nouvelles qui, miette à miette, nous viennent des bords a jamais fameux de la Somme, il appert que les Allemands nous opposent surtout des soldats imberbes et des barbons à chevenx gris. Mais quel que soit l'âge des uns et des autres, tous ont le même trait commun : l'immense orgueil de la race, la foi imperturbable en sa suprématie, et la haine du « Welehe » dont ils n'ont jamais compris, dont ils ne comprendront jamais la force et la souplesse d'esprit.

Comment ce peuple s'est-il appliqué à faire surgir le lourd dépôt d'animalité qui sommeille en chaeun de nous, et comment, d'autre part, estil arrivé à concentrer sur la Patrie toute la sensibilité allemande? Un volume suffirait à peine à ce ehapitre d'étiologie. Notez d'abord que l'Allemagne a été romanisée seulement au x1º siècle, et qu'au point de vue de l'imprégnation grécolatine, elle est en retard d'un millénaire sur les Latins, d'où le manque de mesure, le goût du colossal, - un mot qu'ils nous ont pris, et en y ajoutant un K encore! — Nous apprécions le délieat, et nos monuments, nos manifestations d'art pécheraient plutôt par la gracilité; les leurs

sont énormes. Ils ont la Germania, masslue, formidable, mais nous lui opposons Jeanne d'Are, toute menue, et qui entend des voix!

A une époque ou nous oublions tout de notre passé, nos rivaux s'étaient donné de nombreux parchemins. Voici, par exemple, Arminius, Eithel-Attila, Witikind, les soldats des Niebelungen, avec les imprécations guerrières des dieux et des déesses sur de la musique de Wagner. Ils ont aussi créé leur Dieu, un dieu spécial, sorte de supergénéralissime charge de veiller sur leurs légions : Gott mit uns! lei, d'ailleurs, ils n'ont fait que suivre le courant commun de la pensée humaine; n'avons-nous pas eu le Gesta Dei per Francos, le « Dieu protège la France »?

Carlyle, Emerson et les grands Anglo-Saxons individualistes avaient célébré les héros, répétant les gestes des ancêtres pieux qui, chaque siècle, ajoutaient un saint an ealendrier. Eux ont imaginé la race héroïque, la race forte, supérieure. Deutschland über alles! Mais ils ont symbolise son effort et son ardeur envahissante en quatre divinités dont, chose curieuse, deux sont françaises. C'est ainsi qu'au point de vue de leur formation morale, ils se recommandent de Napoléon, de Gneisenau, de Bismarck et de Gobineau. Du premier, rien à dire, sinon qu'ils le considèrent, là-bas, comme le premier artisan de l'unité allemande et qu'ils étaient tout prêts,

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore. DIGITALINE cristallisée

RHESAL VICARIO NATIVELLE ANTINEVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX

nour usage externe-

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS

CONTRE IS TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Vole BUCCALE & INTRAMUSCULAIRE HECTARGYRE

ratoires FOURNIER Frères, 28, B* de l'Hôpital, Paus

Ferment lactique Fournier

Culture séche

Culture liquide

Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsenobenzois. AMPOULES (9 orn.) | 1 minute can be 1 jours - lajecter | Le plus actiff des arsenobenzoles | 1 plus actiff des arrendents |

naguère, dans le Sud, à lui élever des statues. Gneisenau, ancien chef d'état-major de Blücher, est ce général qui sut mettre en marche les colonnes prussiennes le jour de Waterloo. Mais c'est là le moindre épisode de sa carrière. En réalité, et à l'heure où ses compatriotes regardaient passer sur le monde l'ombre de Napoléon, le grand mérite de cet Autrichien, importé en Allemagne, est d'avoir compris quel parti les états-majors de l'avenir pourraient tirer des méthodes napoléoniennes. Vulgarisateur patient, il a été le maître de tous les chefs des phalanges germaines du xıx' siècle, et

c'est pourquoi ils le vénèrent tant. De Bismarck, rien à dire qu'on ne saehe. Quant à Gobincau, diplomate de carrière et sociologue amateur, il a été, dans ses livres sur l'égalité des races, et dans ses voyages, l'homme providentiel qui a donné à l'Allemagne les raisons de croire à sa supériorité; c'est lui qui a réuni en corps de doctrine des idées restées confuses avant lui. C'est lui encore qui sut exposer la vérité germaine et il le fit avec sa clarté de Français né dans la banlieue de Paris et formé en France. La voilà bien, la culture allemande! La voilà bien!

Contre toute cette force colossale, nous n'avions presque rien préparé. Il y avait bien les états-majors, mais qui s'intéressait à leur travail silencieux? Il v avait bien la jeunesse. mais qui s'occupait d'elle, en dehors de quelques vieux comme moi, vivant de sa vie, la chérissant et étant payé de retour? Songez! elle était si différente de nous! Les jeunes étaient entrés dans la vie comme on entre dans un logis dont on accepte d'avance et le confort et les inconvénients, mais sans y vouloir rien changer alors que leurs aînés ne songeaient qu'à détruire l'édifice pour avoir la joie de le reconstruire en paroles. Ils se moquaient de nos disputes; dans nos reunions d'anciens, quand intervenaient les questions de personnes, ou bien ils déclaraient ne pas comprendre, ou bien ils quittaient la salle en protestant; et cela, tout le monde a pu le constater, comme moi, nombre de fois.

Il v avait bien la mutilation de 70, mais nos jeunes n'en avaient point souffert. Et puis, en quarante-quatre années, ne voit-on pas s'établir la prescription des plus longues souffrances. Par exemple, ils n'aimaient pas à être en...nuyés. On le vit bien, lors des incidents répétés d'Algésiras, d'Agadir, de l'affaire des légionnaires et de l'histoire de Saverne, qui eut un si lourd retentissement en Europe. Enfin, ils étaient sportifs, et par-dessus tout ils avaient, malgré nos négligences, conservé toute fraîche en eux la fleur mystique de la race.

De la France, c'est tout l'héroïsme, toute la gloire qui chante en nos chers «bonhommes»! Et quels jolis airs ! Nos soldats valent cent fois mieux que nous! disent leurs ehefs. L'éloge n'est pas mince, si l'on songe que jamais peutêtre la France n'eut un corps d'officiers d'une valeur morale aussi haute : sobriété, endurance, habileté technique, ils ont tous les dons. Beaucoup, qui ont ramassé dans le sang leur premier galon, sont fils du peuple, car le peuple, après s'être battu dans le rang, dirige maintenant les sections avec les fils de bourgeois. Il faut les voir, ces bleus galonnés, encore un peu engonces dans l'uniforme, neuf | Quelles nobles àmes! Quelle fraîcheur de pensée! Quelle audace sous leur timidité apparente!

On parle ici d'union sacrée : c'est dans les tranchées qu'elle prospère, c'est de là qu'elle rayonnera plns tard, quand reviendra cette jeunesse. Toute l'àme collective et fraternelle du peuple s'épanouit en elle. En vérité, je vous le dis, un monde nouveau vient de naître, la France a passé la ligne, les astres anciens descendent sous le ciel, d'autres horizons se découvrent, de nouvelles âmes et de nouvelles énergies se révèlent! Qu'en sortira-t-il?

Hé, le sais-je? Et puis, est-ce bien l'heure des pronostics, quand tous nos eœurs sont rives à ces champs de Picardie où s'allient l'esprit de méthode des fils de Descartes et la fougue insouciante des descendants de ces guerriers qui, à grands coups d'épée, tracèrent les contours de notre France?

Tout ce que j'al voulu aujourd'hui, c'est en deux mots montrer la différence entre notre âme nouvelle et la vieille âme allemande. Je tiens aussi à envoyer notre hommage attendri aux confrères qui, à cette heure, rehaussent notre corporation de toute leur brayoure tranquille ct poursuivent avec leurs compagnons d'armes la conquête de cette Paix, éternelle fugitive, que l'Humanité s'acharne à vouloir fixer et qui toujours échappe à son étreinte.

F. HELME.

P.-S. - M. le Professeur Vincent, chef du Laboratoire antityphoïdique de l'Armée, et sous les ordres duquel j'ai le grand honneur de servir depuis le début de la guerre, vient d'être promu Commandeur de la Légion d'honneur. Je le prie de trouveriei, avec toutes mes félicitations émues, l'hommage de mon plus affectueux respect.

F. H.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. - M. Leuis Bourguiguen, médecin nidemajor de 1º classe, tué le 1º Juin.

- M. Jenn Dubeis, interne des hopitaux, médecin aidemajor d'un régiment d'artillerie, tué devant Verdun le

- M. Bleumie, médecin aidc-major de 2º classe au 287º rég. d'infanterie.

— M. Jenn Pinchen, médecin aide-major de 1º classe.

tué le 8 Juin. - M. R. d'Aiguillon, médecin aide-major de 1re classe, tué devant Thiaument.

Citations à l'ordre du jour : - M. Breuil (Mnrccl), médecin nuxiliuire au 1760 rég.



PRODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE régniatsur du cœur par excellencs, Adjuvant le 6 sans égals dans l'artérie-selé-léross, l'albuminnris, l'hydropisie pour le cardir

PHOSPHATÉE

el-1e

CAFÉINÉE

et- 14

LITHINÉE

Allyman and the second and the secon

PRODUIT FRANÇAIS

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS

PRODUIT FRANÇAIS

Laboratoires FRAISSE, 85, Avenue Mozart, PARIS — (Exposition Bruxelles 1910, GRAND-PRIX)

à 10 %, 20 % et 25 % de Camphre par centimètre cube.

Les AMPOULES D'HUILE CAMPHREE FRAISSE sont préparées avec une huile d'olives surfine. La dissolution du Camphre dans l'éther donne un produit très fluide, de conservation indéfinie et d'une action thérapeutique remarquable.

PRIX DE LA BOITE DE 12 AMPOULES : 4 francs (quelle que soit la dose de Camphre formulée).

MARIUS FRAISSE - Téléphone : Passy 82-16 Echantillons gratuits pour essais à MM. les Docteurs.

d'infanterie : a toujours fait preuve de courage aux combats des 22 octobre, 11 novembre et 12 décembre. Blessé, n'a consentl à se laisser panser qu'après avoir donné ses soins aux blessés qui l'entouraient et n'a pas voulu être évacué.

— M. Galey (Henrl), médeeln-major de 2º classe au 29º bataillon de chasseurs : médecin d'une grande bravoure et d'un dévouement professionnel complet. Blesse en septembre 1914 et revenu au front, est tombé glorieusement à son poste le 6 février 1916 sous un bombardement

M. Verrier (Pierre), médecin aide-major de 2º classe au 103e rég. d'infantèrie : modèle du devoir. Pendant vingt mois de guerre, sans une minute de défaillance, a assisté à tous les engagements de son bataillan, soutenant le moral de tous. Par ses belles qualités d'intellinant le miòrat de tous. Par ses benes quantes a mesmo gente utilati que pàr ses cupocités et son dévauement professionnels, s'est acquis la reconnaissance, l'estime et l'affection da sés chel·ls; de ses camarades et de ses su-bisidonnés. Tué la ler mars 1916 au moment où il suivait des éléments de son bataillon à l'attaque d'une position ennëmie, pour pouvoir prodiguer sur place ses soins immediats aux blesses.

 M. Roudouly (Auguste), médecin-major de 2º classe au 20% rég. d'infanterie : chargé d'assurer, le 25 février, les évacuations du secteur sous un bombardement des plus violents, n'a pas hésité, à diverses reprises, à tra-verser les zones les plus dangereuses pour porter

secours à ceax qui avaient été atteints.

— M. Kolb, médeein-major de 1re classe du G. B. D. dè la ... division : exerce sur son groupe de brancardiers, par son courage, son calme et son dévouement, un grand uscendant moral. Pendant dix jours de suite, a assuré les évacuations sur des pistes et routes de montague, violemment bombardées, avec un parfait mépris du danger

rég. de tirail-M. Lamy, médecin auxiliaire no 2 leurs de marelle : modèle de bravoare, de dévouement et de modestie. Les 24 et 25 février 1916, dans des circon-stances difficiles, est resté au milieu des combattants, pour être à même de donner plus vite ses soins aux blessés et d'en diriger l'évacuation rapide de la ligne de feu. S'est déjà maintes fois signalé par ses belles qua-

icu, s'est ur ja maintes tots signate par ses notres qua-lités personnolles dans les combate de la campagar c, — M. Rougeux, médocin-major de 2º classes au 3º rég. de luarche de trailleurs : médecin d'un grand dévone-ment. A établi son poste de secours à 100 métres en ar-rère de la ligne de défense et sous un bombardement violent d'obus de gros calibre; a donné ses soins non seulement aux blessés du régiment, mais aussi à ceux des régiments voisins.

- M. Ricoux, médecin-major de 2º classe au 4º rég. de

narche de tirailleurs : médecin-major très brave et d'un dévouement nu-dessus de tout éloge. Pendant un hombardement d'une violence inouïe, a fait improviser un poste de ecours où ll a prodigué ses soins nux blessés du bataillon en conservant, sous la rafale, le plus grand sangfroid.

 M. Roucairol, médecin aide-major de 1^{co} classe au 2º rég. de marche de zouaves : venu sur sa demande au 2º zouaves ; sert nvec un dévouement absolu. S'est distlngué aax combats auxquels il a pris part. Peudant les journées du 22 au 26 février 1916, n assuré le service régimentaire avec un dévouement et une énergie admiibles. Malgré les tirs violents de barrage, a réussi à évacuer tous les blessés entrés à son poste de secours et a montré dans cette circonstance des qualités de caractère et de bravoure dignes d'une récompense.

- M. Genova, médecin aide-major de 1re classe au 3º rég. de marebe de zouaves ; a assuré les 24 et 25 février 1916, de la facon la plus remarquable, le service sanitaire de son bataillon malgré an bombardement d'une

 M. Brionval, médecin-major de 2º classe au 2º rég. de tirailleurs de marche : pendunt les rudes combats des 23, 24 et 25 Février 1916, s'est dépensé sans compter pour assurer dans des conditions pénibles et littéralement sous le feu de l'artillerie, le fonctionnement du Service de Santé et l'évacuation des blessés. L'attaque ayant momentanément amené le combat jusqu'à son poste de secours, est demeuré sur place malgré la bataille, pour

se multiplier auprès des blessés.

— M. Le Flock, médecin auxiliaire du 5° bataillon du 3º rég. de marche de zonaves : son chef de service ayant été tué, et bien que blessé lui-même au bras par un éclat d'obus, a continué jusqu'à la fin de l'action à assurer le fonctionnement du service médical du batalllon et à douner les premiers soins aux blessés.

- M. Regnault de la Sourdière, médecin aide-major de 2º classe du 85 rég. d'infanterie : d'une bravoure et d'un dévoucment incomparables. Ayant appris que son chef de corps était demearé blessé à quelques mètres de la ligne ennemie, s'est porté seal à son secours et est tombé

M. Charpine, médecin du paquebot Memphis : a donné des soins dévoués aux troupes serbes évacuées par an nebot de Durazzo à Corfou. A fait preuve du plus graud sang-froid et d'an dévouement inlassable ainsi que de courage et d'énergie, en coopérant an sauvetage de l'équipuge d'un paquebot, lorsque ce bâtiment, après avoir toaché ane mine, a été échoué à Durazzo; a eu la figuro et les muins couvertes de brûlures

M. Magnenot, médecin auxiliaire au 59º bataillon de

scurs à pied : élève de l'Ecole du Service de S militaire de Lyon. Venu au bataillon sur sa demande, a toujours montré le plus grand dévouement professionnel. Pendant les journées des 21 et 22 Février 1916, a force l'admiration de tous en ullant, malgré un bombardement des plus intenses, soigner les blessés dans les tranchées entière ligne. Renversé et fortement contusionné pur un éclatement d'obus, alors qu'il assurait les évacuations, a néanmoins continué à prodigaer des soins nux blessés.

- M. Durand Gilbert', médeein aide-major, 2º bataillon, ... d'infanterie : ayant appris qu'une mine allemande venait d'exploser aspliyaiant des hommes, s'est précipité avec une belle cranerie pour leur porter secours.

- M. Lorin (Henri), ancien interne des hopltaax de Paris,

aide d'anatomie de la Faculté : cbirurgien d'une grande habileté professionnelle, s'est prodigué ault et jour, pendant trois semaines, ne prenant que quelques heure repos, pour pouvoir pratiquer toutes les opérations urgentes, a ainsi sauvé de nombreuses vies humaines.

- M. Bisch (Louis), médecin aide-major de 110 classe à l'hospice mixte de Zuydcoote : chirurgien de grande va-leur; a, sans interruption depuis Décembre 1914, rendu des services exceptionnels dans un hopital fonctionnant à proximité de l'avant, où de jour et de nuit, avec un dévouement inlassable, il a donné ses soins à de très nom-

- M. Enjalbert (Marcel), médecin-major de 2º classe, ur le front depuis le début de la guerre comme médecinchef d'une ambulance divisionnaire qui fut à Charleroi et, subit un bombardement à Tracy, puis comme médecin du 3° R.-M.-A. jusqu'au 19 Mars où il fut blessé par une balle à l'épaule. Aux Dardanelles du 26 Juin au 2 Octobre, comme médecin-chef de l'ambulance n° 4 où il s'est plusieurs fois distingué. En Serbie, aux premiers jours de notre installation à Stroumitza, dans des circonstances difficiles et parfois sous le feu, a fait preuve de qualités nisateur et a contribué à l'efficacité et à la rapidité de notre action médicale.

- M. Farret (Augustin), médecin nuxiliaire au 90° rég. d'infanterie : jeune médecin auxiliaire actif et courageux. La nuit où son bataillon u été relevé, n'a, dans des cironstances périlleuses, quitté les lignes qu'au jour, ne laissant aucun blessé derrière lui, portant le dernier sur son dos sur un terraiu battu par l'artillerie (mai 1916).

— M. Ligouzat (Louis), médecin-major de les classe à la ...e division: S'est particulierement fait remarquer pur le bon sens pratique, l'initiative, l'esprit de méthode avec lesquols il a fait évacuer tout le matériel, les approvi-sionnements, etc., bien que ne disposant, au milieu de gorges étroites et à pic, que d'un chomin do fer à une soule voie snns auenne route carrossable,

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ECTRA

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARRADINE, ÉMYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUF 'S DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ELECTRAGOL a donné des résultats concluant, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL ne se montre Jamais nuisible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES : Ampontes de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN: 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1603

Maison de Santé et de Convalescence

DE L'HAY-LES-ROSES

Spécialisée pour le traitement des états nerveux des DAMES et des JEUNES FILLES Cures de désintoxication, de repos et de régimes.

INSTALLATION DE PREMIER ORDRE

DIRECTEUR : D' Gaston MAILLARD ANCIEN INTERNÉ DES BÓPITAUX DE PARIS ET MÉDECIN DE BICÉTRE

40. rue du Val - L'HAY-LES-ROSES (Seine) - Tél. : nº 5

--- NOTICE SUR DEMANDE -

COLLOIDAL DAUSSE

anti infectieux dans toutes les septicemies

Traitement rapide du rhomatisme

LITIERATURE ET ECHANTILLONS LODGESTOITES DAUSSE4 RUE Aubitos PARIS

IODONE ROBIN

C'est à Maurice ROBIN que l'on doit la découverte (en 1881) des combinaisons métallo-peptoniques actuellement si répandues.

Toutes les préparations dites à base de peptones, aujourd'hui dans le commerce, sont postérieures à sa découverte et n'ont fait qu'imiter sans égaler sa combinaison initiale.

L'IODONE ROBIN est la meilleure et la plus assimilable des préparations iodées.

Ne pas confondre l'IDDNE avec des imitations anciennes ou récentes qui surgissent chaque jour avec des noms plus ou moins similaires, dans le but de surprendre la bonne foi du public.

Ces préparations ne sont pas de véritables iodo-peptones car la plupart sont à base d'albumine, d'albumose (Peptone de gélatine), de glycocolle ou bien de glycogène et même à base d'Intile de ricin, tandis que l'IODONE ROBIN à base de PEPTONE TRYPSIQUE, contient de la TYROSINE, le seul produit fixateur de l'iode et formant une combinaison définie, ainsi que l'a démontré le Professeur A. Berthelot, de l'Ecole Supérieure de Pharmacie (Poir les comples rendus de l'édocimie des Sciences en Mai 4911).

L'IODONE ROBIN a été consacré par une thèse à la Faculté de Médecine de Paris par le D'Boulaire (intitulée "Etude comparative des composés iodés organiques" (1906).

L'IODONE ROBIN est parmi les préparations de Peptones iodées:

1° La Seule à base de Peptone Trypsique;

2° La seule qui soit INJECTABLE et INDOLORE;

3° La Seule qui ait eu un rapport favorable àl'Académie de Médecine par le Professeur Blache (séance du 26 mars 1907).

L'IODONE ROBIN est employé avec succès à la place de l'Iodure de Potassium pour éviter l'Iodisme dans :

Artério-Sclérose, Emphysème, Asthme, Arthritisme, Goutte, Obésité, Fièvre des Foins, Syphilis, etc.

Il modifie la diathèse de ces maladies en excitant les vaso-moteurs et en activant la circulation du sang.

MODE D'EMPLOI :

IODONE GOUTTES: 10 à 30 gouttes aux deux principaux repas dans de l'ean additionnée de lait ou de vin blanc, etc. Dans les manifestations goutteuses, on l'emploie à la dose de 40 à 50 gouttes par repas,

IODONE INJECTABLE : Une Ampoule de 2 centimètres cubes par jour (dosée par centimètre cube à 0 gr. 02 et à 0 gr. 04 d'iode métallique).

L'IODONE INJECTABLE est employé avec succès dans les cas de Septicémie généralisée ou locale, ainsi que dans les manifestations goutteuses.

Nous prions Messieurs les Docteurs de vouloir bien vérifier, par l'expérimentation, les assertions ci-dessus, afin qu'ils soient convaincus de la supériorité de l'IODONE.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

1913. - Gand: Médaille d'Or

NÉVROSTHÉNINE

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux) xv à xx gouttes à chaque repas contre:

SURMENAGE

<u>DÉPRESSION NERVEUSE</u> NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris,



1914. – Lyon: Diplôme d'Honneur

FREYSSINGE

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contient ni sucre, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONYALESCENCES

Echantillons et Prix spéciaux pour les Hôpitaux et Ambulance

Alimentation rationnelle des Enfants

Blédine
a pour base le partie
du froment
la plus riche
en phosphates
organiques

facilite
la digestion
du lait,
augmente sa valeur
nutritive

Blédine

ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESES

Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

Blédine
ne contient
pas de cacao,
pas d'excès de sucre,
sucun élément
constipant

entièrement digestible et assimilable dès le premier âge

Reconstituant général, dépression du Système nerveux, Neurasthénie.

PHOSPHO-GLYCÉRATE DE CHAUX PUR dépression du Système nerveux, Neurasthénie.

Dépréssion de Chaux Pur de C

COQUALUCHE Traitement EFFICACE et INOFFENSIFoarla GAND 1913 | GAND 1913 | GAND 1914 | Biplomee Homeur LVON 1914 | GALD 1915 | GAND 1915 | GAN

Laboratoire FREYSSINGE

3, Rue Abel, PARIS

LABORATOIRE
DHYPODERRIEDEFURS
SERT OU STATEMENTAL
Antispasmodique-Analgéaque
Hyperique
PREALE ADOTE
de 12 Ampoules 4 for
the 12 Ampo

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

EMANTILLOR BRATUIT

À MN. Les Médicine que a fort la demande
BOOLITE FRANÇÂIRE DU LYBOL
51, Res Permaultar-TAYT-Géases,

MASSON et C-, 120, Boule

MASSON et C", 120, Boulevard Saint-Germain.

ABONNEMENT:
Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr.
Étranger, 26 fr.

NOUVELLES

Nomination au grade de médecin auxiliaire.

M. Bussière, sénateur, ayunt demundé à M. le ministre de la Guerre que soient nommés médecins auxiliaires les étudiants en médecine de la classe 1915, pourvus de quatre inscriptions, actueliement brancardiers, alors que l'ont été certains de leurs camarades de la classe 1916, poarrus de deux inscriptions, et que les chirargiens-dentistes au front depuis 1914 comme infirmiers, reçoivent les promotions avant ceux restés dans les dépôts, a reçu la réponse sulvante :

1º Le décret du 27 Novembre 1915, qui exige pour lu nomination à l'emploi de médecin auxiliaire quatre (et nou deux) inscriptions valables pour le doctorat et un an de service sanitaire, précise, en son artiele 2, que ces nominations auront lieu uprès constatation de l'aptitude professionnelle des intéressés; il appartient aux candiprofessionnelle des interesses; il apparent dats de la classe 1915, qui remplissent ces conditions, de se mettre en instance pour obtenir leur nomination

« 2º Il est nommé des dentistes militaires aussi bien aux armées qu'à l'intérieur; un contingent spécial u été attribué à cet effet uux armées, et, dans la limite des varances, les chirurgiens-dentistes penvent y être pourvus de cet emploi. a

Les internes ou médecins avec douze inscriptions peuvent être nommés aides majors. - M. Rochereau, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre si un étudiant en médecine, titulaire de douze inscriptions, interne au concours des hôpituux de médeeine, ayant deux ans de stage comme interne, cité à l'ordre de son régiment et ayant rempli, pendant trois mois, les fonctions d'aide-nujor d'un butuillon, peut être nommé à titre temporuire à ce grade, en a recu une réponse affirmative.

Distinctions honorifiques. - Médaille d'honneur DES ÉPIDÉMIES. — Médaille de vermeil. — M. Brocq, mé-decin chef de service à l'hôpital Saint-Louis.

Midaille d'argent. - M. Zuber, chef du laboratoire de buetériologie de l'hospice des Enfants-Assistés; M. Kuss, interne à l'hôpital Brocu.

Médaille de bronce. - Miles Amiguet née Besson, Le Gonte, Spanowski, iuteraes des hôpitaux de Paris, Bernard, Le Soudier, Fonrquet; MM. Jouffray, Deschildre, Lavergne, Pricur, Thierny, internes des hôpitaux de

Mention honorable. - M. Sakka, interne à l'hôpital Boucicaut; Mile Loewe, interne à l'hôpital des Enfunts-

Pius d'un million produit par le timbre de la Croix-Rouge. — Depuis le début de la guerre, beau-coup de personnes ont pris l'habitude de se servir pour leur cor

cur correspondance des timbres de la Groix-Rouge. Ces timbres sont nombreux, chaeune des trois Sociétés qui constituent la Croix-Rouge françalse en a édité ; mais les plas employés sont ceux qui, dus à l'initiative du ministère des Postes et Télégraphes, servent û l'uffranchissement jusqu'ù concurrence de 0 fr. 10 et procarent 0 fr. 05 à cette œuvre charitable et patriotic

Leur usage doit être recommandé, car à ce jour ils ont fait tomber 1.058.000 francs dans les caisses de la Croix-Rouge qui a pu, grâce à cette aide puissante, augmenter de 350.000 le nombre de journées d'hospitulisation dans ses formations de guerre

Que tous ceux qui le peuvent fassent done usage de ce timbre pour leur correspondance.

C'est un moyen facile et peu couteux de secourir les

oldats qui tombent sur les champs de butalile en nous défendant et de leur témoigner notre reconnuis-

Nécrologie. - Nous apprenons la mort de M. Jean Dubois, interne des hópitaax de Paris, reçu le premier de la promotion de 1912, médecin aide-major, déjà décoré de la oix de guerre. Son frère avait disparu avec le Léon-Gambetta. Il étuit fiancé avec Mue Dejerine, externe des hôpitoux, fille de M. le Professeur et de Mme Dejerine, à qui La Presse Médicale envoie, en même temps qu'à M= Dubois mère, l'hommage de ses douloureuses condoléances.

- On annonce également la mort de M. Taon (Paul-Denis), décédé le 3 Juillet dernier à la suite d'une le maladie; il était le sixième médeein d'une vraie dynastie médicale, commençant au xv111º siècle (Thèse soutenue à Turin, en 1720).

BIBLIOGRAPHIE

La tuberculose pleuro-pulmonaire, par Maurice LETULLE, 1 vol. gr. in-8°, de 368 p., avec 107 pl. autochromes. - Paris, 1916

Le professeur Letulle vient de publier un ouvrage qui marque une date dans l'histoire de la phtisiologie. C'est un atlas de 107 planches originales, d'une exactitude parfaite et d'un réalisme saisissant, Grâce aux plaques autochromes, on obtient des clichés si nets et si précis qu'aucune retouche n'est nécessaire.

La reproduction par la trichromie donne des figures en couleur aussi exactes et aussi instructives que les pièces recueillics à la salle d'autopsie et que les préparations examinées au microscope. Il est difficile de concevoir une exécution plus parfaite, un ou-

vrage plus artistique. Il ne faudrait pas croire que tout a été sacrifié à l'iconographie. Le texte, malgré sa concision, résume très clairement l'état actuel de nos connaissances et ajoute, en maints endroits, nombre de dé-

tails nouveaux Le plan suivi est très simple. Après une étude d'enscimble où se trouve rappelée l'œuvre de Bayle et de Lacunec, vient l'histoire du tubercule miliaire. M. Letulle donne une description méthodique de la lésion, puis il fait passer sous les yeux du lecteur une série de planches, qu'il décrit avec soin, insistant sur certains points intéressants. Ainsi il fait ressortir la nécessité de l'éviscération totale, seule méthode qui permette d'étudier les deux feuillets de la plèvre. En parcourant l'atlas; nous voyons défiler les pièces macroscopiques, puis ces conpes examinées à la loupe. enfin les préparations histologiques et nous snivons ainsi toute l'évolution du tubercule miliaire, jusqu'à sa liquéfaction ou sa sclérose; en même temps nous appreuons à connaître les lésions périgranuliques, es altérations des vaisseaux et de l'armature élastique du poumon.

Le deuxième chapitre, consacré à l'étude du nodule tuberculeux, est rédigé sur le même plan. Après la description générale, nous trouvons figurées les diverses formes de nodules, isolés ou conglomérés, et nous suivons l'évolution des lésions vers l'enkystement, la sclérose ou la calcification.

L'histoire du tubercule pneumonique et de la pneumonie caséeuse rappelle immédiatement les longues discussions qui ont abouti à l'échec de la doctrine dualiste édifiée par la science aliemande sous l'impulsion de Virchow et au triomphe de l'ancienne conception uniciste développée par Laënnec.

M. Letulle distingue avec raison une pneumonie et une broncho-pueumonie caséeuse. Puis il décrit les cavernes lobulaires et multilobulaires et rapporte un grand nombre de planches qui permettent de suivre le processus d'excavation.

ALGOL Granulé D

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc.

Echantillons: DALLOZ & C", 13, Boul' de la Chapelle.

du docteur LE TANNEUR (de Paris Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvenients ;

tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & COHAN

Paraffine LIQUIDE

ROL

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe.

Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à calé.

6, RUE DE LABORDE - PARIS

·OPOTHÉRAPIE ATS TOTAUX IVALENTAUX ORGANES FRAIS

DESSIGNATION RAPIDE VERS D

DANS LE VIDE * *

PILULES

CACHETS

COMPRIMÉS

NI AUTOLYSE NI CHALEUR

GASTRIOUE, ENTÉRIQUE

HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE, ORCHITIQUE, OVARIEN, HYPOPHYSAIRF THYROÏDIFN RÉNAL, SURRÉNAL, etc.

0.000000 DÉPOT: Pharmacie DÉBRUÈRES, 26, Rue du Four, 26, PARIS OPOTHERAPIE VIGIER 12, Bouley. Bonne-Nouvelle

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flaton : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30; été.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 8 par jour.

Un chapitre intéressant est consacré à l'histoire des pleurésies dont la nature tuberculeuse a été mise hors de doute par les travaux de Landouzy

Les adhérences de la plèvre, les symphyses, le collapsus pulmonaire provoqué par les épanchements pleuraux, les cicatrices étoilées, la tuberculose militaire pleuro-pulmonaire, toutes ces lésions sont passées en revue et présentées en un grand nombre de planches.

La dernière partie traite des séquelles de la tuberculose : anthracose, sclérose, emphysème, dilatation des bronches. Et, après quelques pages sur l'étiologie, le livre se termine par une réflexion consolante sur la curabilité de la phtisie bacillaire ulcéreuse.

L'ouvrage que nous venons d'analyser brièvement a exigé une accumulation énorme de matériaux et témoigne d'un labeur immense. Il est appelé à rendre les plus grands services à tous ceux qu'intéresses l'histoire de la tuberculose pleuro-pulmonaire. Quiconque voudra poursuivre des recherches nouvelles ou simplement comprendre et interpréter les lésions anatomiques, devra constamment recourir à cette superbe monographie, il y trouvera tous les renseignements nécessaires : il y verra reproduites toutes les lésions connues. C'est, je crois, le plus bel ouvrage iconographique qu'on ait publié sur la H. ROGER.

Caisse d'Assistance médicale de Guerre

Secours de Guerre à la Famille médicale (réunis), 5, rue de Surène, Paris (8°).

Le total de la souscription au 31 Mai 1916 s'élève à 451,000 francs.

Souseriptions reçues du 16 au 31 Mai 1916.

(Cette liste ne comprend pas les souscriptions reçues à titre de versement mensuel, à partir ut 2° versement.) Ont versé 500 fr. : Syndicat médical de l'arrondissement de Dijon. — M. Alhin Guillot, directeur de la maison Mayet Guillot, fabricant d'instrumpnis orthopédiques,

A verse 250 fr. : Dr Lota (L.), Port of Spain (ile de la Trinité)

A versé 200 francs : Morrhuétinc Juncken (J. Duhème, pharmacien à Courbevoie Ont versé 100 francs : M. l'amiral Lacaze, ministre de la Marine. — Syndicat des médecins de la Somme. — M. Bruel, pharmacien spécialiste, Colomhes. — Dro Bar-det, Paris. — Boubet, Nicey, par Laignes (Côte-d'Or). — Boudreau (Louis), Bordeaux. — Boussey (R.), Auxouse. — - Acascin (Fr.). Sathonay-Camp. — Chevillion (II.),

det, Paris'. – Boubet, Nieey, par Laignes (Côte-d'Or). –
Boudreau (Louis), Bordeaux. – Bonasey (R), Auxonair.)
Byonne, — Boulet (L), Marcelle. — Duvernoy, Bellori
Gevera). — Germain (R), Paris. — Hambartoumian,
Châtellerault. — Jordanis, Paris. — Monjaret, Paimpol.
Châtellerault. — Jordanis, Paris. — Monjaret, Paimpol.
A versé 60 fr. : D's Byeraul (R), Tanger,
Ont versé 60 fr. : D's Byeraul (R), Tanger,
Traonouez, Galdaunin (2) vers. — Merchael (R), Congres,
Ont versé 60 fr. : D's Byeraul (R), Tanger,
Ont versé 60 fr. : D's Breiter, Régnié (Rhone).
Traonouez, Galdaunin (2) vers. |
Nies. — Berthold, Paris. — Billard, Maleslerbez (2) vers.).
— Cartide, Estagel, — David, Salise-de-Bearn. — Dejons,
Siet, Paris. — Ryume, Saint-Médard-de-nalles. — Fournier, Gannes. — Lévy-Valensi, Paris. — Livon (Ch.) Marseille. — Montigny (A. de), Jourghed-Deisert. — Odia.
Raites. — Poirrier, Ziguinehor (Sénegal) (2) vers.).
Robert, asile-major, 14P inf., à Biois. — Smester, Paris.
Robert, asile-major, 14P inf., à Biois. — Smester, Paris.
Ont versé 80 fr. i. M. Ronelses, pharmacher, Nice. —
4 Union Sacrée Médicale », Paris. — D' Clément (V.),
A versé 80 fr. i. M. Goodses, pharmacher, Nice. —

vers.)

A versé 30 fr.: Dr Colin (A.), Bourg.
Ont versé 25 fr.: Société française du Lysol, Ivry. —
Drs Daurand, Valréns (2° vers.). — Millet, Jujurieux (2c yers.)

Ge vers.).

Ont vers 20 fr.; D¹² Arine, aide-major, 39^a d'inf., à Etrépagny. — Attias, Paris. — Audebal, Riom-ès-Montagnes. — Barancy, Cirray. — Bloch (Paul), Paris. — Chatelin, Paris. — Chevalier, Pont-de-Beauvoisin. — Desponsy. — Deveyor (6), Chatelof-ensoir. — Jeannet, Le Tablier (Vendée). — Kendirdjy, Paris (2* vers.). — Lettroully, Saint-Pair (2* vers.). — Le médesin-major chef de service de la garrision de Gabba, à Sonse (Tuchef de service de la garrision de Gabba, à Sonse (Tuchef de service de la garrision de Gabba, à Sonse (Tuchef de service de la garrision de Gabba, à Sonse (Tuchef de service de la garrision de Gabba, à Sonse (Tuchef de service de la garrision de Gabba, à Sonse (Tuchef de service de la garrision de Gabba, à Sonse (Tuchef de Service de la garrision fentales de la garrision de Gabba, à Sonse (Tuchef de Service). — Anonyme, Trainel. — Anonyme, Faverney.

Faverney.
Ont versé 10 fr.: D** Bachos, Auch (3* vers.). — Baille, nabalance (358 Sr. 7. ...— Bossis, Nantes (3* vers.). — Bossis, Nantes (3* vers.). — Dapré, Bourg. — Gaboriau (38* le D*), Paris. — Kraudren, Saint-Brieuc. — Lafaye Auchel. — Lannelongue, adde-major, Bryte de savalere armée d'Orient. — M. Leside-major, Bryte de savalere armée d'Orient. — M. Leside-major, Bryte de savalere armée d'Orient. — M. Leside-major, Bryte de versé 16* le 18* le 18

eauneuf-sur-Churente.

A versé 1 fr. : D' Bard (Paul), Grenoble.

Engagements de versements mensuels reçus du 16 au 31 Mai 1916

pr-Balle (mobile), 10. — Hord Heire), 1. — Cartade Dr. Balle (mobile), 10. — Hord Heire), 1. — Cartade Frail, 11. — Cartade Frail, 11.

P. 7. — Lire Dr Paul Delbet au lieu de Professeur. — P. 18. D' Bouvier, de Saint-Chaptes (Gard): lire 20 francs au lieu de 10.

FORMULE DES HOPITAUX DE PARIS :

NÉOL.... 1 partie.

EAU NÉOLÉE

L'ean néolée étunt ainsi préparée extemporament sonstitue une véritable out nombre réparée extemporament les uns. remplacer l'eau nombre résente, par faitement les uns. remplacer l'eau norginée (composition variable et très altérable, souvent caustique, toujours irritant), l'eau néolée étant du néol ditud de auns et d'un sange très

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous eette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Ocullste, ancien chef de clin. opht. d'une Fac. de Méd., grande pratique clientèle, a major hors cadre, ne pouvant rentrer chez lui, désire poste ou remplac. d'oculiste, Paris ou province. - Ecrire P. M., nº 1335.

Docteur sérieux demandé pour remplacer confrère mobilisé dans ville midi. — Ecrire à Camps, route de Prades, maison Figuères, Perpignan.

Etudlant, 8 insc., deux aunées chirurgie, cherche occupat. dans clinique, amb. ou dispensaire. — Ecrire P. M., nº 1336.

Jeune médecln ferait remplacement pendant les vacances, Ecrire P. M. nº 1337.

OUATAPLASME PARSEMENT COMPLET dicitor, Phiébites, Erysipéles, Brêiures

Le Gérant : O PORÉE.

Paris. - L. Manurunox, impriment, 1, rue Cassette

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

et TOUTES SEPTICEMIES Traitement par le

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 3 cm'

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée organique à base de Nuclarrhine, éunissant combinés tous les avantages ans leurs inconvénients de la médication

arsenciae de piodophores organiquis.

L'HISTOGÉ POL NALINE est
Indiquid dans total is exa où l'organisme

anne une médication réparatrice et dyn.

génique puissantie; dans total iss cas où il fiaur relever l'état général, améliore
composition du stage, reminéraliser les tissus, combotire la nibosphaturie et roun

la normole les réceitons introragniques. PUSSMIT SIMULAIT PINGOVTAINE TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE
NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES
FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES | ELIXIR | Adultes: Zoulli. & soupe per jour. | Adultes: Zomlini and per jour. | Adultes: Zomlini and per jour. | Adultes: Zomlini and per jour. | DOSES | Editatis: Zoulli il desertou 2 out. | Eminants: Zomlini meures par jour. | per jour. |

Exiger surtoutes les boités et flacons la Signature de Garantie : A. MALINE Littérature et Echantes : Suit. i A. NALINE, New Villeneuve-la Garenne, pri: St-Benia (Suhr).

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréotique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénal, Thymique, Hydophysuire, INCLES & Co. Soc de l'Orne, PARIS - Octobri Gior (24 CONTROL : WATER 419 AL

RTO.

0,05 Crecsote de hêtre titrée en Gais CATARRHES of BRONCHITES CHRONIQUES, - 6, Rue Abel, PARIS. MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

SANGLE MYOSTHÉNIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE À FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut

Brevets A.L. Modeles et Marques déposés



PTOSES , GROSSESSE , OBESITÉ , HERNIES , SUITES O'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE **VUNEURS ABDOMINALES.**

· CATALOGUE FRANCO ·

67. Rue MONTORGUEIL . PARIS Tel Central 89-01.

XÉMATOL Airesse

guérit sans rechute l'ECZÉMA et toutes les manifestations para-eczémateuses, l'urticaire, rougeurs de la figure (acné et psoriasis exceptés), prurit. intertrigo, impétigo, sychosis, dartres, gourmes, pityriasis pellicules, crevasses, engelures, etc.; l'ULCÈRE VARIQUEUX est radicalement guéri en quelques jours.

LE POT: 4.0 frances. (remise spéciale au Corps Médical).

RENSEIGNEMENTS INTÉRESSANTS MM. LES DOCTEURS ET MODE D'EMPLOI: LABORATOIRES REBEC, 59, rue de Châteaudun, PARIS

SUPPOSITOIRES

d'Anzisol

Pharmacie MIALHE

8, Rue Favart. PARIS



LA

MÉDICAI PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes, Dép. et Étr. 20 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C1°, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Union postale..... 45 fr. Les abennements partent dn commencement de chaque mois.

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ephtalmelegique à l'Hêtel-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur agrégé, heur et Professeur on chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Prefesseur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE -

I...LANDOUZY Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médicale,

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médeein de l'hépital Beucics Membre de l'Académie de méd

L'ASSISTANCE AUX MILITAIRES RÉFORMÉS

POUR TUBERCULOSE

La lutte contre la Tuberculose prend, en France,

depuis la guerre et grâce à la guerre, une allure toute nouvelle. On peut dire qu'elle va devenir

nationale. Après être demeurée, plus de quinze

années durant, une question spéculative, discutée

presque uniquement dans les sociétés savantes

et dans les commissions péri-ministérielles,

l' « Assistance aux tuberculeux nécessiteux » a

pris corps, il y a quelques semaines; et voici

qu'elle apparaît, aujourd'hui, en pleine lumière,

aux yeux du peuple français, bien précise et

la Morale sociale.

Toux

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de méde F JAVIE

Chof de clin. gynécelegique Secrétaire de la Dire à l'hôp. Breca

H. ROGER
Prefesseur de Pathelogie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Momhre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ

- REDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont enverts

 Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publies chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

Dr Denéchau. — Les suites éloignées des blessures pleuro-pulmonaires par projectiles de guerre,

p. 329. Luc. — Contribution à la technique de la trachéotomic chez l'adulte, p. 330

C. BLANC. — Apparell pour la réduction médiate des fractures des maxillaires, p. 331.

Dr C. D. DE LANGEN. — Echanges cholcstériniques et pathologie de la race, p. 332.

Sociétés militaires : RÉUNION MÉDICALE DE LA ITO ARMÉE, p. 333.

Sociétés de Paris :

Société de Chirurgie, p. 334. Académie de Médecine, p. 335.

Analyses, p. 335.

Chroniques et Nouvelles :

M. Letulle. - L'assistance aux militaires réformés pour tuberculose

LES MÉDECINS AUX ARMÉES. SOMMAIRES DES REVUES. Nouvelles.

12, Avenue de Villiers

RENSRIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

réglée de la façon la plus conforme aux lois de

Frappé par le nombre considérable de militaires réformés depuis le début de la guerre pour tuberculose pulmonaire, M. Landouzy s'imposait, des mars 1915, le devoir d'aborder toutes les faces du problème : dans un Rapport très documenté, lu par lui à la Commission permanente de préservation contre la Tuberculose, le doven de la Faculté de Médecine de Paris montrait la dette contractée par le pays envers ces invalides de

ÆTHONE

ERDOCRISINES Fournier Thyroïde. Ovaire, Foie.

etc., etc.

la guerre, « ces blessés de la Tuberculose ». Armé de ce document révélateur, M. le député llonnorat faisait, quelques jours plus tard, voter par la Chambre une « résolution » invitant le Gouvernement à assurer aux réformés pour tuberculose le traitement qui peut les guérir et une éducation sanitaire qui garantisse la sécurité de leur famille ».

En même temps, une entente cordiale s'établissait, grâce aux efforts persévérants de M. le médecin-inspecteur Troussaint, alors directeur du Service de Santé, entre le ministère de la Guerre et le ministère de l'Intérieur. Dorénavant, par un accord formel, tout militaire proposé pour la réforme, à causc de la tuberculose pulmonaire, sera confié, pour trois mois, par la Guerre, à l'Intérieur, qui reçoit d'elle une indemnité journalière de 3 francs.

Ainsi s'aecomplissait, sans bruit, une révolution profonde. Le tuberculeux, sorti de l'armée, n'est plus abandonné : il figure, avec sa fiche spécifique, dans le budget de l'Etat, pour une bien petite part, à la vérité. Mais, afin de bien montrer, en effet, qu'un « Budget de la tuberculose considérée comme maladie sociale » existe et qu'il existera, désormais, une loi nouvelle, la première Loi d'assistance aux tuberculeux fut promulguce, le 18 Octobre 1915, « portant ouverture d'un crédit de « 2 millions d'assistance aux militaires en instance

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTIKÉVRALGIDUE -- ANTIRHUMATISMAL -- ANTIGDUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9. Rue Dupuytren, PARIS

Laboraloires POURNIER Frères, 26, B' de l'Hôpilal. Panis

Coaueluche

RASEPTINE

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rue de Rome, PARIS

Laboratolres BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie BUCCALE & INTRAMUSCULAIRE

HECTINE

HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

AMPOULES (00 cer.); I simpoite test to Journ.— Injector
PILLULES (00 cer.); I plaine per pour
GOUTTES: (20 km) plaine per pour
GOUTT

« de réforme ou réformés pour tuberculose ». Par ce geste, les Pouvoirs publies ont entamé la lutte contre le fléau national. L'armée a ouvert la bréelie ; les populations civiles, décimées par le bacille, y passeront bientôt, à leur tour, pour le plus grand bien de la Nation tout entière. Pour assurer ce nouveau service « né de la guerre », M. Brisac, directeur de l'Hygiene et de l'Assistance publiques au ministère de l'Intérieur, a dû créer, sur tout le territoire, une série d'établissements spéciaux « stations sanitaires », qu'il a organisés avec une methode, un zele et une science pratique auxquels on ne saurait prodiguer trop d'éloges. Dans ces stations, qui n'ont ni la prétention ni les moyens d'être des « sanatoriums » de puissante envergure, le militaire tuberculeux passe 90 jours : il y apprend, d'abord, à se soigner, puis a ne point transmettre son mal antour de lui. tout en attendant le règlement de sa rèforme.

A sa sortie, voilà le réformé bacillaire rendu à la vie civile.

La réforme, qu'elle soit n° 2, c'està-dire dépourvue de tout secours obligatoire, on n° 4, portant, alors, soit une gratification renouvelable, soit une pension, ne lui permet pas, s'il est pauvre, de se bien soigner. Par son état pathologique, breveté par l'Etat, si l'on pent dire, l'homme est count comme beuildiaire « ouvert »; il est contaminant, ce qui l'empèche de se remette à nu travail de force, saffisamment rénumérateur pour lui et pour sa famille. Car il a parfaitement le droit, ce soidat réformé, d'être marié et même père de plusieurs enfants, qu'il lui fant nourrir.

Telle était la situation nouvelle, aussi critique que doulourcuse. D'un grand bien, obtenu par tant d'efforts unis à tant de bonnes volontés, allait-il résulter un mal, plus grand encore qu'auparavant? le réformé tuberculeux u'était-il devenu

qu'une « victime » connue et classée, signalée même à la terrenr du public ? Il fallait, à tout prix, assurer le « lendemain du tuberculeux », au sortir de sa station sanitaire. Le 15 Janvier 1916. la Commission permanente de préservation contre la tuberculose décida donc de créer, dans tous les départements français, autant de Comités départementaux d'Assistance aux militaires tuberculeux et de fonder, à l'aris, un Comité central dont l'action aurait pour but de coordonner les efforts des comités départementaux, en leur fournissant toutes les indications utiles à l'accomplissement de leur mission et, avant tout, en mettant à leur disposition des nessounces anon-DANTES, si nécessaires. Or, la guerre contre la tuberculose est, on l'a assez répété partout, la plus longue et la plus contense de toutes les guerres. Fondés sous l'impulsion de la Commission permanente et du ministère de l'Intérieur, les Comités d'assistance aux militaires tuberculeux sont et doivent rester des « œuvres d'initiative privée ». L'Etat les aide, au moyen de subventions, qui seront d'autant importantes que, par la pratique, leurs besoins seront de mieux en mieux connus. C'est par milliers, ne l'oublions pas, que l'Armée a dû prononcer des réformes pour tuberculose pulmonaire.

L'Œuvre nouvelle s'est organisée; elle commence à fonctionner. Son but, l'assistance aux réformés tuberculeux, elle l'atteint au moyen de ses « délégués régionaux », qui vont prendre en charge le malade, sitôt son retour dans ses foyers, et par ses « Moniteurs d'Hygiène » (Visiteurs ou Visiteuses), qui viennent le soigner et enseigner à toute la pauvre maisonnée les mesures d'hygiène prophylactique nécessaires pour empécher la contagion inter-famillale du mal bacillaire. Tous les secours dont le Comité départemental peut disposer en faveur du malade nécessiteux (literie, vêtements, logement, aliments), tous les moyens de préservation sociale qu'il peut obtenir en faveur de la femmé et des enfants, sont mis en jeu, sans retard : c'est la circonscription méthodique d'un foyre de baeillose, e'est le bon combat. Multipliez par plansieurs milliers de familles françaises, ainsi porteuses de germes tuberceuleux, cette lutte localisée et voyez à quels

résultats satisfaisants on peut, on doit arriver. Restent les moyens matériels, c'est-à-dire l'argent, indispensable pour mener à bien la campagne 1916-1917, circonscrite, pour le moment du moins, aux « réformés » tuberculeux. Des sommes considérables vont être, chaque mois, nécessaires, et les quelques millions accordès, deja, par la Chambre ne suffiront certainement pas. L'entente cordiale établie entre nos comités départementaux et les œuvres de bienfaisance ou d'assistance existantes nous apportera, elle nous apporte quelque soulagement ; elle constitue une aide efficace. Mais, on ne saurait trop le répêter, c'est au grand public, à Monsieur Tout le monde, de nous prodiguer les ressources matérielles, sans lesquelles nous ne pourrions assurer la préservation des personnes et des familles qui ont la bonne fortune d'être encore indemnes. Il ne faut pas l'oublier, tous les habitants du beau pays de France ont un intérêt majeur, direct, à contribuer, de leurs deniers, à la bataille gigantesque entreprise contre la Tuberculose. La contagion bacillaire ne respecte ni la hiérarchie sociale, ni, certes, les spécimens les plus sains de la Richesse, de la beauté, de la Science ou des Arts.

Etre généreux envers les familles des réformés tuberculeux, ce n'est pas seulement faire acte cordial debien faisance charitable, e'est aussi travaillér ponr soi-même et pour ses enfants. Donnez done, car en donnant, vous vous préservez du baeille. Les soussriptions sont reçues chez MM. MALLET,

banquiers, 37, rue d'Anjou, à Paris.

MAURICE LETULLE.





LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. - M. Léon Dauphin, médeein-major de 2º classe, tué le 28 Mars devant Vordun

- M. Henri Hildehrand, médecin auxiliaire au 2º rég. du génie, tué le 6 Avril.

M. Rey, médecin aide-major de 2º classe au 13º bataillon de chasseurs. - M. Biville, médecin auxiliaire d'un groupe de bran-

cardiers d'une division d'infanterie. - M. Boschet, médecin aide-major de 2º classe au

82° rég. d'artillerie lourde. M. Laydecker, médecin aide-major de 2º classe au 8e rég. d'infanterie.

- M. Landry, médecin aide-major de 2º classe au 41° rég. d'artillerie - M. Bogner, médecin auxiliaire au 53° rég. d'artil-

 M. Victor Leroy, médeein aide-major de 1^{re} classe au 66° rég. d'infanterie. - M. Adrien Augier, médecin aide-major de 1º classe

de réserve au 68º rég. d'infanterie. M. Reyt, médecin aide-major de 1re classe au 36e rég.

d'artillerie de campagne. M. Comte (Victor), médecin aide-major de 1^{re} classe

au 3° rég. de marche de zouaves.

— M. Vichet, médecin aide-major de 2° classe au

149° rég. d'infanterie. M. Aag. Baby, médecin auxiliaire au 4º bataillon du 97° rég. d'infanterie.

M. Paul Havet, médecin aide-major de 1^{ss} classe d'artillerie, tué le 21 Mai

- M. Pierre Heins, médecin uuxiliaire du groupe des braneardiers divisionnaires, tué sous Verdu ın le 28 Mai. M. Teilhaud, médecin auxiliaire à la 1re compagnie du 1er bataillon du 416º rég. d'infanterie.

- M. Lory, médeein auxiliaire au 107° rég. d'infanterie.

M. Pierre Caron, interne provisoire des hôpitaux de Paris, tué sur le front de Verdun le 28 Mai.

— M. Marcel Bergeaud, médecin aide-major de 1 classe.

médeein-chef de l'équipage radiologique n° 50 M. Jean Pinchon, médecin aide-major de 1^{re} classe au groape de brancardiers divisionnaires nº 52.

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de lu Légion d'Honneur, pour :

Officier: M. Rochet (Léon), médecin principal de 2º classe de l'armée territoriale: 54 ans de services, dont 30 aas daas l'urmée active, nombreuses campagues. Che-

valier de la Légion d'honneur depuis 1883. Bien qu'agé de 73 ans, a repris du service à la mobilisation. S dépensé depuis sans compter et a usé ses dernières forces au service des blessés.

- M. Gombaud (Jean), médecin principal, médecinchef du Bien-Hoa : a fait preave d'aptitudes professionnelles et de qualités d'organisation remarquables lors de l'évacuation des blessés et malades de l'armée serbe.

- M. Audibert (Pierre), médeein en ebef de 2º classe médecin-chef de l'hôpital complémentaire nº 1, à Bizerte, a ffait preuve, uu coars d'épidémies graves, des plus hautes qualités professionnelles.

Viguier (Emile), médeein principal, médeein-chef de l'hôpital maritime de Sidi-Abdallah

M. Brunet (Félix), médecin principal, médecin-chef de l'hôpital complémentaire de Sion.

Chevalier : M. Grasset (Jacques), médecin aide-major de 2º classe au 105º rég. d'infanterie : jeune médecin qui a douné an cours de la campagne l'exemple du plus beau courage et da plas grand dévouement. A été blesse grièvement le 24 Mars 1916 pendant qu'il soignait des blessés avec un mépris absolu du danger. Perte d'un œil. — M. Bertrund (Louis), mat. 190, médecin aide-major

de 1se classe au 111e rég. d'infanterie : médecin d'an dévouement et d'une abnégation remurquables. Sur le front depais le début de la campague. Le 21 Mars 1916, ayant eu les deux jambes broyées par l'éclatement d'un gros obus, n'a pas voulu être transporté dans une ambulance avant d'avoir donné à ses brancardiers toutes les indications voulues pour soigner des soldats blessés en même temps que lui. A donné ces instructions avec un calme, une énergie et une simplicité qui ont fait l'admiration de tous ceux qui l'entouraient.

 M. Dubois (Henri), médecin-major de 2º clusse, chef de service au 75° rég. d'infanterie : chef de service remarquable, organisateur de premier ordre. Au front depuis le début de la campagne, a participé depuis un an à toutes les actions dans lesquelles le régiment a été engagé, montrant sur le champ de bataille un entier dévouement à ses blessés et un mépris absolu du danger A su, par son exemple, inculquer à tous ses subordonnés le profond sentiment du devoir dont il est pénétré. Au cours des opérations de Mars 1916, par les éclats d'un obus qui avait démoli son poste de secours et décimé son nel, s'est oublié pour ne songer qu'u ses blessés et a poursuivi avec calme sa mission.

M. Delestan (Jean), médecin-major de 2º clusse uu 415° rég. d'infanterie : chef de service d'un dévouement ubsolu et d'an remarquable sang-froid. Déjà deux fois cité à l'ordre. Du 14 au 23 Mars 1916, s'est prodigué sons compter pour donner ses soins à de nombreux blessés, sous des bombardements violents et dans des circon

stances particulièrement difficiles.

— M. Leclerc (Albert), médecin aide-major de 1^{re} classe de territoriale, médecin-chef d'un groupe de brancardiers d'une division : excellent médecin, montrant beaucoup de zèle, de dévouement et d'activité. Vena aux armées comme médecin d'umbulunce et brusquement détaché, comme médecin de bataillon en pleine bataille, a eu une excellente attitude. A rempli easuite les fonctions de chef de service d'un régiment, puis celles de médecin-chef d'an groupe de brancardiers divisionnaires, a rempli ces fonctions avec beaucoup de compétence dans des circonstances difficiles, assurant avec son groape les relèves de blessés dans des conditions parfaites.

 M. Plontz (Henri), médecin aide-major de 1^{re} elasse au 79° rég. d'infanterie; au front depuis le début. D'un dévoacment inlassable. A assuré au cours des attaques récentes et sous les bombardements les plus violents la relève des blessés avec un esprit de sucrifice des plus remarquables. Blessé le 25 Septembre 1914. Cité deax fois à l'ordre.

 M. le médecin de 1^{re} classe de réserve de la marine Violle (Jules), pour services exceptionnels rendus aa cours d'ane mission à Corfou et en Algérie-Tuaisie.

SOMMAIRES DES REVUES

ARCHIVES DE MÉDECINE EXPÉRIMENTALE ET D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE

Sommaire du nº 2 (Mai 1916). Mémoires originaux :

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à maître, « ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique « et pratique, la digitaline cristallisée (i) dont

D' F. Dévé. - L'histogénèse du kyste hydatique. P. Besse et D. Christides. - Tuberculisation expé-

rimentale du cobaye par voie utérinc. P. Besse et D. Christides. - Essais d'inoculation du

gonocoque à la muqueuse utérine du cobaye. Dr Pr Gluseppe d'Agata. - La réaction méiostagmi-

nique dans les tumeurs malignes G. Etlenne. - Sur le diagnostic des paratyphoïdes par les hémocultures et par les séro-agglutiua-

Robert Jolly. - Sur l'emploi des milieux au rouge neutre pour le diagnostic des bacilles paratyphiques. Dr Abel Labille. - Réactious colorées de l'émétine. Analyses.

Académie de Médecine de Paris

Prix Desportes Prix Orfila (6.000 fr.)

« l'action sure et puissante, exempte de dangers, a « été consacrée déjà par une expérience de 40 années. » HUCHARD

(1) Découverte par NATIVELLE

La

DIGITALINE Cristallisée

Employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Agit plus sûrement que TOUTES les autres Préparations de Digitale.

LABORATOIRE NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

.ECTRARGO colloidal)

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine,

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSELENIUM (Sélénium colloïdal) ELECTROCUPROL (0xvde de cuivre colloïdal)

COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICÉMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 et 40 c.c. - NEOPLASMES, TUBERCULOSE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS

Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au CACODYLATE de STRYCHNINF et au GLYCÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 1/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube BOITE DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine

et 0 gr. 40 de Glycérophosphate de soude. FLACON GOUTTES: 3'50.

Téléph, 682-16.

ENVOI ORATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM. les DOCTEURS.

MARIUS FRAISSE. Phira, 85, Avenue Mozart, PARIS.

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

et déchlorurants.

USINE & LABORATOIRES I ROUSSEAU

ERMONT (S. & O.) près Paris

La première Usine française affectée à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1898



THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ

DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL

PAR EXCELLENCE D'une tolèrance parfaite chez tous les malades l'emploi du Théosoi, n'entreîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

> DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets orts un le matin et un le soir

Boîte de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

LOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf. PARIS

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900.

Labor, DURET & RABY

5. Averse des Tillerls - IAIIS



ÉCHANTILLONS & BROCHURES FRANCO sur DEMANDE

CHOLEOKINASE

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE
DE L'ENTÉROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire

DES DYSPEPSIES INTESTINALES

6a8 ovoïdes par jour

DE LA LITHIASE BILIAIRE

THAOLAXINE LAXATIF

Préparations à base de Kola fraîche (Procédé spécial)

PEPTO-KOLA ROBIN

Médicament aliment à base de Pepto-Glycérophosphates et Kola fraiche

Le suc de Noix de Kola fraîche est extrait par expression et conservé dans l'alcool, qui sert de véhicule à une liqueur exquise que l'on appelle le **Pepto-Kola** et qui se prend à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas.

L'action stimulante de la Noix de Kola sur l'organisme est renforcée par l'action des glycérophosphates, éléments nutritifs du système nerveux. Touristes, Alpinistes, Chasseurs, surmenés par le travail physique ou intellectuel; Diabétiques, Convalescents, Blessés, retrempent leurs forces par l'usage de ce bienfaisant élixir, qui peut se prendre aussi bien en état de santé que de maladie.

GLYKOLAÏNE

(Kola Glycérophosphatée Granulée)

à base d'Extraits de Noix de Kola fraîche

Il a été démontré que l'action de la Kola sèche était surtout due à la présence de la Caféine et de la Théobromine. Or, nous savons que la Kola fraiche est préférée par les indigénes dans son pays d'origine, qui en la mastiquant absorbent les glucosites qu'elle contient avec le rouge de kola en partie attruits par la dessiceation, c'est pourquoi nous avons adopté les Extraits de Kola Iraiche stabilisée, comme base de notre préparation.

Nous savons également que la Kola étant exclusivement stimulante du Système nerveux, ne tarderait pas à épuiser colui-ci, si l'on n'avait soin d'y adjoindre un étément réparateur, nutritif par excellence, les glyéérophosphates.

Telle est la composition de la Glykolaine granulée.

Se prend à la dose de 2 cuillers-mesures par repas dans un peu d'eau.

GROS: LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

HOUVELLES

L'examen médical des médecins inaptes. M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat du Service de Santé, vient de prescrire un nouvel exumen médical pour les médecins considérés comme inuptes. Duns la circulaire qu'il adresse à ce sujet uux directours des régions. le sous-serrétaire d'Etut dit notamment :

" Il existe, dans chaque région, un certain nombre de médeeins considérés comme inaptes à faire campagne et dont l'inaptitudo no semble justifiée ni par leur état physique apparent, ni pur l'uctivité dont ils témoignent

visiblement chaque jour.

" Cette situation a pu, dans certains cas, émouvoir l'opinion publique et leur porter à eux-mêmes un préjudice moral certain.

« J'ui décidé de les soumettre à un nouvel examen médical. Cet examen médical, qui devru être particulièrement minutions, sera pratiqué sous votre di leur présence par deux des médecins militaires de eur-rière déjà désignés pour les commissions de réforme. Vous pourrez, en ontre, demander l'avis de spécialistes pour le cas on cet avis vous sembler dt nécessaire. »

L'indemnité de première mise d'équipement. -Le ministre de la Marine vient de fuire paruftre lu circu-

Diverses demandes ont été adressées au département par des élèves de l'Ecole de médecine unvule de Bordenux mmés aux grades de médeeins de 2° et de 3° classe, auxiliuires, en vue d'obtenir la concession d'une indem-

nité de première mise d'équipement. Le décret du 7 Janvier 1908 portant règlement sur la solde prévoit (turif nº 9, tableau B) que les élèves de Bordeaux nommés médeeins ou pharmuciens de 3º classe peuvent obtenir une indemnité de 350 frunes et que les officiers auxiliaires (en l'espèce médecins auxiliaires de 3º classe d'untres provenunces) ne peuvent recevoir qu'une indemnité de 250 francs.

D'autre part, une circulaire du 30 Janvier 1915 (B. O.) a alloué aux élèves de Bordeuux et étudiants en méde-cine, nommés à l'emploi de médecin auxiliaire (premier maitre), une première mise d'habillement de 160 francs.

La question s'est posée pur suite, savoir : 1º Laquelle des deux indemnités de 350 ou de 250 fr.

devait être payée aux élèves de Bordeaux, nommés mé-

deeins de 3º classe auxiliaires, depuis la mobilisation; 2º S'il convenait de déduire, de l'uue ou l'uutre de ces deux indemnités, les 160 francs alloués à ceux d'entre eux qui ont accompli un certain temps de scrvice en qualité de médecia auxiliaire avant leur nomination un grude d'officier

J'ai l'honneur de vous faire connaître, tout d'abord, qu'il ne saurait y avoir actuellement, pour les intéressés un droit à une concession de première mise d'équipe-ment, là où en temps normal il n'y a qu'une faveur fai-sant chaque fois l'objet d'un examen particulier.

Toutefois, tenant compte de ce fait que le plus grand nombre des médecins de 2° et de 3° elasse, auxiliaires sont uppelés à rester définitivement dans la marine, j'ai sure bienveillante, arrêté les dispositions

1º Les élèves du Service de Santé de la marine, qui ont été nommés, dès l'ouverture des bostilités, aux em-plois de médecins de 3° classe et de 2° classe auxiliuires, percevront, une seule fois, l'indemnité de première mise d'équipement de 350 francs prévue au tableau B du tarif n° 9 du décret du 7 Janvier 1909;

2º Une indemnité de 250 francs sera payée aux médeins de 3º elasse uuxiliaires ne provenunt pas de l'Ecole de Bordeaux

3º Les médeeins de 3º clusse auxiliaires, aneiens élèves ou non, de l'Ecole principale du Service de Santé de la murine, qui ont déjà reçu une indemnité de 160 frunes lors de leur nomination à l'emploi de médeein auxiliaire (premier maître), en vertu des prescriptions de lu cireuluire du 30 Janvier 1915, précitée, ne recevront plus qu'une somme représentant la différence entre les deux indemnités (350 - 160), soit 190 ou (250 - 160), soit 90 francs:

4º Il conviendru de euleuler, d'après les disposition qui précèdent, les sommes qu'il y a lieu de payer ou de retenir, suivant le eas, aux officiers du Corps de santé, uziliaires, qui auraient pu recevoir déjà une indemnité de première mise d'équipement de 250 francs, de façon que, en une scule ou deux fois, la somme reçue par les intéressés ne puisse excéder 350 ou 250 francs

Académie des sciences. - L'Académie des Sciences n décerné le prix du Baron Larrey, d'une valeur de 700 francs, à M. Lasnet, médecin principal de 1^{re} classe des troupes eoloniales, pour son mémoire intitulé : Organisation et fonctionnement du service médical dans les

expéditions coloniales.

Une mention très honorable a de plus été attribuéc ù
M. A. Tournude, médecin-chef dn 19° bntaillon de chasseurs à pied, pour son travail intitulé : Organisation et fonctionnement de l'hopital temporaire nº 13, à Verdun.

Broméine MONTAGU

(Bi-Bromure de Codéine)

SIROP most TOUX nerveuses PILULES (0.01) AMPOULES (0.02) SCIATIQUE

49, Boulevard de Port-Royal, PARIS-

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal,

Docteur demandé pour remplacement à Baron (Oise). — Ecrire à M^{me} Viard.

Oculiste, ancien chef de clinique opht. d'une Fac. de Méd., grande pratique clientèle, a-major hors cadre, ne pouvantrentrer chez lui, désire poste ou remplacem, d'oculiste, Paris ou Province. - Ecrire P. M., nº 1335.

Remplaçant oculiste demandé pour Août, très facile. — Écrire P. M., nº 1208. Etudiante, 16 insc., ext. hôpit., ayant fait fonction

d'int., cherche place médecin de nuit dans amb. ou clinique. — Ecrire P. M., nº 1340.

Très bonne cilentèle riche, 20 m. Paris, à céder pour cause maladie. Très légère indemn, si on prend de suite. — Ecrire P. M., nº 1210.

OUATAPLASME Pansement completed du Dy LANGLEBERT Philogenesies, Extérna, Appendicites, Philogres

Le Gérant ; O. Porés.

L. MARKTHRUX, Imprimour, 1, rue Cossette - Peris,



Médication iodée sans iodisme

PAR L'EMPLOI DII

Protéine iodée colloïdale

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. - 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS. Phm de 1 ro Classe, Fournisseur des Hôpitaux, '/, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE

1913. GAND: MÉO. D'OR - Produit excl' français - DIPLOME D'HONNEUR; LYON 1914 NÉVROSTHÉNINE **FREYSSINGE**

Gouttes de glycérophosphates atratins (éléments principaux des tissus nerveux)

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr. zv à zz gouttes à chaque repea. NI sugre, ni chaux, ni alcoi

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules _ Comprimés -- ÷ --

IPECA INJECTABLE

A total Dausse

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaeeutique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

et INFECTIONS DIVERSES

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

Traitement == par le ==

Rhodium B Colloïdal électrique AMPOULES de 5 cm

Granules a. Catillon

o 0.001 Extrait Titro de

Granules de Catillon

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE N DIURÉTIQUE - TOLÉRANCE INDÉFINIE ASYSTOLIE, DYSPNEE, OPPRESSION, CEDEMES, Affections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLARDS, etc. Nombre de Strophantus sont inertes, les teintures sont infidèles, stiget la Signature (ATILLON, Eriz es e estámicos diciectas

Tablettes de Catillon

Ogr. 25 corps thyroide Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable.
i à 2 contre Myxosdème.
2à 8 contre Obostic, Goître, Merpètisme, etc.
FL. Sfr. — PARIS, 3 Boul* 3t-Martin.

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS

Paraffine LIQUIDE

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Le plus Puissant Reconstituant général

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café . 6, RUE DE LABORDE - PARIS

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

12, Bouley. Bonne-Nouvelle PARIS

SERINGUE spéciale du Dr Barthélemy, modèle VIGIER à 15 divisions; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du fiacon : 2 fr. 25 AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGIÉR à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube.

AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent. cube.

Pour éviter les accèdents buccaux, ordonner le

SAVON DENTIFRICE VIGIER

eus anticentique. 3 f. Phyraule 12 84 Honne-Nouvelle Paris

areguical of prosporoco organique.

L'HISTO GENOL NALINE est
indiquid dans tous les cas où l'organisme

dans que les cas où l'organisme

génique puissante; dans tous les cas où il faut relever l'étal générel, aunière

composition du sous, reminéraliser les tissus, combettre la phospiaturie ot raus

à la normale les resceitons intraroganiques. PUSSANT STIMULANT PINGOTTAIRE TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISMES, SCROFULE, ANÉMIE
NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÈES
FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

Médication arsénio-phosphoréc organique à base de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans lours inconvénients de la médication arsenicalo et phosphoréc organique.

FORMES A LIXIR

FORMES A Littles 20011. A touge perjour. Adultes 2 meures parjour. Injustrus

ET DOSES Englants 2 could a desertour à ceft. Enfants: 2 demi-moures parjour. our

Exiger sur toutes les boîtes et flac Exigersurtoutes les boîtes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echant™: 'S'st.: A. NALINE, Pi™ lYlleneuve-la Garance, ph: St-Denis (S:ist). was to

ESTOMAC - INTESTIN

ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

VALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES VALS-PRECIEUSE OPOTHERAPIE SOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hépatique Monoopr : Desse : 1.-Massace (** ? & 6. PPRENDLINES Manuscope Massace : 5.0 1%. ATRIAT Hightique Minonogr : Diese 1; -Assentif : 1
PPRIRELIMES : Avertices : Minonogr : 6 12
- Avertica : Minonogr : Minonogr : 6 12
- Avertica : Minonogr : Minonogr : Minonogr : 6 12
- Avertica : Minonogr Tem nava Preinis separticionera. Roundo Vistor-duge, Bullooks-paris

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT YSOL ECHANTILLON GRATUIT

à MM. les Médecins qui en font la demande SOCIETE FRANCAISE DU LYSOL ier, IVRY (S



MASSON et Cic. 120 Bonleyard Saint-Bermain. ABONNEMENT : Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr. Étranger, 26 fr.

QUASSINE FRÉMINT

1 à 2 pilules avant chaque repas. - 6, Rue Abel, PARIS.

PLASMA MUSCULAIRE extrai SUCCOMUSCULINE 4 froid, 100 grammes de viande de 20, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

MASSON ET C10, ÉDITEURS, 120, Boulevard Saint-Germain - PARIS

Vient de paraître :

1.-M. LAHY

Chef de travaux à l'École des Bautes Études.

La Méthode Taylor

Physiologie du Travail Professionnel 1 vol. in-8° de 200 pages, avec figures. 4 fr. 50

u moment où se prépare notre prochain élan industriel, on est A d'accord pour reconnuître la nécessité d'une organisation scientifique du travail professionnel. Quelle sera cette organisation? La méthode Taylor connaît depuis pen une grande vogue. Est-elle satisfaisante? M. Lahy, examine cel important problème, montre l'insuffisance et les défauts du système Taylor, et expose les recherches à entreprendre: aptitudes psycho-physiologiques du travailleur, perfectionnements techniques, dressage méthodique, étude de la fatigue, etc.





Extrait complet des Glandes persiques

SYPHILIS

CAPSULES RAQUIN

Iodure de Potassium 0.25
Iodure de Sodium 0.25
FLAGON : 5 fr.

.

Tolérance Parfaite



BLENNORRHAGIES

CAPSULES RAQUIN

COPAHIVATE DE SOUDE (12 capsules par jour) Midicament le plus efficace contre les Blennorrhagies anciennes ou récentes (FL 5 fr.)

Contre les DOULEURS : Capsules Raquin, Bicarbonate de Soude. (3'50) Globules Furnouze, Bromure K (3'50)

CAPSULES RAQUIN DIVERSES; Copahu; Cubebe; Salol-Santai; Santal, etc. — FL. 5 fr.

Seules capsules à enveloppe de Gluten, approuvées par l'Académie de Médecine

Exiger le Nom de RAQUIN et le Timbre de l'UNION DES FABRICANTS

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 °/o. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de 1 cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/o.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cleatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brôlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-74 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-64

ÉMÉTINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Géphœline et de Psychotrine). AMIBIASES
Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIO) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . Union postale Les abonnements partent commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, seur et Professeur en chef de la Maternité.

J-L FAURE Professour agrégé, irgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY

Oyen de la Faculté de médecine

Professeur de clinique médicale,

Membre de l'Institut

et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académia de méde F. JAYLE gynécologique à l'hôp. Broca, étaire de la Direction Chef de clin

H. ROGER

Professeur de Pathelegie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ

- BÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson

AVIS AUX ABONNĖS

Un numéro supplémentaire sera publié le

SOMMAIRE

Articles originaux :

M. CHIRAY et G. BOURGUIGNON. - L'ionisation dans le traitement des cicatrices adhérentes simples ou compliquées de contractures des membres, p. 337. P. GAUTIER. - La glycuronurie et ses variations,

Sociétés de Paris :

SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX, p. 341. Société de Biologie, p. 342. Académie des Sciences, p. 342. Académie de Médegine, p. 343.

Société de Chirurgie, p. 343. Chroniques et Nouvelles :

D'Anfreville de la Salle. - Une création médicale du général Galliéni.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES SOMMAIRES DES REVUES.

FACULTÉ DE PARIS. Nonverre

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

CRÉATION MÉDICALE DU GÉNÉRAL GALLIÉNI

La presse entière a rappelé le tribut de reconnaissance que notre pays devait au général Galliéni, et La Presse Médicale elle-même a voulu saluer la mémoire du grand colonial qui devint à la fin de sa magnifique carrière un des sauveurs de Paris.

Je crois cependant utile d'ajouter encore une palme à la moisson de lauriers dont reste couverte la tombe du général Galliéni.

J'ai peu connu personnellement le général, mais il m'a été donné d'admirer son œuvre sur place, à Madagascar. Mes séjours dans plusieurs autres colonies m'ont permis, depuis lors, de mieux comprendre la grandeur de son œuvre coloniale. J'avais traité naguère, dans un article de revue, le sujet que je vais aborder ici et dont l'intérêt d'ordre général doit cependant toucher les mèdecins de façon particulière. Le général Gallièni m'avait fait adresser, sur ma demande, tous les documents officiels utiles pour ma documentation. Plus de douze ans se sont écoulés depuis et je ne pourrais donner aujourd'hui toutes les précisions utiles pour mieux faire sentir l'importance de la création imaginée à cette époque par cet admirable administrateur.

DIGITATINE orietallists

Il s'agit de l'Assistance Médicale Indigène dont

le général Galliéni a été le véritable fondateur. Les missionnaires protestants, puis les catho-liques, avaient fait de l'assistance médicale dans diverses régions du globe, à partir de la première moitié du dernier siècle. Ils agissaient ainsi pour obeir à leurs principes, mais ils le faisaient également par esprit de prosélytisme, car ils avaient bientôt constaté les heureux effets, dont profitait leur influence religieuse, de leurs efforts médicanx.

La célèbre léproserie de Mouloukaï, dans les îles Sandwich, date de 1850 environ. Livingstone accomplissait quelques années plus tard ses explorations de l'Afrique australe sans gardes du corps ni bagages imposants, grâce aux soins médicaux qu'il prodiguait aux indigènes.

Les missions protestantes et catholiques s'étaient considérablement développées à Madagascar bien avant que nous ne prenions possession de la grande île; elles avaient construit des hôpitaux et des léproseries pour les indigènes en même temps que des temples ou des églises. Les anglicans avaient même ouvert une sorte d'école de médecine pour les Malgaches dans les environs immédiats de Tananarive. Mais nulle part aucun Etat n'avait créé une véritable organisation médicale adaptée aux besoins particuliers des populations exotiques soumises à son autorité.

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Banidement absorbable sans irritation de la neau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Broméine montagu

(BlaBromure de Codéine) SIROP (0.03) PILULES (0.01)

TOUX nerveuses

AMPOULES (0.02) SCIATIQUE

49, Beulovard de Port-Royal, PARIS

CONTRE IS TYPHOIDE

Laboratoires BAUSSE, 4, rue Aubriet, PARIS

EXTRAITS TOTAUX CHOAY

THYROIDIEN Pliules — Cachets — Comprimés — Ampoules

Laboratoire CHOAY, 44, av. du Maine, PARIS

BILEYI SELS BILIAIRES

NATIVELLE

Lithiase, letères , Entéro-Colite

dres FOURNIER Frères, 26, Br de l'Hôplini. Pass

Traitement moderne de la SYPHILIS

Voie BUCCALE a INTRAMUSCULAIRE

HECTARGYRE

AMPOULES (20 cgr.) | 1 ampoule tous les PILULES (10 cgr.): 2 pilules par jour.

GOUTTES: 80 a (10 per jour.

Litterature et Echantillons; L. A. NALINE.

Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzols. Plus actif que 606 et n60-606 (914)

EEPLOI | Injections Intravelneuses concentrées ou diuées d
a 30 egr. tous les 5 ou 8 jours. — 6 a 8 inject, pour u
LLINE, Villeneuve-la-Garenne (Seise).

XXIVe ANNEE. - Nº 43. 3 AOUT 1916

Les grands peuples colonisateurs admettaient seulement leurs indigènes, en nombre forcément infime, dans leurs hôpitaux où l'on soignait surtout les malades métropolitains.

Il en était partout ainsi, chez nous comme chez les étrangers, loraque le général Gallieni, nommé résident général à Madagascar, prit en mains les destinées de notre nouvelle possession dans des conditions particulièrement défavorables. La révolte asségeait alors notre représentant dans la capitale elle-même. La Reine et ses ministres dirigeaient les rebelles qu'ils prétendaient nous aider à combattre et l'on pouvait craindre que nous ne soyions un jour contraints d'évaeuer ce pays qui nous avait coûté si cher à conquérir!

Il n'y a pas licu de rappeler ici les moyens nilitaires et politiques employés par le général pour venir à bout de la rébellion. Tous les ecloniaux les connaissent, l'Histoire les a enregistrés et ils serviront longtemps de modèle.

Mais, des l'année 1900, dans les régions déjà pénétrées qui se couvraient peu à peu d'un réseau serré de postes, des infirmeries créées un peu partout s'ouvraient exprès pour les indigènes, et elles hàtaient puissamment la paeification.

Quand la sceurie fut suffisamment établie, de véritables hópitaus furent ercés dans les diverses provinces. Ces établissements recevaient les grands malades. Des léproceries administratives s'ouvraient dans les régions atteintes par le fléau et que les confessions religieuses n'avaient pu encore doter. Une maternité fort bien installée, un laboratoire de bactériologie et une école médeeine qui instruisit plus de cent élèves à la fois compléterent peu à peu cette organisation sans précédents jusqu'iei. Car tous ces établissements, grands ou petits, étaient adaptés aux besoins de la population spéciale auxqueis ils étaient destinés, et le personnel qui les drirgeait savait n'avoir à s'occupre que des indigenes. Il

ENVOI- GRAFUIT d'ÉCHANTILLONS & MM. 100 DOCTEURS.

avait une organisation particulière et un budget

Il se recrutait soit parmi des médecins militaires hors eadres, soit parmi des médecins eivils appointés par le colonie, soit, un peu plus tard, parmi les élèves sortis de l'Ecole de Tananarive. Quelques-uns parmi ces derniers furent envoyés en France aux frais de la colonie pour achever leurs études et acquerir le titre de docteur en médecine de nos Facultés.

Le principe était donc qu'il fallait mettre à la portée de tous les malades indigénes un médecin et les soins nécessaires, sans les sortir le moins du monde de leur cadre habituel.

Lorsque le général Galliéni quitta Madagascar entierement soumise, l'île n'était pas seulement pourvue d'une administration régulère, de routes, de ponts, de ehemins de fer et de ports. Elle possédait également une assistance médicale comme aucune autre colonie du monde n'en possédait encore et eomme peu de métropoles avaient pu en doter leurs propres nationaux.

Il est facile, après coup, de discerner les multiples raisons qui poussèrent le général Galliéni à mettre sur pied cette organisation toute nouvelle. Les unes étaient d'ordre médical, mais les plus importantes touchaient à la politique la plus haute et la plus pratique en même temps.

Si l'indigène venait plus facilement dans ces bòpitaux où il se sentait chez lui, s'il s' apprivoisait avec le minimum de peine, l'impression qu'il ressentait ne s'effaçait plus. Nous restions ses maitres, et les peuples comme les simples particuliers ont toujours tendance à se méfier des maltres et parfois à les hair. Mai nous étions aussi ses guérisseurs, alors que les chefs de sa race ne s'occupaient naguère de lui que pour le piller.

Un hôpital rendait dans ees conditions plus de services qu'un bataillon, selon le mot si caractéristique du général Lyautey, ee disciple du

général Galliéni qui réalise actuellement au Maroc une œuvre aussi belle dans des conditions peut-être plus diffieiles encore!

Ce n'était pas tout. En préservant le Malgache des terribles épidémies de variole qui le déclimaient, de la syphilis, du paludisme et de la lepre qui appauvrissalent sa race, le général Gallién de saturait du même coup la plus grande richesaturait du même coup la plus grande richesaturait de sur population el lemême. Car, sans main-d'œuvre locale, comment mettre en valeur une terre fertile mais insalubre et que nos nationaux ne pouvaient eultiver! La création du général Galliéni a, depuis quirze ans qu'elle existe, servi de modèle à la plupart de nos autres colonies ainsi qu'à plusieurs peuples étrangers.

Pour ne pas sortir de notre domaine, l'Afrique occidentale et l'Indochine, l'Algérie, la Nouvelle-Calédonie et le Marco lui-même ont une Assistance Indigène. Le Congo, malgré l'exiguité de ses ressources, suivait les mêmes traces au moment où la guerre éclata! Nous autres médeins, tout comme les coloniaux dont il fue inatre admirable, comme tous les Français depuis la bataille de l'Oureq, nous avons donc des motifs particuliers de garder du général Galiliéni un souvenir profondément reconnaissant.

Il était donc juste de rappeler ici cette partie de son œuvre qui ne fut ni la moins belle, ni surtout la moins utile et qui nous doit toucher de si près!

D'Anfieville de la Salle.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. -- M. Jules-Fulcran Laurent, médecia aide-major de 1ºº classe au ... d'artillerfe, mort le 9 Juillet.

 M. H. Drouard, médecin-major d'une division.
 M. François Vouillon, médecin auxiliaire, mort le 13 juillet.

PLACON GOUTTES : 3'50.

Télénh, 682-16





MARIUS FRAISSE. Phis., 85, Avenue Mozart, PARIS.

BONE DE 12 AMPOULES : 4'50

Les décorés. - Sont inscrits an tablean de la Légion d'honneur pour

Commandeur : M. Vincent (Jean), médecin inspecteur,

chef du laboratoire antityphique du Val-de-Grâce.

— M. Ferry (Oscar), médecia principal de 1ºº classe, directeur du Service de Santé de la 13º région.

- M. Gollomb (Jean), médccin inspecteur des troupes

- M. Pauzat (Jean), médecin inspecteur, directeur du Service de Santé d'une armée : services distingnés ren-dus comme chef supérieur du Service de Santé d'une

- M. Chevalier (Henri), médecia général de 2º classe.

Officier : M. Bergasse (Gaston), médecin principal de 2º classe, Service de Santé d'une division d'infanterie : excellent médecin divisionnaire qui a montré au cours de la campagne de réclles qualités militaires.

— M. Farganel (Félix), médecin principal de 2º classe, chef du Service de Santé, d'une division d'infanterie: médecin militaire accompii, s'occupant de l'hyglène de se

division avec zèle et dévouement.

— M. Vielle (Auguste), médecin-major de 1º classe, médecin-chef d'une ambulance : a rendu au cours de la campagne des services appréciés, en tant que médecinchef d'une ambulance.

Chevalier: M. Lecercle (Alfred), médecin-major de 2º classe au 210º rég. d'infanterie: médecin d'un dévouee usace us au reg. a manatere : meacent d'un dévoue-ment remarquable. Déjà cité à l'ordre de l'armée pour. sa belle conduite au début de la campagne, s'est de nou-veun distingué au cours des combats de Mars 1915. Dans des circonstances particulièrement difficiles et péril-leuses, a installé et dirigé avec une compétence et un esprit de décision admirables l'évacuetion des bles-

sés,]

M. Netter (Fernand), médecin aide-major de 2º classe au 161s rég. d'infanterie : médecin d'un grand courage et d'un dévouement absolu. Déià blessé et cité à l'ordre en Janvier 1915. A été atteint de nouvelies blessures très graves, le 31 Mars 1916, alors qu'il pansait des blessés sous un bombardement violent. Plaies multiples. — M. Guret (Jean), médecin-major de 2º classe au

55° rég. d'infanterie : médecin dévoué. Déjà cité à l'or-dre pour son sang-froid et son abnégation. Atteint d'une nière blessure le 26 Août 1914, a été de nouveau blessé très crièvement le 20 Décembre 1914 dans l'accomplisse-

ment de son devoir. Blessures multiples, - M. La Folie, médecln de 1re olasse de réserve

- M. Koun (Lonis), médeoin-major de 2º classe à un groupe de brancardiers divisionnaires : a fait preuve du plus grand courage et du pius grand dévonement, se dé-

pensant jour et nuit, du 19 Mars au 1er Avril 1916, pour assurer l'évacuation rapide de nombreux blessés sous un bombardement intense.

 M. Potel (René), médecin de 1^{re} classe.
 M. Mirguet (Charles), médecin de 1^{re} classe.
 M. Ceillier (Marie), médecin aide-major à titre temporaire au 158° rég, d'infanterie : médeein aussi cours-geux que dévoué. Blessé très grièvement le 2 Avril 1916 en installant un poste de secours, a continué à faire son service pendant deux jours et n'a consenti à se laisser évacuer qu'après s'être assuré que les soins scraient don-nés aux blessés dans les meilieures conditions possibles Béià deux fois cité à l'ordre

M. Pauliac (Marie), médecin-major de 1re classe 1ºr régiment mixte de zouaves tirailleurs : ne cesse de donner depuis le début de la campagne les preuves d'un courage remarquable. An cours des combats des 25, 26 et 27 Février 1916, a fait l'admiration de tous en parcourant les zones battues par un violent bombardement pour donner ses soins aux blessés de la première ligne que l'in-tensité du feu ne permettait pas de transporter. — M. Tournier-Lasserre (Robert), médecin aide-major

de 2º classe à titre temporaire au 361º rég. d'infanterie : jeune médecin qui, depuis son arrivée au régiment, a fait preuve des plus belles qualités de sang-froid, de dévouement et de mépris du danger. S'est distingué tont particulièrement aux affaires de Septembre 1915 à la suite desquelles il a été cité à l'ordre. Dans la nuit du 12 au 13 Février 1916, sous unc fusillade et un bombarement extrêmement violents, s'est élaacé au secours d'un officier qui venait d'être blessé en avant des lignes et a été atteint lui-même de trois blessnres graves. — M. Giraudean (Robert), médecin aide-major de

2º classe à titre temporaire an 100° rég. d'infanterie: mé-decin d'un zèle et d'un dévonement inlassables. Le 7 Murs 1916, a dirigé le service des postes de seconrs de pre mière ligne sous un violent bombardement; a été atteint d'une très grave blessure en donnant ses soins à des

- M. Baur (Jean), médecin-major de 1ºº classe au 37° rég. d'infanterie ; doué des plus belles qualités militaires. A assuré, du 26 Mars au 13 Avril 1916 et avec la plus grande intelligence, le service médical et l'évacuation des blessés dans des circonstances exceptionnel-lement difficiles. Montrant un mépris absolu du daager, allant lui-même jusqu'aux postes les plus avancés, malgré la violence du bombardement et l'absence de com-munications, donnant ainsi le plus bel exemple de courage personnel et d'abnégation.

— M. Primilas-Lallemant (Jules), médecin de 1ºº classe

de réserve

SOMMAIRES DES REVUES

ARCHIVES DE MÉDECINE EXPÉRIMENTALE ET D ANATOMIE PATHOLOGIQUE

Sommanne du nº 2 (Mai 1916).

Mémoires originaux

D' F. Devé. — L'histogenèse du Lyste hydatique. P. Besse et D. Christides. — Tuberculisation

expérimentale du cobaye par voic utériue.

P. Besse et D. Christides. — Essais d'inoculation du gonocoque à la muqueuse utérine du cobaye.

D' Giuseppe d'Agata. — La réactiou mélostagmini-ne dans les tumeurs malignes. G. Etlenne. - Sur le diagnostic des paratyphoïdes par les hémocultures et par les séro-agglutinations.

Robert Jolly. - Sur l'emploi des milieux au rouge neutre pour le diagnostic des bacilles paratyphiques. D' Abel Lahille. - Réactions colorées de l'émétine.

LYON CHIRURGICAL

Sommaire du nº 3 (Mai-Juin 1916).

(NUMÉRO CONSACRÉ A LA CHIRURGIE DE GUERRE) Mémoires originaux

L. Bériel. — Le processus de cicatrisation des plaies ouvertes du cerveau (18 fig.).

L. Lévy. — Note sur les renseignements cytolo-giques donnés par la ponetion lombaire au cours de l'évolution des blessures du crâne. J. Froment, - Du pronoctic de l'sphasie trauma-

que consécutive aux plaies du crâne par armee à feu.

R. Leriche. — l'athogénie du traitement de la hern. Leviene. — rathogenie du traitement de la her-nie cérébrale vraie persistante (fungus du cerveau) (16 fig.).

A. Latarjet. — Les lésions macroscopiques dos plaies de la colonne vertébraie et de la moelle épi-nière par projectiles de guerre (10 fig.).

L. Bérlet. — Note pour servir à l'étude de la

L. Beriel. — Note pour servir à l'étude de la valeur fonctionnelle des cicatrices des nerfs, Recherche des courants dérivés au cours des interventions (10 fig.) P. GoulHoud. - Appareil pour paralysie radiale

P. Goullioud. — Appareil pour paraiyste radiate (Poiguet-Canett) (2 fig.), E. Duroux. — De la neurolyse (9 fig.). P. Bonnet. — De l'isolement et de la protection des trones nerveux dans les opérations de restauration des neris.

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE ENFANTS: Administrer & chaque fois ?
6 mois à 1 an: 8 à 10 goutes
1 à na 2 ans : 10 n 15 goutes
Au dessaus de 2 ans : 15 h 29 goutes
Au dessaus de 2 ans : 15 h 29 goutes
Legique soin 1 (Age at) le control
plus, par 2 k ouvers, seton les doess cu-dessaus
plus, par 2 k ouvers, seton les deces ADULTES: 30 a 50 pouttes par dons; Administrer 5 b Edoug al plus par 54 brure, use or theure avant on 5 hours area is progress.

Litterature et dehantillons : FALCOZ & Co.

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

colloidal l

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal)

COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE. Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Ampoules de 5 et 40 c.c. - NÉOPLASMES, TUBERCULOSE.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

OPOTHERAPIE -OSSEUSE

phate Co POSOLOGIE

LABORATOIRES CLIN. 20. Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1400

ADULTES

2 à 3 cuillerées à bouche par jour avant les repas 2 à 3 cuillerées à dessert ou

à café selon l'àge.

Si lon veut reinmeraliser un prosphaturique c'est prosque inutilement, qu'on lui fera absorber pen-dant des mois des phosphates minéraux, tandis qu un arrive plus facilement au but si on peut lui fournir des sels ayant deja subi quelque,

La remineralisation des tissus sera faite à l'ande de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuillerée à dessert ou à café selon l'âge 5 jours sur 8

E(YO) OBTENU AVEC DES

contenant 3 centigrammes est le même produit de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur PII RD. ANGOULÊME (Chte)

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Remplace Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrés International de Médecine de Paris 1900.

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881 par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le PEPTONATE DE FER.

Sous la forme de *Peptonate de Fer*, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

- Préconisé par les professeurs: НАУЕМ, НИСНАВД, DUJABDIN-ВЕЛИМЕТZ, RAYMOND, DUMONTPALLIER, etc... les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. M^{co} ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assi-milation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 1885.)

En 1890, une attestation, qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Intérnat, Mc ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congènères, Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT) Tamatare, 27 Septembre 1890. "Le PEPTONATE DE FER ROBIN a vraiment une action curative puissante bien supérieure à celle des autres préparations similaires". Docteur JAILLET Ancien Chef de Laboratoire de Thérapeutique à la

rio Professeur G. POUCHET: :
 "Le PEPTON ATE DE FER ROBIN est un selorganique
 défini constitué par deux combinations; 1' de l'epinone et 2' de
 défini constitué par deux combinations; 1' de l'epinone et 2' de
 combination particultier, et telle que le 6 rie peut étre décident
 précipité par les ronctifs ordinatives de la chimie minoriale. Cet
 propriée par les ronctifs ordinatives de la chimie minoriale. Cet
 (Andyse du Docture, POUMERT, Irrelaceur de planneachets à la faculté
 (Andyse du Docture, POUMERT, Irrelaceur de planneachets à la faculté
 player de qui précéde, nous cryones done pouvoir affirmer qu'aucune
 spécialité Pharmaceutique n'à jamais eu une paraille consécration
 déficielle un a composition chimique et sa valeur liberageutique.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis

à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en ferent exprimés de la manière suivante par le Professeur G. POUCHET:

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit :

1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.

2º Lo For RQBIN favorise l'hypergenèse des hématoblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

& Enfin le Fer ROBIN active la nutrition. Il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc...)

dos manifestations scrottileuses et syphilitaques, etc...)
Très économique, car chaque flacon représente une durie de trois
senutines à un mois de funitonnent, ce médicament dépourve de toute
senutines à un mois de funitonnent, ce médicament dépourve de toute
peu d'avau ou de vin et dans n'importe que li juude ou eliment, (dant soluble
dans tous les liquides organiques, lait, «C...)
ou prescriva avec anatage cheix ferenous édénates, les Consistents et les Viellards, etc.: le VIN ROBIN au Peptonate de Fer ou le PEPTO-ELIXIR ROBIN.

our ne pas confondre et éviter les Imitations et Contrefaçons de ce produit, exiger la Signature et la Marque "FER ROBIN avec un LION COUCHÉ".

Vente en Gros: PARIS, 13, Rue de Poissy. — Détail: Toutes Pharmacies.



MARQUE DÉPOSÉS S. FR. Harans Gastralgies

R DU DR

MARQUE DÉPOSÉE

8. Rue Favarl PARIS

Extrait complet des Glandes pegsiques

YELE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

dogen

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique EPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) PosoLogie Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour Adultes : 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit touiours constante _

G.PÉPIN _ Etude physique et chimique des peptones iodnes et de quelques peptones commerciales. (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris "Déc. 1910.)



FACULTÉ DE PARIS

Une nouvelle chaire. - M. Auguste Braca, professeur d'apérations et appareils à la Faculté de Médecine de Paris, est nammé professeur d'anatomie tapagrophique à lo même Façuité (chaire nauvella).

NOUVELLES

Distinction honorifique.

M. Jean Dumant, secrétaire de la rédaction de La Press. Médicale et secrétaire général du Journal de Chirurgie, vlant d'être nammé chevalier de la Légion d'hanneur, nu titue militalea

Appelé au débnt de la mabilisatian dans une ambude l'avant, notra ami, depuis plusieurs mais a été affecté eu ministère de la Guerre, à la direction du Ser-

Commission supérieure consultative du Service de Santé militaire. - Par déeret présidentiel inséré au Journal officiel, MM. Astier, sénateur, Petitjeau, sénateur, André Hesse, député, Gaucher, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, membre de l'Académie de Médecine, président de l'Association générale des médeeins de France, Desgrez, prafesseur à la Faculté de Médeeine de Paris, Baron, vice-président du Syndicat des médecins de la Seine, sant nammés membres de lo cammission supé-rieure cansultative du Service de Santé militaire, et Scheffler, médecin-major de 1º classe, est nan secrétaire avec volt consultative de ladite camplesian

Les médecins en sursis d'appei. - M. Bussière, séneteur, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre que soient envoyés à leur tour aux ormées les médacins qui, astreints aux obfigations militaires, sont en sursis dspuis le début de la guerre, et exercent dans leur laco-

itté du tamps de palx, a regu la réponse suivonte :

a Aux termes d'une réglementation récente prise d'accord avec le ministre de l'Intérieur, doivent être retirées toutes les mises en cangé ou en sursis d'appei qui auraient pu êtra occardées pour ossurar le service médical de populations civiles.

« Ce service est octuellement assuré par des médacins militaires au militarisés qui, en oucun cas, ne daivent être affectés à la locslité au ils exergaient leur prafes-

La relève des médecins. - M. Bouilloux-Lefoot, député, ayant demandé à M. le ministre de la G 1º à quelle date a été commencée la relève des médecine ont et quand elle doit être terminée; 2º dans quelles canditians cette relève s'est faite et, notamment, si les médecins de la zane des apératians ant blen eu, sur leurs camaradee de la zone des armées, l'avantage d'une première désignation, a reçu la répanse suivante :

s l' La relève des afficiers du Service de Santé servant

ux ormées a cammencé à fonctianner le 16 Novembre 1915. Elle continue actuellement, sans qu'on paisse dire, en raison des apératians en caurs, à quelle épaque alle sera terminée ;

« 2º La relève des armées au territoire » été bosée sur des listes établies d'après un calcul de points fournis par l'âge, le temps de séjaur au frant et les chorges de famille, et uan d'après les affectations des officiers à la zons des apérations au à la zone des armées.

« Toutefais, dans l'intérieur des armécs, lorsque les

circonstances le permettent, les médecins-chels sapérieurs du Service de Santé des armées effectuent des reières de sorps de traupes à formations sanitoires, mals cette masure ne constitue pas un drait et reste subordonnée aux nécessités du service.

Les élèves de l'Ecoie de Lyon. - M. Josse, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre : 1º s'il n'astime pos, comme lui, qu'il serait de la plus élémen-taire équité de nommer médecins aides-majors de 2º classe tous les élèves de l'École du Service de Santé militaire de la pramatian 1911-1916 ayant dauze inscrip-tians; 2º s'il ne considèra pas comme une anamalie de vair les caudidats à cette école, qui ant échaué oux examens de 1911 et 1912, et ont pu enfin réussir en 1913, promus médecins aides-majors de 2° classe parce qu'ils ne se sont pas trouvés, en raison des dispasitians da la lai de trais ons, dans l'obligation de faire une année da scrvice et ant eu, de cc fait, une année d'études de plus que leurs cancurrents reçus en 1911; 3º s'il n'est pas évident que le fait de nommer quelques élèves médecins aides-majars de 2° ciasse pour faite de guerre, n'implique pos que l'on a considéré jusqu'iel leur valenr p siannelle comme suffisante paur ce grade, a recu le réponse suivante

« Les élèves de l'École du Service de Santé militaire ayant douze inscriptians peuvent, oprès avair servi pendant un an, dont six mois aux ormées, être nammés aides-majors de 2° classe, à lo canditian d'ovoir abtenu uoe citatian à l'ordre.

« Il imparte de remarquer que même avec seize inscriptions qu'ils auraient pu ovoir, s'ile ne s'étaient pas trauvés dans l'obligation de faire une année de service ar application de la loi de trois ans, la condition de la citation à l'ardre serait évalement exivée, a



2 à 5 cuiller es à café, dessert ou soupe selon l'âge.

Laboratoire FREYSSINGE 6, Rue Abel, PARTS

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25. Rue Melingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hópitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÈCIBION ET BÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris).

Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

et INFECTIONS DIVERSES

Traitement

Rhodium B Colloïdal électrique.

AMPOULES de 3 cm

(Académie des Sciences et Société des Hépitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

LE DIURETIQUE RÉNAL PAR EXCELLENCE

LE PLUS FIDÈLE LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF

des DIURÉTIQUES

PURIFIE LE SANG et EN RÉGULARISE LE COURS L'adjuvant le plus sur des CURES DE DÉCHLORURATION PRODUIT DE FABRICATION FRANÇAISE. - Bior à JOUV-S.-HORIN (S.-el-M.)

No he prémote qu'en Cadhette ayant la Forme D'UN CEUR. Saus bolle sculoure dé caches docés à 6.50 center. de principe acili Touleleis Pure unaix acultament cette formen ne une de usai est beties de 28 cachets docés s'onnier. — On presorira de 1 à 4 caches par four. Par numera ses bêrse & 6

S. PHESPHATÉS

S. CAFFIRÉE

S. ASTRIKÉE

VENTE EN GROS: 4. Rue du Roi-de-Sicile, PARIS (IV.)

nius Puissant Reconstituant général

L'HISTOGENOL NALINE est indiqué dans lous les cas ou l'organismo débilité, par une cause quéclonque, réclame une médication réparatrice génique paissants; dans lous les cas où il faut relever l'état généra, composition du sang, reminéraliser les tissus, combetire la phosphaturie à la mormate les réactions intraorganiques. PUISSANT STRIULANT PHAG

PUISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE ALB DOTTMO DE TRACKOMS MOTROGRANGUES. PURSANT STRUCANT PHADOCYTAIRE TUBERCULOSES. BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES | ELIXAR
FORMES | Adultes 2 collinates parjour. | Adultes 2 mesures parjour. | Injecter une am
ET DOSES | Enfants: 2 collinates control of the collinates and collinates are parjour. | Our Jour. Exigersur toutes les boltes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantes : S'ais. à A. NALINE, plus Villeneure-la Garenne, pais St-Denis (Srist).

Les médecins mobilisés et la population civile. M. Joseph Denais, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre quelles règles sonten vigueur rela-tivement aux visites faites dans la population civile par les médeclas militaires des mobilisés; notamment si ces visités peuvent être payantes; et pourquoi, dans certaines places tout au moins, il semble que des règles différentes soient appliquées aux médecins et chirurgiens, suivant le degré de notoriété par eux acquise avant la mobilisa-

... uegre de notoriété par eux acquise avant la mobilisa-tion, a regu la réponse suivante : « Les médecins mobilisés ne doivent donner leurs soins à la population civile que dans les cas d'extrême urgence ou blen lorsque, d'accord avan l'adartica : n lorsque, d'accord avec l'administrution départe mentale, il a été nécessaire de leur confier le service médical de la population civile, dépourvue de médecins. Leurs visites ne doivent pas être rétribuées. «

Nécrologie. — On annonce la mort, à Bordeaux, de M. Elzear Layet, ancien médecin principal de la marine, professeur honoraire à la Faculté de Médécine, corres pondant national de l'Académie de Médécine.

Touz-Emphysème-Asthms

Jodéine MONTAGU

SINGS : 0.04, PRINESS : 0.01 de Bi-Jod, de CODÉINE 49. B' de POT-ROYALPARIS

FORMULE DES HOPITAUX DE PARIS : NÉOL. 1 partie.

EAU. . EAU NÉOLÉE 4 parties.

EAU NEOLES (soil te petit flacon de Nol L'eon néolée étant ainsi prépar 12 litre d'ean).

L'eon néolée étant ainsi prépar l'en l'enfaltement stabilisée, toujours semblable. Elle doit donc, dans tous les eas, remplacer l'eau orgénée (composition variable et très altérable, souveai caustique, toujours irritante).

L'eon de l'eon de l'eon de l'eon de l'eon suit d'un suage très économium. économique.

Tuberculoses Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotée Brenchites, Catharres

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sons cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Une bourse d'Internat au lycéc Saint-Louis, fondée par le D' Moulin en faveur du fils d'un médecin fran-çais sans fortune, est actuellement vacantc.

Ecrire avant le 31 août à M. le D' Barthe, président l'Association des médecins de la Seine, 2, rue

Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris. Etudiant, 12 Insc., réfugié convalescent, désire place interne. — Ecrire P. M., nº 1342.

Laryngologiste, longue pratique spécialité, rempl. onfrére. — Ecrire P. M., nº 1359.

On demande occasion tableau ou table électr. pouvant se brancher sur alternatif monophasé 110 volts et permettant de faire électrodiagnostic, endoscopie, cautérisation, applicat. galvaniques et faradiques. — Ecrire P. M., nº 1343.

Médecin réfugié très au cour. client. remplae. confr., Parls, province, durée guerre. Ecrire P. M., nº 1344., Oculiste demande remplaçant compétent, libre le

matin, en Août. — Ecrire P. M., nº 1211. A céder très bonne clientèle ch.-l. canton Eure-Fixes. Ch. de fer., P.T.T. - Ecrire: Dr Dumesnil, 34, av. République, Courbevoie.

Etudiant, 15 insc., demande remplacer docteur Paris, province. — Popesco, 7, rue Michelet, Paris. Chirurgien, 20 années pratique, désire reprendre place ou taire long intérim de chir. ou de médecine. — Ecrire P. M., nº 1347.

Cabinet ou install. complète électro-radiologique à céder. Conditions très avant. Ecrire P. M., nº 1213.

Femme de médecin mobil., au courant soins à donner aux malades, demande place dame de compagauprès personne âgée ou mal. Ecrire P. M., nº 1348. On demande docteur pour remplacem. 6 mois pro-vince. Cond. très avant. — Errire P. M., nº 1214.

OUATAPLASME PAnsement complet du D' LANGLEBERT Philogranics, Eczéma, Appendicites, Philothes, Stynipéles, Brilures

Le Gérant : O. POBÉE.

Paris. - L. MARRIBEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ;

toiérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS,

CONSTIPATION - COLI

PLASMA MUSCULAIRE extrai

EROL du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 euillerées à soupe. Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café. 6. RUE DE LABORDE PARIS

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules _ Comprimés

IPECA INJECTABLE

IPÈCA total Dausse

Ampoules pour injections

Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmacoulique , DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Sonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le meilleur Dentifrice antiseptique

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. Surgras au beurre de cacao, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soulré, S. Sublimé, S. Resordine.
Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme. AMPOULES GAIACACODYLIQUES, jà 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaïacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cetté hulle, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morue frais, est très riche en principes actifs : Iode, Phosphore et Alcaloides; elle est tres oien supportée, même pendant lété.

SUCCONUSCULINE PLASMA MUSCULAIRE extrait foot, ros de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.



MASSON et Cie. 120, Boulevard Saint-Germai: ABONNEMENT: Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr. Etranger, 26 fr.

CŒUR Virop de Digitale

Strictement Titré suivant sa teneur en principes actifs.

Dose normale: 3 cuillers 99, Rue d'Aboukir, PARIS

CAPSULES DART

CATARRHES at BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rug Abel, PARIS.

TABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE OURCE BADOT L'EAU DE TABLE SANS RIVALE. - La nine Légère à l'Estomac.

ÉCHANTILLON BRATNIT

à MM. les Médecins qui en font la demande account FRANÇAISE DU LYSOL

31, Rue Parmantier, IVRY (S

VENTE 20 Millions & Bouteilles PAR AN

Déclared d'Interêt Public Decret du 12 Août 1897

OPOTHERAPIE ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT COUTES MEDICATIONS

tigos Moneour : Desse ; 1.-6: EXTRAIT None SPHERULHEE Montleane Manager 4 of 16.

SPHERULHEE Typerfesses Manager 1 of 16.

11.0 SPHERULHEE Typerfesses Manager 1 of 16.

SPHERULHEE TOWN BROOMER (Estate) No. 4.

SPHERULHEE TOWN BROOMER (Estate) No. 4.

SPHERULHEE TOWN BROOMER (Estate) No. 4.

SPHERULHEE OUTSIDE TOWN BROOMER 1 of 16.

SPHERULHEE OUTSIDE TOWN BROOMER 1



(Fleus GADus OLeum)

EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIVIEN

VIN, CAPSULES, DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le **Figadol**, en fait un excellent agent de la médication iodique.

6, Rue d'Abbeville, 6, PARIS.

LA VASOLAXINE

REBEC

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR USAGE INTERNE
(Paraffine liquide)

LAXATIF MECANIQUE INOFFENSIF

INDICATIONS : CONSTIPATION HABITUELLE; dans les maladit s aigués (fièvre typhoide); chez les opérés du ventre; dans l'appendicite chronique; dans l'entérite muco-membraneuse; chez les prostatiques; chez les fommes encolates.

Envels gratuits Littérature, Echantillens, Renselgnements : LABORATOIRES REBEC, (CABANNE, Ph. Dr.), 59, rue de Châteaudun, PARIS.

N. B. — Malgré la bausse considérable des produits et des accessoires, malgré la difficulté de se procurer la matière première, nous prévenons MM. les Docteurs que nous n'avons pas augmenté notre prix et que nous sommes en mesure de liver la VASOLAXINE prodant la durée des hostilités. On peut donc l'exiger chez tous les pharmaciens qui peuvent se la procurer chez les commissionaires ou aux LABORATOURES REBEG.

19, Avenue de Villiers
PARIS

URAS EPTINE

URAS ROGIER

La grande Marque

des Antiseptiques urinaires

dissout et chasse l'acide urique.

LA

MEDICAL PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . 45 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 4 % fr. cement de chaque moi

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtol-Dieu. E. BÖNNAIRE

Professeur agrégé, sour et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Facultó de médecin Professour de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professour à la Faculté, fédécin de l'hépital Boucient abre de l'Académie de méde

H. RÖGER Profosseur de Pethologie expérim., Médecin de l'Hètol-Dieu, Membre de l'Académie de médecine Membi

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Anto bre de l'Académie de m

F JAVLE Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction. - REDACTION -

SPCDÉTABRE

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Eureaux de rédaction sont ouverts

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originaux :

A. Drace. — Des méthodes d'amputation des mem-bres considérées au point de vue de la prothèse,

р. 345. Ĵ. Рапулт et J. Велот. — Appareils de suppléance dans les paralysiés du radial et du sciatique poplité éxterne, p. 349.

Sociétés militaires :

REUNION MÉDICALE DE LA IVO ARMÉE, p. 350. Analyses, p. 352.

Chronique :

Maurice Leroy. - L'intervention fumédiate en chirargie de guerre et sa réalisation.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES. SOMMAIRES DES REVUES.

Caisse d'Assistance médicale de Guerre. Renseignements et Communiqués.

L'INTERVENTION IMMÉDIATE

FEN CHIRURGIE DE GUERRE

ET SA RÉALISATION

Personne ne songe plus aujourd'hui à établir une distinction entre la chirurgie de guerre et la chirurgie eivile. L'expérience a démontré que la

BAILLY

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIER RESPIRATOIRES

15, Rue de Rome, PARIS

Le Laboratoire Fraisse, 85, avenue Mozart Paris envoie toujours gracicusement

aux Médecins du front, qui en font la demande, la Pochette médicale d'Urgence,

qui a rendu

ct rend toujours de si appréciables services.

blessure de guerre comporte les mêmes indications chirurgicales que la blessure du temps de paix et que l'urgence de certaines opérations est la même dans les deux cas. Il en est ainsi en particulier pour les plaies pénétrantes de l'abdomen, les plaies des membres ou du cou avec hémorragie grave qui exigent une intervention active, vraiment chirnrgicale, aussi immédiate que possible. Mais la guerre crée des conditions matéri-lles très spéciales d'intervention et la question se pose de savoir si celles-ci sont assez séricuses pour s'opposer à une opération utile pratiquée en temps opportun.

A la faveur de la guerre de tranchées, quelques initiatives individuelles encouragées par les directeurs du Service de Santé ont pu établir au voisinage de la ligne de seu des installations chirurgicales qui ont fonctionné très régulièrement, et peut-être convicadrait-il de multiplier de tels éléments. C'est que, malgré les perfectionnements apportés chaque jour dans les ambulances chirur-gicales, malgré la rapidité des évacuations, on peut se demander si certains blesses ne sont pas amenés trop tard au chirurgien et s'ils ne bénéfieieraient pas grandement d'une intervention plus précoce de grande ou petite chirurgie.

Pour les plaies pénétrantes de l'abdomen, à de très rares exceptions près, le traitement médical n'a donné que des résultats décevants et le dogme

DIGITALINE cristattiste

NATIVELLE

Granules - Solution - Ampoules

Ferment lactique Fournier

Culture liquide Culture séche

ratoirea FOURNIER Frères, 28, B* de l'Hôpital. Paris

de la non-intervention a fait son temps. Cette eonstatation ne saurait surprendre ceux qui ont opéré des blessés du ventre. En raison de la nature des lésions observées, il est certain que, dans la plupart des cas, seule l'intervention peut donner quelques chances de guérison. Mais ses succès sont encore très rares, bien que dans les ambulances chirurgicales du front la laparotomic puisse être conduite aujourd'hui dans des eonditions parfaites. Il est, en effet, un facteur qui assombrit singulièrement le pronostie de ces lésions déjà si graves par elles-mêmes. Je veux dire l'heure de l'intervention et surtout le transport lointain des blessés de l'abdomen. Dans les conditions actuelles, il est rare que ces blessés puissent être amenés à l'ambulance chirurgicale moins de trois heures après avoir été frappés, et, ce qui est plus grave, ils y arrivent après avoir pareouru plusicurs kilomètres en voiture ou en automobile sur des routes souvent défectueuses. Les manœuvres de chargement aux différents relais, les cahots du transport doivent, à n'en pas douter, exercer, malgré la pique de morphine, un véritable brassage de la masse intestinale et contribuer ainsi à la diffusion de l'infection.

Or, chez de tels blessés, la première indieation therapeutique n'est-elle pas l'immobilisation? Que peut faire pour eux une laparotomie si elle ést pratiquée alors que la presque totalité du pé-

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (Liouipe)

- ANTIRHUMATISMAL -- ANTIGOUTTEUX ANTINEVRALGIQUE nour users externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Voie BUCCALE & INTRAMUSCULAIRE

Traitement moderne de la SYPHILIS

HECTINE

HECTARGYRE

AMPOULES (20 cgr.) | 1 ampoule tous les 2 jours. — Injecte PILULES (10 cgr.) ; 2 pilutes par jours. PULLED BY A Like or you.

DUTTED BY TO BE JOHN STORM THE STORM THE

Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsenobenzois

Laboratoires BAHSSE, 4, rue Aubriet, PASIS XXIV. ANNEE. - N. 44. 7 AOUT 1916. ritoine est infectée? Au contraire, la suppression ou la réduction du trajet, en permettant une intervention plus precoce, donnerait peut-être de meilleurs résultats.

De même pour certains blessés des membres avec hémorragie abondante. Le traitement d'urgence le plus communément employé, parce que facile et rapide, est l'application d'un garrot. Sans doute le Service de Santé en a, à juste titre, proscrit l'usage dans la mesure du possible, mais trop souvent encore on est obligé d'y avoir recours. Or, les inconvénients de cet agent d'hémostase sont multiples. - Tantôt il ne remplit son rôle qu'incomplétement : hémorragies persistantes. Tantôt il le remplit trop bien et il y a danger à le laisser en place trop longtemps : gangrènes infectieuses ou ischémiques et nécessité de sacrifices importants et graves disproportionnés avec la nature de la blessure. Dans nombre de cas cependant une simple ligature ou l'application d'une pince hémostatique éviterait de tels mécomptes. Mais dans les postes de secours, surtout quand il y a affluence de blessés, on ne peut le plus souvent pratiquer ces interventions délicates : il faut aller vite et évacuer rapidement sous peine d'être débordé. L'action thérapeutique de ces unités sanitaires a donc besoin d'être secondée et elle le serait facilement par le voisinage de petites formations chirurgicales chargées de recevoir presque immédiatement certains blessés et de pratiquer quelques opérations urgentes

Ainsi, pour les deux catégories de blessés que je viens de citer, abdominaux et hémorragiques, il serait à souhaiter de voir installer d'une manière systématique et bien réglementée, entre les postes de secours et les ambulances et aussi près que possible des premiers, de véritables « Postes chirurgicaux du front » permettant la pratique très précoce de quelques interventions bien déterminées. Grâce à eux, on éliminerait chez les abdominaux les causes d'infections imputables au transport et on éviterait aux hémorragiques les dangers du garrot.

Pareille organisation est-elle réalisable et peut-on songer à établir utilement au voisinage de la ligne de feu ces « postes chirurgicaux du front » mobiles ou fixes, bien protégés et assez confortables pour qu'une opération aussi importante qu'une laparotomie puisse être pratiquée dans de bonnes conditions?

J'ai déjà émis cette idée au début de Sep tembre 1915 à une réunion médico-chirurgicale de la ... Armée et aujourd'hui comme alors je reste convaincu de la possibilité de sa mise en

Avec la guerre de tranchées, pendant la période de stationnement, rien ne semble plus facile et les essais individuels auxquels j'ai déjá fait allusion en sont la meilleure preuve.

Le personnel d'un poste chirurgical du front comprendrait un chirurgien de carrière, un médecin, un médecin auxiliaire et six à huit infir-

La formation disposerait de trois voitures automobiles, ou de simples voitures à traction animale, une pour le matériel, une pour un groupe électrogéne, une pour le personnel. Ccs voitures seraient assez légéres pour se déplacer facilement selon les exigences du moment et être amenées sur place ou au voisinage immédiat de l'endroit où la formation serait appelée à fonctionner. En raison de la nature des interventions qui y seraient pratiquees, le poste chirurgical du front ne comporterait pas de voiture radiologique.

Comme local servant de salle d'opération on n'aurait que l'embarras du choix. Près d'un village voisin de la ligne de feu, en dehors de la zone battue par l'artillerie, on choisirait une habitation isolée dont une des salles serait rapidement aménagée. Ou bien, dans le village même où les groupes de brancardiers viennent chercher les blessés, on utiliserait une cave d'une sécurité suffisante et facile à éclairer grâce au groupe électrogène dont disposerait la formation. Ces choix auraient l'avantage de permettre d'annexer à la salle d'opération une salle d'attente garnie de matelas ou de brancards où seraient couchés les blessés, et d'une salle de lavabo où se ferait le déshabillage et une toilette préalable de simple propreté. Enfin et toujours dans l'hypothèse de la guerre de tranchées, on pourrait construire sur place les abris nécessaires. J'ai vu pour ma part dans les tranchées ou aux batteries immobilisées des abris spacieux, composés de plusieurs pièces, bien éclairés et défiant presque les projectiles les plus gros. On pourrait de même, dans un endroit bien choisi, construire des abris analogues, qui deviendraient des salles d'opération très suffisantes pourvues même de salles annexes.

Les postes chirurgicaux du front seraient ou indépendants ou rattachés à une ambulance de l'avant; mieux cncore, ils appartiendraient aux nouvelles formations d'ambulances chirurgicales automobiles qui trouveraient ici une précieuse occasion d'exercer leur activité.

Il est bien entendu qu'en principe, les postes chirurgicaux du front n'hospitaliseraient pas de blessés. Une fois opérés, ces derniers seraient aussitôt évacués vers les ambulances les plus proches. Pour les blessures des membres, une telle évacuation n'offrirait pas d'inconvênients. Il en serait de même pour la plupart des abdominaux. Mais il faut prévoir que certains d'entre eux, en état de shock, supporteraient mal un transport immédiat. Ils pourraient alors être conservés pendant vingt-quatre ou quarante-huit heures et même un peu plus dans un abri voisin et n'être évacués qu'après dissipation du shock et avant la période critique des sutures. Même en admettant que, pour éviter l'encombrement, les opérés du ventre dussent être évacués très vitc sinon immédiatement, leur transport dans de telles



PRODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

DESIGNATION OF

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

LITHUNÉE

Mélion propra actiones de l'action de la contra del contra de la contra del contra de la contra del l DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS PRODUIT FRANÇAIS e1-1e PRODUIT FRANÇAIS

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNERALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLAINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ELECTRARGOL a donné des résultats concluants dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL ne se montre jamais nuisible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés insqu'ici,

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveineuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1463

conditions après réparation des lésions du tube digestif, semble devoir être moins dangereux qu'un transport lointain aussitôt aprés la blessure avec un intestin largement perforé dans le péritoine. Les dangers d'un voyage, intestin ouvert et ceux d'un voyage intestin fermé, même aggravé par la dépression post-opératoire ne paraissent pas comparables.

Ainsi compris « les postes chirurgicaux du front » ne s'occuperaient que des cas spéciaux dont je viens de parler. Ils ne feraient pas double emploi avec les postes de secours ordinaires qui désigneraient simplement les blessés à leur envoyer et le voisinage de deux formations faciliterait leurs rapports techniques.

En se bornant aux opérations indiquées, ils ne seraient pas débordés, car, même après un engagement sérieux, les blessés de l'abdomen justiciables d'une intervention sont en proportion relativement minime.

A cette conception du poste chirurgical du

front on peut opposer quelques objections D'abord au point de vue clinique, la difficulté du diagnostic précoce de certaines perforations abdominales. En présence d'une éventualité aussi grave qu'une pénétration viscérale, l'hésitation n'est pas permise et en cas de doute il faut faire une incision exploratrice au niveau de l'orifice d'entrée du projectile. Les mêmes difficultés de diagnostic se rencontrent parfois à l'ambulance plusieurs heures après la blessure. Elles se présenteront un peu plus tôt au poste chirurgical du front et elles s'y résoudront de la même ma-

certaines difficultés d'installation. L'établissement d'un poste chirurgical avancé sera plus ou moins aisé selon les circonstances, selon l'activité et la nature des combats, selon le lieu et le local dont on disposera, mais l'expérience aidant, l'initiative et le bon sens aplaniront les obstacles.

Cependant si une pareille organisation est possible dans une guerre de tranchées ou dans une guerre de siège où le temps permet bien des choses, serait-elle réalisable dans une guerre de mouvements?

Il est certain qu'en cas de retraite précipitée, les difficultés seraient grandes et peut-être faudrait-il s'attendre quelquefois à ne pas voir fonctionner les postes chirurgicaux du front. Devrat-on pour cela v renoncer?

Si au contraire l'armée est victorieuse, ces formations légères pourront toujours fonctionner convenablement. Leur installation sera moins facile qu'à la période de stationnement, mais elle sera toujours réalisable. En général, une armée qui avance ne va pas tellement vite, qu'on ne puisse prévoir certains relais et rien n'empêcherait de constituer des groupes de postes chirurgicaux composés de deux unités destinées à se suppléer; l'une avancerait pendant que l'autre fonctionnerait pour venir ensuite dépasser la première fonctionnant à son tour. On peut imaginer aussi un seul poste chirurgical remplacé par une ambulance.

Enfin des considérations humanitaires veulent que les blessés soient éloignés aussitôt que pos-sible de la ligne de feu. Mais il n'est pas question de maintenir les blessés dans la zone de première ligne ni de faire fonctionner le poste chirurgical dans les tranchées ou sur le champ même de la bataille. Les indications données plus haut sur les conditions d'installation, de fonctionnement et d'évacuation sont suffisamment précises cet égard. Peu importe d'ailleurs la proximité relative de la ligne de feu, et la véritable humanité

emplacements et la solidité des abris qui réduiraient le danger au minimum.

Il n'est pas douteux que ces formations chirurgicales avancées rendraient d'incontestables ser-

Dans les cas d'hémorragies graves, cette conclusion s'impose.

Dans les plaies de l'abdomen, elles permettraient une intervention quasi immédiate qui serait à coup sûr plus utile qu'un traitement purement médical et probablement plus efficace qu'une opération relativement tardive. Les résultats obtenus par les chirurgiens, qui ont pu opérer non loin du front les blessés de l'abdomen, semblent à cet égard très encourageants. Ces résultats deviendraient meilleurs encore avec une organisation méthodique et cela quelle que soit la forme imposée aux postes chirurgicaux du front, pourvu qu'elle soit simple et pratique.

Telle est l'ébauche qu'on peut concevoir du poste chirurgical du front. Théoriquement et pratiquement, l'organisation de cette formation avancée semble réalisable et l'expérience permettrait de la mettre parfaitement au point. Il ne faut pas prétendre y rencontrer notre idéal chirurgical habituel, salles d'opérations vastes et lumi-neuses dotées de tous les perfectionnements modernes, comme ont pu en installer la plupart des ambulances immobilisées. Mais on pourrait y opérer aseptiquement et c'est le seul point qui

Plus que toute autre circonstance, la guerre nous impose des situations auxquelles nous avons le devoir de nous adapter et, puisqu'il est des cas où nous devons aller au-devant des blessés au lieu d'attendre qu'ils viennent à nous, ce sera le rôle du poste chirurgical du front de nous y aider.



Bromothérapie Physiologique

Remplace la Médication bromurée

(Combat avec succès la Morphinomanie)

SPECIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES

Traitement de l'Insomnie nerveuse, Epilepsie, etc.

BROMONE ROBIN

BROME ORGANIQUE, PHYSIOLOGIQUE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et absolument stable de Brome et de Peptone

découverte en 1902 par M. Maurice ROBIN, l'auteur des Combinaisons Métalle-l'eptoniques de l'eptone et de l'er en 1881 (Voir Communication à l'Académie des Sciences, par Berthelot en 1885.)

Le Bromone a été expérimenté pour la première fois à la Salpêtrière dans le Service du Professeur Raymond, de 1905 à 1906.

Une thèse intitulée "Les Préparations organiques de Brome" a été faite par un de ses élèves, M. le Docteur Mathieu F. M. P. en 1906.

Cette thèse et le Bromone ont eu un rapport favorable à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache, séance du 26 mars 1907.

Il n'existe aucune autre véritable solution titrée de Brome et de Peptone trypsique que le BROMONE.

Ne pas confondre cette préparation avec les nombreuses imitations créées depuis notre découverfe, se donnant des noms plus ou moins similaires et dont la plupart ne sont que des solutions de Bromure de sodium ou de Bromhydrate d'ammoniaque, dans un liquide organique.

Le BROMONE est la préparation BROMÉE ORGANIQUE par excellence et la PLUS ASSIMILABLE. C'est LA SEULE qui s'emploie sous forme INJECTABLE et qui soit complètement INDOLORE.

Remplace les Bromures alcalins sans aucun accident de Bromisme.

Deux formes de préparation : GOUTTES concentrées et AMPOULES injectables.

DOSE: ADULTES Gouttes..... XX gouttes avant chacun des principaux repas.

2 ou 3 cc. toutes les 24 heures. — Peut se continuer sans inconvénient plusieurs semaines.

40 Gouttes correspondent comme effet therapeutique à 1 gramme de bromure de potassium.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15. Rue de Poissy, PARIS

DETAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES



D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE



CHOLÉINE • CAMUS •



CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20 D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF, DOSE MOYENNE: 4 A 6 CAPSULES PAR JOUR PRISES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECIN.



SOUMISE DEFUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISFACTION. ENVOI GRAT. D'ÉCHANT. ET LITTÉR. AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE.

LABORATOIRE DE LA CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

~ COLIQUES HÉPATIQUES ~ LITHIASE BILIAIRE - ENTÉROCOLITES CHOLÉMIE - ICTÈRES - CONSTIPATION ~ AUTO-INTOXICATIONS ~ .

1913. - Gand : Médaille d'Or

NÉVROSTHÉNINE

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux)

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris,



1914. - Lyon : Diplôme d'Honneur

FREYSSINGE

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication

VERTIGES

ANÉMIE GÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantifions et Prix spécienx pour les Hôpitaux et Ambulances.

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX

NEUROSINE PRUNIER

"Phospho-Glycérate de Chaux pur"

6, Rue de la Tacherie, 6

DIOSÉINE PRUNII

Comprimés fluo-nitrités toni-cardiaques,

DUSE HABITUELLE : 2 à 6 Comprimés par jour.

DIMENUTION de la TENSION ARTÉRIELLE RÉGULARISATION de la CIRCULATION du SANG Artériosciérose, Menstruation difficile Troubles de la Ménopause.

Q.PRUNIER & C**, 6, Rue de la Tacherie, Pari et toutes Pharmacies.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés, - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur, pour

Chevalier : M. Moulinié (Henri), médecin aide-major de 2º classe de réserve au 2º bataillon du 159º rég. d'infan terie : médecin d'une baute valeur morale et d'un dévouement qui lui a attiré l'admiration de tous. Modeste autant que brave, n'a jamais hésité à parcourir les premières lignes sous les bombardements les plus violents. A été blessé très grièvement, le 31 Mai 1916, au cours d'un bombarden

- M. Bouissou (Jean), médecin-major do 2º classe au 99° rég. d'infanterie : n fait preuve pendant toute la cam pagne d'un zèle et d'un dévouement inlassables. Blessé une première fois le 1° Septembre 1914, a rejoint son poste à peine guéri. Atteint à nouveau d'une très grave blessure, le 29 Avril 1916, a continué à diriger son service avec un saag-froid et un courage remarquables, en donnant à son personnel des instructions précises pour panser ceux qui venaient d'être blessés en même temps que lui.

 M. Rosenthal (Pierre), médecin-major de 2º classe au 114º rég. d'infanterie: médecin-major d'une-énergie. d'une activité et d'un dévouement remarquables. Du 6 nu 11 Mai 1916, sur une position particulièrement bombar-dée, a organisé d'une façon parfaite la relève et le pansement des blessés de tout un secteur, obtenant de son personnel, infirmicrs et brancardiers, le maximum de rendement. Déjà deux fois cité à l'ordre.

— M. Blomme (Edmond), médecin aide-major de 2º classe au 287º rég. d'infanterie : a fait preuvo d'une grande bravoure en soignant les blessés sous le feu le plus violent, pendant les combnts des 3 et 4 Mai 1916 ; s été très grièvement blessé à son poste de secours le 16 Mai 1916. Plaies multiples.

 M. Boquillon (Emile), médecin-major de 1^{re} classe de réserve nu 415° rég. d'infanterie : s'est dévoué, sans compter, pour assurer les soins aux blessés sous un vio-lent bombardement pendant les journées du 11 au 14 Mai 1916. Blessé grièvement par éclat d'obus, à son

ard), médecin-mujor de 1ºº classe - M. Zeller (Edo de réserve, médecin-chef de l'ambulance 10/6 d'une divi-sion d'infanterie : excellent chef de service d'un dévouement admirable. Sur le front depuis le début de la guerre, a toujours fait preuve d'un savoir, d'une activité et d'une endurance remarquables. A rendu les plus grands services, pendant les récents combats, en assurant, en quelques jours, et d'une façon parfaite, le fonctionnement d'une ambulance chirurgicale de première ligne.

— M. Bruch (Alfred), médecin-major de 2º classe de réserve, Service de Santé d'unc division : doué de remarables qualités professionnelles. A fait preuve, au cours quables qualités protessionneues, a lait prouve, au de la campagne, d'un inlassable dévouement, d'une remarquable activité et d'un beau mépris du danger

(a déjà reçu la Croix de guerre).

— M. Vourch (Jean), médecin aide-major de 2° classe nu 19° rég. d'infanterie : a montré, depuis le début de la

campagne, un courage et un dévouement qui ont fait l'admiration de tous. Déjà deux fois cité à l'ordre, s'est à nouveau distingué pendant les combats du 17 Avril 1916, nu cours desquels il n soigné sans arrêt, nuit et jour, sous un hombardement intense d'obus de tous calibres les blessés nombreux qui arrivaient à son poste de secours; a été très grièvement blessé à la fin de l'action.

- M. Odinot (Henri), médecin-major do 2º classe au 27° rég. d'infanterie : chef de service d'une conscience et d'un dévouement dignes d'éloges. Affecté à un régi-ment sur le front depuis le début de la guerre, a donné de nombreuses preuves de courage et de sang-froid. A cté très grièvement blessé par un éclat d'obus le 5 Mai 1916. Amputé de la jambe droite.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE RADIOLOGIE ET D'ÉLECTROLOGIE Sommaire du nº 3 (Mai-Juin 1916).

Mémoires originaux :

J. Belot. - Cicatrices pulmonaires (consécutives aux plaies de poitrine).

R. Ledoux-Lebard, Chabaneix et Dessane. - L'ostéopoccilie, forme nouvelle d'ostéite condensante généralisée sans symptômes cliniques.

Cl. Regaud et Th. Nogler. - Histoire clinique, histologique et radiologique d'un myxo-sarco par les rayons X. R. Ledoux-Lebard et A. Dauvillier. - Principes

rationnels de dosimétrie radiologique, considé tions théoriques et pratiques.

H.-L. Rocher (de Bordeaux). - Extraction magné-H.-L. Mccher (de Bordeaux). — Extraction magne-tique des projectiles intracérébraux. Recherches expérimentales. 4 observations. A. Strohl. — Procédé simple pour localiser rapi-dement les projectiles par la radioscopie.

Notes de pratique

Laquerrière, Sluys et Le Rolland, - Sur l'impordu centrage de l'ampoule dans les méthodes tance du centrage de l'ampoule dans les methodes de localisation (et en particulier dans la méthode radioscopique Hirtz et Gallot).

Appareils nouveaux :

Nouvel osmo-régulateur à air pour ampoules radio-logiques. — Lampe pour éclairage des milliampère-mètres. — Porte-aiguille à tatouer. — Le pointeurencreur. — Stéréotélescope pour examen direct des radiographies stéréoscopiques.

Analyses: Radiologie

Granulée DA

Le Plus actif des Polydigestifs

Dyspepsies gastro-intestinales par insuffisance secretoire.

ons : DALLOZ & C'. 13, Bouls de la Chapelle, PARIS



& MM. les Médecins qui en font la demande 31, Rue Parmentier, IVRY (5



CAPSULES

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

Extraits OPO?HERAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Néphrétique, Surrênai, Thymique, Hypophysaire. OCEANTE & CT 10 Pac de l'Orve. PARIS. — Cruste: Sur Law

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUSSE

anti-infectieux dans toutes les septicémies

SOUFRE COLLOIDAL DAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE AT ECHANTILLONS LABORSTOIRES DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

organique à base de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication

resenciale el pioripioreo organique. L'INI-BTO GÉROL NALINE est chiené dans tour les cas où li Organiano. Calmo une médication réparatrice et dyna-fiquite puissants dans tour les cas où il faut réper l'état général, améliore proposition du sang, reminéraliser les tissus, combettre la phosphattric et rum la normale les réctions introvaganiques. Puissant's ratualair PandoUrriales la normale les réctions introvaganiques. Puissant's ratualair PandoUrriales TUGERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÉTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES ELIX'R LIZATION OF THE PROPERTY OF A CHIEF CONTROL OF THE PROPERTY OF T

Exigersurtous as les boltea et flacona la Signature de Garantie : A. NALINE Littératurs et Echant*:: \$'afr.1 A.NALINE, fil∞1Villeneuve-le Garenne, pri St. Denis (Mis). Exiger sur tout as les boites et fla



sont toulours à la disposition du

CORPS MÉDICAL

L.LECOO

15. Avenue Perrichont PARIS XVIème

Caisse d'Assistance médicale de Guerre

Secours de Guerre à la Famille médicale (réunis). 5, rue de Surène, Paris (8°).

Le total de la souscription au 15 Juin 1916 s'élève à 468,000 francs. Souscriptions recues du 1er au 15 Juin 1916.

(Cette liste ne comprend pas les souscriptions prove-ant des engagements de versements mensuels.)

Mme Paul Brouardel. Produit net de la Vente et de la Loterie de ses aquarelles : 23.000 fr.

A versé 500 fr. : Dr Gagey, Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or).

A versé 300 francs : Société Nationale de Chirurgie (3° vers.).

Ont versé 200 francs : M= Albarran, Paris. — Dr Barrié (Jean), Luchon (Haute-Garonne). Ont versé 150 fr. : M. F. de Croisset, Paris. — Dr Vincent, Alger.

A versé 120 fr. : Dr Renault, Cherbourg.

A verse 120 fr. : Dr Renault, Cherbourg.

Out verse 100 fr. : Btablisement Thermal de Royst
Out verse 100 fr. : Stablisement Thermal de Royst
Inevel (E.-et-L.).

Pasquier, Le Havve. — Fraud, Chachaudarden (C.-dav.N.). — Joffrich, Benet (Vendeb, — Long,
Genève. — Lyot, Faris. — Foirier (fs.), Paris. — Rohmer,
— Lyot, Faris. — Foirier (fs.), Paris. — Rohmer,
Tre classe, S. P. 42. — Wickerscheimer, Paris (2º vers.).

A versé 75 fr. : Laboratoire d'électricité de l'École de
Médecine de Tannanive.

A versé 60 fr. : Dr Bigeard, Cussy-en-Morvan (S.-et-L.) vers.)

A versa, O fr.: D' Bigeard, Gussyen-Borvan (S.-et-L.)
Ont versé D fr.: Syndient des Médecins de la LoireInférieure. — Nº Darolles, Provins. — Maugeret (Mº le
Bi,). — D' Bigeod, Payloren Lote. — Bieren, St-LeuBérard, Faris. — Boulay, Paris. — Cheigneau, Montourniai (Vendée). — Creust, Ant.—Temonchani (Oran). — Dunniai (Vendée). — Creust, Ant.—Temonchani (Oran). — Dunniai (Vendée). — Creust, Ant.—Temonchani (Oran). — DunPalen, Aubagnélle,—Lui-R.). — Parinas, Biezerville (Eure)
(2 vers.). — Pleury, Chaillé-les-Marais (Vendée) (3 vers.). —
Pleury, Chaillé-les-Marais (Vendée) (3 vers.). —
(2 vers.). — Caulial, Monteljier. — Illallepen (Paul).
Paris. — Hermaniter, Castillon (Gard). — Leftvre (E.)
("François), Paris. — Ladger, Crient. — Marceuru, Confanas-Sie-Honorine (S.-et-O.) (2 vers.). — Narjoux, Nolsy.
— Neven-Déroire, Chailans (Vendée). — Pennél. Paris
(2* vers.). — Rusis, Doué-la-Fontaine (Vendée).

Ont versé 40 fr.: Les Médecins et Officiers de l'Amb. 15/5. — M^{me} Houdré, Paris. — D^{re} Cullerre, La Roche-sur-Yon (Vendée). — Verbizier (de), Toulouse (Haute-

sur-ton (Vendee). — Verbizier (de), Ioulouse (naude-Garonne).
Ont versé 30 fr.; D" Alençon (R. d'), Fécamp. — Canuyt, Bordeaux. — Dardel, Aix-les-Bains. — Deges, Paris. — Estrabaut, Paris. — Fraenkel, Paris. — Joubert, Gué de Velluire (Vendée). — Prieur (A.), Château-Thierry. — San-son, Paris (38 vers.). — Vaillant, S. P. 24.

Veiluire (Vendée). — Prieur (A), Château-Thierry. — Sanon, Paris (Se vera). — Veiliant, S. P. 24.
Ont versé 25 fr. : De Allbert (file), Saint-Lo. — Broom versé 25 fr. : De Allbert (file), Saint-Lo. — Broom versé 25 fr. : De Allbert (file), Saint-Lo. — Broom versé 25 fr. : De Allbert (file), Saint-Lo. — Broom versé 25 fr. : De Allbert (file), Versé (Ver). — Letinois, Gorvol-Torgueilleux (Niere). — Mahé-Desporta, Brionan (Eure) (S. vers. — Bregard, Saint-Paris, Paris, Saint-Paris, Paris, Saint-Paris, Paris, Paris, Saint-Paris, Paris, Par

Ont verae 15 fr. : Dr. Clere, Orgelet (Jura). — Granet, Statit-Maistan.

Anmont, St.-Sever (Galvados) (2* vera.). — Baille, S. P. 7. — Barbet (G.). S. P. 166. — Blilland, Bagéda-dville (hin). — Bouriques, Lansenezan (L. Pyry... — Baille, S. P. 7. — Barbet (G.). S. P. 166. — Blilland, Bagéda-dville (hin). — Bouriques, Lansenezan (L. Pyry... — Bouriques, Lansenezan (L. Pyry... — Bouriques, Dr. Chendon, J. Perro, Bourganest (Green). — Chenouard, Linneray (L. et-L.) (fr. vera.). — Descubes, Boitlers (fr. vera.). — Bourganest (Green). — Bourganest (J. Perpecale-Blanc (Green). — Lanner (de). Pergipann (P.-d.) (fr. vera.). — Chenge (Albert). San vir. S. P. — Fernquel, St.-Fierre-sur-Direct (3* vera.). — Lubrousse (J.). Perpecale-Blanc (Gorrèce). — Lanner (de). Pergipann (P.-d.) (fr. vera.). — Legy-ricur, Valognes. — Maineant, Briecey (Manche). — Morrholt, Montaban (ff. vera.). — Navay, Paris (ff. vera.). — Pallud, Vil (kreb) (ff. vera.). — Pech dudae). Alubis (Gard) (2* vera.). — Beam (F.-J.), Amb. IJAX. — Rondel, San (Girodo). — Sean (C.), Amiens. — Vernet (Gustave). Saint-Maixent.

Ont versé 15 fr. : Drs Clerc, Orgelet (Jura). — Granet,

Cannes (2° vers.). — Villechauveix, Paris (3° vers.). —
Warion, Yougy (Loire).
Ont versé 5 fr.: Dr° Alès, Villeparisis (S.-et-M.). —
Bornand, Paris, — Chabanet, Riom. — Girand, ChatelinsMarvaieix (Creuse). — Grand, Arsen-Rei (Col.-laft). —
Laken Br. — Medicari (Georges). Sillé-le-Guilluame.
— Massion, Nogent-sur-Marce (Steine). — Mornad, Tours
(4° vers.). — Pavie, Paris (5° vers.). — Ricaud, Bagnèresde-Bigorre. — Roquet, La Haye-Poesnel (Manche). — Roy,
Saint-Martin-de-Ré (Ch.-Inf.). — Stint, S. F. . — Tours
(5.-Inf.) 2° vers.). — Vers.). — Waseen,
A versé 2 fr.: D' Cames (Jacques), Bordeaux.

Prière d'adresser les souscriptions à M. le Trésorier (sans indication de nom) de l'Association générale des médecins de France, 5, rue de Surène, Paris (VIII*).

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Femme de médecla mobil., au courant soins à donner aux malades, demande place dame de compag. auprès personne agée ou mal. - Ecrire P. M., nº 1348.

Très bonne clientèle riche, 20 m. Paris, à céder pour cause maladie. Très légère indemn. si on prend de suite. — Ecrire P. M., nº 1210.

Laryngologiste, longue pratique spécialité, remplacerait confrère. — Ecrire P. M., nº 1349.

Tuberculoses, Emulsion MARCHAIS Phospho-Cressetto-Bronchites, Émulsion MARCHAIS Phospho-Cressetto-Bronchites, Catharres

OUATAPLASME PARSEMENT COMPLETE s, Phiébites, Erysipèles, Brûlures

Le Gérant : O. Ponés.

1. Manurouny, impriment, 1, the Cassette .- Paris.

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

et TOUTES SEPTICEMIES

Traitement

- nor le -

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 5 cm

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS



MASSON et Cio, 120, Boulevard Saint-Germain. ABONNEMENT : Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr. Étranger, 26 fr.

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

HUILE GRISE VIGIER à 40% Prix du flacon : 2 fr. 25

12. Bouley, Bonne-Honvelle PARIS

SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIG (ER à 15 divisions ; 0 gr. 01 de mercure par division

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du fiacon : 2 fr. 25 AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGIÉR à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube.

AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent. cube.

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

SAVON DENTIFRICE VIGIER de Heilleur Antiseptique. 31. Pharmade, 12, B4 Be



Spécifique de l'INSOMNIE essentielle

Rapidement résorbé, vite éliminé, le **DIAL** ne laisse au réveil aucune sensation désa-gréable.

Il procure un sommeil calme, réparateur, se rapprochant autant qu'il est possible du sommeil naturel.

ECHANTILLONS: O. ROLLAND, Phien, St. FONS (Rhône)

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES VALS-PRÉCIEUSE OPOTHERAPIE SOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hopatique Moncour : Déces : 1. EXTRAIT Headlese Bloccor. Diese: 1.-Bassedtt-9.6.

PHERDLIKES Breattess Bloccor. 6. to.

PHERDLIKES Tyrchitanse Sloccor. 6. to.

PHERDLIKES Tyrchitanse Sloccor. 6. to.

PHERDLIKES Enterprise Sloccor. 6. to.

PHERDLIKES Enterprise Sloccor. 6. to.

PHERDLIKES Enterprise Sloccor. 6. to. 7. to.

PHERDLIKES Enterprise Sloccor. 6. to. 7. to.

PHERDLIKES Enterprise Sloccor. 6. to. 7. to. 7. to.

PHERDLIKES Enterprise Sloccor. 6. to. 7. to.

PHERDLIKES ENTERPRISE SLOCCOR. 6. to.

PHERDLIKE

Reconstituant général sans contre-indications

Contre toutes
les formes
de la
la Faiblesse
et de
l'Epwisement

Phosphate ==== vital

Glycérophosphate identiqué a celui de l'organisme

ÉCHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE · Villefranche (Rhône)







OVULES CHAUMEL



Le plus Puissant

ICHTHYOL

des Décongestifs



IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 °/_o. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

IMDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoide, Erysipèle, Méningites, Septicèmies, Tétanos.

Dasas : 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores .- Ampoules de 1 cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/o.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicutrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies séptiques, anfrac-

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maiadies des voies urinaires.

flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Téll Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Tves, RENNES. Téll.: 0-61

EMETINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

ÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO { Paris.... 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

notre confrère refuserent-ils de se solidariser

avec lui? D'autre part, qu'eussent pensé les chefs, à qui incombe la mission de nous défendre et qui

sont jaloux de le faire, si, se substituant à eux,

on avait engagé des polémiques avant qu'ils se

fussent cux-mêmes prononcés en toute connais-

sance de cause? Servir n'est pas tout, il faut en-

eore servir avec tact et intelligence, et la confiance

en ceux qui sont à notre tête n'est-elle pas la

première condition du devoir qui nous est tracé?

beaucoup trop d'importance au texte imprimé. Sans cesse, m'écrit-on, les journaux appellent de

leurs vœux la victoire; chaque jour ils prêchent

pour la renaissance du pays. Mais comment

atteindre l'un et l'autre buts, si les médecins mobi-

lisès ne renvoient pas sur la ligne de feu le plus

grand nombre de combattants possible. Il ne

suffit pas de lire les communiqués, il faut les

écrire, et cela ne se fait qu'avec de la souffrance,

qu'avec du sang, qu'avec des hommes. Après

deux ans de la plus terrible lutte qui ait jamais

ensanglanté la terre, il est bien naturel que les

Mes correspondants semblent aussi attacher

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

... ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe) ARONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr Union postale..... Les abennements par encement de chaque mois

15 fr.

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmelogique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, neur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY

toyen de la Faculté de médecin
Professour de clinique médicale,

Membre de l'Institut

et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hépital Boucies Membre de l'Academie de méd

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine Membre de l'Académie de méd F. JAYLE

H. ROGER

Professour de Pathelegie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

Chef de clin. gynécologique à l'he Secrétaire de la Direction. à l'hôp. Breca

- BÉDACTION -SECRÉTAIRES P. DESFOSSES



AVIS AUX ABONNÉS

- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

L. Berand. - Le traitement des arthrites suppurées du coude par plaie de guerre, p. 353. L. Biner. — Le rythme cardiaque chez le soldat

combattant, p. 356.

Sociétés de Paris :

SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX, p. 357. Société de Biologie, p. 358. Académie des Sciences, p. 358. Académie de Médecine, p. 358.

Société de Chirurgie, p. 359. Analyses, p. 360.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. - Petit Bulletin. SOMMAIRES DES REVUES. LES MÉDECINS AUX ARMÉES NOUVELLES.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

IRASEPTINE 19, Avenue de Villiers

> Sirop DERBECO à la Grindelia Robusta

contre la COOUELUCHE Ne contient ni toxique ni narcotique

30 ANS DE SUCCÈS

74, boulev. Beaumarchais, Paris.

CONTRE la TYPH

PETIT BULLETIN

Un dernier mot sur l'incident de Tours. - Lettre d'un confrère péruvien, et sa souscription à la Caisse d'assistance médicale de guerre. - Sur le Dr Diel, de Genève.

> Les membres de la Société médicale des hopitaux de Paris, qui ont entendu la communication faite par le De Clovis Vincent, à la séance du 21 juillet 1916, regardent comme très remarquables les résultats qu'il a obtenus. Ils considèrent comme inoffensive la méthode employée et ils déclarent qu'ils n'hésiteraient pas à la mettre en œuvre dans les cas de genre pour les membres de leur famille. Signé : Le secrétaire général, D' Sheedey.

Quoi qu'on disc ou qu'on écrive, il y a tout lieu d'espérer que l'incident de Tours est clos. Je ne m'y serais done pas attardé si je n'avais à répondre à tout un flot de récriminations, et surtout si le procès en question ne fournissait matière à plusieurs remarques profitables.

D'abord, mes correspondants s'étonnent que le corps médieal n'ait pas répondu avec plus de vigueur aux attaques injustes dont un des leurs se voyait aceable He, bon Dieu! que leur faut-il, à ceux-là? Nos Sociétés savantes et les pairs de

FTHONE

ENDOGRISINES Fournier

Thyroïde. Ovaire, Foie.

etc., etc. ,

Coaueluche

Toux

provisions d'énergie s'épuisent en certaines àmes. L'un de nous a trouvé une methode énergique pour reforger des volontés, redresser les corps, faire d'un infirme un soldat, cela ne va pas sans reeriminations, c'est entendu, mais le moyen de faire autrement?

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore,

RHESAL VICARIO (LIQUIDE)

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX peur usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Laboratoires FOURNIER Frères, 26, Bt de l'Hônital, Pasis

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

HECTINE HECTARGYRE

AMPOULES (20 cgr.) | 1 ampoule tous les 2 j

Voie INTRAVEINEUSE

Le plus actif des arsénobenzols
Plus actif que 606 et n60-806 (914)
Plui la 50 egr. tous les ou 8 jours. - 6 à 8 injet. pour uns surd PILULES (10 cm.): 2 pluises par jour.

QUUTTES: 80 à 100 par jour.

Literature et Echantillons: Lr. A. NALINIE, Vilentuve-la-Garcino (Science).

Et puis, ces attaques contre un des nôtres et dont on s'alarme, avec raison, je le reconnist, sont-elles dont tellement insolites? Si nous avions meilleure mémoire, nous nous rappellerions que ce fut, durant la pais, le pain presque quotidien pour nos confrères de l'Active. Nous n'y avons pas pris garde, alors, et peut-être avons-nous en tort; mais ce n'est pas une raison pour nous indigner si pareille infortune survient à un médecin du complément. L'important est qu'il soit soutenu par ses chefs, et de ce vité n'avons-nous pas en tonte saitsfaction?

Oh! j'entends bien; nous avons vu un législateur, fort de son mandat, plaider sur la place publique avant de plaider dans le prétoire. D'un côte, il v avait des assaillants qui pouvaient tout dire, et de l'autre un médecin que la discipline condamnait au silence : grandeur et servitude militaires! Mais contre cela, que pouvons-nous? Serions-nous, par hasard, assez nais pour croire a la mort définitive du vieil individualisme qui nous fit tant de mal et qui dressait l'individu contre l'Etat, l'intérêt privé contre l'intérêt général? Oui, c'est toujours le procédé romantique : soutenir le faible contre cclui qui détient momentanément la moindre parcelle d'autorité. Le traitement dont on usa et qu'on incrimine n'a pas entraîné mort d'homme, alors que tant des notres succombent chaque jour. Pas d'accident, non plus, et comme résultat définitif, le retour à la santé de nombreux troupiers qui, depuis, au front, firent vaillamment leur devoir. Alors pourquoi ce bruit, pourquoi ces plaintes? m'écrit-ou. Avant de réformer la France, ne ferions-nous pas mieux de réformer nos façons de juger? Ilé, oui, sans doute, mais que pouvons-nous contre des habitudes prises et qui ne passeront pas du jour au lendemain?

Quant au médeein courageux qui a si bien fait son devoir, qui a rendu tant de faibles à la vie active, ce serait vraiment mal le connaître que de l'imaginer meurtri ou désemparé. Lorsqu'on a, comme lui, escaladé les pentes de Vauquois, avec les Poilus rués au combat, lorsqu'on a fait sur tant de champs de bataille le sacrifice de sa vie, lorsqu'on est sûr de son diagnostic, sûr de sa méthode, sûr de l'utilité de sa rude tâche, qu'importent les attaques, qu'importent les jugements batifs et injustes?

de ne m'y attarderai donc pas, mais après avoir remercié les Sociétés savantes qui, si fièrement, prirent position dans le débat, je veux plutôt en tirer les quelques conclusions pratiques qu'il comporte.



Premièrement, il faudra que nos confrères, qui ont souci de fournir une étiquette à quelques méthodes ou procédés nouveaux, se méfient des titres qui font image et qui peuvent éveiller dans l'esprit du public des analogies fâcheuses. C'est la deuxième fois au moins, depuis la guerre, qu'un mot-médaille, malencontreusement choisi, risqua de mettre en péril une méthode excellente en soi. En eflet, qu'arrivet-til? Avec notre tendance ordinaire, nous oublions ce qu'il y a dans le llacon et nous ne retenons que l'étiquette. Si cette démière est fausse ou dangereuse, une légende se crée et le discrédit suit. Mais tout cela n'est rien eucre.

Le plus fâcheux, c'est que l'incurable légéreté de la race nous pousse, les uns et les autres, à juger les hommes et les choses de façon subjective, littéraire, en se fiant à des racontare, au mépris de tout procéde sicentifique. Qu'il s'agisse de la méthode Carrel, des vaccins, d'électricité, de médecine opératoire, nous tranehons, nous prononçons, presque toujours sans y être allé voir, et c'est bien la la tare néfaste dont il n'est que temps de nous guérir.

Des confrères journalistes, à l'issue du procès de Tours, ont voulu directement se rendre compte des procidés si injustement ineriminés. Certes, el faut les en louer, mais en même tempe nos edemande pourquoi îls ne l'ont pas fait plus tôt. Ils auraient più dire, ayant que cet orage naisible eit exercé ses ravages, ce que valait la méthode, les services qu'elle reinalit et les encouragements qu'elle mérialit. Saint Thomas, eg grand mécommu, était meilleur qu'on ne l'a fait. Evidemment, il doutt, mais du moins il s'empressa de mettre son doigt sur les plaies. Quand ils eurent accompli leur geste, les journalistes donn je parle n'ont-ils pas dù reconnaître la vanité et le danger de tout le fraés mené autour de cette affaire?

Et je m'en tiendrai là. Dans les direonstances presents, le corps médical mobilisé a un rôle dont il ne se dissisuule ni la difficulté, ni le danger, mais il se console des mésaventures d'hier, et il n'a cure de celles qui l'attendent demain. Collaborateur du commandement, voué à l'euvre sainte de maintenir sur la ligne de feu le plus grand nombre de défenseurs, rien ne pourra le détourner de sa voie. Et s'il a contre lui quelques critiques mai informés, il lui restera du moins l'affection des Polits et la haute estime des chefs. Il n'en demande pas plus.



J'ai reçu d'un confrère péruvien la lettre suivante. Encere qu'il parle de votre serviteur en termes excessifs, je n'ai rien pu changer à son texte, par crainte de lui enlever toute sa seveur. On y verra combien nous apprécient et nous aiment les étrangers qui nous connaissent; on y verra surtout ce que savent faire pour notre pays ceux qui, une fois en leur vie, ont pu savourer le charme de noute douce France.

Aréquipa (Pérou), 28 Juin 1916.

Très honoré confrère,

Permettez-moi de vous adresser mes plus vives félicitations pour vos articles de La Presse Médicale. C'est vrai-



VACCINS ATOXIQUES STABILISÉS

DMÈGON

DVIESTA

Vaccin antigonococcique curatif | Vaccin antistaphylococcique curatif BLENNORRHAGIE et ses COMPLICATIONS | FURONCLES, ANTHRAX, ABCÈS, etc.

S'emplojent en inoculations sous cutanées ou intra-musculaires

emprerent en meedida ens seas cataneos ea mira mascalane

PRIX: Boite de 1 dose: F.3 _ Boite de 6 doses: F. 15

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES

92, Rue Vieille du Temple, PARIS

SÉRUM NEVROSTHENIQUE FRAISSE

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLYCÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 1/2 millig, de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

Rotte par 12 Awgultas : 4:50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique)
25 gouttes contiennent 1/2 milligr, de Gacodylate de strychnine

et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.
Flacon Gouttes : 3'50.

FLACON GOUTTES : 3'50.

ENVOI ORATUIT d'ÉCHANTILLONS & MM. 164 DOCTEURS. MARIUS FRAISSE. Phine, 85, Avenue Mozart, PARIS.

Téléph. 682-16.

ment l'ame de la médecine françuise, d'accord avec ce que nos cerveaux ont toujours eu en incubation, mais que notre langage n'a jamais su exprimer; c'est pourquoi la lecture de ces articles nous donne des moments de joie infinie

Je fus en France pour la première fois en 1902; j'y fus reçu avec le charme français. J'allai en Allemagne, et je connais bien ce pays; j'y ai étudié sa science et su barbarie. Je me disais toujours : Faut-il que les Français, parce que 1870 les a vaincus, subissent eux-mêmes l'influence de ces êtres brutaux que sont les Allemands, prè cheurs d'une Science qu'ils croient meilleure chez cux qu'en France où elle est remplie du charme latin, mieux cncore, du charme français! Enfin, vous le savez mieux que moi, et vous le dites en maitre du langage.

Mais je me permets de vous écrire parce que, dans un des derniers numéros de La Presse Médicale, vous demandez à vos confrères français d'écrire un mot aux confrères étrangers qui ont été en France et de les prier d'enrayer la campagne de mensonges entreprise dans le monde entier par les Allemands.

Nous, les médecins qui avons vu la France, nous l'avons tout de suite aimée. Elle nous a gâtés et nous nous dévouons pour elle, si loin que nous puissions être, lci, à Aréquipa, il n'y a qu'un Français, tailleur. La colonie allemande est nombreuse. Dès le début de la guerre, les Allemands commencèrent une grande campagne. Alors, M. le Dr Chaves Volando et moi, qui avions séjourné en France, nous avons pris la défense des Français et avons fait une cotisation mensuelle destinée à payer un journul pour insérer des articles pro-français et balancer ou neutraliser la propa-

Après plusieurs mois de ces cotisations pour *Le Pueblo*, s Anglais ont suivi notre exemple, et seulement alors ils ont fait des cotisations pour payer ce même journal. Ils ont fondé une société de Dames pour la Croix-Rouge. Ma femme, Péruvienne comme moi, appartient à ladite société Pro-Alliés.

J'ai le plaisir de distribuer, aux bons Français et aux francophiles, tous les feuilletons et lettres qui me sont envoyés par la Librairie Armand Colin, et je fais cette distribution aux Sociétés de l'Université, aux particuliers, aux chefs, à mes clients chez moi, et j'en envoie à Puno,

Cuzco et aux autres provinces de l'intérieur du Pérou. J'ai eu le plaisir de perdre mn nombreuse ellentèle allemande, mais j'en suis fier, car les fils de Tirpitz, de Bernhardi et de Guillaume ne m'intéressent pas comme clients; et je les hais comme représentants morpholo-giques de l'Homo dénommé Sapiens. Aujourd'hui, je me permets de vous adresser la petite

somme de 50 francs pour la Caisse d'Assistance médicale

guerre, votre grande (Envre, vous priant seulement (s'il vous est possible) de m'envoyer une bague en nluminium des tranchées et de me dire son prix, car ma femu serait fière de montrer le travail des petits soldats fran-

Croyez qu'il y a des étrangers de naissance, mais qui sont Français d'esprit, qui défendent la chère Mère France par la parole et par les netes, même dans les plus loin-tains pays, et qu'ils sont disposés à la servir et à attendre ses ordres, quels qu'ils soient, pour lui montrer leur reconnaissance.

Votre fervent lecteur,

Dr EDMUNDO ESCOMEL, à Aréquipa (Pérou).

J'espère que l'exemple donné par ee noble frère latin sera suivi pour le plus grand profit de notre Caisse d'assistance médicale de guerre, 5, rue de Surène, Paris, et aussi pour le plus grand bien de notre juste eause.

Allons! les indifférents et les tièdes, que dites-vous de ce mèdecin d'Aréquipa qui, seul avec un ami, entretient de ses deniers un journal pour défendre l'Idée franco-latine? Il ne s'embarrasse ni des difficultés matérielles, ni des questions de personnes, ee vaillant, il agit. Félieitons-le, remercions-le, et surtout imitons-le.

F. HELME.



P.-S. Le D' Diel, de Genève, ancien interne des Hôpitaux de Paris, vient de succomber après un long séjour dans les hôpitaux français, où il prodigua, pendant de longs mois, à nos blessés les trésors de son savoir et de son dévouement. Le Gouvernement français a voulu orner sa couche funcbre du ruban de la Légion d'honneur, fleur de sang, fleur de gloire, fleur ardente, bien due à ce brave qui venait de donner à la l'rance tout ce qui lui restait de santé et d'énergie.

P H

SOMMAIRES DES REVUES

LA REVUE PHILANTHROPIOUE

Sommaire du nº 227 (15 Juillet 1916).

Mémoires originaux :

Alfred Filiassier et Paul Juillerat. - La mortalité infantile dans les différents quartiers de Paris et le logement.

G. R. - Une œuvre de vestiaire pendant la guerre. La jurisprudence sur le rôle de l'Assistance publique dans la loi du 22 Juillet 1912.

Revue d'assistance

Note du Secrétariat général. - Visite du 17 Avril 1916 à l'annexe de l'Institut Pasteur, à Garches (S.-et-O.)

Informations

Echos.

Bibliographie

Bulletin, par M. Paul Strauss.

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

Sommaine du nº 8 (Août 1916).

Mémoires originaux

L. Guinon et Mile Pouzin. - Accidents et syndromes aigus meningo-eucéphalo-medullaires, pour servir à l'histoire de la poliomyélite épidémique. Lucien Jeanneret. - La prophylaxie de la méningite tuberculeuse et de la tuberculose miliaire de

Recueil de faits :

l'enfant.

Comby. - Nouveaux cas de scorbut infantile. E. Gorter. — Un nouveau cas de pseudo-tétanos.

Revue génèrale

J. Comby. - Maturité précoce chez les filles. Analuses.

Nouvelles.

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila, 6.000 fr. Prix Desportes.

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, « no vaudront jamais, au double point de vue scientifique « et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont « l'action sûre et puissante, exempte de dangers, a « été consacrée déjà par une expérience de 40 années. » HUCHARD

(1) Découverte par NATIVELLE

DIGITALINE Cristallisee NATIV

GRANULES BLANCS au 1/4 de milligr.

CRANULES ROSES and 1/10° do milligr. } Dose d'entretien cardio-tonique; Traitement préventif de l'Asystolie,

SOLUTION au millème. AMPOULES au 1/10° de milligr. AMPOULES au 1/6 de milligr.

Behm et Litterature : 49, Bouis Port-Royal, Paris-

COLLOIDES CLIN PURS. ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

Argent \ colloidal l

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSELÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloidal) Ampoules de 5 et 40 c.c. - NEOPLASMES, TUBERCULOSE. COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Amnoules de 5 et 40 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-velladans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAJES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE. Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph, COMAR-PARIS 1468

Laboratoires FRAISSE, 85, Avenue Mozart, PARIS - (Exposition Bruxelles 1910, GRAND-PRIX)

à 10 %, 20 % et 25 % de Camphre par centimètre cube.

Les AMPOULES D'HUILE CAMPHREE FRAISSE sont préparées avec une huile d'olives surfine. La dissolution du Camphre dans l'éther donne un produit très fluide, de conservation indéfinie et d'une action thérapeutique remarquable.

PRIX DE LA BOITE DE 12 AMPOULES: "4 francs (quelle que soit la dose de Camphre formulée).

Echantillons gratuits pour essais à MM. les Docteurs. MARIUS FRAISSE - Téléphone : Passy 82-16

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINF

COUTTES Solution d'arseniate da Vanadinm.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie. m

Prix: 3 fr. 50

SÉRUM VANADARSINE **EN AMPOULES**

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours ou tous les deux jours.

Prix: 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

🛮 Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, D' en Pharmacie, ex-int, des Höpit., 468, Bd St-Germain, PARIS 🛍

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses movennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTERATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18 Rue Oberkampf, PARIS

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires Darus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900.

GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN

GRANULÉ (Produit physiologique semblable à celui de l'organisme)
Le premier introduit en therapeutique en 1887

L'acide glycérophosphorique découvert par Gobley en 1846 dans la lécithine du jaune d'œuf se trouve normalement dans tous les tissus nerveux de l'économie, dans la moelle, le cerveau etc.

C'est la forme chimique des phosphates adoptée par l'organisme. Semblable aux acides gras, l'acide glycérophosphorique forme des sels avec les alcalins, chaux, soude, etc., ldentiques aux sauons (glycéro-stéarate de soude, etc.), c'est ce qui explique la parfaite assimilation et l'innocuité de ces sels, surtout quand ils sont bien préparés.

Les propriétés thérapeutiques des glycérophosphates ont été mises en lumière par la

communication faite à l'Académie de Médecine par le prof A. Robin en 1894.

Notre préparation chimiquement pure, préparée à froid, par des procédés spéciaux, conserve toute sa solubilité dans les liquides aqueux.

Le GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN s'emploie sous forme de :

Granulé: à la dose de 2 cuillers-mesures dans un peu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Comprimés effervescents : (sans sucre) se dissolvent en quelques minutes dans l'eau.

Dose : 4 Comprimés par jour (spécialement pour

Injectable: Une injection par jour (ampoule 2 c.c.).

Croissance, Recalcification, Grossesse,
Allaitement, etcontre toutes formes de Débilités

et d'Epuisement.

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS. - DÉTAIL: Toutes Pharmacies.

Maison de Santé et de Convalescence

F L'HAŸ-LES-ROSES

Spécialisée pour le traitement

des états nerveux des DAMES et des JEUNES FILLES Cures de désintoxication, de repos et de régimes.

INSTALLATION DE PREMIER ORDRE

DIRECTEUR : D' Gaston MAILLARD
ANCIEN INTERNE DES HÓPITAUX DE PARIS ET MÉDEGIN DE BICÈTRE

40, rue du Val - L'HAŸ-LES-ROSES (Seine) - Tél. : nº 5

--- NOTICE SUR DEMANDE -

1913. GAND: MÉO. O'OR - Produit exel français - DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNÌNE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES
ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr.

xx gouttes à chaque repas. Hi sugra, ni chaux, ni alci

OPOTHÉRAPIE VIGIER

12, Bouley. Bonne-Kouvelle PARIS

CAPSULES OVARIQUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.



ACIDE DIALLYLBARBITURIQUE

Spécifique de l'INSOMNIE

essentielle

Rapidement résorbé, vite eliminé, le **DIAL** ne laisse au réveil aucune sensation désagréable

Il procure un sommeil calme, réparateur, se rapprochant autant qu'il est possible du sommeil naturel.

ECHANTILLONS: O. ROLLAND, Phien, St. FONS (Rhône)

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Soat inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour

Chevalier : M. Dez (Paul), médecin-major de 2º classe au 253e rég. d infanterie : médecin actif et consciencieus qui n'a cessé de faire prense, depuis le début de la cam pagne, d'un dévouement et d'un courage remarques.
A été blessé très grièvement, le 11 Août 1915, en se rendant, sous un violent bombardement, à un poste de secours placé à proximité de la ligne de feu. Plaies multiples

 M. Bouchart (Armand), médecin-major de 1^{re} clas au 135º rég. d'infanterie : médecin-major de très grande valeur. A aiontré, depuis le début de la campague, une activité remarquable et ua dévouement au de tout éloge, comme organisateur et médecin-chef d'une ambulance. S'ost particulièrement fait remarquer dans la direction d'un poste de secours commun à plusieurs eorps où, malgrè un bombardement violent et continu, il a sa panser et faire évacuer les nombreax blessés recueillis.

 M. Eiglier (Henri), médecin aide-major de 1^{re} class au 29 rég. d'artillerie de campagne, 2 groupe : s'est fait remarquer, en toutes circonstances, par son activité, son son dévouement. Blessé très grièvement par un éclat d'obus, le 11 Mai 1916, a fait preuve du plus grand courage

- M. Bigot (Edmond), médecin aide-major de 2º classe de réserve au 2º rég. d'infanterie : médecin d'un dévoue-ment inlassable et d'une rare bravoure. A prodigué ses soins any blessés pendant la nuit du 5 au 6 Mai 1916 sous un violent bombardement, et a été lui-aième atteint d'une très grave blessure dans les tranchées de première

- M. Com (Auguste), médecin-major de 2º classe au 293° rég. d'infanterie : chef do service du plus grand mérite et d'une grande bravoare qui, depnis le début de a campagne, a montré le plus complet dévouement. A été blessé très griévement en assurant son service sous un violent bombardement pendant le combat du 2 juin

- M. De Sèze (Paul), médecin aide-major de l'e classe

au 140° rég. d'infaaterie : médecin d'une baute valeur morale servant, sur sa demande, dans un corps de troupe, n'a cessé de se signaler par son activité et son dévouement inlassables. Au cours des récents combats s'est prodigaé nuit et jour dans les circonstances les plus difficiles, pour assurer d'une façon parfaite l'évacuation de tous ses blessés, et a fait l'admiration de tous par son energie et son calme courne

Citations à l'ordre du jour :

M. Pierre Millet, médecin auxiliuire du 85° régiment d'artillerie lourde. Médecia d'un groupe d'artillerie forte-ment éprouvé, apporte à soa service toute son activité, toute son intelligence et tout son cœur. Depuis le 7 Juin 1916. dans une position de batterie constamment soumise au feu de l'ennemi, au voisinage de laquelle, en outre, passent de aombreuses relèves ou convois de ravitaillement soumis au tir repéré de l'enaemi, prodigue quotidiennement ses soins avec un égal dévouement tant aux blessés de son groupe qu'à ceux de nombreuses autres unités de passages. S'est particulièrement distingué les 22 Juin, 10 et 11 Juillet 1916 où les batteries de son groupe on été l'objet d'attaques au gaz et de hombardement

M. Dillenseger, mêdecin aide-major de 2º classe au 351° rég. d'infanterie : installé à son poste de secours, dans un village soumis à un bombardement des plus violents, a assure, pendant trois jours et trois nuits, le pansement et l'évacaation de aombreux blessés; est allé, de su persoaue, guidant ses équipes de brancardiers, ran des blessés sous des rafales d'obus de tous ealibres ; n'a quitté son poste de secours qu'après l'évacuation du dernier blesse. Méderin très dévoue et d'un saag-froid extraordinaire, ayant moutré, en toutes circonstances, un courage vraiment remarquable.

MÉDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÈMIES. Médaille de vermeil, — M. Courtois-Suffit (Maurice), médecin des hépitaux de Paris, officier de la Légion

d'hoaneur, aiédeein béaévole à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris.

 M. Hogg (Walter), officier de la Légion d'honneur, inédeciu béaévole à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris.

- M. Frottier (Lucien), médecin en chef des épidémies de l'arrondissement du llavre, chef du service des contagieux à l'hôpital Pasteur, au llavre

- M. Sirot (Octave), médecin bénévole à l'hôpital temporaire nº 12, à Beaune.

- M. Benoist (François), médecin aide-major de 1re classe à l'hôpital civil de Redon - M. Bellet, médecin de 1re elasse

M. Barbe (Etienne), médecin priacipal, médecin chef

de l'hôpital complèmentaire nº 2, à Sidi-Abdalah — M. Béraud (Armand), médecin de 1^{re} classe. Médaille d'argent. - M. Tolot (Gaspard), médecin aide-

najor de 1º classe de l'armée territoriale, au dépôt d'éclopés de Bar-sur-Aube. — M. Caron (Marcel-Auguste), médecin aide-major de * clusse de réserve, à l'ambulance 11/3.

- M. Bezos, médecin alde-major de 2º clusse à l'hôpital

temporaire nº 56, ù Duakerque, Durand, médecin aide-mujor de 2º elusse de

réserve, à Lyon.

NOUVELLES

La solde des élèves de l'Ecole de Lyon. — M. le La soude des cieves de l'Ecole de L'On. — M. lo marquis de Kernier, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre si, en conformité de la circulaire de 1913 prescrivant qu'en cas de guerre e les clèves de l'Ecole du Service de Santé nuront le grade de médecin auxiliaire, toucheront la solde et les prestations de mède-cia auxiliaire et vivront uvec le personnel d'officiers », il ne serait pus possible de leur accorder la solde spéciale d'aspirants dont ils ont le titre, ou la haute paye des officiers, eu égurd à leur ancienacté de service; ajoutant que ces élèves de l'Ecole du Service de Santé sont actuellement dans une situation très génante, car, étant au grade d'adjudant, ils touchent la solde de sousofficiers non rengagés, soit 2 fr. 44, bien qu'ils soient engagès pour six ans; que, d'autre part, si l'on ne compte pas leurs années d'études comme anaées d'anenneté, ils ne peuvent espérer la solde mensuelle d'adjudants, a reçu la réponse suivante : a D'autre purt, l'engagement contracté avant l'entrée à

l'Ecole du Service de Saaté n'a pas pour effet d'astreindre les contractants à servir pendant un temps supérieur ù la durée légale et, par suite, a'ouvre pas droit à la baute paye

ECHANTILLONS OF NOTICES SUR DEMANDE

découverte en 1908 par H. DUBOIS

Supprimant tout iodisme et agissant mieux que les iodures

COMPOSITION: 6 centigram. d'iode metallique par 20 gouttes.

Effet thé apentique d'un gramme d'iodure de potassium

5 à 20 gouttes pour Enfants. 10 à 50 gouttes pour Adultes, en une ou deux fois par jour.

INDICATIONS:

Remplace l'iode et les lodures dans tous leurs emplois internes.

H. DUBOIS, 7. RUE JADIN, PARIS.

EXTRAITS DAUSSE

OPIUM INJECTABLE

Alcaloïdes totaux de l'Opium Ampoules - Comprimés

IPECA INJECTABLE

ECA total Dausse

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

plus Puissant Reconstituant général

medication arsénio-phosphorée organique à bate de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication arsenicale et phosphorée organique. L'HISTOGENOL NALINE est adiqué dans tous les eas où l'organisme

é dans tous les eas où l'organisme é, par une cause quelronque, réelame une me te puissante; dans tous les eas où il faut rel sition du sang, reninéraliser les tissus, conhaiu termale les réactions intraorganiques. l faut relever l'état général, amélior s, combuttre la phosphaturie et ram PUISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE

PURRASTHENIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTAMES
FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

POPRIES É Adaites: 20mil Assupp sarjour, EANNULE
FO DOSSE (Enables: 20mil Assupp sarjour, EANNULE)
FO DOSSE (ENABLES: 20mil Assupp sarjour, EAN

Exiger surtoutes les boîtes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantes: Stat. A. NALINE, him Villeneuve-la Garanne, pri St-Denis (Scie).

« La solde d'aspirant fixéc par le tarif nº 2 annexé au décret du 11 Janvier 1913 est réservée aux aspirants des écoles de sous-officiers élèves officiers nommément désignés par le tarif (Ecole milituire d'infanterie, Ecole d'udministration milituire, Ecole d'application de cavu-lerie, Ecoles militaires d'artillerie et du génie).

« Les élèves de l'Ecole du Service de Sunté mobilisés comme médecias auxiliaires ne peuvent prétendre qu'à la solde journalière et aux prestations de médecins auxi-liaires (emploi assimilé à celui d'adjudant), étant observé que le temps pussé à l'Ecole ne compte pas comme année de service actif pour le droit à la solde mensuelle. »

Les commissaires aux armées. — La Comde l'hygiène a désigné ceux de ses membres qui seront chargés du contrôle aux armées, avec leurs attributions

M. Vincent, de la Côte-d'Or : protection contre les gaz asphyxiants.

MM. Guiraud, député du Tarn, et Maunoury, député d'Eure-et-Loir : chirurgie

MM. Schmidt et Charles Bernard : luborntoires et phar MM. Navarre et Leroy : service des évacuations du front.

Service sanitaire maritime. - La loi suivante vient

Getrace santaire martine. — La loi suivante vient d'être promulguée au Journal officiel.

Art. 1et. — Les directeurs, agents principaux ou niédecins du Service santaire martine, appelés à concourir à l'application de la loi du 17 Avril 1907 concernant lu sécurité de la navigation maritime et la réglementation du travail à bord des navires de commerce, seront rétribués pour ces fonctions sur les fonds du bud rat du dénar temeat de lu Marine et suivant les tarifs déterminés en exécution de l'article 51 de Indite loi.

Art. 2. — Les retenucs pour pensions civiles, énumé-rées à l'article 3 de la loi du 9 Juin 1853, ne seront pas exercées sur cette rétribution

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

pr : 0,04, Purram : 0,01 de Bi-lod. de CODÉINE 49, B° de Port-Royal, PARIS

Tuberculoses, Bronchites, Catharres Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosetée-

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Etudiant, 16 insc., dem. place chlorof. ou aide. -Ecrire P. M., nº 1350.

A céder très bonne clientèle ch.-l. cauton Eure. Fixes. Ch. de fer., P.T.T. — Ecrire: D' Dumesnil, 31, av. République, Courbevoie.

Cabinet ou install, complète électro-radiologique à cèder, Conditions très avant, Ecrire P. M., nº 1213. Externe, 15 insc., dem. remplacer médecin ou place dans amb. ap.-midi. - Ecrire P. M., nº 1352.

Laryngologiste, longue pratique spécialité, rem-placerait confrère. — Ecrire P. J., nº 1349.

On demande occ. forceps Tarnier, app. Pachon, et quelq. instr. de petite chirurgie. Ecrire P. M., nº 1356. Aide-major, conval. longue durée, demande rem-placement Paris, banlieue. — Ecrire P. M., nº 1355.

A céder de suite grosse elientèle Paris. - Écrire P. M., nº 1215. On demande deux infirmières à la Mutualité Indus-

trielle, 6, rue d'Athènes. — Demandes par écrit A vendre, suite de décès, automob. 4 places, Sizaire-Naudin, 4 cyl., bon état. Ecrire Mine veuve Blomme, 15, place Suger, Saint-Omer (P.-d.-C.).

OUATAPLASME PARREMENT COMPLET Philographics, Epidoma, Appendicites, Philographics, Ergipeirs, Britaria

Le Gérant : O PORÉE

Paris - I. Management imprimeter 1, rue Cassette

LA CONSTIPATION ATONIQUE, SON TRAITEMENT PAR LA "PÉRISTALTINE

La Préristalline, qui est un des glucosides de l'écorce de Cascara sagrada, ; ossède à un haut degré la propriété d'exciter la contraction des fibres museu possede a ini naut degre la propieta di catalo.

In aut degre la propieta di catalo intestinale, au rehours de beaucoup d'autres substances, comme la noix vonique, qui provoquent aussi sa contraction, est élective, elle agit sur elle spécifiquement. C'est donc dans toute la justesse du terme un eccoprotique, c'est-à-dire un médicament qui facilite l'exonération de l'intestin par stimulation de ses mouvements péristaltiques, et sans entraîner, comme toutes les substances spécialement tives, une exagération de ses sécrétions glandulaires. Alors que ces dernières tronvent leur indication toutes les fois qu'il y a lieu d'obtenir une exonération rapide et complète, ou bien de dériver vers l'intestin une notable quantité de sang, de manière à soustraire à l'organisme une appréciable quantité de iquide, la *Péristalline* est le médicament par excellence des constipés habituels et plus particulièrement des constipés atoniques.

La Péristalline, à l'état de pureté, se présente sous l'aspect de paillett jaune-brun, hygroscopiques, très solubles dans l'eau. Sa solution est stable jusqu'à 35 ou fee; au-dessus, elle s'hydrollise plus ou moins rapidement, suivant l'élèvation de la température, et c'est l'hydrolisat ainsi formé qui semble surtout possèder l'action spécifique sur le péristaltisme intestinal. En effet, l'injection d'une quantité donnée de solution de Péristaltime ne détermine point, immédiatement, la stimulation de l'intestin; ce n'est qu'au bout de 7 à 8 heures que les premiers signes de cette stimulation commencent à se manifester et au bout de 15 ou 18 heures que les selles apparaissent. Celles-ci sont moulées, normales et non diarrhéiques, sauf si des doses très fortes ont été administrées. Ingérée, la Péristaltine agit sen-iblement de la même façon: il semble done bien que ce glucoside, peu actif par lui-même, se transforme pen à peu dans l'intimité des tissus eu hydrolisat actif, imprégnant les centres nerveux et les muqueuses du tractus digeslif. Cette hypothèse explique son action douce, modérée, mais qui ne va pas sa ans puissance puisqu'elle augmente peu à peu, d'une façon continue, jusqu'à obtention du résultat. Aussi, chez les constipés atoniques, de même que chez les malades atteints

de parésie intestinale avec météorisme (syndrome qui s'observe fréquemde pareste intestinate avec increorisme (syndrome qui sonserve frequenti ment après les interventions chirurgicales, el plus particulièrement après celles intéressant l'estomac ou l'intestini, la *Péristattine* rend-elle de signalés

On l'administrera quotidiennement à la dose de 0 gr. 05 à 0 gr. 25 chez les constipés habituels, on continuera pendant quelques jours la dose nécessaire à l'obtention d'une selle, puis on la diminuera peu à peu. Par voie soucentanée on injectera une ou deux ampoules de 1 cmc, (deux sont plus souvent nécessaires chez les opérés), et si le lendemain une selle ne s'est pas encore produite, un lavement évacuateur suffirm presque toujours à débarrasser le rectum des matières que la stimulation de l'activité intestinale y aura fait s'accumuler.

N. B. - La Peristaltine injectable (ampoules), et ingérable (comprimés), est fabriquée par les Laboratoires Ciba, à St-Fons (Rhône), qui en tiennent gracieusement des échantillons à la disposition du corps médical.

et INFECTIONS

Traitement == par le ===

Rhodium B Colloidal électrique.

AMPOULES de 3 cm

QUASSINE FRÉMINT

(Académie des Sciences et Société des Hópitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

1 à 2 pilules avant chaque repas. - 6, Rue Abel, PARIS.

PLASMA MUSCULAIRE extrai SUCCOMUSCULINE PLASMA MUSCULAIRE CERTAIN de froit, 100 grammes de viande de bout par cuillerée. CHAIX & Cle, concerne la définiment ens propriétés physiques et thérag-intiques.

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

Granules 4. Catillon

ONIQUE DU CŒUR, DIURÉTIQUE RAPIDE 6 NON DIURETIQUE — TOLÉRANCE INDÉFI ASYSTOLIE, DYSPNÉE, DPPRESSION, LEDÉMES, Affections MITRALES, Cardiopathies dos ENFANTS et VIEILLARDS, etc.

Ogr. 25 corps thyroide
Titré, stérillsé, blen toléré, actif et agréable.
1 à 2 contre Myxodéme.
2 à 8 contre Doesite, Gottre, Herpetisme, etc.
FL. 3 fr. — PANIS, 3 Boul* %-Martin.

Tablettes de Catillon

Granules 4. Catillon 10,0001 STROPHA TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

ophanius sont inertes, les teintures sont infidèles, exiger la Éignature CATILLON. Etixae résadémie de Médetina administration prolongée

GAÏACOL INODORE

à hautes doses

THIOCOL"ROCHE"

uniquement sous forme de

SIROP "ROCHE"
COMPRIMÉS "ROCHE"
CACHETS "ROCHE"

echantillon et littérature Produits: F.Hoffmann-La Roche & Cº 21 Placedes Vosges . Puris

CACHETS "ROCHE"

DETHIOCOL

Chaque cachet renterme Ogr50
DE THIOCOL" ROCHE" PAIX 2/17

COMPRIMES ROCHE
COMPRIMES ROCHE

THIOCOL



Le PREMIER Produit FRANÇAIS

qui ait appliqué
L'AGAR-AGAR
au traitement de la

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

THAOLAXINE

POI C

LAXATIF-RÉGIME

agar - agar et extraits de rhamnées

Posologie

PAILLETTES: 1à 4 cuil à café à chaque repas

CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas

COMPRIMÉS.. 2 à 8 à chaque repas GRANULÉ.. 1 à 2 cuil à café à chaque repas

(Spécialement préparé pour les enfants)

E Borremans del

Echantillons & Littérature sur demande adressée:

LABORATOIRES

DURET & RABY

venue des Tilleuls PARIS

CHOLÉOKINASE

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO { Paris.... 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ADMINISTRATION -MASSON ET C10. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIO)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr 45 fr. Union postale..... Les nbonnéments partent du commoncement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Prefesseur de clinique ophtsimelegique à l'Hêtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, neur et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculta Professor Ooyen de la Faculté de médecin Prefesseur de clinique médicale. Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Chef de clin, gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction.

H. ROGER

Prefesseur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

Medecin de l'hôpital Saint-Antei bro de l'Assadémie de me

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédoction sont ouverte

AVIS AUX ABONNÉS

- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale

SOMWAIRE

Articles originaux :

VICTOR PAUCHET. - Cure radicale du cancer du pylore (gastreetomie avee gastro-jéjunostomie termino-

latérale), p. 361. A. Jousset. — Λ propos de l'antiseptique idéal, p. 361. Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA I^{re} Armée, p. 365.

Sociétés de Paris : Société médicale des Hôpitaux, p. 366.

Société de Pathologie exotique, p. 367.

Société de Chirurgie, p. 367.

Analyses, p. 368.

Chroniques et Nouvelles : F. HELME. - Petit Bulletin.

SOMMATREE DES REVINS

NOUVELLES. BIBLIOGRAPHIE.

Renseignements et Communiqués

Toux - Emphysème - Asthme Toux

Jodéine MONTAGU

CONTRE la TYPHOIDE

Laboratolres DAUSSE, 4, rue Aubriot, PASIS MASSON ET Co. éditeurs. PARIS

Vient de paraître :

Opthalmologie du Médecin praticien

PAR LE Dr Alb. TERSON 1 vol. relié, 480 pages, 347 figures 12 francs.

PETIT BULLETIN

Sur la mort d'un jeune héros, le médecin aidemajor Paul Fiolle, de Marseille, cinq fois cité à l'ordre du jour, tombé pour la Patrie, le 2 juillet, à la prise de

Pour tous les camarades aux Armées.

Heureux qui peut de même, ayant utteint son rêve. Mourir la flomme an cour et la palme à la main!

Une lettre vient de m'arriver, toute trempée de larmes, et qui m'apprend la mort de mon jeune ami Paul Fiolle, tombé face à l'ennemi, un soir de victoire, après la prise de . Je veny vous parler de lui, à cette place même, où d'ordinaire on a coutume de célébrer les maîtres de la médecine disparus. S'offrir délibérément en holocauste lorsqu'à peine on vient de s'asseoir au festin de la vie, n'est-ce pas donner la plus grande des leçons, et n'est-on pas un maitre lorsqu'on est un héros?

J'avais connu le jeune Fiolle à la publication de son premier livre, Les Patibulaires, écrit en collaboration avec son frère, Jean, professeur a l'Ecole de Médecine de Marseille, et dont l'extraordinaire vigueur m'avait frappé! Depuis, je n'avais cessé de correspondre avec ces deux êtres si fortement unis, et dont la symbiose,

ETHONE

SELS BILIAIRES ules kératinisés, dosés a 0,20 contier

Lilhiase, Ictéres , Entérn-Cotite

émouvante au possible, évoquait en moi l'image d'une merveilleuse fleur sentimentale qu'aurait fait épanouir le chaud soleil latin.

Nous étions en pleine paix, alors, et il semblait que les luttes d'idées retiendraient impunément l'activité de nos esprits. Tout autour de nous chantait, vous le rappelez-vous, la joie paisible. Oh! comme il faisait bon vivre! Acharnée a préserver et à prolonger l'existence, à l'améliorer, à faire reculer la douleur aux griffes menaçantes, la Science n'aurait plus jamais pour but, pensait on, que le bonheur des humains. Dans les arts, dans les lettres, l'Histoire même, tout semblait se détourner d'un passé guerrier devenu importun. Au théâtre, de vagues adultères, ou des comédies de mœurs, - trop souvent de mauvaises mœurs ; - dans la littérature, l'éternel féminin alternant avec le tableau des intrigues d'ambitieux et d'arrivistes. En peinture, plus de scènes d'Histoire ou de bataille; un coin silencieux de forêt, une maison se mirant dans la rivière, des bêtes traversant un gué, bref, l'idylle scule nous plaisait parce que, seule, elle rellétait la tranquillité à jamais assurée du monde civilisé.

Mais, un soir d'été, voici que le tocsin nous apprit que le feu était à l'Europe, et bientôt nous vimes des milliers et des milliers d'hommes que la Mort menait par la main. Vous en souvenezvous, yous en souvenez-vous?...

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (LIQUIDE)

ANTINEVRALGIOUE --- ANTIRHUMATISMAL --- ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

doires FOURNIER Frères, 26, Br de l'Habitat, Panis

Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE

Coqueluche

HECTINE

HECTARGYRE

AMPOULES (20 ogr.) | 1 ampoule tour les 2 jou PILULES (60 cm.): 2 pilaies par you.

GOUTTES: 80 8 60 par your.

Litterature et Echantillons: L. A. NALINE, Villeneuve-la-Garrenne (Seire)

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie INTRAVEINEUSE

> Le plus actif des arsenobenzois Plus actif QeS at 50-10-20.
> Plus actif que 606 et néo-606 (914)
> mections intravelneuses concentrées ou distact de 15 cgr.
> plus actif que 608 et néo-606 (914)

XXIV ANNÉR. - Nº 46. 17 AOUT 1916.

Alors, quelques-uns, ne pouvant supporter pareilles visions, s'elfondrèrent, anéantis, cachant leur tête dans leurs mains, tandis que les autres, telles ces lleurs qui s'épanouissent dans la nuit profonde des orages, se révilèrent à eux-mêmes et au pays qu'ils allaient sauver: Paul Fiolle étail de ceux-leur

Le premier jour de la mobilisation, il se présente au régiuent eolonial on on l'a affecté, mais contre-temps imprévu, il vient trop tard, tôutes les places de médecins auxiliaires sout prises: « Il doit y avoir erreur, voir autre part ». Devant ce refus tout see, la douleur du conserit est si vive qu'il éclate en sanglots:

— « Comment! on va partir sans moi, on va me laisser là? »

Heureusement le colonel, un ancien des campagnes d'Afrique, ne craint pas de prendre des initiatives.

— « Vons voulez partir, mou garçon? Eh bien, ça y est, venez. On vons trouvera bien une place là-haut un jour ou l'antre ».

Nollà comment notre jeune confrère fit d'abord, avec ses coloniaux, Charleroi et la retraite, puis la Marine, puis la Marine puis la Marine puis la Marine puis la marine un pinion, infatigable et dévoné, il ne tarde pas à devenir populaire dans son rude milieu, on lui donne même un surnom. Avant de se lancer avec la première vague, avant de prendre la boune place, celle où il y a de la gloire et des blessures à ramasser, ses terribles compaguous demandent toijours si e-Popol » est avec eux; et cette appellation familière ne vaut-elle pas déjà une citation?

Avec son besoin de perfectionnement et son ardenr au débrouillage, Paul Fiolle est des premiers à organiser les salles d'opérations blindées, tout près des lignes de feu. On est en Champagne, alors, et miraculeusement, dans la craie, se creusent des abris éclairés à l'électricité, où l'on peut opérer d'urgence.

C'est à ce mouent que j'eus la grande joie de revoir mon jeune ani qui, dèjà deux fois cité à l'ordre du jour, venait d'obtenir une permission. A peine si je le reconnus. Notre première ren-centre avait eu lieu à Marseille, où il m'était apparu comme un bel adolescent, ne jarmi les rametirs, eloyè par une mère, et qui avait grandi dans un paysage de bleu et d'or. Certes, tout m'avait frappé en lui. Il venait de publier avec son trêre, ear il ne faisait rien sans lui, un volume aux Le truitement d'urgence des madudies des organes génito-urinaires; entre temps, pour se reposer, les deux fréres avaient publié un nouveau roman, qui faillit étre couronné par l'Acadénie des Goncourt.

Enfia, comme si l'Art ne pouvait lui être étranger, voila qu'il s'était mis à la sculpture. Très frappé par une lecture touchant la préhistoire lumaine, il avait ébauché un homme primitif d'une facture si puissante et si pleine de vie, que j'en avais été émerveillé. L'ayant prié de m'envoyer sa maquette, je la soumis à M. Thiébaul. Tisson, le critique d'art qui, lui aussi, enthousiasmé, une conseilla d'engager l'artiste, dont il ignorait la fornation intellectuelle, à persévèrer daus la vie où l'avait entraîné le hasard et où il promettait de devenir un maître.

Durant la soirée que nous passâmes ensemble au bord de la mer chantante, son frère et lui s'étaient révélés à moi comme des êtres d'élite, sans doute, mais rien en leur joyeuse simplicité ne décelait la source d'hérotsme que la guerre allait faire jaillir de leurs âmes. Quel changement, lorsque je revis Paul Fiolle dans son bel uniforme bleu Jolfre, flambant neuf! Grand, admirablement découplé, « d'attaque », comme on dit, avec sa mâchoire éelatante de jeune chien, il y avait en lui comme une animalité imprévue et forte, mais

tempérée toujours par ses yeux noirs, où l'esprit mettait son étincelle, avec une douceur inaltérable. Il avait gardé, en outre, sa belle natéd'antan. Si je lui parlais de son talent et de sa bravoure, attestée par ses deux palmes, il avait l'anxiété charmante de Cendrillon lorsqu'on lui révélait qu'elle était helle. Ah! le joli type d'officier francais!

Son âme également était toute changée. Durant des heures et des heures, il me raconta les belles histoires de ses frères d'armes, en s'oubliant toujours, bien entendu. Nous phillosophâmes aussi.

- « Le Breton, me disait-il, et le Savovard sont naturellement braves, d'abord à cause de leur rude existence dans des régions sévères, et ensuite parce qu'ils obéissent instinctivement aux ordres, sans que leurs cervelles s'embarrassent jamais d'images. Ceux qui, au contraire, en sont bourrés, portent là un fâcheux bagage lorsqu'il faut faire face à la mort. Ils se voient à l'avance, blessés, mutilés, pantelants, et il faut de solides bergers pour conduire au feu ee troupeau d'imaginatifs, Mais bien eneadrés, ceux-là n'ont pas de peine à égaler les autres; même, si j'osc dire, leur « eran » est de qualité plus rare, puisque l'inconscient y a moins de part et que les freins de la volonté doivent sans cesse jouer pour assurer la maîtrise de soi-même.

Nous avions parlé ensuite de l'avenir. Oltomme il l'entrevoyait glorieux et magnifique! Durant cette soirée d'hiver où il me développait ses conceptions, ses vues sur l'après-guerre, tout m'apparti si lumineux, si noble et si grand, que je souhaitai, en l'écoutant, de vivre assez pour voir le couronnement de l'œuvre libératrice commenée daus la tranchée.



Lorsque son tour de relève fut venu, Paul Fiolle recut l'ordre de se rendre en Bretagne, à





Pont-Labbé. Rien de reposant comme ce petir bourg qui sommeile dans la plus aimable campagne, tout près de celte mer couleur d'émerande où les pécheurs jettent leurs flets bleus, mais comme le bon chien qui ne peut onbier la chasse, le pauvre « Popol » ine peut onbier la chasse, le pauvre « Popol » ine put s'acclimater à la vie puisible du Dépol. Lai faincanter tandis que eeux de la Coloniale continuaient à poursaivre le Boche? Ah! jamais! qu'auraien-lis pensé de

— « Je ferai des actes d'indiscipline jusqu'au jour où l'on me renverra sur le front! » s'écriait-il. Il court au ministère, a raconté son ami Paul Sieard, dans une très belle étude publiée par Le

Soleil du Midi, il multiplie les démarches pour qu'on lui permette de retourner là-haut.

— « Tu ne me vois pas, avec mes 84 kilogr., me promenant dans les rues de Nantes, écrit-il à sa

mère, il faut que je parte, je partirai! » Il part : c'est l'offensive de la Somme. Ici, je cède la parole à son frère, que je remercie d'avoir pensé à moi dans sa cruelle douleur :

« Yous savez peut-être que Paul, après avoir subi malgré lui la relève, avait obtenu de revenir au ... colonial. Il a voulu, malgré les objurgations de son médecin-chef, partir avec la première vague d'assaut, affirmant que sa présence était, pour le moral des hommes, un stimulant indispensable. Le 17 Juille, il fait ainsi f kilomètres, il rayonnait de joie... Le 2, il s'était blotti dans un trou d'obus; croyant que la vague allait repartir, il est sorti de cet abri; un mitrailleur qui l'avait aorecu la ufe net d'une balle. »

... Et il est tombé les bras en croix, en regardant le ciel, dans l'attitude du Clrist mourant. En vais ses brancardiers se sont-ils portés à son secours; l'un d'eux même s'alfaissait, inanime, près de lui. Paul Fiolle a été frappé an cœure, et de tant de jeunesse et de tant d'avenir, il ne reste plus que ces deux mots, peu auparavant adressés aux siens, ultima verba:

« Mes chers parents, consolez-vous en pensant que le sacrifice volontaire de ma vie a sauvé de nombreuses existences. »

Ici, angoisse affreuse, regrets 'chaque jour ravivés : que restera-t-il de la France-si toute notre jeunesse intellectuelle est anéante par les balles? Il faut du temps pour faire une élite et meubler des têtes pareilles Il ne suffit pas de les pleurer dans un débordant lyrisme, qui les remplacera?

— « Qui? répondent les morts, mais ceux qui vont s'inspirer de nos exemples. Vous avez douté de la Jennesse, ô hommes de peu de foi! Quod signum ostendis? Quel signe montres-tu? lui demandiez-vous? Elle vient de vous le révéler par son sacrifice, et il n'est pas possible qu'il demeure stérile. De même que dans la mêlée les hommes de renfort comblent aussitôt les vides, de même d'autres surgiront pour remplacer les disparus »...

Nous nous plaignions hier d'avoir oublié nos dieux et de marcher dans la nuit sans étoiles. Plaintes injustes! N'est-ce pas tout un peuple de dieux qui vient de naitre dans la mort? Les Rédempteurs qui, comme Paul Fiolle, nous ont rachetés au prix de leur vie, n'auront pas seulement sauvé le monde de la tyrannie germaine, ils auront encore révélé la France à elle-même, la France du passé, toujours prête à se vouer aux justes causes, la France de demain, impatiente de féconder Javenir!

F. Helmb.

P.-S. — Nos confrères, les médecins candiens accourns à l'appel de leur grand'mère, la France, pour soigner nos blessés, viennent de créer à Paris une section spéciale de l'Association des médecins militaires du Canada. Cette fliale de la grande et déjà ancienne société canadienne inaugurera ses réunions le lundi 4 Septembre prochain, 4 h. 1/2, dans un amphilitétre de la

Faculté de Médecine, obligeamment mis à la disposition de nos confrères par notre doyen, M. le professeur Landouzy. Je vous reparlerai de cela la prochaine fois, mais veuillez, dès à présent, garder libre votre après-midi du 4 Septembre,

F. H.

SOMMAIRES DES REVUES

L'HYGIÈNE SCOLAIRE

Sommaire du nº 13 (Juillet 1916).

I. Articles originaux

Dr A. Mathleu. — La Ligue française pour l'hygiène scolaire au lendemain de la guerre. Dr L. Gulnon. — Gymnastique scolaire. Quelques

mots sur les méthodes.

Dr A. Mathieu. — La cure de mulité dans l'édu-

cation physique.

Louis Bougier. — Le projet de loi relatif aux caisses des écoles.

II. Actes de la Lique :

M. A. M. — La semaine scolaire de Lyon (souvenirs rétrospectifs).

111. Nouvelles :

La mort de M. Chaillou. — Une promotion dans lecadre des inspecteurs de l'Université. — Une circulaire. — Enseignement secondaire et travail manuel. Loi relative aux caisses des écoles. — En Suisse. — Un programme d'éducation physique. — Mort du D' J.-F. Schmid. — En Uruguay, Une école en plein air.

IV. Varia:

Le balbutiement et l'école. — Enfants éplieptiques. — L'enseignement des grands myopes. — L'éclairage des écoles. — Procédé pratique pour désinfecter les locaux scolaires.

V. Bibliographie

D' Abbet J. Perez. — Memoria correspondiente a los anos 1911 à 1914. — La bibliothèque. — Avis aux auteurs et éditeurs. — Service des échanges.

Académie de Médecine de Paris Prix Orfila, 6.000 ^{ft} Prix Desportes. ... a Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, a ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique a et pratique, la Digitaline Gentstallise Celly dont a faction sûre et puissante, exempte de dangers, a été consacrée déjà par une expérience de 40 années, » HUCHARD ...

(1) Découverte par NATIVELLE.



GRANULES ROSES ou 1/10 de milligr. | Dose d'entretien cardio-tonique;

GRANULES BLANCS au 1/4 de milligr SOLUTION au millieme. AMPOULES au 1/10° de milligr. AMPOULES au 1/4 de milligr. TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GENERALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLAINNE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE: Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ellectrargoul a donné des résultats concluants dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'electrargoul ne se montre jamais nuisible vis-à-vis des collules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'el.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1469

OPOTHERAPIE -OSSEUSE

OBTENU AVEC DES

nate (POSOLOGIE

2 à 3 cuillerèes à bouche par id ADULTES avant les repas

ENFANTS | 2 03 cuillerees à dessert ou à café selon l'age,

Si lon vout reinineraliser un prosphaturique c'est presque inutilement qu'on lui fera absorber pen-dant des mois des phosphates mineraux, tandis qu' on arrive plus facilement au but si on peut lui

Taxe de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

ournir des selsayant dejà subi quelque, ORIENTATION VITALE La remineralisation des tissus sera faite à

POSOLOGIE

Une cuillerée a bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuilleree a dessert ou à café selon l'age 5 jours sur 8

FDE

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur ANGOULÊME (Chte)

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE COMBINÉS A LA PEPTONE ET ENTIÈREMENT ASSIMILABLES

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANEMIE - CHLOROSE - DEBILITE - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 6 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampt, PARIS

URASEPTINE

La grande Marque des Antiseptiques urinaires dissout et chasse l'acide urique,

MEDICATION NOUVELLE

Troubles trophiques sulfurés

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans gout, ni odeur. - Contient 0,10 centigr. de Soufre colloudal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOIDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En ésfet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial Mºº ROBIN, le Soufre colloïdal (Suifoidol) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspension dans l'eau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente

tous les caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

INDICATIONS: S'emploie dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE,

dans l'ANÉMIE REBELLE, la DEBILITÉ, en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE, l'ACNE du TRONC et du VISAGE,

les PHARYNGITES, BRONCHITES, VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES, dans les INTOXICATIONS MÉTALLIQUES, SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

10 Injoctable (empoules de 2 c. cubes):
20 Capsules gluthisées (docés d.0,10 de soufre cell. per capsule):
20 Capsules gluthisées (docés d.0,10 de soufre cell. per capsule):
20 Pommade | 20 docés d.2/15° pour frictions;
40 Ovutes à base de Soufre colloidal (vajsiles, uréro-vajsiles).

Laboratoires ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy; PARIS

NOUVELLES

Les engagements spéciaux des médecins.—
M. Viger, sénateur, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre si un ex-médecin-major de 2º clusse de l'armée active peut, en contractant un engagement spécial étre nonmé à un emploi de médecin militaire avec soile,

a reçu la réponse suivante : « Un engagement spécial ne peut être contracté qu'en qualité d'infirmier de 2º classe, mais le médecin visé dans la question pourra, immédiatement après, être nommé médecin auxiliaire. »

Les médecins et pharmaciens affectés aux hôpilaux de la Uroix-Rouge. — M. llabert Rouger, député, nyant demandé à M. le ministre de la Guerre si les médecins ou planvanciens R. A. T., primitivement « auxiliaires » et attachés comme lels aux services des hôpisiste versés dans le service armó, être nécessalement maintenus « en sursis d'appel » pour continuer leur service on s'ils peuvent être normalement infectés, par application du paragraphe 2 de l'article 3 du décret du lamea nu blessés, a revu la réponse suivante l'ambie-

nince aux iliesses, a rèqui a réponse suivaite : service e Les médiceine et planmatiens versés dans les higheste carmén ne peuvent plus être affectés dans les higheste multipliste la constitue de la constitue de la constitue aux les constitues de la constitue de la constitue des accidés d'assistance les médicins et planmacions classés dans le service auxiliaire, cons la réverce qu'ils soieut en surmonbre des besoins des établissements du Service de Santé. «

Les Inscriptions des étudiants mobilisés. — M. Sixte-Quenin, député, ayant demandé à M. le ministre de l'Instruction publique si les étudiants en médecine possesseurs d'un congé de réforme temporaire penvent contiauer leurs études et prendre des inscriptions de

doctorst, a reçu la réponse suivante :

** Non seulement les câdulinats en médecine, mais les établinats de toutes les Paculités ayant obtenu un congé de réforme temporaire, sont autroités à continuer réforme temporaire, sont autroités à continuer servicitées et à première des inscriptions. La seule condition est que la durée du congé, d'une part, el leur état de cat que la durée du congé, d'une part, el leur état de des la conse de l'entre part, leur permettent une fréquentation et de l'accordinate part, leur permettent une éréquentation de l'accordinate part de l'accordinate parties de l

Le traitement des blessés. -- La Commission consultative du Service de Santé militaire, réunie sous la présidence de M. Louis Barthou, a adopté à l'unanimité la décision suivante :

Tout traitement ne comportant pas une intervention opératoire (bains, douches, électrisation, etc...) peut être imposé. Pour le traitement électrique, on se conformeru aux indications géaérales posées par les techniciens ».

aux indications generales posées par les techniciens ».

Nécrologie. — On annonce la mort de M. A. Charpentier, professear à la Faculté de Médecine de Nuncy,
membre correspondant de l'Académie de Médecine.

BIBLIOGRAPHIE

Le système Taylor et la physiologie du travaii professionnel, par J.-M. Lam, l vol. in-8 de 200 p., avec figures dans le texte et une planche (*Masson et Cie*, éditeurs). Prix: 'a fr. 50.

Janais la question du rendement de la main-d'ourven e s'est posée avec autant d'acutié qu'an cours de la guerre actuelle; janais elle ne se posera avec plus d'acutié que dans l'après-guerre. L'exposé du système Taylor et de la physiologie do travail professionnel est donc d'une parficultère opportunité, d'autant plus que si tout le mode en parle, à peu près tout le monde en ignore en fait la réelle signification — première erreur — et qu'ensuite, on a tendance, eu ce pays, à en accepter aveuglément les couclusions deuxième erreur.

Ce sera le grand mérite de M. J. Lahy, chet des travaux au laboratoire de psychologie expérimentale de l'Ecole pratique des l'antes Eudes d'avoir, dans le présent volume, fait comairte les principes essentiels dudit système et des faits actuellement acquis dans le donaine de la physiologie du travail professionnel, et d'avoir suriout insisté sur la nécessité de truir compte dans son application des conditions de race et de milieu fort différentes en deçà etau delà de l'actual de la desir de la professionnel, et d'avoir surious sidifférentes suirant les races, les aillieux et les individus, et sur la nécessité d'une selection rationnelle des travailleurs en fonction desdites aptitudes

Cette notion — qui d'ailleurs n'avait nullement échappé à Taylor — est cerlainement des plus fruc-

Broméine MONTAGU.

(Bt-Bromure de Codéine)

SIROP (0 03) TOUX nerveus
PILULES (0,01) INSOMNIES

AMPOULES (A.O.) SCIATIQUE NÉVRITES

49, Boulevard og Port-Royal, PARIS.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Cabinet ou install. complète électro-radiologique à céter, Conditious très avant. Eerire P. M., nº 1213. Etudiant, 16 insc., dem. place chlorof. ou aide. — Eerire P. M., nº 1350.

A céder de suite grosse clientèle Paris. — Écrire P. M., nº 1215.

Clientèle à céder à Paris. Prix très modérés. — Ecrire P. M., nº 1219.

A céder, cause décès, suite de bail et install, neuve d'un cabiuet (nez, gorge, oreilles). S'adresser pour visiter, 39, rue République à Saint-Germain-en-Laye (S.-et-Oise), et pour traiter à M. Gazel, banquier, à Auxerre.

Achèterais Renault 9 HP., 2 cyl., 2 places, bon ciat, ou Zèbre i cyl., ou voiture marque 8 HP. 4 cyl., 2 places. Ecrire Docteur Albert Coculet, Montguyon (Charente-Inféricure).

Achète cystoscope d'Albarran. Eerire P. M., nº 1221.
On demande occasion tableau ou table électr. pouvant se brancher sur alternatif monophasé 110 volls et permettant de faire électrodiagnostic, endoscopie, cautérisation, applicat. galvaniques et faradiques. — Eerire P. M., wº 1373.

Tuberculoses, Bronchites, Catharres

Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosofée.

Le Gerant : O PORÉE.

Paris. - L. Marketheux imprimeur, i, rac Cassetto.

Laboratoires FRAISSE, 85, Avenue Mozart, PARIS — (Exposition Bruxelles 1910, GRAND-PRIX)

AMPOULES D'HUILE CAMPHRÉE FRAISSE

à 10 %, 20 % et 25 % de Camphre par centimètre cube

Les AMPOULES D'HUILE CAMPHREE FRAISSE sont préparées avec une huile d'olives surfine. La dissolution du Camphre dans l'éther donne un produit très fluide, de conservation indéfinie et d'une action thérapeutique remarquable.

PRIX DE LA BOITE DE 12 AMPOULES : 4 francs (quelle que soit la dose de Camphre formulée).

Echantillons gratuits pour essais à MM. les Docteurs. -:- MARIUS FRAISSE - Téléphone : Passy 82-16

Le plus Puissant Reconstituant général

HISTOGENOL

Médicalos avoide-phosphoréo organique de la constitue de la médiculor avenica de la médiculor la médiculor de la médiculor rela médiculor de la médiculor

TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, old.

Exigersurtoutes les boltes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantes ; l'ist. 1 A. NALINE, plim l'illencuve-la-Garenne, più St-Denis (Schu).

ORMES ELEXIA GOUDE parjour. Adultes if meures parjour. Injut. Princet. | Adultes if meures parjour. | Injut. |

AND THE STREET, STREET

MODALLE d'OR GAND 1943

COQULLUCHE
Traitement EFFICACE

CAVIDENCE OF THE STATE OF THE S

et INOFFENSIFparia

Sulfoléine ... D'Rozet

Sullolithelate d'ammenlam désederisé, 10 % 2 à 5 cuilles des à café, dessert ou soupe selon l'âge.

Laboratoire FREYSSINGE

et TOUTES

SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitsment par le -

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 5 cm

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

TRAITEMENT

RO

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café . RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, G. RUE DE LABORDE DADIS

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU

ERMONT (S. & O.) près Paris La pramière Usine française effectes à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1898

THEOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL

PAR EXCELLENCE D'une tolérance parfaite chez tous les malades l'emploi du Tréasor n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine

M & Planting des aucres

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOHRNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

Boite de 20 Cachets PRIX MARQUE 4 Francs

Extraits OPOTHERAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénul, Thynique, Hypophysaire, Companysaire, Compan

ALESCENCE DE LA GRI

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Véritable Tonique non excitant

Ne contenant ni sucre, ni chaux, ni alcool Ne présentant aucune contre-indication

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTART

YSOL ÉCHANTILLON GRATUIT

à MM. les Médeoins qui en font la demande SOCIETÉ FRANÇAISE DU LYSOL Native Charles No.

OPOTHERAPIE EXTRAIT Hapatique Monocer : Dosse : L. Bassos L. Essasos L. Essaso

PRESIDENTE PROPRIÉGIOS NO CONTROL - O O UN TRANSMISSION DE PROPRIÉGIOS NO CONTROL - CASE. CASE CONTROL - CASE C

VENTE

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE SOURCE BADOIT

20 Millions & Bouteilles PAR AN Déclaren d'Interet Public L'FAIL DE TABLE SANS RIVALE. - La nin-Legère à l'Estomac.

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique.

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. Surgras au beurte de cacao, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Résorcine. Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme. AMPOULES GAIACACODYLIQUES, à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaïacol par cent, cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette hulle, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morue frais, est três riche en principes actifs : Iode, Phosphore et Alcaloides; elle est tres pien supportée, même pendant lét.

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL BAUSSE

anti infectieux dans loutes les septicemies Agent

SO JERY COLLOTON GARTER

Traitement replife du chumatisme

Efficientume er Echantizanes, Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés

FLACON: 3150

IODURE de POTASSIUM ... (Ogr 25)
IODURE de POTASSIUM ... (Ogr 10)
IODURE de SODIUM. (Ogr 25)
IODURE de SODIUM. (Ogr 10)

ANTIASTHMATIQUES (EI=0 gr 20)

Tolérance Parfaite

MAXIMUM D'EFFICACITÉ

ODURES FUMOUZE

en GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (glutine-résinex)

PRESCRIEE: GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament)
(Demander la Romenclature complète des 120 sortes do Globules Fumouze, avec doses et indications.)

L'ADLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Paubourg Saint-Denis, Paris

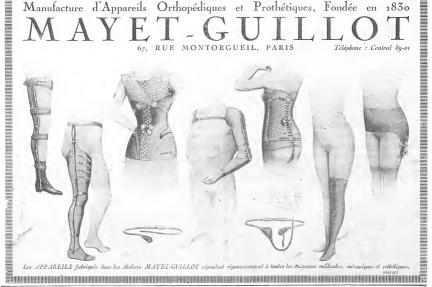
Parfaite 4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg.
FLACON : 3'50

BilODURE-IODURÉ | Bilodure Hg. (0 005)







LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain DARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale 10 fr.

45 fr. Les ebonnemente partent du commencement de chaque moie

F. DE LAPERSONNE Professeur de elinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, neur et Professeur en chef de la Meternité.

J.-L. FAURE Professeur agregé, Chirurgien de l'hôpital Cechin

- DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membro de l'Institut et de l'Acedémie de médecine.

M. LETULLE Professour à la Faculté, Médecin de l'Académie de méde

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de méde F. JAYLE

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.

F. JAYLE
clin. gynécologique à l'hôp. Broca,
Secrétaire de le Direction. Chef do clin

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sent guyerte

SOMMAIRE

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Articles originaux :

E. Serger, — Les signes de la pleurite du sommet et leur valeur dans le diagnostie de la tuberculose pulmonaire de l'adulte. L'adénite et la lymphangite nodulaire sus-claviculaires, p. 369.

П. Спарит. — Le traitement des fractures du col du

H. CHAPET, — Le treitement des frances fémur, p. 371.
 L. Imbert et P. Réal. — La constriction des màchoires par blessure de guerre (hypermyotonie des muscles

masticateurs), p. 372. A. Manson. — Appareil d'immobilisation avec exten-

A. MASSON. — Appareil d'immobilisation avec extension continue par traction permanente et réglable pour fractures compliquées du fémur (appareil A. Himurs. — Le traitement des fractures de la portion horizontale du maxillaire inférieur, p. 374. G. VALOIS et J. ROUVEN. — Prothèse cohéticies — P.

VALOIS et J. ROUVEIX. - Prothèse orbitaire. Recherches faites aux centres de prothèse maxillo-faciale et d'ophtalmologie de la XIIIº région, p. 375. Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICALE DE LA 1V° ARMÉE, p. 376.

Sociétés de Paris :

Société de Chirurgie, p. 377. Académie de Médecine, p. 379. Analyses, p. 379.

Médecine pratique : Dr Riff. — Instrument pour prélever les selles, p. 380. Chroniques et Nouvelles :

R. Ramondi. — Le régime alimentaire des vaches fournissant du lait destiné aux nourrissons. BIBLIOGRAPHIE.

Le specifiques much

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES

VOIES RESPIRATOIRES

15. Rue de Rome, PARIS

CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES.
HOPITAUX ET HOSPICES. — NOUVELLES.
RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

LE RÉGIME ALIMENTAIRE DES VACHES FOURNISSANT DU LAIT DESTINÉ AUX NOURRISSONS

Il est compréhensible que l'alimentation des bêtes laitières doive varier selon que le lait sera destiné à fabriquer du beurre ou du fromage, ou sera utilisé pour l'alimentation du nourrisson.

Dans ee dernier cas, la surveillance du régime nécessite une grande sévérité.

La meilleure nourriture sera composée de foin see, de farine d'orge, d'avoine ou de mais, de menue paille et de son de blé, en hiver; en été, la luzerne, les fourrages verts seront servis, mais progressivement et lentement, afin d'éviter un trop brusque changement dans la composition du liquide nourrieier. En hiver, une eertaine quantité de betteraves et des pommes de terre conviendront à l'animal.

Voiei deux régimes types et pratiques que nous recommandons pour la nourriture des vaches dont le lait est uniquement destiné aux nourrissons.

1ºr Régime. - Le matin à 7 heures : 2 kilogr. de foin see; à 9 heures : mélange eru de 10 litres de son, 500 gr. de farine d'orge; 5 kilogr, de pommes de terre erues et coupées en petits morceaux. Ensuite hoisson à diserction

Le soir à 13 h. 1/2 : 2 kilogr. 500 de foin see,

avec boisson à discrétion ; à 17 heures ; une pâtéc euite d'un mélange de 10 litres de son, 500 gr. de farine d'orge, 2 kilogr. de farine de maïs, 500 gr. de farine de lentilles, 20 litres d'eau et 4 kilogr. de pommes de terre euites à part dans une quantité d'eau très réduite (les euire à l'étouffée); à 19 heures : 2 kilogr, 500 de foin.

La pâtée de 17 heures doit être euite le matin. Elle est très longue à refroidir. Il est indispensable de la remuer comme une bouillie, pour qu'il ne se forme pas de grumeaux. Les pommes de terre, étant cuites, sont éerasées au pilon avant de faire le mélange,

Chaque bête recevra par vingt-quatre heures une botte et demi de paille d'avoine comme litière.

2º Régime. - Nous le détaillerons avec le prix de revient minimum en temps normal, afin de faire saisir combien il est difficile et même impossible de se proeurer à bas prix du bon lait pour enfant.

En hiver : Betteraves 25 kilogr. par vaehe et par jour, les hacher très soigneusement lorsqu'elles sont très propres. Fr. 0 50

Son, 8 kilogr. par jour et par

Maïs, 1 kilogr. de farine délayée . - 0 20 Foin, 10 kilogr. (foin de pré, 1 qual.) - 0 80

Paille hachée ou menue paille Q. S. pour lier la nourriture 0 10

Prix minimum par vaehe et par jour - 2 80

Succédané du Salicylate de Mèthyle, inodore.

DIGITALINE cristallisée

NATIVELLE

Granules - Solution - Ampoules

Ferment lactique Fournier

Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères, 28, Be de l'Hôpital. Paris

RHESAL VICARIO

ANTINEVRALGIOUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation do la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Traitement moderne de la SYPHILIS Voie BUCCALE « INTRAMUSCULAIRE HECTINE HECTARGYRE

AMPOULES (20 cgr.) | i ampoule tous les 2 jours. -- Injectet PILULES (10 cgr.) : 2 plutes par jour. PILULES (10 cgr.) : 2 pluie GOUTTES : 80 à 100 par jo

Voie INTRAVEINEUSE

Comp. 1 smooth teru tes 1 journ. — lajecter of the first of the first

XXIV. ANNÉE. - N. 47. 24 AOÛT 1916.

Le tout est donné en deux repas, Chaque repas est préparé d'avance pour prendre une légère fernontation.

La quantité de son est importante pour l'enfant, i cause du phosphate de chaux qu'il contient, hosphate assimilable, étant produit par une lante. Un lait ainsi obtenu contient les principes técessaires pour l'ossification et la croissance du nourrisson.

La quantité de liquide au moment des repas peut le pas être réglée, afin que les vaches puissent à ce moment boire à leur soil; toutelois, après une lemi-heure, nous recommandons d'ouvrir les annes et de vider les auges, afin d'éviter l'ingurțitation de trop fortes quantités d'eau. Cette eau era donnée pure.

La quantité d'ean ntile à une vache, en vingtpatre heures, pent être calculée sur la base de iltres par kilogramme d'aliment sec, soit 75 litres our une vache de 475 kilogr.

En dehors de la quantité, il y a nécessité de urveiller la température, et partant d'éviter de lonner à boire de l'eau troide.

En hiver, quand l'eau est à basse température, es vaches boivent peu; le froid ambiant et l'eau roide s'ajoutent pour diminuer le rendement; insi on donnera l'eau à la température du corps : 7° dans le but de maintenir la quantité de lait.

Nous venous d'indiquer les conditions d'une ionne alimentation de la temelle laitière. Conlaitre ce qu'il faut éviter de donner est non moins ndispensable.

Teitimenution manvaise ou dangereuse: Interictionabsolue de feuilles de betteraves, de navets, e racines fourragéres, betteraves fourragére qui rovient de la racine filitorme de la bella maritima. I en est de même pour les turneps, rubagas, etc., olumineuses racines, donnant des produits queux, ricles en univates et amidons, pauvres en satéres abbuminoïdes obtenus en modifiant le roduit naturel. Les pulpes de betteraces ne sont pas recommandables. Dans l'ouvrage Le Bon Luit pour nourzisson, publié par la Ligue contre la mortalité infansiste sur les dangers de ces pulpes, de leurs fermentations provoquant des selles diarrhéiques rès graves et des accidents parlois mortels en été. Le lait produit par des vaches alimentées avec des pulpes avariées coultent des principes encore inconnus que l'analyse chimique ne décèle pas. Les pulpes fraiches de distillerie et les pulnes

développées par l'ensilage.

Le médecin aura donc à recommander aux familles de se renseigner sur l'alimentation des animaux fournissant le lait à leur enfant; ces familles refuseront tout lait d'animaux recevant dans leur nourriture des pulpes fermentées, des dréches et

ensilées, qu'elles proviennent de la sucrerie ou de

la vacherie, contiennent aussi des acides orga-

niques, résultat des fermentations qui se sont

certains tourteaux.

Les dréches de distillerie ne sont pas moins préjudiciables que les pulpes; car elles contennent presque toujours une quantité assez considérable d'acide libre.

Celles qui proviennent de la saccharification des graius par le malt sont constituées par la partie de l'orge non dissoute par l'eau lors du brassagé et laissées dans les cuves. La dréche contient de la fécule, de l'hordéine, du sucre et de l'alcool, son arditié maxima est, selon Monvoisin, de 0,46 nour 100 calculée en acide sulfurique.

Elle est très aqueuse puisqu'elle contient 74 parties d'ean et 26 parties de matières solides. Les nourrisseurs peu scrupuleux, voulant augmenter la sécrétion lactée, en font absorber jusqu'à 24 et 25 litres par jour, à chacune de leurs bêtes.

La dreche de brasserie est douée d'une odeur désagréable très caractéristique, qui la fait reconnaître très facilement lorsqu'on pénètre dans une étable où les bêtes sont nourries avec ce produit.

Les tourceaux sont d'un usage tout aussi néfaste. P. Diffioht à bien défini l'inconvénient et le danger de ces résidus d'luilerie extraits des graines oléagineuses. L'huile de ces graines ayant ét utilisée dans l'industrie, il reste une sorte de galette renfermant la matière azotée, la matière hydrocarbonée de la graine, et une certaine quantité d'huile qui n'a pas été expurgée.

Aux tourteaux de graines indigênes déjà nombreux : tourteaux de lin, d'œillette, de colza, de caméline, de navette, de moutarde, demais, de chènevis, de farine, de noix, d'olives, d'annandes, etc., sont venus s'adjoindre des tourteaux exotiques encore plus divers : tourteaux de sésame, d'arachide, de coton, de niger, de eroton, de ricin, de purglèse, d'argan, de maflouraire, de coprah, de moura, de touloucouna, de palmiste, de cacao, de soya, etc.

Le nourrisseur malhonnête n'a donc que l'embarras du choix, et, comme son jugement se base plus souvent sur la modicité du prix que sur la valeur réelle de la denrée, il s'ensuit les conséquences que l'on devine.

P. Diffioth cite au nombre des tourteaux toxiques : ceux de croton, de ricin, de maffouraire, de colijas de l'Inde, de faines, etc. On les mélange souvent aux tourteaux indigênes à petites doses.

D'autres tourteaux sont simplement suspects : les tourteaux de moutarde, de touloucouna, de noix de Bancoul, de ravison, de moutarde sau-

Des falsifications de ces tourteaux sont souvent pratiquées en les additionnant de sulfate de baryte, de sulfate de chaux, capables, comme l'a montré Cernevin, de provoquer des troubles sérieux dans la santé de l'animal.

Récemment, M. Maquenne rappelait à l'Académie des Sciences que le directeur de l'Institut agronomique d'Asnières, ayant eu à analyser du lait suspect par sa coloration rouge, reconnut qu'il conte





Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT. le plus INOFFENSIF

des DIURFTIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE
PHOSPHATÉE
CAPÉNNÉE
LITHINÉE
LATHINÉE
LATHINÉE
LATHINÉE
LA dijuvant le plus str des cures de debaleurs
d'unes efficacité sans égale dans l'artério-cele
l'unes efficacité sans égale dans l'artério-cele
l'une efficacité sans égale dans l'artério-cele
l'une l'estableurs
rese, la préschros, l'albamaiuris, l'hydrépias, l'oper le brightiques ceque la digitale est fait disparaître les cedames et la dyspoés, ronla disparaître les cedames et la dyspoés, ronles maintentaines jeguel les crises, enrays la
se maintentaine jeguel les crises, enrays la
se maintentaines d'une ma

PRODUIT FRANÇAIS -1-1- DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 -- PARIS -1-1- PRODUIT FRANÇAIS

nait du sulfocyanure defer. La cause résidait dans ce fait que les vaches productrices étaient alimentées avec des tourteaux contenant une forte proportion de moutarde qui, chimiquement, se décomposait en sulfocyanure. Quant au fer, il provenait du chaudron dans leque le lait était bouilli.

Certains tourteaux sont rendus misibles par le mode d'extraction de l'huile avec le sulfure de carbone; d'autres doivent leur nocivité aux altèrations provenant de parasites (acaricus, tyroglyptes, penicillium glaucum) par rancissement, par métangeaux graines adventices toxiques (nielle des champs, ivraie linicole, moutarde, et.). Les tourteaux sont utilisés comme producteurs de matière grasson.

Malipeaux, au Congrès d'alimentation rationnelle du bétail, a indiqué que le tourteau de coprahpeut communiquer au lait et au beurre ın goût désagréable; le tourteau de sésame donne un lait médiore, une crème difficile à baratter, un beurre mou et de faible aualité

Nous avons bien souvent constaté que certains laits de vaches nourrics avec des tourteaux de lin ont une véritable odeur de cataplasme.

Les tourteaux rendent le barattage difficile, preuve qu'ils agissent d'une façon encore mal définic sur les globules gras.

Il en résulte que ces modifications retentisseut sur la digestibilité du lair en intervenant mécaulquement et en rendent l'attaque de la matière grasse, son émulsion par les sues et les ferments digestifs, plus longue ou plus difficile.

Mais, selon P. Diffloth, il an ese borne pas l'induence nesate des tourteaux dans la digestibilité du lait pour nourrissons. Les tourteaux contiennent encore une certaine proportion de matière grasse, qui n'a pu tèrre spurgée. La tencur est de 9,35 pour 100 dans le tourteau de colza; 10,95 pour 100 pour le tourteau de navette; 12,1 pour 100 pour celui de moutarde; 9,2 p. 100 our celui de cameline; 15 pour 100 avec le tourteau de madia; 10,81 pour 100 s'il s'agit de tourteaux de maïs. Le tourteau de lin, un des plus employés, contient encore 13,81 pour 100 de matière grasse; celui de sésame 11,7 pour 100.

Ces' matières passeut directement dans le lait. La matière grasse du lait est composée de cinq triglycérides à acides fixes: palmitine, stéarine, oléine, butine, myrisine, et de quatre triglycérides à acides volatils: butyrine, caproine, capryline, caprinène. La proportion relative de cest triglycérides est influencée par l'ingestion de tourteaux et modific incontestablement la valeur nutritive et la digestibilité du lait. Cela corrobore ce que nous avons toujours répété: le lait le plus riche en beurre est loin d'être le meilleur pour le nourrisson.

Aussi sommes-nous de l'avis de P. Diffloth lorsqu'il affirme qu'il vaut mieux donner au nourrisson un lait contenant 2 pour 100 de matière grasse qu'un lait à 4 p. 100 de beurre si le premier est produit sans tourteau et le second avec cet aliment. On ne saurait trop le répéter aux mères élevant leur enfant à l'allaitement artificiel.

Il y a quelques années, le Conseil d'hygiène et de salubrité de la Seine, lors d'une enquête, étudia la nourriture des vaches qui fournissent le lui à acratins petito Parisiens. Voici la nourriture de cesa minaux, officiellement constatée : foin, paille de blé ou d'avoine, son, tourteaux de mais ou de cootier, de lin, de coton, de riein, paillettes de lin, déritus d'avoine, de céréales, betteraves gelèes, dréches, cosses de pois, céréales ranassés au fond des cales de navires, déchet de cusernes, sous-produits de distillerie.

Etonnez-vous après cela, du goût particulier qu'offre parfois le lait de vaches de certaines crémeries.

Enfin, nous insisterons, une fois de plus, sur la nécessité de la surveillance de la boisson.

Une alimentation riche en principes aqueux ou

salés a pour effet d'augmenter la secrétion lactée de la vache et d'en diminuer par contre la valeur qualitative.

Les nourrissenrs sont actuellement tous au courant de cette pratique ingénieuse qui, au surplus, était déjà connue des anciens. Virgile n'écritil pas ce distique que tons nous avons traduit:

Îpse manu, saleasque ferat presepilus herbus Hine et amunt fluvios magis et magis ubere tendunt (que lui-même apporte de sa main les herbes salées, aussi les femelles aiment davantage l'eau et gonflent davantage leurs mamelles)

Le médecin ne saura jamais trop conseiller aux mères, avant de donner un lait à leur enfant, de se renseigner sur l'alimentation' que reçoivent les animaux producteurs.

R. RAIMONDI, Directeur de l'Institut de Puériculture. (Autorisé par l'Université de Paris).

BIBLIOGRAPHIE

Traltement des fractures, par R. Lenneur, (2 volumes) Tome I. Fractures articulaires, 1 vol. in-8 écu (de la COLLECTION HORIZON), 200 pages, avec 97 figures originales (Masson et Cie., éditeurs), Prix: 4 francs.

La fièvre typhoïde et les fièvres paratyphoïdes (Symptomatologie. Etiologie. Prophylasie), par II. Vincexr et L. Mukartt, I vol. in-8 éeu (de la COLLECTION HORIZON), 250 pages, avec tableaux (Masson et Ce, éditeurs). Prix: 5 francs.

(Masson et c.*, editeurs). FIX:) tranes.

Les formes anormales du tétanos, par CourtorsSuritt et Ginoux, 1 vol. In-8 (de la COLLECTION
HORIZON), 180 pages (Masson et C.*, éditeurs).

Prix: 4 francs.

La thérapoutique médicale et chirurgicale de guerre en 1916, par le D'Herrel Bouquer, 1 vol. in-18 de 244 pages, avec figures dans le texte (Doin et fils, éditeurs). Prix: 3 francs.

L'accoutumance aux mutilations (arcidents du ravail, blessures de guerre), par Charles Julliard,

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître,

« ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique

« et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE d' dont l'action

« sûre et puissante, exemple de dangers, a

« été consacrée déjà par une expérience de 40 années. »

Huchard.

(Les 3 doses de Digitaline. - Paris 1911).

1 vol. grand in-8° de 264 pages et 148 figures dans le | texte (Félix Alcan, éditeur). Prix : 8 francs.

Guide de médeeine pratique. Traitements nouveaux, par le Dr R. Havert, ie édition, 1 vol. in-18 de 324 pages (Maloine et fils, éditeurs). Prix : 4 fr. 50,

Les Allemands et la science, par le professeur GABRIEL PETIT, d'Alfort, et MAIRICE LEUDET, du Figaro, 1 vol. iu-16 de 376 pages (Félix Alcan, éditeur). Prix : 3 fr. 50.

Eléments de blométrie, par le Dr Alfred Mar-tinet, 1 vol. in-8° de 192 pages, avec figures et tableaux dans le texte (Masson et Cie, éditeurs), Paris, 1916. Prix : 4 francs.

La notion de mesure domine l'évolution de toute scieuce. Passer de la notion de qualité à celle de quantité est le seuil primordial de toute évolution scientifique. C'est pourquoi la biologie évolue vers la biométrie.

La première étape : Biométrie statique cousiste à imaginer des techniques adéquates aux différentes mesures biologiques. A noter le chapitre relatif à l'étude du degré d'approximation des mesures biologiques.

La deuxième étape : Biométrie cinématique consiste à étudier en fonction du temps, les variations numériques d'un phénomène et à les représenter au moyen de la méthode graphique : courbes évolutives normales physiologiques, anormales pathologiques (thermiques, sphygmographiques, sphygmomano métriques, urimétriques, etc., etc.), courbes évolutives provoquées (épreuves fonctionnelles)

Troisième stade : la Biométrie dynamique cherche par la confrontation de séries contemporaines de courbes évolutives à dégager le rapport de dépendance ou de causalité qui relie deux phénomènes. On trouvera en partieulier exposées dans cette partie : la loi biométrique générale de l'hydrurie (Martinet), la loi de l'excrétion uréique uriuaire (Ambard), la loi psycho physique excito-sensorielle (Weber, Fechuer), la loi des actions diastasiques en fonction de la viscosité de la solution (Achalme, etc.). Cette partie se termine par un exposé du détermi-

nisme expérimental et des épreuves fonctionnelles. La quatrième partie expose le principe et les limites de la méthode statistique -- et quelques-unes de ses plus curieuses acquisitious relatives à la natalité, à la sexualité, à la mortalité — telle la formule classique de mortalité dite de Gompertz.

Dans la cinquième partie enfin, le clinicien trouvera réunies les données biométriques cliniques élémeutaires actuellement iudispeusables : tables des moyennes de taille et de poids aux différents âges de la vie, données numériques circulatoires (pouls, pressions, hématimétrie, hémoglobinimétrie, résistauce globulaire, viscosimétrie, formules leucocytaires, etc., etc.), respiratoires (fréquence, capacité, échanges, etc.), urinaires (hydrurimétrie, uréométrie, urine normale, etc.), digestives (chimisme stomacal, etc)., thermométriques, orulaires, auditives.

Caisse d'Assistance médicale de Guerre

Secours de Guerre à la Famille médicale (réunis).

5, rue de Surène, Paris (8°).

Le total de la souscription au 30 Juin 1916 s'élève à 501,000 francs.

Souscriptions recnes du 16 au 30 Juin 1916. (Cette listo ne comprond pas les sonscriptions provenant des

Ont versé 1.000 fr. : Professeurs et agrégés de la Faculté

Ont versé 1.000 fr. ; Professeurs et agrégéa de la Faculté de Médeeine et de Pharmacie de Bordeaux (4 vers.). A versé 500 fr. ; Di Sauvez, París, Di Carlo de Paris de Segré (M.-et.L.). — Mes le Di Guénol-Foucht (Paris, Di Sauvez, Di Sauvez, Di Carlo de La Carlo de Carlo de

Chaumont (Marne). — Pillet, Rouen. — Decimana ve Ginluly, Cette. — Anonyme, Paris (2º vers.). A vers's 50 fr.: 1º Baudouin, Corlay (C.-du-N.) (2º vers.). A vers's 60 fr.: 1º Dessevre, Saint-Laurent (Ain).

A verse of r. p. baddouin, toriny (t.-ues.) (2° vers.).

A verse of r. p. besever, Saint-Laurent (Ains.)

Mis to B Maugeret, Paris. — Lamouroux fivers, pharmaelens, Montpellier. — D^{ro} Angerville (d), Varzy (Nievre)

(3° vers.). — Bandriller, Saumur. — Bruder, Paris. —

Castel (du), Paris. — Chaigneau, Montournais (Vendée), — Chirut, Lyon (2º vers.), — Condé, Brest (2º vers.), — Chalbart (Em.), Romen, — Delme, Saint-Nicolas d'Aliermont (Seine-Int.), — Guillous, Gourri Midorbhan (2º vers.), — Morault, mott (Seine-Int.), — Guillous, Gourri Midorbhan (2º vers.), — Morault, Martes, — Rechenger, — Mosh, Paris (2º vers.), — Morault, Nantes, — Réchenecker, Paris, — Rodet, Lyon. — Runks, — Rechenecker, Paris, — Rodet, Lyon. — Runks, — Challenge, Christopher, — Collouss (2º vers.), — Vidal (Albert), Grasse (2º vers.), — Ond versé do 1r.; De Piennheard, Alengon, — Dardel, DA Versé 30 fr.; De Collous, — Castel (2º vers.), — Ont versé 30 fr.; De Collous, — Cette (3º vers.), — Ont versé 30 fr.; De Collous, — Cette (3º vers.), — Controvis 20 fr.; De Collous, — Cette (3º vers.), —

A verse 30 fr. : D' Dumonl, Paris.
Ont versé 30 fr. : D' Gullhae, Cette (3° vers.).—
Dardel, Aix-les-Bains. — Didier, Menton (2° vers.).—
Estrabout, Paris. — Praenkel, Paris. — Martinell, Paris.—
— Pontet, Rives (2° vars.).
Ont versé 2° fr : D' Allbert fils. St-Lô. — Brault ds
Bournouville, St-Martin-de-Ré. — Lougnon (Cyr.), Moulins. — Soudee, Chatillon-sur-Indre.

Ont versé 20 fr. : Mm. Leuillieux, Le Mans. Ont versé 20 fr.: Mª Leuillieux, Le Mans. — Dª An-dret (Louis), Aubusson. — Bergounioux, Toulouss. — Beurois (H.), Bordeaux. — Breillot, Sourdsval (Manele). — Chadziaski, Paris (Se vers.). — Chatain, Versalic (4° vers.). — Dupoy, Tartos (Landes). — Fauchon, Saint-Ló. — Frémond, Villedieu (Manele). — Goupil, Saint-Ló. — Frémond, Villedieu (Manche), — Goupil, Bar-aur-Aubo. — Houdraft, Bratz (2 vers.). — Humenu, La Pommeraye (M.-et-L). — Jacques, Rochefort. — Lacour (F.), Bartiz. — Leideren, Beithle-les-Rouan. monice, Géreaces (Manche). — Lacueur, Amb. 370. S. F. 12. — Lévy (A.). La Gannet (A. A.). — Lorion, C. 18mart (2 vers.). — Malençon, Sainte-Merce-Egliac (Manche). — Meminar, L'Oberder, La Baucohe Gourt (Be-t-L). — Meminar, L'Oberder, Le Baucohe Gourt (Be-t-L). — Meminar, L'Oberder, Le Baucohe Gourt (Be-t-L). — Meminar, L'Oberder, L'O

(20,53). — Iostam, Saint-Lo. Ont versé 15 fr.: 1ºº Gorté, La Charité (Nièvre) (2º vers.). — Mattéo (Félix), Roquebillière (A.-M.). — Ravaliaera (G.), Ambatolampy Anteliroka, District d'Ambohidratrino-Ra-valomanda (Madagascar). — Roux-Seignorst, Argant-survalomanda (Macaguscar). — Roux-Beignorsi, Argsm-sur-Sauldrs (Cher). A versé 14 francs : Dr Saint-Paul (ds), Sancheville

A verse 14 france : D* Saint-Paul (de), Sancheville (Eacht-) (29 Young Dozing, Naties.—
Out verse 10 fr.; Mers 1p V. Young Dozing, Naties.—
Dathy (3), Perse 1, Woung Dozing, Naties.—
Barbin (3), Perse 2, Wester 1, Wester 1, Wester 1, Barbin (4), Paris (29 vers.).— Egger (Léon), Paris (29 vers.).— Greenie (II), Paris (29 vers.).— Greenie (III), Paris (29 vers.).— Greenie (III), Paris (29 vers.).— Greenie (III), Paris (29 vers.). Tournay Zaphoung (Trailse).— Learny (A.), La Ferté-Saint-Aubin (Lóiret).— Henry (A.), Tournay Zaphoung (Trailse).— Learny-Louvelle, Tournay Laurent (Green), Saurie (Scine-Int.) (69 vers.).— Laurent (Greenie), Saurie (Scine-Int.) (69 vers.).— Laurent (Greenie), Saurie (Scine-Int.) (69 vers.). Henry (A.), Barbert, Paris (29 vers.). — Learnaties, Saint-Ló. — Lepprieux, Valorgues. — Lacas (Arthur), Paris. — Maubert, Flers.— Habelju, Cleronard-Hfennt (29 vers.).— Hochefort.

\$ 1988 \$ 1988 \$ 1988 \$ 1988 \$ 1988 \$ 1988 \$ 1988 \$ 1988 \$ 1988 \$ 1988 \$ 1989 \$ 1989 \$ 1989 \$ 1989 \$ 1989 \$ 1 Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE . au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLY CÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 1/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube. BOITE DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude. FLACON GOUTTES : 3'50.

MARIUS FRAISSE, Phies, 85, Avenue Mozart, PARIS. ENVOL GRATUIT M'ÉCHANTILIONS à MM IAS DOCTEURS

Téléph. 682-16.

Laboratoires FRAISSE, 85, Avenue Mozart, PARIS — (Exposition Bruxelles 1910, GRAND-PRIX)

à 10 %, 20 % et 25 % de Campbre par centimètre cube.

Les AMPOULES D'HUILE CAMPHREE FRAISSE sont préparées avec une huile d'olives surfine. La dissolution du Camphre dans l'éther donne un produit très fluide, de conservation indéfinie et d'une action thérapeutique remarquable.

PRIX DE LA BOITE DE 12 AMPOULES : 4 francs (quelle que soit la dose de Camphre formulée).

Echantillons gratuits pour essais à MM. les Docteurs. -:- MARIUS FRAISSE - Téléphone : Passy 82-16

— Rondel, St-Fromond (Manche). — Tissier, Remiremont 3* vers.). — Vaudey, Marseille. — Viallettes (E.), Montargis. — Viaud Agon (Manche) (2° vers.). — Yvon, Montoire (3° vers.). — Anonyme (Miramont) (Lote-t-Gar.)

(3 vers.).
Ontversé 5 fr.: M^{ser} veuve Calipé, Paris. — M^{ser} veuve
Ludevice, St-Florent-sur-Cher, — De Bonfas (J.).
St-Raphael, — Calbaunet, Riom — Durand, Fraize
St-Raphael, — Calbaunet, Riom — Durand, Fraize
telus-Matruelex. Greuney. — Grassel, Room. — Klein
telus-Matruelex. Greuney. — Grassel, Room. — Klein
telus-Matruelex. Greuney. — Grassel, Room. — Klein
Math. 1448. S. P. 195. — Lecente, Idarien, Grey-en-Pon-thicu (Somme) (Swers.). — Lofevre, Port-Bail (Manche).
— Millet, Jujirus (Alin) (Swers.). — Pugnier, Sarrians
(Vaucluse). — Raquet, La Haye-Peanel (Manche). — Roy,
Satuk-Matruel-Ge. — Tournellace, Ganlhai (Poy-disStatis-Matruel-Ge. — Tournellace, Ganlhai (Poy-dis-

Engagements de versements mensuels reçus du 1° au 15 Juin 1916.

du 1s* au 15 Juin 1916.

MM. les Dr*, Aumont (Gheratel-aldrireure), 5. — Bard (Paul) (laère), 1. — Bayle (Ardèbele), 10. — Branzcau (R. 1) (Landes), 6. — Bringet (P. 1) möhlis (F. 4-6-G.), 5. — Cames (Asques) (Gironde), 2. — Chabanet (Puy-descende), 5. — Challoruc (Banu), (Jet-et.L.), 10. — Cerutz (Darloruc), 10. — Challoruc (Banu), (Jet-et.L.), 10. — Cerutz (Paris, 10. — Diamani-Berger, Paris, 10. — Fège (Albert), 10. — Grand (Charente-Inf.), 5. — Hervouët, Paris, 10. — Fore (Albert), 10. — Jangeler (Gard), 10. — La darrige (eb), Paris, 10. — Jangeler (Gard), 10. — La darrige (eb), Paris, 10. — Charloruc, 10. — Pece (Julea) (Gard), 10. — Picdallu (S.-et-C.), 5. — Fronti (Finistre), 10. — Saint-Martin (Hers), 17. — Sain

du 16 au 30 Juin 1916. du 16 au 30 Juin 1916.

MM, les De Abadie (Alpes-Morrifluce), 10. — Bermheim (Audré), Paris, 10. — Bermèsi Henri) (Gironda), 10. , the Coulombia (March), 10. — Burnèsi Henri) (Gironda), 10. , the Coulombia (March), 10. — Durville (Fernand), Paris, 10. — Burnèsi (March), 10. — Durville (Fernand), Paris, 10. — Burnèsi (March), 10. — Durville (Fernand), Paris, 10. — March (March), 10. — Jeannet (François) (Vendéo), 5. — May vauve Ladovère (Cher.), 5. — Lauvet de Belloc, 10. — March (March), 10. — Lauret (March), 10. — March (March), 10. — March (March), 5. — Routes (Brine), 5. — Ninaud (Li) (Séaègal), 20. — Pallud (Louis), (Jeire), 10. — Puginet (Vaucluce), 5. — Roques (Binene, 36: Don de Brancardiers S. F. 10. 10. — Their (Vosger), 10. — Vaudey (Li-duch), 10.

Prière d'adresser les souseriptions à M. le trésorier (sans indication de nom) de l'Association générale des médecins de France, 5, rue de Surène, Paris (VIII°).

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. - M. Gabriel Bardy, médeein auxiliaire

au 216° rég. de ligne. - M. Léon Salignat, médecin chef de service au .º régiment d'artillerie, tué le 17 Juillet à la hataille de

- M. Jean Dubois, médecin-major, tué le 16 Juillet. - M. Ravet, du 43° rég. d'artillerie, tué lo 21 Mai dans

- Dr Dominique Bertrand, médeein auxiliaire au 3500

rég. d'infanterje, préparateur à l'Institut Pasteur, ancien préparateur de Parasitologie à la Faculté de Médecine, mort au champ d'honneur à Etrépilly, le 7 Septembre 1914 — M. Assieot, ancien interno des hôpitaux de Paris.

Les décorés. - Sont inscrits au tahleau de la Légion d'honneur pour :

Officier: M. Vitoux (Charles), médecia principal de 2° classe du Service de Santé d'unc division d'infanterie: médecin divisionnaire particulièrement méritant. Donne en toutes eireonstances, l'exemple de l'activité et du dé-

- M. Sudre (Pierre), médccin principal de 2º elasse, directeur adjoint du Service de Santé de la 13º région. M. Nahonu (Eusèbe), médecin principal de 2º classe, médecia-chef de la place d'Albi.

 M. Galley (Alexis), médecin principal de 2º classe, hòpital militaire Dominique-Larrey, à Versailles : cité à l'ordre de la division aux Dardanelles. Signalé pour son dévoucment inlassable. Services antérieurs des plus distingués, surtout en Perse.

— M. Olivier (Paul), médecin-major de 1^{re} classe, mé-

decin-chef de l'hôpital complémentaire nº 9, à Lyon. M. Apard (François), médecin principal de 2° classe médecia-chef de la place d'Epinal.

- M. Delrieu (Georges), médecin principal de 2e classe medecin divisionnaire d'une division d'infanteric ; méri-

medecin avisionate d'au division d'infanterie : meri-tant par ses scrvices avant et pendant la guerre.

— M. Allain (Jcan), médecin principal de 1º classe, chef du servico médical d'une divison d'infanterie coloniale : chef du scrvice médical d'une division d'infanterie, s'acquitte de ses fonctions avec compétence et un dévoue-

- M. Lafaurie (Marie), médecin-major de 1™ classe, à Madagascar.

Madagascar.

— M. Bessière (Joseph), mèdecin principal : médecin-major du batailloa de fusiliers marins. Au front depuis Novembre 1914. A toujours fait preuve de brillantes qualités professionnelles jointes à un dévouement et à un courage dignes des plus grands éloges, S'est particulière-ment distingué à Stenstrate en Décembre 1914 et à Nieuport les 9 et 10 Mai 1915

M. Kergrohen (Joseph), médecin en chef de 1re classe

M. Hugounenq, médecin-major de 1re classe terri-toriale à la place de Lyon, 14e région.
 M. Bouchereau, médecin principal de 1re classe ter-

ritoriale, directeur du Scrvice de Santé de la division de Constantine. - M. Chapais, médecin principal de 2º classe territo-

rialo à la 20° région. - M. Rollet, médecin-major de 1re elasse territoriale

au scrvice de la place de Lyon, 14° région.

— M. Sendral, médecin-major de 1° classe de réserve à la direction du Service de Santé du gouvernement militoire de Povis

 M. Petit (Paul), médecia principal de 2º classe de réserve, médecia-chef d'un hôpital d'évacaation : méritant par ses services avant la gacrre et les titres qu'il s'est acquis au cours de la campagne.

 M. Francou, médecin-major de 1^{re} classe de territ riale à un centre hospitalier, D. E. S, d'une armée : dé-gagé de toute obligation militaire, a repris du service ar la durée de la guerre et s'est fait apprécier dans les différents emplois qu'il a occupés au coars de la eam-

- M. Fribourg, médecin principal de 2º classe territoriale à l'hôpital-dépôt de Clignancourt, à Paris. - M. Gaucher, médecin principal de 2º classe territo-

rialc, médecin-chef de l'hôpital Villemin, à Paris.

— M. Briand, médecin principal de 2° classe territo-riale à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, à Paris.

 M. Rieffel, médecin-major de 1^{re} classe territoriale à l'hôpital temporaire de Saint-Maurice (Seine). M. Famechon, médecin principal de 2º classe terri-

toriale à la 4º région. M. Pelletier, médecin-major de 1^{re} classe territoriale à la 11º région.

Chevalier : M. Menu (Adolphe), médecin-major de 2° classe de territorialo au 347° rég. d'infanterie : sur le front depuis le début de la guerre, ne cesse de faire preuve d'un courage, d'une conscience et d'un dévouement dienes des plus grands éloges. Vient de se faire remarquer tout récemment en assurant d'unc manière parfaite le fonc-tionnement d'un poste de secours situé en pleine zone de feu. A été blessé le 1^{er} Mai 1916.

M. Bereni (Ange), médecin-major de 2º classe de réserve des troupes coloniales (Madagascar).

(Voir la suite, p. 376.)

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommei)

POSOLOGIE

CHFANTS: Administrer à chaque foir e 6 mois àt an: 8 à 10 gouttes 4 ma 2 nns: 10 à 18 gouttes 1 Au-dessne de 2 ans: 15 à 30 gouttes 1 Au-dessne de 2 ans: 15 à 30 gouttes Réjdér-jus selon l'age et le cass. Réjdér-jus selon l'age et le cass.

plus, par 24 neures, acion les tiesoins.

&DULTES: 30 à 50 gouttes par dose;

Administrer 5 à 4 doses et plus par
24 heurs, une — heurs avant on

\$ baseus aprûs t p

Litterature at Schartlione FFALCOZ & Co.

Médication phagocytaire

OSPHA

(Acide nucléinique combiné sux phosphates d'origine végétale). Le NUCLÉATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie sous forme de :

NUCLÉATOL INJECTABLE (Nucléophosphate de Soudo chimiquement pur) A la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par Jour, il abaisse la température en

24 heures et jugule les flèvres pernicieuses, puerpérales, typhoïde, scarlatine, etc. — Injecté l'avant-veille d'une opération chirurgicale, le NUCLEATOL produit une épuration salutaire du sang et diminue consécutivement la purulence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opèrè.

NUCLEATOL GRANULE et COMPRIMÉS (Nucléophosphates de Chaux et de Soude) Dose : 4 cuitiers-mesures ou 4 Comprimés par jour. Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthénie, Croissance, Recalcification, etc.

RSENIO-PHOSPHATÉE

(Acide nucléinique combiné aux phosphates et au méthylarsinate disodique NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injeotable et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique). S'emploie sous forme de :

NUCLEARSITOL INJECTABLE

(Nucleophosphate de Soude methylarsine chimiquement pur) (Nucleophospane de Soude methylarsine chimiquement pur)
S'emploie à la dose de une anipoule de 2 c.c., par jour chez les
prétuberculeux, les affaibils, les convelescents, dans les
fièvres paludéennes des pays chaufé, etc. —En cas de fièvre dans
la Phitsie, le remplacer par le Nucléatel Injectable.

NUCLEARSITOL GRANULÉ et COMPRIMÉS (à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude méthylarsinés

Dose: 4 cuillers-mesures par jour ou 4 Comprimés, soit 4 centi-grammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrotules, Diabète, Affections outanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc.—Reconstituant de premier ordre,

NUCLÉO-ARSÉNIO-STE CHNO-PHOSPHATEE

INJECTABLE

Complètement indolore

osphate de Soude. Méthylarsinate disodique et Méthylarsinate de Strychnine, Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc. (3gr. 02 ctg. de Méthylarsinate de Soude et ogr. 001 mgg. Méthylarsinate de Strychnine par ampoule de 2c.c.)

LABORATOIRES Mº ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

1913. - Gand : Médaille d'Or

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux) XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris.



1914. - Lyon: Diplôme d'Honneur

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contient ni suore, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantillons et Prix apéciaux pour les Hôpitaux et Ambula

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone

DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Remplace Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS ! LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS

Ne pas confondre l'iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900.

□ | Construction | C

MASSON ET C™, ÉDITEURS, LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE 120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS (VIC).

Collection Horizon

es Traités de Médecine et de L Chirurgie, parus avant la guerre, conservent actuellement toute leur valeur, mais ils ne

S'ADRESSE A TOUS LES MÉDECINS MOBILISÉS :

contiennent pas les notions nouvelles nées des récents événements. — L'heure n'est cependant pas encore venue d'incorporer à ces ouvrages les données acquises dans les Ambulances, les Hôpitaux et les Laboratoires d'Armées. Ce sera la tâche de demain, dans le silence et avec le recul qui conviennent au travail scientifique.

Il était cependant nécessaire que les Médecins aieut, des à présent, entre les mains une mise au point et un résumé des travaux qui ont fait l'objet des nombreux Mémoires publiés dans les revues spéciales et qu'ils soient armés, pour la pratique journalière, d'ouvrages courts - maniables - et écrits dans un dessein pratique. C'est à ce but que répond cette COLLECTION. Chacune des multiples questions qui préoccupent les Médecius y sont l'objet de courtes monographies dues à quelques-uns des spécialistes qui ont le plus collaboré aux progrès réceuts de la Médecine et de la Chirurgie de Guerre.

Petits Précis de Médecine et de Chirurgie de Guerre

Chaque volume: 4 francs

1558551

Viennent de paraître :

La Fièvre typhoïde et les Fièvres

paratyphoïdes. (Symptomatologie. Etiologie. Prophylaxie). par H. Vincent, Médecin-Inspecteur de l'Armée, Membre de l'Académie de Médecine, et L. Muratet, Chef des Travanx à la Faculté de Médecine de Bordeaux. — 1 volume de 280 pages, avec tableaux, (Format de poche.)

Les formes anormales du tétanos,

par Courrois-Seffit, Médecin des Hôpitanx de Paris, et R. Giroux, Interne Pr. des Hôpitaux, avec Préface du Professeur Fernand Widal. - 1 volume in-8° écu de 180 pages, avec tableaux. (Format de poche.)

Traitement des Fractures,

par R. Lenche, Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Lyon.

TOME I. - Fractures articulaires. - 1 volume in-8° écu de 200 pages avec 97 figures originales dans le texte : radiographies et appareils. (Format de poche.) - Le tome II (Fractures diaphysaires) paraîtra incessamment. -

PARAITRONT EN SEPTEMBRE :

Traitement des Fractures, par R. Leriche. Tome II (et dernier) : Fractures diaphysaires,

Le Choléra. Les Dysenteries. Le Typhus exanthématique, par II. VINCENT, Médecin-Inspecteur de l'Armée,

Hystérie, Pithiatisme et Troubles nerveux d'ordre réflexe en Neurologie de guerre, par J. Babinski, Mèdecia des Hôpitaux de Paris, et J. FROMENT.

Psychonévroses de guerre, par les Dra G. Robssy, Professeur agrégé, et J. Libermitte, ancien chef de laboratoire à la Faculté de Paris.

Formes cliniques des Lésions des Nerfs, par Mª ATHANASSIO-BENISTY, Interne des Hôpitaux de Paris, avec Préface du Professeur Pierre Maine, Membre de l'Académie de Médecine.

Traitement et Restauration des Lésions des Nerfs, par M^{me} Athanassio-Bénisty, avec Préface du P^r Pierre Marie.

Les Blessures du Cerveau par projectiles de guerre, par Charles Chatelin, avec une Préface du Pr P. Manie.

Le Traitement des Plaies infectées, par A. CARREL et G. Denelly.

Traitement opératoire des Plaies du crâne par projectiles de guerre, par De Martel, aucien chef de clinique à la Faculté de Paris.

Les Blessures de l'abdomen, par J. Anadie (d'Oran), Correspondant national de la Société de Chirurgie, avec préface du D' J.-L. FAURE.

Les Séquelles Ostéo-Articulaires des Plaies de guerre, par Ang. Baoca, Professeur à la Faculté de Paris. La Prothèse des Membres en Chirurgie de guerre, par Aug. Broca, Professeur à la Faculté de Paris, et

Ducroquer, Chirurgien de l'Hôpital de Rothschild. Localisation et extraction des projectiles, par Ombrédanne, Professeur agr. à la Faculté de Paris, Chi-

rurglen des Hôpitaux, et L. Ledoux-Lebard, Chef du Service Physiothérapique de la 9° région.

— M. Marie (Charles', médecin-major de 11º classe de territoriale, médecin-chef d'uno ambulance : excellent chef de service et praticien distingué, oyont de nombreuses annuités : ést acquis de nouveany titres depuis le début de la campagne.

— M. Etcheverry Jules), médecin-major de 1^{re} classe de réserve, médecin-chef d'ane ambulance : très bon nadecin. Dirige son ambulance avec compétence et autorité. Est resté plusieurs mois avec son ambulance dans une ville bombardée (a déja recu la Croix de guerre).

M. Louviot (Victor), médecin-mojor de 1re classe do territoriale au 53º rég. d'infunterie : bien que classé, en raison de son âge, dans les services de l'arrière, a demandé à venir servir dans un régiment sur le front et s'y est acquis, par son zèle et son sang-froid, les titres les plus précieux.

Ménattis MILYAINE. M. Gondrat (Fermud), indécein auxiliaire au l'rêve, d'artillerie de compagne : au front depuis le début de la guerre, a fait preuve, en toutes récreatances, du plus grand dévoument. Pendant les violents combats du 24 Février au 4 Mars 1916, a foit l'admirtinci de tous en soignant les blessés aur une position somaisé à nu hombardeuxent continuel, et en dirigeant presonnellement, avec un magnifique sang-

— M. Moing (Victor), médecin auxilioire au 105° rég. d'inlanterie: médecin très dévoué, qui s'est toujours prodigaé pour soigner les hommes de son bataillon, et a été très grièvement blessé, le 24 Mars 1916, dans l'accomplisse-

ment de son devoir. Amputé.

—M. Manchou Iladj ben Abdelkader, médecin auxiliaire au 9 rég, de marche de tirailleurs ; médecin très devoué. De 9 au 16 Mars 1916, cous un bouhardement extrémement violent, a été relever et solgaer les blessés de son botaillen, donnant l'exemple du plus beau coregge. A été atteint d'une blessaure très grave, le 16 Mars

— M. Aureille (Chorles), médecin auxiliaire au 74° rég. d'uianterie : en compagne depuis le début de la queur a n fait preuve, en toutes circonstances, du plus absolu mépris du danger et du plus grand dévouement. Blessé le 8 Jain 1915, a refusé de se lanisser évacure. Déje cité à l'Ordre. S'est montré une fois de plus, du 3 au 6 Avril 1916, organisateur énergique d'un poste de secours. Apprenant qu'un chef de bataillon venait d'être blessé, s'est porté volontoirement à son secours, sous un feu violent et l'a

— M. Rivet (Engine), aspironi à un groupe de braucarliers de copps (élève de l'Econi de Lyon), 2½ section d'infaraiers ; médecin auxiliaire qui a fait preuve dans courage et du dévouenent le plus éclairé. Blessé très grièvement le 11 Mars 1916, ne a'est laissé évacuer qu'après avoir assuré le pans-ement de tous les blessés qu'il ovoit à soigner.

— M. Bourg (Maurice), médecin auxiliaire à un groupe de broncardiers divisionnaires : médecin auxiliaire très brave. A falt preuve d'un dévouement remorquable en se prodiguant jour et nuit, du 27 au 31 Mars 1916, pour relever les blessés sous un hombardement violent au cours duquol il a été blessé grièvement. Perte de l'oil drait.

— M. Alix (Georges), médeein auxiliaire au 172° rég. d'innetrie: excellent médeein auxiliaire, d'an entrain, d'une bravoure et d'un dévouement à toute épreuve. Au front depuis le début de la campagne; déjà cité à l'ordre. A été très grièvement blessé le 17 Avril 1916. — M. Carrère (Louis), médecin auxiliaire à la compadiation de la

— M. Carriere (Louis), médecin auxillaire à la compaie 21/2 du 11-rég, du génie; a rempli pendant treize nois ses fonctions d'une façon parfaite, montreat autent de science et de dévouement dans les sois journaises donnés aux maledes que de courage et de song-reite donnés aux maledes que de courage et de song-reite donnés aux maledes que de courage et de song-reite donnés aux maledes que de courage et de song-reite donnés aux maledes que de courage et de song-reite donnés l'avecant de les blactifies, n'a jounsis hésité à se porter aux endreits les plus exposés on às présence pouvait être atille. Déjà cité à l'ordre. Blessé très grièvement le 6 Arril 1916 et anquet de la lumbe devide.

— M. Neven (Lonis), médecin auxiliaire au 3° groupe d'artillerie de campagne d'Afrique : médecin d'une hravoire et d'un dévour-ment exceptionnels. S'est particulièrement distingué pendant les combats de Février 1916, en soignant, aux positians de sa hotterie, sous un feu violent d'artillerie de gros colibres, les blessés de son unité, Très grièvement blessé le 2 Mars 1916, dans l'ac-

complissement de ses fonctions.

M. Lormeon (Maurice), médecin auxiliaire au 6' bataillon du 225° rég. d'infanterie : n foit preuve de beaucoup de courage, de la plus grande activité et d'un
dévoucuent inlassable pour donner ses soins, pendant

trois jours, sous un bombardement des plus vialents, aux blessés du régiment et des corps vaisins. Déjà cité deux fois.

acux tos.

— M. Sampanidés (Parascho), médecin auxiliaire au 9- rég. de marche de tirailleurs algérinas : engogé volon-taire, a lait compagne comme sergent d'abord, puis comme médecin auxiliaire. A toujours danné l'exempidun courage calme et modeste. Très grièrement blessé le 9 Mars 1916 en relevant, sous un violent hambardement, les blessés de son bataillan.

ment, les blessés de son batallian.

— M. Sartone (André), applicat d'rician, tillère de l'Ecole de Lyon, 2e section d'infaraiser : a fait preuve, depuis le début de la campage, d'un dévouement et d'un courage au-dessus de taus les éloges, au cours des différentes reféves en Septembro 1914, Mars et Octobre 1916. S'est particulièrement distingué dans la pétide du 1916. S'est particulièrement distingué dans la pétide du de l'est privé d'une partic de son personnel, au début de l'action, a, néanmains, assuré l'évacuation sans la moindre perturbatian. Le 22 Avril, a été fortement commotionné par éclatement d'obus, et a cependant contrait d'action par le des l'est de l'action de l'est de l'action d

— M. Mozer (Marius), médecin auxillaire à la 1º compagie du 161º rég, d'intanteire, mut. 016002 : médecin auxillaire qui a fait preuve de courage et d'abnégation en partant avec le réginent, quoique soulfrant d'une fracture du pied, Au combat du 22 Août 1916, est resté toute violement bombandes à passer és blessé dans le poste de secours de son hataillon qu'il n'a pas voulu abandanner. A été tire girévenent blessé à la tête.

— M. Jean (Rooul), médecia auxiliaire au 2º hataillou du 70° rig. d'infanterie à la lip reuve, en toutes circonstonces, du plus grand dévoucment et du plus obsolu mèris du danger. A été atteint d'une grave blessure le 11 Décembre 1911, alors qu'avec un calme admirable îl prodiganti soo soins aux blessés sur un terrain soumis à un feu violent d'infanterie. Perte de l'usage du hras gauche.

— M. Monnet (Fernand), médecin auxiliaire du 30° rég. d'infanterle : sur le front depuis lo début de la campogne, s'est dépendé sans compter et s'est toujours fait remarquer par son grand dévouement et san mépris du danger,



Médication iodée sans iodisme

PAR L'EMPLOI DO

COLLO-IODE DUBOIS

Protéine iodée colloïdale

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. - 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS, Phen de 1ºº Classe, Fournisseur des Hôpitaux, 7, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE



CACHETS CHOAY

GASTRIQUE, ENTÉRIQUE, HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE, ORCHITIQUE, OVARIEN, HYPOPHYSAIRE, THYROÏDIEN, RÉNAL, SURRÉNAL, "etc.

A 8 par jour KENAL , SUHKE MAL

EXTRAITS DAUSSE

PAVÉRON

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules - Comprimés

IPÉCA INJECTABLE

IPECA total Dausse

Ampoules pour injections
Aussi actif que l'Emétine à doses
beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceulique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

notamment au cours des opérations de Champagne, et le 23 Avril 1916, jour où il a été grièvement blessé. Déjla blessé deux fois au cours de la campagne, et cité deux fois à l'ordre

 M. Barthélemy (Louis), médeein auxiliaire à un groupe de braneardiers : médeein auxiliaire sérieux et très dévoué qui a toujours rempli ses fonctions avec beaucoup de zéle. A été griévoment blessé le 21 février 1916. Amputé de la jambe gauche. — M. Bortmann (David), médecin auxiliaire au 2º groupe

du 61e *62, d'artillorie : médecin auxiliaire du 2 groupe du 61e *62, d'artillorie : médecin auxiliaire d'un absolu dévouement. S'est particulièrement distingué par son zèle, pendant la période du 2 au 30 Avril 1916, en se rendant auprès des blessés de son groupe et en leur prodiguant ses soins sous les bombardements les plus violents. A été très grièvement contusionné à son pole 30 Avril 1916. Déjà cité à l'ordre.

16 30 AVII 1916, Deja cite a l'ordre.
— M. Dubreui (Pierre), médecin auxiliaire à la compagnie 18/13 du 2º rég, du génie : médecin de grand dévouement. A été blessé très grièvement au cours d'une mission exécutée sous un violent bombardement.

- M. Mazé (Pierro), médecin auxiliaire uu 112º rég. d'infanterie : médecin de haute valcur morale, vivant exemple de courage et de dévouement. Du 20 au 23 Mai 1916, sous un bombardement continu d'une extrême vio-lence, a prodigué ses soins nuit et jour à de nombreux blessés que l'exiguïté et l'insuffisance de son poste de secours l'obligeaient à soigner à découvert. Déjà cité à

Citations à l'ordre du jour :

- M. Semelaigne (Georges), médecin auxiliaire au 298c rég. d'infanterie. En eampagne depuis vingt mois avec un régiment. A toujours fait preuve des plus hautes capacités professionnelles et d'un dévouement sans borne. Aux derniers combots du 4 au 9 Juin, a montré le plus bel esprit de sacrifice en soignant avec calme, à un poste des plus dangereux, sous les balles et les obus, un très grand nombre de blessés, accomplissant tout son

un très grand nombre de blesses, accompnesant tout son devoir jusqu'à complet équisement.

— M. Bouveret, médecin aide-major de 1ºc elasse au 8ºc courage, d'abhagation, de mépris du dangre et de dé-voument, en assurant le service sanitaire, en déhors de tout abri et nvec des moyens précaires, malgré un bombardement intensif et meurtrier qui a atteint autour de lui trois de ses collégues, son personnel et ses blessés, et l'a lui-même violemment confusionné.

— M. Naveau (Emile), médecin auxiliaire de la com-pagnie 1/3 du 3º rég. du génie : malgré un bombarde-ment violent, s'est précipité au secours de soldats d'in-

fanterie blessés, et bien qu'atteint lui-même de sept éclats d'obus, est revenu donner ses soins aux sapeurs, ne s'est laissé panser qu'après avoir soigné tous les blessés.

— M. Bailly, médecin aide-major de 1ºº classe ou 170º rég, d'infanterie; médecin de grande valeur dont le courage impassible était pour tous un merveilleux exemple. A été tué le 4 Mars 1916 alors qu'il allait, en plein jour et à découvert, reconnoître l'emplacement d'un poste de secours.

M. Ageon, médecin aide-mojor au 41º rég. d'infanterie : le 25 Février 1916, desservont un poste de secours dans un village encerclé par l'ennemi, à réussi, au mo-ment où la position était envahie, à enlever son chef de bataillon et un autre officier, tous deux blessés, et, en plein combat, à les ramener dons nos lignes.

- M. Boegner (Georges), médeein auxiliaire au 53° rég. d'artillerio : médecin auxilioire d'un dévouement inlassoble, a toujours montré le plus grand courage, est tombé mortellement frappé le 16 Mars 1916 en portant secours à un blessé du groupe qui était pris sous un bombarde-ment violent de grosse artillerie allemande.

- M. Hahn, médecin-major de 2º elasse au 2º bataillon de chasseurs : sur la brêche depnis le début de la guerre ; a participé à toutes les opérations du bataillon : s'est particulièrement signalé le 25 Août, dans les périodes du 11 au 26 Octobre et du 10 au 14 Novembre 1914, par son activité, son zèle et son esprit de devoir. A, pen dant les journées du 25 Féyrier au 4 Mars dernier, donn le plus bel exemple de devoir professionnel et de courage, en maintenant son poste de secours dans les conditions les plus périlleuses, sous un bombardement intense, dans un abri de fortune, à 150 mètres environ du bataillon, pour assurer aux nombreux blessés du bataillon et des corps voisins des secours immédiats. A eu son aide-major et cinq brancardiers blessés à ses côtés.

- M. Castera (Louis), médecin auxiliaire au 118° rég. d'infanterie ; grievement atteint à son poste de secours, de eing blessures mettont sa vie en danger.

— M. Blume (Henri), médecin auxiliaire à la compagnie 1/3 du 3° génie : a fait preuve de couroge et d'abnégation pendant un violent bombardement, se portant au secours des blessés, sans sonei du danger : griève-ment atteint par un éclat d'obus, a succombé à la suite de l'amputati on d'une jambe

 M. Pommadere (Maurice), médeein aide-major de 1re classe au 59e bataillon de chasseurs depuis le début de la campagne. En toutes circonstances, a preuve du plus grand dévouement et particulièrement dans les journées des 21 et 22 Février 1916, oû, sous un violent bombardement, il a assuré avec le plus grand sang-froid. l'évacuation de l'infirmerie dont il était

chargé. A soigné les blessés sous le feu de l'ennemi. — M. Vanhaecke (Etienne), médecin oide-major de 1re classe au 110° rég. d'infanterie : pendant les journées des 26 au 29 Février, alors que son bataillon subissait de

grosses pertes, a fait preuve du plus grand dévouement pour soigner et évacuer les blessés. Le poste de secours étant très bombardé, il réussit à y maintenir l'ordre et le calme por son attitude et ne l'a quitté qu'après avoir évacué tous ses blessés.

- M. Laydeeker (Maurice), médeein aide-major de 2º classe au 8º rég. d'infanterie : par un bombardement des plus violents, a persisté à soigner les blessés hors de tout abri, saus les abandonner, donnant le plus bel exemple de dévouement, d'abnégation et de mépris du

danger. A été tué à son poste.

— M. Lahaye (Paul), médecin auxiliaire au 62° rég. d'artillerie : pendant les journées du 21 au 25 Février 1916, n'a cessé, sous les plus violents bombardements, de donner des soins nux blessés des batteries de tir et d'en assurer l'évacuation. Grâce à son dévouement, aucun des blessés du groupe n'est resté sur le terrain ; s'est prodigué également anprés des blessés des autres armes tom-bes à proximité des batteries.

— M. Landry (Fernand), médecin aide-mojor de 2º classe au 41 rég. d'artillerie : d'un dévouement inlas-

ble, s'est prodigué en toutes circonstances depuis le début de la eampagne, principalement dons les combots du 21 au 25 Février, où il a trouvé la mort au poste de secours en prodiguant ses soins aux blessés sous un hom-

bardement des plus violents.

— M. Maniel (Gabriel), médecin-major de 2° closse à titre temporaire du 362° rég. d'infanterie ; médecin dont le courage et le dévouement out toujours été dignes des plus grands éloges. Dans les journées du 21 au 22 Février 1916, n payé de su personne et assuré son service avec le plus grand sang-froid et d'une façon parfaite sous un bombardement violent.

M. Gaudelut (Paul), médeein aide-major de 1º0 classe au G. B. D. : médeein très aetif, très dévoué. S'est offert plusieurs fois pour aller explorer le terrain et a dirigé lui même, nuit et jour, la relêve des blessés, à proximité des lignes enneucies, sous un violent hombardement, accomplissant ainsi pendant cinq jours une mission très

— M. Warnery (Maurice), médecin auxiliaire au 3° rég. de marche de tirailleurs : blessé par un éclat d'obus à la jambe, s'est fait panser et a énergiquement refusé la fiehe d'évacuation que lui délivrait le médecin-chef, décla-rant que la situation s'opposait à toute diminution du personnel médical. A continué à donner ses soins aux blassés sous un feu violent.



HAOLAXINE

6a8 ovoïdes par jour

M. Mouniq, médecin-mejor de 2º classe au 211º rég. d'infanterle : d'une énergie et d'an courage à toate épreuve, s'est fait remarquer dans toutes les actions au son régiment a été engagé. Enseveli plusieurs heures sous le bomberdement qui avait effondré le paste de secours, ne s'est préoccupé, dès son dégagement, que de la recherche et de l'évacuation des nombreux blessés, jusqu'à l'extreme limite de ses forces

M. Granger (Marcel), médecin aide-major de 2º classe au 363º reg. d'infanterie : à chaque bombardement, se porte immédiatement en première ligne et, sous le fea, recherche les blessés. Au cours d'un bombardement intense, est descendu dans un puits effondré, où il a découvert et pansé plasicars blessés. Denne à tont le personnel sous ses ordres une magnifique impulsion de

dévauement et de courage.

— M. Defaya (Jean), nédecin auxiliaire au 317° rég. d'infanterie : abligé de faire évacuer son poste écras una torpille, a contiuné à pansar pendant quarante-huit heures sans interraption les blessés de notre première ligne sous un feu meurtrier de projectiles de tous calibres et même de grenades.

Vidard de Pomeray, médecin aide-major de 2º classe au 149º rég. d'infanterie : le 10 Mars 1916, après denx jours de bombardement violent accompagné d'obus laerymogènes, a dù évacuer son poste de secours devant un tir de destruction. A eccompli cette opération ainsi que le transport de nombreux blessés dans les meilleures onditions. Blessé lui-même à son tour, n'a cessé d donner à tous coux qui l'entouraient le plus hel exemple de sang-froid et d'énergie.

MÉDABLE D'HONNEUR DLS ÉPIDÉMIE

Médaille d'argent.— M. Le Muitre, médecin de 1º classe. — M. Bénard, médecin-major de 2º classe de réserve au 104° rég. d'infanterie.

— M. Jouin (Albert), médecin de 2º classe, médecin-major de la Lorraine-II : a soigné avec un grand dévouc-ment les troupes passagères atteintes de maladies contagien-es et a assuré le service de désinfection da navire avee un soin parfait jusqu'an moment où, atteint de typhus récarrent, il a dû être hospitalisé à Corfou.

- M. Boschet (Francois), médecin aide-major de 2º classe au 82 rég. d'artillerie lourde : a fait prenve, en toutes circonstances, d'un dévouement absolu et d'une abnégation totale de lui-même dans l'exécution de son service. Mortellement frappé par des éclats d'obas en se ortant au secours des blessés sons un bombardement des plus violents.

M. Tacheron (André), médecin de 3º classe auxiliaire à bord de la Lorraine-II : appelé à remplacer le Dr Jonin,

assuré un service pénible uu mement où plusieur maladies cantagieuses sévissaient à bord. A pracédé à le désinfection complète du navire, à la vaccination de teut l'équipage et aux soins des convalescents et blessés serbes rtés à Bizerte.

ausportés à Bizerte. — M. Jean (Georges), médecin de 1^{re} classe M. Caalomb (Démephile), médecin de 1re classe.

- M. Colomb (Roger), médecin de 1re classe de réserve.

M. Joyau (Fordiaand), médecin de 1re classe de rásarva - M. Tabaret (Julien), médecin de 1re classe de

- M. Scournec (Jean), médecin de 2º elasse,

Médaille de hronze. — M. Prieur (André), médecin auxiliaire, hópital complémentaire Valmy, à Sainte-

Menebauld - M. Terrasse (Jean-Claude-André), médecin auxi-

— M. Jerrasse Jean-Lande-Andre), newecia auxiliaire à la 122 section d'infraires militaires, hôpital complémentaire Valmy, à Sainte-Mea-Oud.

— M. Donadey (Mars), médecia de 3º classe auxiliaire.

— M. Seines (Armand), médecia de 3º classe auxiliaire.

— M. Germanin (Adrien), médecia auxiliaire.

— M. Germanin (Adrien), médecia auxiliaire.

- M. Charrier (André), médecia auxiliaire. TÉMOIGNAGE OFFICIEL DE SATISFACTION

- M. Piechaud, médecin de 1re classe à bord du Sphine. - M. Coquelin, médeein de 1º0 classe de réserve à bord du Sphin.r

- M. Penaud, médecin de 1º classe à bord da Sphine.

M. Jamain (Raphaël), médecin de 3^e classe auxiliaire.
 M. Lagarde (Robert), médecin auxiliaire.

 M. Roavière (Emile), médeein auxiliaire.
 M. Lataste (Jean), médeein auxiliaire. - M. Perramond (Pierre), médeein auxiliaire

M. Gervais (Albert), médecin do 3º classe auxiliaire.

HOPITALIX FT HOSPICES

Ecole des infirmières de la Salpêtrière. - Au débat d'Octobre prochain aura lieu un examen d'entrée à l'Ecole des infirmières do la Salpêtrière. Les candidates doivent être agés de 19 ans an moins et de 26 ans au plus, et peuvent même bénéficier de dispense d'âge. Elles peavent ådresser des maintenant leurs demandes à l'administration de l'Assistance publique, 3, avenno Victoria, ou à la surveillante générale de l'Ecole, à la Salpétrière, 47, boulevard de l'Hôpital et se renseigner sur les condins d'admission, le régime de l'Ecole et les avantages qu'elle procure.

NOUVELLES

Pourquoi certaines différences de traitement. M. Henri Galli, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre pourquoi il y a différence de traitement, en ce qui concerne la solde, l'avancement, les indemnités, etc., entre les médecins militaires attachés aux armées entre les medecins militaires attaches aux armaes en cumpagne, dans les villes de l'arrière front, et les mède-cins attachés eux régians dans lu zone des armées, aju-tant que les conditions de la vie et les dangers courus sont les mêmes pour les uns et pour les autres, a reçu la réponse suivrante :

« L'inégalité des truitements auxquels sant seumis, ann certaines villes de la roue arrière des ermées, des noblesies qui ont, en apparence, les mêmes conditions différèrence de situation militaire des intéressés. Les uns font partie des armées d'opérations, et s'ils se trouvent, disposition de genéral commandant en chef qui peat, à tout instant, les appeler à un servien de l'avant; les autres relevant des autorites réglonales, assurent un servient de l'avant; les aux armées que suivant un tour de départ déterminé. Il est, d'ailleurs, teun complé par un coefficient diquivalent à ceival attribué au personnel syant servi au front, du suu benbardements, » « L'inégalité des traitements auxquels sant sound nux hembardements, a

La désignation des infirmiers. - M. Mons, député, Le accessination uces infirmers. — M. Mons, député, ayant demandé à M. le ministre de la Geerre s'il ne serait pas équitable de remplacer dans les sections d'infirmiers les étudiants en médecine à quatre inscriptions noumés médecine auxiliaires par leurs comarades étadiants en médecine à auxiliaires par leurs comarades étadiants en médecine à moins de quatre inscriptions, a reçul la réponse suivaute : « Les étudiants en médecine avant moins de quatre

a Les etautants en meacenne ayant moins de quatre inscriptions ne peuvent pas étre considérés comme des spécialistes ayant des connaissances techniques suffisantes pour justifier leur versement d'office dans les sections d'infirmiers.

es étudiants en médecine du service auxiliaire Les étudiants en médecine du service auxiliaire.

" Fremail Paperund, déplit, yant demande à M. le
" Fremail Paperund, déplit, yant demande à M. le
d'étendre aux étudiant en mélecine du service auxiliaire
d'étendre aux étudiant en mélecine du service auxiliaire
de dectaus en médecine du service auxiliaire à l'emdes docteurs en médecine du service auxiliaire à l'emde docteurs en médecine du service auxiliaire à l'emetudiant de douez à quatorre inscriptions els estée
à III no parait pus actuellement possible d'étendre ux

tuituaints de douez à quatorre inscriptions els estée da
le service auxiliaire la mesure prise en faveur des docteurs en médecine du même service.,

Bromothérapie Organique

Remplace Iode et Iodures Alcalins

AFFECTIONS NERVEUSES INSOMNIE DES VIEILLARDS ARTÉRIO-SCLÉROSE - OBÉSITÉ RHUMATISMES

Détail et Échantillons : Pharmacie HUAULT, 25, Boulevard Saint-Germain. PARIS

ACHANTILLONS ET LITTERATURE : LABORATOIRES CIBA

(Rhône)



CHANGE DOING FACON LENTE ET PROCRESSIVE

COMPRIMES OF SAVEUR AGREABLE

TUBES DE 10 ET 20 COMPRIMÉS.

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

LIGIER à 40% Prix du flacon : 2 fr. 25

12. Bouley. Bonne-Nouvelle PARIS

SERINGUE spéciale du Dr Barthélemy, modèle VIGIER à 15 divisions;

0 gr. 01 de mercure par division. HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25

AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube. AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent. cube.

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

SAVON DENTIFRICE VIGIER lieur Antiseptique. 31. Parnais, 12,84 Bonne-Nouvelle, Parks

Le droit au logement. - M. Peschaud, sénateur ayant demandé à M. le ministre de la Guerre si les élèves des Ecoles de santé militaire, navale et coloniale, médecius et pharmaciens auxiliaires vivant avec le per sonnel officier et la formation ont droit au billet de logement, a reçu à sa question une réponse affirmative.

Broméine MONTAGU

SIROP (0.03 TOUX ners PILULES (0.01)

INSOMNIES AMPOULES (0.62) SCIATIQUE

49. Boulevard de Port-Royal, PSRIS

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont nsérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Docteur A. Cawadias, médeein en chef de l'Evaugelismos, à Athènes, prie les collègues qui lui ont demandé des reuscignements relatifs à leurs parents prisonniers en Bulgarie de lui rappeler leurs adresses et le nom de leurs parents.

Après décès, A céder, banlieue de Paris, jolie résidence, présentation d'execll, clientèle de médecin et droit au bail. — S'adresser à M. Sachet, principal clere de notaire, 9, boulevard Saint-Michel, Paris,

Cabinet ou install, complète électro-radiologie à céder. Conditions très avant. Eerire P. M., nº 1213.

A céder, eause décès, suite de bail et install. neuve d'un cabinet (nez, gorge, oreilles). S'adresser pour visiter, 39, rue de la République à Saint-Germain-en-Laye (S .- et-Oise), et pour traiter à M. Gazel, banquier,

Etudiant, 15 insc., cherehe remplac. ou poste dans amb. ou clinique. Libre de snite. Ecrire P. M., nº 1360.

Poste chirurgicai demandé par chirurgien expérim. France, colonies, étranger. S'associerait au besoin. Ecrire P. M., no 1361.

A céder très bonne elientèle ch.-l. canton Enre Fixes. Ch. de fer., P.T.T. - Ecrire : Dr Dumesnil. 34, av. République, Courbevoie.

On demande remplscant actif pour longue durée. Province. - Ecrire P. M., nº 1222.

> et INFECTIONS DIVERSES

Praticien expérimenté ferait remplacement courte

durée. - Ecrire P. M., nº 1363 Médecin réfugié, libre oblig. milit., spécialiste

estomac, désire remplaceiu. dans cabinet exclusif de consult. ou mais. santé, ou comme aide opérations, Ecrire P. M., no 1364.

OUATAPLASME PARSEMENT COMPLET COMPLET Phlogmaslee, Eozóma, Appendioitee, Phlóbitee, Eryeipèlee, Brûlures

FORMULE DES HOPITAUX DE PARIS :

EAU NÉOLÉE

NÉOL. . . . 1 partie. EAU... 4 parties.

AU NEOLLE (soit le petit flacon de Néol pour 1/2 litre d'eau). L'eau néolée étant ainsi préparée extemporanément L'eau néolee étant ainsi préparee extemporanément constitue une véritable eau concie récente, parfaitement stabilisée, toujours semblable. Ele doit donc dans tous les eas, remplacer l'eau oxygénée (composition veriable et très altérable, souvent caustique, toujours irritantel, L'eau néolée étant du néol d'ille d'eau est d'un usage tel. économique.

Le Gérant : O Poués

L. MARKTHRUX, imprimeur, 1, rne Casselle - Paris

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement == par le ===

Rhodium R Colloidal électrique.

AMPOULES de 3 cm

Granules a. Catillon a con Extrait Titré de

Granules de Catillon 10,0001 STROPHANTIN TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

Ogr. 25 corps thyroide

Titré, stérillsé, bien toléré, actif et agréable.
1 à 2 cours Myxandème.
2 à 8 coutre Obesite, Goire, Horpètisme, etc.
Fl. 3fr. – PARIS, 3 Boul' %-Martin.

Tablettes de Catillon

ONIQUE DU OŒUR, DIURÉTIQUE RAPIDE 6 NON DIURÉTIQUE - TOLÉRANCE INDÉFII ASYSTOLIE, OYSPNEE, OPPRESSION, LEDEMES, Allections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLAROS, etc. Nombre de Strophantus sont inertes, les teintures sont infidèles, uzign la Signature CATILLON. Etts de l'étademis es Midestat.

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

SANGLE MYOSTHÉNIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut Brevets A.L. Modeles et Marques deposes



PTOSES , GROSSESSE , OBÉSITÉ , HERNIES , SUITES O'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL . PARIS. Tel. Central. 89-01.

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphoréc organique à base de Nuclarrhine, éunissant combinés tous les avantages ans leurs inconvéments de la médication recuicale et phosphorée organisme

L'HISTOGENOL NALINE est

41STOGENOL

uic dans tous les ces où l'organismo
uic dans tous les ces où l'organismo
uic par une ceuse quelconque, réclamo
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où l'organismo
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il faut
une paissante; dans tous les ces où il composition du sang, reminéraliser à la normalo les réactions intraorga s, combattro la phosphaturi PUISSANT STIMULANT PHAG TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE

NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES | ELIXIR | GRANULÉ | GRANULÉ |
ET DOSES | Enfants: 2 cuill. à soups par jour. | Adulten 2 meures par jour |
Enfants: 2 cuill. à dessert ou à café. Enfants: 2 demi-meures par

Exidersurtouteales boltes et flaco Exiger sur toutes les boltes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantin: : S'ul. 1 A.NALINE, pire l'Villencuve-la Caronne, pir St-Denis (S:jr)

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT 0

ECHANTILLON GRATUIT les Médecins qui en font la demande

SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL S1, Rue Parmentier, IVRY (Sai

OPOTHERAPIE C-COUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Heatings Manager: Dates 1. - Associate 5 of PHERIC HELL STREAM FRANCISCO CONTROL HELD STREAM FRANCISCO CONTROL HELD STREAM FRANCISCO CONTROL HELD STREAM FRANCISCO CONTROL HELD STREAM FRANCISCO CONTROL HERDON CONTROL HERDON

Tes cira Irries apartirpes.

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, - 6, Rue Abel, PARIS

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE) RCE D(0) I'FAU DE TABLE SANS RIVALE.

VENTE 20 Millions de Bouteilles PAR AN

lareo d'Interêt Publi

PLASMA MUSCULAIRE extrai SUCCOMUSCULINE

SUCCOMUSCULINE d froid, 400 grammes de viande de bourl par cuillerée. — OHAIX & Ole, conserve lodéfiniment ser propriétés physiques et thérapentiques.





Extrait complet des Glandes persiques

a la glycérine solidifiée
Et aux
principaux médicaments





OVULES CHAUMEL

Le

Le plus Puissant

ICHTHYOL

des Décongestifs



IODE COLLOIDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

lode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 °/o. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores. -- Ampoules de 1 cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/a.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brôlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-74 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

ÉMÉTINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie : 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

MÉDICALE PRESSE

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO { Paris.... 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C1º, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr

Union postale..... 455 fr. Lee abonnements partent du commencement de chaque mois.

F. DE LAPERSONNE Professeur sique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur agrégé, heur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICHE -

L. LANDOUZY

oyon de la Faculté de médecine

Professeur de clinique médicale,

Membre de l'Institut

et de l'Académie de médecine.

PETIT BULLETIN

Deux mots sur la Protection du Réforme nº 2,

P. R. 2. - La réunion des médecins militaires

canadiens (section de Paris). - Un don de

5.000 francs à la Caisse d'Assistance médicale

Je remercie les confrères qui m'ont écrit au

suiet de mon dernier article « sur la mort d'un

jeune héros ». La plupart des lettres reçues sont

comme embaumées de cet optimisme qui tient à

une température si élevée les âmes agissantes de

l'avant. Quelques correspondants, néanmoins, se

demandent si les vagues de mort, qui viennent

battre depuis deux ans le vieil édifice de notre

civilisation, ne finiront pas par l'effriter. Que

d'existences perdues! Que vaudrons-nous lorsque

d'abord. Encore que les leçons du passé n'aient

pas toujours la valeur qui leur était attribuée na-

guère, il faut bien reconnaître que la France, au

cours de son Histoire, cut à réparer des ruines

an moins aussi considérables que celles d'aujour-

d'hui. Sans doute, la phalange des héros morts

était moins compacte, mais songez que les moyens

de nous refaire matériellement étaient par contre

C'est à ces préoccupations que je réponds

les meilleurs seront partis?

M. LETULLE Prefesseur à la Faculté, fédeein de l'hôpital Boucie nbre de l'Academie de méd

Médecin de l'hôpital Seint-Antoine, Membre de l'Académie de médecine.

F. JAYLE Chef de clin, gynécelegique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

H. ROGER

Professonr de Pathelogie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont onverts

AVIS AUX ABONNÉS

 Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la périodicité normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

M. GARNIER. L'ictère infectieux à recrudescence fébrile, p. 381.

J. Ducuing. - Le traitement des fractures compliquées de la cuisse par un appareil réalisant toutes les conditions désirables pour la thérapeutique de pareilles blessures, p. 383. Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA Ve ARMÉE, p. 384.

Sociétés de Paris : Société de Chirurgie, p. 385.

ACADÉMIE DES SCIENCES, p. 386. Académie de Médecine, p. 386.

Analyses, p. 387. Médecine pratique

J.-A. SICARD et P. CANTALOUBE, - Rachialbuminimétrie, p. 388.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. - Petit Bulletin. J.-L. F. - Nécrologie.

CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

roméine MONTAGU Toux

/Bt-Bromure de Codéine) SIROP (0.03) PILULES (0.01)

TOUX nerveuses AMPOULES (0.02) SCIATIQUE

49, Boulevard de Port-Royal, PARIS-

MASSON ET Gir, éditeurs, PARIS

Vient de paraître :

Précis de Médecine opératoire

PAR Aug. BROCA Professeur à In Faculté de Paris

4 vol. cartonné, 295 pages, 510 figures, 9 francs.

de guerre.

ÆTHONE

Coaueluche

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde. Ovaire, Foie. etc., etc.

Laboratoires FOURNIER Frères, 26, Be de l'Hôpital. Panis

moins perfectionnés. Le plus bel exemple de la puissance rénovatrice de notre pays n'est autre que celui de la Guerre de Cent Ans. Tout a sombre dans cette longue tourmente : tous les fruits de notre civilisation en voie d'épanonissement semblent, à la faveur du eataclysme, avoir disparu avec l'arbre qui les portait. Et puis, une jeune fille vient, la Pucelle d'Orléans, et tout renaît au souffle ardeut de sa foi. Desméthodes nouvelles de combat sont créées, l'ordre et les lois de l'honneur sont restaurés, l'espoir et la force refleurissent dans les eœurs, et la France, pauvre morte sur laquelle on s'apprêtait à sceller pour jamais la pierre du tombeau, ressuscite, souriante et plus

En réalité, voyez-vous, il n'y a pas dans la nature deux sortes de lois, et celles qui régissent le monde physique doivent fatalement s'appliquer au monde moral. Rien ne se perd dans la matière, et rien non plus dans le domaine de l'esprit. L'écueil que nous voyons surgir des flots ensanglantés nous alarme, et avec raison, certes; mais qui nous dit que, lorsque les caux maudites se seront retirées, ce n'est pas un continent nouveau qui va apparaître à nos yeux émerveillés?

Pleurons nos morts, oui — et comment nous en défendrious-nous? - mais gardons-nous de philosophies stériles, quand l'action seule doit emporter nos âmes vers des horizons nouveaux.

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Espidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9. Rue Dupartren, PARIA

CONTRE la TYPHOIDE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Ambriot, PASIS

Vole BUCCALE & INTRAMUSCULAIRE

HECTARGYRE

Traitement moderne de la SYPHILIS

AMPOULES (8 cor.): I formulate the property of the state of the state

Demain, notre pays, pareil à ces malades longtemps terrassés par la fiévre, entrera en convalocence. Pas d'imprudences, alors, pas de luttre dangereusse entre nous et qui dépasseraient nos forces renaissantes. Attendous, pour reprendre notre marche, que nos pas soient bien assurés, et promettons-nous, chacun en equi le concerne, de ne rien faire qui ne soit utile à la Patrie en voie de reconstitution.

Mais où est le devoir? direz-rous. Quel but choisir? Quelles pierres soulever au milieu du choas des ruines? Faible et borné dans son effort, l'individu peut se croirc désarmé s'il envisage l'ensemble des réparations à accomplir. En s'attachant néanmoins à un petit point bien connu de lui, en s'appuyant sur ses pareils, en s'attelant à une besogne de sa compétence, aussitôi il a la joie du resultat. Or, c'est précisément vers un de ces points très humbles que je voudrais voir s'appliquer dès anjourd'hui notre effort d'hommes de bonne volonté.



Tous vous savez ce qu'est le paria désigné sous le nom de Réformé n° 2. Ce pauvre bougre-la est parti comme les autres à l'appel du devoir. Il a fait de son mieux jusqu'an jour oi la maladie l'a ferrassé. Après un séjour plus ou moins long dans les hôpitaux, il a comparu devant une Commission médicale chargée d'appliquer la loi, on l'a déclaré incapable de servir désormais et on l'a renvoyé clez lui sans pension : Réformé n° 2.

Inutile d'insister sur la lacune dont il est victime, et qui provient de la méconnaissance, au mouent où on l'incorpora, de ce l'ameux état antérieur qui fit couler tant d'encre lorsque fonctionna pour la première fois la loi sur les accidents du travail. En tonte justice, ce soldat-là, comme le hlessé, efit mérité qu'on s'intéressàt d'avantage à lui. — Yous m'avez pris comme bon,

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM, les DOCTEURS

pourrait-il dire, et vous me renvoyez amoindri, presque incapable de gagner mon pain, de fonder un foyer. Que voulez-vous que je devienne si personne ne s'occupe de moi?

C'est pour remédier à ce grave oubli que la Société pour la Protection du Réformé n° 2, plus brièvement P. R. 2, à tét fondée, sous la haute présidence de M. Millerand, le robuste et silencieux metteur en train des énergies françaises aux heures sombres, et dont nul ne peut oublier Péflort quand notre ciel s'éclaire.

Done, ayant pris à sa charge ce réformé, la P. R. 2 s'empresse premièrement de le soigner. S'agit-il d'un tuberculeux, elle le fait admettre dans les hôpitaux spéciaux ou dans ces Sutitions Sanitaires dont M. Kuss vient de parler avec tant d'éloquence. Là, le pauvre diable, en deux mois, apprend son métire de malade; il s'améliore au grand air et il sait, en sortant de la Station, tout ce qu'il doit faire pour ne pas vontaminer les siens. Durant son absence, sa famille est assistée toujours par la P. R. 2, et quand il rentre à son foyer, des bonnes âunes féminines, d'accord avec le médecin, continuent l'œuvre commencée à la Station Sanitaire.

S'agit-il d'un rhumatisant, d'un dyspeptique, nos Villes d'Eaux, dont les médecins et les directeurs d'établissements répondent avec tant d'empressement à l'appel de la Société, prennent en traitement, à des prix infines, le Réformé qui, grâce à la cure, se restaure et retourne chez lui, parfois guérit, toujours grandement amélioré.

Même pratique pour les cardiaques, les albeiminuriques, les éclopés du cerveau. Ce sont les médecins, les physiothérapeutes, mécanothérapeutes, qui assurent le service bénévole pour toute cette catégorie de réformés; et vous comprenez immédiatement le rôle sauveru que nous sommes appelés à jouer, les uns et les autres, en faveur de pauvres soldats libérés sans pension.

Dans ce pays, ravagé hicr par la dépopulation et aujourd'hui par la guerre, nous serions des criminels si nous n'utilisions pas tous nos restes, si tous les sous-produits humains, - excusez le mot, - devenus impropres à la lutte guerrière, n'étaient pas réadaptés par nos soins à la vie sociale. Il y a plus de 100.000 réformés nº 2. Supposez que, grâce à nous, 50.000 d'entre eux puissent reprendre leur travail et perpétuer la race, croyez-vous que nous aurions perdu nos peines en nous occupant d'eux? Combien de chroniques, dans notre carrière médicale, n'avonsnous pas entretenus en santé suffisante pour leur permettre de continuer leur métier ancien ou d'en choisir un nouveau, mieux cn rapport avec leur reste de forces! Occupons-nous donc des aujourd'hui des Réformés nº 2. En apportant notre concours sans réserve à l'Œuvre qui les à pris à sa charge, nous aurons, je vous assure, bien mérité de la Patrie.



Je voudrais d'abord que l'Etat, au lieu de renvoyer brutalement chaque homme indistinetement, sc chargeat de lui pendant 12 ou 24 mois, ainsi que cela se pratique en Angleterre. Pendant ce laps de temps, le réformé toucherait une allocation pour soins et qui cesserait le jour où il serait remis en santé. Il faudrait aussi que la collectivité, qui dispose en France, en Algérie, en Tunisie, de tant de domaines médiocrement mis en valeur jusqu'ici, attribuât à ces infortunés un certain nombre d'hectares. Avec le concours du Service de Santé, nos confrères mobilisés, Cestan et Descomps, ont organisé à l'Ecole d'Agriculture d'Ondes un enseignement admirable pour les mutilés. Que n'applique-t-on leur méthode aux Réformés nº 2? Plus nous rendrons d'hommes à la terre, mieux nous aurons travaillé pour la France. N'est-ce pas le paysan qui nous a sauvés? Et qui pourrait nier que l'avenir de notre pays,

FLACON GOUTTES : 3'50.

Téléph. 682-16.





MARIUS FRAISSE, Phirs, 85, Avenue Mozart, PARIS.

Boltz DE 12 AMPOULES : 4'50.

essentiellement agricole, est plus que jamais dans le retour à la terre?

Voilà la part de l'Etat. Quant à la nôtre, elle est plus simple encore. Qui nous empêche, nous, médecins, de prendre à notre charge, dans le bourg, dans la petite ville, le pauvre R. 2? Si individuellement nous ne pouvons mener à bien son traitement, groupons-nous en comités locaux, mettons-nous en relations avec le siège central de la P. R. 2, 35, rue Boissy-d'Anglas, à Paris, signalons-lui les cas intéressants, établissons des fiches de diagnostic, indiquons le traitement qui serait à suivre, les médicaments à obtenir. Ne laissons dans l'abandon aucun de ces libérés malgré eux, devenons les collaborateurs de la société centrale, et ainsi nous aurons fait œuvre de Français et de médccins, et ainsi nous aurons pour notre part aidé au relèvement du pays.

Je mc suis, moi, très humble, occupé tout seul de cette catégorie de sinistrés; je ne les ai pas cherchés, ils me sont venus je ne sais trop comment. Eh bien, en m'adressant tout simplement aux aimables sccrétaires de la P. R. 2, dont je répète à dessein l'adresse, 35, rue Boissyd'Anglas, Paris, j'en ai fait entrer einq dans les Stations Sanitaires, deux dans un Sanatorium, un a été envoyé à Dax, un autre à Brides-Salins; je vais enfin en diriger un sur Arcachon. Ce que 'ai fait modestement, moi qui ne suis pas dans la clientèle et dont les occupations sont multiples, tout le monde peut le faire aussi bien et même mieux; car, enfin, si nous donnons nos soins, rien ne nous interdit de trouver autour de nous des âmes compatissantes pour nous aider et collaborer à notre tâche. Allons! agissons, et sans perdre une minute, dépistons le Réformé nº 2, ce malchanceux de la guerre, et qui mérite d'autant mieux qu'on s'intéresse à lui, qu'il reste, hélas! un « héros sans auréole ».

Tenez, j'en vois un presque chaque jour, il vient chez moi avec son « vieil habit par la victoire usé ». Fièrement, il porte sur sa poitrine la Croix de guerre avec deux palmes; en plus, il a la fourragère, cordon glorieux et qu'il a cent fois gagné, avec ses copains, au Col de la Chipotte. Cet homme, un Parisien gouailleur, adroit comme un singe, leste comme un chat, a accompli en montagne, sous le feu de l'ennemi, des ascensions et des descentes devant lesquelles eussent peut-être hésité les guides alpins les plus réputés. Aujourd'hui, perclus de rhumatismes ramassés dans les neiges, il est à la veille d'être réformé. Il fallait voir son déscspoir quand il vint me trouver! ll a trois enfants; qui s'occuperait d'eux? Lui ayant révélé l'existence de la P. R. 2, je lui ai fait comprendre que bientôt il se remettrait à son métier de « mécano », ce qui scrait encore une façon de combattre l'ennemi. Du coup, il a repris goût à la vie, et bientôt ce brave sera à l'établi. Combien sont dans le même cas! Oserions-

Combien sont dans it même cas! Userionsnous les abandonner à leur sort misérable, alors que nous leur devons, à tous, la situation favorable d'aujourd lui et aussi les premiers sourires de la victoire?

Je vous rappelle que la réunion des médecins militaires canadiens aura lieu lundi proclain 4 Septembre, à 4 heures 1/2, dans le grand amplithéâtre de la Faculté de Médecine. Tous ceux qui veulent rendre hommage à ces dévoués confrères, venus de si loin, et qui ont tout laissé pour nos blessés, auront à cœur d'assister à cette séance inaugurale, présidée par M. le professeur Landouzy, doyen de la Faculté. J'en parlerai la prochaine fois.

La Roumanie vient combattre dans nos rangs, l'Italie déclare la guerre à l'Allemagne : c'est pour nous une vraie moisson d'heureuses nouvelles. Mais, moi aussi, j'ai un bon communiqué à vous transmettre :

Une délicieuse jeune fille vient de m'apporter 5.000 francs pour la Caisse d'Assistance médicale de guerre, 5, rue de Surène, Paris. 11 s'agit là d'honoraires qu'une œuvre privée lui avait remis pour la récompenser de son zele à soigner nos blessés, Elle a estimé, la brave Française, que la fierté d'avoir pansé nos soldats lui tenait lieu de toute récompense. Et t'est pourquoi la somme, tombée d'opulentes mains, me fut gentiment remise par elle, dans un sourire, pour nos confrères victimes de la guerre. Oh! bien entendu, elle me fit solennellement promettre de taire son nom et naturellement je jurai tout ce qu'elle voulut; mais que celui qui n'a jamais trahi un serment fait à une femme me jette la première pierre : Magénéreuse donatrice est Mademoiselle Pommay, interne à l'hôpital Tenon, dans le service de mon cher ami Talamon.

F. Helme.

NÉCROLOGIE

Le D' Maubrac, qui vient de disparaitre dans un drame narrant, avait brillamment débuté dans la médecine milliaire. Il était entré au Val-de-Grâce avec le numéro I. Sa thèse sur le sterno-mastoidien est restée classique et il a publié, avec Broca, un excellent traité des maladies chirurgicales du crânc. Hais il était rentré dans la vie civile et il occupait à Paris la situation à laquelle lui donnait droit sa science, son dévouement, as problét professionnelle. C'était un esprit délieat et enlitée, amoureux des arts, et d'un commerce charmat.

An début de la guerre, il avait repris du service. Après un an de front, il était rentré à Paris où le destin lui réservait une fin douloureuse et dont tous ses amis restent aceablés! Le voill mort, assassité dans son service par un misérable ou par un fou, à l'heure où tant de nos confrères, qui sont notre orgueil, meurent de la mort des héros.

J.-L. F.

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila, 6.000 Prix Desportes.

... a Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, a ne vandront jamais, au double point de vue scientifique a et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (0) dont a l'action sure et puissante, exempte de dangers, a a été consacrée déjà par une expérience de 40 années, »

DIGITALINE Cristallisee
NATIVELLE

(1) Découverte par NATIVELLE.

GRANULES <u>BLANCS</u> au 1/10* de milligr.

GRANULES <u>BLANCS</u> au 1/6 de milligr.

SOLUTION au millième.

AMPOULES au 1/10* de milligr.

AMPOULES au 1/6 de milligr.

GRANULES ROSES au 1/10° de milligr. Dose d'entretien cardio-tonique; Traitement préventif de l'Asystolle.

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARLA; INE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR ES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en paneements, l'ellectrargoù a donné des résultats concluant; dans les plaies infectées, les gaugrèmes qu'euses, etc. L'ellectrargoù, ne se montre junais missible vis-drivé des collules vivantes. Il caulle au contraire leur résistance aux microbes et aux PELECTRARGOL no se montre jamais nuisible vis-a-vis des cellules vivantes. Il exa produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveineuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1408

OPOTHERAPIE

OSSEUSE

POSOLOGIE

ADULTES!

2 à 3 cuillerées à bouche par jour avant les repas

ENFANTS

2 à 3 cuillerées à dessert ou à café selon l'àge,

Si l'on veut remmeraliser un prosphaturique c'est presque inutilement guron lui fera absorber pen-dant des mois des phosphates minéraux, tandis qu on arrive plus facilement au but si on peut lui

fournir des sels ayant déjà subi quelque, ORIENTATION VITALE neralisation des tissus sera faite à

l'aide de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

ADULTES deux grands repas s jours sure

Une cuillerée à bouche avant les

ENFANTS Une culleree a dessert ou à cafe selon l'âge 5 jours sur 8

OBTENU AVEC DES

contenant 3 centigrammes est le même produit de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur PII YARD, ANGOULÊME (Chte)

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone Découvente en 1890 par E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Remplace Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adulteg.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires narus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900Préparations à base de Kola fraîche (Procédé spécial)

PEPTO-KOLA ROBIN

Médicament aliment à base de Pepto-Glycérophosphates et Kola fraiche

Le suc de Noix de Kola fraîche est extrait par expression et conservé dans l'alcool, qui sert de véhicule à une liqueur exquise que l'on appelle le Pepto-Kola et qui se prend à la dose d'un verre à liqueur après chaque renas.

L'action stimulante de la Noix de Kola sur l'organisme est renforcée par l'action des glycérophosphates, éléments nutritifs du système nerveux. Touristes, Alpinistes, Chasseurs, surmenés par le travail physique ou intellectuel; Diabétiques, Convalescents, Blessés, retrempent leurs forces par l'usage de ce bienfaisant élixir, qui peut se prendre aussi blen en état de santé que de maladie.

GLYKOLAÏNE

(Kola Glycérophosphatée Granulée)

à base d'Extraits de Noix de Kola fraîche

Il a été démontré que l'action de la Kola sèche était surtout due à la présence de la Caféine et de la Théobromine. Or, nous savons que la Kola fraiche est préférée par les indigènes dans son pays d'origine, qui en la mastiquant absorbent les glucosides qu'elle contient avec le rouge de kola en partie détruits par la dessiccation, c'est pourquoi nous avons adopté les Extraits de Kola traiche stabilisée, comme base de notre préparation.

Nous savons également que la Kola étant exclusivement stimulante du Système nerveux, ne tarderait pas à épuiser celui-ci, si l'on n'avait soin d'y adjoindre un élément réparateur, nutritif par excellence, les glycérophosphates.

Telle est la composition de la Glykolaïne granulée.

Se prend à la dose de 2 cuillers-mesures par repas dans un peu d'eau.

GROS: LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

tation rationnelle des Enfants Blédine Blédine ne contient a pour base la partie pas de cacao, édine du froment pas d'excès de sucre, ia plus riche aucun élément en phosphates constipant organiques JACQUEMAIRE tacilite entièrement la digestion ilgestible et assimilabic du lait, augmente sa valeu dès le premier ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESEES nutritive age Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)



Caisse d'Assistance médicale de Guerre

Secours de Guerre à la Famille médicale (réunis), 5, rue de Surène, Paris (8º),

Le total de la souseription au 15 Juillet 1916 s'élève à 516,000 francs.

Souscriptions recues du 1er au 15 Juillet 1916. (Cette liste ne comprend pas les souscriptions prave-nant des engagements de versements mensuels,)

A verse 1.150 fr. : Versement fait en souvenir du D angini (de Lyon), tué devant Verdun, lo 18 Avril 1916. A versé 1.000 fr. : M=* veuve Marc Sée, Paris. A versé 500 fr. : Société des médecins de Maine-et-

re (2º vers.)

re (2º vers.). D' Séu (Marcel), Paris,
A versé 300 fr.; D' Séu (Marcel), Paris,
Reimannacion) « La
Névrochéniae », Petris (2º vers.). — D' Dominiel, Paris,
Cel vers.). — Des Dominiel, Paris,
Ont versé 100 fr.; « La Sullodiena Roset », Paris,
— Ont versé 100 fr.; » La Sullodiena Roset », Paris,
— (2º vers.). — Chapt (Jasseph), Epernay. — Faltont,
Troyes. — Mortin (Abol), Chapelle-Basse-Mer (L.-lat.)
Troyes. — Meset, Orleans. » Sabourin, Durto (Pay-deCy vers.). — Paris, Orleans. Sabourin, Durto (Pay-de-

Ont vorsé 60 fr. : Drs Bachmann, Zuydcoote (Nord). —

Dai, versé 40 fr. ; De Bachmann, Zuydecote (Nord). — Vitry (G.), Puris.
Ont versé 50 fr. ; Syndiest des médecins de la Loire-laférieux (2 vers). — Les Médecins, Pharmaciens et Officiers d'administration de l'ambulance 214. — De Bourter, Pars. — Caus. B. génie, S. P. 401. — Putuats, Pars. — Caus. B. génie, S. P. 401. — Putuats, Pars. — Caus. B. génie, S. P. 401. — Putuats, Larcena, Sens (2° vers.). — Laumet, Troyes (Aube.) — Vallo, Brest, Ont versé 45 fr. ; Les Médecins de l'Ilôpital temp. 92 y, Viller-Coltrets (4° vers.). — Le l'atomas guptiants do l'hopital Saint-Joseph, Paris. — D'Milhit, Paris (8° vers.). A versé 39 fr. 44 ; D'Boulanger, Nice (A.M.).
Ont versé 30 fr. ; Dr Virme (de), Paris. — Anonyme, Fontainchieux.

Ont versé 25 fr. : Drs leard (S.), Marseille. — Solari (Paul), Marseille.

Ont versé 25 fr. : De leard (S.), Marseille. — Solari Paul), Marseille. Ont versé 20 fr. : Mes Fontanié et ses trois fillettes, Cunselbarrania, — Mes le Dr. Laborde, Paris, — De Beste Lézaya, Marseille. — Bloch, Vormeer, Paris, — Blach (Ad.), Marseille. — Bloch, Vormeer, Paris, — Blach (Ad.), (K.), Marseille. — Bloch, Vormeer, Paris, — Blach (Ad.), Circumber (C.), Marseille. — Bloch, Vormeer, Paris, — Blach (Ad.), Marseille. — Bloch, Vormeer, Paris, — Blach (Ad.), Marseille. — Bloch, Vormeer, Paris, — Blach (Ad.), Marseille. — Blacker, Paris, — Milhau, La Bastide-Charlett, Marseille. — Mether, Paris, — Marseille. — Mether, Marseille. — Mar

Engagements de versements mensuels reçus du 1er au 15 Juillet 1916.

MM. les Docteurs : Barbier (Gironde), 5. — Chappuis (Paul) (fle de Jersey), 5. — Cullerre (René), mobilisé, 10. Grenier (Ilenri), Paris, 5. — Mæ veuve Lucien Mangini (Rhone), 50. — Nevzad-Réfik, Paris, 10. — Pluvaud (Seine-et-Olse), 5. — Přís (Seiné-Inf.), 10. — Roux

(Eugène), Ardèche, 5. — Viple (Allier), 5. — Walsdorff (Nièvre), 10.

Prière d'adresser les souscriptions à M. le Trésarier (sans indication de nom) de l'Association générale des médecins de France, 5, rue de Surène, Paris (VIII*).

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

On cherche s'associer pour faire gynécologie à clinique environs gare du Nord. Ecrire P. M., nº 1365. Environs de Paris, Médecin recherché pour accomp. alade et aider au traitement. Préférence serait donnée à Français convalesc. ou réformé guerre ayant lui-même besoin de repos. Ecrire P. M., nº 1224.

Radiographe dem, emploi, fournirait au besoin son matériel. Ecr. ; Radiographe, 11 bis, rue de Thann. Compagnie Cyp. Fabre recherche d'urgence médecins ou étudiants possédant 16 inscriptions ou internes au cours de 12 inscriptions, disposés remplir fonctions de Docteur sur ses paquebots de France à New-York. — Ecrire 15, rue Beauvau, Marseille.

Poste chirurgical demandé par chirurgien expérim. - Ecrire P. M., nº 1361

Dentiste demande opérateur en vue de remplacem et de succession. Bonnes références exigées. - Ecrire P. M., nº 1227.

Infirmière expérimentée demande place. Sérieuses référ. Voyagerait. — Ecrire P. M., nº 1367.

OUATAPLASME Pansement completed by LANGLEBERT Phlemasles. Eczéna, Appendiollos, Phiblies, Ergipèles, Brüleres

Le Gérant : O. Pobés.

L. MARSTHEUX, imprimear, 1, rae Cassette. - Paris.

JL Granulé D

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc. Echantillons: DALLOZ & C'., 13, Bouls de la Chapelle, PARIS

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU

ERMONT (S. & O.) près Paris

La première Usine française affectée à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1888



THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ

DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL PAR EXCELLENCE

D'une tolèrance parfaite chez tous les malades l'emploi du Tréasor n'entreine jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine

ion à l'Académie des Sciences ... 22 Nors 1915

L'expérimentation clinique, poursuvie dans

les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets aris un le matin

et un le soir Boîte de 20 Gachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

COLLOBIASES DAUSSEL

COLLOIDAL DAUSSE

anti infectieux dans toutes les septicemies

AO TERE COLLOTORE GAUSSE

Traitement rapide du chumatisme

LITTERATURE ET ECHANTILLONS, Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubrio: PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

nt combinés tous les avantages s'inconvénients de la médication

L'HISTOGÉNOL NALINE est

[JHISTOGENOL NALINE est indiqué dans bous les cas ou l'organismo débilité, par une cause quéelonque, réclame une medication réparatrice et dyna génuque puissantés dans tous sés cas où il faut relever l'état général, améliore composition du sang, romunéraliser les tissus, consister la phosphaturie et ranu-d à normale for resulcios introrganiques— puissant s'intelluant PHAROOTTRINE

à la normalo les réactions intrognaniques - Puissant stimulant Phagocytaine.
Tuberculoses, Bronchites, Lymphatisme, scrofule, anémie
Neurasthénie, asthme, oiabète, affections cutanées
Faiblesse générale, convalescences difficiles, de.

Faiblesse générale, convalescences difficiles, de.

FORMES ELIXIR
ET DOSES Enfants 2 coult à soupe per jour. Adulten 2 meures par jour. Injectet Enfants 2 coult à desser Jou à café. Enfants 2 demi-mesures par jour-

sur toutes jes boîtes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE pre et Echantes : S'sér. à A. NALINE, plus a Villeneuve-la-Garenne, pri: St-Denis (Selse). Exigersur toutes les boites et flac

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

et TOUTES SEPTICEMIES

Traitement == par le =

Rhodium B Colloïdal électrique AMPOULES de 3 cm

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCH

Paraffine CONFITURE

du docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe. Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café. 6, RUE DE LABORDE

Hémorragies Secondaires

JUGULÉES IMMÉDIATEMENT SANS FORCIPRESSURE

FERMENT FIBRINOGÈNE PROVOQUANT LA FORMATION INSTANTANÉE D'UN CAILLOT DENSE ET ADHÉRENT

N'agissant que sur le sang extravasé. le Coagulène ne peut en aucun cas faire courir le risque d'embolie.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE

LABORATOIRES CIBA, O. ROLLAND. Pharmacien à St-FONS (Rhône)

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

VALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ÉCHANTILLON GRATUIT à MM. les Médecins qui en font le demande BOORTE PRANÇAISE DU LYSOL er.IVBY (

LABORATOIRE D'HYPODERMIE DE PARIS SEDOL SÉDATIFOU SYSTÈME NER spasmodique-Analgésique Hypnotique PRIX DELA BOITE de 12 Ampoules 4 fgs L.LECOQ.Pharmac cien de 11C

sont toulours à la disposition du . CORPS MÉDICAL

LECOO

15. Avenue Perrichont PARIS XVIème

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit excl. français - DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de alucérophosphates alcalins (éléments principany des tissus persons)

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES

ÉPUISEMENT NERVEUX 6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr. NI sugre, ni chaux, ni alcoi

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

SANGLE MYOSTHÉNIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut Brevets A.L. Modeles et Marques déposés

PTOSES, GROSSESSE , OBÉSITÉ , HERNIES. SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL . PARIS. Tel. Central. 89-01.

OPOTHÉRAPIE VIGIER

12, Bouley, Bonne-Mouvelle PARIS

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

SUCCOMUSCULINE #LASMA MUSCULAIME extrai d'froid, 100 grammes de viande de 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenu dans des Cruchons de grès, la SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

CAPSULES

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

administration prolongée

GAÏACOL INODORE

à hautes doses

"THIOCOL"ROCHE"



SIROP "ROCHE" COMPRIMÉS "ROCHE" CACHETS "ROCHE"

echantillon et litterature Produits: F. HOFFMANN-LA ROCHE & Cª 21 Place des Vosges . PARIS

CACHETS "ROCHE "
OF THOCOE "

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

lode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 °/o. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

IMDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défevescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores. -- Ampoules de 1 cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microblennes

IODARGOL

Iode colloidal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/e.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicu-citrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cie, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

EMÉTINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

Paris. - L. Manurusux, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO { Paris 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 45 fr. Les abonnements parient commencement de chaque mois.

F. DE LAPERSONNE Professeur de olinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dien. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, seur et Professeur en chef de la Maternité J.-L. FAURE Professenr agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin.

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecino.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, dédecin de l'hépital Boneica abre de l'Académie de méde

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dien, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE F. JAYLE
Chof do clia. gynécologique à l'hôp. Broca,
Secrétaire de la Direction. - BÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Lee Bureaux de réduction cont ouverts

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le 11 Septembre.

SOMMAIRE

Articles originaux :

A. Broca. - Quelques principes pour la prothèse du membre inférieur, p. 389.

Denis. — Guérison des œdèmes durs traumatiques

et phlébitiques par les injections sous-cutanées d'eau du Breuil, p. 390.

J. Bourgues. - Traitement du typhus exanthématique et du typhus récurrent par l'or et l'argent à l'état colloïdal, p. 391

Vallard. - La prévention du tétanos par le sérum antitoxique, p. 393.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICALE DE LA IVO ARMÉE, p. 394. 4. 9. Sociétés de Paris :

Société nes Chirurgiens de Paris, p. 395.

Académie de Médecine, p. 396.

Analyses, p. 396.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. — Petit Bulletin.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

URASEPTINE

Sirop DERBECO à la Grindelia Robusta

contre la COQUELUCHE Ne contient ni toxique ni narcotique

30 ANS DE SUCCÈS

74 houley Renumarchais Paris

Laboratoires BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

PETIT BULLETIN

La séance inaugurale de l'Association des médecins militaires canadiens (section de Paris) à la Faculté de Médecine.

Rien de plus aisé, semble-t-il, que d'accorder les instruments pour célébrer une assemblée de Français et de Canadiens. L'image de la France immortelle ne plane-t-elle pas partout où ils sont groupés? Mais gardons-nous de tout lyrisme intempestif, il serait à la fois indigne de nous et indigne de nos hôtes si loyalistes. C'est pourquoi, à propos de la séance de lundi dernier à la Faculté de Médecine, où l'on fêta l'Association des médecins militaires du Canada, j'aime mieux vous rappeler comment prit naissance, il y a déjà plusieurs années, cette grande Société.

Lorsque, aux jours tragiques d'Août 1914, la Grande-Bretagne cut tiré son épée loyale pour se placer aux côtés de la France, elle lanca un appel à tous les hommes de race anglaise, les conviant à se ranger sous les couleurs du Roi'.

1. Voir La gueere et les Dominions britanniques, par M. Henri Curré, dans La Grande Revue, numéro d'Août

DIGITALINE cristallisée

Granules - Solution - Ampoules.

BILEYL

Lithiase, letères , Entère-Colite

Laboratoires FOURNIER Frères, 26, B* de l'Hôpital, Paris

La voix éloquente de la Dear old Country, dit M. Henri Carré dans une belle étude sur le rôle des Dominions pendant la guerre, fut aussitôt entendue par delà les mers. Toutes les Colonies britanniques y répondirent en protestant solennellement de leur attachement à lu Mère Patrie et de leur ferme volonté de prendre à la lutte une part effective..... Tandis que l'Australie et le Canada expédiaient leurs troupes sur le continent euro-péen, l'Union sud-africaine entreprenait, pour le compte de l'Empire, une campagne de guerre sur le sol africain.

La Grande-Bretagne, mère rude et habile, récoltait la les fruits de la plus adroite politique. En accordant l'autonomie à ses Dominions, non seulement elle n'avait pas pesé les libertés au compte-gouttes, mais encore elle avait reconnu à chaque colonie le droit de s'armer et de lever des troupes autant qu'il lui en faudrait. Aussi vit-on ce paradoxe d'une Mère Patrie rebelle au service obligatoire, pacifiste et presque désarmée sur terre, tandis que ses grandes pupilles, plus réalistes, possédaient chez elles des milices nationales et des eadres excellents pour une mobilisation éventuelle.

Je ne parlerai pas de l'Australian New Zealand army corps, de ees fameux Anzacs composés d'Australiens et de Néo-Zélandais dont l'héroïsme est connu de tous; les Canadiens seuls me retien-

Levés et armés par le général sir Samuel Hughes, Sam Hughes, comme ils disent là-bas,

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, cans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

Traitement moderne de la SYPHILIS **Voie BUCCALE et INTRAMUSCULAIRE**

HECTARGYRE

Voie INTRAVEINEUSE

HECTARGYRE

AMPOULES (60 cm.) | 6 cmpoint loss les 1 jours.— lajecter
PILLUES (60 cm.) | 1 million per jour

GOUTTES (50 s. 160 per jour) | 1 million per jour

GOUTTES (50 s. 160 per jour) | 1 million per jour

La plus actif des arsénoben2018

Plus actif que 606 et inde-606 (914)

Ell'Intelligation intraviences concentées ou délienée désign.

GOUTTES (50 s. 160 per jour) | 6 signet jour mesoure.

La plus actif des arsénoben2018

Plus actif que 606 et inde-606 (914)

Ell'Intelligation intraviences concentées ou délienée désign.

La plus actif des arsénoben2018

Plus actif que 606 et inde-606 (914)

Ell'Intelligation intraviences concentrées ou délienée désign.

La plus actif que 606 et inde-606 (914)

(XIV. ANNÉE. - N. 49. 7 SEPTEMBRE 1916.

et le Kitchener du Canada, les Canadiens furent. an début, 35.000, puis leur nombre monta à 200,000; ils seront 500,000 demain. On appréciera la grandeur du sacrifice quand j'aurai dit qu'en tout et pour tout le Canada compte 7 millions d'habitants. Je n'ai pas besoin non plus de rappeler les services rendus par ces soldats hérorques a la cause commune; est-il un seul d'entre nous pour ignorer le rôle joué par eux sur l'Yser et à Ypres en Avril 1915, lors de la première manifestation barbare des gaz

asphyxiants? Done les Canadiens s'étaient formés en milices depuis 1904, et le 5 Novembre 1910 une loi imposait à tous le principe du service militaire obligatoire et personnel. Faisant partie des miliees, les médecins se trouvèrent tout naturellement amenés à se grouper, et c'est ainsi que fut fondée, il y a environ dix ans, l'Association des militaires du Canada, dont la Section de Paris n'est qu'une filiale née des hasards de la Grande Guerre.

Heureux de témoigner à nos frères alliés toute notre affection et toute notre reconnaissance, M. le professeur Landouzy, qu'il faut chaleureusement remercier, tint à recevoir lui-même, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine, les membres de l'Association, ceux de Montréal comme ceux de Laval, accourus en France pour soigner nos blessés, et que nous avons acclamés de notre mieux.



M. L. Landouzy parla d'abord, et j'ai tenu à reproduire jei son discours, longuement applaudi.

Colonel Arthur Mignault,

\ vous, commundant-udministrateur des hopitaux canadiens de la section parisienne;

ous, lieutenant-colonel Lebel, commandant l'hôpital de Saint-Cloud:

vons, lieutenant-colonel Beauchamp, commandant l hopital de Laval;

A vous, lieutenunt-colonel de Murtigny, Président del'Associution des médecins milituires du Canudu; Comme à vous, capitaines Pariseau, Suint-Pierre, Petit-

Clerc, Loffeur dont les noms répandent un si doux parfum de France;

Comme à vous tous. Messieurs les officiers de santé de canadienne, au nom de la Fuculté de Médecine

vous offrant l'hospitulité, j'ai l'honnear de vous donner le salut cordial de l'Université de Paris. votre installution, apportant à lu Foculté de Méde cine l'hommige de l'Université de Laval, vous exaltiez les scatiments de gratitude que vous gardent tous ceax de mes collègues de Paris, de Lyon et de Lille, Envoyés

de France, qui, à pareil jour, en 1908, débarquant à Qué-bec, au milieu de la plus douce émotion, recevaient de vos confrères canadiens français de l'Université de Laval l'accueil le plus chuleureux.

Laissez-moi vous dire que, vous tendant la main, je ne sois comment vous nommer. Certes, l'appellation de Collègues, de Confrères, de Camarudes, nous sied à tous, qu'elle réponde insuffisamment à nos sentiments de vive et réciproque affection.

Collègues, assurément, nous sommes, puisque l'enseignement de Luval s'unime de doctrines scientifiques, hautes et désintéressées que — je le sais — vous aimez venir chercher chez nous, pour qu'en vos Cliniques et vos journnux, soit diffusée la Médecine frunçaise;

Confrères, nous sommes, puisque votre pratique, faite d'un meme idéul humanitaire, travaille à ce qu'il y ait parmi les hommes moins de misère morale et physique. meilleur soulagement de la souffrance, et plus de justice dans lu santé

Camprades, fièrement nous nous proclamons, puisque, our la défense du Droit et de lu Civilisution, nons combuttons côte à côte, sous l'arc-en-ciel des dix couleurs

Et pourtant, ces appellations de collègnes, de confrères et de enmarades, pour nobles qu'elles soient, ne se font pas l'écho des sentiments qui nous animent; on n'y entend pas les bottements des cœurs français.

Entre vous Conadiens, et nous, en plus des liens uni-ersitaires, professionnels et militaires; en plus des versitaires, professio affinités de langue et de pensée latines, qui, avec lu Belgique, l'Itolie et la Roumanie, nous sont communs, existe consauguinité qui nous apparente. De par lu Biologie, nous sommes frères, issus d'une seule mère d'où descendent les milliers de générations venues coloniser les côtes du Canada, qui sous François ler s'appellent la Nouvelle France.

Quelle gratitude ne gardons-nous pas à votre puys, qui, dans un double élan de piété filiale envers ne

de loyalisme envers le Royaume-Uni, appelle aux armes tant de belles légions canadiennes.

Votre cri de ralliement c'est, parmi les forfuits de la us cruelle barbarie, l'attentat commis sur la Cathédrale du Sacre, palladium de notre grundeur nationale l

Quel accueil ne vuus ferions-nous pus à vous venus de si loin, qui, pour vous enrôler parmi les Alliés, avez tout laissé, les rondes joyeuses de vos enfants, juste fierté de vos grandes familles ; quelle gratitude n'avons-nous pas pour vous qui quittoz vos affections, vos études, vos affaires, vos paisibles et splendides provinces, pour courir à nos frontières; pour venir soigner nos glorieux blessés et pour leur offrir vos riantes instullations de Suint-Cloud, que plus hospitalières encore, vons ouvrez demaia à Vincennes.

Vous recevoir en cette enceinte, nous donne le plaisir de renouveler la promesse faite, ici même, presque à pareille date, en 1912, quand, au nom de la XIII ses-sion des Congrès français de Médecine, organisée par l'Association des Médecins de langue française, son pré-sident, mon éminent collègue le professeur-colonel Chauffard, acceptait la gracieuse invitation du docteur Lanctot, chef de la délégation canadienne envoyée par le Gouvernement de lu province de Québec.

Combien touchuntes, combien gravées dans nos cœurs, les paroles de notre confrère de Montréal. « La France, " disait-il, ne compte pas d'enfants plus aiments, et la a Science française d'adeptes plus reconnaissants que les « médecins canadiens frança

Ces murs, qui ont des oreilles, se souviennent de l'engagement que nous prenions d'ouvrir en 1916, à Montréal, otre XVe session, la XIVe étant, pour 1914, fixée à Bruxelles.

11 était dit que nos Congrès, eux aussi, connaîtraient de ruels destins : après nous avoir éloignés de la noble cité martyre qui u tout perdu, fors l'honneur, la guerre ne fera que retarder notre veaue aux rives du Saint-Laurent.

Voilà comme l'hospitulité, par l'Université de Montréal promise à la XV session du Congrès français de Méde-cine, vous est aujourd'hui, par avance, rendue à la Faculté de Paris pour y tenir mensuellement vos séances de travail.

A vos réunions, nous viendrons bénéficier d'un enseignement mutuel fuit, comme chez vous, dans lu douce et claire parloure de Fronce que longtemps avant que Jucques Cartier ouvrit le port de Sainte-Croix et Samuel Champlain fondat Québec, certain archiatre de Saintl.ouis disait : « la plus commune et la plus délituble à

toutes gens ».
Uoe fois encore, frères cadets, enfants de France, Membres de lu section filiale parisienne de l'Association



VACCINS ATOXIQUES STABILISÉS

Vaccin antigonococcique curatif BLENNORRHAGIE et ses COMPLICATIONS

Vaccin antistaphylococcique curatif FURONCLES, ANTHRAX, ABCÈS, etc. S'emploient en inoculations sous cutanées ou intra-musculaires

0

PRIX: Boite de 1 dose: F¹⁸3 _ Boite de 6 doses: F¹⁸ 15

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES

, SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE :

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLYCÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 1/2 millig. de Gacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube. BOITE DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine

et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude. FLACON GOUTTES : 3'50.

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM, Ins DOCTEURS. MARIUS FRAISSE, Phis. 85, Avenue Mozart, PARIS.

Télénh 682-16.

des Médceins militaires du Canada, recevez, avec le salut cordial de l'Université de Paris, la grutitude de la Mère

Laissez-moi, vous souhaitant la bienvenue au nom de la Faculté, en ee moment si dispersée que vous la reneon treriez autant sur le front de la Somme, de Champagne, de Verdun, de l'Argonne, des Vosges et de Salonique qu'en notre Maison.

Luissez-moi, évoquant ma devise décanale, empruntée à Gui Patin, l'un de mes prédécesseurs : ONUS ET HONOS, n'en retenir que le second terme : aiasi marquerai-je d'une pierre blanche cette journée parisienne de l'Allianec médicale franco-canadienne.

Quand les applaudissements eurent cessé, ce fut au lieutenant-colonel de Martigny de prendre la parole. Il le sit en termes si éloquents qu'ils dépassent tout commentaire. Ce que je voudrais reproduire, e'est l'émotion dont fut secoué l'auditoire lorsque notre confrère, dans sa péroraison magnifique, fit allusion aux luttes qu'affrontent en commun Français et Canadiens sur le front de

Ma pensée, à ce moment, s'envola vers ces rives désolées que la Guerre et la Mort, depuis de longs mois, couvrent de leurs funébres ailes. Je songeais aux contrastes ironiques dont est tissée l'Histoire: Les fils des Cartier, des Champlain, des Montealm sont longtemps détachés de la Mère Patrie; puis, un jour, après quatre siècles, les trompettes retentissent, appelant tous les êtres vraiment dignes du nom d'homme à la défense des libertés humaines. Alors se produit ee fait imprévu : Comme il n'y a qu'un chemin pour la Vérité et pour l'Honneur, la France et l'Angleterre s'y reneontrent, se donnent la main et, par suite, le Canada trouve dans le cataclysme l'occasion rare de prouver du même coup son loyalisme à l'Empire britannique et son inébranlable attachement à sa Patrie d'origine, dont ses soldats sont appelés à défendre le sol.

Mais assez philosophé. Ecoutous maintenant la noble voix de mon cher ami de Martigny.

Messieurs

Ce n'est pas sans une grande émotion que je me lève pour parler dans cette Faculté de Paris dont le rayonne-ment éclaire le monde, et dont le nom seul fait battre tant de cœurs.

C'est à la demande du chirurgien général Carleton Jones, directeur des Services médicaux canadiens, fondateur de l'Association des Médecins militaires, que médccin-chef, le lieutenant-colonel Lebel, ancien président général, a organisé la Section de Paris. Le colonel Lebel, Messieurs, s'est enrôlé en Août 1914. Il a fait toute le eampagne, soit sur le front eanadien en Belgique, soit en e. C'est un patriote et un soldat. Nous sommes persuadés du succès de notre section, grâce à la sage direction que notre viec-président d'honneur saura lui imprimer. Sans retard, je m'acquitte d'un devoir qui m'est bien doux, eelui de remercier M. le doyen Landouzy et ses collègues, MM. les professeurs, de l'accucil si sympathique qu'ils ont réservé aux Canadiens dans l'enceinte grande Faculté, Saluberrima Facultas Parisiensis. Permettez-moi aussi, Messieurs, de remercier M. Lan douzy à un autre titre, et de saluer en lui le vainqueur de Washington. Dans cette bataille, désormais mêmo-rable, qui sc livra lors du Congrès International de la Tuse, en 1908, dans la capitale américaine, c'est lui qui, malgré la traitreuse conspiration dont sont coutumiers nos ennemis d'outre-Rhin, a su, pour la première fois depuis des jours néfastes, faire pousser au eoq gaulois son chant de triomphe pour eélébrer sa victoire sur l'aigle noir. Je dois ajouter que ce jour-là nos eœurs de Canadiens tressaillirent d'allègresse comme s'ils pressentaient déjà les grands jours de la Marne.

Comme élèves de l'Université de Laval, nous sommes heureux et honorés d'avoir le privilège de saluer M. Lucien Poinearé qui veille aux plus hautes destinées de votre en seigaement supérieur.

Quant à vous, Messieurs nos professeurs d'hier, vous qui nous permettez de panser vos glorieux blessés, vous qui nous fraitze en collègues, acceptez le témoignage de notre dévouement, de notre reconnaissance et de notre admiration. Nous poursuivons un but qui pourrait paraitre orgueilleux, si tous les élèves n'avaient pas la secrète ambition de marcher sur les traces de leurs maîtres.

Grace à votre courtoise indulgence, nous espérons, chers confrères parisions, que vous nous ferez le grand honn d'assister à nos séances. Bien plus, nous voudrions que vous y preniez une part active, que vous veniez nous aider à résoudre les angoissants problèmes de chirurgie de guerre que soulève la formidable convulsion mondiale qui doit aboutir, nous en avens tous ici la certitude, an triomphe du Droit et de la Liberté.

Nous vous demandons, en plus, de ne pas oublier qu'en 1916 nous devions tous nous rencontrer à Montréal au Grand Congrès des médecins de langue française et que cette guerre n'a fait que retarder. Vous accourrez nombreux, Messieurs, nous avons le droit d'y compter, dans notre pays, dans ce pays ou, il y a près de quatre siècles, des Francais, nos afenx communs, venaient fonder en pleine paix la Nouvelle-France, le Canada d'aujourd hui. Ils étaient alors 7.000 en tout. Aujourd hui leurs fils qui, His ctaient alors 1.000 en tout. Aujoura un reurs his qui, suivant leur devise, « se souviennent » ont, au nombre de près de 500.000, abandonné leur Canada pour revenir en France combattre à vos côtés le grand combat de la civilisation.

Entendez-vous la-bas le canon de l'Yser, le canon d'Ypres, c'est le canon canadien qui tonne à l'unisson des canons français. Voyez ces soldats à l'uniforme kaki qui tombent face à l'ennemi, ce sont vos frères. Heurenz, oui, bienheureux ccs Canadiens, ear ils dormiront leur dernier sommeil dans la terre sacrée de France, de la France patrie de l'humanité

Pour donner à cette première réunion tout son eachet d'éclectisme professionnel, nos confrères canadiens avaient eu l'heureuse idée de convier à leur sête le Professeur Albee, de New-York, membre honoraire de l'Association des Médecins militaires du Canada, chirurgien de l'hôpital de Ris-Orangis, et auteur d'un procédé nouveau de greffe osseuse. Je ne vous le décrirai pas, ce n'est point le moment. Je me contenterai de remercier Fred Albee, qui a bien voulu venir d'Amérique pour présenter aux Alliés ses techniques spéciales. Elles doivent avoir de la valeur puisque, à défaut du maître accouru chez nous, les Allemands ont fait venir chez eux, à prix d'or, un de ses élèves pour apprendre de lui la méthode si généreusement et si spontanément divulguée ici.

也 朱

C'est le capitaine Pariseau, chef de laboratoire et radiologiste de l'Hôpital canadien de Saint-Cloud, qui voulut bien assumer la charge d'exposer les procèdés d'Albee, ce dernier ne connaissant pas le français. Le succès de M. Pariseau fut des plus vifs et des plus sincères. Sans parler de la

(Voir la suite, p. 394.)

ÆTHONE

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE ENFANTS: Administre & chaque fols a mois A an : 8 & 10 couttee of the couttee of

COLLOÏDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS

ELECTRARGOL (Arge colloi

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine,

ELECTROMARTIOL (Fer colloidat)
ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidat)
ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloidat)
COLLOTHIOL (Soufre colloidat)

Ampoules de 5 et 40 c,c, pour injections intra-musculaires ou intra-vein.

dams SEPTICEMIES (PREUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHEMATIQUE,
VARIOLE, TÉTANOS, SORIALATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

L'ÉLECTRARGOZ, est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour
TRAITEMENT LOCALée PLAIS INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. — Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE. Ampoules de 5 c.c. — NÉOPLASMES.

Ampoules de 5 et 40 c.c. — NEOPLASMES, TUBERCULOSE. Elixir, Ampoules, Pommade. — RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS

GANTS CAOUTCHOUC

ARTICLE AMÉRICAIN

earl Sme

Qualité Extra pour Chirurgiens

LA PAIRE : 4 fr. 50.

e_stElime

Exigez sur chaque gant le mot

CHAQUE PAIRE LIVRÉE DANS UNE BOITE

Ces gants sont de première qualité et ont les phalanges rehaussées ce qui évite les déchirures en mettant les gants.

EN VENTE DANS LES GRANDS MAGASINS RAYON D'HYGIÈNE 🊸 PRIX SPÉCIAUX POUR QUANTITÉS

Seule adresse pour le Gros : KIRBY, BEARD & C° L°, 75, BOULEVARD SEBASTOPOL, PARIS

1913. - Gand : Médaille d'Or

NÉVROSTHÉNINE

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux)

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris.

A THE VALUE OF THE PARTY OF THE

1914. – Lyon: Diplôme d'Honneur

REYSSING

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantilions et Prix spéciaux pour les Hôpitaux et Ambulances.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Poptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Paris 1900.

MEDICATION NOUVELLE

des

Troubles trophiques sulfurés

SULFOIDOL Granulé

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans goût, ni odeur. - Contient 0,10 centigr. de Soufre colloïdal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOÏDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M. ROBIN, le Soufre colloïdal (Sulfoïdal) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspension dans l'eau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente

tous les caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE,
dans l'ANÉMIE REBELLE, la DÉBILITÉ,

en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE;
l'ACNE du TRONC et du VISAGE;
les PHARYNGITES, BRONCHITES,
VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES,
dans les INTOXICATIONS MÉTALLIQUES,
SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

4º Injectable (ampoules de 2 c. cubes); 2º Capsules glutinisées (dosées à 0,10 de soufre coll. par capsule);

30 **Pommade** (1° dosée à 1/45° pour frictions; 2° dosée à 2/45° pour soins du visage (acné, rhinites);

4º Ovules à base de Soufre colloïdal (vaginites, urétro-vaginites).

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

YE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

Todogenol

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine)

POSOLOGIE
Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour.
Adultes: 40 Gouttes parjour en deux fois dans
un peu d'eau et aux repas.
Syphilis: 190 à 120 Gouttes parjour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en

iode organique. La seule dont la composition soit toujours

composition soit toujours

G.PÉPIN _ Etude physique et chimique des peptones iodinas et de quelques peptones commerciales (Th.deDoct.de l'Univ. de Paris _ Déc. 1910.)



1. BORGEMANS &

TRAITEMENT DE LA SYPI

HUILE GRISE VIGIER à 40%

12, Bouley. Bonns-Houvells
PARIS

SERINGUE spéciale du D. Barthélemy, modèle VIG1ER à 15 divisions; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. — Prix du flacon : 2 fr. 25

AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube.

AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent, cube.

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le SAVON DENTIFRICE VIGIER

GNeilleur Antiesotique. 31. Pharmach. 12. Be Honne Mouvelle. Paris

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires

et dans les hópitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE

AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris).

Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

elarté, de l'éléganee, du talent d'exposition, il est rare de trouver, même chez un Français, pareille faculté d'adaptation. Notre confrère avait si habilement fait sien le sujet, il s'en était si fortement imprégné, qu'on se demandait s'il n'avail pas été depuis toujours le collaborateur du chirurgien américain; or, il ignorait tout hier, de ses procédés opératoires, dérivés des nôtres, et de son instrumentation, inspirée par celle de notre confrère de Martel

lei se place un incident dont je ne saurais jamais rendre la grâce émouvante. Lorsqu'il eut prononcé le nom de notre ami de Martel, Pariseau laissa tomber les notes qu'il avait à la main et il s'exprima ainsi :

Messieurs, le nom de de Martel vient sur mes lèvres. M. lo professeur Albee, dont j'expose les méthodes, me permettra bien de m'interrompre un instant pour offrir à notre confrère français, si épronvé, nos plus ferventes

Il y a trois jours, au moment même où je rédigeois cette ommunication, le fils de Mortel tombalt glorieusement au champ d'honneur. Il n'ovuit que 17 ans et s'était engugé volontairement pour défendre la douce France, le liberté, vons, moi, et c'est pour tout cela, pour vous, pou moi qu'il est mort! Désormais, son père, M. de Martel, porte à côté de son ruban rouge le ruban noir des pères endcuillés; mais ce ruban-là aussi est un signe de l'hor neur quand il symbolise le sacrifice, noblement consenti, de ce qu'un être liumain peut avoir de plus cher ou monde. Depuis la guerre, messieurs, la Mort plane, invisible, sur nos assemblées; même ello semble prendre un plaisir féroce à nous culendre proclamer d'uoe voix rme et fière nos victoires sur elle, ce pendant que notre ame défaille sous le poids tonjours croissant des deuils qu'il nous faut porter

Noas avons applaudi indis le geste si crâne qui vulut à notre confrère de Martel l'étoile des braves; admirons en silence aujourd lui, et avec compas n'a pas fait pour retenir son fils et qui lai eût peut-être conservé cet enfant adoré. Yous savez tous très bien,

médecins français, faire reculer la Mort, et c'est à vous que peuvent s'appliquer les vers d'Engène Manuel à pro-pos du jubilé de Posteur :

« Et dans l'œuvre de Dieu, que l'homme calomnie, « Geux-là sont les plus grands, qui font par leur génie « Reculer la Mort devant eux!... »

Oui, médecins français, nos frères, vous savez foire reculer lo mort, mais vous sovez aussi courir un-devan d'elle quand elle vient an nom de lo Patrie, quand elle tient dans ses mains inexorables les âpres Inuriers du

On ne saurait imaginer l'émotion qui étreignit l'assemblée lorsque, de sa voix grave et voilée, Pariseau évoqua le deuil qui venait de frapper l'un des nôtres. La Mort rôde autour de nos demeures à tous, et aucun assistant n'a pu retenir ses larmes à la vision tragique d'une douleur qui pourrait être la sienne demain; mais, comme l'a dit l'orateur, il n'est personne non plus pour repousser les lauriers du sacrifice.

.... C'est sur cet ineident imprévu autant qu'émouvant que je terminerai ee compte rendu. Nous avions tenu à entourer nos confrères canadiens, ceux de Montréal comme ceux de Laval, fraternellement groupés, tels les fils d'une même famille. Nous avons voulu leur faire honneur à tous, parce que les Canadiens, en combattant lovalement sous les drapeaux de la lovale Angleterre, défendent notre sol et meurent pour nous. Mais il y a quelque ehose de plus. Après les avoir entendus, ce n'est pas seulement leur geste qui émeut, c'est surtout leur âme, si éloquemment révélée à chaeun de nous, et qui fait si bien écho à la nôtre.

Non, jamais nous ne saurons trop vous chérir, ò frères canadiens, vous dont le loyalisme se fond si délicatement avec votre eulte pour vos glorieuses origines; vous qui avez su garder de l'ancienne France, notre commune Mère, et la tendresse, et l'esprit et la grâce; vous enfin qui, parlant à des Français, en des heures terribles et grandioses, avez su, en puisant aux sources ancestrales, faire jaillir les mois puissants et doux, les mots saerés qui bouleversent le eœur! F HELME

Broméine montagu

SIROP (0.03) PILULES (0.01) INSOMNIES AMPOULES (0.00) SCIATIQUE

49, Bonleyard de Port-Royal, PARIS

Tuberculoses, Bronchites, Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotto. Cotacrhes

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Infirmière expérimentée demande place. Sérieuses référ. Voyagerait. — Ecrire P. M., nº 1367. A vendre 2 appar. élect. : courant galvan. 24 élém. avec milliamp. Radiguet et courant farad. Gaiffe. — M^{me} Becker, 30, rue Vauquelin.

Docteur, très au courant clientèle et disposant tout son temps, demandé au sanatorium de Boulogne-s.-Seine, 145, route de Versailles.

On demande, pour Paris, médeciu ou étudiant pour la journée ou 1/2 journée. — Ecrire P. M., nº 1230. A vendre malériel très complet de radiographie et haute fréquence. — Ecrire Plazal, 7, rue Clauzel.

OUATAPLASME PAIRCEMENT COMPLET Phlegmasles, Eczéma, Appendicitos, Phlébites, Erystpèles, Brûtares

Le Gérant : O. Ponés

L. MARKTHEDK, imprimeur, 1, rue Cassette - Paris

ECHANTILLONS ET NOTICES SUR DEMANDE

découverte en 1908 par H. DUBOIS Supprimant tout iodisme et agissant mieux que les iodures

COMPOSITION: 6 centigram, d'lode metallique par 20 gouttes. Effet thérapeutique d'un gramme d'iodure de potassium.

5 à 20 gouttes pour Enfants. 10 à 50 gouttes pour Adultes, Doses en une ou deux fois par jour.

INDICATIONS :

Remplace l'iode et les iodures dans tous leurs emplois internes.

H. DUBOIS, 7. RUE JADIN, PARIS.

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules - Comprimés

IPÉCA INJECTABLE

total Dausse

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique . DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

rganique à base de Nuciarrhine, èunissant combinés tous les avantages ans leurs inconvéntents de la médication rsonicalo et phosphorée Organique.

L'HISTOGENOL NALINE est

I.H.ISTOGENOL RALINE SI midinud dans bous les cas du l'organismo débitité, par une cause quelconque, réclame une médication reparatrice et génique pulssante; dans tous les cas où il faut relever l'état général, am composition du sang, reminéraliser les tissus, combatter la niocataurie et à la normale les reactions introrganiques — PUISSAN STRUMAT PPAGOUTI.

à la normalo les relections intraorganiques. Puissant s'inhullant phindopthine Tuberguloses, Bronchites, Lymphatisme, Scropule, anèmie Neurasthénie, asthme, diabete, affections cutanées Faiblesse générale, convalescences difficiles, etc.

Exigersurtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE. L'itérature et Cohantes : l'air. à A. NALINE, Pl'es à Villeneuve-la-Garenne, pri: Si-Denia (icia).

MASSON ET C^{ie}. ÉDITEURS. LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE 120. Boulevard Saint-Germain - PARIS (VI*).

VIENT DE PARAITRE:

Les Blessures des Nerfs

SÉMIOLOGIE DES LÉSIONS NERVEUSES PÉRIPHÉRIQUES = PAR BLESSURES DE GUERRE =

Par J. TINEL, Ancien chef de Clinique et de Laboratoire de la Salpétrière, Chef du Centre neurologique de la IVe Région. Préface du Professeur J. DEJERINE

1 VOLUME in-8° de 320 pages, avec 323 figures presque toutes originales; 12 fr. 50, (Envoi franco contre mandat-noste,)

OBSERVATIONS

de

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS

Paraffine CONFITURE

EROLAXINE

du docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à caté RUE DE LABORDE

Maison de Santé et de Convalescence

L'HAY-LES-ROSES

Spécialisée pour le traitement des états nerveux des DAMES et des JEUNES FILLES Cures de désintoxication, de repos et de régimes.

INSTALLATION DE PREMIER ORDRE

DIRECTEUR : D' Gaston MAILLARD ANCIEN INTERNE DES HÔPITAUX DE PARIS ET MÉDECIN DE BICÉTRE

40, rue du Val - L'HAŸ-LES-ROSES (Seine) - Tél. : nº 5

MOTICE SUR DEMANDE

COOLIZUCHE

Traitement EFFICACE et INOFFENSIFoarla

Sulfolitholate d'ammonium désodorisé, 10 % 2 à 5 cui ... 'es à café, dessert ou soupe selon l'âge.

Laboratoire FREYSSINGE 6, Rue Abel, PARTS

QUASSINE FRÉMINT

1 à 2 pilules avant chaque repas. - 6, Rue Abel, PARIS.

Extraits OPOTHERAPIQUES INJECTABLES Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire,

Mephretique, Surrenal, Thymique, Hypophysaire

ERGOTINE BONJEAN MEDAILLE D'OR In Elfr Suther DRAGÉES AMTOULE AS Procédé spécial **HÉMIOS TATIQUE** le plus sûr et le plus énergique laul d'chatilles: 99, R. d'Aboukir, Paris

MÉDAILLE d'OR

Diplômed Honneur

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILLON GRATUIT MM. les Médecins qui en font la demande BOOTETE PRANÇAISE DU LYBOL

Granules de Catillon a 0,001 Extrait Titré de

Granules de Catillon

TONIQUE DU CŒUR PAR E ELLENCE IDÉFINI

ONIQUE DU CŒUR, DIURÉTIQUE RAPIDE , NON DIURETIQUE — TOLÉRANC ASYSTOLIE, DYSPNEE, OPPRESSION, LEDEMES, Affections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILL IS. etc. bre de Strophantus sont inertes, les teintures sont infidèles, exiget la Signature CATILLON. Ette de l'é

Tablettes de Catillon

Ogr. 25 corps thyroide Ush 20 corps thyrone
Titré, stérillaé, bien toléré, actif et agréable.
1 à 2 contre Myxondème.
2à 8 contre Obesite, Goitre, Herpétieme, étcFL. Sfr. — paris, 3 soné "Amarin.



(Fleus GADus OLeum)

EXTRAIT de FOIE de MORUE

IVIEN

VIN, CAPSULES, DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le Figadol, en fait un excellent agent de la médication iodique.

6, Rue d'Abbeville, 6, PARIS.

SYPHILIS

CAPSULES RAQUIN

Hydrargyriques (IIg) ... 0.01
Biodure (IIg) ... 0.01
Biodure (IIg) ... 0.03
Biodure (IIg) ... 0.045 0.25
Protoiodure (IIg) ... 0.04 0.05 0.25
Protoiodure, Thebaique, 0.01 0.05 Salicyiate (Ilg) 0.05

 Iodure de Potassium
 0.25

 Iodure de Sodium
 0.25
 FLAGON: 5 fr.

TRICALCINE

CROISSANCE .

RACHITISME .

SCROFULOSE

Tolérance Parfaite



BLENNORRHAGIES

CAPSULES RAQUIN COPAHIVATE DE SOUDE (12 capsules par jour)

Midicament le plus efficace contre les Biennorrhagies anciennes ou récentes (FL- 5 fr.)

Contro les DOULEURS : Capsules Raquin, Blearbonate de Soude. (3'50) Globules Fumouze, Bromurc K(3'50)

CAPSULES RAQUIN DIVERSES: Copahu; Cubèbe; Saiol-Santal; Santal, etc. - FL. 5 fr.

Seules capsules à enveloppe de Gluten, approuvées par l'Académie de Médecine

Exiger le Nom de RAQUIN et le Timbre de l'UNION DES FABRICANTS ETABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Der

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

RECONSTITUANT

LE PLUS PUISSANT - LE PLUS SCIENTIFIQUE - LE PLUS RATIONNEL



ne peut être ASSURÉE d'une façon CERTAINE **PRATIQUE**

EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALC!NE

PURE

MÉTHYLARSINÉE **ADRÉNALINÉE**

FLUORÉE

POUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS 1 fr. 30 le flacon pour 30 jours de traitement on la Unite de fit coches

ss CACHETS seulement doves exactement 3 gouttes de solution d'ADRENALINE a millieure par cachet, 6 fr. ta Buile de 60 cachets

CACHEYS sentement doses exactement of gr. 02 de FLCORURE DE CALCIUM par cael

CARLE DENTAIRE TROUBLES DE DENTITION . DIABÈTE

Paris. - L. MARRIBRUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO { Paris.... 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LEGGIBBAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C10. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIº)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 15 fr. Les abonnements partent commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur do clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dien,

E. BONNAIRE Professeur agrégé, heur et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirnrgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY
Doyen do la Faculté de médecine,
Professeur de clinique médicale,
Numbre de l'Institut
et de l'Académie de Luddocine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hépital Boucicaut, Mombre de l'Académie de médecine.

LE REBOUTEUX A L'ARMÉE

Que M. le Sous-Secrétaire d'Etat au Service de

Santé se rassure si, par hasard, dans un de ses

rarcs instants de loisir, ce titre vient à frapper

ses yenx! Les faits délietneux ici dénoncés remon-

tant à une époque dont l'éloignement leur assure

avait pas plus d'un demi-siècle que le Service de

Santé, institué par Louis XIV, avait reçu sous le

regne suivant une organisation à peu près suffi-

sante (1750). On se souvenait encore dans les

rangs des chirurgiens-barbiers à la suite des

régiments, des sangsues de chiens, comme les

appelaient les soldats, suceurs de plaies et sor-

ciers, qui prétendaient, par exemple, arrêter une

hémorragie en mordant le fer qui avait occa-

à l'institution des chirurgiens-majors de régi-

ment et instruire dans leur art des troupiers sou-

cieux d'ajouter quelques bénéfices à leur haute

paye. Les chefs fermaient les veux : le service

sanitaire était insuffisant, les unités guerroyant

sur les frontières du Portugal ou tenant garnison

en Pologue n'avaient que de lointains rapports

DIGITALINE CRISTALLISES

Certains de ces individus avaient dù survivre

C'est de la Grande Armée qu'il s'agit. Il n'y

le bénéfice de la péremption.

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Mombre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ Medecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membro de l'Académie de médecine

F. JAYLE Chef de clin, gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction. - REDACTION -

evenér.10ve

P. DESFOSSES J DUMONT

Les Bureaux de réduction sont onverts à la Librairie Masson.

NUMÉRO SUPPLÉMENTAIRE

SOMMAIRE

Articles originany .

A.-B. Marfan. - Les vomissements périodiques avce acctonémic ne sont pas une forme de l'appendicite, p. 397.

VILLANDRE. — Technique opératoire de la cra-

nioplastic cartilagineuse, p. 399.
Dr J. Lortat-Jacob et P. Meunier. — Les patins correcteurs (contre-varus et contre-équin), p. 400.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA V° ARMÉE, p. 401. RÉUNION MÉDICALE DE LA 1re ARMÉE, p. 402,

Analyses, p. 403.

Notes de thérapeutique :

Daniel Critzman. - Traitement de l'érysipèle par l'acide pierique, p. 404.

Chroniques et Nouvelles :

Dr Rivier. - Le rebouteux à l'armée. Dr L. T. - Pour les amputés, BIRLINGBARRIE LES MÉDECINS AUX ARMÉES. CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE. RENSEIGNEMENTS BT COMMUNIQUÉS.

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rue de Rome, PARIS

Le Laboratoire Fraisse, 85, avenue Mozart, Paris, envoie touiours gracieusement

aux Médecins du front, qui en font la demande, la Pochette médicale d'Urgence,

qui a rendu

et rend toujours de si appréciables services.

Granutes - Solution - Ampoules.

sionné la blessure.

Ferment lactique Fournier

Culture liquide Culture séche

HECTINE

Laboratoires FOURNIER Frères, 28, B' de l'Hôpital. Paris

avec leurs dépôts et pouvaient être longtemps privées de chirurgiens. Et puis, alors autant qu'aujourd'hui, le merveilleux dominait les foules et à celui qui a étudié, le peuple préférera toujours i élu qui a reçu le « don ».

Quoi qu'il en soit, il n'était pas de régiment sous l'Empire qui n'eût son trompe-la-mort. C'est sous ce sobriquet qu'on désignait l'opérateur, dont un ancien officier, Adolphe d'Ilondetot, nous a tracé le vivant portrait :

« Ce troupier, approvisionné de remêdes pillés sans doute dans les almanachs, ou dans la magie blanche, tenait séance à la cantine ; il était porteur d'une trousse contenant rasoir, canif, ciseaux, amadou, tournevis, etc. Il pratiquait la saignée, posait une ventouse et envoyait ad patres, en sautant à pied: joints par-dessus l'hôpital; puis il faut en convenir, le langage mélangé d'aphorismes de l'artiste était si persuasif, si consolant : « la tisane est la mort de l'estomae : le bon vin est l'ami de l'homme; la diéte fait mourir de faim, etc., etc. ». Voilà une recette qui couronnait de pampres verts un malade. Econtez la suite du monologue.

« Allons, troubadour, avance à l'ordre! Il retourne du cœur..., connu, mon fils! ... As-tu vingt sous? to les as..., suffit... la mère Radis! dix-nenf sous de vin et un son de pain! » Cela fait, il relevait ses moustaches, se versait une

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

CONTRE la TYPHOIDE

Laboratoires BAUSSE, 4, rue Aubriot, PABIS

HECTARGYRE

Voie BUCCALE a INTRAMUSCULAIRE

Traitement moderne de la SYPHILIS **Voie INTRAVEINEUSE**

AMPOULES (20 cm.) 1 cm. limit is 1 junn. - limit is

XXIV°ANNÉB. - Nº 50. 11 SEPTEMBRE 1916

rasade à plein bord, et au patient seulement la hauteur de trois doigts environ, sur lesquels il etendait la pondre d'une cartonche de guerre, une grande cuillerce d'extrait de coloquiute, quelques prises de cendre de tabac provenant de sa pipe, remuait cet affreux breuvage avec son épinglette, après quoi saisissant son verre il s'écriait d'une voix de stentor : Attention!... une ... deux!... On trinquait une derniere fois le coude à la hanteur du menton, et hop, les deux verres étaient vidés! C'était l'enfer que le crédule conscrit s'était mis dans l'estomac! Le leudemain il était gueri, on chevaneliait sur l'autre monde en croupe sur une colique de miserere, tandis que de son côté l'Esculape riant dans sa barbe (le sans cœur) se rendait au lieu ordinaire de ses séances pour y attendre une nouvelle pratique, »

Nous n'en sommes tout de même plus là aujourd'hui. Il y a peut-être bien quelques caporanx infirmiers qui, en l'absence du chef de service, le prennent de hant avec les naïfs et donnent des consultations d'un air entendu et suffisant. Mais cela n'est rien. Par contre, si quelque lascar tient eneore par-ci, par-là officine clandestine, ce n'est pas pour éviter à ses clients la visite régimentaire et quelques journées d'infirmerie, non, sure-D' RIVIER, ment non!

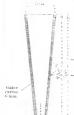
Aide-major de réserve

POUR LES AMPUTÉS

Le D^r Svindt, chirurgien de l'Hôpital danois, a déjà signale à la Société de Chirurgie et désire faire con naitre au plus grand nombre possible de médecins nu appareil de son invention très simple, très lèger et solide que le premier venu peut — à son exemple confectionner en une demi-heure.

C'est une jambe artificielle, d'une modicité de revient ultra-minime (5 à 6 francs), permettant aux amputés de cuisse de marcher très promptement sans fatigue, même sans l'aide d'une canne.

Cet appareil est un cornet, de la longueur de la jambe saine ou légérement plus court, composé de deux valves en carton découpées à la mesure, ramoilies dans l'eau tiède, moulées sur le moiguon, s'emboitunt et maintenues carapacées par 2 à 3 tours de bandes amidonnées ou silicatées. L'extrémité infé-



"tien est astarlatane sure par une anndonnée bretelle qui s'attache d'une part à la partie supérieure du côue en avant, passe par-dessus l'épaule du côté opposé et revient se fixer à la face postérienre, d L'appareil eu tout

rieure se termine par

une cale de bois caout

choutée : en haut, la

margelle d'entrée du

fourreau, garnie d'un

bourrelet d'ouate, longe

le pli périnéo-crural en

dedans et preud appui

sur l'ischion. Le maiu-

pèse 1.500 gr. et supporte 200 kilogr. ; sa durée, après usage journalier, est d'environ trois mois. Les amputés peuvent le mettre ou le retirer eux mêmes en une ou deux minutes; et pour des raisous multiples le préfèrent — à

l'unauimité des suffrages

de ceux que uous avons

interrogès - aux béquilles (cela va de soi), à toutes les jambes mécaniques compliquées, fragiles et couteuses ainsi qu'aux lourds pilons ordinaires dout la délivrance est très lougue et dont le port est fréquemmeut douloureux au début. Un notable avautage du coruet Svindt est, en effet, que l'extrémité du moignon est dans le creux du cône, c'est-à-dire dans le vide et ne bute contre aucune plate-forme résistante. On pent done en faire usage même quand les plaies sont à peine cicatrisées

Cette gaine rigide ne se substituera pas à toutes les variétés d'appareils actuellement employés, mais elle peut les doubler et les relayer. C'est la jambe de repos qu'on met chez soi pour se délasser comme, au retour d'une course, on change allégrement ses gros souliers ponr des pantoufics. En outre, c'est la jambe dout ou se sert provisoirement en attendant la terminaison, quelquefois lointaine, de l'appareil défi-nitif promis. Très souveut, d'ailleurs, les intéressés s'en tiendrout au provisoire.

Cette description succincte est forcément insuffisante. Mais notre but est sculement d'attirer l'attention des confrères sur un moyen économique et facile de reudre de précieux services à des quantités de malheureux infiniment intéressants. Une visite à l'ambulauce danoise serait certainement plus instructive et doit être le complément logique de la lecture de notre information. Dr L. T.

BIBLIOGRAPHIE

Les blessures des nerfs. Séminique des lésions nerveuses périphériques par biessures de guerre, par J. Tinel, aucien chef de clinique et de laboratoire de la Salpêtrière, chef du Ceutre neurologique de la 1Vº régiou, avec une préface du professeur Dejerine, 1 vol. gr. in-8°, de 312 pages avec 323 figures pres-que toutes originales, 12 fr. 50 (Masson et Cio,

Tous les chirurgieus et tous les neurologistes se rappellent encore quelle fut leur surprise pendaut les premiers mois de la guerre, en présence des nombreuses blessures des nerfs périphèriques qui affluaient dans nos hôpitaux. Nous nous sommes trouvés brusquement en présence de faits si nombreux et tellement disparates que l'ou comprend facilement l'hésitation de tous à les classer, à les interpréter et surtout à les déclarer justiciables ou uon de l'intervention chirurgicale,

Il s'agissait, en effet, d'établir d'abord la signification exacte des symptômes si variables et si diversement associés que l'on rencontrait dans tous res cas;



PRODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

DESCRIPTION OF

DESCRIPTION ASSESSMENT

ot-10

CARRIENNES

TOTAL SERVICE BY THE SERVICE BY THE

Médicament régulatour du cour par excettence.

Adjuvant le plus sûr des cures de déchierurs - Le médicament de cheix des certilepathies et de durine officiaté sans égale dans l'artère-s-del-tion, est peur le brightique, ce que la digitale est fist dispraîtir è les cédèmes et la dyspoés, rens-cent, la préseléree, platemante, l'Apréguleis, le plus de cardique, le rende le plus héréque, l'afrec la systale, réquistrate le cerat es sang. DOSES: 2 à 4 cachets par jour. Ces cachets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boîte de 24. — Prix : 5 francs

et-1-

PRODUIT FRANÇAIS

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS

PRODUIT FRANÇAIS

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRAR

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLAI INE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ELECTARGOL a donné des résultats concluents dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTARGOL ne se montre jamais misible vis-l-vis des cellules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microblens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ic.

FORMES : Ampoulos de 5 et 10 c.c. pour inje, lions intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1468

I fallait préciser la valeur sémiologique des parajusies totales ou partielles, des hypotonies museuaires et des troubles électriques, des anesthèses, paresthèsies ou douleurs dans leurs multiples vaio-moteurs, sécrétoires ou trophiques tersorbles vaio-moteurs, sécrétoires ou trophiques, parfois si intenses ou au contraire à peine chauchés; il fallait surtout rattacher chacun de ces symptômes à la lésion déterminante.

D'autre part, il était nécessaire d'étudier la lésion nerveuse elle-méme, pour comprendre le mécanisme des laterruptions, irritations ou compressions. Il importait surtout de comatire et de préciser les conditions anatomiques qui permettent ou qui rendent au contraire impossible la régénération des trones nerveux. — C'est par l'étude histologique et par les recherches expérimentales qu'ont été résolus ces problèmes.

Enfa, les mêmes notions histologiques et expérinantes ont permis de préciser les conditions normales de l'acte opératoire, elles ont montré l'illogiame et l'inuitifé de certaines interventions, l'utilité et la raison d'être des autres; elles n'ont pas sculment encouragé la pratique des simples libérations et sutures, elles nous out permis d'éclaireir bien des points de technique chirurgicale.

C'est à ces recherches que se sont pendant de longs mois consacrés tous les laboratoires, les cliniques et les centres neurologiques de notre pays, (laborant ainsi une œuvre considérable qui vient à l'heure actuelle compléter les beaux travaux de nos devauciers, histologistes, physiologistes et cliniciens.

Le moment était venu où l'on devait grouper dans un travail d'eusemble les très nombreuses recherches qui servent de base à cette science nouvelle.

Il faut reconnaitre, en effet, que ces notions d'anatomie, de physiologie et de pathologie nerveuse u'ont pas encore suffisamment dépassé la sphère des centres neurologiques et chirurgicaux. Pour beaucoup de médecins les blessures des nerfs restent encore un problème mystérieux et troublant.

Il importe cependant que ces notions fondameutales soient connues de tous : Il ne faut pas que des lésions nerveuses puissent encore passer méconnues à travers les services hospitaliers ou les commissions de réforme. — Il ne faut pas que l'on puises encore électriser et masser inutilement pendant des mois des sections nerveuses complètes, ou réséquer inutilement des nerés simplement comprimés, irrités ou en voie de restauration spontanée. — Il ne faut pas qu'on laises établir, au aujet du pronosité des blessures de nerfs ou des interventions qui leur sont souvent uécessaires, des opinions inexactes, découravent uécessaires, des opinions inexactes, découra-



Figure 121. — Dislocation du métacarpe, La pression ransversale de la main lui donne une forme cylindríque

geantes par leur pessimisme ou dangereuses par leur optimisme. — Il ue faut pas surtout que l'on prenne pour des lésions nerveuses, les paralysies et impoteuces fonctiounelles dont la guérison est si facile lorsque le diagnostie est précocement posé,

En un mot, il ne suffit pas que tous les médecins et chirurgiens se conforment serupuleusement aux indications des neurologistes, il faut qu'ils en soient les collaborateurs. C'est pour cette raison surtout que la publication de cet ouvrage répond à un besoin. Il montrera aux médecins commeut, à l'aide de quelques notions très simples d'anatomie et de physiologie générales, peuvent être résolus presque tous les problèmes cliniques.

On verra de même comment il suffit de recourir aux éléments de l'histologie et de la physiologie nerveuse pour en déduire les règles logiques du

traitement physique ou chirurgical.
C'est pourquoi l'on ne saurait assez féliciter l'auteur
de l'effort incessant qu'il fait pour rappeler toujours
les notions d'anatomie, de physiologie ou d'histologie,
nécessaires à l'interprétation des faits.

La richesse et le cloix des documents présentés, le souci de l'illustration photographique, le nombre et la clarit des schémas anatomiques font de cet ouvrage un beau livre de sémiologie, d'une grande valeur didactique et qui répond parfaitement au but qu'il s'était proposé.

Pour sa santé. Ce qu'un pollu dolt savoir, par le Dr lienni Chatenièue, aide-major de 2º classe (Henri-Charles Lavauzelle, édit., Paris, 1916).

C'est un petit livre écrit avec verve, clarté, pittoreque, très comple, rempil de notions d'hyglène de de médeche élémentaire, de conseils pleius de bon sens var tout ce qui peut érre uitle au soldat. On ne sau-rait trop recommander à tous la possession de cet pouveule, facile à lire, intéressant, dont la forme alerte et vive attire l'attention, éveille la mémoire, et qui fait le plus grand honneur a celul qu'il a ével qu'il a feu plus de l'au serve de l'au l'au de l'au fait le plus grand honneur a celul qu'il a ével plus de l'au fait le plus grand honneur a celul qu'il a ével plus de l'au fait le plus grand honneur a celul qu'il a ével qu'il a celul qu'il a ével qu'il a de l'au fait le plus grand honneur a celul qu'il a ével qu'il a celul qu'il

J.-L-.F.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. — Sont inscrits an tablean de la Légion d'honneur, pour :

Officier: M. Brossier, médecin-major de 1ºº classe de réserve, médecin-chef d'unc ambulance : a fait preuve, en tant que médecin-chef d'unc ambulance, de réclies qualités d'organisateur et n'a cessé de rendre les meilleurs services (a déjà reçu la Croix de guerre).

— M. Ravoux (Louis), médecin-major do 1ºº classe,

médccin-chef d'un groupe de brancardiers de corps : « rendu les meilleurs services depuis le début de la campagne.

(Voir la suite, p. 402.)

19, Avenue de Villiers
PARIS

URASEPTINE
ROGIER

La grande Marque

des Antiseptiques urinaires

dissout et chasse l'acide urique,

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881, par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine, etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le PEPTONATE DE FER.

Sous la forme de *Peptonate de Fer*, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

Préconisé par les professeurs : Hayem, Huchard, Dujardin-Beaumetz, Raymond, Dumontpallier, etc., les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. M® ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assimilation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot, V. Comptes rendus, Ac, des Sciences 1885.)

En 1890, une attestation qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, M® ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer, reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères, Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT)

Tamatave, 27 Septembra 1890.

action curative puissante bien supérieure à celle des autres préparations similaires. » Desteur Jailleire, la facte det élaberaire de l'étagelles à locteur Jailleire.

Ancie det de laberaire de l'Étagelles à la bantle de Médiche de Patis.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent exprimés de la manière suivante par le Prof G. POUCHET:

«Le PEPTOMATE de EER ROBHM est un sel organique défini constitué par deux combinaisons : l'a de Peptione et 2º de Glycérine et de Fer, formant un sel ferrique double, à l'état de combinaison particulière, et telle que te fer ne peut être décels ni précipité par les réactifs ordinaires de la chimie minérale. Cet état particulièr e rend éminemment propre à l'assimilation. » (Analyse du Doctur G. POUCHET, Préssere à parmologie il h Ruelle à Médende Paris, Nortre de Lindaie à Médea, etc.

à la Paulte de Médesine de Paris, Nochre de l'Academie de Médesine, etc.)
D'après ce qui précède , nous croyons donc pouvoir
affirmer qu'aucune Spécialité Pharmacoutique n'a jamais
eu une pareille consécration officielle sur sa composition

chimique et sa valeur thérapeutique.

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit :

1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose,

2º Le Fer ROBIN favorise l'hypergenèse des hématoblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourradonc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

4º Enfin le Fer ROBIN active la nutrition, il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc.

Très économique, car chaque flacon représente une durée de trois semaines à un mois de traitement, ce médicament dépourvu de toute saveur siyptique, se prend à la dose de 10 à 30 gouttes par repas dans un peu d'eau ou de vin et dans n'importe quel liquide ou aliment, étant soluble dans tous les liquides organiques, suit, etc.
On preserira avec avantage chez les Personnes délicates, les Convalescents et les Vieillards, etc.:

le VIN ROBIN au Peptonate de Fer ou le PEPTO-ELIXIR ROBIN

(Liqueurs très agréables). – Dose : Un verre à liqueur par repas. Pour ne pas confondre et éviter les Imitations et Contrefaçons de ceproduit, exiger la Signature et la Marque "FER ROBIN avec un LION COUCHE"

Vente en Gros: PARIS, 13, Rue de Poissy. - Détail: Toutes Pharmacies.



Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES Solution d'erséniste

de Vanadium. Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler.

Même posologie. Prix : 3 fr. 50 GUILLAUMIN

SÉRUM VANADARSINÉ

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours ou tous les deux jours. m

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

Echantillon sur demande - Laboratoire A. GUILLAUMIN, Dr en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 468, Bd St-Germain, PARIS

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX

"Phospho-Glycérate de Chaux pur"

6, Rue de la Tacherie, 6 PARIS ET PHARMACIES.

DIOSEINE

Comprimés fluo-nitrités toni-cardiaques.

DUSE HABITUELLE :

DIMINUTION de la TENSION ARTERIELLE RÉGULARISATION de la CIRCULATION du SANG Artériosciérose, Menstruation difficile Troubles de la Ménopause.

G.PRUNIER & Co., 6, Rue de la Tacherie, Pari

M. Daliot, médecia principal de 2º classe de réserve des troupes coloniales à la 11º région.

— M. Gary (Prosper), médeein principal de 2º classe, chef du Service de Santé d'une division d'infanterie : médecin distingué au point de vue technique; s'est fait remarquer, au cours de la campagne, par son activité, son esprit d'organisation et son mépris du danger.

 M. Silvestre, médecin-major de 1re elasse, chef de service au 14r rég. d'infaaterie : au front depuis le début de la campagne, n'a cossé de donner les plus beaux exemples de courage, de dévoucaient et d'abnégation. A été blessé très grièvement à son poste le 1ºº Juillet 1916. Déjà cité à l'ordre de l'armée.

M. Coste (Napoléon), médecin principal de 2º elasse, ehef du Service de Santé d'une division d'infanterie; médecia militaire des plus distingués qui, après avoir organisé et dirigé un hôpital d'évacuation, vient d'affirmer, comme médecin divisionauire, son dévouement et son sung-froid.

- M. Cherpitel (Charles), médecin-major de 1re classe, médecin-chef d'une ambulance : assure uvec zèle et dévouement le fonctionnement d'une importante formation sanitaire des étapes

 M. Loustalot (Jean), médecin principal de 2º classe, elief du Service de Santé d'une division d'infanterie : pendant les batailles de Champagne et de Verdun, a fuit onsser les postes de secours jusqu'à 300 mètres des lignes ennemies; s'est assuré personnellement, sons le fen, de la relève des blessés et a pris de très heureuses dispositions pour qu'ello s'opère avec lu plus grunde rapidité.

. Delaborde (Charles), médecia principal de M 2º classe, Service de Santé des étapes d'une armée : mé-decin militaire des plus dévoués et chef de service dont compétence et le dévouement ont été hautement appréciés depuis le déhut de la campagne.

— M. Millière (Denis), médecin principal de 2° classe,

chef du Service de Santé d'une division d'infanterie : excellent chef de service d'uno grande valeur professionnelle et d'un dévouement absolu

 M. Delporte (Pierre), médecin principal de 2º classe. ehef du Service de Santé d'une division d'infaaterie médecin très dévoué. D'une haute compétence technique assure, dans les meilleures conditions, le Service Santé de la divisi

- M. Paucot (Maurice), médecin-major de 2º classe de réserve des troupes coloniales (Indochine)

 M. Brisson (Antoino), médecin-major de 1^{re} classe de territoriale, médecin-chef d'une naibulance divisionnaire : médecia-chef d'une ambulance depuis le débat de la guerre a toujoars fait preuve d'initiative, d'activité et de Nombreuses annuités.

 M. Polynere (Daniel), médecin-mujor de territoriale une section de chemins de fer de campagne: bien que libéré, par son âge, de toate obligation militaire, sert avec distinction et dévoucment depuis le début de la campagne.

- M. Schmitt (Arthur), médecin aide-major de 1ºº clusse de torritoriale au 78º rég. territorial d'infanterie : très méritant par ses services antérieurs, s'est acquis en outre les titres les plus sérieux un cours de vingt-deux mois de eampagne

 Roche (Léonard), médecin-major de 1^{re} classe de territoriale à une division territoriale d'infanterie : sert au dela de la durée légale et rend les meilleurs services. M. Loche (Charles), médecin-major de 2º classe de territoriale, médecin-chef d'une ambulance : âgé de

aas, a demandé à être maintenu à l'armée, et y a rendu de précioux services, ajoutant ainsi de nouve titres à ceux qu'il s'était acquis par ses nombreuses

M. Terson (Pierre), médecin-major de 2º classe de territoriale au Service de Santé d'une division d'infan-

teric : très méritant, ayant dépassé l'âge de servir (51 ans), a demandé à revenir sur le front. Y a toujours fait preuve du plus grand dévouement (a déjà reçu la

Croix de guerre) - M. Rousseau (Paul), médecin-maior de 2º classe de territoriale, médecin-chef d'une ambulance : chef de service des plus méritants, d'un dévouement à toute épreuve. S'est particulièrement distingué au cours d'opérations récentes en dirigeant, sans arrêt, pendant près de trois mois, dans une période très active, le fonctionnement de son ambulance.

- M. Dauriac (Jules), médocin-major de 2º classe de territoriale, médecin-chef d'une ambulance : àgé de 50 ans a rempli, dès le début de la guerre, les fonctions de médecin-chef d'une ambulance à la tête de laquelle il s'est distingué à plusieurs reprises

— Coche (llenri), médecin-major de 2º classe de réserve, medecin-chef d'une ambulance : services distingués rendus uu cours de la campagne comme chef d'une ambulance

— Decourt (Fernand), médecin-major de 2º classe de territoriale, médecin-chef d'une ambulance : médecin de valeur, au front depuis quinze mois comme médecin-chef d'une ambulance : a fait preuve d'esprit d'initiative et d'organisation dans les périodes les plus actives. A toujours donné à son persunnel l'exemple d'un zèle et d'un dévouement inlussables.

- Ventuciol (llenri), médecin-major de 2º clusse de territoriale au 102° rég. territorial d'infanterie : très méritant par ses services antérieurs et par ceux qu'il rend depuis le début de la campagne.

— M. Clnir (Frank), médecin aide-major de 2° classe de

territoriale au 20° rég. d'artillerie : malgré son âge, s'est engagé pour la durée de la guerre et a demandé à servir ière ligne. S'y est constumment fuit remarquer un dévouement absolu et une uctivité exceptionnelle (a déjà reça la Croix de guerre).

N E Granulée

Le Plus actif des Polydigestifs

Dyspepsies gastro-intestinales par insuffisance secretoire. Echantillons : DALLOZ & Co., 13, Bould de la Chapelle, PARIS

VASOLAXINE

REBEC

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR USAGE INTERNE (Paraffine liquide)

LAXATIF MECANIQUE INOFFENSIF

INDICATIONS: CONSTIPATION HABITUELLE; dans les maladles alguës (Bèvre typhoïde); char les opérés du ventre; dans l'appendichte chronique; dans l'entérite muco-membraneuse; chez les protatiques; chez les femmes enceintes

EXVOIS GRATUITS, LUTTÉRATURE, ÉCHANTILLONS, RENSEIGNEMENTS

LABORATOIRES REBEC, (CABANNE, Ph. Dr.), 59, r. de Châteaudun, PARIS

N. B. — Malgré la hausse consolérable des produits et des accessoires, malgré la difficulté de se procarer le matière première, mon prévenous MM, les Decteurs que aons aixung pas anaguenté notre pric et que nous soumes en meurar de litrer la LANGLAIME, refinatio la darée des hostitiés. On peut donc l'exiger chet nous los plurancieus qui pouvout se la premarche commissionaisse on mix LABORATORES REBEC.

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUSSE

anti-infectieux dans toutes les septicemies

ROJERL COLLOFTIAL WALLES

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE ET ECHANTIELING, Laboratoires DAUSSE, 4 Rue Aubriot PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

tresenzas el prospetoro organique.

L'HISTOGÉTICO. NALINE est indiquicidants four les cas o il organisme indiquicidants four les cas o il organisme o indiquicidants four les cas o il organisme o indiquicidants de la compositione pulsarier, dans tous les cas où il faut relever l'état général, améliores la composition du song, reminieraiser les tiesus, combattre la phésiphaturie et rameer à la normale les réactions intrarogamiques. PUSSART STIMULART PHAGOUTAIRE

A la normale des Muclous univergranques. PUISSANI STRUMANI PERMONISTANIA.

TULERCULOSSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROPULE, ANEMIE
NEURASTHENIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTANEES
FAIBLESSE GEMERALE, CONVALISCENCES DIFFICILES, etc.
POMES, ELLINY,
POMES, ELLI

Exigersurtoures les boites et flacone la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantes: S'air. à A. NALINE, Phien à Villeneuve-la-Garenne, pris St-Denis (Srise).



sont toujours à la disposition du .

CORPS MÉDICAL

L.LECOO

15. Avenue Perrichont PARIS XVIème

Sont cités à l'ordre du jour :

- M. Usse (Durand), médecia aide-major au groupe de brancardlers divisionnaires de la ...º division : a moatré les plus belles qualités de sang-froid et d'énergie en faisant opérer, les 10, 11 et 12 Mars 1916, sur le champ de hataille soumis à un feu violeat de l'enneau, la relève des blessés à qui il a prodigué ses soins avec un dévoue-

ment au-dessus de tout éloge. - M. Aurousseau (Léon), médecin auxiliaire au 31° rég. — M. Aurousseau (Leon), medeen auxiliaire au 3º reg. d'infanterie : a fait preuve, pendant le combat du 23 Mars et la nuit suivante, d'unc bravoure et d'un esprit de accrifice au-dessus de tout d'ôge, se portant sans hésitation dans les zones rendues les plus dangereuses, par le jet de grenndee et les rafales d'artillerie de l'enneui, pour donner ses soins aux blessés, dont beaucoup n'ont dù leur salut qu'à son zèle et son abaégation.

— M. Rey (Albert), médecin aide-major de 2^e classe au

13º bataillou de chasseurs : módecin de l'armée territoriale, servant sur sa demande dans un corpsactif. Animé du plus grand esprit de sacrifice, réclamant toujours l'honneur d'être au poste le plus dangereux, soignant des blessés avec calme sous les balles et les obus. Malude, n'a conseati à se laisser évacuer que lorsqu'il ne pouvait plus rendre de services. Est mort huit jours après, fai-

sant aiusi son devoir jusqu'à complet épuisement.

— M. Macchou Hadj ben Abdelkader, médecin auxiliaire au 2º bataillon du 9º rég. de marche de tirailleurs : a, du 9 au 16 Mars 1916, fait preuve da plus grand dévouement et du mépris le plus absolu du danger en relevant et soignant les blessés de son bataillon sons un bombar-dement violent et continu. A été grièvement blessé le 16 Mars 1916

- M. Riville, médecin auxiliaire d'un groupe de bran-cardiers d'une division d'infanterie : très bon médecin auxiliaire, dévoué et zélé; tombé glorieusement en prodiguant ses soins à des blessés.

Caisse d'Assistance médicale de Guerre

Secours de Guerre à la Famille médicale (réunis)

5, rue de Surène, Paris (8°),

Le total de la souscription au 31 Juillet 1916 s'élève à 522,000 francs.

Souscriptions regues du 16 au 31 Juillet 1916. (Cette liste ne comprend pas les sonscriptions provenant des ongagements de versoments measuels.)

A versé 1.000 fr.: M. de Pétigay de Saint-Romain, capi-taine de cavalerie, Toulouse.

Oat versé 500 fr. ; La Société locale des Vosges [2º vers.]. — Pr Bergonié (J.), Bordeaux (8º vers.). A versé 400 fr. ; l'D' Bounee, Bljon (2º vers.). A versé 240 fr. ; D' Bussiver, Chama llières. Ont versé 2500 fr. ; D' Lasserre (G.), Bayonne (2º vers.).

Thiroloix. Paris

— Thiroloix, Paris.

A versé 180 fr.; P. Demons, Bordeaux.
Ont versé 190 fr.; La Faculté miste de Médecine et de Pharmacie d'Alger. — Dr. Burou, Bijoa (2 vers). —
Bobrie, La Rochelle. — Brasse (Léon, Rouen 3 vers.).
Brisson et Jauin, Vertus. — Colomb, Bouvaine. — Ilue (Jude), Rouen. — Kahn, Paris. — Troisier, Paris 3 vers.).

(Jude), Rouen. — Kalin, Paris. — Treisier, Paris. 2* vers.).

Zadols, Paris.

A versé 60 fr.; D. Quermonne, Gnen.

Gut versé 50 fr.; Mer la Des M. Jacobson, Cléry, —

Gut versé 50 fr.; Mer la Des M. Jacobson, Cléry, —

Gut versé 50 fr.; Mer la Des M. Jacobson, Cléry, —

Chambrette Paris. (2* vers.). — Coqueret, Troyes

(2* vers.). — Delhost (M.), Rouen. — Goull, Bjönn. —

Bélic, Paris. — Larrieu, Paris. — Le Garrec, Lorient

Cevers.). — Lacien, Djönn. — Masquin. Sand-Didice

(2* vers.). — Lacien, Djönn. — Masquin. Sand-Didice

de 1* ed., Paris. — Wolff, Yours (2* vers.). * sub-emige

de 1* ed., Paris. — Wolff, Yours (2* vers.). * sub-emige

A versé 50 fr. De Bardier, Djönn.

A versé 50 fr. De Bardier, Djönn.

A versé 50 fr. De Bardier, Djönn.

A versé 60 fr. De Bardier, Djönn.

A versé 60 fr. de Sand-Paris (2* vers.).

Pelletier, Rebillard et Rousselot (souscription Creusot. versé 34 fr. : D' Rebillard, Le Creusot.

Ont versé 30 fr. : De Deffains, Rennes. — Dupcux, Bordeaux (2º vers.), — Guéaot, La Roche-en-Brenif (2º vers.). A versé 25 fr. : De Fleury, Beaune.

A versé 25 fr.; Dr Fleury, Beaune.

Ont versé 20 fr.; Les Médectis de la Calmainne 5/19 8.

Ont versé 20 fr.; Les Médectis de la Calmainne 5/19 8.

Versé de la Calmaria de la Calmaria de la Calmaria, Rouvire. — Charta, Lamastre. — Demirleux, Montmorency. — Duclaux, Benefardane (Sud-Tunisien) (Se vers.). — Forgues (B.), Titlet (Marco eccidental). — Galimard, Flancis (Lyon (Evers.). — Grencianx (Al. Dijion. — Laugier, Le May (Var). — Martre, Anoceur (Marco) (29 vers.). — Stanlais, Saint-Louble (29 vers.). — Une Anonyme (de national sudmitted for the sudmitted for th Paris

A versé 15 fr.; Dr Ziégler, Paris. A versé 14 fr.; Dr Quentin (M.), Plouescat. A versé 13 fr.; Dr Mangin, Suint-Martin-d'Ablois.

A verse (3 fr.; D. Mangin, Saint-Martin-d'Ablois, Ont versé 10 fr.; M. G. Berthean, Neuves-Maissons.—
D. Armainghud, Sanatorium d'Arcachon (Gironde)...
(Gevers.).— Dechadans, St.-beande-deovulle (2'vers.).—
Domeh, Tasis.— Dupont, Dakar (Senégal) (2'vers.).—
Domeh, Tasis.— Dupont, Dakar (Senégal) (2'vers.).—
Durand, Saint-Martin-d'Audigory.— Erabis, UhberGenégal).— Jeannin, Paris (3'vers.).— LacrampeGenégal).— Jeannin, Paris (3'vers.).— LacrampeChatten, Decamin, Paris (3'vers.).— LecrampeLacrampeChatten, Decamin, Paris (3'vers.).— Verset (Paul).
Autel (2'vers.).— Chédano, Puris.— Verset (Paul).
Castelès-en-Dorthe,— Anonyne, Miranout (4'vers.).
A versé 7 fr.; De Virenque, Saint-Jean-de-Bruel.
Ont versé 3're.; De B'erne, Virennens.— Dupplin,

Champeaux (3º vers.). — Escande, Mazamet (2º vers.). — Maineeat, Brécey (2º vers.). Roy, Salat-Martin-de-Ré (6º vers.). — Savolle, Soint-Martin-le-Brécav. — Trille, Mazamet (2º vers.). — Zeutler, Marcillat (2º vers.).

Engagements de versements mensuels reçus du 16 au 31 Juillet 1916.

MM. les Docteurs : Armaingaud (Gironde), 10 mai, res nocteurs; l'Almaingana (vironne), 10.— Die-tris (René) Saône-et-Loire), 5.— Borel (Hérault), 10.— Brenne (Seine, 5.— Riable Enre), 10.— Granval (Loiret), 10.— Roppoport (Mar la Dre), Paris, 10.— Sa-volle P.; (Loire), 5.— Talédano, Paris, 5.— Zachariadès volle P. (Loire), 5. — Tolédano, Paris, 5. — Zachariades (Ch.-Inférieure), 30. — Ziégler, Paris, 15.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIOUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Cabinet électricité médicale, radiogr. et radioscopie, situé à Montpellier, à céder pour cause décès. Ecrire $P.\ M.,\ n^o$ 1226. Docteur, très au courant clientèle et disposaut tout

son temps, demaudé au sanatorium de Boulogue-sur-Seine, 145, route de Versailles.

Interne femme, française ou pays alliés, demandée à l'asile d'aliènes d'Auch. S'adresser au Directeur.

Poste d'interne vacaut, pour durée guerre, à l'asile d'allènés de Pierrefeu (Var). L'interne est chauffé, logé, nourri, éclairé, blauchi. Traitement 800 fr. par au. S'adresser au Directeur-médeciu.

Docteur libre 17 sept.-30 oct. désire remplacer confrère. — Ecrire P. M., nº 4370. Infirmière, exc. inst. et éduc., counaiss. serv. méd.,

chir., stéril., demande emploi qq. heures par jour daus dispensaire ou clinique.— Ecrire P. M., uº 1372. On demande guéridon pour toutes applic. électro-hér. (courant continu 110 v.) et agents physiques. — Ecrire P. M., uº 1233

On échangerait matériel radio-électrologique complet coutre bonne auto de marque, 12 chevaux, 4 places, récente. — Ecrire P. M., nº 1373.

Tuberculoses, Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotée. Bronchites, Catarrhes

Le Gérant : O PORÉE.

Paris. - L. Maretneux, imprimeur, 1, rue Casvette

et INFECTIONS DIVERSES

- 27 Nov. at 21 Déc. 1911.)

Traitement == par le ==

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 5 cm

PLASMA MUSCULAIRE extra CCOMUSCULINE SUCCOMUSCULINE d'Aroid, 100 grammes de viande de 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCionserve Indéfiniment ses propriétés physiques et thérapentiques.

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE) OURCE BADOIT

OPOTHÉRAPIE VIGIER

L'EAU DE TABLE SANS RIVALE. - La nima l'egère à l'Estomac.

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux, -

PAR AN lares d'Interêt Public

VENTE 20 Millions & Bouteilles

12. Bonley, Bonne-Houvelle PARIS

CAPSULES OVARIOUES VIGIER à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

ONVALESCENCE DE LA GRIP

NEVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Véritable Tonique non excitant Ne contenant ni sucre, ni chaux, ni alcool Ne présentant aucune contre-indication

0.05 Creosote de bêtre titrée en Gaïscoi

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, - e, Rue Abel, PARIS

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES VALS-PRECIEUSE Bien préciser le nom des Son pour éviter les substitutions les « Générals: E3. Boul! Hausema

OPOTHERAPIE CHOUTES MEDICATIONS



TRAITEMENT

HYPERCHLORHYDRIE

ANTACIDOL) (SATUROL

COMPRIMÉS SATURANTS CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT SÉDATIF DE LA DOULEUR

1 COMPRIMÉ TOUTES LES 5 MINUTES JUSQU'À SOULAGEMENT

GRANULÉ SOLUBLE

REPRODUISÀNT LA FORMULE DU PROF. BOURGET, DE LAUSANNE BICARBONATE DE SOUDE, PROSPHATE DE SOUDE, SULFATE DE SOUDE LE MEILLEUR MODE DE SATURATION PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE 1 MESURE DISSOUTE DANS UN VERRE À BORDEAUX D'EAU PURE.

DURETARABY THAOLAXINE

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de 1 cent.*

2º Traliement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/e.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEE & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

ÉMÉTINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

PRESSE MEDICAL

EN VENTE CHEZ TOUS LE-CIBBAIRES

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris.... 15 centimes.
Dep. et Étr. 20 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET Cie, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIo)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr Union postale. 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur clinique ophtalmelogique à l'Hôtel-Dien.

E. BONNAIRE Professour agrégé, sour et Professour en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

- DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY Deyen de la Faculté de médecine Professour de clinique médicale, Mombre de l'Institut et de l'Académia de médecine.

M LETHLE Prefesseur à la Faculté dédecin de l'hôpital Boucie abre de l'Académie de mé-

Medccin de l'hôpital Saint-Antoine Membre de l'Académie de méd

F. JAYLE Chof de clin. gynécolegique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Birection.

H. ROGER

M. LERMOYEZ

Professeur de Pathologie expé Médecin de l'Hôtel-Dieu, Mombre de l'Académie de méd

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES I DUMONT

Les Rureaux de rédacilon sont ouverte

AVIS AUX ABONNÉS

- Jusqu'à nouvel ordre, La Presse Médicale continue à paraître tous les jeudis. Des numéros supplémentaires sont publiés chaque fois que les circonstances l'exigent, jusqu'à reprise de la periodicite normale.

SOMMAIRE

Articles originaux :

R. Leriche. - L'esquillectomie sous-périostée large primitive dans le traitement des fractures par projectiles d'artillerie, p. 405. . Giroux. - Dysenterie et diarrhées dysentéri-

formes, p. 408.

Sociétés de Paris

Sociétés de Chirurgie et de Neurologie, p. 408. Académie des Sciences, p. 412. Académie de Médecine, p. 412.

Analyses, p. 412.

Chroniques et Nouvelles :

F. Helme. - Petit Bulletin. LES MÉDECINS AUX ARMÉES. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine

Laboratoires BAUSSE, 4, rue Ambriot, PARIS

EXTRAITS TOTAUX CHOAY ÉQUIVALENT AUX ORGANES FRAIS

HYPOPHYSAIRE | HÉPATIQUE SURRÉNAL | SPLÉNIQUE Pilules - Cachets - Comprimés - Ampoules

Laboratoire CHOAY, 44, av. du Maine. PARIS
TÉLÉPHONE : Fleurus 15-07.

PETIT BULLETIN

Le ravitaillement en munitions intellectuelles. Les livres de médecine et la guerre.

llier dimanche, on a fêté « la Marne », e'est-àdire la victoire de ceux qui, aux jours mémorables de Septembre 1914, firent reculer l'invasion allemande. Je ne viens pas aujourd'hui vous retracer les nobles péripéties de cette gigantesque bataille : D'nn côté, l'Allemagne surexcitée durant de longues années par le poison, j'allais dire le dopping germanique, - et de l'autre, la France, hier humanitaire et pacifiste, mais qui entendait rester maîtresse de ses desti-

Le geste vainqueur de nos enfants eut des conséquences incalculables et qui dépassent formidablement la libération de la capitale et les suceés militaires obtenus. Après la Marne seulement, le pays, qui avait véeu dans l'obsession unique de lutter contre la mort, renaît à la vie. De la mobilisation à la Marne, plus de journaux scientifiques, plus de réunions professionnelles, plus de livres, le vide partout; le grand objet était antre et plus immédiat.

Puis, des Octobre, renaissance, timide d'abord, et qui bientôt va grandissant. La Presse Médicale,

ETHONE

TOUX

entre antres, reparaît amaigrie, certes; et en dé-pit de l'union sacrée, ceux de l'ancienne mode française qui ne penvent concevoir l'effort sans l'hostilité contre le voisin immédiat l'en raillent un pen; cependant, la Presse, même réduit, est utile déjà. La pratique, en effet, a besoin d'être éclairée, et sur l'heure. Médeeins, infirmiers, personnel improvisé des Croix-Rouge, tous veuleut savoir et l'on n'a rien à leur donner. Les livres écrits avant la guerre sont périmés, les meilleurs conseils dépassés par des circonstauces inouïes. Des maladies nonvelles, ou plutôt de vieux manx onbliés reparaissent : la gangrêne, la pourriture d'hôpital, les septieémies foudroyantes. On retrouver ee que les générations disparues avaient mienx connu que nous, les hommes de 10163

Les praticiens qui savent un peu mieux que les antres sentent qu'ils ont le devoir immédiat d'écrire, d'écrire vite. Alors, ce sont les tentatives du début, les premières œuvres disparates; chacun apporte sa contribution, chacun dit ee qu'il croit utile de rappeler.

Le professeur l'artmann public ainsi ses Notions iudispensables aux infirmières; le professeur et Madame Dejerine établissent des fiches d'observations médicales : de même mon ami Alfred Martinet, de même le D' Sencert; de même enfin le professeur Broca qui, outre ses Tableaux anato-

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore

RHESAL VICARIO (t.tourns)

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

ENDOCRISINES Fournier

Coqueluche

Thyroïde. Ovaire, Fole. etc., etc.

oratoires POURNIER Frêres, 26, B* de l'Hôpital Panis

Antisyphilitique très puissant

Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNEES: 28 centige, tous les 4 jours #12 a fl injections pour une curej-DOSES MOYENNES: 130 à 25 centige, tous les 6 ou 8 jours #8 à f0 inject pour une curej.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

XXIV. ANNÉP. - N. 51. 14 SEPTEMBRE 1016.

miques, publiés dans ce journal, donne à ses confrères son Précis de Médecine opératoire, où il réédite l'ardient à sa manière, la bonne, puisque son livre, paru en pleine guerre, va servir à tous les mobilisés de la profession auxquels les nécessités du moment out reutis le bistouri en main.

Pendant quelque temps, les notations pratiques scules, et les recettes et les renseignements, remplissent nos colonnes. Et puis, peu à peu, à mesure que l'horizon, naguere si sombre, s'éclaircit, la vie intellectuelle se rallume partout. Les Sociétés savantes recommencent à tenir séance et à publier leurs Bulletins, lei, difficultés grandissantes; les mémoires sont envoyés de tous les coins du front, et avec quel retard! Aux ateliers, la mobilisation touche un jour le metteur en pages, le lendemain le margeur, un autre jour les mécaniciens. Par surcroit c'est le papier qui manque. Mais nous sommes en France et les imprimeurs sont débrouillards. Les gamins, hier apprentis, grandissent de trois ou quatre ans d'un seul coup et montent en grade; les femmes descendent aux' machines, bref, tout le monde s'y met, et les comptes rendus paraissent avec une abondance de matières sans précédent.

Ainsi en est-il pour la Société médicale des Hôpitaux, ainsi pour la Société de médecine publique; la Société de Neurologie élabore lentement une séméiologie absolument nouvelle et ses archives s'enrichissent chaque jour de faits ignorés. L'Académie de Médecine, qui siège en permanence, augmente ses Bulletins du triple, et la Société de Chirurgie offre à ses lecteurs des comptes rendus de 100 pages chaque semaine. Bien mieux : Chirurgiens et neurologistes se groupent et fusionneut, ceux-ci indiquant à ceuxla les voies à suivre, les procédés opératoires à perfectionner, les méthodes diagnostiques à renouveler. De toutes parts, c'est le ravitaillement intellectuel qui augmente en régularité et en intensité. Parlerai-je des Annales de Médecine,

de Glycérophosphate de soude par centimètre cube,

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS & MM. les DOCTEURS.

Boter or 12 Ampointes : 4150

du Journal de Radiologie, des Archies de Médecine expérimentale? Mentionneral-je les mémoires, évrits dans les laboratoires disséminés à l'avant , à l'arrière, et sur toute l'étendue du territoire? Pourral-je énumerer les instruments inventés, les opérations bardies, décrites à grand renfort de figures, de photographies, de schémas? La Médecine et la Chirurgie françaises ont produit un tel effort que le méconnaitre serait tomber dans les fautes d'avant-guerre, où l'injustiee le disynutià à l'imonarque.



Lorsque d'aventure certains d'entre vons, très rares d'ailleurs, me confient leurs mécomptes individuels, je leur objecte d'abord que toutes nos petites listoires ne sont rien à côté de la grande Histoire que nos l'Oilles érivent avec leur sang; ensuite, je leur fais remarquer qu'en guerre, bien plus qu'en paix, l'échelle des valeurs, sur laquelle nous régions nos actes, est d'une simplicité récliement enfantine. Ce que nous allons faire ou ne pas faire est-il utile ou nuisible aux blessés et au pays? Tout ce qui leur est bon est à réaliser sur l'heure en dépit de toutes les questions de personnes, et tout ce qui peut leur nuire est à rejeter. En vérité, est-il rien de bus commonde?

Oul, mais en face du blessé, qui me dira que mo care est bien celui qui s'impose. J'ai une bonne d'uneation médicale; néanmoins, dans le nouveau milleu oi des circonstances tragiques m'ont placé, j'ai blen le droit d'hésiter si je suis seul, sans conseillers, sans aides mieux avertis que moi, sans livres enfin!

Olt! nons n'en manquions pas, mais les eliniques, les traités de médecine ou de chirurgie, écrits avant la guerre, ne contiennent rien, si parfaits soient-ils, qui réponde à la spécialisation imposée par la vie des camps aux médecins mobilisés. Ce qu'il leur faut, ce sont des monograplites pratiques, où la documentation livresque est remplacée par la documentation clinique, où les théories savantes cédent le pas à l'expérience journalière. Nos conferères ont à soigner des typhiques, des tétaniques, des blessés de l'abdomen, des pauvres bougres atteints de fractures compliquées. Il leur faut donc des livres clairs, courts, précis, sur les typhiques, les tétaniques et les grands blessés.

Voici, par exemple, le Traité des blessures des nerfs, par M. Jean Tinel, l'élève et le disciple du professeur Dejerine. Traité? Oui, pleinement et à tous points de vue, puisque l'ouvrage contient 320 figures, - presque un Atlas d'anatomie et de séméiologie, - mais Traité de nature spéciale. On y a fait appel, en effet, à toutes les ressources des méthodes et des classements didactiques. Pour chaque blessure, le lecteur remonte de ladite blessure à l'anatomie, de celle-ci à la physiologie ou à l'histologie; puis, ce travail préparatoire fait, on redescend au traitement avec toute la précision et la sûreté des meilleurs Traités classiques. Le praticien apprend ainsi comment le blessé amené dans son ambulance devra être confié, ici au chirurgien, là au médecin, à l'électrothérapeute, ou au neurologiste. Et si l'on songe que tous les documents ont été recueillis par notre confrère Tinel, puis classés, puis illustrés et mis en valeur, au milieu d'un travail quotidien lourd et écrasant, dans une formation encombrée de malades, on ne peut s'empêcher d'admirer l'effort de la phalange médicale française dont l'ardeur féconde au travail ne fait que de s'accroître, même en pleine lutte.



Et ce n'est pas tout. Voici une œuvre plus compréhensive encore. Il s'agit d'une jeune Collection, enfantée, elle aussi, par la guerre, e

FLACON GOUTTES : 3'50.

Téléph. 682-16.





MARIUS FRAISSE. Phis, 85, Avenue Mozart, PARIS.

et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

baptisée d'un nom à jamais glorieux : Collection Horizon. L'habit de ces petits volumes est, en effet, du bleu de nos uniformes, et chacun s'orne des caducées grenat, insignes du Service de Santé. On pourrait presque dire que c'est un combattant de plus qui grossit nos rangs, tant l'allure militaire de ces petits Précis est pittoresque, alerte, vivante, bien française.

Trois volumes ont déjà paru, Fièvres typhoïde et paratyphoïdes, par M. le professeur Vincent et L. Muratet; Fractures articulaires, par M. R. Leriche; et Les formes anormales du Tétanos, par MM. Courtois-Suffit et Giroux, avec preface de M. le professeur Widal. Dans quelques jours, d'autres volumes bleu-horizon seront équipés Les blessures de l'abdomen, par M. Abadie (d'Oran), avec une préface de notre cher J.-L. Faure; Les formes eliniques des blessures des nerfs, par Mine Bénisty, élève de M. le professeur Pierre Marie; Les séquelles articulaires, du professeur Broca; La prothèse des membres, de Broca et Dueroquet; L'hystérie, de Babinski et Froment; Les psychonévroses, par Roussy; Les blessures du cerveau, par Chatelin; La désinfection des plaies, par Carrel et Dehelly; un Précis de localisation des projectiles, par Ombrédanne et Ledoux-Lebard; La syphilis, par Thibierge; Les blessures des vaisseaux, par Sencert; Le crâne, par de Martel, etc. Ce ne sont plus, on le voit, les efforts isolés du début, mais bien un matériel nouveau dont tous les éléments se tiennent, et admirablement adapté au moment.

En fait, tous ces livres se relient à la Science par leur souci de l'objectivité et la discipline qui les régit. Mais cette science n'est plus la doctrine convenue, figée; les observations utilisées dans chaque ouvrage n'ont pas été puisées dans les in-octavo des bibliothèques, elles viennent toutes fraîches des ambulances et même du poste de secours. Disons le mot : c'est le livre de demain qui se lève, vivant, suggestif, personnel et franchement émancipé de toute scolastique.

Prenons, par exemple, le Précis de Leriche sur les fractures, et les Fractures articulaires en particulier. Il ne s'agit pas là de fractures anonymes survenues au cours d'accidents quelconques et soignées par des procédés classiques, non. Le malade est un blessé de guerre, recueilli sur le champ de bataille; l'auteur le suit du pansement initial jusqu'au poste opératoire et subordonne les conseils techniques aux nécessités de circonstances tout à fait spéciales. Même procédé pour le Précis d'Abadie sur les Blessnres de l'abdomen. qui comporte près de 70 figures, presque toutes originales et faites d'après des croquis extemporanés pris sur le vif par l'auteur. Le moins qu'on puisse dire du texte, c'est qu'il est peut-être plus vivantencore que les dessins, si lestement enlevés.

Le volume de Courtois-Suffit sur les Formes anormales du tétanos ne m'a pas moins intéressé. Je ne puis rien lire de ce qu'écrit mon vieux et cher camarade sans qu'une pointe de sentiment ne me fasse compagnie, et c'est là une bien médiocre préparation pour la critique. Je dois reconnaître, néanmoins, que Courtois-Suffit et son collaborateur Giroux ont fourni là un document indispensable à qui veut bien connaître cette question du tétanos. Grace aux injections de barrage, grâce à la vigilance de tous dans le Service de Santé, le tétanos se fait de plus en plus rare, c'est entendu. Mais il est des cas où l'offensive antitétanique n'ayant pas été déclanchée assez tôt ou étant restée insuffisante, il arrive que des parcelles de territoire demeurent entre les mains de l'ennemi. Alors, on a ces formes atypiques du tétanos localisé aux membres, au thorax et à l'abdomen, à la tête, etc., etc. Je n'ai pas besoin d'insister sur l'intérêt que peut offrir l'étude de ces manières de déviations, d'autant plus remarquables qu'elles proviennent d'une toxine inexorable dans ses effets. Le clinicien ne doit rien ignorer de tout ceci, mais le philosophe trouve aussi son compte dans cette étude, où l'on voit l'homme créer çà et là des types morbides artificiels et qui résultent de la rétrocession incomplète du proces sus morbide, enravé dans tontes les parties du corps, sauf une ou deux.

C'est d'ailleurs là un sujet sur lequel je compte revenir un jour, et je passe à Fièvres typhoide et pavatyphoïdes, par M. le professeur Vincent et Muratet. lei encore, des sentiments très affectueux intervenant, je serais embarrassé dans mon éloge si vous ne saviez tous que pour rien an monde je ne voudrais manquer de sincérité. Je dirai donc franchement, que cet ouvrage, destiné aux médecins de la tranchée comme aux médecins de l'intérieur, comporte une étude clinique des plus complètes sur les formes habituelles et les formes anormales de la Dothiénentérie si profondément modifiée depuis les descriptions à jamais célèbres des Bretonneau, des Trousseau et de l'Ecole française. Tous les symptômes, minutieusement passès en revue, sont exposés d'après leurs localisations anatomiques, tube digestif, appareils respiratoire, circulatoire, nerveux, etc. Même conception pour les paratyphoïdes, dernières recrues de nos cadres nosologiques. Suit la vaccinothérapie par les autolysats Vincent et qui a déjà rendu tant de services depuis cinq ou six ans.

Mais ce qui m'a plu davantage, c'est le chapitre entièrement nouveau de l'épidémiologie, où l'on suit pas à pas le germe pathogène, issu du malade ou du porteur de germes, dans ses modes de transmission directe on indirecte à un sujet sain. Pourquoi un individu définitivement guéri gardet-il en lui la graine fatale? Comment se cantonne-t-elle dans certaines de ses humeurs? Comment s'échappe-t-clle par les émonctoires? Autant de questions que des recherches récentes sont arrivées à préciser d'irréfutable façon.

« La fièvre typhoïde est le grand lléau des (Voir la suite, p. 410.)

Académie de Médecine de Paris Prix Orfila, 6,000 fr. Prix Desportes.

... α Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, « ne vaudront jamais, au double point de vue scientiflaue « et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont « l'action sûre et puissante, exempte de dangers, a « été consacrée déjà par une expérience de 40 années. » HUCHARD

(1) Découverte par NATIVELLE.



GRANULES ROSES au 1/10° de milligr. } Dose d'entretien cardio-tonique; Traitement préventif de l'Asystolie.

GRANULES BLANCS au 1/4 de milligr. SOLUTION au millième AMPOULES au 1/10° de milli AMPOULES on 1/4 de militer.

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloidal)

COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHEMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacous de 50 et 100 c. c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE. Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Ampoules de 5 et 40 c.c. - NÉOPLASMES, TUBERCULOSE. Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1408

OPOTHERAPIE

OSSEUSE

POSOLOGIE

ADULTES

2 à 3 cuillerées à bouche par jour avant les repas

ENFANTS | 2 8 3 cuillerees à dessert ou à café selon l'âge,

Stion veut renuneraliser un prosphaturque c co-presque mutilement qu'on lui fera absorber pen-presque mutilement qu'on lui fera absorber pen-mos are chosphates mineraux, tandis qui on arrive plus facilement au but si on peut le fournir des sels ayant déjà subi quelque, ORIENTATION VITALE

La remineralisation des tissus sera faite à l'arde de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

ADULTES deux grands repas 5 jours sur8

ENFANTS Une cuilleree a dessert ou scafe

OBTENU AVEC DES

000

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur PII VARD, ANGOULÊME (Chte)

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone Découverte en 1890 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes, LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication en Congrè International de Medeline de Paris 1900.

GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN

GRANULÉ (Produit physiologique semblable à celui de l'organisme)

Le premier introduit en therapeutique en 1887

L'acide glycérophosphorique découvert par Gobley en 1846 dans la lécithine du jaune d'œuf se trouve normalement dans tous les tissus nerveux de l'économie, dans la moelle, le cerveau, etc.

C'est la forme chimique des phosphates adoptée par l'organisme. Semblable aux acides gras, l'acide glycérophosphorique forme des sels avec les alcalins, chaux, soude, etc., l'dentiques aux suoons (glycéro-stéarate de soude, etc.), c'est ce qui explique la parfaite assimilation et l'innocuité de ces sels, surtout quand ils sont blen préparés.

Les propriétés thérapeutiques des glycérophosphates ont été mises en lumière par la

communication faite à l'Académie de Médecine par le prof A. Robin en 1894.

Notre préparation chimiquement pure, préparée à froid, par des procédés spéciaux, conserve toute sa solubilité dans les liquides aqueux.

Le GLYCÈROPHOSPHATE ROBIN s'emploie sous forme de :

Granulé: à la dose de 2 cuillers-mesures dans un reu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Comprimés effervescents : (sans sucre) se dissolvent en quelques minutes dans l'eau.

Doss : 4 Comprimés par jour (spécialement pour Diabétiques, etc.)

Injectable: Une injection par jour (ampoule 2 c.c.).
Croissance, Recalcification, Grossesse,
Allaitement, etcontre toutes formes de Débilités
et d'Epuisement.

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, Paris. - Détail : Toutes Pharmacies.



MARQUE DÉPOSÉF

S. FR. Purari



ELIXIR DE MIALHE

MARQUE DÉPOSÉE

8, Rue Favari

Extrait complet des Glandes persiques

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et dépliourants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES
L. ROUSSEAU
ERMONT (S. & O.) près Paris

La première Usine française affectée à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1898 THEOSOL

THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ

OIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL

PAR_EXCELLENCE

adémie des Sciences .. 22 Ma

D'une tolerance parfaite chez tous les malades l'emplo: du Tricosor n'antraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Tricobromine L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Höpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

Boite de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

armées en guerre », a écrit l'Américain Martson. Durant la Guerre de Sécession, sur un effectif de 431.237 combattants, on compte 73.368 typhiques, avee 27.000 dècès. En 1870, les Allemands mettent en ligne 800,000 hommes et ils enregistrent 73,396 typliques, soit 80,3 pour 1,000 de l'effectif, avec 7.000 déecs. Mêmes statistiques lamentables durant la guerre russo-turque, où nos amis russes eurent 1 homme d'atteint sur 10. Mais que dis-je? En Tunisie, n'enregistra-t-on pas un cas sur cinq hommes. Or, ces hécatombes, nous ne les reverrons plus, grâce à la vaccination dont le succès devait s'affirmer, en dépit de tout, au cours de la guerre présente. Et quand on connaitra la marche des épidémies, la façon dont elles furent enrayées et nos hommes préservés, on appréciera mieux, j'en suis sûr, une méthode qui cut gagné encore à être appliquée loin du fraças des batailles.

Mais j'en ai assez dit et je m'arrête. Pourquoi cette longue liste, pensez-vous, et pourquoi eette chronique bibliographique, malheureusement un peu trop sèche? Mon Dieu, c'est simple. J'ai voulu, en effet, vous montrer la voie dans laquelle s'engage la France intellectuellement libérée du joug étranger. Demain, éditeurs et auteurs collaborerout sur le pied d'égalité nécessaire, les uns ct les autres marchant d'un nième pas à la conquête de l'hégémouie scientifique. Hier, et dans un tout autre ordre d'idées, la Société d'encouragement à l'Industrie nationale exposait tout un matériel instrumental nouveau, dû à la collaboration étroite des fabricants et des chefs de Laboratoire. On a vu là des matras de verre, des ballens, des éprouvettes graduées, des thermomètres controles et d'un prix modique, bref, toute une instrumentation bien française et née de la guerre. On y admira également des lentilles et des objectifs dont le cristal vant bien

celui de nos rivaux. Nous pouvons tont et nous ne sommes inférieurs à personne quand nous coordonnons nos efforts. Ce qui s'est fait pour l'instrumentation de laboratoire, pour la librairie, se fera demain pour la chimie, pour la physique, pour toutes les branches de l'activité humaine, en un mot, et si vous réfléchissez que tout eet effort a été réalisé quand « ils sont encore à Noyon », vons comprendrez de quoi nous serons capables quand ils auront été refoulés ehez eux.

J'ai vu un jour, prés de la zone des Armées, des ruches d'abeilles couvertes de chaume; tout autour, c'était le bruit, la dévastation et la mort. Elles n'en besognaient pas moins, les vaillantes travailleuses, acharnées à butiner et à fabriquer leur doux miel. Ainsi font dans ce pays les hommes de bonne volonté qui, eux aussi, tout en luttant pour la vie des autres, s'efforcent, dans le fracas de la bataille, d'agrandir notre patrimoine scientifique et fournissent chaque jour, à chaque heure des armes nouvelles pour faire reculer la

F. HELME.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. -- Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour ;

Cheralier : M. Fouquet (Charles), médeein-major de 2º classe à titre temporaire au 101° rég. d'infanterie : médeein d'une grande valeur professionnelle. Bien que faisant partie de l'armée territoriale et désigné pour repartir à l'intérienr après un séjour de dix-hait mois sur front, a demandé à être affecté comme chef de service dans un régiment d'infanterie actif. A fait preuve, depuis son arrivée au corps, d'un zèle et d'un dévouement inassables et s'est prodigné sans compter pendant les combats de Mai et Juin 1916 au cours desquels il a été grièvement blessé à son poste de secoars.

— M. Cazeneuve (François), médecin-major de 2º classe

nu 3½° rég. d'infanterie : n'a cessé de faire preuve d'une activité inlassable et d'un dévouement absolu. S'est particulièrement distingué pendant les combats du 22 26 Mai 1916 où, de jour et de nuit, sous les bombardements les plus violents, il a prodigué ses soins à un grand nombre de biessés et assuré leur évacuation d'une façon parfaite en dépit des plus grandes difficultés. Déjà ordre de l'armée.

- M. Derrien (Francis), médecin-major de 2º classe de territoriale au 415° rég, d'infanterie : s'est dépensé sans compter du 13 au 19 Mai 1916. Ayant eu son major grièvement blessé à ses côtés, a assuré seul, sous un intense bombardement, le service de pansement et d'évacuation des blessés du régiment dont les trois bataillons étaient en ligne. S'est distingué à nouveau pendant de violents combats en Mai, au cours desquels il su donner confiance à tous en réussissant, dans des circonstances critiques, à réorganiser d'une façon remarquable son service médical.

- M. Mathis (Jules), médecin-major de 2º classe au 3º rég. d'artillerie coloniale : s'est fuit remarquer en loutes circonstances par un dévouement inlassable et par un mépris du danger qui a en l'occasion de se manifester

dans des sitantions critiques. - M. Bourret (Henri), médecin-major de 1^{re} elasse, médecin-chel d'une ambulance divisionnaire ; médecin dévoué, consciencieux, qui s'est signalé, au cours de la campagne, par son zèle et la façon brillante dont il a di-

rigé son service. - M. Léger (Louis), médecin-major de 1ºº classe à la D. E. S. d'une armée : médeein très distingué, qui déploie une activité, un dévouement et une compétence dignes

- M. Beyraud (Marins), médecin-major de 2º classe

 M. Beyraud (Marins), medcein-major de 2º classe; un 81º rég. d'infanterie : nombreuses campagnes. Dirige son service avec activité, dévouement et compétence.
 M. Chanal (Jules), médecin-major de 2º classe au 3º rég. de dragons : a donné, depuis le début de la campagne, maintes preuves de son dévouement et de son courage. S'est distingné, notamment en Novembre 1914, en se portant fréquemment aux points les plus exposés

de la première ligne pour prodiguer ses soins uux blessés. — M. Boigey (Maurice), médecin-major de 1^{re} classe, médecin-chef d'une ambulance divisionnaire : médecin militaire très mérilant à tous égards, ayant toujours fait preuve de la plus grande compétence et de la plus heurcuse initiativ

- M. Ehrmann (Gaston), médeein-major de 2º elasse à une nucleulance divisionunire : médecin de valeur très ane minutance divistonimire: inedeem de valeur très énergique, d'une grande activité et d'an dévouement inlassable. Na cessé, depuis le début des hostilités, de se distingaer par sa manière de servir dans les circons-tances les plus délicates.

- M. Piequé, médecin-major de 1ºº classe, médecinchef d'une ambulance divisionnaire.

1913. GAND: MÉD. D'DR - Produit excl. français - DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGF

Couttes de alucérophosphates alcalins

(éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES

ÉPUISEMENT NERVEUX 6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr.

IV à 11 gouttes à cheque repen

Hi sugre, ni chaux, ni alcoc

Le plus Puissant Reconstituant général

anique à base de Nuoiarrhine, ussant combinés tous les avantages l'rurs inconvéments de la médication L'HISTOGENOL NALINE est

IMISTOGEROL MALITEE est
Imidate dans tous les eas oit Operanisme
débilité, par une cause quelvouque, réclaine une medication reparairece et dyna
génitre paissante dans leux les cas oit il faut rejever létat énieral, ameiera
génitre paissante de dans leux les cas oit il faut rejever létat énieral, ameiera
te la la nermalo les réctieus intraerganiques. PUISSANT STRUCHART PHROCOTRIBE

PUISSANT STRUCHART PHROCOTRIBE

TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÉTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES (ELIXIR COUNTY AND CONTROLS OF THE ENTROPE OF THE ENTROP OF THE ENTROPE OF THE ENTROPE OF THE ENTROPE OF THE ENTROPE OF THE ENTROP OF THE ENTRO

Exigersurtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Uttérature et Echantes: 1941. A.NALINE, plus Villencuve-le Garenne, pri St-Denis (Site).

HUILE DE VASELINE

(Paraffine liquide)

CHIMIQUEMENT PURE, INODORE, INCOLORE, SANS GOUT POUR L'USAGE INTERNE

Marque PHENIX

Nous informons Messieurs les Docteurs, qui prescrivent de l'Huile de Vaseline, qu'en ordonnant l'Huile de Vaseline PHÉNIX, ils sont assurés d'obtenir un produit irréprochable, propre à tous les usages, - même interne, - sans goût, sans odeur et chimiquement pur.

L'Huile Phénix se trouve chez tous les Pharmaciens, les Droguistes, et à la Société Centrale de Raffinage d'Huile de Vaseline, 88, Avenue Parmentier, PARIS.

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique.

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. Surgras au beurre de cacao, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol Soufré, S. Sublimé, S. Résorcine. Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. á l'huile decade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme. AMPOULES GAIACACODYLIQUES, à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaïacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette huile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morue frais, est très riche en principes actifs : Iode, Phosphore et Alcaloides; elle est tres pien supportée, même pendant i été.

 M. Biot (Pierre), médccin-major de 1^{ro} elasse, médecin-chef d'un hopital temporaire : médeein militaire

accompli, chirurgien habile dans sa spécialité. — M. Trévidle, médecin-major de 2º classe au 146º rég. d'infanterie.

- M. Miorcee, médcein-major de 2º classe à la direction du Service de Santé d'un corps d'arr

- M. Dupuich, médecin major de 1ºº elasse à la direction du Service de Santé d'une armée.

M. Morel, médeein-major de 2º elasse au 291º rég. d'infenterie

- M.Paul, médeein-major de 1re classe à la placc de Paris M. Paul, medeein-major de 1^{re}classe à la place de Paris.
 M. Pangon (Jules), médeein-major de 2^e classe territorial au Service de Santé de la place de Gap, 14^erégion.
 M. Couraud (Joseph), médeein-major de 1^{re} classe territorial, médeein-ehef de l'hôpital complémentaire de

Verneuil-sur-Avrc, 3º région - M. Petit (Pierre), médecin-major de 1re classe territorial, médecin-ehef de la place de Libourne.

- M. Didier (Eugène), médeein-major de 2º elasse ter-

ritorial à l'hôpital-dépôt de Glignaneourt, à Paris.

— M. Dumont (Georges), médecin-major de 1re classe territorial au service médical de la place de St-Gloud (Seine). — M. Chabrol (Julien), médecin-major de 1^{re} classe de réserve à l'hôpital militaire de Vichy, XIII^e région.

- M. Ducamp (Louis), médecin-major de 1re classe territorial à l'hospiee mixte de Narbonne, XVIe région.

— M. Nicolas (Jacques), médecin-major de 1re elasse territorial à l'hòpital militaire d'Aïn-Sefra (Afrique du Nord).

- M. Normand (Joseph), médeein-major de 1re classe

territorial au Service de Santé de la Tunisie (Afrique du

- M. Collet (Constant), médeein-major de 1re classe de réserve au Service de Santé de l'Afrique du Nord.

ue reserve au Service de Sante de l'Alrique du Nord.

— M. Lasségue (Jean), médecin-major de 2º classe de réserve, médecin-ellef de la place de Lourdes, XVIII région.

— M. Lauth (Armand), médecin-major de 1º classe territorial au Service de Santé de la XXº région.

- M. Prévost (Auguste), médeein-major de 1re elasse territorial à l'hôpital Bégin, à Paris.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

On échangeralt matériel radio-électrologique com-

plet contre bonne auto de marque, 12 chevaux, 4 pl., récente. — Ecrire P. M., nº 1373. On demande guéridon pour toutes applie. électro-thér. (courant continu 110 v.) et agents physiques.—

Eerire P. M., nº 1233. A vendre, par suite décès Dr Redard, appar. méc.

orth., iustruments chir. - 3, rue de Turi

Cabinet d'élect. médicale, radiog. et radioscopie, situé à Moutpellier, à céder pour cause décès. Ecrire P. M., nº 1226.

Médecin milit. belge en mission à Paris, désire

reprendre appartem. confrère mobilisé; 4 pers., durée 6 mois. Préfér. 18° arr. — Ecrire P. M., nº 1375.

Praticien experim., pays évacué, cherche situat. Paris, préfér. clinique ou mais. santé; maintiendrait au besoiu clieutèle confrère durée guerre. - Ecrire P. M., nº 1376

Docteur mobilisé demande remplaçant pour clientèle très sérieuse Paris, près gare du Nord, durée guerre. — Ecrire P. M., nº 1234.

Très Importante clientèle à céder de suite Paris.

— Ecrire P. M., nº 1235.

L'appareil universel PORTHOS, avec tous ses

nouveaux perfectionnemeuts, permettant la mobili-sation de toutes les articulations et de faire travailler successivement tous les muscles du corps et des membres, est exposé au 14° Concours Lépine (Tul-leries), où les démonstrations en sont faites. — Sylvain Albert, 20, avenue Secrétan, Paris

Tuberculoses, Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotés. Catarrhes

OUATAPLASME "ankement completed du D' LANGLEBERT

Le Gérant : O. Pobée

L. Mansterny, imprimeur, 1, rue Cassette. - Parie

et TOUTES SEPTICEMIES

(Académia des Siances et Société des Hôniteux du 99 Décembre 1911)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement == par le ===

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 3 cm

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

affine LIQUIDE

EROL 1.

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 euillerées à café . RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE - PARIS

Extraits OPOTHERAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Néphrétique, Surrènal, Thymique, Hypophysaire. CELPIES W. CI.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT SOL PERANTHLON OR ATHE à MM. les Médecins qui en font la demande BOOIÉTÉ FRANÇAISE DU LYSOL \$1, Rue Parmentier, IVRY (Seine)

OPOTHERAPIE STOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hepatique Monoper « Dones « L-Messonit» E& & SPMEROLIMES Mensitiones Monoper « 6 & 1%, EXTRAT Heating Monoor Obsest L-Wesseld File Berffilding (RE Montless Wanner & 6 th, --errichting (RE Montless Wanner & 6 th, -errichting Fryndelman Noncour (Assis - 14 th, -errichting Fryndelman Noncour (Assis - 14 th, -serrichting Fryndelman Noncour (Assis - 14 th, -
**PRIDING FOR MONOOR (ASSIS - 14 th, -
**PR

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYETEGUILLOT

SANGLE MYOSTHÉNIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut Brevets A.L. Modeles et Marques déposés

PTOSES , GROSSESSE , OBESITÉ , HERNIES. SUITES D'OPERATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67. Rue MONTORGUEIL . PARIS Tel Central 89-01.

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloïdes totaux de l'Opium Ampoules _ Comprimės

> IPECA INJECTABLE

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

Contre todes
les formes
de la
Faiblesse
et de
l'Epuisement

Reconstituant général sans contre-indications

Phosphate wital

Jacquemaire

Glycérophosphate identique a celui de l'organisme

ÉCHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE · Villefranche (Rhône)







OVULES CHAUMEL

Le plus Puissant

ICHTHYOL

des Décongestifs





LA

PRESSE MEDICAL

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO { Paris.... 45 centimes, Dép. et Étr. 20 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C10. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIº)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postais 40 fr 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professour de clinique ephtsimelogique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

Professour agrégé, neur et Prefessour eu chef de la Maternité J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgien de l'hôpital Gochin

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine, Professeur de clinique médicale, Membro de l'Institut et de l'Académie de médecine. M. LETULLE

Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicat Membre de l'Académie de méde

DIRECTION SCIENTIFICUE -

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Anteine, Membre de l'Académie de méde

F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Breca, Scorétaire de la Direction. - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

I DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masseu

AVIS AUX ABONNÉS

Un numéro supplémentaire sera publié le 25 Septembre.

SOMMAIRE

Articles originaux :

C. Gautier et R.-J. Weissenbach. - La valeur de la séro-réaction de Widal dans le diagnostie desinfections typhique et paratyphiques, chez les vac einés et les non-vaccinés. - L'épreuve de la saturation des agglutioines, p. 413.

NEVEU-LEMAIRE, DEBEYBE et ROUVIÈRE. - Trépanoponction du ventrieule latéral dans une forme prolongée de méningite cérébro-spinale à méningocoques, p. 415.

Sociétés de Paris :

Sociétés de Chirurgie et de Neurologie, p. 417. Société de Chirurgie, p. 418.

Académie des Sciences, p. 419. Académie de Médecine, p. 419.

Analyses, p. 419.

Chroniques et Neuvelles :

F. Helme. - Petit Bulletin. SOMMAIRES DES REVUES.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES. Nouvelles.

CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS,

19, Avenue de Villiers



MASSON ET Cis, éditeurs, PARIS

Vient de paraître :

Précis de Médecine opératoire

PAR Aug. BROCA Professeur à la Faculté de Paris

1 vol. cartonné, 295 pages, 510 figures, 9 francs.

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

PETIT BULLETIN

La liaison scientifique entre les Alliés, avec quelques autres propos d'utilité pratique. - Un don à la Caisse d'Assistance médicale de guerre.

Jouons-nous notre jeu, nos alliés anglais et nous? Non, et vous allez comprendre incontinent le pourquoi de cette affirmation péremptoire.

Si, sur la Somme ou à Salonique, nos loyaux camarades et nous n'accordions pas nos flûtes - et quelles flûtes! - avant chaque offensive, il n'est pas besoin d'être grand tacticien pour déduire de cette indifférence mutuelle les pires effets. Eh bien, je demande, - et j'espère cette fois que ma question ne tombera pas, comme les autres, dans le puits de l'oubli, - pourquoi les Alliés, hors du champ de bataille, s'obstinent à s'ignorer des qu'il s'agit de préparer les luttes scientifiques de l'après-guerre

C'est très joli de débiner les Allemands, et l'on a beau jeu, certes, mais cela ne suffit pas. Crovezvous, en effet, que le prestige de nos armes suffira à contre-balancer l'influence germanique si nous ne nous préparons des à présent? Non,

DIGITALINE CLISTALLINA

n'est-ce pas? D'autre part, vous imaginez-vous que les étrangers accourront dans les hôpitaux, dans les laboratoires (rançais ou anglais, si, des à présent, nous ne faisons pas une symbiose telle que l'étudiant, le médecin désireux de perfectionner ses connaissances pratiques, n'aicnt plus besoin de recourir à l'Allemagne? Poser la question, c'est encore la résoudre.

Or, que voyons-nous? Tandis que nos rivaux détestés préparent à l'arrière leur effort d'aprèsguerre, nous continuons, nous, à nous ignorer les uns les antres. Nous voulons bien, dans un élan admirable de sacrifice, mêler notre sang sur les champs de bataille, mais pas une minute nous ne songeous à mêler nos idées, à nous partager la tàche, à nous fondre intellectuellement, comme nous le faisons pour les besognes de guerre.

Je viens donc une fois de plus, je le répète, réclamer l'unité de front scientifique, faute de quoi nous serons de nouveau pris de court demain. Dans un pamphlet paru en Allemagne, il y a quelque temps, un polémiste qui n'est pas sans talent apostrophait ainsi ses compatriotes :

« Tout le monde te considère comme un sale cochon, mon cher Michel, tu n'y changeras rien. » On ne sanrait mieux dire. Il est évident que tont le monde est d'accord pour stigmatiser les soldats du kaiser; l'appellation seule change, l'espèce

Succedané du Salicvlate de Méthyle, inodore,

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX peur nsage oxterue.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupsytren, PARIS

BILEY

Granules - Solution - Ampoules.

kérutinisés, dosés a 0.20 car

Lithlase, letères , Entèro-Colile oratoires POURNIER Frères, 26, Br de l'Hônilel Papie

Antisyphilitique très puissant Adonté par les Hôpitaux civils et militaires des Pavs alliés

Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNEES: 10 centigr, tous les 4 jours 112 à 11 injections pour une cars}-DOSES MOYENNES: 30 à 35 centigr, tous les 6 ou 8 jours 18 à 10 inject, pour une curej.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

bovidée se substituant as-ez souvent à l'espèce porcine.

Il n'en est pas moins voai que sur le terrain intellectuel nos enneuis conservent encore la supériorité perdue daus le domaine moral. On hount, par suite, conclure que le neutre est un homme qui admire infialment les Alliés, qui commence à comprendre toute la beauté de leur cause, mals qui, enclarde par ses impressions d'avant-guerre, garde parfois un petit faible — oh! tout petit! — pour la Kultur. Les idées, la noblesse du but, les mots de liberté et de pais qui claquent au vent comme des drapeaux magnifiques, c'est bien, mais il y a le côté pratique, les facilités commerciales, bref, tout le train banal de la vie, et franchement eroyez-vous que nous en tenions assez compte? Non, mille fois non.

Je demande done que nos alliés et nous consentions enfin l'effort d'union nécessaire pour reconquérir l'hégémonie intellectuelle qui nous avait échappé; et counne ça ne se fait pas en un jour, c'est immédiatement qu'il faut se mettre au travil

Par exemple, pourquoi ne pas recommencer, en pleine guerre, ce qui nous avait si bien réussi durant la paix l'Vous souvenez-vous des réceptions organisées à l'aris, à Loudres, et de toutes les manifestations d'autité entre médeeins anglais et français, qui servirent de prélude charmant à l'Entente cordiale?

Aujeurd hui qu'il ne s'agit plus d'entente mais d'alliance, scellée par un sang généreux, est-il done si difficile de consolider encore les relations d'autan pour méler nos idées, nos projets, pous nous organiser enfin? Que des Comités anglais, français, russes, helges, italiens, se forment des à présent, que maîtres et praticiens y apportent leurs vues, qu'ils viennent y exposer leurs desirs et aussi leurs renscignements sur les besoins de la clientéle d'étudiants étrangers. La guerre a changé la face du monde et tout va être à recom-

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM. Iss DOCTEURS.

mencer demain. Laisserons-nous nos ennemis d'aujourd'hui prendre l'avance?



D'aillenrs, l'arrière n'est pas le seul terrain où nous pulssions conquérir indifférents, hésitants, récalcitrants. L'expérience enseigne qu'aucun étranger n'est revenu du front sans être gagné à notre cause; j'ai là-dessus des exemples on ne peut plus probants. Voiei d'abord un colonel transatlantique, évidemment sympathique aux Français, qu'il trouve plaisants, agréables, mais qu'il ne prend guère au sérieux. Le hasard - un hasard conduit par d'obscurs serviteurs du pays, - l'amène aux batteries d'O.... où la eanonnade fait rage. Quelle n'est pas sa surprise de voir les artilleurs « rigoler », se lutiner entre deux salves, et fumer tranquillement la pipe comme à la caserne. - Mais ce n'est pas la guerre, ça?murmure-t-ll, ahuri. — Pas la guerre? Vous allez voir ce que nous allons prendre, et vous me direz si c'est la guerre. - Et comme pour prouver ce dire, voici que les Allemands répondent et que les obus font tomber à l'entour leur pluie meurtrière. - Alors, nous sommes en péril de mort? continue le visiteur, de plus en plus abasourdi. - Parbleu! - Mais alors, pourquoi vous « rigolez! » - On rigole parce qu'on est en vie; on aura bien le temps de ne plus rigoler après. - Aoh! very nice! very nice! très joli! tres joli! - Et le comble, c'est que mon dit colonel avant été photographié sur une des pièces. prit aussitôt une importante décision : Le soir. après son bridge, il résolut de repartir dans son pays pour expliquer aux siens comment les admirables Français » comprenaient la guerre.

Ailleurs, c'est un chirurgien qu'un confrère conduittout près des tranchées de première ligne. A l'abri d'un mur à moitié écroulé, des soldats av renos jouent au bouchon. — Remarquez-yous, lui dit son eicerone, l'endroit où ces hommes prennent leurs ébats? Ils sont tout près du cimetière militaire peuplé de croix, où ils iront peut-être demain eux-mêmes dormir leur dernier sommeil. et pourtant, ils sont tout à leur jeu. C'est iei, voyez-vous, que s'affirme la grandeur du pays de France; l'insouciance de ces hommes en face du danger, leur abnégation inconsciente, leur eapacité de souffrir, voilà ce qui révèle un peuple. Vous avez beau être riches chez vous, vous avez beau avoir la puissance que donne le crédit, ce baptême sanglant, qui seul fait la noblesse d'un peuple, vous manque encore. - Et notre confrère étranger sort de la comme l'autre, si profondément secoué, qu'il repart, lui aussi, porter la bonne parole à ses compatriotes et leur apprendre que la France qu'il vient de découvrir, la vraie France, est au-dessus de tout!

Conséquence pratique : Nous devrions, les Anglais et nous, et les Russes si possible, convier les usédecins transatlantiques et les étrangers généralement quelconques, ainsi que dient les mathématiciens, à venir admirer la France en armes, le vous assure que de petites tourrées au front seraient plus profitables à notre cause que tous les palabres, toutes les missions des faiseurs et faiseuses de phrases expédiés au delors pour nous attirer des sympathies, Rien ne vaut la chanson de gestes, elle est si belle ici que nous serions coupables de ne pas l'apprendre à ceux qui l'ignorent.



Et c'est là-dessus que je finirai aujourd'hui, non sans avoir chaleureusement remereié un confrère du Brésil, qui m'envoie sa souscription pour notre Caisse d'assistance médicale de guerre. A l'heure présente, nous possédons exactement 555.000 francs; nous avons par conséquent dépasse la moitié du million; allons-nous rester en route? Vous ne le voudriez pas. Ceux qui, vivant

Tálánh 68946





MARIUS FRAISSE. Phiss, 85, Avenue Mozart, PARIS.

loin de l'empire du sacrifice, veulent se donner eux-mêmes, n'ont que la ressource d'aider les nôtres qui sont dans le malheur. Ce ne sera donc pas en vain qu'une fois de plus j'aurai fait appel à leur générosité. Tout ce que nous possédons, ne le devons-nous pas à ceux de la Marne, de l'Yser, de Verdun, de la Somme? Marchandérentils, eux, et pour nous sauver n'out-ils pas offert ee qu'ils avaient de plus précieux, leur vie? A côté du leur, que vaut notre sacrifiee matériel, si lourd qu'il nous paraisse?



Ceci dit, voici la lettre de mon correspondant du Brésil

Mon cher confrère. M. le Dr Helme.

De cc coin obscur et lointain de l'Amérique du Sud, o la majorité des cours buttent à l'unisson des cours fran-cuis, nous écoutons les cris de souffrance de la grande famille médicale française, qui porte si haut le drapeau glorieux de la science médicale européenne, et au sein de laquelle je suis très heureux de compter de très aimables confrères et excellents amis, qui depuis longtemps entre-

tiennent avec moi des rapports épistolaires. Admirateur chaleureux de la médecine française, ami sincère du pays de France, dont je garde les plus doux souvenirs, recueillis pendant deux voyages qui m'ont permis de connaître plusieurs villes et localités de votre charmante patrie, je me fais un devoir de contribuer, par ma modeste obole, à l'atténuation de la détresse des médecins victimes de la terrible et atroce calamité sans égale dans l'Ilistoire.

Dans ce but, j'ai l'honneur de vous envoyer un chèque

de 100 francs, en regrettant que mes moyens de fortune ne me permettent pas d'envoyer une plus forte somme. Veuillez agréer, mon cher et honoré confrère, l'assurance de mes sentiments confraternels et très dévoués.

Dr CLEMENTE FERREIRA,

101, rue General Jardine, Saó-Paulo (Brésil).

Pour copie conforme :

F. HELME.

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE NEUROLOGIQUE

Sommaire du nº 6 (Juin 1916).

Neurologie de guerre :

Réunion commune de la Société de Neurologie de Paris et de la Société nationale de Chirurgie. 24 Mai 1916

1re Question : L'opération primitive des blessés du crane. — Doit-on toujours la pratiquer? Quels sont les types d'opérations; où faut-il s'arrêter? — Les esquilles de la table interne doiveut-elles toujours être admiscs et recherchées, lors de simple fissure de la table externe? - Le lambeau est-il préférable à l'iucision eruciale? - Quels sont les indications, la technique et les résultats de l'extraction des projectiles intra-cérébraux?

2º Question : L'évacuation des blessés du crine. 3º Question : Les accidents secondaires précoces à la suite des plaies du crâne, en particulier les heruies du cerveau, les abcès, les accidents méningitiques, les épilepsies globales ou partielles; quels sont leur fréquence, leur pronostic et leur traitement? - L'ex-

traction secondaire des projectiles. 4º Question : A quels accidents tardifs (troubles moteurs, troubles de la parole, troubles visuels, troubles subjectifs) sout exposés les blessés du crâne, guéris de leurs blessures, et pendant combien

de temps? Que penser de leur aptitude militaire !

50 Question : La cranioplastie. - Iudications, technique, suites opératoires et suites éloignées. Estil légitime de réduire l'indemnisation d'un blessé qui se refuse à cette opération?

Les prothèses protectrices des larges pertes de substance cranienne.

6º Question : La valeur protectrice du casque.

Analyses:

Neurologie. - Psychiatrie.

Société de Neurologie :

Séance du 4 Mai 1916, - Séance du 29 juin 1916.

ANNALES DE MÉDECINE

Sommarre du nº 4 (Juillet-Août 1916).

Mémoires originaux

A.-B. Marfan et H. Dorlencourt. - Recherches ur les appareils destinés à mesurer la tensiou artérielle chez l'homme.

O. Josué et Maurice Parturier. - Recherches sur la viscosité du sang humain. Plerre Maurlac. - Recherches sur les variations

de la résistance leucocytaire et leur pronostle au cours des maladies aiguës. Plerre Cazamian. - Contribution à l'étude du

syndrome urologique de la méningite cérébro-spinale à méningocoque de Weichselbaum. La Polyurie. H. Claude et J. Lhermitte. - Les réflexes teudi-

neux et cutanés, les mouvements de défense et d'automatisme dans la section totale de la moelle d'après une observation anatomo-cliuique.

Georges Gulliain et J.-A. Barré. — Deux cas d'astasie-abasie avec troubles du nerf vestibulaire chez des syphilitiques anciens.

Revue critique : (Médecine de gnerre.)

Marcel Labbé. - Organisation et fouctionnement d'un hôpital de contagieux.

Livres nonveaux.

NOUVELLE ICONOGRAPHIE DE LA SALPÊTRIÈRE Sommaire du nº 1 (1916-1917).

Mémoires originaux

Souza (Oscar de) et Aloysio de Castro. — Dystrophie génito-glandulaire.

Flournoy (H.). - Paralysie générale chez une oxycéphalique.

Rosanoff Saloff. - Considérations générales sur camptocormie.

Aloysio de Castro. - Acromégalie et maludie de Recklinghausen. Woerkom (W. van) (de Rotterdam), - Sur le

rôle de la dystonie dans la désorganisation des mouvements volontaires Tsiminaskis (C.). - La compression des carotides dans l'épilepsie et l'hystérie.

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE POSOLOGIE

ENFANTS: Administrer à chaque fois e
6 mois à lan; 8 à 16 gouttes
6 mois à lan; 8 à 16 gouttes
7 audresses de 2 nai; 15 à 16 gouttes
2 audresses de 2 nai; 15 à 16 gouttes
2 audresses de 2 nai; 15 à 16 gouttes
2 audresses de 16 donces d'éléque de 18 gouttes
2 audresses à 16 fois les donces d'éléque de 18 gouttes
2 audresses à 16 de 18 donces d'éléque de 18 donce de 18 de

Eliterature et fichantilions : FALCOZ de Ca

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRARGOL

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLALINE, ÉNYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE: Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'Electraragol a donné des résultats concluant, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL ne se montre jamais muisible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exalte au contraire jeur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, re distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ia.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1453

Blédine

a pour base la parile
du froment

la pius riche
en phosphates
organiques
facilite

la digestion
du lait,
augmente sa valeur
nutritive

Alimentation rationnelle des Enfants

Blédine

ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESEES

Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

Blédine
ne contient
Pas de cacao,
pas d'excès de sucre,
aucun étément
constipant

entièrement digestible et assimilable dès le premier age

1913. - Gand : Médaille d'Or

NÉVROSTHÉNINE

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux)

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris.



1914. – Lyon: Diplôme d'Honneur

FREYSSINGE

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantillons et Prix apéciaux pour les Hôpitaux et Ambuisness.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE
Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone
DÉGOUVERTE EN 1896 PAR E. CALBRUN, DOCTURE EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHARTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Médication phagocytaire

NUCLÉO-PHOSPHATÉE

(Acide nucléinique combiné sux phosphates d'origine végétale). Le NUCLEATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie sous forme de :

NUCLEATOL INJECTABLE (Nucleophosphate de Soude chimiquement pur)

(Nucleophosphate de Soude chimiquement pur)
A la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en A la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abasse la température en 24 heures et juguel les fièvres pernicieuses, puerpérales, typhoide, scarlatine, etc. — Injecté l'avant-veille d'une opération chirurgicale, le NUCLEATOL produit une épuration salutaire du sang et diminue consécutivement la purulence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

NUCLEATOL GRANULE et COMPRIMÉS (Nucléophosphates de Chaux et de Soude)

Dose : 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour. Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthénie, Croissance, Recalcification, etc.

NUCLÉO-ARSÉNIO-PHOSPHATÉE

(Acide nucléinique combiné aux phosphates et au méthylorginate disodique Le NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituente des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique). S'emploie sous forme de :

NUCLÉARSITOL INJECTABLE (Nucléophosphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur)

S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c.c. par jour chez les prétuberculeux, les affaiblis, les convalescents, dans les fièvres paludéennes des pays chauds, etc. — En cas de fièvre dans la Phitisie, le remplacer par le *Nucléatol Injoctable*.

NUCLEARSITOL GRANULÉ et COMPRIMÉS (à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude méthylarsines,

Dose: 4 cuillers-mesures par jour ou 4 Comprimés, soit 4 centi-grammes de Méthylarsinate disodique. Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrotules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc.—Reconstituant de premier ordre,

NUCLÉO-ARSÉNIO-STF YCHNO-PHOSPHATÉE

Complètement indolore

de Soude, Méthylarsinate disodique et Méthylarsinate de Strychnine, Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc.
(Ogr. 02 ctg. de Methylarsinate de Soude et ogr. 001 mgr. Méthylarsinate de Strychuine par ampoule de 2 c.c.) LABORATOIRES M.º ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

YELE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE



Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PEPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) POSOLOGIE Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour. Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante.

G.PEPIN _ Etude physeque et chimique des peptones iodias et de quelques peptones commerciales (Th.de Doct. de l'Univ. de Paris _ Déc. 1910.)

F. BORGEMANS de

COOUELUCHE SULFOLÉINE ROZE

Coense Sa (Arte) a ora - Specifique non Toxique - 2 1 5 cuill. A café, dessert ou soupe soica l'age - G. R. A bol., PARIS



MASSON et Cio, 120, Boulevard Saint-Germain IABONNEMENT : Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr Étranger, 26 fr.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT SOL

ECHANTILION SPATNIT à MM. les Médecins qui en font la demande BOOIETE FRANÇAISE DU LYSOL er.IVBY (S.

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE -

CONFITURE

du docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cullierées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café .

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. -- Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur, pour :

Chevalier : M. Parisot (Jueques), médecin-major de 2º classe de réserve à une ambalunee : a dirigé avec les plus heureux résultats un important service de conta gieux et pris part à des travaux de laboratoire d'une portée considérable (n dejà regu la Croix de guerre).

- M. Pic (Ferdinand), médecin-major de 1º classe territorial au Service de Santé de la place de Lyon, 14º région.

— M. Lepeyre (Léoace), médecin-major de 2º classe territorial au Service de Sunté de la 5º région.

 M. Dubrisay (Henri), médecin-major de l'e classe territorial à l'hôpitul temporaire de Ligny-en-Barrois, 6º région

 reg.ou.
 M. Stæber (Louis), médecin-major de 2º classe territorial, médecin-chef de l'hôpital militaire du collère à Epinul, 21º région.

— M. Dessirier (Marie), médecin-major de 1re classe de réserve, médecin-chef de l'hôpital mixto d'Amiens,

région de Nord. M. Durand (Glaude), médecin-major de 1^{re} classe territorial au Service de Santé de la place de Lyon,

14º région. M. Bouvier (Joseph), médecin aide-major de 1^{re} classe de réserve au Service de Santé d'une division : médecin d'an grand dévouement et d'ane conscience professionnelle absolue. A fait preuve notamment de la plus heu-reuse initiative en organisant un poste uvuneé d'umbulunce chirargicale à proximité des premières lignes (a

nance chirurgicate a proximite des premières lignes (a déjà recu la Croix de guerre). — M. Pasquier (Robert), médecin major de 2º classe de territoriale, pilote à l'escadrille ne 31 : officier du plus grand mérite qui s'est acquis de nouveaux titres au cours de la campagne par les belles qualités militaires dont il u fult preuve (a déjà reçu la Croix de guerre). . — M. Colombani (Jules), méderin-major de 2º classe

de réserve à un centre hospitulier: médecin des plus dis-tingués. S'est acquis les titres les plus sérieux par la façon dont il s'est comporté en toutes circonstances depnis le début de la guerre,

Sont cités à l'ordre du jour :

 M. Jacques Puig, médecin auxiliaire da 5º bet. du 298 rég. d'infanterie. À demundé à venir au régiment au moment où cette unité partuit dans un secteur des plus dangereux; occupant un refuge de blessés de toute mière ligne, sous un bombardement ininterrompu, u fait reuve d'un dévouement absolu et d'une ubnégation totale de lui-même dans l'exécution de son service

- M. Reyt (Ferdinand), médecin aide-major de 1re clus au 36° rég. d'artillerie de campagne : d'un couruge û toute épreuve, s'est dépeusé sans compter pendant plusieurs jours de bombardement pour donner ses soins aux blessés du groupe; n été frappé mortellement par un éclat d'obus, dans l'exercice de ses fonctions.

- M. Lenoir (Jean), médecin aide-major du G. B. D. de la ... division d'infanterie : surpris par l'explosion d'un obas qui fit de nombreuses victimes à ses côtés dans le poste de secours, où il se trouvait à demi asphyxié par les u eu assez d'énergie, une fois revenu à lui, pour oublier son propre état et ne songer qu'à prodiguer ses soins aux blessés qui l'entouraient

NOUVELLES

La relève des médecins. - M. Louis Bernard, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre : 1º à quoi sert le calcul des points pour la relève des médecins si chaque cas doit faire l'objet d'un examen particulier; 2º en dehors des points, quels sont les éléments dont il est tenn compte; 3º pourquoi le calcul des points n'en-truine pas la relève automatique, a reçu la réponse sui-

« La relève est nutomatique et s'effectue d'après une cotation en points qui résultent de l'age, de lu s de famille et de la durée du séjour nux armées.

« Néanmoins, indépendamment du calcul des points, les nécessités du service imposent parfois le rappel de cer-tains médecins en raison de leur spécialité profession-

Comment dolvent s'établir les tableaux d'avancement. — M. Prat, député, ayant demandé à M. le mi-nistre de la Guerre que dans les tablenux d'avancement

pour le grade et la Légion d'honneur, actuellement en préparation, une part prépondérante soit assurée pour les officiers du Service de Santé, non à l'ancienneté, mais à la valeur seientifique et aux services rendus, ainsi qu'il a été preseril par une rirculuire recente puur les officiers du service de l'intendance, a reçu la réponse suivante : « l'an circulaire récente du sous-sercéniar d'État du Service de Santé a prescrit que les propositions devaient tré faites en teant compte, no pas des services plus ou moins longe qu'un officier a rendus dans le passé, mais de ceux qui l'ost susceptible de rendre dans les circonsla valear scieatifique et aux services rendus, ainsi qu'il tances netuelles.

Stations hydrominérales et climatiques. - M. G. Burdet, secrétaire général de l'Institut d'hydrologie et de climatologie, est nommé membre de la Commission permanente des stations hydrominérales et climatiques

Nécrologie. - On annonce la mort de M. Bourcy, médecin des hopitaux de Paris.

Calese d'Assistance médicale de Guerre

Secours de Guerre à la Famille médicale (réunis), 5. rue de Surène. Paris (8°).

Le totul de ln souscription nu 15 Août 1916 s'élève à 530.000 francs.

Souscriptions reques du 1er au 15 Août 1916. (Cette liste ne comprend pas les souscriptions prove-nant des engagements de versements mensuels.)

A versé 5.000 fr.: Association médicale matuelle du département de lu Seine (Galley-Lagogaey).
500 fr. : « Digitaline Nativelle ». — Les Médecins de l'nrrondissement de Coulommiers (S.-et-M.

A versé 200 fr. : Dr Mahu, Puris (7° vers.). Ont versé 100 fr. : Drs Aacelet, Puris. — Martel, Suïgon

(Gochinchine). - Morlot (Ed.), Dijon. A versé 80 fr. : Dr Nodet (V.), Bourg.

A versé 65 fr. 60 : D' Gordier, Dijon.

A versé 60 fr.: D' Drapier Rethel (Ardennes) (2' vers.). Ont versé 50 fr.: P. J. et E. Matignon, Le Muns, qui ont ahandonné lu somme annuellement consacrée à leur faire un cadeau pour l'anniversaire de mariage des parents, en



Médication iodée sans iodisme

O-IODE

Protéine iodée colloïdale

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. - 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS, Phende 1 co Classe, Fournisseur des Hépitaux, 7, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules ... Comprimés

IPÉCA INJECTABLE

CA total Dausse

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emetine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arrênio-phosphorée organique à base de Nuciarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication arsenicale et phespherée organique.

PUISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE A LA COTTUBLE DES FORCIUS INTROCYMIQUES. PUISSANT STIMULANT PRAGOCYTAIRE TUBERCULÓSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCRÓFULE, ANÈMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÉTE, AFFECTIONS CUTANEES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES (ELIXIR

FORMES (ELIXIR)

ET DOSES (Adulte: 2 cull A soupe par jour. Adulte: 2 mem source par jour. (Injustrature an injustrature and i

Exiger surtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Uttérature et Echantes: Xist. La. NALINE, pie Willeneure-la Garante, ph.: St-Denis (Scir.)

faveur des fils de confrères victimes de la guerre. -Dr Delarrat, Néris-les-Bains (Allier) (2º vers.). — Demiéville, Lausanne (Suisse). — Duchaussoy, Paris. — Edmundo Escomel, Aréquipa (Pérou). — Fernet, Paris. — Le munao escomei, Arequipa (reron). — rernet, Paris. — Le Gendre (P.), Paris (2º vers.). — Luneau, Nantes. — Mon-nier, Souprosse (Landes). — Pouzet (Paul), Cannes. — Sendral, Paris, — Tissier (Paul), Paris (2º vers.). A versé 40 fr. : D' Leblond (E.), Mantes-sur-Scine

(S.-et-O.)

A versé 28 fr. : Dr Carrel, Lacoux (Ain) (2º vers.). Ont versé 25 fr. : Drs Béraud, Ambulance 14/16 S. P.

200. — Wittmer de Frontiguen, 101° infanterie S. P. 38. A versé 23 fr. 80 : Dr Rousseau, Herbignac (L.-lnf.). Ont versé 20 fr. : Les Médecins de l'ambulance 5/47 S. P. 86 (4° vcrs.). - Drs Bordenave, Châteauroux (Indre). — Hodé (P.), Bouvron (L.-Inf.). — Lamare, médecin-chei hópital complémentaire nº 5, Dreux (E.-et-L.). — Latapie, Saint-Etienne-du-Rouvray (S.-Inf.) (2º vers.).

Ont versé 15 fr. : Drs Lacombc, Séverac-le-Château (Aveyron). — Marquié, Saint-André-de-Lidon (Ch.-Inf.). A versé 14 fr. : Dr Gornudet, La Roche-Bernard (Mor-

A versé 13 fr. : Abandon d'honoraires fait par un mem-orc de la Société d'Eure-et-Loir mobilisé (envoi fait par le De Maunoury, de Chartres),

Ont versé 10 fr. : Des Claa, Arudy (B.-P.). — Chute-lain (J.), Hopital Saint-Maurice, Epinal. — Descubes, Poitiers (4e vers.). — Dresch (J.), Ax-les-Thermes (Ariège) (2e vers.). — Guihal, Nantes (4e vers.). — Guillemin, Clermont-Ferrand (2º vers.). — Halsey, Toulouse (2º vers.). — Naury, Paris (7º vers.). — Trémoulet, Ménigoute (D.-S.).

A versé 7 fr. : Dr Pons, Soturac (Lot) (2º vers.). Ont versé 5 fr. : De Bergé, aide-major, 367e d'infanterie S. P. 84. — Maincent, Brécey (Manche) (3° vers.). — Yeard (Léopold), Saint-Benoit (Ile de la Réunion).

Engagements de versements mensueis recus du 1er au 15 Août 1916.

MM. les Docteurs : Leprévost (Calvudos), 5. - Le Siner (Ile de la Réunion), 10. - Yeard (Léopold), (Ile de la Réunion), 5.

Prière d'adresser les souscriptions à M. le Trésorier ans indication de nom) de l'Association générale des nédecins de France, 5, rae de Surène, Paris (VIII°).

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

or : 0.04. Pricuss .0.01 de Bi-lod, de CODÉINE 49. Bª de Part-Royal PARIS

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Très importante clientèle à céder de suite Paris. Ecrire P. M., nº 1235

Docteur de Paris cherehe occupation pour la matinée. - Eerire P. M., nº 1378.

Docteur, complètement libre, accept. remplacem. ou suite elientèle (Paris sculem.). Eerire P. M., nº 1379. L'Ilôtel-Dieu de Clermont-Ferrand demaude des

internes ayant de 8 à 12 inser. - Ecrire à l'Ecouome. Références exigées.

A vendre: 2 belles biblioth, noires, 1 table-bureau assortie, 1 table toilette, 2 cuvettes eau couraute. -3. ruc de Turin,

A céder, à Bordcaux : cabinet médical, belle clientèle, conditions avantageuses. - Ecrire : M. Basset, Hopital des Enfauts.

Médecin auxii., externe hôp., cherche pendant sa convalesc. occupation dans clinique ou dispens — Ecrire P. M., no 1381.

Poste d'interne vacant à l'asile d'aliénés d'Aix-en-Proveucc. - L'interne est logé, nourri, blanchi, chauffé, éclairé; traitement 100 fr. par mois. S'adresser au médcein-chef.

Docteur Fac Paris libre actuel désire remulacer coufr. — Eerirc P. M., no 1380.

Poste d'interne vacant à l'asife d'aliénés d'Afencon (Orne). Logement, chauffage, éclairage, nourriture, blanchissage. Traitement : 1re année 800 fr. et 1.000 fr. anuces suivautes. - S'adresser au Directeur.

Docteur mobilisé louerait à très bon compte sa maisou, banlieue, à 20 min. Paris. Clientèle aisée assurée. - Ecrire P. M., nº 1241.

Tuberculoses, Bronchites,

Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréesotée.

OUATAPLASME PARAMENT COMPLET DE LANGLEBERT Phleomasies, Eozéma, Appendicites, Phlébites, Stysipèles, Brûlures

Le Gérant : O PORÉE.

Paris. - L. MARRIBEUR IMPRIMEUR 1, rus dassetts

et INFECTIONS

DIVERSES

Traitement == par le ==

Rhodium B Colloïdal électrique AMPOULES de 3 om'

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18. Avenue Hoche - PARIS

OPOTHERAPIE SOUTES MÉDICATIONS

EXTRAIT Hépatique Mongour : Décès : 1,-Bass RPHÉRIS HER MANUTERS MOSSON : A A 16 productives the process becomes - 6 th. 4 c. executives - 1 in C. executives - 6 th. - 1 in C. executives - 7 in C MASSON ET Cte, EDITEURS, 120, Boulevard Saint-Germain - PARIS

RADIODIAGNOSTIC

Vient de paraître :

Affections Pleuro-Pulmonaires

Par F. BARJON, MÉDECIN DES HÓPITAUX DE LYON.

Un Volume, grand in 8°, de 186 pages, avec 27 figures dans le texte et 26 planches hors texte, 6 francs.

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES BICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris). Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

SUCCOMUSCULINE

PLASMA MUSCULAIRE extrai SUCCOMUSCULINE

a froid, 100 grammes de viande de
beut par cuillerée. — OHAIX & Ole,
concerse l'adificiament des propriétés physics de SCruchons de grès, la SUCCO



0,05 Cracosote de hôtre titrée en Gaiscot. - & A 3 à chaque ren

CATARRHES at BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Ruo Abel, PARIS

Granules 4. Catillon a 0,001 Extrait Titré de

Granules de Catillon TONIQUE DU CŒUR PAR E) ELLENCE

ONIQUE DU CŒUR, DIURETIQUE RAPIDE NON DIURETIQUE - TOLERANCE.
ASYSTOLIE, DYSPNEE, OPPRESSION, LEDEMES, Allections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILL Nombre de Strophantus sont ineries, les taintures sont inflohjes, extert la éjenature (ATILLOM, Étizes ré,

ADÉPTATE 2 18, etc. imte de Medecine

1200000000

Tablettes de Catillon

Ogr. 25 corps thyroide Titre, sterlise, bien tolere, actif et agreable. 1 à 2 contre Myxodème.
2 à 8 contre Obsaité, Goire, Ecrpétisme, etc.
Ff. Sfr. - Panis, 8 non 3-marin.



ECHANTILLONS ET LITTERATURE :

LABORATOIRES CIBA

(Rhône)



TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

GRISE VIGIER à 40%

PARIS

SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIG. ER à 15 divisions; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon ; 2 fr. 25 AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGILÀ

à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube. AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent. cube

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

ODE COLLOIDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

lode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores. -- Ampoules de 1 cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plales microblennes

lode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'lodéol, suspension huileuse 25 °/a.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, citatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-64

Chlorydrate d'Emétine VIEL

(exempt de Céphœline et de Psychotrine).

AMIBIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

MEDICAL PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 45 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VI*)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... Lee abennements partent 4.5 fr. du commencement de chaque meie

F. DE LAPERSONNE de elinique ophtalmelegique à l'Hôtel-Dien.

> E. BONNAIRE 1 Professour agrégé, eur et Professonr en chof de la Maternité.

J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgion de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY Doyon de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boncicaut, Membro de l'Académie de médecu

F. JAYLE rnécologique à l'hôp. Breca, ure de la Direction.

H. ROGER

Prefessonr de Pathologio expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membro de l'Académie de médeciae.

M. LERMOYEZ

Médecin do l'hôpital Saint-Antoino, bre de l'Académie de méde

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Boreaux de rédaction cont onverts à la Librairie Massen

La « Presse Médicale » publiera 6 numéros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nouvel ordre.

Quand l'importance des mutières l'exigera, les numéros seront portés à 24 on 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux :

J. ABADIE (d'Oran). — Quelques notes au sujet des plaies pénétrantes du crâne en chirurgie de guerre,

F. GAULT. - Note sur l'utilisation du réflexe cochléoorbiculaire pour la surdité, p. 424

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA VO ARMÉE, p. 425. Analyses, p. 426.

Chronique: P. Dionis du Séjour. - De l'emploi des béquilles et des cannes

SOMMAIRES DES REVUES

LES MÉDECINS AUX ARMÉES.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

DE

L'EMPLOI DES BÉQUILLES ET DES CANNES

Lorsqu'on regarde marcher les blessés porteurs de lésions du membre inférieur, un fait frappe avant tout autre, e'est le petit nombre de

Broméine MONTAGU

(Bl-Bromure de Codélne)

SIROP 10 031 TOUX nerveuses PILULES (0.01)

AMPOULES (0.02) SCIATIQUE

49, Boulevard de Port-Royal, PARIS.

Sirop DERBECQ à la Grindelia Robusta

contre la COOUELUCHE

Ne contient ni toxique ni narcotique

30 ANS DE SUCCÈS

74, bouley. Beaumarchais, Paris

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

eeux qui savent se servir utilement des appareils de soutien mis à leur disposition pour aider leurs premiers pas.

Loin de voir dans les béquilles ou les eannes un simple soutien devant leur permettre de hâter la rééducation de leur membre blessé, il semble que pour les malades ees appareils ne constituent qu'un moyen de se déplacer plus rapidement, un simple appareil de transport, sans aucun souci de la position qu'ils donnent au membre lésé.

Cette habitude, générale peut-on dire, aux blessés de cette catégorie, et contre laquelle il est si difficile de réagir, a amené le Service de Santé à prohiber d'une façon presque complète l'emploi des béquilles et cannes, en raison des conséquences déplorables qui en sont résultées.

Ces appareils de soutien constituent cependant des instruments indispensables pour celui qui se lève pour la première fois à la suite de lésions des membres inférieurs, mais avant de remettre à chaque blessé des béquilles ou des caunes, ne conviendrait-il pas de faire leur éducation et de leur exposer la manière de s'en servir pour la meilleure utilisation.

A ce propos, il faut reconnaître que trop souvent nous laissons dans l'ombre eette partie de notre tâche, soit parce qu'il n'existe pas de règles définies sur ce point, soit surtout, comme le disait un confrère que j'interrogeais à ee sujet, nous

ÆTHONE

Ferment lactique Fournier

Laboratoires FOURNIER Frères, 28, B* de l'Hôpital, Paris

Coqueluche

Toux

considérons qu'à partir du moment où le blessé prend des eannes il échappe en quelque sorte au domaine chirurgical.

Les béquilles sont la premlère chose que le blessé de jambe réclame des qu'il se croit en état de pouvoir se lever. Dés qu'il en est pourvu, il ne songe plus, si on le laisse faire, qu'à se déplacer aussi rapidement qu'un homme sain, et on le voit se mouvant parfois très vite, à la façon d'un amputé sans appareil donnant au membre blessé, suivant la nature de la lésion, les positions les plus diverses.

Il y a, à laisser faire ainsi nos malades, de multiples inconvénients, qu'on ne saurait trop répéter : 1º possibilité pour le blessé de se lever avant cicatrisation complète de ses plaies, d'où retard parfois considérable dans la guérison définitive ; 2º mauvaises habitudes prises par le blessé en vue de sa rééducation fonctionnelle. Ayant trois points d'appui, il marche sans faire fonctionner ses articulations et ses muscles. Certains groupes musculaires sont contractés, d'où quelquefois attitudes vicieuses; 3º possibilité de compression de l'aisselle et de son contenu, en particulier du nerí radial d'où paralysie radiale consécutive, dont les exemples sont malheureusement fréquents.

Pour ces raisons, les béquilles sont des instruments à prohiber et qui ne doivent constituer que des appareils transitoires à ne donner aux ma-

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINEVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX ponr usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la puau

Cicatrisant rationnel et cytophylaxique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Culture liquide

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés

Plus actif et mieux tolere que 606 et neo-606 (914)

DOSES FRACTIONNÉES: 26 centigr, tous les 4 jours (12 à 14 injections pour une curs).

DOSES MOYENNES: 30 à 35 centigr, tous les 6 ou 8 jours (8 à 16 inject, pour une curs).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

lades, antres que les amputés non pourvus d'appareils de proflèse, que pendant le temps strictement nécessaire à leur premiere rééducation à la marche.

Dans nos différentes formations, nous avons établi comme règle, qu'à part dans certains cas à indications spéciales comme les retards de consolidation de certaines fractures, cas ou il est utile que le blessé marche tout en ne prenant qu'un très léger point d'appui sur le membre malade, l'usage des béquilles n'est toléré que pendant huit à douze jours au maximum pour les fractures de cuisse et jambe à évolution normale, pour les arthrotomises et les réséqués du genou ou du cou-de-pied, ainsi que pour les grands traumatismes des parties molles; que pendant deux à quatre jours seulement pour les movens et petits blessés.

Cette période est nécessaire pour qu'ils reprennent un peu d'élasticité et surtout de la confiance dans la solidité de leur membre malade, ce qui est indispensable pour la marche avec des

Les béquilles doivent être soigneusement choisies quant à leur longueur. L'homme étant dans la position verticale, les bras pendant le long du corps, elles doivent affleurer juste la base de l'aisselle, de façon à éviter l'écartement de lenr point d'appui si elles sont trop longues, ou les attitudes en cyphose si elles sont trop courtes.

Dans chaque service, les surveillantes de salle sont chargées, en remettant au blessé ses appareils, de faire son éducation de la marche avec béquilles et de l'obliger à poser normalement à terre le pied du côté malade au moment précis où il prend point d'appui sur les béquilles.

In arrive ainsi en y tenant constamment la main, à obtenir, surtout si le malade y met un peu de bonne volouté, la possibilité d'arriver dans

un temps minimum à la marche avec deux cannes. La marche avec ces dernières présente pour le malade uu point d'appui presque aussi solide que les béquilles, à la condition qu'on ait raisonné ses craintes et surtout qu'on ait convenablement choisi les cannes; il n'est en effet pas indillérent de donner au blessé n'importe quel bâton pour se soutenir. Une bonne canne doit remplir deux conditions : 1º avoir une poignée à béquille; 2º une longueur appropriée,

La longueur des cannes doit être, en elfet, soigneusement choisie. D'une façon générale, les cannes fournies aux blessés sont des eannes bon marché toujours trop longues : dans ces conditions, le blessé prend point d'appui sur elles les avant-bras en flexion sur le bras, il en résulte une fatigue tres rapide qui se traduit invariablement par le refus du malade de marcher ainsi.

La longueur à donner aux cannes varie avec la taille, mais elle ne doit guère dépasser pour les tailles movennes 85 à 90 cm.; il est du reste toujours facile de trouver la bonne longueur «d'une canne pour un individu donné. Cette dernière sera fournie par la distance de la paume de la main en extension au sol, l'avant-bras se trouvant aussi en extension presque complète sur le bras pendant le long du thorax. On obtient dans ces conditions le maximum de solidité du point d'appui.

On a accusé à tort, à notre avis, les cannes d'un certain nombre de méfaits : attitudes vicieuses prises par le malade, compression des nerfs de la main (médian cubital), et le D' Belot, chef du Centre de physiothérapie de la XIIIs région, qui, dans des conférences, a professe à ce sujet des idées analogues à celles que nous défendons, a cherché à leur substituer pour ces raisons les cannes dites « alpenstock ». Ces dernières, lorsque les blessés s'en servent comme ils doivent, ont certainement l'avantage de les obliger à marcher le torse vertical, c'est-à-dire en position normale de la marche, mais elles ont le gros inconvénient, en dehors de la résistance que l'on éprouve à faire sortir les malades armés de ces longs bâtons, de déterminer plus rapidement la fatigue chez celui qui s'en sert, que les cannes ordinaires convenablement choisies, parce que dans le premier cas le membre supérieur travaille à la flexion, alors qu'il travaille à l'extension dans le second

La durée de la marche avec deux cannes est variable suivant les cas, mais on doit, en règle générale, la faire la plus courte possible. On ne peut sur ce point établir de règles bien précises, car elles dépendent d'un grand nombre de facteurs dont le plus important est sans contredit la bonne volonté du malade.

Dès que l'on est en droit de penser que le blessé peut se passer d'un de ses points d'appui, il doit ne plus marcher qu'à l'aide d'une seule canne. Cette catégorie de blessés est de beaucoup la plus nombreuse, mais c'est aussi chez elle que l'on observe les attitudes les plus bizarres et les plus anormales au cours de la marche.

Personnellement obligé, en raison d'une infirmité, de marcher avec l'aide d'une canne, nous nous sommes demandé la raison pour laquelle de deux individus atteints de la même affection, l'un marchait d'une facon normale, l'autre se livrait à une gymnastique aussi disgracieuse que fati-

Les causes de cette différence doivent être cherchées dans la connaissance des règles qui doivent présider à la marche à l'aide d'une canne.

Ces règles sont au nombre de deux : 1° le choix de la longueur et la forme de la poignée; 2º la manière ou plutôt le côté du corps dont on doit se servir de la canne.

En ce qui concerne la longueur, nous avons vu déjà comment on devait la déterminer; quant à la forme de la poignée, évidemment bien moins importante, la meilleure est incontestablement le T légérement excavé en son centre, épousant en quelque sorte le talon de la main. Il est bon que l'extrémité de la canne en contact soit munie d'un



Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PHIRE

PHOSPHATÉE

CARÉINÉE

Millioment rigination and program accusines.

Allivers in process of extension of the control of

PRODUIT FRANCAIS

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS PRODUIT FRANÇAIS -1-1-PRODUIT FRANÇAIS

Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE .

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLYCÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 4/2 millig, de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube. Bolte DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine

et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude. FLACON GOUTTES : 3'50.

MARIUS FRAISSE, Phin, 85, Avenue Mozart, PARIS. ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS & MM. In: DOCTEURS

Téléph. 682-16

appareil antidérapant (caoutehone ou guir). La crainte de la compression nervense est, à mon avis etpar expérience, négligable. Les premières phases de la compression se traduiront en effet par un engourdissement des doigts qui obligera le blessé à lécher sa canne et à se reposes.

Beaucoup plus importante est la seconde règle qui peut se formuler ainsi : « La canne servant de point d'appui doitêtre portée du côté opposé à la lésion ».

La raison de cette nécessité n'apparaît pas au premier abord et il semble au contraire plus logique d'admettre que c'est du cété où la soli-dité fait défaut qu'il faille placer un appui sup-pléementaire. Elle apparait si l'on étudie la plysiologie de la marche. Cette étude nous montre, en effet, que dans la marche au pas les mouvements des membres supérieurs s'opérent en sens inverse de ceux des membres inférieurs, c'est-dire que lorseque le membre inférieur droit est porté en avant, c'est le membre antérieur gauche qui, lui aussi, est en avant.

On sait, d'autre part, que le double pas comprend deux phases successives, une période de double appui où les deux jambes reposent à la fois sur le sol : une période d'appui milatéral, cette deraière beaucoup plus longue que la premère. Il tombe donc sous le seus que c'est pendant cette phase seule qu'un point d'appui supplémentaire sera nécessaire si la force du membre qui l'exécute est diminuée, or ce point d'appui il est naturel de le denander au membre antérieur qui est en avant. Comme ce membre antérieur cot celui du côté opposé au membre postérieur fournissant l'appu unilatéral, c'est donc du côté opposé à la lésion que doit être portée la canne sur laquelle le blessé doit s'appuyer utiliements.

aquene re messe don s'appuyer minement.

Nous avons essayé nous-même de placer la
eanne point d'appui du côté lésé, la chose est possible si on a soin de modifier les monyements des
membres supérieurs, c'est-à-dire de marcher J

l'amble comme certains animaux, mais cette façon anormale de marcher réclame une attention soutenue et devient rapidement impossible à maintenir en raison de la fatigue cérébrale qui en résulte et dés que la marche redevient automatique, ou retombe inconsciemment à la marche normale, le point d'appui antérieur se produit eu même temps que le point d'appui milatéral du côté sain et manque au moment où se fait l'appui unilatéral du côté blessé : de la les attitudes si bizarres prises par les blessés, résultant de, ce ditt qu'ils cherchent à prendre alors un autre point d'appui qu'il le plus souvent leur est fonrni par le bassin.

Telles sont les règles qui doivent présider à la marche avec l'aide d'une canne. Cette dernière, sortont au début, doit être surreillée et il est nécessaire, des qu'un blessé arrive à cette période de son traitement, qu'il soit prévenuet édaqué. De cette façon, la marche s'exécute normalement saus déviation, les articulations et les muscles fonctionnent normalement et nui doute n'est possible que dans ces conditions le retour des fonctions du membre ne soit plus rapidement atteint que si le blessé est abandonnié à lui-nème.

P. Dionis du Séjoun (de Clermont-Ferrand), Médecin aide-major de 2º classe, Chirurgien de Place.

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE D'HYGIÈNE ET DE POLICE SANITAIRE

Mémoires :

D' Cathoire et M. Bru. - Etude sur la javelisation

SOMMAIRE du nº 8 (Août 1916).

des eaux de boissou en campagne.

Gaston Trélat. — Rénovation sanitaire dans la cité

d'après-guerre.

Revue des journaux.

Variêtês :

Lutte contre les maladies vénériennes et la syphilis. — Reconstruction des villages détruits. — Ecole spéciale d'architecture: coucours d'architecte salubriste eu 1915-1916. — Emploi du sérum antidiphlérione.

Société de Médecine publique et de Génie sanitaire. (Séance du 26 Juillet 1916.)

JOURNAL DE RADIOLOGIE ET D'ÉLECTROLOGIE Sommaire du nº 4 (Juillet-Août 1916).

Mémoires originaux :

L. Delherm. — Réactious élémentaires en électrodiagnostic.

R. Desplats (de Lille). — Les réactions électriques du nerf blessé. La réaction de couductibilité. H. Pilon. — Propriétés du rayonnement du tube

Coolidge.

A. Lomon. — Ecrans intensificateurs métalliques

et plaques ferrotypes.

H. Guilleminot. — Résultats de dix-neuf mois d'expérience sur la radiologie de guerre.

Notes de pratique : Averous et Gouin. — De la nécessité de procéder

Averous et Gouin. — De la nécessité de procéder à l'extractiou précece des projectiles (en particulier des éclats d'obus et de grenades). Moyen rapide d'y arriver.

Expositions et Congrès :

Exposition de la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale (11, 12, 13, 14 juin 1916).

Faits cliniques:

R. Ledoux-Lebard. — Le diagnostic radiologique de la gangrène gazeuse. M. Leullier. — Un cas de phalange supplémentaire

des deux pouces.

J. Privat et P. Colombier. — Deux cas de côtes surnaméraires de la région cervicale.

Appareils nouveaux

J. Belot. — Table radiologique universelle, modèle Relot (breveté S. G. D. G.). Analyses:

Badiologie. - Electrologie.

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila, 6.000 fr. Prix Desportes. ... a Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, a ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique a et pratique, la Digitaline Celletallise (et double a l'action sure et puissante, exempte de dangers, a a été consacrée déjà par une expérience de 40 années, p

(1) Découverte par NATIVELLE.



GRANULES <u>ROSES</u> su 1/10° de müligr. } Dose d'entretien cardio-tonique; Traitement préventif de l'Asystolie.

GRANULES BLANCS au 1/4 de milligr.
SOLUTION au millieme.
AMPOULES au 1/10* de milligr.
AMPOULES au 1/4 de milligr.

Eches et Litterature : 49, Bould Port-hoyal, Paris.

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

Argent ' colloidal

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal) COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-veindans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHEMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE. Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Ampoules de 5 et 10 c.c. - NÉOPLASMES, TUBERCULOSE. Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1466



TUBERCULOSE . LYMPHATISME . ANEMIE . TUBERCULOSE



EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS

LA TRICALCINE EST VENDUE DUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS Ir. 30 le flacon pour 30 fours de treste i la flatie de chie

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALC!NE

PURE

MÉTHYLARSINÉE ADRÉNALINÉE

FLUORÉE

in CACHETS sentement doses canclement 3 goutles de solution d'ADILENALINE millième par carbet, 6 fr. la Roile de 60 cach FN CACHETS replement dones exacte
o gr. or de FLUORUHE DE CALCHIM;
of Fr. 50 in Buile de 10 cachels.

DYSPEPSIE

Echantillons et littérature sur demande. Laboratoire des Produits "Scientia", 10. rue Fromentin. Paris. CARIE DENTAIRE . | TROUBLES DE DENTITION . DIABÈTE

IODONE ROBIN

C'est à Maurice ROBIN que l'on doit la découverte (en 1881) des combinaisons métallo-peptoniques actuellement si répandues.

Toutes les préparations dites à base de peptones, aujourd'hui dans le commerce, sont postérieures à sa découverte et n'ont fait qu'imiter sans égaler sa combinaison initiale.

L'IODONE ROBIN est la meilleure et la plus assimilable des préparations iodées.

Ne pas confondre l'IOPME avec des imitations anciennes ou récentes qui surgissent chaque jour avec des noms plus ou moins similaires, dans le but de surprendre la bonne foi du public.

Ces préparations ne sont pas de véritables iodo-peptones car la plupart sont à base d'albumine, d'albumose (Peptone de gélatine), de glycocolle ou bien de glycogène et même à base d'huile de ricin, tandis que l'IODONE ROBIN à base de PEPTONE TRYPSIQUE, contient de la TYROSINE, le seul produit fixateur de l'iode et formant une combinaison définie, ainsi que l'a démontré le Professeur A. Berthelot, de l'Ecole Supérieure de Pharmacie (Poir les comptes rendus de l'académie des Sciences en Mai 4911).

L'IODONE ROBIN a été consacré par une thèse à la Faculté de Médecine de Paris par le D'Boulaire (intitulée "Etude comparative des composés iodés organiques" (1906). L'IODONE ROBIN est parmi les préparations de Peptones iodées:

1° La Seule à base de Peptone Trypsique;

2° La seule qui soit INJECTABLE et INDOLORE;

3° La Seule qui ait eu un rapport favorable àl'Académie de Médecine par le Professeur Blache (séance du 26 mars 1907).

L'IODONE ROBIN est employé avec succès à la place de l'Iodure de Potassium pour éviter l'Iodisme dans :

Artério-Sclérose, Emphysème, Asthme, Arthritisme, Goutte, Obésité, Fièvre des Foins, Syphilis, etc.

Il modifie la diathèse de ces maladies en excitant les vaso-moteurs et en activant la circulation du sang.

MODE D'EMPLOI:

10DONE GOUTTES: 10 à 30 gouttes aux deux principaux repas dans de l'eau additionnée dé lait ou de vin blanc, etc. Dans les manifestations goutteuses, on l'emploie à la dose de 40 à 50 gouttes par repas.

IODONE INJECTABLE: Une Ampoule de 2 centimètres cubes par jour (dosée par centimètre cube à 0gr.02 et à 0gr.04 d'iode métallique).

L'IODONE INJECTABLE est employé avec succès dans les cas de Septicémie généralisée ou locale, ainsi que dans les manifestations goutteuses.

Nous prions Messieurs les Docteurs de vouloir bien vérifier, par l'expérimentation, les assertions ci-dessus, afin qu'ils soient convaincus de la supériorité de l'IODONE.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. -- Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour

Chevalier: M. Bouttandeau (Hippolyte), médecin-major de le classe de réserve au de rég, d'infanterie : a fuit preuve pendant toute la campagne, et notumment ou cuurs d'événements militaires récents, de helles qualités de courage et de dévouement (a déjà regu la Croix de guerre).

 M. Bellouard (Georges), médeciu-major de 2º classe de territoriale, médecin-chef d'une ambulance : très bon médecin do complément, chargé d'un important service chirurgical dans un hòpital temporaire. S'acquitte de ses fonctions avec une grande conscience et un dévouement

entler.

— M. Gamus (Gamille), médecin-major de 2º ela do territoriale au Service de Santé d'une division d'infanterie ; resté volontairement au service, a montré depuis le début de la campagne, un grand dévouement aepuis le debut de la éauppagne, un grand dévouement et des qualités militaires précieuses dans les diférents services régimentaires ou hospituliers qu'il a dirigés. — M. Noyon (Henri), médecin-major de 2° classe do réserve, médecin-chef d'une ambulance: méritunt par

son ancieuneté, sa valeur technique et les services qu'il a rendus au cours de la campagne, soit à la tête d'un groupe de brancardiers divisionnaires, soit dans un hopital de la zone de l'intérieur.

 M. Devoir (Etienne), médecin-major de 2º classe de territoriale au Service de Sauté d'une division d'infanterie : médeein très méritant par l'ancienneté de ses services ; s'est acquis de nouveaux titres par son courage et on dévouement au cours de la campagne (a déjà reçu la

Croix de guerre).

— M. Vast (Albert), médecin-major de 2º classe de réserve, médecin-chef d'une ambulance : bon chirargien, dirige son ambulance avec beaucoup de zèle et de compétence. Longs services antérieurs (a déjù reçu la Croix de

- M. Reille (Paul), médecin-major de 2º classe de territoriale ou 4'r rég. territorial d'infanterie : au front de-puis le début des hostilités coume médecin d'un corps de troupes, s'est affirmé en toutes circonstances comme un modèle d'énergie et de fermeté, cu particulier au cours des affaires de l'évrier et Mars 1916 (a déjà recu la Croix de guerre

M. Roux (Maurice), médecin-major de 2º classe de territoriule au 295° rég. d'infanterie : excellent médecin, plein de zèle et de dévouement : affecté, sur sa demande. un régiment d'infonterie, n'n cessé de se prodiguer pour relever des blessés sous les bombardements. A été vement blessé, le 21 Mai 1916, en se dévouant ainsi à sa mission (Croix de guerre).

éloges.

M. Vallais (François), médeciu-major de 2º classe de territoriale un 73º rég. territorial d'infanteric : dirige le Service de Santé d'un régiment territorial avec une compétence, une autorité et un dévouement remarquables. Toujours sur la brèche, sans souci oueun du dunonné dans les circonstances les plus difficiles le plus bel exemple de l'accomplissement du devoir (a déjù recu la Groix de guerre).

Sont cités à l'ordre du jour :

 M. Monraisse (Joseph), médecin-major de 1^{re} closse au 72° rég. territorial d'infanterie; au cours d'un violent ombardement, le 14 Mars 1916, n'a pos hésité à secourir de nombreux blessés, donnant uinsi un bel exemple de sung-froid et de mépris du danger, a été très grièvement blessé en necomplissant couragensement son devoir.

- M. Strauss (Léon), médecin aide-major de 2º classe

an 92° rég. d'infanterie : a fait preuve d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve, en accompagnant les vagues d'assaut et soignant, durant quatro jours et quatre nuits, des centaines de blessés sous un bombardement formidable. A été blessé.

 M. Lautmann, médeein auxiliaire au 92° rég. d'infanterie : a malgré un violent hombardement, établi un poste de secours dans une tranchée, y est resté trois rs et trois nuits, sans aucun abri, assurunt l'évacuation des blessés dans des circonstances très difficiles.

- M. Gniraud (Paul), médeciu aide-major de 2º classe au 409c rég. d'infanterie : s'est montré d'un dévouement absolu dans les soius à donner aux blessés dans les derniers combats. Quoique très souffrant est resté, jusqu'nu 12 au soir, à son poste de secours situé tout près des lignes ennemies, soignant et évacuant non seulement les hlesses du régiment, mais encore ceux des autres unités. Epnisé, à son retour ou corps, a dù être évacué. N'est sté à l'arrière qu'une nuit et a rejoint le régiment à nouveau.

La Section sanitaire nº 93 : a assuré pendant une période de onze jours de combat, du 8 au 19 Mars, avec un mépris absolu du danger, les évacuations dans une zone purticulièrement buttue por l'artillerie ennemie. tout son personnel a fait preuve d'un dévoucment et d'une endurance remarquables en assurant, par un service moyen de 19 heures par jour, le maximum de rendement de cette unité.

 M. Arnaud (Charles), médecin-major de 2º classe au 109° rég. d'artillerio lourde (E. M. du 6° groupe) : médecin d'un dévouement et d'une conscience professionnelle hors de pair. Prévenu qu'une batterie étuit prise sous un bomburdement violent, s'est rendu de suite nux pièces; blessé en route, n poursuivi sa mission et relevé les blesses sous le feu; n'o rendu compte de sa blessure que le lendemuin, se trouvant dans l'impossibilité de marcher et d'assurer son service.

SEPTICEMIES

et TOUTES

Traitement == par le =

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 5 cm'

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théohromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU

ERMONT (S. & O.) près Paris

La première Usine française affectée à la production industrielle de la Theobromine, dopuis 1898

THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ

DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL PAR EXCELLENCE

D'une tolerance parfaite chez tous les malades l'emploi du Tuiosoi, n'entraîne jamais aucun des accidents inhèrents à la Théobromine

Con à l'Académie des Sciences - 22 Mart 191

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une facon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que cel-

le de la Théobromine. DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

Boîte de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18. Avenue Hoche - PARIS

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules _ Comprimés

IPECA INJECTABLE

CA total Dausse

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

ganique à base de Nuclarrhine, unissant combinés tous les avantages us leurs inconvéments de la médication

L'HISTOGENOL NALINE est

ndiqué dons tous les cas où l'organismo lébilité, par une cause quedronque, réclamo une médication repar ichique palssante dans tous és eas où il faut relever l'état gé omposition du seug, reminieraliser les lissus, combattre la phosni-la normale les résetions intraorganiques. PUISSANT S'IMULANT s, combattre la phosphaturie et ram PUISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE

A la normado de reactions intracquanques. Puissans simulant praquetame.
Tuberculoses, benonchites, lymphatisme, scrofule, anèmie
neurasthènie, asthme, diabète, affections cutanées
faiblesse générale, convalescences difficiles, oto.

FORMES ELIXIR & GRANULE AMP
TOOSES Adultes 2 culli. A source parjour. Adultes 12 mesures parjour. Injecter
ET DOSES (Lifenits 2 culli. A despart ou à café. L'Entents 2 demin-mource parjour parjour)

Exiger surtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE L'ittérature et Echantes : S'idt. à A.NALINE, Nasivilleneuve-la-Garenne, pri St-Denis (Seire).

- M. Rallet (Bernard), médecin-major de 2º classe au 60° rég. d'infanterie : a assuré, pendant trois jours et par des moyens de fortune, l'évacuation de tous les blessés du régiment, malgré un très violent bombardement, et dans un poste continuellement exposé. Blessé grièvement au moment où, après avoir donné des ordres pour l'évacuation des derniers blessés, il rentrait au poste de secours.

— M. Martin (Louis-François-Albert), médecin-major de 1ºº classe à l'ambulance 9/3 : chirurgien de très haute valeur qui, bien qu'appartenant à la réserve de l'armée territoriale, a demandé, dès le début, à venir sur le front ot y est constamment demeuré; a organisé et dirigé pendant quinze jours, sous un bombardement journalier, un service d'intransportables, et, grâce à son sang-froid et à son intelligence, a su maintenir le moral de tous et obtenir les plus brillunts résultats.

- M. Mouret (Adolphe), médecin principal de 2º classe,

chef du Service de Santé de la ...º division d'infanterie : chef de service de premier ordre, d'une activité inlussable urage. Pendant les combats de Mai. et du plus bean c Juin et Septembre 1915, s'est prodigné sur le champ de bataille sans le moindre souci du danger pour assurer lu relève et les soins des blessés

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Poste chirurgical demandé par praticien expér. Frauce, colonies, étranger. S'associerait au besoin. — Ecrire P. M., nº 1361.

Bronchites, Catarrhes

Emulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotée-

OUATAPLASME PARSEMENT COMMITTEE s. Phichites, Erystpèles, Brûlures

Le Gérant : O Pourre

Paris. - L. Marrineux imprimeur, 1, rue Cassotte

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE :

LABORATOIRES CIBA ST-FONS



· OPOTHÉRAPIE DESSIGNATION RAPIDE NI AUTOLYSE VERS 0 NI CHALEUR DANS LE VIDE

MEILER CACHETS FOR COMPRIMÉS

HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE ORCHITIQUE, OVARIENT, HYPOPHYSAIRE.THYROIDIEN RÉNAL . SURRÉNAL . etc

Laboratoire FREYSSINGE

6, Rue Abel, PARIS

DEPOT: Pharmacie DEBRUERES, 26, Rue du Four, 26, PARIS





Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr. Étranger, 26 fr.

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE eréciser le nom des Sources évites les substitutions. drs s: 53. Rould Havesmann.

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit excl. français - DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE

Gouttes de alucérophosphates alcalin: (éléments principaux des tissus nerveux)

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr. sv à xx gouttes à chaque repas. NI sugre, ni chaux, ni alcoo

12. Bouley, Bonne-Monvelle PARIS

CAPSULES OVARIOUES

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALBUER (LOIRE DIO) L'EAU DE TABLE SANS RIVALE. - Lanton Legère à l'Estomac.

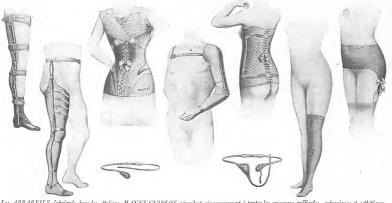
VENTE 20 Millions & Bouteilles PAR AN Déclarée d'Interêt Publi

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, - e, Rue Abel, PARIS

Manufacture d'Appareils Orthopédiques et Prothétiques, Fondée en 1830

MONTORGUEIL,

Téléphone : Central 89-01



Les APPAREILS fabriqués dans les Ateliers MAYET-GUIBLOT répondent rigoureusement à toutes les exigences médicales, mécaniques et esthétiques



S. eva Farart



MARQUE DÉPOSÉE

8. Rue Favari

Extrait complet des Glandes persiques

5 TYPES Globules Fumouze Iodurés FLACON: 3'50

MARQUE DÉPOSÉP

IODURE de POTASSIUM . (0gr 25) IODURE de POTASSIUM, .. (0 gr 10)

IODURE de SODIUM. (0 gr 25) IODURE de SODIUM, ... (0 gr 10) ANTIASTHMATIQUES (E1=0 gr. 20) D'EFFICACITÉ

Tolérance Parfaite

en GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (glatine-résiment) insolubles dans l'Estomac. -- Graduellement solubles dans l'intestin grêle.

PRESCRIRE : GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament) omplète des 120 sortes de Globules Fumouss, avec doses et indi

4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg. FLACON : 3'50

PROTOIODURE Hg.,, (0 gr.05) PROTOIODURE Hg. Thébaique, (0.05-0 005)

BIIODURE Hg. Briedure Hg. (o 005)

lodure KI., (0.25)

FUMOUZE



ÉTABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denis, Paris

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO { Paris.... 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES CIBBAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C10. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 45 fr. Les abcnnements partent commencement de chaque n

F. DE LAPERSONNE
Professeur
do clinique ophtalmologique
à l'Hôtel-Dien.

E. BONNAIRE Professour agrégé, hour et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cechir

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecine
Professeur de clinique médicale,
Membre de l'Institut
ot de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professenr à la Faculté, Médecin de l'hôpital Beucicaut, Mombre de l'Académie de médecine.

H. ROGER Professeur de Pathologio expé Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académio de méd M LERMOYET

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, abro de l'Académie de méde

F. JAYLE Chef de clin, gynécologique à l'hôp. Breca, Scorétaire de la Direction. - RÉDACTION -

evebêtinya

P. DESFOSSES J DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairle Masson.

La « Presse Médicale » publiera 6 numéros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nouvel ordre.

Quand l'importance des matières l'exigera, les numéros seront portés à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

/Articles originaux:

M. Brulé, M. Javillier, B. Baeckeroot. - Pathogénie, diagnostic chimique et caractères urologiques des ictères par ingestion d'acide pierique, p. 429, N. LAPEYRE, - Les complications gazeuses des plaies de guerre, p. 431.

Sociétés militaires :

Réunion médico-chirurgicale de la V⁶ abmée, p. 433.

Sociétée de Perie :

Société des Chirurgiens de Paris, p. 434. Académie des Sciences, p. 434. Académie de Médecine, p. 434.

Analyses, p. 435,

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. - Petit Bulletin.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES. BENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

19, Avenue de Villiers

RASEPTINE

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15. Rue de Rome, PARIS

PETIT BULLETIN

POIGNÉE DE LETTRES

I. Encore la propagande française à l'étranger. à propos de deux lettres venues de Serbie. 11. Des infirmiers compétents pour assurer le bon fonctionnement des ambulances. - 111. Offre généreuse d'un médecin mobilisé.

Je vous ai parlé, la dernière fois, de notre propagande scientifique à l'étranger. Beaucoup de nos confreres, et c'est bon signe, m'ont compris; ils se sont émus et réclament des actes.

 Serait-il done impossible, m'éerit l'un d'eux, de remettre ou de faire parvenir à un endroit désigné nos journaux, livres, brochures, catalogues, échantillons? ils y seraient centralisés d'abord et ensuite répartis entre les divers pays où la France veut faire connaître ses idées, son effort et sa production.

Ce que demande mon correspondant répond si bien à une nécessité, que l'idée m'en avait déjà été soumise, il y a deux ou trois mois, par un confrère français attaché à l'armée serbe, J'avais fait scul le nécessaire, et cela était bien insuffisant puisque, sans se lasser, mon correspondant in-

DIGITALINE orietallisée

connu, passionné pour le bien, a eru devoir m'écrire de nouveau. Je public ses deux lettres à la suite l'une de l'autre. Plus que jamais, elles sont d'actualité, et en outre elles font écho aux préocenpations de ceux qui, voyant plus loin que la guerre à main armée, comprennent qu'il faudra plus tard triompher aussi sur le terrain des luttes seientifiques. Or, où cu sommes-nous? L'exemple de la

Serbie est là pour répondre. La Serbie, notre amie de toujours, la Serbie, sœur lointaine pour laquelle nons nous sommes levés, avec les Russes, la Serbie se ravitaillait intellectuellement, à Vienne: l'Austro-Allemand instruisant le Serbe, quel abîme d'ironie dans ce rapprochement

S'il en était ainsi pour la Serbie, jugez de ee que cela devait être ailleurs! Nous nous sommes plaints naguere, iei, de manquer d'élèves étrangers et d'être moins appelés en consultation au dehors. Pouvait-il en être autrement? Nos rivaux avaient peuplé de leurs disciples le monde entier, ils avaient semé : n'était-il pas naturel que la récolte suivit? Laisserons-nous s'éterniser eet état de choses ? Non. Et comme il faut commencer par un point cette conquête des esprits, la Serbie est tout indiquée, puisque, grâce à notre confrère Perrigault anquel il suffirait d'éerire, nous avons

Succédané du Salicvlate de Méthyle, inodore,

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usago externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9. Rue Duncetren, PARIS

ENDOGRISINES Fournier

NATIVELLE

Granules - Solution - Ampoules.

Thyroïde. Ovaire, Foie. etc . etc.

Laboratoires POURNIER Frères, 26, Be de l'Hôpital Paris

CONTRE la TYPHOIDE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriet, PARIS

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés

Plus aotif et mieux toiéré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNÉES: 20 centigr. tous les 4 jours (12 à 14 injections pour une cure)-DOSES MOYENNES: 30 à 35 centigr. tous les 6 ou 8 jours (8 à 10 inject, pour une cure).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Scine).

XXIV° ANNÉE. - Nº 54, 28 SEPTEMBRE 1916

tous les renseignements utiles pour agir. Donc, agissons. Et voici les deux lettres.

Armée serbe, en Chalcidique.

Mon cher maitre,

L'amabilité avec laquelle vous m'avez écrit en Février m'encorrage à venir vous parler en faveur de nos amis serbes, chez qui je suis revenu depuis un mois, avec une nouvelle mission française.

Sans trahir aucus secret militaire, je puis vons dire que l'armée serbe est forte de N... divisions comprenant X... ambalances, munies chacune d'an médecin français, et Y... quartiers généraux d'armée ou de division, où il y aura aussi un médecia. On nous a mis dans ese postes pour être bons camarades d'abord et si hesoin conseillers de nos leuves conférieses.

de nos braves confrires.

Ce qu'est notre vic parmi eux, je vous le dirai plus tard, s'il vons intéresse de la connaître. Mais il nous apparuit tout do suite que nous pourrions remplir un rôle éminemment utile pour la valgarisation de la Science française, si nos auis parisiens voalaient bien accepter d'être aos colhaborateurs.

d'être aus collaborateurs.
Na condrères serbes ont fait, pour la plupart, leurs étude à Vienne, où leurs professears et leur entourage de narchands de spécialités, aparells, etc., agisent augrès d'ent comme font les notres à Paris près des controls de la comme de leurs services de leurs services de leurs seu d'internation de leur seu d'internation de leur seu d'internation de leur seu de leurs seuls produites autonnaux ét et point que nou shitters les plus notoires, — vous catendez, les plus notoires — sont littéralement inconants d'eux. Nos spécialités, nos journaux participent de la mème indifférence. Malgré leur haine de l'Autrichie, ils parlet avec un grand respect de leurs anaciens professeurs — et cela est normal, n'est-ce pus' J'ni eu l'impression que si sions in gisions pas des minietanaut, deux ous après la signature de la paix le d'udiants deux sons après la signature de la paix les d'udiants deux sons après la signature de la paix les d'udiants deux sons après la signature de la paix les d'udiants terdition là-bas. Vienne et groche, Paris est loin : concleuez.

Notes mode d'accion me paratt simple. En noas gondant de montrer un excés de zèle, il noas est relativement facile, avec de la home volonté, de répandre autorue de nou les doctriers, les techniques et les médicaments français. La presse scientifique doit nous sider an adressant des journaux aux médecins serbes, dont de la commenta de la commenta de la commenta de la posses maisons françaises de spécialités dévient nous grosses maisons françaises de spécialités dévient nous échantillonner et nous échantillonner abondamment. C'est tout un travail de vulgarisation qui peut dévenir passionnant. Etre un peu l'apôtre de sa patrie, quelle douce mission pour un exilé! Et combien nous serons écoutés si nous prouvons aussi qu'elle est savante, cette France qu'ils appellent leur hérofque et loyale seconde

Je vous donne ci-après les noms d'une partie de ma division. Aux noms eches, je joins caux da D'Sabatter (de Paris) et le mien, car nous serions également heureux de recevoir quelque journaux. On s'ennule parfois sous la tenie bralante, les lettres et les journaux n'étant jamais

Colonel D' Georges Vladissavievitch, directeur du Service de Santé de la 1ºº armée serbe, par Salonique.
Colonel D' Alexander Marcovitch, médecin-chef de la division du Vardar, 1ºº armée serbe, par le secteur

postal 502.

Capitaine de 1^{re} classe, D^r Milan Pétrovitch, 24^e régiment d'infanterie serbe, 1^{re} armée serbe, division du

ment d'infanterie serbe, 1ºº armée serbe, division du Vardar. — Secteur postal 502. Capitaine de 1ºº clusse, Dr Spira Nicolitch, 3º ambulance division du Vardar, 1ºº avanta serba — Secteur 50º

lance, division du Vardar, 1º° armée serbe. — Secteur 502. Capitalue de 1º° classe, Constantin Panaiotovitch, 2º ambulance, division du Vardar, 1º° armée serbe. — Secteur 502. Capitalue de 1º° classe, D° Ghika Milenkovitch, 1º° am-

bulance, division du Vardar, 1ºº armée serbe. — Secteur 502.

Capitaine de 1ºº classe, D' Nastich, bataillon du génie,

Armée serbe, division du Vardar. — Secteur 502.
 Médecin aide-major Sabatier, 2º ambulance, division du Vardar, 1ºe armée serbe. — Secteur 502.

Vous excuserez, mon cher maître, la rédaction et le décousu de cette lettre, écrite sar ma cuisse par 40° à l'ombre, et voudrez bien agréer l'hommage de mes plus respectueux sentiments.

Dr PERRIGAULT, Médecin aide-major,

Fin Août, je reçus une seconde lettre qui complète et renforce la première.

Front serbe, le 31 Août 1916,

Je suis persundé, que vous n'avez pas reçu ma lettre du 10 Juin, dans laquelle je vous demandais de venir nous aider augrès des Serbes. A cette époque, notre courrier avait à lutter contre un adversaire serupaleux comme il sied : la ceasure serbe, et contre un ennemi, l'amiral von, Tirpitz. Le ne sais auquel attribuer la disparition de

Mon cher maitre.

toute ma correspondance d'une semaine, mais il est très regrettable qu'un tel accident nous ait fait perdre près de trois mois si vous partagez mes vues.

Je fais partie d'une mission de N. et quelques médecins français, placés auprès des confrères serbes. C'est vous dire toute l'étendue possible de notre rôle, que chacus comprend d'ailleurs à sa façon. Sur 100 médecins serbes, 36 ont fait leurs c'utales à Vienne. Inutile d'anister

sur les conséquences de leur éducation.
Déjà, apelà rica sois de contact journaller, nous avons réusst à leur prouver quo la selence française vant bien la Kultur médicale hoche. Le terrain était bien préparé, nos confères ainant déjà la France, pour ce qu'elle vanti fait pour cux. Mais cela ne soffit pas. A la propagande par la parelle, il faut joindre la lecture et les montes de la conference de la conference

Par a nous », l'entende nos écoles, nos journaux, nos livres et nos spécialités. Ne serat-til pas possible d'intéresser à la Serbio les représentants de chaeun de ces groupes l'Eufemment, écat une préparation d'aprèseguerre et je sais qu'en France on s'imagine facilement que la gloire de nos armes et l'infefable heauté de notre patrie suffisent à lui attirer tous les œurs. Mon appel, sans votre autorité, serait donc vain.

Nous sommes prêts à consaeror notre temps, à répandre les idées frunçaises chez les Serbes. Utilisez-nous. Je me tiens à la disposition pour recevoir tout ce que l'on voudra menvoyer : journaux, brochures, images, spécialités, etc., et je les répartirai entre les médecins serbes susceptibles de les comprendre et de s'y intéresser.

Veuillez agréer, mon cher maître, avec mes remerciements et mes excuses (cette lettro n'est qu'un gribouillage, mais le papier et le confort manquent sur le front), l'expression de mes plus respectueax hommages.

> PERRIGAULT, Médecin aide-major, Mission militaire française, armée serbe. Division du Vardar, 3º ambulance, sect. post. 504,

> > 11

Il est tonjours délicat de faire la critique ou l'ogge des mesures prises à l'avant et fort justement on craint d'agir par craînte de nuire. Je dois pourtant faire une exception pour la lettre qui suit. Je la donne sans commentaire en la signalant à l'attention des ehées qui ont la responsabi-



Laboratoires FRAISSE, 85, Avenue Mozart, PARIS — (Exposition Bruxelles 1910, GRAND-PRIX)

AMPOULES D'HUILE CAMPHRÉE FRAISSE

à 10 %, 20 % et 25 % de Campbre par centimètre cube

Les AMPOULES D'HUILE CAMPHREE FRAISSE sont préparées avec une huile d'olives surfine. La dissolution du Camphre dans l'éther donne un produit très fluide, de conservation indéfinie et d'une action thérapeutique remarquable.

PRIX DE LA BOITE DE 12 AMPOULES : 4 francs (quelle que soit la dose de Camphre formulée).

Echantillons gratuits pour essais à MM. les Docteurs. -:- MARIUS FRAISSE - Téléphone : Passy 82-16

lité des blessés et de la conservation des effectifs. Les raisons de mon correspondant paraissent si justes, elles sont exposées avec tant de pondération, qu'on ne peut refuser d'emblée de s'v arreter.

9 Août 1916.

Monsieur

Permettez à un chirurgien d'une ambulquee de l'avant de venir vous signaler un donger qui menace de façon très immédiote le fonctionnement des ambulances, cependant très souvent critiqué. — Attoché à une ambu lanes de cerps d'armée, qui fonctionne depuis le début de la guerre, comme ambulance de traitement chirurto la guerre, comine minutance de trattement (intrur-gical, je me sais ingénié, ainsi que mens collègues, à réunir, à dresser deux équipes d'infirmiers de salle d'opé-rations, et deux équipes d'infirmiers de salle d'hospito-lisation, qui permettent à l'heure actuelle, même dans les conditions les plus diffiélles, d'opérer ovec un gros rendement et d'avoir des résultats très sotisfaisants.

Ces infirmiers sont dressés à douner le chloroforme. faire les injections hypodermiques, à faire les appareils platrés, et surtout, tous connaissent le stérilisation des instruments et du motériel de pansement et d'opération, avec toute so complexité et sa minutic. Les infirmiers d'hospitollsation, qui du reste ont un rôle fort ingrot, ont acquis des connaissonces non moins importantes, eoncernant les soins oux grands blessés, aux gronds opérés. — L'expérience de ces infirmiers est octuelle-ment éprouvée, puisque notre seule formation a, depais le début de la guerre, hospitulisé et opéré huit n blessés graves.

A l'heure actuelle, on porle de façon très pressonte de naus enlever nos infirmiers de l'active et de la réserve pour les affecter à des régiments ou à des groupes de brancardiers, et de nous les remplocer par des R. A. T. ne possédant aucune connaissunce professionnelle.

Ne eroyez-vous pas qu'il est décevant, et profondément navront de voir dilapider de la sorte un capital aussi précieux que colul d'infirmiers dressés et éduqués, — au coment même où le Service de Santé orrive à avoir un uiatériel satisfaisant, où il a créé, par exemple, les groupes complémentaires de chirurgie? et, chose plus grove, au moment où l'on veut que le chirurgie des plaies grave, au moment ou introduction et de la centrarge des paires se fasso à l'avant, on enlève aux elitrurgiens leurs aides, leurs nuxiliaires, sans lesquels ils ne peuvent opérer qu'avec un rendement ridiculement insuffisont et ovec des résultats des plus médioeres.

par jour

de respecter l'une et l'autre, qui, si elles sont profitables lorsqu'il s'agit de fabrication de motériel de guerre dans les usines de l'intérieur, le sont au moins autent lorsqu'il s'agit de soigner nos blessés dans les ambulonces de l'avont.

Nous disposons, oprès deux ons d'efforts, d'un per sonnel parfoit de spécialistes du Service de Sunté; n'est-ce pas une foute lourde que de le gaspiller, sans aucun profit pour la défense nationale, et de le remplacer par des mobilisés absolament neufs, dont la formation va demonder de longs mois, pour le plus grand dom-

mage des blessés qui passeront par leurs m Nos infirmiers spécialistes sont aussi nécessaires et devroient être nussi stables dans leur emploi que les ieure de unissi stanies anni ieur empini que les jeunes étudiants des classes dernières, dont les connais-saaces sont comparables. — Ne croyez-vous pus, Mon-sieur, que la question vaut la peine d'être étudiée? — Veuillez m'excuser d'avoir abusé de vos instants et me eroire votre très respectueux.

Dr P. S. Médeciu-major.

ш

On ne connaîtra jamais toutes les belles fleurs, fleurs de sacrifice, fleurs de bonté, fleurs de dévouement, qui poussent aux armées; il semble que sous le méridien moral où vivent nos chers camarades, tout s'affine et s'épure. Les hommes restent les hommes, avec leurs rivalités, leurs mesquineries, hé, oui, sans doute, mais il n'empêche que les valeurs habituelles, fortune, relations, biens périssables, sont là-bas singulièrement modifiées. J'en veux retenir pour preuve la lettre qui suit, où un médecin généreux offre sa maison à des confrères convalescents.

Croyez-vous qu'il y ait beaucoup de corporations où les membres puissent avoir assez de confiance les uns envers les autres pour laisser leur logis à l'entière disposition de ceux qui en auraient besoin? Mon correspondant désire garder l'anonymat; je défère à son vœu; mais, bien entendu, je communiquerai son adresse à qui et rare pensée d'obliger ses confrères blessés ou mal en point, en leur fournissant l'occasion de profiter pendant la guerre de la petite maison et du grand repos, — parva domus, magna quies qu'il s'était menagés pour lui-même durant la paix. Voici sa lettre :

Très honoré confière.

Je suis propriétoire d'un vicil immeuble que j'étais en train d'améliorer par de petites réparations annuelles, quond la guerre a éclaté. Tel qu'il est à ce jour (je viens quond la guerre a celaté. Fel qu'il est a ce pour qu'il de le revoir au cours d'une permission) Il n'est pos linxaeux, mais il peut offrir an abri suffisont à qui nu l'accession partieulièrement heu seruit pas très difficile. Je serois porticulièrement heureux de le mettre à la disposition d'un ou de plusleurs médecins mobilisés des pays alliés (France, Russie, Angleterre, Serbie, Bolgique), convalescents et désireux de faire une cure d'altitude, de calme et de repos. Voici quelques indications sommaires : Immeuble isolé

à 1.100 mètres d'altitude dans un très bean site de montagne. A 7 kilomètres d'une station thermole où l'on peut trouver tous moyens de locomotion (autos et voitures).

Trois chambres à an ou deux lits choeune, communiquant ou iadépendantes. Une salle à manger, une cui-

La femme d'un garde habite cet immeuble et ferait tous travanx de ménage et cuisiae. Ravitaillement facile.

Un facteur passe tous les jours. Mobilier sommaire mais suffisant. Linge, argenterie; eau de source. L'automne étant habitaellement très beau duns le pays, on peut prolonger son séjour. Evidemment, cette offre est faite à titre entièrement gracieux, seule la l'emme de garde est à rémunérer.

Si vous connoissez des confrères que cela pourcait intéresser, vous peuvez leur en faire part comme vous pouvez user de la publicité des journaux médicaux où vous écrivez. Mais dans ce cas, veuillez passer encore mon nom sous silence. Donnez mon adresse à l'armée aux confrères qui voudraient profiter de cette offre, et veuillez agréer, très honoré confrère, l'expression de mes sentients les meilleurs

Ech " Ph "MIDY 140 FES! Honore PARIS

Pour copie conforme, F. Helme.



PARIS.

92% 40% 20% 8%

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GENERALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLA; INE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE: Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ellectrargol a donné des résultats concluents dans les plaies infectées, les gangrènes gazenses; etc. L'ellectrargol ne se montre jamais unisible vis-àvis des cellules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveneuses. — Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local,

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS

OPOTHERAPIE

OSSEUSE

POSOLOGIE

2 à 3 cuillerées à bouche par jour ADULTES avant les repas

ENFANTS

2 à 3 cuillerées à dessert ou à café selon l'àge,

Si lon veut reinineraliser un phosphaturique c'est presque inutilement qu'on lui fera absorber pen-dant des mois des phosphates mineraux, tandis qu on arrive plus facilement au but si on peut le sels ayant dejá subi ORIENTATION VITALE

La remineralisation des tissus sera faite à Taxte de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuillerée à dessert ou à café selon l'âge 5 jours sur 8

LVVVI OBTENU AVEC DES

3 centigrammes est le même produit contenant de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur TARD ANGOULÊME (Chte)

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone Découvernte en 1890-PAR E. CALERUN, DOCTEUR EN PHARMACH.

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes

LITTERATURE ST ECHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication su congrès international de Medecine de Paris 1900.

Préparations à base de Kola fraîche (Procédé spécial)

PEPTO-KOLA ROBIN

Médicament aliment à base de Pepto-Glycérophosphates et Kola fraiche

Le suc de Noix de Kola fraîche est extrait par expression et conservé dans l'alcool, qui sert de véhicule à une liqueur exquise que l'on appelle le Pepto-Kola et qui se prend à la dose d'un verre à liqueur après chaque renas.

L'action stimulante de la Noix de Kola sur l'organisme est renforcée par l'action des glycérophosphates, éléments nutritifs du système nerveux. Touristes, Alpinistes, Chasseurs, surmenés par le travail physique ou intellectuel; Diabétiques, Convalescents, Blessés, retrempent leurs forces par l'usage de ce bienfaisant élixir, qui peut se prendre aussi bien en état de santé que de maladie.

GLYKOLAÏNE

(Kola Glycérophosphatée Granulée)

à base d'Extraits de Noix de Kola fraîche

Il a été démontré que l'action de la Kola sèche était surtout due à la présence de la Caféine et de la Théobromine. Or, nous savons que la Kola fraiche est préfèrée par les indigènes dans son pays d'origine, qui en la mastiquant absorbent les guescides qu'elle contient avec le rouge de koût en partie détruits par la dessiceation, c'est pourquoi nous avons adopté les Extraits de Kola Traiche stabilisée, comme base de notre préparation.

Nous savons également que la Kola étant exclusivement stimulante du Système nerveux, ne tarderait pas à épuiser celui-ci, si l'on n'avait soin d'y adjoindre un étément réparateur, nutritif par excellence, les glycérophosphates.

Telle est la composition de la Glykolaïne granulée.

Se prend à la dose de 2 cuillers-mesures par repas dans un peu d'eau.

GROS: LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS



· CAMUS ·



CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20
D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF.
DOSE MOYENNE: 4 A 6 CAPSULES PAR JOUR
PRIBES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT
INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECIN.



SOUMISE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MEDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISPACTION. ENVOI GRAT. D'ÉCHANT. ET LITTÉR, AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE.

LABORATOIRE DE LA CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

COLIQUES HÉPATIQUES
LITHIASE BILIAIRE - ENTÉROCOLITES
CHOLÉMIE - ICTÈRES - CONSTIPATION
AUTO-INTOXICATIONS



LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. - M. Antoine Contamin, médecin aidede l'e classe à la 23° compagnic d'aérosticrs. major - M. Léondre-Féraud, médecin-major de 1re classe des

troupes colonioles. M. François Jalbaud, médecin aide-major de 2º classe d'un régiment d'infanteric.

M. Roger Gaabe, médecin auxiliaire ou 140° rég d'infanterie

- M. Marcel Rocheblave, médecin auxiliaire, tué le 2 Septembre.

M. Georges Goaffier, médecin-major au 37º rég. territorial d'infanterie

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour

Chevalier : M. Lemaire (Fernand), médecin aide-majo de 2° cl. de territoriale au 96° rég. d'infanterie : engagé volontaire pour la durée de lo guerre, a demandé à servir dans un régiment actif et y a donné l'exemple du dévoucment et du courage : grièvement blessé en allant prodiguer ses soins sur le champ de bataille (a déjà reçu de guerre)

- M. Roux (Rémi), médecin aide-major de 2º classe de territoriale au 176º régiment d'infonterie : a donné, au cours de la campagne, les plus belles preuves de courage militaire et de dévouement professionnel (a déjà reçu lu

Croix de guerro).

- M. Lemaistre (Pierre), médecin-major de 2º clusse de réserve à un groupe sanitaire : médecin qui joint à une valeur professionaelle éprouvée de remarquables qualités d'initiative et d'activité. S'est acquis, depuis le début de la campagne, des titres spéciaux par les perfectionnements qu'il a apportés au transport des blessés

M. Dutertre (Auguste), médecin-major de 1re clusse territoriaje à l'hôpital militaire de Versailles, gouverne-ment militaire de Paris.

- M. Bienvenot (Hubert), médecin-major de 1re closse territorial au Service do Santé de la 4º région.

— M. Lachaud (Jean), médecin-major de 1ºº classe territorial, médecin-chef de l'hôpital temporaire des Arts-et-Métiers, gouvernement militaire de Paris,

— M. Biraud (Francis), médecin-major de 1ºº classe de réserve, médecin-chef de la place de Rambouillet, gou-

vernement militaire de Paris — M. Lacoste (Victor), médecin-major de 2º classe ter-ritorial % l'hôpital complémentaire nº 48 à Moissac,

17º région. - M. Cubon (Alphonse), médecin-major de 2º classe de

réserve à titro temporaire au 278° rég. d'infanterie : a demandé à rester au front clors qu'il aurait pu, en raison de son age, être affecté à un service de l'intérieur. A assuré son scrvice d'unc façon remorquable, dans des conditions particulièrement difficiles (a déjà reçu la Croix de guerre)

 M. Teynac (Siméon), médecin-major de 2º classe de territoriale aa 212° rég. d'infanterie; médecin des plus méritants, ayant de nombreuses annuités. Apporte à l'exécution de son service un zèlc, ua dévoucment et une compéteuco dignes d'éloges (a déjà reçu la Croix de guerre).

Broméine MONTAGU

(BI-Bromure de Codéine)

SIROP (0 03) PILULES (0.01)

INSOMNIES AMPOULES (0.02) SCIATIQUE

TOUX n

49. Boulevard de Port-Royal, PARIS.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal,

Docteur demande d'urgence remplaçant, de préf, âgé, durée guerre, banlicue. - Dr Beugnon, Asile du Vésinet.

Poste d'interne habitué à la chirurgie (pansements, aide aux opérat., gardes à assurer) dans hôpital de blessés. Traitement : 200 fr. par mois. S'adresser au

Dr Le Fur, 14, rue Vaneau. - Urgent.

Oculiste, libre, 39 ans, polyglotte, remplacerait confrère. Paris ou Côte d'Azur (de Marseille à Nice), Eerire P. M., no 1383.

A vendre : Valises et mallette innovation pouvant servir cantine officiers supérieurs. - 3, rue de Turin. Interne demandé à l'asile d'aliénés de Naugeat,

près Limoges. - Au moins 4 inscriptions. On demande confrère ou étudiant pour cabinet oto-rhino-lar., 3 fois par sem., quartier riche, succession possible. — Ecrire P. M., nº 1246.

Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotés. Bronchites. Catarrhee

Le Gérant : O. POBÉE.

Paris - L. Manerheur, imprimear, 1, rae Cassette



MARQUE DÉPOSÉE

M. stee Persons



MAROUE DÉPOSÉE

PARIS

Extrait complet des Glandes pepsiques

Traitement mar le =

Rhodium B Colloïdal électrique

AMPOULES de Z em

et INFECTIONS (Académie des Sciences et Société des Hopitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18. Avenue Hoche - PARIS

COLLOBIASES DAUSSEI

COLLOIDAL

anti infectieux dans toutes les septicémies

40 JERL COLLOTOAL CAUSSE

Traitement rapide du chumatisme

LITTÉRATURE et ECHANTITÉRISE LA BOFATOITES DAUSSE - RUE AUBRIO! PARIS

plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénic-phosphorés organique à base de Nuclerrhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication

L'HISTOGENOL NALINE est I.HISTOGEROL. MALINE est incliqué dans eus lécas de l'Organisme débilité, par une cause quelconque, réclame uno médication reparatrice et dyna débilité, par une cause quelconque, réclame uno médication reparatrice et dyna génique puissantiet dans tous se cas où il faut relever l'état général, amélior composition du song, rounidéraliser les tissus, coubattre la phosphaturie et ram de la normale des récettions interregnalques. PUISSANT SIRMLANT PHAGOGTIANE

TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANEES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES (ELIXIR
EY DOSES Adultes: 2 cult. 4 coupe parjour. Adultes: 2 metures parjour. Injecter une ampount
EY DOSES (Adultes: 2 cult. 4 desert ou à ceff. Enfants: 2 demi-metures parjour.

AF jour.

Exiger sur toutes les boltes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE
Littérature et Echantess : S'air. i A. NALINE, Pière IVillencuve-la-Garanne, pri: St-Denis (Srist).

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

Paraffine |

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide: 1 ou 2 cuillerées à soupe. Confiture: Enfants 1 à 2 cuillerées à café. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE .

administration prolongée

GAÏACOL INODORE

à hautes doses

uniquement sous forme de

"ROCHE" SIROP COMPRIMES "ROCHE" CACHETS "ROCHE"

echantillon et litterature Produits: F.HOFFMANN-LA ROCHE & CS 21 Place des Vosges . PARIS

CACHETS "ROCHE DETHIOCOL COMPRIMES ROCHE recachet renferme Og CO THINKS COT O Prix 4fr le fla

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

SANGLE MYOSTHÉNIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut

Brevets A.L. Modeles et Marques déposés

PTOSES, GROSSESSE, OBÉSITÉ, HERNIES. SUITES O'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO

67, Rue MONTORGUEIL . PARIS. Tel Central 89-01.

SULFOLÉINE COOUELUCHE

Cochio Sc (Arms) + 812 - SPÉCIFIQUE NON TOXIQUE - 2 à 5 cuill. à café, dessert on seche seien l'âge - 6, R. Abol, PARIS

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique.

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S, Surgras au beurre de cacao, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphiol, S. Naphiol soufré, S. Sublimé, S. Resorcine. Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme.

AMPOULES GAIACACODYLIQUES, 'à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaiacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette huile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morue frais, est très riche en principles actifs : Iode, Phosphore et Atcaloides ; elle est tres since supportée, même pendant l'éte.

Labor, DURET & RABY

5, Avenue des Tilleuls - PALIS (Meduarire)



ÉCHANTILLONS & BROCHURES FRANCO sur DEMANDE

CHOLEOKINASE

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE
DE L'ENTÉROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire

DES DYSPEPSIES INTESTINALES

6a8 ovoïdes par jour

DE LA LITHIASE BILIAIRE

THAOLAXINE

LAXATIF RÉGIME

IODE COLLOÏDAL ELECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

lode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et anti-thermique.

IHDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores. -- Ampoules de I cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/•.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brôlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-74 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-64

ÉMÉTINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÈRO Paris.... 15 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION . MASSON ET C'e, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe) ABONNEMENTS 5

Paris et Départements. . Union postale. 40 fr. 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

F. DE LAPERSONNE Professeur do clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professour agrégé, neur et Professeur en chef de la Maternité

J.-L. FAURE ' Pro Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Facultó de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M LETHLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicat Membre de l'Académie de méde

Médecin de l'hôpital Saint-Antoino, ibre do l'Académie do médecine. F. JAYLE

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médecia de l'Hôtel-Diou, Mombre de l'Académie de médeciae.

M. LERMOYEZ

valenr il y a!

Chef de clin, gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Birection.

- BÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont enverts

lorsque je louais la jeunesse, moi qui n'avais rien

à attendre d'elle. Ne la flattez pas trop, me disait-

on, elle n'a que trop conscience de sa valeur, si

simplement, elle cranait, affirmant sa volonte de

se faire sa place, alors que tant d'anciens s'étaient

bornés à vivre en résignés; peut-être aussi se sentait-elle instinctivement marquée pour la

grande œuvre du Destin. Quoi qu'il en soit,

aussitôt la concentration terminée et le contact

pris avec l'adversaire, il fut aisé de prévoir

comment tous ces jeunes hommes, médecins on

étudiants, pacifistes et sportifs, à la fois, allaient

faire leur tâche sans jamais renâcler, sur le dur

Ce qui m'a le plus ému dans ce Livre aux listes

glorieuses, c'est l'appel des morts. En huit mois

à peine, 215 des nôtres sont tombés. Quel

ossuaire! Et parmi toutes ces croix de bois noir,

les plus nombrenses sont celles qui portent les

noms des médecins auxiliaires : 70, soit le tiers du

chemin du devoir et du sacrifice.

Ilé! bonnes gens, elle se tenait debout, tout

La « Presse Médieale » publiera 6 uumèros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nonvel ordre.

Quand l'importance des matières l'exigera, les numeros seront portes à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux:

M. Salomon. — Comment doit-on employer l'or colloïdal dans le traitement des fièvres typhoïdes? Les injections intramusculaires, p. 437.

M. Poror. - Manifestations réflexes (motrices, vasomotrices et trophiques) consécutives à des désarticulations de doigts, p. 439.

Sociétés de Paris :

Société de Pathologie comparée, p. 441. SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE, p. 441. Académie des Sciences, p. 444. Académie de Médecine, p. 444.

Analyses, p. 444.

Chroniques et Nouvelles : F. HELME. - Petit Bulletin.

FACULTÉ DE PARIS. Nouveling

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

URASEPTINE

PULMOSERUN BAILLY

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15. Rue de Rome, PARIS

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriet, PARIS

PETIT BULLETIN

POUR LES AUXIS

I. -- Les médecins auxiliaires Pourralt-on matériellement améllorer leur sort?

Je viens de lire le Livre d'Or de la grande Famille médicale, 2º fascicule, du 2 Août 1915 au 1er Avril 1916, publié, à la gloire de la France, par la Revue de pathologie comparée 1.

Si vous voulez connaître notre étiage de gloire, si vous voulez savoir, ò confrères blanchis sous le harnois, ce qu'ont fait vos cadets dans les sentiers de la guerre, parcourez, je vous prie, ce petit volume si éloquent en sa concision toute militaire. Des larmes dans les yeux, le cœur gros de fierté, vous vons direz alors que la famille médieale a crânement mérité de la Patrie.

Chers gosses, auxis ou petits aides-majors de 2°, combien d'entre vous ont vn finir leurs rêves d'avenir dans les champs d'Artois, de Meuse, de Champagne ou de Picardie! On s'étonnait naguère

1. Livre d'Or de la grande Famille médicale, médecinsvétérinaires-phurmaciens, publié par la Revue de pathologie comparée, 2º fascicule, du 2 Août 1915 au 1^{cr} Avril 1916. Prix : 2 francs, ou profit d'œuvres de bienfoisance

ÆTHONE

Toux

chiffre total! Création nouvelle de l'Armée moderne, le médeein anxiliaire a un rôle bien particulier. Par son éducation, sa culture intellectuelle, il est de

la race des chefs, et par le grade c'est aux sous-Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (t.tomas)

ANTINÉVRALGIQUE -- ANTIRHUMATISMAL -- ANTIGOUTTEUX ponr usage externe-

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupaytren, PARIS

BILEYI FOURNIER

SELS BILIAIRES es kératinisés, dosés a 0,20 cs Lithiase, Ictères , Entéro-Colite

Laboratoires FOURNIER Frères, 26, B* de l'Hôpital. Panis

Coaueluche

Antisyphilitique très puissant

Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mleux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNÉES : 20 centigr, tous les 4 jours (12 à 11 injections pour une cure).

DOSES MOYENNES : 30 à 35 centigr, tous les 6 ou 8 jours (8 à 10 inject, pour une cure).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Scine).

XXIV. ANNÉE. - N. 55, 5 OCTOBRE 1916.

ifficiers qu'il se relie. Sur le terrain, en marche, Jons la trumbée, par contre, c'ex aux hommes pu'il est soudé, il est leur petit frère aimé, celuiqui leur donnera la première parole de réconfort après la blessure on qui recuellera leur demier plainte aux approches de la fineste Visitense, Tout à tous, il est de toutes les étes, et l'est en ne saurait se passer de lui. Happelez-vous ce que disatent les coloniaux de mon pauvre Paul Fiolle avant l'assaut: " = Popaul est-il là? Oui. Alors, y'a du bont allons y'... — Et en effet, il y en vait pour tout le monde, du lon, pour les Poilus et pour les auxis dont les noms se mèlent dans la gloire.

Je voudrais pouvoir reproduire ici toutes les citations de nos petits camarades, les Dissuel, les Lermoyez, les Lévy-Alvarès, les Bornand, les Porcher, tous décorés de la médaille militaire, cette petite livur d'or qu'il faut aller clercer si avant dans la mélée. Ecoutez, au surplus, la mention des hauts faits de l'auxi Castillou, le vous me direz si les grognards de l'Empire agrirent et parferent janais mieux :

agrient et parteren jamas meux:

« Griévement blessé le 7 Λούt par un obus qui
« l'amputa des deux membres inférieurs, il ne
« cessa de consoler et d'encourager son camarade
« Martin, malgré ses soulfrances atroces, et

« regardant ses deux moignons, il s'écria : — « Tiens! regarde, Martin, je ne pourrai plus faire

« de motocyclette... Cela ne fait rien, vive la « France! »

Yous voyer, la seône: Martin, penché jsur le pauvre mutilé, se demande, tout tremblant, ce qu'il va pouvoir faire pour son infortuné copain; mais l'autre, qui est de cette race indomptable que seul eit pu elfrayer l'écroulement des cieux, se met à gouailler: — T'en fais pas, Martin... Ça ne fait rien... Vive la France?

Alttoui, vive la France, dont le sol fait pousser d'aussi nobles fleurs humaines. Dans une belle étude sur les grandes étapes de la guerre, publiée

ENVOI GRATUIT S'ÉCHANTILLONS & MM. IN DOCTEURS.

par le Progrès médicol de samedi dernier, M. leméderin-inspecteur Delorme a rendu, comme il convenait, hommage au jeune Gastillon. J'ignore où il se trouve en ce moment, car il a dû ééhapper a la mort puisqu'il n'est pas sur la liste fundère, mais je sonlaite que ces lumbles liques lui parviennent, et je le pric, le pauvre enfant, de trouver jet l'hommage énu et respectueux de tous ses conféress à qu'il flati tant homeur.



Malheureusement, ombre au tableau. Ces auxis. si jeunes qu'ils soient, sont déjà de vieux grognards et tous se plaignent, non pas des dangers qu'ils courent et de la rude vie qu'ils menent, ertes, mais sculement de la maigreur de leur solde : 2 francs 44 centimes par jour! Si, pour les célibataires que leur famille aide, cela peut aller, il n'en est pas de même pour les audacieux qui avaient fondé un foyer avant d'avoir terminé leurs études médicales. Lisez plutôt cette lettre; ali! il ne mâche pas ses mots, le frère! Je lui reprocherai seulement de n'avoir pas signé. Il est vrai qu'il a l'anonymat éloquent et original, puisque ne voulant pas se dévoiler, il parle le gree, et - ò merveille! - avec l'accentuation encore! Mais il n'importe, voilà sa plainte :

Poris, 19 Septembre 1916.

Avez-vous pensé déjà combien terrible était la situation des malheureux médecins auxilioires ou far et à mesure que la guerre se prolonge? Je ne veux pas parler de ces iont jennes, à pelne entrés sur le seill, et qui derrière cux et accorè le charce d'être souteus par leur famille, et montement et péennierrement. Je veux purler surtent est ex rieux y, de ceux qui, desé de vingthait ou trente ans, ont commais — faut-li employer cette expression terrible? — la bélie de se crére un foyer nvant la guerre, purce qu'ità étaient près da but et qu'une petité stincent près da but et qu'une petité stincent près du but et qu'une petité stincent presse qu'ità étaient près da but et qu'une petité stincent presse qu'une qu'une pression de leur décit, purce que comme vous l'avez dit, its avalent trouvé la femme qui acceptait à leurs côte les tuttes du début, pour être plus fière des récompenses de l'avezir. Voulezvous que cous cite de la guerre, n'ou pas revenir en permiseril just depuis le vous cite le demarade qu'i, en première lique depuis le vous cite de la guerre, n'ou pas revenir en permiseril que depuis de début de la guerre, n'ou pas revenir en permiseril que depuis en vous client de la guerre, n'ou pas revenir en permiseril, pur de prier su femme et ses éteux guerre va la marte de prier su femme et ses éteux guerre va la marte de partier su femme et ses éteux guerre de la faire purce que son prêt s'en va tont entire médiorer le sort de as petite famille?

Nous avons tous le ceur plein d'amertume, nous, les vieux, qui sommes au bout de nos études, et qui, partis comme adjudonts, mourrons tels, ou rentreçons mendints. Quel et le pouvoir public qui a junais prétendu a assimiler » la Seience à un grade ? Et quel est l'honnète homme qui entreprendra le campagne afcessaire pour faire donner aux médecins auxiliaires des Armées de la République une autre solde que celle de 2f. 48 cent. par jour? Nous ne denantions pas d'autre gaion que précieux et cher, nous demandons simplement une solde en rapport nive nos services, avec nos études, avec les fonctions que nous remplissons, et la certifude, pour ceux qui sont mariés, que s'its meurent pour secourir les soldats et par l'étad de la Fronce, teur femme auxe, pur assurer savie matérielle, autre chose qu'une pension de 900 francs, une mémoire glorieuse, et une citation à l'Ordre.

Τὰ: πολαι Γαλλιας τις τῆς νεας τρόμη:.
Un joune fils de la vieille Gaule.

Téléph, 682-16.

Je ; sais bien que la Loi est la Loi, néamoins, n'a-t-il pas quelque chose à faire pour lui et ses pareils, chargés de famille ? La Caisse d'assitance médicale de guerre, par exemple, ne pareils neue médicale de guerre, par exemple, ne pourrait elle pas sur l'heure et en attendant l'action des pouvoirs publies, fournir une mensaulité aux jeunes femmes de ces héros, qui sont nôtres, que





MARIUS FRAISSE. Phin, 85, Avenue Mozart, PARIS.

nous aimons tous comme nos enfants, que nous ne pouvons voir souffrir sans souffrir nous-mêmes?

D'autre part, un confrère de l'Active, qui, lui aussi, a dû être bien souvent ému par les confidences des auxis, me soumet, pour porter remêde à la situation matérielle de nos jeunes amis, une note qu'il initiule Projet d'organisation d'un corps de médecins auxiliaires ayant rang d'officiers; je me fais un devoir de la reproduire el-après:

A l'heure actuelle il semble établi :

1º Que les étudiants en médecine assurant sons le feu l'exécution du Service de Santé doivent accèder au rang d'officier:

2º Mais que la nomination des étudiants au grade d'aide-major leur confère un titre-équivalant en pratique au dectorut, et les place souveat au-dessus des docteurs. Il y a là, par suite, quelque chose d'anormal et peutétre d'illégal.

Il semble y avoir opposition eatre les deux formules ei-dessus. Cela tient à ce que l'on a pensé que pour nommer un médecin auxiliaire officier, il n'y avait qu'un moyen : laire de lui un eide-major.

moyen : aure de lui un gua-major.

A notre sens, l'état actuel demaade uno solution : il faut créer una aouvelle catégorie d'officiers dans le Service do Saaté, les médacins auxiliaires de 1re-laisse assimilés à lieutenaat et de 2º elasse assimilés à sous-lieuteneat.

Ges officiers viendraient s'intercaler entre les médeione tele planmaciers aides mignes. Leur hiérrochie preservat toujours subordonnée à la hiérarchie principes servit toujours subordonnée à la hiérarchie principale et de Service de Santé, en sorte que jumais un médeen la discussione de la missione de la

Les attributions des médecha auxiliaires resterciant ce qu'elles sont actuellement, avec fesulté de remplit, le cus échéant, celles d'aide-sujor, comme cela a toujours en leu dans la guerre actuelle avec les anciens médecins auxiliaires, mais seulement dans les unités de comba L'uniforme des madécless auxiliaires se d'attispuerait de L'uniforme des madécless auxiliaires se d'attispuerait de paparent (caducés saus palme on bien enducée d'argent entouré de la polme d'or).

Nous peusons que la mesure ci-dessus proposéc est nécessaire pour bien des motifs souvent développés; elle a l'iaconvéaient de no s'adresser qu'aux nominations à venir. Or Il serait bon de nommer métacha savillaires de 2º classe tons tes aides-majors de 2º classe à titre temperaire, non docteurs. Si la mesure parait injuste, que l'on provaque la demande volonitaire de changement de grade en conférant aux médecins auxillaires issus des aides-majors des avantages péruniaires solde de 2º éche-lon) et une majoration d'uncienneté pour l'avancement et la Légion d'honeseur.

Je vous avous que je ne suis pas du tout calé en jurisprudence militaire, et c'est pour cette raison peut-être que le projet, sans doute très simple, de mon honorable correspondant me paraît plutôt compliqué. Aux chefs et aux confrères compétents de voir si pareille création est compatible avec les exigences des lois; je seral, pour ma part, heureux d'avoir la-dessus des avis éclaires. Néamonism, n'y aurait-il pas une route plus faelle à suivre et qui consisterait à rétabir les sous-aides un premier Empire? On aurait des sous-aides un premier Empire? On aurait des sous-aides un entre l'aux et el alaciemajor et dont la solde, à quelques francs près, serait celle des officiers du Service de Sanké.

Je sais bien que dans l'énorme machine quitend vers le but avec une finalité irrésistible, il n'y a guère de place pour le sentiment. Et pourtaut... et pourtant!... Ne pas récompenser la vertu, c'est encourager le vice, disait Bossuct, et cette parole est toujours actuelle. Oui, pourquoi ne pas récompenser les auxis de ce qu'ils ont fait, de ce qu'ils font chaque jour? Les ouvriers à l'usine gagnent de bonnes journées; les braves qui conquièrent leurs grades à la pointe de l'épée voient, à chaque haut fait, leur solde s'augmenter. Pour l'auxi, rien. Il mériterait d'être officier; il en a la bravoure, l'autorité, le dévouement, Entendu, Sculement, s'il a les qualités militaires requises, il ne possède pas les titres universitaires, inscriptions ou diplôme de docteur. C'est non sur sa valeur de soldat qu'on le juge, mais sur ses années d'études. Grâce à cet horrible mélange du militaire et du eivil, il est coincé, il voit la route fermée devant

lui et ne peut jamais avancer. Voyons, est-ee juste? Non, alors?...

Et je m'arrête là pour aujourd'hui. Je sais que ceux qui nous représentent au Service de Santé sont, et leur chef tout le premier, des hommes de bonne volonté. C'est donc en toute confiance, en tout espoir, que je remets entre leurs mains bienfaisantes la cause de nos chers auxis, les glorieux enfants de troupe du corps médical français. Micux que d'autres, peut-être, nous savons, nous médeeins, qu'on ne peut pas toujours avoir en ee monde à la fois l'honneur et l'argent. Etre satisfait d'un geste, d'une bonne action accomplie par devoir, ou pour rien, pour le plaisir, c'est le luxe des âmes généreuses, et ce luxe-là n'est pas à la portée de tous. Cependant, ne pensez-vous pas, comme moi, qu'on pourrait meler un peu d'or à la couronne de lauriers verts dont se parent si noblement nos jeunes héros? Cela coûterait bon, soit, mais allons-nous lésiner quand il s'agit de payer la gloire?

P.-S. — Dans mon dernier Bulletin, je vons signalais la générosité d'un confrere qui offre sa maison pour y abriter des médecias en quête d'un nid. Au moment même où paraissait mon artiele, je recevais la lettre d'un praticien, réfupié du Nord, vietime de la guerre, et qui vondrait ou s'employer, ou trouver un logis en attendant qu'il puisse réintégrer le sien. Voici ee qu'il m'a prié de demander:

Médecin expérimenté désire pour durée guerre poste sédentaire (sanaterium, maison de saaté, cliaique, etc.), Paris ou province.

Paris ou province.
Mèdecia âgé désire occuper, moyennant petit loyer, logement de confrère mobilisé, Paris ou province. Donne toutes garantics,

O vons, les heureux de la profession, qui n'avez matériellement pas trop souffert de la guerre, pensez au « médecin expérimenté », trouvez-hui vite un poste, et vous anrez fait un heureux : C'est quelque chose à l'heure où tant d'exilés vont se désespérant et plement sur leurs bonheurs perdus!

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila, 6.000 ft. Prix Desportes. a Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, a no vaudront jamais, au double point de vue scientifique et praîtque, la Unifalluie ChisTallisée ChisTallisée (10 dont a Paction sure et puissante, exempte de dangers, a dété consacrée déjà par que expérience de 40 années, p HUCHARD

DIGITALINE Cristallisee NATIVELLE

CRANULES <u>BLANCS</u> au 1/16 de milligr. Dose d'entretien cardio-tonique; Traitement préventif de l'Asystolie.

GRANULES BLANCS au 1/4 de millig SOLUTION ou millième. AMPOULES au 1/10° de milligr. AMPOULES au 1/4 de milligr.

COLLOÏDES CLIN PURS. ISOTONIQUES ET TITRÉS

Argent \ colloïdal |

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine,

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal)

ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal) COLLOTHIOL (Soufre colloïdal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICÉMIES (PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 et 10 c.c. - NÉOPLASMES, TUBERCULOSE. Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1409

YE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante ...

G.PEPIN - Etude physique et chimique des peptones ioogas et de quelques peptones commerciales. (Th.de Doct. de l'Univ. de Paris ... Déc. 1910.)



Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques at dáchlanunante

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU

ERMONT (S. &O.) près Paris

La première Usine française affectée à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1898

THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ

DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL PAR EXCELLENCE D'une tolerance parfaite chez tous les malades l'emploi du Tuzosor n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine

in à l'Académie des Sciences _ 22 Me

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

> DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

Roite de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

LOSE GALBRU

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone

DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS ! LABORATOIRE GALBRUN; 18, Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au congres international de Medecine de Paris 1900.

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881 par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux le Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit(sels ferrugineux, hémoglobine etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le PEPTONATE DE FER.

Sous la forme de Peptonate de Fer, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin,

had Préconisé par les professeurs: HAYEM, HUCHARD, DUJARDIN-BEAUMETZ, RAYMOND, DUMONTPALLIER, etc... les expériences faites avec ce ferruginenx dans les hópitaux de Paris ont confirmé les conclu-sions de M. M⁵⁰ ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle sions de M. M. ROBIN dans ses travaux et en particulier le roie physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assi-milation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot à fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 1885.)

En 4890, une attestation, qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, M. ROBIN, l'Inventeur du Pentonaic de fer reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères. Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT)

Tamatace, 27 Septembre 1890. "Le PEPTONATE DE FER ROBIN a vraiment une action curative puissante bien supérieure à celle des autres préparations similaires".

Docteur JAILLET préparations similaires ". Docteur JAILLET
Ancien Chef de Laboratoire de Théraneutique à la Faculté de Médecine de Paris

cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent exprimés de la manière suivante par le Professeur G. POUCHET :

r le Professeur G. POUCHET:

"Le PEPTONATE DE FER ROBINest un sel organique
défini constitue par deux combinations: I' de l'eptone et 2 de
défini constitue par deux combinations: I' de l'eptone et 2 de
combination particultier, es telle que le fer ne peut étre décletai
précipité par les réactifs ordinaires de la chimie minerale. Cet
(Ambyse du Docture R. DUUHET, irrectaire de planneoise à la Faculté
(Ambyse du Docture R. DUUHET, irrectaire de planneoise à la Faculté
d'Engles qui précéde, nous cryons donc pouvoir affirmer qu'aucune
Spécialité Pharmaceutique n'a jamas eu une parsille consécration
fricelle sur sa composition chimique et sa valeur l'herpacitique.

Voici en résumé les propriétés thérapentiques de ce produit :

1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.

2º Le Fer RQBIN favorise l'hypergenèse des héma-toblastes et augmente la fibrine du sang, il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du saug et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Lo Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra douc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

& Enfin le Fer ROBIN active la nutrition. Il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc...)

dos manifestations serofuleuses et syphilitiques, etc...)
Très économique, cur chaque flacon représente une durie de trois
Très deconomique, cur chaque flacon représente une durie de trois
seveur styptique, se prend à la doss de 10 a 20 goutles par repns dans un
pen d'aut ou de vin et dans l'improvire qu'el liquide ou aiment, étant souble
pen d'aut ou de vin et dans l'improvire qu'el réput de vin et de 10 a 20 goutles par repns dans un
pen d'aut ou de vin et de 10 a 20 goutles par repns dans un
pen d'aut de 10 a 20 goutles par repns de 10 a 20 goutles par repns de 10 autres de 10 aut

VENTE EN GROS: PARIS, 13, Rue de Poissy. — DÉTAIL: Toutes Pharmacies.



MARQUE DÉPOSÉE

B. PRO WOMEN



MARQUE DÉPOSÉE

8. Rue Favart PARIS

Extrait complet des Glandes pepsiques

1913. = Gand: Médaille d'Or

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux) XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr:- Rue Abel, 6, Paris,



1914. - Lyon: Diplôme d'Honneur

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contient ni sucre, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantillons et Prix spéciaux pour les Hôpitaux et Ambulances

FACULTÉ DE PARIS

Travaux pratiques et stage hospitalier. - Les étudinits de 1^{re} année sont appelés, en prenant leur première inscription, du 1^{re} Octobre au 8 Novembre, à choisir le pavillon de dissection dans lequel ils devront travailler pendant le semestre d'hiver, et le service de clinique médecine et chirurgic générales), auquel ils

seront attachés pendant toute l'aanée scolaire.
Les étudiants de 2° aunée sont appelés, en prenant la inscription de doctorat, du 6 au 26 Octobre, tous les jours, excepté les lundis et murdis, à choisir le pavillon de dissection dans lequel ils devront travailler pendant emestre d'hiver, et les services unnexes de clinique (médecine et chirurgie générales), dans lesquels ils désirent être inscrits pour l'une et l'autre des deux périodes

e stage de l'année scolaire. Les étudients de 3° et de 4° années sont appelés, en prenant l'inscription du trimestre d'Octobre, à choisir les services de clinique (médecine générale, chirurgie géné-rale, acconchements ou spéculités) dans lesquels ils désirent être inscrits pour l'uae et l'autre des deux périodes de stage de l'année scolaire.

périodes de stage de l'année scolaire. Sont convoqués d'office pour les travaux pratiques nutres que les travaux de dissection : 1º Pour le semestre d'hiver, les étudiants de 3º et de 4º nnnées prenant la 9º ou la 13º inscription en Octobre 1910;

2º Pour le semestre d'été, les étudiants de 1º, de 2º, de 3° et de 4° années prenant la 2°, la 6°, la 10° ou la 14° inscription en Janvier 1917.

Les étudiants en cours irrégulier d'études qui désire-Les endimits en cours irreguier à d'une qui de la singe hospita-raient suivre les travaux pratiques et le singe hospita-lier devront adresser une demande à M. le doyen, avant le 15 Octobre pour le semestre d'êté. Ils pourront être auto-té pour le semestre d'été. Ils pourront être autorisés à suivre ces exercices après immatriculation et ver-sement des droits. Ils choisirant les services hospitaliers dans lesquels ils désirent être inserits, pour l'un et l'nutre des deux semestres de l'année scolaire, en retirant leur carte d'immatriculation. Une lettre de convocation individuelle sera adressée à chaque étudiant inscrit pour les travaux pratiques autres que ecux de dissection.

MOUVELLES

Les élèves du Service de Santé. - Les élèves du Service de Santé de la marine qui, au moment de la n bilisation, possédaient douze uscriptions valables pour le doctorat en médceine et qui servent actuellement en qualité de médecins de 3º classe auxiliaires, peuvent être nommés à l'emploi de médecin de 2º classe auxiliaire.

Les étudiants de nationalité étrangère. vertu d'un arrêté ministériel en date du 18 Septembre, une session de l'examen institué spécialement pour les étudiants de nutionalité étrangère originaires de pays où l'enscignement secondaire n'est pas organisé de façon équivalente à l'enseignement secondaire français, et qui demandent à s'inscrire dans les Facultés ou Ecoles d'enseignement supérieur, s'ouvrira au siège de chaque Faculté le lundi 6 Novembre 1916.

Broméine MONTAGU

Bi-Bromurc de Codéine

SIROP (0.03) PILULES (0.01)

MMPOULES (0.02) SCIATIQUE

TOUX nerveuses

49, Boulevard de Port-Royal, PARIS.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renscignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

A vendre par suite décès Dr Redard, tous ses appar. mécau. et iustr. chirurgie, 3, rue de Turin. Docteur, anc. ext. hop. Paris, accept. remplacem.

ou suite clieutèle (Paris seulem.) - Ecrire P. M., nº 1379.

Etudiant, fin études, spécialisé psychiatrie, cherche situation dans mais. de santé privée. - Ecrire P. M.,

L'asile d'aliénés de Naugeat (Limoges, Haute" Vienne) offre une place d'interne en médecine. Conditious : 800 fr. par an, nonrri, logé, chauffé, éclairé, blauchi. - S'adresser au Directeur.

Poste de Docteur de Compagnie des mines de Mokta-El-Hadid, vacant actuellement à Djerissa (Tunisie) (Station ch. de fer); peut conveuir notamment à docteur blessé et réformé, les courses dans le centre minier étant peu longues et peu fatigantes. Divers avantages. S'adresser à : Ingénieur mine Djerissa Tunisie) ou Compagnie Mokta-El-Hadid, Tunis, ou C. Mokta-El-Hadid, Paris, 58, rue de Provence.

On demande médecin pouvant accompagner tabétique pendant 6 mois, à partir de Novembre, dans propriété située Côte d'Azur. — Ecrire Fabiato. 50, rue de la Victoire, Paris, en indiquant conditious.

Poste d'Interne vacant à l'Asile Sainte-Catherine (Yzeure, par Moulins, Allier), Les candidats des deux sexes, français libres oblig. milit., alliés non mobilisables ou neutres, parlant couramment français, devront adresser demande au Directeur de l'Asile. Minimum : 12 inscript. Traitement : 800 francs, susceptible augment. rapide, avantages en nature.

Médecin urologiste demande assistant, étudiant ou docteur français, libre toute la journée, connaiss, technique iuject. intravein. - S'adresser, 90, rue du Faub.-Saint-Martin

Poste chirurgical demandé par praticien expérim. France, colonies, étranger. S'associerait au besoin. - Ecrire P. M., nº 1361.

Tuberculoses, Bronchites, Catarrhes

Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotée.

OUATAPLASME Pansament completed du D' Langleberg Phiasmasles. Exéma, Appendictios, Phiébites, Erystpéles, Brâlures

Le Gérant : O. Ponés.

Paris. - L. MARRYBRUX, imprimeur, 1, rue Cassette

ECHANUILLONG ET NOTICES SUR DEMANDE

découverte en 1908 par H. DUBOIS Supprimant tout lodisme et agissant mieux que les lodures

COMPOSITION: 6 centigram, d'iode metallique par 20 gouttes.

Effet thérapeutique d'un gramme d'iodure de potassium

Doses

5 à 20 gouttes pour Enfants. 10 à 50 gouttes pour Adultes, en une ou deux fois par jour.

INDICATIONS :

Remplace l'iode et les todures dans tous teurs emplois internes.

H. DUBOIS, 7. RUE JADIN, PARIS.

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules ... Comprimés

IPECA INJECTABLE

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceulique . DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

plus Puissant Reconstituant général

presincion o prospendo especialiste.

L'HISTOGENOL NALINE est
Indicind dans fous les cas de l'organisme
indicind dans fous les cas de l'organisme
géniture puissantel dans fous les cas de l'autorités de l'aparaggéniture puissantel dans fous les cas de l'I faut l'écleve l'étal saineral, audiciere la
composition du sang, reminieraliser les tiesus, combettre le nosquiature et rameer
à la normale les recettois nitroragemques » PUSSANT STIMULART PARGOTTAIRE

TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE FORMER Adultor Stull Assum parjor.

Authority Transmission And Transmissio

Exigerant toutes les boîtes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantes: Siste à NALINE, Plan Willenouve-la-Garonne, pri St-Benis (Sche).

LE COAGULÈNE EN GYNÉCOLOGIE

Le coagulène, qui est un ferment fibrinogène extrait des plaquettes du 1 coagulène (1), assez chaude 37-40° environ. L'hémorragie s'arrête presque sang, et ayant sur celui-ci un pouvoir coagulant intense, peut rendre des services non seulement en chirurgie, lorsqu'il s'agit par exemple de tarir une hémorragie en nappe dont la source ne peut être atteinte, ou bien de juguler une hémorragie secondaire, mais aussi en gynécologie, ainsi qu'en témoigne l'observation suivante :

La malade, âgée de trente-quatre ans, ne présentant rien de particulier dans ses antécèdents personnels, fit le 3 août dernier une fausse couche accidentelle de deux mois et demi. Du 3 au 6, elle perd peu de sang. Le 6, à 10 heures du soir, se produit une forte hémorragie. L'examen, pratiqué le lendemain à 8 heures, montre que la malade n'est pas délivrée. L'écouvillonnage ne parvient pas à décoller le placenta. L'hémorragie persistant, abondante, on fait un tamponnement utéro-vaginal. Ce tamponnement est enlevé deux jours après; l'hémorragie est arrêtée.

Le soir, nouvelle hémorragie, nouveau tamponnement après injection intra-utérine d'eau bouillie chaude et extirpation à la pince de presque tout le placenta qui est à demi-sphacélé.

Le tamponuement est enlevé le lendemain. Le soir même, nouvelle hémorrane : de vives douleurs empêchent de faire un nouveau tamponnement. On fait alors une injection intra-utérine avec une solution à 5 °/o de

instantanément et ne récidive pas. Le 11, la malade se lève et ne présente qu'un simple écoulement normal de lochies.

On voit par cette observation qu'une simple injection de solution de coagulène a permis de se rendre maître d'une hémorragie utérine récidivante que les tamponnements ne parvenaient à arrêter que momentanément. Si l'on considère que ce produit physiologique n'est toxique à aucun degré, qu'il ne peut en aucun cas provoquer l'embolie, son action coagulante ne s'exercant que vis-à-vis du sang extravasé, si bien que l'on peut même, lorsque le siège de l'hémorragie ne peut être atteint, pratiquer des injections intraveineuses, on sera tenté de faire une place assez large en gynécologie à ce nouvel hémostatique qui a toujours donné les résultats les plus satisfaisants.

N. B. — Le Coagulène est fabriquée par les Laboratoires Ciba, à St-Fons (Rhône), qui en tiennent gracieusement des échantillons à la disposition du corps

(1) On fit usage du coagulène Ciba, fabriqué par les Laboratoires Ciba à Saint-Fous (Rhône), qui en tiennent gracieusement des échantillons à la-disposition des inédectins désireux d'en faire l'essair.

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ;

tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe. Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café. RUE DE LABORDE

Maison de Santé et de Convalescence

DE L'HAY-LES-ROSES

Spécialisée pour le traitement des états nerveux des DAMES et des JEUNES FILLES Cures de désintoxication, de repos et de régimes.

INSTALLATION DE PREMIER ORDRE

DIRECTEUR : D' Gaston MAILLARD

ANCIEN INTERNE DES HÓPITAUX DE PARIS ET MÉDECIN DE BICÉTRE

40. rue du Val - L'HAY-LES-ROSES (Seine) - Tél. : nº 5

MA NOTICE SUR DEMANDE

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris).

Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 441.

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, - 6, Rue Abel, PARIS

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréotique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire. TENTE et Co. 40. Mac de l'Ovac, Paris — (1840).: Suis (1840).

Strictement Titré

suivant sa teneur en principes actifs 99, Rue d'Aboukir, PARIS

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ÉCHANTILLON GRATUIT à MM. les Médecins qui en font la demande GOOIETE FRANÇAISE DU LYBOL \$1, Rue Permentier, IVRY (Scine)

Granules a. Catillon A 0.001 Extrait Titré de

Granules de Catillon

TONIQUE DI CŒUR PAR EXCELLENCE

ASYSTOLIE, DYSPINEE, OPPRESSION, EDEMES, Attections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLARDS, etc. mbre de Strophantus sont inertes, les teintures sont infidèles, exiger la égrature (ATILLON, ÉTALANDO).

QCARACTER DE CONTROL DE CARROS, S. Boulevard St. Martin et Palin.

Tablettes de Catillon

Ogr. 25 corps thyroide stérllisé, bien toleré, actif et agréable, 1 à 2 contre Myzondème. 2 à 8 contre Chesité, Goître, Herpétisme, etc. FL. Sir. — PARIS, 3 Boul St-Martin.



(FIcus GADus OLeum)

EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIVIEN

VIN, CAPSULES, DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le **Figadol**, en fait un excellent agent de la médicationiodique,

6, Rue d'Abbeville, 6, PARIS.







OVULES CHAUMEL

×

Le plus Puissant

ICHTHYOL

des Décongestifs

*

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

Iode colloidal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erystpèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de 1 cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/•.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brôlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

ÉMÉTINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . . 15 centimes.

Dép. et Étr. 20 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C1º. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

· ABONNEMENTS * Paris et Départements. . 40 fr.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Union postale..... 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE

E. BONNAIRE Professour agrégé, our et Professenr en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professenr agrégé, rerien de l'hôpital Cechi

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY

Doyen de la Faculté de médeci

Professour de clinique médical

Membre de l'Institut

et de l'Académie de médaci

M. LETULLE Professour à la Faculté, fédecin de l'hôpital Beuoicaut, abre de l'Académie de médecin

H ROCER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie do méde

F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca Scorétaire de la Direction. - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Lee Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson.

La « Presse Médicale » publiera 6 numéros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nouvel ordre.

Quand l'importance des matières l'exigera, les numéros seront portés à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux :

V. PAUCHET. - Traitement de l'ulcère chronique de l'estomac (gastrectomie suivie de gastro-jejunostomie termino-latérale), p. 445.

M. CHARTIER. - Chronologie des manifestations de la restauration nerveuse, p. 448.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICALE DE LA IVO ARMÉE, p. 449.

Analyses, p. 450; Chirurgie pratique :

A. Mouchet. - Fracture du trapézoïde, p. 452.

Chronique:

Dr L. Bernard. - Le Comité départemental d'Assistance aux Militaires tuberculeux de la Seine. H. Montal. - Intérêts professionnels SOMMAIRES DES REVUES.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine

Since : 0,04, Primm : 0,01 de Bi-led. de CODÉINE 48, B* de Pert-Reyal, PARIS

Le Laboratoire Fraisse, 85, avenue Mozart, Paris,

envoie toujours gracieusement aux Médecins du front, qui en font la demande la Pochette médicale d'Urgence,

qui a rendu

et rend toujours de si appréciables services.

LE COMITÉ DÉPARTEMENTAL D'ASSISTANCE

MILITAIRES TUBERCULEUX DE LA SEINE

Le Comité départemental d'Assistance aux Militaires tuberculeux de la Seine a été constitué, le 26 Mai 1916, en vertu des instructions contenues dans la circulaire de M. le ministre de l'Intérieur, dn 24 Mars 1916

Ce Comité est une association déclarée conformément à la loi, comme tous les comités similaires, créés dans tous les départements, sur l'initiative et avec l'appui des pouvoirs publics.

Il a pour objet de venir en aide aux soldats réformés pour tuberculose pulmonaire, et principalement de prendre en charge ceux qui sont sortis des stations sanitaires du ministère de l'Intérieur; sa tâche est de leur procurer les soins médicaux, les secours alimentaires, les moyens d'assurer l'hygiène du foyer et la préservation de l'entourage, de manière à remplir complètement le rôle qui lui incombe dans la prophylaxie sociale antituberculeuse.

Le Comité départemental d'Assistance aux Militaires tuberculeux de la Seine étend son action à Paris et dans toutes les communes suburbaines du département.

DIGITALINE oriestallists

Granules - Solution - Ampoules.

Ferment lactique Fournier

· ONEN ANALOS Culture liquide Culture sécha

Laboratoires FOURNIER Frères, 28, Br de l'Hépital, Pants

Réunissant des personnalités autorisées du monde politique départemental et municipal, du monde du commerce, de l'industrie et de la finance, du monde médical, de la philanthropie et de la mutualité, le Comité départemental a confié sa présidence d'honneur à M. le Préfet de la Seine, sa présidence effective à M. Ranson, sénateur; les vice-présidents sont MM. Edouard Fuster, professeur au Collège de France, et H. Rousselle, président du Conseil général; les secrétaires généraux, Mile Chaptal et le Dr Léon Bernard; le trésorier, M. Serout, président de l'Antituberculeuse de l'Enscignement primaire; M^{lle} Milliard est déléguée générale au service des infirmières-visiteuses.

Le Comité départemental, dont le siège social et le secrétariat sont 5, rue Las Cases, est représente, dans chaque arrondissement de Paris, par une dame déléguée, qui dirige les mesures d'assistance et d'hygiène prescrites par le règlement. Dans les arrondissements où cela paraît nécessaire, le Comité a constitué un Sous-Comité, destiné à recruter localement des appuis moraux et matériels.

Dans chaque arrondissement, une permanence est installée, à certains jours et heures, et le plus souvent any mairies

Les déléguées sont chargées de centraliser les renseignements parvenus sur les tuberculeux à

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE — ANTIRHUMATISMAL — ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la pean

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES PRACTIONNÉES 1 20 centigr. tous les 4 jours (12 4 ft injetiens pour une curs)-DOSES MOYENNES : 30 à 13 centigr. tous les 6 ou 8 jours (6 à f0 fejet, pour une curs).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

XXIV. ANNÉE. - Nº 56. 9 OCTOBRE 1916.

assister et de diriger l'assistance qui doit leur être fournie, grace aux chefs d'équipe et aux infirmieresvisiteuses

Les malades appartiennent à deux catégories : 1º Les réformés sortis des stations sanitaires, qui sont signales par la Préfecture de la Seine:

2º Les réformés tuberculeux non signalés, qui se présentent d'eux-mêmes aux Permanences, ou sont-reconnus parmi les réformés résidant dans l'arrondissement.

La déléguée désigne ces malades aux chefs d'équipe; celui-ci remplit, après la visite, une fiche qui concerne la situation matérielle du malade, puis l'envoie à la consultation désignée pour chaque arrondissement par le Comité départemental.

M. le directeur de l'Administration générale de l'Assistance publique à Paris a offert au Comité départemental, avec le plus grand empressement, le concours de ses établissements, dont les mêdeeins ont consenti leur collaboration, avec leur dévouement habituel.

A cette consultation sont consiguées, sur l'autre côté de la fiche, les observations médicales. Ainsi remplie, la fiche est rapportée par le chef d'équipe à la déléguée.

Les fiches contiennent toutes les indications qui permettent à l'action d'assistance et d'hygiène du Comité de s'exercer d'une manière utile et rationnelle.

Sous le contrôle du chef d'équipe, une infirmière fait des visites régulières, aussi (réquentes qu'il le fant, aux tuberculeux. Elle les envoie à la consultation médicale aussi sonvent que cela est nécessaire. Elle s'inspire, à tous les moments de sa mission, des principes et des conseils indiques dans le Guide pratique du l'isiteur et de la l'isiteuse, imprimé par les soins du Comité central d'Assistance aux Militaires tubereuleux

Conformément aux préceptes formulés dans ce guide, les iufirmières-visiteuses pourvoient à

l'hygiénisation du foyer; elles surveillent la stricte application des prescriptions du médecin, ainsi que le mode d'alimentation du malade; elles indiquent à la déléguée, par l'intermédiaire de leur chef d'équipe, les besoins de celui-ci, au point de vue hygiénique, pharmaceutlque et alimentaire; elles exécutent les mesures décidées d'après les indications fournies, et qui sont comprises dans les modalités de l'assistance énoncées plus loln.

PROTECTION DU RÉFORMÉ Nº 2. - A la suite de l'entente intervenue entre le Comité départemental et la Protection du Réformé nº 2, qui ont mêmes déléguées et mêmes permanences, le secours à la famille des tuberculeux est assuré par la P. R. 2 sur les mêmes bases qu'aux autres réformés non tuberculeux, assistés par cette Association.



Il appartient au C. D. A. M. T. de procurer à ses tuberculeux les autres formes de l'assistance et d'assurer la prophylaxie à leur foyer.

Secours alimentaires. - Les déléguées disposent de bons gratuits de lait, qu'elles répartissent entre leurs malades, suivant les besoins signalés par les infirmières.

Grâce à la générosité de l'Œuvre du lait de M. Henri de Rothschild et de l'Œuvre philanthropique du vin, le C. D. A. M. T. dispose d'environ 3.800 litres de lait, gratuitement, par mois.

FOURNITURE DE MÉDICAMENTS. - Les dispensaires et consultations hospitalières de l'Assistance publique fournissent les médicaments.

L'entente des Sous-Comités ou des déléguées avec les Bureaux de bienfaisance facilite la délivrance gratuite des médicaments, qu'il appartient aux infirmières de contrôler.

Il est bien entendu que les secours alimentaires et pharmaceutiques sont réservés aux indigents, le contrôle de l'indigence résultant des enquêtes de l'infirmière-visiteuse.

Ustensiles et produits fournis pau le Comité DÉPAUTEMENTAL. - Le Comité départemental, en vertu de son but essentiel d'hygiène sociale, proeure à tous les tuberculeux assistés tous les ustensiles et produits qui sont nécessaires pour que ee but soit complètement atteint.

En voiei la liste : Lit et literie; erachoirs de chambre; crachoirs de poche; éprouvettes à pied, avec goupillon (pour le nettoyage des erachoirs); thermomètres ; éprouvettes à pied, pour thermomètres ; boeaux en grès ; stérilisateurs; sacs à linge; mouchoirs; liquides désinfectants (crésylol sodique à 4 pour 100; eau de Javel; lessive de soude à 10 pour 100).

Les infirmières visiteuses intruisent leurs malades de l'emploi de ces instruments de prophylaxic et vérifient leur rigoureuse utllisation.

L'infirmière est chargée, grâce à cet outillage, de surveiller l'application scrupuleuse des règles de l'hygiène et de les enseigner aux malades, en les faisant participer eux-mêmes (lorsque leur état le permet) aux travaux de désinfection.

HOSPITALISATIONS DIVEUSES. - 1º Hôpital. -Lorsque l'examen médical conclut à l'envoi du malade à l'hôpital, l'infirmière-visiteuse veille à ce que cette prescription soit exécutée.

2º Station sanitaire. - Pour les réformés qui n'ont pas déjà passé par une des stations sanitaires du ministère de l'Intérieur, et pour lesquels une cure sanatoriale est conseillée par le médecin consultant, une demande d'admission est instruite

3º Etablissements de l'Assistance aux Convalescents militaires. - Les réformés sortis des stations sanitaires ne peuvent, dans aucun cas, être admis à y retourner. Lorsque, pour des malades de cette catégorie, la cure sanatoriale est prescrite par le médecin, elle est effectuée dans les établissements ouverts par l'Assistance aux Convalescents mili-



PRODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

DESCRIPTION OF

PEROSPIES TÉTE

CAFÉINÉE

Médicamonistigalistant a com per acostissos.

Adjuvant le plus sir des como decidolismos.

Londonassis de la como decidolismos de la como decidona de la granda de la como de la como de la granda de la como de la como de la granda de la como de la como de la granda de la como del la como de la como del la como de la como de la como del l

PRODUIT FRANÇAIS DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS PRODUIT FRANÇAIS +1-1+ a1- to

Laboratoires FRAISSE, 85, Avenue Mozart, PARIS - (Exposition Bruxelles 1910, GRAND-PRIX)

à 10 %, 20 % et 25 % de Camphre par centimètre cube.

Les AMPOULES D'HUILE CAMPHREE FRAISSE sont préparées avec une huile d'olives surfine. La dissolution du Camphre dans l'éther donne un produit très fluide, de conservation indéfinie et d'une action thérapeutique remarquable,

PRIX DE LA BOITE DE 12 AMPOULES: "A france (quelle que soit la dose de Camphre formulée).

MARIUS FRAISSE - Téléphone : Passy 82-16 Echantillons gratuits pour essais à MM. les Docteurs.

taires à cette catégorie de malades (à Thiais et à Maurecourt)

4º Logements-sanatoria. - Les malades qui se trouvent dans les conditions d'admission aux « logements-sanatoria » (malades faisant partie d'une famille nombreuse, habitant un logement malsain, présentant des garanties de moralité, pouvant pourvoir à leur subsistance et assurer un loyer annuel de 350 francs environ) sont appuyés par le Comité pour y être reçus.

RECHERCHE DE THAVAIL ET PLACEMENT. — Pour les réformés tubereuleux susceptibles de se livrer à un certain travail d'atelier ou agricole, le Comité s'efforce de faciliter leur placement ou l'utilisation de leurs aptitudes.

PLACEMENT DES ENFANTS. - Les enfants qu'il y a intérêt à séparer du foyer, soit en raison de leur état de santé, soit pour toute autre cause, sont placés par les soins du Comité (Œuvre Grancher, Enfants assistés, Sanatoriums, Colonies de vacances).

Comme on le voit, l'organisation du Comité à Paris est achevée et est en plein fonctionnement.

Une organisation analogue se poursuit en banlieue : des sous-comités grouperont, avec l'appui des maires, des communes voisines, qui auront leurs permanences, leurs délégués et leurs infirmières. Ces sous-comités sont en voie de formation. Déjà, quatre d'entre eux sont créés; à Levallois-Perret et à Gentilly, leur action a commencé.

En attendant que l'organisation suburbaine soit terminée et complète, le Comité départemental a désigné une infirmière spéciale qui visite hors Paris les tuberculeux signalés.

A l'heure actuelle, le Comité a, déjà, en charge 696 réformés, dont 508 ont été visités, les autres

92% 40% 20% 8%

669 visites ont été faites par les infirmières ; parmi eux, 600 proviennent des stations sanitaires. Enfin, sur ce total, Paris compte 400 malades avec 589 visites, la banlieue 108 malades avec 80 visites.

Les fournitures livrées aux malades ont été, à ce jour, de 14 lits, 207 craehoirs, 51 douzaines de mouchoirs, 223 saes à linge, 150 thermomètres. 40 nialades ont été envoyés dans les établissements

Les ressources du Comité de la Seine, dues à l'appui généreux du Conseil municipal, du Conseil général, du ministère de l'Intérieur, du Comité central d'Assistance aux Militaires tuberculeux, et à des dons particuliers, dépassent 100.000 fr. Mais les frais seront considérables, l'œuvre est immense. Les hommes à qui la tâche a été confiée ne faibliront pas à leur engagement; les débuts de leur action sont gros de promesses. Les Pouvoirs publies, comme la bienfaisance privée, continueront à aider l'œuvre du Comité, qui n'est qu'un des éléments de la vaste organisation créée en France pour lutter contre la tuberculose par des réalisations pratiques, et non plus seulement par des paroles généreuses.

D' LÉON BERNARD

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

La loi du 1er Juillet 1916 sur les bénéfices exceptionnels et supplémentaires réalisés pendant la guerre est-elle applicable à la profession médicale ?

Un de nos abonnés nous pose cette question ; il nous demande en même temps comment, en cas de solution affirmative, les benéfices doivent être comptés et quelles défalcations doivent être

1. Ce qui rend la question jusqu'à un cer tain point douteuse, c'est la rédaction défectucuse et incomplète de la loi.

Le paragraphe 4 de son article 1er vise les bénéfices exceptionnels ou supplémentaires réalisés « par les Sociétés et les personnes passibles de la contribution des patentes, dont les bénéfices ont été en excédent sur le bénéfice normal »,

On peut donc soutenir, dans le sens de l'assujettissement des professions libérales, que ee texte est genéral et qu'il n'est pas permis d'y suppléer une exception qu'il n'a pas prévue.

On pourrait ajouter, comme argument a contrario, que le paragraphe 2 du même article excepte expressément les « agriculteurs vendant leur récolte à l'Etat », ce qui permet difficilement d'admettre une seconde exception, laquelle n'a pas été spécifiée.

II. Toutefois, si l'on considere soit les travaux préparatoires, soit l'économie de la loi, la solution contraire paraît bien la plus rationnelle.

D'abord, dans les documents de la loi et dans les débats, on ne découvre rien qui soit de nature à y englober les professions purement libérales. Il n'a jamais été question que des bénéfices du commerce et de l'industrie.

Dans la séance du Sénat du 25 Mai 1916, M. lc ministre des Finances s'exprime ainsi :

- Le Gouvernement n'a pas visé tous les bénéfiecs..., il n'a visé que les bénéfices industriels et commerciaux, laissant en dehors les bénéfices de l'agriculture. » (Débats parlementaires Sénat, p. 450, 110 colonne.
- Or, si les bénéfices de l'agriculteur ont été exceptés comme n'étant pas des bénéfices commerciaux, à plus forte raison il est impossible d'assimiler à de tels bénéfices les gains d'une profession libérale, intellectuelle, telle que celle de médecin ou d'avocat qui n'ont évideniment rien de commercial.

Ech " Ph "Miny 140 fest Honore PARIS.



Bromothérapie Physiologique

Remplace la Médication bromurée

(Combat avec succès la Morphinomanie)

SPECIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES

Traitement de l'Insomnie nerveuse, Epilepsie, etc.

BROMONE ROBIN

BROME ORGANIQUE, PHYSIOLOGIQUE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et absolument stable de Brome et de Peptone

découverte en 1902 par M. Maurice ROBIN, l'auteur des Combinaisons Métallo-Peptoniques de l'epione et de l'er en 1881 (Voir Communication à l'Académie des Sciences, par Berthelot en 1885.)

Le Bromone a été expérimenté pour la première fois à la Salpêtrière dans le Service du Professeur Raymond, de 1905 à 1906.

Une thèse intitulée "Les Préparations organiques de Brome" a été faite par un de ses élèves. M. le Docteur Mathieu F. M. P. en 1906.

Cette thèse et le Bromone ont eu un rapport favorable à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache, séance du 26 mars 1907.

Il n'existe aucune autre véritable solution titrée de Brome et de Peptone trypsique que le BROMONE.

Ne pas confondre cette préparation avec les nombreuses imitations créées depuis notre découverte, se donnant des noms plus ou moins similaires et dont la plupart ne sont que des solutions de Bromure de sodium ou de Bromhydrate d'ammoniaque, dans un liquide organique.

Le BROMONE est la préparation BROMÉE ORGANIQUE par excellence et la PLUS ASSIMILABLE. C'est LA SEULE qui s'emploie sous forme INJECTABLE et qui soit complètement INDOLORE,

Remplace les Bromures alcalins sans aucun accident de Bromisme.

Deux formes de préparation : GOUTTES concentrées et AMPOULES injectables.

DOSE: ADULTES Couttes..... XX gouttes ayant chacun des principaux repas.

Injectables 20 3 cc. toutes les 24 heures. — Peut se continuer sans inconvénient plusieurs semaines.

40 Gouttes correspondent comme effet therapeutique à 1 gramme de bromure de potassium.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13. et 15, Rue de Poissy, PARIS

DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

OPOTHERAPIE

OSSEUSE

Le Phosphate Colloidal

POSOLOGIE

ADULTES 2 à 3 cuillerées à bouche par jour

ENFANTS 2 à 3 cuillerées à dessert ou

Si los veut remeteráles cup passabaturque c'est presque institément qu'on fui fere absorber pendant des mois ets phosphites minéreux, tandis qu on arrive plus facilement au but s'i on peut hir fournir des sels ayant déjà subi quelque, ORIENTATION VITALE

NEEMTATION VITALE
La reminéralisation des tissus sera faite à
l'aide de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE
Professeur ALBERT ROBIN

du D! PINARD

OBTENUAVEC DES OS FRAIS

REPRESENTE INTEGRALEMENT

LIQUEFIE

PAR PROCEDÉ SPÉCIAL

10001

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant les

ENFANTS Une cuillerée à dessert ou à café selon l'âge 5 jours sur 8

LE PHOSPHARSYL

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche laboratoires du Docteur PINARD, ANGOULÉME (Chie)

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX

NEUROSINE PRUNIER

"Phospho-Glycérate de Chaux pur"

6, Rue de la Tacherie, 6

DIOSÉINE PRUNIER

Comprimés fluo-nitrités toni-cardiaques. DOSE HABITUELLE :

DIMINUTION de la TENSION ARTERIELLE RÉGULARISATION de la CIRCULATION du SANG Artériosclérose, Menstruation difficile Troubles de la Ménopause.

G.PRUNIER & Ci*, 6, Rue de la Tacherie,Paris et toutes Pharmacies.

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES

Solution d'arséniate de Vanadium.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie.

Prix : 3 fr. 50

VANADARSINE GUILLAUMIN SÉRUM Vanadarsiné

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours ou tous les deux jours.

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

📕 Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, Dr en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 168, Bd St-Germain, PARIS 📕

III. D'autre part, les diverses dispositions de la loi s'adaptent exclusivement à une industrie ou au commerce. Il s'y agit d'entreprises, de marchés, de capitaux engagés ou employés, de l'intérêt de ces capitaux, de leur amortissement, de l'amortissement du matériel, etc.

Le paragraphe 3 de l'article 2 vise les « livres de commerce régulièrement tenus »

Le paragraphe 1er de l'article 3 porte que « le produit net, en période de guerre, est calculé en établissant le bilan, pour chaque entreprise, suivant les règles propres à cette entreprise, notamment en dédulsant, s'il y a lieu, la somme nécessaire à la réserve légale et celles qui sont habituellement réservées à l'amortissement des bâtiments et du matériel ».

Ces dispositions et toutes autres qu'on pourrait relever sont bien démonstratives : elles concernent uniquement les industriels et les commerçants. Les professions libérales sont étrangères à la loi. Le silence qu'elle a gardé sur ces professions s'explique par la raison bien simple qu'il n'est venu à l'idée de personne de les faire tomber sous son application.

Il faut espérer, du reste, que le ministre des Finances ne tardera pas à donner à cet égard des explications propres à dissiper tout malentendu qui tendrait à pervertir le sens et la portée de la loi.

jettis à la loi et tenus de faire la déclaration qu'elle exige, il suffirait que cette déclaration contint : 1º le bénéfice net réalisé pendant la période à laquelle se rapporte l'imposition (c'est-à-dire déduction faite de tous frais généraux et de toutes pertes professionnelles, honoraires non payes, etc.); 2º le montant du bénéfice normal; 3º l'excédent constituant le bénéfice supplémen-H. MONTAL. taire.

SOMMAIRES DES REVUES

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

Sommaine du nº 9. - Septembre 1916.

Mémoires originaux :

J. Comby. — Ouverture, sans bistouri, des abcès rétropharyngiens et amygdaliens.

Dr Luis Morquis. - Sur une maladie infantile et familiale caractérisée par un syndrome cardio-hépatique et mort en asystolie.

Recueil de faits

L. Babonneix et J. Villette. - Idiotie mongolienne

Marcel Lavergne. - Deux cas d'invagination iléocaeale primitive chronique. Revue générale :

J. Comby. - Lithiase salivaire chez les enfants.

Broméine MONTAGU

(Bi-Bromure de Codéine)

SIROP (0.03) | TOUX nerveuses PILULES (0.01) | INSOMNIES AMPOULES (0.00) SCIATIQUE

49, Boulevard de Port-Royal, PARIS.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Etudiant, fin études, spécialisé psychiatrie, cherche situation dans mais. de santé privée. — Ecrire P. M.,

Docteur, anc. ext. hôp. Paris, accept. remplacem. ou suite clientèle (Paris seulem.) — Ecrire P. M.,

Poste de Docteur de Compagnie des mines de Mok-ta-El-Hadid, vacant actuellement à Djerissa (Tunisie) (Station ch. de fer); peut convenir notamment à docteur blessé et réformé, les courses dans le centre docteur Diesse et reforme, les courses dans le centre minier étant peu longues et peu fatigantes. Divers avantages. S'adresser à : Ingénieur mine Djerissa (Tunisie) ou Compagnie Mokta-El-Hadid, Tunisie, ou C'e Mokta-El-Hadid, Paris, 58, rue de Provence.

Médecin exper., 16 années prat., remplacer. con-frère, Paris ou baulieue, à partir 20 Oct. — Ecrire P. M., nº 1387.

La Gérant : O. Porés.

L. Manuraguz, impriment, 1, ruo Gassotto. - Paris

Analyses. Nouvelles IV. Au cas où les médecins seraient assu-

N E Granulée

Le Plus actif des Poludiaest

gastro-intestinales par insuffisance secretoire. Dyspensies

Echantillons : DALLOZ & O", 13, Boul" de la Chapelle, PARIS



COOLLLUCHE Traitement EFFICACE

et INOFFENSIFoarla

2 à 5 cuil arces à café, dessert ou soupe selon l'age.

Laboratoire FREYSSINGE 6, Rue Abel, PARIS

anti-infectieux dans loutes les septicémies

A DUFRE COLLOTOAL GAUSSI

Traitement rapide du chumatisme

Le plus Puissant Reconstituant général

rganique à base de Nuclarrhine cunissant combinés tous les avantages

L'HISTOGÉNOL NALINE est nquo, réclamo une médication réparatrico et dyn. los cas oh 11 faut relever l'état général, améliore iser les tissus, combattre la phosphaturie et ram organiques. PUISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE causo quelco e; dans tous sition du sang, rominéraliser les tiss ormale los réactions intraorganiques.

TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÉTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc. FORMES (ELIXIR ET DOSES Enfants: 200111. & soupe par jour. | Adultes: 2 mesures par jour. | Adultes: 2 mesures par jour. | Injection | Inj

»xiger sur touves les boites et fiacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echant^{es} : Stir. à a. NALINE, plus Villensuude Garanne au St. Beat. Exiger sur toutes les boites et fla

ECHANTILLONS LABORATOIRE D'HYPODERMIE DE PARIS SÉDATIFOU SYSTÈME NERVEUX spasmodique-Analgésique K DELA BOITE le 12 Ampoules 4 fgs L.LECOO.Phare

sont toulours à la disposition du .

CORPS MÉDICAL

L.LECOO 15. Avenue Perrichont

PARIS XVIème

NERVEUSE . TUBERCULOSE

. TUBERCULOSE . LYMPHATISME . ANÉMIE . TUBERCULOSE . CROISSANCE . TRAITEMENT DE LA TUBERCULOS RECONSTITUANT LE PLUS PUISSANT - LE PLUS SCIENTIFIQUE - LE PLUS RATIONNEL TRICALCINE RECALCIFICATION RACHITISME . SCROFULOSE ne peut être ASSURÉE d'une facon CERTAINE PRATIQUE OUE PAR

EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS

TRICALCINE

LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE TRICALCINE TRICALCINE PURE

MÉTHYLARSINÉE ADRÉNALINÉE

FLUORÉE

is CACHETS sentement doses exactement a 3 gouttes de solution d'ADIENALINE au militeme par cachet, 6 tr. la Boile de 60 cachets rs CACHEYS sentement dones exactement a o.gr. or de FLCORURE DE CALCIUM par cache 4 fr. 50 to Boile de 10 cachets.

POUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS 4 fr. 50 te flucon pour 30 jours de treutement ou la Holle de 60 cachets.

18 CACHETS seulement doses exactement a 9 gr. ot de METHYLARSINATE DE SOUDE Diminissement par, 5 fr. la Boile de 40 cactiels

Echantillons et littérature sur demande. Laboratoire des Produits "Scientia", 10, rue Fromentin, Paris, CARIE DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION . DIABETE

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

et INFECTIONS DIVERSES

Traitement

Rizodium B ColloIdal électrique AMPOULES de 5 cm'

PLASMA MUSCULAIRE extrai SUCCOMUSCULINE d froid, 100 grammes de viande de bout par cullerée. - OHALK & Ole, 10, rae de l'Orne, PARIS. - Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE' URCE BADOIT L'EAU DE TABLE SANS RIVALE. - Lanine Legère à l'Estomac.

VENTE 20 Millions & Bouteilles PAR AN larce d'Interêt Publ

12. Bonley, Bonne-Nonvelle PARIS

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Véritable Tonique non excitant Ne contenant ni sucre, ni chaux, ni alcool

Ne présentant aucune contre-indication

QUASSINE FRÉMINT

1 à 2 pilules avant chaque repas. - 6, Rue Abel, PARIS

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ADULTE

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE OPOTHÉRAPIE TOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hepatigue Monocor : 10 eest 1. - Seponii ** 18 4. BYMERULMES Hepatigues Monocor : 6 à 18. BYMERULMES Myrotelennes Monocor (Adultae) : 13 8. BYMERULMES Expressiones Monocor : 6 à 18. BYMERULMES CONTINUES Monocor : 2 à 6. BYMERULMES CONTINUES Monocor : 2 à 6. BYMERULMES CONTINUES MONOCOR : 3 à 6. SPHERULMES MONOCOR : 3 à 6. SPHERULMES

LE VIN GIRARD

DE LA CROIX DE GERÈVE

Iodo-Tannique Phosphaté



EST ORDONNÉ par plus de 30.000 MÉDECINS et cela s'explique si l'on songe que le

REMPLACE l'huile de foie de morue,

EST exactement dosé, agréable au goût, $EUPEPTIQUE, \quad \text{il stimule les}$

fonctions digestives et d'assimilation,

FACILITE la résolution des tubercules et leur transformation crétacée.

CALME la toux et l'oppression,

COMBAT la misère physiologique,

EST considéré par beaucoup comme le spécifique du lymphatisme et de la

scrofule.

EN RÉSUMÉ, c'est la meilleure façon de faire absorber l'iode aux FEMMES, aux

ADULTES, aux ENFANTS.

SIROP GIRARD

MÊME COMPOSITION

S'ordonne plus spécialement en Médecine Infantile

A. GIRARD, 48, Rue d'Alèsia, PARIS

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION MASSON ET C1º, ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 45 fr. Les abonnemente partent du commencement de ohaque mole

F. DE LAPERSONNE Professeur nique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE

Mo J.-L. FAURE Professeur sgrégé, Chirurgien de l'hôpital Gechin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecin
Professour de clinique médicale
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, hre de l'Académie de méde

F. JAYLE

H. ROGER

M. LERMOYEZ

Professeur de Pathologie exp Médecin de l'Hôtel-Dieu Membre de l'Académie de mé

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Rureaux de réduction sont auverts

La « Presse Médicale » publiera 6 numéros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nouvel ordre.

Quand l'importance des matières l'exigera, les numéros seront portés à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux:

Dr J. Guisez. - Comment doit-on opérer une mastoïdite algue et en particulier ure mastoïdite traumatique? p. 453.

R. GLÉNARD. -- Les stations hydrominérales et elimatiques françaises dans la cure des blessés et malades de guerre, p. 456.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICALE DE LA IVe ARMÉE, p. 458.

Sociétés de Paris :

Société de Chirurgie, p. 459. Académie de Médecine, p. 460.

Analyses, p. 460.

Chroniques et Nouvelles :

Dupré, - Magnan (Nécrologie). FACULTÉ DE PARIS. BENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

Sirop DERBECO

à la Grindelia Robusta

contre la COOUELUCHE Ne contient ni toxique ni narcotique

30 ANS DE SUCCÈS

74. bouley, Beaumarchais, Paris,

EXTRAITS TOTAUX CHO

ÉQUIVALENT AUX ORGANES FRAIS HYPOPHYSAIRE | HÉPATIQUE | THYROIDIEN SURRÉNAL | SPLÉNIQUE | OVARIEN, ETC Pilules - Cachets - Comprimés - Ampoules

Laboratoire CHOAY, 44, av. du Maine, PARIS

COLLOBIASE SULFHYDRARGYRE Lahoratoires DAUSSE, 4 rue Aubriot, PARIS

Professeur à la Faculté, decin de l'hôpital Boucies re de l'Académie de méd

MAGNAN

(1835-1916)

Le doyen et le plus illustre des aliénistes vient

de mourir. C'est, après la disparition toute ré-

Chof de clin. gynécologique à Secrétaire de la Direct

Magnan son ehef vénéré et le maître universellement réputé, dont le nom a rayonné sur toutes les Facultés et tous les Asiles du monde.

Après une vie consacrée tout entière au culte de la Médecine mentale, au terme d'une carrière exceptionnellement longue et féconde, marquée par des travaux intéressants, des initiatives géné-

rouses et un enseignement célèbre, le Dr V. Magnan nous lègue, en mourant, le précieux héritage de son œuvre et de

son exemple. Cette œuvre et cct exemple, difficiles à exposer dans le cadre étroit d'un hâtif article nécrologi-

que, apparaissent avec toute leur valeur et toute leur portée, lorsque l'on onsidere l'influenee exercée, dans ce dernier demi-siècle, sur l'évolution de la

Psychiatrie, par les travaux et les idées de Magnan. Cette influence, qui fut puissante, a été heu-

Plaquette du Dr Paul Richer, frappée à l'occasion du jubilé du Dr Mugnau,

cente du professeur Gilbert-Ballet, un nouveau deuil pour la Psychiatrie française, qui perd en

DIGITALINE oristallisé

NATIVEL

Granules - Solution - Ampoules.

ENDOGRISINES Fournier

Thyroïde. Ovaire, Foie. etc.. etc.

Laboratoires POURNIER Frères, 26, Br de l'Hôpital, Pasin

Succedané du Salicylate de Methyle, inodore

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIOUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés

Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914) DOSES FRACTIONNÉES: 30 centigr. tous les 4 jours (#2 à 14 injections pour une cure)-DOSES MOYENNES: 30 à 35 centigr. tous les 6 ou 8 jours (# 4 10 inject, pour une cure).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

reuse et suggestive dans la conception étiologique et clinique des maladies mentales : elle a été bienfaisante dans les méthodes de traitement des agités : enfin, par les débats qu'elle a provoqués, par les discussions qu'elle a soulevées, par les polémiques mêmes qu'elle a entretennes au cours de ces trente devriferes années, elle a singulièrement favorisé le mouvement des idées, l'activité des recherches, la transformation du milleu hospitalier, où nous observons et soignons les atiènés.

Une brève esquisse de la carrière et des travaux du Maître suffira à marquer l'originalité de ses vues et l'étendue de son œuvre.

Interne des hopitaux à Lyon, en 1858, et à Paris, en 1863, où il fut élève de Falret, de Marcé et de Baillarger, Magnan fut nonmé, en 1867, médecin de l'Admission, dans eet Asile chitique de Sainte-Anne, où il devait, jusqu'en 1942, donner au laboratoire, au lit des malades et à l'amphithétre d'enseignement, la mesure d'une étomante activité, que l'extrême vicillesse ne put ralentle.

Dans le domaine de l'expérimentation, lors des premières applications des méthodes de laboratoire à l'étude des problèmes cliniques, Magnan s'annouce comme un précurseur. Dans une série de recherches, publices de 1864 à 1878, aux Académies, à la Société de Biologie, dans les Congrès, il décrit les effets comparès, chez les aninegux, de l'alcool et de l'essence d'absinthe, il analyse les résultats de l'administration isolée, successive ou simultance, par les voies gastrique, veineuse et pulmonaire, des éléments dissociés des boissons alcooliques et essentielles ; il distingue, dans ces empoisonnements, les effets toxiques immédiats et les effets organiques secondaires; il démontre, dans ses variétés convulsive, vertigineuse, délirante et impulsive, l'action épileptogène de l'essence d'absinthe.

An cours de ces recherches, bien antérieures

à l'euvre nosologique qui devait l'Illastier, Magnan réalisait, suivant les principes de Claude Bernard, la féconde alliance de la physiologie et de la clinique, et, en initiateur de génie, démontrait, par ses expériences, l'extreme nocivité de l'absinthe, cinquante ans avant la suppression en France du redoutable poison.

Dans le champ de l'anatomie pathologique, Magnan a établi, au cours de recherches qui s'étendent de 1866, datc de sa thèse de doctorat, à 1879, la nature inflammatoire et conjouctive et la diffusion à tout le névraxe des lésions constitutives de la paralysie générale. C'est ainsi que, il y a cinquante ans, dès l'origine des études microscopiques en pathologie cérébrale, alors qu'on ignorait encore la nature syphilitique de la maladie et ses relations avec le tabes. Magnan affirmait, avec une singulière clairvoyance, au nom de l'histopathologie et de la clinique, l'unité du processus anatomique, son siège méningovasculaire primitif, sa topographie et sa progression interstitielles, des membranes périphériques aux régions centrales, et la généralisation de ses atteintes à l'encéphale, à la moelle et aux trones

Apres s'être ainsi montré, aux premiers âges du laboratoire en médecine, un expérimentateur et un techniceu de premier ordre, Magana va se consacrer à l'observation des malades et affirmer, en nosologie et en elinique, l'originalité et la hanteur de ses vues.

Ces qualités distinguent la plupart de ses études cliniques, dont les principales ont pour objet : la Paralysie générale, où il l'insiste sur la distinction entre les signes constants et essentiels (démence, dysarthrie) et les signes contingents et variables (excitation, dépression, délires, etc.; de la maladie; les formes sigués et chroniques de l'Aleoolisme; l'étiologie et les variétés de l'Epilepsie; les lésions et les modalites cliniques des aphasies; le cocanisme chronique, où il met en valeur la spécificité des hallucinations tactiles de l'intoxication; la coexistence et les rapports étiologiques et évolutifs des dèlires multiples associés chez le même malade.

J'arrive maintenant aux trois conceptions fondamentales de l'euvre nosologique de Magnan : l'état mental et la folie des Héréditaires dégénérés, le Délire chronique, et la synthèse des psychoses intermittentes.

S'inspirant de l'idée maîtresse et des beaux travaux de Morel sur la Dégénéreseence, les transformations de l'hérèdité morbide et l'existence d'aliénations héréditaires, Magnan proclame, au cours des séances fameuses de la Société médico-psychologique, en 1885-1886, que, si l'hérédité domine, de l'avis unanime, toute l'étiologie de la folie, il existe cependant une classe particulière d'affections psychiques, liées à la Dégénérescence mentale, de nature constitutionnelle, et spécifiées par une double séric de stigmates, physiques et moraux, congénitaux, d'apparition précoce, qui révèlent par leur association, leur alternance ou leur succession, le déséquilibre originel et continu de la mentalité des héréditaires dégénérés.

Précisant, dans une riche série de leçons, de mémoires et de monographies qui se suecèdent au cours de plus de vingt-cinq aus, sa conception de la Dégénérescence mentale, Magnan édife, seul ou en collaboration avec ses élèves Saux, Legrain, Sérieux, etc., une œuvre nosologique considérable, dont les grandes lignes dominent sa classification des maladies mentales et se sont imposées à l'attention et à la critique de tous les Allémistes.

C'est au cours de ces travaux que furent établis la parenté fondamentale et les rapports réciproques éroits des obsessions, impulsions et inhibitions, véritables « syndromes épisodiques de la Dégénérescence », décrits par Esquirol et ses élèves comme des monomanies distinctes et



TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRARGOL

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLA) (NE, ÉRYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR S DE GUERRE: Localement, en lavage dans les cavités on en pansements, l'ELLECTRARGOL a donné des résultats concluant, dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ELECTRARGOL ne se montre jamais minisible vis-à-vis des cellules vivatures II exalte au contraire leur résistance aux mierobes et aux produits solubles microblens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1488

dans lesquelles il ne faut voir que les équivalents, chez le dégénéré, du déséquilibre psychique fondamental. Il faut signaler ici, comme particulièrement remarquables, les monographies sur la Dipsomanie (1882), l'onomatomanie, la sitiomanie (1885), les anomalies et les perversions sexuelles (1882-86).

Caractéristiques également de l'état mental dégénératif sont : les divers degrés des agénésies psychiques : idiotie, imbécillité, débílité mentale; les perversions instinctives, la folie morale, les états groupés sous le vieux vocable de manie raisonnante, l'apparition irrégulière de périodes d'excitation et de dépression; enfin la fréquence de délires à physionomie particulière, dits « délires des dégénérés » et dont Magnan oppose la mobilité, le polymorphisme, l'inconsistance et les récidives aux caractères tout différents du « Délire chronique ».

Sous ce nom, Magnan a décrit, comme une entité morbide autonome, d'observation rarc, mais réelle et bien frappante, une psychose chronique, hallucinatoire et interprétative, à marche régulière, à progression lente et fatale, et dont l'évolution systématique parcourt, à travers toute l'existence du malade, quatre périodes : inquiétude, hallucinations et idées de persécution, idées de grandeur; déchéance démentielle.

En 1890, au Congrés international de Médeeine, Magnan a exposé, dans un rapport remarquable, l'histoire des folies intermittentes et formulé, en des conclusions magistrales, la synthèse nosologique des syndromes maniaques et mélancoliques, dont Falret et Baillarger avaient montré l'alternance et la succession, dans leurs célèbres descriptions de la folie circulaire et de la folie à double forme.

L'activité médico légale de Magnan s'est exercée sur différentes questions, telles que la folie simulée et la folie méconnue; l'irresponsabilité des obsédés-impulsifs: dipsomancs, exhibitionnistes, homicides, pyromanes. Il a envisagé ces diverses formes d'obsession criminelle morbide dans un rapport, devenu depuis classique, au Congrés d'anthropologie criminelle de Bruxelles, en 1872.

Au même Congrès, tenu à Paris en 1889, dans une étude sur l'enfance des criminels considérée dans ses rapports avec la prédisposition naturelle au crime, Magnan s'élevait contre la théorie lombrosienne du criminel-né, représenté comme un sauvage survivant au milieu de la civilisation actuelle, et concluait, de l'étude biopsychologique des délinquants, aux origines dégénératives et à la nature morbide des tendances et des impulsions

Enfin, peu de temps avant la guerre, on se rappelle avec quelle énergie et quelle autorité Magnan intervint à la tribune de l'Académie de Médecine, lors des débats soulevés devant la savante Compagnie par la réforme de la loi de 1838 sur le régime des aliénés.

L'œuvre thérapeutique de Magnan s'exprime en deux mots : « non-restreint » et alitement, qui résument l'histoire de bien des années de controverses, de luttes et de prosélytisme, au terme desquelles, infatigable et victorieux apôtre de la clinothérapie et de la suppression de la camisole de force dans le traitement des états d'agitation, Magnan s'est montré un véritable bienfaiteur pour les a'éénés et apparaît comme le digne successeur de Pinel.

C'est au persévérant apostolat de Magnan, en effet, que sont dues, en grande partie, ces réformes : suppression des movens de contrainte et de la fixation étroite des malades, traitement par le lit des états d'agitation, disparition progressive des quartiers cellulaires des Asiles. Ces réformes, combinées aux progrès des applications de l'hygiène, ont peu à peu rénové les milieux hospitaliers où vivent les Aliénés. C'est ce titre de gloire que le grand artiste Paul Richer

a illustré sur la médaille jubilaire de son confrére, dans la scène symbolique où il représente le Maitre, affectueux et paternel, au lit d'une grande agitée qu'il vient de libérer de ses entraves, et qui, dans l'effusion de sa reconnaissance, le remercie d'avoir préféré la douceur à la contrainte : Maluit lunitatem quam vim adhi-

Expérimentateur, nosologiste, clinicien, médecin-légiste, thérapeute, réformateur, Magnan joignait à tous ces titres, qui conférent la renommée, les qualités plus précieuses du cœur, la bonté, l'indulgence, la douceur, le dévouement, l'enthousiasme, qui lui assurèrent l'affection, la reconnaissance et l'admiration de ses malades et de ses disciples, dont il était le confident, le conseiller et le modéle. Admirable professeur, il a inauguré en France, dix ans avant la création de la chaire officielle de clinique mentale, l'enseignement de la Psychiatrie. Chef d'Ecole par excellence, entraîneur d'esprits, il a formé bien des élèves et éduqué plusieurs générations de médecins. Dépourvu de tout titre universitaire, il avait, par son initiative personnelle, fait de son service, a l'Asile-Clinique, un centre d'enseignement fameux, un fover d'attraction, où, pendant plus de trente ans, se groupa autour de lui un auditoire enthousiaste et attentif, une élite d'aliénistes, de psychologues et de philanthropes, venus de tous les pays. Membre de l'Académie de Médecine en 1893, Président de la Compagnie en 1915, il a tenu, dans la section d'Ilygiène et de Médecine légale, une place éminente; et hier, à ses obsèques, au nom de ses confrères, Mosny a su rappeler, avec éloquence et émotion, les titres de Magnan à la reconnaissance natio-

·Au cimetière Montparnasse, le suprême adieu fut adressé au Maître par les Dr. Ritti et Marcel

(Voir la suite, p. 458.)

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ENPANTS: Administre à nieque foig 9

Gmiss à 1 ani: 8 a 10 coutten

de la colonitation de consideration de la colonitation de la coloni POSOLOGIE

Editirature et échantilions ; FALCOZ & Ca

transférés sont GALBRUN PARIS Petit-Musc, Laboratoires du rue et AVIS.

IODALOSE Galbrun

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directe et ontièrement stable de l'Iode avec la Poptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.

(Communication au XIII Congrès International de Médecine, Paris 1990).

Remplace Iode et Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

DOBES MOYENNES. Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Pentone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE ;

LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampt, PARIS

médecins-chefs des formations sanitaires le traitement des malades ou blessés. des es flacons d'Iodalose qui leur seraient nécessaires pour Monsieur Galbrun met gracieusement à la aisposition

MEDICATION NOUVELLE

Troubles trophiques sulfurés

SULFOIDOL Granulé

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans goût, ni odeur. - Contient 0,10 centigr. de Soufre colloïdal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOÏDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oaygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M. ROBIN, le Soufre colloïdal (Sulfoïdal) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspension dans l'eau, qu'il ne varie nas de composition et qu'il présente

 $tous\ les$ caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE, dans l'ANÉMIE REBELLE, la DÉBILITÉ,

en DERMATOLOGIE, dans la FÜRONCULOSE, l'ACNE du TRONC et du VISAGE, les PHARYNGITES, BRONCHITES, VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES, dans les INTOXICATIONS MÉTALLIQUES, SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

1º Injectable (ampoules de 2 c. cubes); 2º Capsules glutinisées (dosées à 0,10 de soufre coll. par capsulo);

3º Pommado 1º dosée à 1/15º pour frictions; 1º dosée à 2/15º pour soins du visago (acné, rhinites); 4º Ovules à baso de Soufre colloïdal (vaginites, urétro-vaginites).

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

Alimentation rationnelle des Enfants

Blédine
a poor base la partie
du froment
la plus riche
en phosphates
organiques

la digestion du lait, augmente sa valeur nutritive

Blédine

ÉCHANTILLONS ET FEUILLES DE PESÉES

Établissements JACOUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

Blédine
ne contient
Pas de Cacao,
pas d'excès de sucre,
aucun élément
constipant

entièrement digestible et assimilable dès le premier

Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES

SERUM NEVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLYCÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM. les DOCTEURS

dosées à 4/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

Botre De 12 Aprevius: 4/50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 40 de Glycérophosphate de soude.

FLACON GOUTTES : 3'50.

MARIUS FRAISSE, Phiss, 85, Avenue Mozart, PARIS

Télénh, 682-16.

Briand, au bord de sa tombe, qui se trouve toute voisine de celle de Baillarger. Réunis dans la mort comme ils l'avaient été dans la vie, l'élève et le maître reposent maintenant dans la même gloire; et si, au nom de ce rapprochement symbolique, on recherche les ancêtres directs d'une si glorieuse filiation médicale, on évoque, successivement, les plus grands Maîtres de la Psychiatric française, et on reconstitue l'illustre lignée dans les noms de Pinel, Esquirol, Baillarger et Magnan.

FACULTÉ DE PARIS

Examen. - 1º Ancien régime d'études, Les consignations pour les différents examens probatoires sont reçues nu secrétriat de la Faculté (guichet nº 3), de midi à 3 heures, les lundi et mardi de chaque semaine, à partir du 2 Octobre 1916.

Les limites des consignations pour ces examens sont

fixées ainsi qu'il suit : Pour le 1^{er} examen le registre sern elos le mardi 27 Février 1917. Pour le 2^e examen le registre sern clos le mardi 16 Janvier 1917. Pour le 3° ex le registre sera elos le mardi 23 Jaavier 1917. Poar le 3º examen (2º partie) le registre sera elos le mardi 13 Mars 1917. Pour le 4º examen le registre sera clos le mardi 1ºr Mai 1917. Pour le 5º examen (1ºr partie) le registre sera clos le mardi 22 Mai 1917. Pour le 5º examen (2° partie) le registre sera clos le mardi 19 Juin 1917. Pour la thèse le registre sera clos le mardi 26 Juin 1917.

Avis aux candidats ajournés. - Epreuves pratiques : Les candidats ayant consigné dans les délais indiqués ci-dessus et ajournés à l'épreuve pratique Du 1^{cr} examen pourront consigner les 7,

our renouveler l'épreuve à partir du 30 Mni 1917. Du 3º examen (1™ partie) pourront consigner les 12 et 3 Mars pour renouveler l'épreave à partir du 26 Mnrs 1917. (En cus de noavel échee, les candidats pourront, une troisième fois, consigner les 7, 8, 14 et 15 Mai pour passer à partir du 30 Mai 1917.)

Du 3º examen (2º partie) pourront consigner les 7, 8, 14 et 15 Mai pour renouveler l'épreuve à partir du

29 Mal 1917.

Epreuves orales: Tout candidat ayant subi sans succès, dans les délais indiqués ci-dessus, une épreuve orale entrainant un ajournement à une date antérieure au 1° Juin pourra consigner les 7, 8, 14 et 15 Mai pour renouveler l'épreuve avant les vacances.

Si le délai d'ajournement expire nprès le 1er Juin et avant le 15 Août, le candidat désireux de renouveler l'épreuve avant les vacances devra solliciter, de M. le

Doven, une abréviation du délai d'ajournement. Les demandes à cet effet (ndressées nu doyen, nvant le 5 Mni 1917, dernier délni) seront examinées par la

Commission scolaire, qui statuern sur chaque cas parti-Si le délai expire postérieurement au 15 Août, le candidat ne pourra consigner de nouveau pour l'examen avant

le 1er Octobre suivant 2º Nouveau régime d'études. - Session d'Octobre 1916 : MM. les candidats ajournés à la session de Juillet 1916, ou autorisés à ne se présenter qu'à la session d'Octobre 1916, sont informés que les épreuves pratiques et orales des 1°r, 2° et 3° examens de fin d'année auront lieu à partir du 16 Octobre 1916.

Les consignations préalables seront reçues au secré-

tariat de la Fnculté (guiehet nº 3), le lundi 2 et le mardi 3 Octobre 1916, de midi à 3 heures.

Les étudiants du nouveau régime d'études seront informés, en temps utile par voie d'affiche, des dates d'ouverture de la session de Juillet 1917, pour les diffé-

rentes épreuves des examens de fin d'année. N. B. - Les candidats doivent présenter leur relevé d'inscriptions au guichet nº 3, chaque fois qu'ils consignent pour un examen.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Médecin expér. 16 années pratique, rempl. con-frère, Paris ou banlieue à partir du 20 Octobre. — Ecrire P. M., nº 1389.

A vendre par suite décès Dr Redsrd, ses appareils mécanothérapiques, électriques, inst, chir., biblioth. uoire et bureau assorti, 3, rue de Turiu.

Etudiante Méd. française, ext. hôp., fin études, cherche service nuit, ambulauce ou mais. santé. Eerire P. M., nº 1388.

R. Mareschal, 164, av. de Malakoff, demaude aide pour recherches bibliographiques. Lui écrire.

Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotés

OUATAPLASME PAINTENE COMPLETE s, Phiébites, Erysipèles, Brûlures

Le Gérant : O. Ponés.

Paris. - L. Mannthuux, imprimeur, 1, rae Cassette



PTOSES . GROSSESSE . OBÉSITÉ . HERNIES . SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL PARIS Tel Central 89-01.

1913. GAND': MÉD. D'OR - Produit excl' francais - DIPLOME D'HONNEUR : LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcaline (éléments principaux des tissus nerveux)

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLAGON : 3 fr.

av à xx gouttes à chaque repas.

Ni suera, ni chaux, ni alcoo

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloïdes totaux de l'Opium Ampoules _ Comprimés

IPÉCA INJECTABLE

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

SUCCOMUSCULINE PLASMA MUSCULAIRE cetrat by Arind, 400 grammes de vinade to, rue de POrne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grés, la SUCCO conserve indéfiniment ses propriédes physicanes et thérapentiques. PLASMA MUSCULAIRE extrai

Le plus Puissant Reconstituant général

organique à base de Nuclarrhine, rémissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication

sants leurs incontrenente de la hourecaute.

1/1/18/70/ER/DO. 1/1/11/18 est
individe dans fous les cas est levrantime.

1/1/18/70/ER/DO. 1/1/11/18 est
individe dans fous les cas est levrantime.

1/1/18/70/ER/DO. 1/1/11/18 est
individe dans fous les cas est levrantime.

1/1/18/19/ER/DO. 1/1/11/18 est
individe dans fous les cas est levrantime.

1/1/18/19/ER/DO. 1/1/11/18/ER/DO. 1/1/18/ER/DO. 1

TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROPULE, AMEMIE NEURASTHÈNIE, ASTHME DIABET, AFFECTIONS CUTANESS FAIBLESS GENÉRALE, COUVALESCHOES DIFFICIES, etc. 1, AMEMIE NEURASTHÈNIE, ASTHME DIABET, AFFECTIONS CUTANESS FAIBLESS GENÉRALE, COUVALES CHARLES, etc. 1, AMEMILIES, etc. 1, AM

Exiger surtoutes les boîtes et flocons la Signature de Garantie : A. NALINE
Uttérature et Echant**: S'sit. 1 A. NALINE, N'*-1Villeneure-la-Garenne, più St-Denis (Stir)

J.P. LAROZE SIROPS

à l'Iodure de Sodium, à l'Iodure de Strontium.

Une cuillerée à potage contient exactement 1 gr. d'Iodure chimiquement pur, complètement exempt d'Iodates.

INDICATIONS Artériosclérose au début, Angine de poitrine. Asthme. Emphysème, Bronchite chronique, but de l'action de la labete, Goutte, Rhumatisme chronique, Scléroses viscérales, Syphilis secondaire et tertiaire.

ROHAIS & Cio, 2, Rue des Lions-Saint-Paul, PARIS

et TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Traitement == par lo ===

Rhodium B Colloidal électrique AMPOULES de 3 cm'



VICIER 12, Bonley. Bonne-Honvelle PARIS

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT ÉCHANTILLON GRATUIT à MM. les Médecins qui en font la demande

SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL or IVRY (S.



MASSON et Cie, 120, Boulevard Saint-Germain. ABONNEMENT: Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr. Étranger, 26 fr.

COOUELUCHE SULFOLÉINE

Cho Hoo So (AzHe) + 012 - SPECIFIQUE NON TOXIQUE - 2 à 5 cmill à calé, dessert ou soupe seien l'age - 6. B. A bol, PARIS



Le PREMIER Produit FRANÇAIS

qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

THAOLAXINE

LAXATIF-RÉGIME

agar - agar et extraits de rhamnées

Poso/og/e PAILETTES:134cuil.àcafé à chaque repas CACHETS.134 à chaque repas COMPRIMÉS.238à chaque repas GRANULÉ.132 cuil.àcafé à chaque repas (pópcialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Litterature sur demande adressee: LABORATOIRES

DURET & RAB

, avenue des Tilleuls

CHOLÉOKINASE

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

ODE COLLOIDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

lode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évile toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de 1 cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/•.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicutrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

EMETINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris . . . 45 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr.

15 fr.

EN VENTE CHEZ TOUS LES CIBRAIRES

F. DE LAPERSONNE Professeur clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dien.

E. BONNAIRE rofesseur agrégé, ur et Professeur en obef le la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirpresen de l'hôpital Cochi

- DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY oyen de la Faculté de médecin Professeur de clinique médicale Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professour à la Faculté, dédecin de l'hôpital Boucicau abre de l'Académie de méde

F. JAYLE Chef de clin gynécologique à l'hôp. Broca étaire de la Direction

H. ROGER
Professonr de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Anteine, bre de l'Académie do médecine

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRE

P. DESFOSSES J. DIIMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairle Masson.

La « Presse Médicale » publiera 6 numéros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nouvel ordre.

Quand l'importance des matières l'exigera, les numéros seront portés à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux :

P. Nobécourt et E. Peyre. - Numération des leucocytes et dosage de l'albumine du liquide céphalorachidien au cours des méningites cérébro-spinales à méningocoques, p. 461.

M. Loepen. - Réaction surrénale et vaccination antityphique, p. 463.

V. RAYMOND et J. Parisor. - Etiologie, prophylaxie et thérapeutique de l'affection dite « gelure des pieds », p. 464.

Sociétés de Paris :

Société de Chirurgie, p. 465. Société Médicale des Hôpitaux, p. 466. Académie des Sciences, p. 467. ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 467. Analyses, p. 468.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. - Petit Bulletin. LES MÉDECINS AUX ARMÉES FACULTÉ DE PARIS NONVELLER

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

19, Avenue de Villiers

RASEPTINE

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES **VOIES RESPIRATOIRES**

15. Rue de Rome, PARIS

COLLOBIASE

SULFHYDRARGYRE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

XXIV. ANNÉE. - Nº 58. 19 OCTOBRE 1916.

PETIT BULLETIN

Petit appel à la juste mesure. - La question des auxiliaires. - Proposition au sujet de notre Caisse d'Assistance médicale de guerre

A l'heure vacillante où le Destin, lentement, s'efforce de nous modeler un monde nouveau et d'accorder aux pauvres humains une charte meilleure, bien des questions restent en suspens. C'est à travers des lueurs encore tremblotantes que nous cherchons à sonder l'avenir, Néanmoins, nous possédons déjà une certitude : si nous ignorons de quoi demain scra fait au point de vue social, du moins sommes-nous convaineus que certaines mœurs, pourries et néfastes, doi-vent être enfouies dans le passé. Et c'est peut-être ce qu'oublient trop quelques-uns d'entre nous. Evidemment, nous sommes libres d'agir à notre guisc, mais il faudra tout de même que, désormais, nous nous disciplinions un peu, les uns et les autres; il sera indispensable que nous réfrénions nos ambitions individuelles et notre soif de paraître, si nous voulons que la France se régénère et reprenne sa vraie place dans l'opinion scientifique du monde.

Je ne suis pas un critique acerbe, on me le reproche assez; il est cependant des choses qui me heurtent à un point que je ne saurais dire. La

ÆTHONE

SELS BILIAIRES

Lithlase, Ictéres Entérn-Colife

Laboratoires FOURNIER Frères, 26, Br de l'Hôpital. Paris

és, dosés à 0.20 cention

Coqueluche

Toux

guerre est anonyme; des actes d'un héroïsme superbc, incomparable, fou, s'accomplissent à chaque minute, sans que les noms de ceux qui en furent les héros viennent à la lumière. A peine çà et là cite-t-on quelques chefs. Pour avoir les honneurs du Communiqué, ne faut-il pas risquer cent fois sa vie? Cette loi qui nous est imposée est dure, mais tous l'acceptent parce qu'ils la savent nécessaire : C'est la France qui est tout, les individus ne sont rien.

Or, cela, certains des nôtres commencent à l'oublier un peu trop, et c'est contre quoi je m'élève. Depuis quelque temps, en effet, on voit apparaître dans les journaux des notes qui me déconcertent et qui, toutes, vont à l'encontre des ordres dictés par la mesure et prescrites par le haut commandement. Tantôt on nous présente, comme extraordinaires, avec les noms, les dates, des opérations classiques, faciles à réaliser et auxquelles tout praticien dévoué peut prêter son aide personnelle sans courir grands risques. Tantôt on nous offre, comme nouvelles, les découvertes du savant X... et qui courent les rues depuis plusieurs années. A quoi pense-t-on, et comment oser se mettre en vedette lorsque tant de médecins, tant d'auxis, qui se sacrifient à l'avant, restent dans l'ombre? Mais je signale simplement ce fait anormal, me promettant d'y insister s'il en est besoin. Et je reviens à mes anxis, Voilà une première lettre ayant trait à Castillon

Succèdané du Salicvlate de Méthyle, inodore,

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE -- ANTIRHUMATISMAL -- ANTIGOLITTELIX pour usage externe.

Ranidament absorbable sans irritation de la nenu

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNÉES: 20 centigr. tous les 4 jours (12 à 14 injections pour une cure).
DOSES MOYENNES: 30 à 25 centigr. tous les 6 ou 8 jours (5 à 10 inject. pour une cure).

LITTÉRATURE ET ÉGHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

et à son eamarade, le regretté Martin. Elle me vient d'un brave qui a bien mérité de la Patrie, et que je ne nomme pas : Dura lex, sed lex!

Mon cher Maitre

Permettez qu'un ancien médecin auxiliaire vous remercie du chalcuroux et all'ectueux pluidoyer quo vous vonez de faire pour ses semblables dans La Presse Médicale. Vous y relatez lo cas de Castillon. Je fus son medecin-chef. Je puis donc vous apporter des précisions qui, jo l'espère, ne manqueront pas de vous intéresser.

C'était, il y a plus d'un an, je venais d'être informé par notro médocin divisionnaire, le vénéré Dr P... (de ariboisière), que je devais prendre mes dispositions en vue d'une attaque. Je réunis immédiatement, dans une excavation qui nous servait d'abri commun, les médecins auxiliaires et les gradés du groupe de Brancardiers divisionnaires de la division que j'avais l'honneur de commander à cette époque, en vuo des dispositions à prendre. Comme je leur donnais mes ordres, un obus de 150 de marine pénétra dans notre abri, faucha en pas-sant les deux membres inférieurs du médecin auxiliuire Martin, lu jambe gauche et le picd droit du médecin auxiliaire Costillon et cet obus alla s'eaterrer à un mètro d'eux sans éclater

C'était un obus de marine, dit de rupture, quo les Turcs nous envoyagent de flanc de la Côte d'Asie par-dessus le détroit. On les appelait les « Cotes d'Asie rapides »

Castillon, quoique grievement blessé, no proféra pas une plainte, mais ne cessa, pendant que je le pansais, d'encourager et de consoler son malheureax camarade Martin qui, à demi évanoni sur un brancard à côté de lui, adresarade Martin sait paisiblement une prière au Seigneur, car il prévoyait sa fin proche.

En effet, ce terrible accident était survenu à 11 heures du matin, et à 4 heares du soir Martin expirait à l'am-bulance de ... où il avait été aussitôt transporté. Malgré sa faiblesse extrême et ses souffrances, Martin avait eu le courage d'écrire an erayon sur un chilfon de papier ses dernières volontés, envoyant un dernier adieu parents, à sa fiancée, interne en pharmacie des hôpitaux de Marscille.

Castillon, transporté de l'ambulance sur un bateau-hòpital, ne cessa de réclamer à tous les échos son causarade Mortin; ce n'est que le lendemain qu'on put lui apprendre sa moit. Martin repose dans un cimetière militaire de S... Obligé moi-même, étant gravement malade, de quitter quelques jours après le secteur pour une autre destination, je pris des dispositions afin que la tombe de notre jeune camarade ne restat pas une tombe anonyme. Si l'ennemi, co que j'espère, n'a pos profané ce cimetière de héros, après la guerre on pourra oller

Quant à Costillon, je l'ui reva en Janvier 1916, à Mar-seille, me disant qu'il ne voulait pos être considéré comme un mutilé; d'après des nouvelles récentes, il foit, avec un appareil orthopédiquo et une jambe mécanique, de la motocyclette!

Voulez-vous mo permettro d'ajouter un mot? M. le médecin principal P.,. étoit médecin-chef d'une de nos divisions; c'était le modèle des médecins divisionnaires. Tous sions; e ctait le modele des medecins divisionnaires, tous les jours saus exception, il visitait tous les postes de secours et refuges de hlessés, jusque dans les tranchées de première ligne. C'était un bravel... On lui u décerné la Croix de guerre avec étoile d'argent. Peut-être feran davantoge plus tard.

Excusez, mon cher Maitre, cette lettre longue et décousue. Je ne suis pas littérateur.

Veuillez agréer l'expression de ma sincère reconnaissance et de mon profond respect.

Médecin aide-major de 2º classe à titre temporuire.



Autre lettre sur le même sujet, et faisant allusion au projet Auguste Bouge, qui voudra bien trouver ici nos meilleurs remerciements.

Médecia auxiliaire moi-même, j'ai lu avec le plus graad intérêt, vous le comprendrez, votre orticle paru dans La Presse Médicale du 5 courant.

Je ne vois pas ce qu'on peut reprocher à votre manière d'envisager la situation. Vous avez raison quand vous dites qu'il faut créer un grade nouveau qui permette l'accession au grade d'officier des médecins auxiliaires et qui permette aux docteurs en médecine de commander à ceax qui ne le sont pas.

Connaissez-vous le projet de loi déposé à la Chombre des députés par M. Auguste Bouge, à la date du 27 Jaa-vier 1916? Les motifs exposés pour la création du grade de médecin aide-major de 3º classe sont assez ressemblants à vos raisoas. Il vous sera facile de vous le procurer au scerétariat de la Chambre.

Mais vous êtes allé plus loin et il luut vous en féliciter. Le grand point, pour le médecin auxiliaire, est d'arriver au grade d'officier : le titre importe peu; la paye, pour beaucoup, est très importante, pour d'autres, beaucoup moins. Je crois que vous pourriez lire le projet Bouge puisque vous vous intéressez à la cause des auxis. Mais je connais l'étot d'ame des camarades que j'ai l'occosion rencontrer au front : Le point qui les chagrine, c'est

d'être hybrides. Votre monière de voir des sous-aides-mojors de 1re et de 2º classes serait une solution parfaite, logique et légitime. Mais que fero-t-on? Les médecins auxiliaires sont les seuls sous-officiers de l'armée fronçoise qui ne peuvent avoncer sur propositioa de leurs chefs. Cependant, nous avons presque tous deux années de grade, certains des diplòmes d'enseignement supérieur, licence ès sciences, por exemple, une onnée ou deux de front. es sciences, por exempre, une unue ou deux de l'acceptant des anis me disent que le sous-secrétariat d'Etat veut faire quelque chose. Espérons d'autant mieux que le ministère de la Marine s'occupe présentement des médecins auxiliaires. Créer le grade de médecin sous-aide-major de 1^{re} et de 2º classes, y nommer, dans les mêmes conditions qu'à la marine, médecins de 2º et 3º elassos, scrait parfait.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

La lettre qui suit est plus importante eneore. Méditez la, et puisse-t-elle aboutir à une action rapide.

Monsieur.

Je lis aujourd'hui dans La Presse Médicale du 5 Octobre votre article concernant les médecins auxiliaires. C'est un devoir, pour tous ceux qui peuvent avoir quelque influence, de faire l'impossible pour arriver à un résultat. C'est un devoir pour tous les médecins de s'intéresser à la question, et la voix des médecins doit s'élever avec celle des médecins auxiliaires, et en dehors d'eux, pour arriver à ce résultat.

Je connais d'autant micux la question et m'y intéresse d'uutant plus, que j'ai été noumé side-mojor il y a sept mois sculement, après trente-deux mois de ser interrompu comme médecin auxiliaire. Après trois surmetrompu comme médécin auxiliaire. Après trois sur-sis, n'ayant plus qu'une thèse à posser, je pars à la coserne, le 15 Août 1912. Je suis nommé médécin auxi-liaire le 15 Août 1913. Je suis mobilisé comme tel le 2 Août 1914. Je fais campagne dans le génie et l'Infan-treir jusqu'à la fin de Mars 1916, date à laquelle je suis nommé aide-major. Je passe ma thèse en Juin 1916. Enfan, après quutre ans de service non interrompe et 36 mois de campogne dans les corps de troupe, je suis affecté à une ambilance.



Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLYCÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 1/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube. BOTTE DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine

et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude. FLACON GOUTTES : 3'50.

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS & MM. IOS DOCTEURS.

MARIUS FRAISSE. Phies, 85, Avenue Mozart, PARIS.

Téléph. 682-16.

Si je résume mon histoire, ce n'est pos que je tienne à parler de moi. Je n'ai rien à demander, mois je citc mon exemple pour montrer que je pais réclamer qu'on fosse quelque chose nour les médecins auxilioires ayant souffert assez longtemps de la situntion bâtarde et équivoque de ce sous-officier à la solde journalière de 2 fr. 44-

Que peut-on donc faire pour nos jeunos camarades? Créer, comme le demande votre correspondont, une nou-velle catégorie d'officiers du Service de Santé, comprenant des médecins auxiliaires à 1 et 2 galons seraient les égaux ou les supérieurs, sans l'être cepen-dant... des médecins aides-majors à 1 et 2 galons! Quelle confusion et quelle complication!

La solution que je propose est autrement simple. En effet, que demande-t-on pour les médecins auxiliaires? 1º Qu'ils aient rang d'officiers;

2º Qu'ils aient ce rang, sans pourtant être « aides-majors », ce qui leur confère un titre équivalant en pra-

tique au doctorat.
Voici la solution que je propose :

ART. 1er. - Le grade de médecin auxiliairo n'est plus assimilé au grade d'adjudant. Il est désormais assimilé au grade de sous-lieutenant.

ART. 2. — Le grode de médecin aide-major de 2º classe est supprimé.

ART. 3. — Tous les aides-majors de 2º classe actuels (à titre définitif ou à titre temporaire) passent à deux galons s'ils sont docteurs en médecine, ou redeviennent médecins nuxiliaires (sans chongement de grade) s'ils ne sont pas docteurs en médecine.

Pour ceux-ci, quelque chose devrait être fait, de même que pour les aides-mejors qui sont actuellement de

1re classe :

Dans le grade de médecin nuxilioire (1 golon) et dans le grade de médecin aide-major (2 galons), une distinc-tion seroit faite, comme celle qui existe déjà pour les officiers en général (avant ou après un certain d'années de service ou de grade), et qui se traduirait por une différence pécuniaire.

Quels sont les inconvénients de mon système? A la critique de me les signaler. Les avantages sont nombreux :

1º Les médeeins auxiliaires deviennent officiers et ont tous les avantages pécuniaires et moraux attachés à ce

2º Ils ne sont pas aides-majors. Ce sont des médecias i 1 galon ou médecins naxiliaires;

3º Les situations acquises sont respectées, puisque le médecin aide-mojor de 2º classe actuel, s'il redevient médecin auxiliaire, ne perd rien et fait catégorie à part vis-à-vis des jeunes médecins auxiliaires, puisque, ayant un plus grond nombre d'onnuités, il est classé avant ses gues nommés plus récemment.

Même raisonnement pour les aides-majors de 1re classe. On ne verroit plus de ces situations pénibles, dans esquelles le médeein ouxiliaire refuse l'honneur qu'on Iui fait de l'admettre à la popote des officiers; dans les-quelles le médecin auxiliaire est admis, sons payer, à la toble de son chef de bataillon; dans Iesquelles il écono-mise, sou par sou, ses misérables deux francs quarantequatre pour faire figure honorable et ne pas trop recourir à l'aide de ses parents, souvent très peu fortanés; dans lesquelles un malheureux médecin auxiliaire marié se prive de venir en permission pour ne pas augmenter la gène des siens; dans lesquelles, enfin, le pouvre médecin auxiliaire se prive pour envoyer chez lui quelques

économisés sur son prêt! de n'ai pas à faire l'apologie du médecin auxiliaire. Le procès est fait et il est gagné. Il est gagné par tous nos morts, par nos citations à l'ordre du jour, par la con-fionce et l'estime dont nous bonorent les soldats et les officiers. Mais il y n plus à faire, et si les journalistes de la presse médicale française peuvent remuer des in ences, ils doivent s'employer jusqu'au bout pour la belle cause du médecin auxiliaire français.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de ma haute considération

Pour finir, voiei un confrère qui, exerçant dans les villes d'Eaux, fait une proposition que je tiens à mettre en relief, parce que notre chère Caisse d'Assistance médicale de guerre en bénéficierait grandement. Je la transcris sans commentaires, me réservant d'en reparler.

Mon cher et honoré confrère.

Mes meilleurs souvenirs.

Je vois que vous continuez à vous occuper assidument de la Caisse d'Assistance médicale de guerre.

Je viens d'envoyer, après ma suison de X..., un deuxième versement. Et à ce propos, ne pourriez-vous lancer une suggestiou, au moins pour les médecins

d'eaux, dont je suis? Tous ceux qui, à cause de leur âge ou d'autres raisons, sont restés à l'arrière et ont pu « faire leur saison », devraient chaque année faire un versement. Qu'en pensez-vous? Cola me semblerait « simple et de bon goût »!

> Pour copie conforme ; F. HELNE.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits ou tableou de la Légion

d'honneur, pour :

Chevalier : M. Lassont, médecin nide-major de 1reclasse, direction du Service de Santé de la 17e région.

 M. Desse, médecin-major de 1^{re} classe, médecin-chef au dépôt du 53° rég. d'infanterie. — M. Rouyer, médeein-mojor do 1° classe, sous-direc-

teur du Service de Santé de la 14º région. M. Dupay, médecin-major de 1^{re} classe, hópital militaire de Constantine.

- M. La Folie (Alfred), médecin de 1^{re} classe de réserve : services exceptionnels rendus lors de l'évacua-

tion de l'armée serbe. - M. Ratelier (Gilbert), médecin de 1re classe

M. Busquet (Jean), médecin de 1^{re} classe.

 M. Fatome (Lucien), médecin de 1^{re} classe.
 M. Bernal (Abraham), médecin de 1^{re} classe. — M. Vuillemot (Edouard), médeein-major de 2° classe au 311° rég. d'infanterie : le 15 Juin 1916, a fait

preuve d'un dévouement inlossable et du plus grand mépris du danger en prodiguant ses soins aux blessés, malgré un bombardement d'une extrème violence. Sont cités à l'ordre du jour :

 M. Henri Dubois, médecin aide-mojor de 2º classe au régiment d'infanterie : courogeux jusqu'à la témérité, vivant au milieu des hommes dans les p rité, vivant au milieu des hommes dans les premières lignes, pour pouvoir plus rapidement prodiguer ses soins aux blessés. A cté, le 7 Septembre 1916, griève-ment contusionné par l'éboulement de sou poste. (Déjà ctic trois fois, en Artois, en Champagne et dans la

- M. Bardy (Gabriel), médecin auxilioire au 216° rég. d'inf. : s'est fait remarquer depuis le début de la camp gne par son dévouement et une bravoure exceptionnelle, gne par son devouement et une bravoare exceptionnelle. Le 20 Janvier 1913, u souté le premier duns un entonnoir de mines poar y soigner des blessés. Le 2 Juin 1916, est resté plus d'une heure sous un bombardement très vio-lent pour dégager deux hommes pris sous un éboulement. A été taé le 4 Juin, en procédant, sous le bombardement, au sauvetage des blessés renfermés dans un poste de secours incendié par l'artillerie ennemie.

— M. Aboulker (Henri), engagé volontaire le 25 Août 1914, nommé aide-major de 2° classe, puis médecin-major, médecin-chef du 28° territorial d'infanterie, dans la Somme, s'est fait remorquer por son zèle, son dévouement, se compétence et son réel mépris du danger, notamment pendant les journées des 4 et 5 Septembre 1916 : a été blessé le 5 Septembre par éclots d'obus alors qu'il assurait son service.

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila, 6.000 ft. Prix Desportes.

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, « ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique « et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont « l'action sure et puissante, exempte de dangers, a « été consacrée déjà par une expérience de 40 années, » HUCHARD

(1) Découverte par NATIVELLE.



GRANULES <u>ROSES</u> ou 1/10° de milligr.] Dose d'entretien cardio-tonique; Traitement préventif de l'Asystolle.

GRANULES BLANCS on 4/4 de militer. SOLUTION as milliome. AMPOULES au 1/10° de milligr. AMPOULES on 1/4 de million

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRES

EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

(colloidal)

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal)

ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal) COLLOTHIOL (Soufre colloïdal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICÉMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 et 10 c.c. - NÉOPLASMES, TUBERCULOSE. Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1409

YE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

dogeno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PEPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) PosoLogie Enfants: 10 à 20 Gouttes par jou Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante .

G.PÉPIN _ Etude physe, ve et chimique des peptones iodias et de quelques peptones commerciales (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris _ Déc. 1910.)



F. BORREMANS del.

1913. - Gand : Médaille d'Or

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux) XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris.



1914. - Lyon: Diplôme d'Honneur

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contient ni suore, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantillons et Prix spécioux pour les Hôpitaux et Ambulai

E GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone

DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses movennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication w Congrès International de Médecine de Paris 1900.

GRANULÉ (Produit physiologique semblable à celui de l'organisme

. Le premier introduit en therapeutique en 1887

L'acide glycérophosphorique découvert par Gobley en 1846 dans la lécithine du jaune d'œuf se trouve normalement dans tous les tissus nerveux de l'économie, dans la moelle, le

C'est la forme chimique des phosphates adoptée par l'organisme. Semblable aux acides gras, l'acide glycérophosphorique forme des sels avec les alcalins, chaux, soude, etc., identiques aux savons (glycero-stearate de soude, etc.), c'est ce qui explique la parfaite assimilation et l'innocuité de ces sels, surtout quand ils sont bien préparés.

Les propriétés thérapeutiques des glycérophosphates ont été mises en lumière par la

communication faite à l'Académie de Médecine par le Drof A. Robin en 1894.

Notre préparation chimiquement pure, préparée à froid, par des procédés spéciaux, conserve toute sa solubilité dans les liquides aaueux.

Le GLYCEROPHOSPHATE ROBIN s'emploie sous forme de :

Granulé : à la dose de 2 cuillers-mesures dans un peu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Comprimés effervescents : (sans sucre) se dissolvent en quelques minutes dans l'eau. Dose: 4 Comprimés par jour (spécialement pour Diabétiques, etc.)

Injectable : Une injection par jour (ampoule 2 c.c.).

Croissance, Recalcification, Grossesse Allaitement, et contre toutes formes de Debilités et d'Epuisement.

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, Paris. - Détail : Toutes Pharmacies.





CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20 D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF. DOSE MOYENNE: 4 A & CAPSULES PAR JOUR PRISES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECIN.



SOUMISE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISFACTION, ENVOI GRAT, D'ÉCHANT ET LITTÉR. AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE.

LABORATOIRE DE LA CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

COLIQUES HÉPATIQUES BILIAIRE - ENTERO E-ICTÈRES-CON



FACULTÉ DE PARIS

Travaux de laboratoire. - Peuvent y être admis, après autorisation préalable de M. le Doyen, sur leur demande écrite et après immatriculution : 1º tous les étadiants de la Facalté : 2º les docteurs et étudiants français et étrangers.

L'autorisation est valable pour un trimestre Le droit trimestriel à acquitter par MM. les étudiants admis dans les laboratoires de recherehes varie de 50 à

150 francs.

Avis important. - Il est délivré gratuitement (guichet nº 5) à tout étudiant, en même temps que sa carto d'im-mutriculation, un fascicule destiné à le renseigner sur toutes les obligations scolaires auxquelles il seru astreint pendant la durée do l'année 1916-1917.

NOUVELLES

Envol d'une formation sanitaire en Roumanie. La formation sauitaire que la Société de secours aux blessés militaires envoie en Roumanie est partie sous la direction de M. le vicomte d'Harcourt, membre du Conseil eentral.

Cette formation comprend deux chirurgiens, MM. Moure et Sorel; an médecin, M. Glunct; un radiographe, M. Du-chassand; un médecin auxillaire, M. Ripert et neuf infirmières de la Société.

Arrivé à Bucarest, ce personnel sera employé dans un hopital dont le local a déjà été choisi par le ministre de France, et fonctionaera sous les auspices de la légation. nettra d'installer cet hopital dans les conditions les plus favorables.

Nomination au grade de médecin auxillaire. M. Paisant, député, ayaat demandé à M. le ministre de la Gacrre s'il ne lui paraîtrait pas équitable de décider que, sans autres conditions, les médecins auxiliaires ourvus d'au moias 12 inscriptions et comptant au moins six mois de front, pourront être nonmés au grade d'aide-major, ce qui les différencierait des étudiants à 4 ou 6 inscriptions, dont les connaissances médicales sont peu étendues et qui sont cependant placés sur le même pied d'égalité qu'eux, a reçu la réponse suivante :

breveté.

Gouttes OLO-LODE DU

Compte-

Mariacant James 1 01

« La possibilité de nommer au grade de médecin aide-major de 2^e elasse, à titre temporairo, les médecins auxiliaires pourvus de 12 inscriptions de doctorat n'a été prévue que pour ceux d'entre eux qui ont obteau, en outre, une citation à l'ordre.

« Il ne semble pas opportun de modifier la réglementation en vigueur à ce sujet. »

Les étudiants possédant des inscriptions périmées. — M. Barthe, député, ayant signalé à M. le ministre de la Guerre que des étudiants en médecine ayant 4 inscriptions ont été nommés médecins auxiliaires et lui ayant demandé si un étudient qui a sept inscriptions périmées peut être nommé à ce grude, u reçu la réponse suivante

En principe, les anciens étudiants en médecine dont les inscriptions sont périmécs ne peuvent pas être nom més à l'emploi de médecin auxiliairo; mais il a été admis que certnins caadidats, ayant fait antérieurement d'assez longues études médicales, pouvaient être l'objet d'une exception après constatation de leur aptitude actuelle à exercer les fonctions de médecin auxiliaire, »

Les élèves de l'Ecole de Bordeaux. -- M. Goude, député, ayant demandé à M. le ministre de lu Guerre de faire bénéficier les Élèves de l'école du Service de Santé de Bordeaux affectés à l'armée de terre, des dispositions équivalentes à celles qui ont été prises en faveur des élèves de la même école eu service dans la marine, a reçu la réponse suivante :

« De l'École du Service de Santé de Bordeaux sortent les médecins du eadre colonial et les médecins de la marine. Ccs derniers ont un statat propre comportant des règles spéciales d'avancement.

« La pronotion de 1913 avait, d'ailleurs, été mise entièrement à la disposition du ministre de la Guerre. Ce n'est que par la suite et sur une demande du ministre de lu Marine, que 25 élèves oat été, d'après leur numéro de classement, remis à la disposition de ce

« Cette mesure ne saarait, en aucun cas, être étendue aux autres élèves, sans créer un déficit pre le recrutement des médecias coloniaux. Et, d'untre part, accune meas ues memeras comanx. Et, a unre part, accune mesure spéciale ne pourrait être prise en leur faveur, en tant que médecins du endre métropolitain, sans ameuer des protestations de la part de leurs collègues. Il apparait donc comme impossible de les soustraire aux règles de l'avancement normal. »

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

Smor : 0,04, Pattles : 0,01 de Bi-led. de CODRINE 49, B' de Pori-Boyal, PARIS

RENSFIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

M. N. Papaïoannou, doct. en méd. expérim., cherche remplacement Paris. Ecrire 41, rue des Ecoles.

Jean Papaïoannou (Italien), 16 inscriptions, univ. d'Athènes, demande rempl., place d'interne, etc. -Eerire 41, rue des Ecoles,

Etudiant en méd., fin études, int. hôpit., cherche rempl. ou comme assistant, Paris ou banl. - Ecrire P. M., no 1390.

Poste d'interne vacant à l'asile d'aliénés de Breuty. près d'Angoulême. Condit. : 800 fr. par an, nourri, logé, ehauffé, éclairé, blanchi, — S'adresser au Directeur, Médecin français désirant se spécialiser dans l'art

dentaire, cherche emploi ou stage. - Eerire P. M., 'Médecin parisien mobilisé cherehe remplaçant au

courant clientèle. - Ecrire P. M., nº 1254,

Tuberculoses,

Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotée.

QUATAPLASME "anschment complete

s. Phiabitos, Erysipains, Brainres Le Gérant : O PORÉE.

Paris. - L. MARSTHEUX imprimeur, f. rae Cassette

Médication iodée sans iodisme

Protéine iodée colloïdale

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. - 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS, Plen de 1ºº Classe, Fournisseur des Hôpitaux, 7, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUS SE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

AOUFRE COLLOIDAL GAUSSE

Traitement rapide du chumatisme

LITTERATURE ET ECHANTILLERELL abortetoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée

rganique à bare de Nuclarrhine, cunissant combliés tous les avantages ans leurs inconvenients de la médication

prée orga

L'HISTOGENOL NALINE est

IMISTOGRIOU MALINE SE indiqui dans toui les cas oli organisme debilite, par une cause quelconque, réclamo une médication réparatrice et dyn-debilite, par une cause quelconque, réclamo une médication réparatrice et dyn-génique puissanter; dans tous les cas où il faut relever l'état général, amélior équiposition du soug, reminéraliser les tissus, comistante la baschalurie et ram-d à la normalo les récettois introrganiques. PUISANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE

TUGERCULOSS, BRONCHITES, LYMPHATISMELANT, SCROPULG, AMEMIE NEURASTHENIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTATES FABLESSE GENERALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

Sxigor sur tout es les boltes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Schantes : Stir. 1 A. NALINE, Nie lyttleneuve-la Garenne, pix St. Denis (Silv). Exiger sur tout as les boltes et fia



et INFECTIONS # DIVERSES

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux, - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

Traitement par le

Rhodium B Colloïdal électrique.

AMPOULES de 5 cm

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS

du docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe. 6. RUE DE LABORDE PARIS

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris). Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

12, Bonley. Bonne-Nonvelle

PARIS

SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIG ER à 15 divisions; 0 gr 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER i Ogr O5 par cent. cobe. - Prix du flacon : 2 fr 25

AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDULORES VIGIEN à 0 gr 01 et 0 gr. 02 par cent cube

AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 el a 0 gr. 02 par cent. cube

Pour éviter les accidents buccaux: ordonner le

antique, 31. Partiale, 12.84 Bonne Nouvelle, Park

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, - e, Rue Abel, PARIS

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES Ovarique, Inyroidien, Hepatique, Pancréotique, Testiculaire,

Nephrétique, Surrènal, Thymique, Hypophysaire

EXTRAIT Hépatique Moncour : Doses : 1.-Supposit* 1 à 4 SPHÉRULINES Hépatiques Moncour : 4 à 16, IEBULINES Hispatiques Moncourt 4 à 18.
IEBULINES TRYCIdenes Moncourt (Adultes): 14 8.
IEBULINES TRYCIdenes Moncourt (Editate): 1 1 8.
IEBULINES DETAINES OVERTIENES MONCOURT: 2 8.
IEBULINES OVERTIENES MONCOURT: 2 8.
IEBULINES OVERTIENES MONCOURT: 2 8.
IEBULINES OVERTIENES MONCOURT: 1 8.
IEBULINES OVERTIENES MONCOURT 1 9.
IEBULINES MONCOURT 1 9.
IEBULIN

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

YSOL ÉCHANTILLON BRATUIT

à MM, les Médecine qui en font la demande SCORETE FRANÇAISE DU LYSOL

Granules de Catillon a 0.001 Extrait Titré de

TONIQUE DU CŒUR, DIVIRÈTIQUE RAPIDE
ANTSTUUE, DISPIRE, OPPRESSION, ŒDEMES, Alledious MITRALES, Cardiopathus de EMFANTS of VIEILLARDS, or

Granules de Catillon

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

ASTSTULE, DEFRESSUR, EUERICA, AURODIS MITARLES, ASSENTINE CATALLON, CHARACTER OF TRILLANDO, ON.

Nombre de Strophanius sont ineries, les teintures sont infidèles, txiget le étapante CATILLON, étite et épatemies détectes.

DECARRES DESCRIPTION DE L'AIRES, 3, Doubrard SCHARTIO : 1 2000.

Tablettes de Catillon

Osr.25 corps thyroide stérilisé, bien toléré, actif et agréable, 1 à 2 contre Myxœdème. outre Obesté, Goitre, Herpettame, etc. FL. Sir. — paris, 3 Boul St Martin.

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU

ERMONT (S. & O.) près Paris

La première Usine française affectée à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1898



DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL

PAR EXCELLENCE D'une tolerance parfaite chez tous les malades l'emplo: du Tréosor n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine to d / Marrie and a company

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

Boîte de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

Tolérance Parfaite

SYPHILIS

CAPSULES RADUIN

Hydrargyrlques (IIg)	0.0
Bicblorure (llg)	0.0
Bijodure (lig)	0.0
Bijodure (lig., Ioduré, 0.005	0.2
Protoiodure (Ilg)	0.0
Protojodure, Thébaïque, 0,01	0.00
Salicylate (llg)	0.0
traces	

Iodure de Potassium 0.25 Iodure de Sodium 0.25 FLACON: 5 fr.

BLENNORRHAGIES

CAPSULES RADUIN

COPAHIVATE DE SOUDE (12 capsules par jour) cament le plus efficace centre les Blennorrhagies nnes ou récentes (Fi. 5 fr.)

Centre les pouteuns : Capsules Raquin, Bicarbonate de Soude.. (3'50) Globules Fumouze, Bremure K (3'50)

CAPSULES RAQUIN DIVERSES : Copahu; Cubèbe; Saloi-Santal; Santal, etc. — FL. 5 fr.

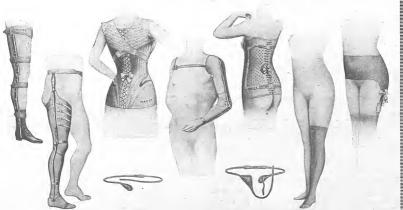
Seules capsules à enveloppe de Gluten, approuvées par l'Académie de Médecine

Exiger le Nom de RAQUIN et le Timbre de l'UNION DES FABRICANTS ETABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denis, Paris

Manufacture d'Appareils Orthopédiques Prothétiques, Fondée et

RUE MONTORGUEIL, PARIS

Téléphone : Central 89-01



Les APPAREILS fabriqués dans les Ateliers MAYET-GUILLOT répondent rigoureusement à toutes les exigences médicales, mécaniques et esthétiques. 5 LA

MEDICAL PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris.... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C10, ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIo)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr Union postale..... 15 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dian

E. BONNAIRE Professour agrégé, ieur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFICES -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

TRAITEMENT ET PROPHYLAXIE

DE LA SYPHILIS DANS UN CORPS D'ARMÉE

La recrudescence des maladies vénériennes. pendant la guerre, a été signalée depuis plusieurs

mois. La syphilis, particulièrement nuisible à la

race, fait des progrès inquiétants; elle a aug-

menté dans des proportions à peu près connues et qui ont pu être publiées, pour Paris; dans l'ar-

mée, l'extension de la maladie est évidente, mais

aucun chiffre sérieux ne saurait être donne, car

des services antivénériens, trop peu nombreux,

ont été établis quand la campagne était déja

avancée et n'ont pu recevoir qu'une partie des

Le 12 Mars de cette année, il a été créé, dans

le ... corps d'armée colonial, un service de mala-

dies parasitaires et vénériennes. Il s'agissait, avant tout, de traiter les galeux et les syphili-

tiques et d'éviter le départ, à l'intérieur, de ma-

lades eurables dans la zone du corps d'armée, en

assurant leur traitement sur place et en les récu-

pérant ainsi plus rapidement. Ce service fut,

tout naturellement, amené à traiter, par surcroît,

syphilitiques ayant besoin de traitement.

M. LETULLE Professour à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Mombre de l'Académie de médecine

Médecin do l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie de méde F. JAYLE

Chof de clin. gyn ynécologique à l'hôp. Broca, aire de la Direction.

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Mombre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ

- REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont onverte

continues, son organisation était achevée. La

direction en était confiée au médecin de la sec-

tion d'hygiène et de prophylaxie, chargé aussi

du laboratoire de bactériologie du corps d'armée. Une ambulance assurait la nourriture des

malades; les vénériens avaient une salle confor-

table et un couchage parfait. Ils étaient truités

dans une salle spéciale d'examen, bien éclairée

et bien aménagée. Je ne décrirai pas ce service et ses annexes, services des bains, de la désinfec-

tion, laboratoire ...; je ne ferai pas non plus une

nomenclature des eas observés et traités; je tiens

simplement à écrire quelques réflexions que m'a

suggérées la contribution apportée, par ce ser-

vice, à la prophylaxie de la syphilis, en général.

Sauf quelques cas, évacués pour cause d'en-

combrement ou de gravité sur un service de

vénérčologie d'armée d'A..., j'ai vu la plus

grande partie des syphilitiques du corps d'armée.

Les traîtements ont toujours consisté dans l'em-

ploi associé du mercure et du néo-salvarsan ou

du mercure et du Galyl, quand le néo-salvarsan

faisait défaut : et. aussi, de l'iodure de potassium,

quantité suffisante, et avec la régularité voulue,

que du jour où le médeein (service des étapes)

chargé de fournir ce matériel se rendit compte,

par lui-même, de la besogne faite et de l'impor-

Succèdané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (LIQUIDE) ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la pean

Nous n'avons reçu le matériel nécessaire en

dans bien des cas.

La « Presse Médicule » publiera 6 numéros pur mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nonvel ordre.

Quand l'importance des matières l'exigera, les numéros seront portés à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux :

Cn. Laubry et P. Harvier. - Les modifications des bruits cardiaques sous l'influence de la compres-sion oculaire dans les lésions organiques du eœur,

Dr L.-C. Soula. - Essai doctrinal sur l'anaphylaxie, p. 471.

р. 471.
Dr Salva Мексанс. — Cure radicale des fistules osseuses par l'évidement, p. 473.
M. Daverrisse. — Mode de préparation de l'hypochiorite de soude chirurgical; différence cutre la solution de Dakin et celle de Labarraque, p. 474.

Sociétés militaires : Réunion médicale de la Ire Armée, p. 477.

Sociétés de Paris :

Société de Neurologie, p. 478. Société de Médecine de Paris, p. 478. Analyses, p. 479.

Chronique:

Dr Rousseau. — Traitement et prophylaxie de la syphilis dans uu corps d'armée. BIBLIOGRAPHIE.

Le specifiques and

Sirop DERBECO à la Grindelia Robusta contre la COOUELUCHE

Ne contient ni toxique ni narcotique

30 ANS DE SUCCÈS

74, boulev. Beaumarchais, Paris.

LIVERS MATIRELITY

LES MÉDEGINS AUX ARMÉES. FACULTÉ DE PARIS.

CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE. Renseignements et Communiqués.

des affections cutanées variées, les blennorragies sans complications graves, des chancres mous et des bubons. Après trois semaines d'améliorations DIGITATINE oristallisée

Granules - Solution - Ampoules

Ferment lactique Fournier

Culture séche Culture liquide

Laboratoires FOURNIER Frères, 28, Bs de l'Hôpital, Panis

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés

Plus actif et mieux tolere que 606 et neo-606 (914) DOSES FRACTIONNÉES : 20 centigr. tous les 4 jours (12 à 14 injections pour une cure).

DOSES MOYENNES : 30 à 35 centigr. tous les 6 ou 8 jours (8 à 10 inject, pour une cure).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

COLLOBIASE **DE SOUFRE** SULFHYDRARGYRE Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

XXIV° Année. - Nº 59, 23 Octobre 1916.

tance du service. Des prises de sang étaient pratiquées tous les vendredis et les séro-diagnostics étaient faits le lendemain au laboratoire d'armée d'A.... Chaque malade était instruit, pendant son sejour, sur la syphilis et recevait des instructions sommaires, mais claires, sur le traitement de la maladie.

J'ai ains: traité, du 12 Mars an 4º Juillet, 103 syphilitiques, présentant des accidents; ces 103 cas peuvent se décomposer comme suit :

1º Chancres primitifs aecompagnés, ou non,

d'accidents entanés on muqueux. . . . 2º Accidents secondaires d'une syphilis con-

tractée depuis la guerre. 3º Accidents secondaires d'une syphilis con-

4" Accidents d'une syphilis ancienne et non traitée (Syphilides invétérées, gom-

A propos de ces chillres et de tout ee qui a été fait pour ces malades, les remarques suivantes présentent quelque intérêt :

L'extension de la syphilis est évidente. Mettons le corps d'armée à 60.000 hommes; en 110 jours, ces 60,000 hommes out fourni 27 chancres indurés, ce qui représente, pour 1.000 hommes, et en 2 ans, 3 syphilis nouvelles, qui viennent grossir le nombre des syphilis déjà existantes. Je suis sur de n'avoir pas yu tous les accidents primaires de ectte période de 110 jours (officiers tratés dans d'antres ambulances, officiers et hommes traités tont en continuant leur service, chancres traités à l'insu du médecin). Le nombre des accidents secondaires chez des hommes devenus syphilitiques depuis le début de la guerre est encore plus suggestif. Il est vraiment alarmant de voir qu'un corps d'armée de 60.000 hommes puisse fournir, en vingt mois, 23 eas contractés, pendant ces vingt mois, d'une

syphilis avec lésions actives, Si l'on pense que pour les mêmes raisons que plus hant, tous les sujets relevant de cette catégorie n'ont pas forcement passe par mes mains, on reconnaît combien la syphilis a fait de victimes, pendant la

La syphilis se contracte partout, sans qu'on puisse incriminer davantage la zone des armées. D'après les enquêtes faites auprès des hommes de la première et de la seconde catégorie, je crois pouvoir dire que la moitié des hommes la contractent pendant leurs permissions; l'autre moitié, dans les villages habités près du front; les rendezvous dans la campagne et dans les bois, sans soins de propreté consécutifs sont une cause fréquente de contamination. Je n'ai relevé qu'un eas probablement contracté dans une maison publique (à A...),

Les femmes échappent à toute mesure rationnelle de prophylaxie, dans les parties de là zone des armées que j'ai vues. J'ai été invité à examiner quatre femmes dénoncées à la Prévôte par des hommes contaminés. Pour la première femme, portenr de gonocoques, mon rapport conclusit à la possibilité de transmettre la blennorragie; cette femme, originaire de B..., fut conduite à A... ct, deux jours après, relâchee sur l'injonction d'un de ses concitoyens faisant observer qu'il était illégal d'hospitaliser quelqu'un malgré lui. La deuxieme femme examinée avait un Wassermann négatří, mais suspect, une cieatrice de plaque muqueuse, à la face interne de la joue droite, nne plaque muqueuse commissurale en pleine évolution, à gauche; le rapport demandé conclusit que cette femme pouvait transmettre la syphilis. Or, pour cette femme, ancune mesure ne fut prise. Je rencontrais cette femme, tous les jours, en allant à mon service et, comme deux semaines après l'examen je lui demandais si elle songeait à se soigner, elle me répondit que le médecin de l'endroit l'avait guérie de ses déman-

geaisons (elle avait, en effet, des poux du pubis), mais que la Prévôte ne lui avait plus rien dit. Quant aux deux dernières femmes dénoucées, lorsque la Prévôté les invita à se rendre à l'examen du médeein, elles refusèrent; trois fois, la Prévôté me fit prévenir d'avoir à examiner ces deux femmes; trois fois, ces femmes refusèrent. Voilà comment se fait la surveillance des femmes, dans la zone des armées ; une gendarmerie ne s'adressant qu'à celles des femmes dénoncées qui font du tapage, ne donnant pas suite aux rapports des médecins, et les « classant », pour peu que la femme en question ait une bonne conduite habituelle, dans le eantonnement. L'état de choses actuel donne done beau jeu aux Français, très nombreux du reste, qui préfèrent laisser faire la syphilis plutôt que de traiter contre leur gré les femmes syphilitiques.

A l'inverse de ce qui se passe, théoriquement, en temps de paix, la lutte contre le fléau ne vise done que l'homme, dans les zones que j'ai pu observer; et cette moitié de la tâche n'est pas encore faite entièrement. Un service antisyphilitique, par eorps d'armée, est un minimum indispensable, qui n'existe pas partout. Les médecins des corps de troupe peuvent faire prendre des pilules à un syphilitique n'ayant pas d'accidents; dans bien es circonstances, ils peuvent faire des injections intramuseulaires mercurielles: le plus souvent. surtout dans l'infanterie, ils sont dans de très mauvaises conditions pour traiter des syphilitiques en eours d'accidents. J'ai vu arriver, dans le service, des porteurs de plaques muqueuses qui recevaient, depuis plus de deux semaines, 2 centigr. de bijodure de Hg intramusculaire, tous les jours. Le repos dans une ambulance est un facteur de cicatrisation rapide, une condition utile à l'action des agents thérapeutiques, que le surmenage contrarie. Les médeeins des corps de troupe voient leurs malades n'importe où, où ils peuvent, c'est-à-dire qu'ils les voient mal, malgré toute



PRODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT. le plus INOFFENSIF

SOUS SES QUATRE FORMES

RESTRICTED BY

REPRESENTATION OF STREET

CAFÉINÉE

DESERVE REPORT IN

Mélione et régulater de cour par exceisence.

Adjuvant le plus six des caron de déchierem.

In mélionement de chair des cartiliquations de l'entre de la cartiliquation de l'entre de

PRODUIT FRANÇAIS

e1-1e

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS

PRODUIT FRANCAIS

Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES

<u>SERUM NEVROSTHENIQUE FRAISSE</u>

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLY CÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 1/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube, BOITE DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 40 de Glycérophosphate de soude.

FLACON GOUTTES : 3'50.

MARIUS FRAISSE. Phies, 85, Avenue Mozart, PARIS. ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM. les DOCTEURS.

Téléph, 682-16

leur conscience, Comment, dans un local exigu, un poste de secours sombre, une grange sans aménagements, pourrait-on faire un examen convenable de peau et de unqueuses, y voir clair, par exemple, dans ces cas de phimosis avec balanite, qui récèlent des lésions déjà difficiles à définir dans un service hici installé?

Il s'ensuit que, dans le doute, des médeeins conseillent le traitement mercuriel, alors qu'il n'y a pas lieu, et inversement. J'ai vu une dizaine de soldats qui avaient été ainsi examinés dans de mauvaises conditions, au cours de la campagne, , par plusieurs médecins, qui prenaient du mercure, à tort et à travers, et chez qui un examen attentif et des sèro-diagnostics répétés donnaient à penser que ces hommes n'étaient point syphilitiques. Un service antisyphilitique, dans chaque corps d'armée affecté, pour un temps assez long, à la défense d'un secteur, est donc indispensable; il assurerait aussi le traitement des syphilitiques des corps ou divisions venant, dans la région, pour un temps limité, dans le but de partieiper, pour un temps court, à des opérations militaires. A aucun prix, il ne devrait être supprimé, en cas d'opérations militaires plus actives: il suffirait alors de donner au médecin qui en est chargé, l'ordre de réduire ce service, au minimum

Je n'ai en qu'à me filiciter de la bonne volonté des hommes à se guérir, de l'attention qu'ills apportent à apprendre on à prendre en note les Instructions sur la Syphilis affichées dans les salles. Jamais, je n'ai vu de syphilitiques animés diva nu autre désir que celui d'être « blanchi » rapidement. Ces malades veulent être traités; ils veulent être traités près du front, leur affection restant, ainsi, ignorée de leur famille on de leur milieu.

La conservation des effectifs réclame anssi la lutte antivénérienne, — Il est bon de le dire. Trop de médecins voient encore, dans ces services spécialisés, une occasion, pour les hommes, de se soustraire au travail. Si la question doit se poser de savoir si l'on traitera, ou non, pendant la guerre un suintement blennorragique chronique sans autre accident actuel, il est incontestable que tout syphilitique porteur de lésions doit être dirigé sur un service spécial. Le syphilitique a droit ana soins, tout comme le biessé de guerre. Si ce dernier. à juste titre, a droit à une reconnaissance spèciale entre tous les malades, il faut éviter que, par une opposition puérile de sentiments, les autres catégories de malades et, en particulier, les vénériens, ne deviennent l'objet d'une indifférence inexplicable et très coupable, N'oublions pas qu'ils sont presque tous rapidement recupérables, qu'ils seront, peut-être, blessés demain et qu'après la guerre, leur valeur sociale, s'ils sont traités, vaudra celle des mutilés de tontes sortes.

Il est done à soulaiter que des efforts comme celii qui a été tenté au ... corps d'armée, du 12 Mars au 4" Juillet, soient imités, dans d'autros corps d'armée, et même augmentés et soutenus. Que l'on songe, aussi, à étendre aux deux sexes les mesures prophylactiques. Il serait malheuraux de ne pas profiter de la Georee, qui a causé l'extension de la syphilis, pour arrêter et exécuter un programme de prophylaxie méthodique.

Dr Rousseau, Médecin aide-major de 2º classe

29 Août 1916.

BIBLIOGRAPHIE

901. Précis-Résumé de Chirurgie de guerre, par les Dr. Jean et Paul Fiolle. 4 vol. in 46 de 148 pages (Félix Alcan, éditeur). Prix : 2 francs.

902. Le Darwinisme et la guerre, par P. Chalmes Myrometi, (traduit de l'anglais par Maurice Solovine). 1 vol. in-16 de 168 pages (Félix Alcan, éditeur). Prix: 2 fr. 50. 903. Manuel d'électrothérapie et d'électrodlagnostie, par le Dr A. Wrn. 1 vol. de 382 pages, 3º édition (Félix Alcan, éditeur). Priv: i francs.

904. Eléments pratiques de pathologie exotique, par Ch. Naoras. 4 vol. in-16 de 136 pages (Maloine et fils, éditeurs). Prix : 3 francs.

905. La Trépanation, par le D' Henri Brodier. 1 vol. in-8° raisin de 95 pages (Maloine et fils, éditeurs). Prix : 5 francs.

906. L'Hyglène par l'héllothérapie, par G. Léo. 1 vol. in-16 de 68 pages (Maloine et fils, éditeurs). Prix : 2 fr. 50.

907. Lepra, par le D^r Angel M. Guravo. 1 brochure de 28 pages. (Montevideo.)

908. La Dermatologie en clientèle, par II. Gougraot. I vol. petit in-8 de 764 pages (Maloine et fils, éditeurs). — Prix: 15 francs.

LIVRES NOUVEAUX

Radio-diagnostic des affections pleuro-pulmonaires, par F. Barnox, médecin des hôpitaux de Lyon. 1 vol. gr. in-8° de 186 pages, avec figures dans le texte et 26 planches hors texte (Masson et C'e, éditeurs). Prix: 5 fr.

Cet ouvrage, qui contient un chapitre spécial sur les blessures pénétrantes du thorax par projectiles de guerre, est destiné à servir de guide aux radiologistes et aux médecius peu familiarisés avec l'interprétation des images thoraciques.

Le radio-diagnostic pleuro-pinimonale est un des sujets les plus délieats de la radiologie, parce qu'il embrasse un champ immesse qui touche à toute la pathologie du thorax. C'est celui qui nécessite, de la facou, la plus étroite, une collaboration constante avec la clinique, car les images pathologiques du thorax sont d'un variété infaire: ciles sont illimitées; et aucune de celles qu'on peut être appelé à voir ne ressemblere acarément à l'une des précédentes.

Même lorsque des images radiologiques paraissent avoir entre elles quelque ressemblance d'étendue, de localisation, il arrive à chaque instant que ces





Ech " Ph "Miny 140 fest Honore Paris

ombres, sœurs eu apparence de forme, sont profondément disssemblables en réalité, et qu'au nom de la clinique, effes réclament une interprétation tout à fait différente

L'interprétation de ces images doit douc être basée ant le contrôle d'autres méthodes et sur des vérifiestions précises. L'ouvrage du Dr Barjon a précisément le mérite de rénuir une importante collection de documents radiographiques, tons démonstratifs et bien choisis pour servir de types. L'interprétation suit, page par page, les photographies et s'accompagne des schémas nécessaires pour les commenter. Elle ue s'appuie que sur des faits dument contrôlés, soit par des résultats cliniques certains, soit par l'autopsie ou l'intervention chirurgicale. Nos confrères auront doac avec ce volume uu guide absolument sûr pour l'interprétation de leurs radiographies.

Les blessures de l'abdomen, par J. Abadie (d'Oran), correspondant national de la Société de Chirurgie. chirurgien des hôpitaux, avec préface du Dr J .- L. FAURE, 1 vol. de 240 pages avec 67 figures presque toutes originales et 4 planches hors texte (de la Collection Horizon, Masson et Cie, éditeurs). Prix : 4 fr.

Ce livre vient à son heure, dit le Dr J .- L. Faure, daus la préface qu'il a écrite pour cet ouvrage, et

- « la guerre qui embrase le monde pouvait seule apporter les documents nécessaires à l'affirmation une doctrine jusqu'ici tout à fait obscure. Le
- « traitement des blessures de l'abdomen a donné « lieu aux discussious les plus passionnées, aux con-
- seils les plus contradictoires, aux assertions les « plus étranges et les plus paradoxales. Alors que
- les chirargieus sont à peu près complètement d'acs cord our la conduite à tenir dans tontes les blessures de guerre, seules les plaies de l'abdomen

« échappent à la règle commune, »

C'est qu'en effet les statistiques de guérisons sont si contradictoires, au moins en apparence, qu'il est bien difficile de se faire une opinion précise. Celle-ci ne peut naître que de la connaissance exacte des conditions de la blessure et des circonstauces du traitement,

Une première cause d'erreur vient vicier les résultats de l'abstention opératoire, lorsque celle-ci se termine par la guérison : il est impossible de

savoir si une plaie de l'abdomen est ou n'est pas pénétrante, et encore si elle a ou non lésé les viscères. C'est là un vice irrémédiable et qui fausse toutes les statistiques. - A cette cause d'erreur, que rieu ne peut atténuer, s'ajoutent les conditions multiples qui décident souvent des résultats : temps écoulé entre blessure et intervention, conditions du transport, nature du projectile, expérience du chirurgien, installation et outillage, etc 11 faut malyser tous ces faits pour envisager nne guérison sous

toutes ses faces. Le Dr Abadie, que son passé chirurgical et des circonstances variées ont mis à même de mesurer, à toutes les étapes des services de l'armée, la valeur des méthodes et des résultats, s'est donc posé les questions suivantes et les a traitées dans ce livre de la manière la plus vivante :

1º Avant tout : savoir quel est le traitement de choix des plaies pénétrantes de l'abdomen;

2º Comment réaliser l'organisation matérielle qui permette d'appliquer ce traitement; ou savoir, par

contre, quelles conditions empêchent de l'appliquer; 3º Savoir exactement que faire dans chaque cas spécial, soit que l'on opère radicalement, soit que l'on fasse une opération palliative, soit qu'on ait recours au traitement médical.

C'est donc sous un triple aspect : doctrine, organisation et technique, que cet ouvrage envisage les plaies pénétrantes de l'abdomen aux armées.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. - M. René Bouisson, externo des hôpitaux de Paris, médecin auxiliaire au G. B. D. 127, tué cn Alsace, en Février 1916.

— M. Fernand Bruor, médecin-mujor de 2° classe, mé-decin-chef du G. B. D. 73, tué sous Verdun, le 4 Septembre 1916.

- M. Paggi, médecin aide-major au 79° rég. d'infanterie territoriule, 2º bataillon, tué le 29 Août 1916. M. Georges Thierry, médecin aide-major do 1^{re} clusse

an 139° rég. d'infunterie. - M. Léon Funck-Brentano, externe des hôpitaux de Paris, médecin aide-major un 152° rég. d'infanterie. - M. Espagne, chasseurs à pied. médecin nuxilinire au 62º bataillon de

 M. Wolff, médecia aide-major de 2º classe au 3º bataillon du 58° rég. d'infantorie.

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour :

Officier : M. Maubrae (Pierre), médecin priacipal de 2º classe do territoriale, médecin-chef de l'hôpital Miche-let à Vanves : médecin de grande valeur, ancien médecin de l'armée active, chevalier de la Légion depuis 1908, a

été blessé grièvement dans l'exercice de ses fonctions.

— M. Schoffler (Léopold), médeein-major de 1ºc classe, sons-secrétarint du Servico de Santé : a fait preuve, au cours de la compagne, des plus vaillantes qualités de dévoucment, de courage et de saag-froid. Médecin distingué, depuis son arrivée au sous-secrétariat d'Etat : a rendu, par son labeur opiniâtre, soa esprit méthodique et précis et sa large initiative, les plus signalés services dans l'organisation et le fonctionnement du Service de Santé militaire (a déjà reçu la Croix de guerre)

 M. Feraud (Léandre), médecia-major de 1re classe au 36° rég. d'infaaterie coloniale : n'a cessé de doaner l'exemple du dévouement et de l'abnégation. A assisté à tous les engagements auxquels a pris part le régiment et, au cours de chaque combat, s'est dépensé sans compter et prodiguant scs soins aux blessés jusque sur la ligne do feu. Déjà deux fois cité à l'ordre. Le 13 Août 1916, a été blessé au poste de secours où, sous un violcnt bombardemeat, il assurait avec son courage ct son dévouement habituels l'évacuation des blessés.

Chevalier : M. Riser (Marcel), médecin aide-major de 2º classe de réserve à titre temporaire au 329º rég. d'infanterie : médecin d'un très grand courage. Le 4 Juillet 1916, s'est porté à l'assaut d'un village avec les compagnies de première ligne pour relever les blessés et u assuré leur évacuation sous le feu de l'eaaemi. Dans la nuit du 6 au 7 Juillet, enteudant des appels d'un blessé français resté entre les lignes après l'attaque de la veille, n'a pas hésité, malgré la proximité de l'ennemi, ù s'éluncer avec des brancardiers pour aller le chercher le ramener. Déià cité à l'ordre de l'armée et médaillé militaire pour faits de guerre.

— M. Laurent (Jules), médcein aide-major de 1º° classe

de réserve du parc d'urtillerie d'un corps d'armée : mé-decin-major de haute valeur morale et professionnelle, d'un zèle et d'un dévonement au-dessus de tout éloge. A été très grièvement blessé dans l'accomplissement de ses

--- M. Alexandre (Paul), médecin aide-major de 1ºº classe de réserve, à la 9º compagnie du 48º rég. d'infanterie : médecin aussi distingué par sa valeur professionnelle que par sa superbe bruvoure et son inlassable dévouc-

SEL DE HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin = Type

Spécialement adapté à la Thérapeutique Gastrique.

ACTION SURE ABSORPTION AGREABLE EMPLOI AISÉ INNOCUITÉ ABSOLUE

Échantillons au CORPS MÉDICAL pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires, et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT 16, Rue de Boulainvilliers, 16

ment. A fait toute la campagne avec le régiment, se faisant remarquer partout par sou mépris du danger et par son zèle à aller lui-même relever les blessés sous le feu. A la suite d'une explosion survenuc à ses côtés, a eu le tympan perforé et, depuis, a complètement perdu l'usage d'une oreille. Déjà cité à l'ordre

M. Marc (Louis), médecin-major de 2º classe uu 70° bataillon de chasseurs : modèle de dévouement, de zèle et d'abnégation. N'a cessé de se prodiguer, dans les tances les plus difficiles, pour secourir les blessés. A été atteint d'une très grave blessure le 12 Juillet 1916, en allant instuller un poste de secours en première ligne. Déjà cité à l'ordre de l'urmée.

— M. Salomcz (Maurice), médecin aide-mojor de 2º classe au 246º rég. d'infanterie : excellent médecin d'une conscience et d'un dévouement dignes des plus grands éloges. A été atteint d'une très grave blessure le 30 Juil-let 1916, alors qu'il assurait l'évacuation des blessés. Perte de la vision de l'œil gauche.

- M. Dumoulin (Eugène), médecin-major uu 12° bataillon de chasseurs alpins : médecin-major plein de courage et de dévouement. Au bataillon depuis le début de la campagne, a toujours organisé le service d'évacuation des blessés dans les meilleures conditions. Aux comhats du 20 Juillet, a dirigé lui-même ses brancardiers sur la ligne de feu et, les entraînant par son exemple, a réussi à suuver des officiers et chasseurs tom blessés entre les ligaes. Déjà trois fois cité û l'ordre.

- M. Tezenas du Monteel (Henri), médecin 2º clusse de réserve, médecin-chef d'une ambulance : médecin éclairé et consciencieux, bon organisateur; a toujours fuit preuve d'une haute conception de ses devoirs, aussi bien comme chef de service d'un régiment d'infanterie, que comme médecin-chef d'une ambulance.

 M. Pasdeloup (Louis), médecin-major de 2º classe de territoriale, médecin-chef id'une ambujunce : dévagé par son age de toute obligation militaire, a ropris du service dès le début de la guerre; s'nequitte de ses fonctions avec le zèle le plus louable.

 M. Jacqueau (Louis), médecin-major de 2° classe de réserve au 142° rég. d'infuuterie : assure lu direction du Service de Santé d'un régiment d'infaaterie avec zèle et dévouement. Au cours d'opérations récentes, et tout particulièrement dans la période du 2 au 6 juin, a, sous un bombardement des plus violents, prodigué ses s nombreux blessés, et procédé à leur évacuation avec calme et sang-froid (Croix de guerre).

- M. Arnal (lleuri), médecin aide-major de 2º cla titre temporaire au 12° rég. d'infaaterie : médecia distingué qui : est toujours signalé pur son dévouement et son nge. Blessé très grièvement le 19 Juin 1916.

– M. Debienne (Henri), médecin-major de 2º classe de réserve au 48° rég, d'infanterie : excellent médecin qui dirige parfuitement le service médical d'un régiment. A fait toute la campagne et s'est distingué partout par son courage et son habileté professionnelle a déjù reçu la Croix de guerre

- M. Régnier (Louis), médecin-major de 2º classe de réserve au 10° rég. d'infanterie : sur le front depuis la mobilisation, a pris part à tous les combats du régiment d'infanterie auquel il est affecté et dont il dirige depuis un an le service médical uvec autant de zèle que de compétence (a déjà reçu la Croix de guerre).

- M. Grégoire (Raymond), médeciu-major de 2º clu de territoriale à une ambulance auto-chirurgicale : chirurgien distingué; s'est acquis les titres les plus séricux, depuis le début de la campagac, par le dévoucment dont il a fait preuve, dans une période d'activité intense, médecin-chef d'une ambulance (a déjà reçu la

Croix de guerre).

- M. Roche (Georges), médecin-major de 2º classe de réserve au Service de Santé d'un corps d'armée : médecin énergique. N'a pas cessé, durant toute lu campagne d'assurer son service avec le plus haut sentiment du devoir, conduisont lui-même ses hommes à lu relève des blessés et consacrant les périodes de repos à des recher-ches scientifiques (u déjà reçu la Croix de guerre).

— M. Maillard (Louis), médecin-major de 1º classe de réserve au Service de Santé d'un corps d'armée : quoique libre de toute obligation militaire, s'est engagé dès le début de la campagne et a pris une part importante uu développement du service antityphoïdique de l'armée, uant dans une large mesure à la préservation des effcetifs.

 M. Hennoque (Clément), médecin-major de 2º classe territorial au Service de Santé de la 20° région

- M. Vignard (Reué-Charles-Edmond), médcein uidemajor de 2º clusse de réserve à titre temporaire au 3º bataillon du 5° rég. de tirailleurs (2° rég. mixte de zouaves et tirailleurs) : a fait preuve en Mai 1916 d'un dévoucment admirable en soignant les blessés sur le champ de batnille, jour et nuit, et sans prendre une seconde de repos. Très grièvement blessé en accomplissant sa mission. Perte d'un œil.

 M. Péchadre (llippolyte), médecin-major de 1^{re} classe territoriul au gonvernement militaire de Paris. Détaché au ministère de la marine

 M. Françuis (Jcan), médecin aide-major de 1^{re} clusse réserve à l'hôpital militaire annexo de Châlons, Ge région

 M. Porte (René), médecin-major de 1ºº classe territoriul à la 14° région.

— M. Benoist (François), médecin aide-major de 1^{re} classe territorial à lu 10° région (pour prendre rang du 9 Février 1916).

- M. Bougrus (Pierre : médecin aide-major de 2º cluste au 40° rég. d'infanterie : » fait preuve, en toutes circon-tances, d'entruin, de sang-froid et de dévouement. Blessé quatre fois un cours de la cumpagne, a été atteint, le 25 Juin 1916, d'une cinquième blessure en allant donner des soins à un officier blessé.

M. Arnoux Puul, médecin aide-major de 2* à titre temporoire au 20° rég. d'infunterie: sur le front depuis le débat de la guerre; a, en toutes circonstances, fait preuve du plus entier dévouement et de réelle bra voure. Blessé très grièvement le 20 Juia 1916. Plaics mul-

- M. Calas (Georges), médecin aide-major de 2º classo au 3º bataillon du 174 rég. d'infanterie : médecin dévoué et consciencieux, se dépensant sans compter; n toujours eu une belle attitude au feu et ne s'est jamais laissé distraire un seul instant de son service molgré les hombar-dements les plus violents. A été blessé grièvement, pour lu deuxième fois, le 7 Mars 1916. Déjà trois fois cité à l'ordre

- M. Mestrul (Poul), médecin-major de 2º classe s 332 rég. d'infaaterie : engagé volontaire; au front depuis le début de la guerre, n'u cessé de rendre les plus grands services par su seience ct son dévouement et de faire l'admiration de tous par son courage et son ubnégation. S'est particulièrement distingué en soignant avec sang-froid de nombreux blessés, du 22 au 24 Mai 1916, sous un bombardement extrêmement violent.

- M. Ermenge (Emile), médecin-major de 2º classe au 403° rég. d'infanteric : au cours des attaques du 28 Mui au 12 Juin 1916, a fait preuve d'un courage imperturbable, sc prodigaant sous un bombardement violent, pour surveiller l'enlèvement des blessés. A été un exemple

remurquable pour tous ses subordonnés.

M. Morund (Octave), médecin aide-mujor de 2e clusse au 410° rég. d'infanterie : animé d'un amgnifique courage, a fait l'admiration de tous par son audace et son dévouement, en se rendant, sous un hombardement ia-tense, du 29 Mai au 16 Jain 1916, dans les tranchées de première ligne, nfin d'y donner ses soins aux blessés qui ne ponvuient être évucués. Déjà deux fois cité à l'ordre,

Sont cités à l'ordre du jour :

 M. Cazal (Georges), médecin auxiliaire au 98° rég. d'infanterio ; sous un bombardement intense, le 14 Mars 1916, à quelques mètres de la ligne de feu, a prodigue ses soins à de nombreux blesses du bataillou. A assuré,

(Voir la suite, p. 477.)



Le l'acte of du M. Doneard est allessé à lite gracieux à tous les merecins des truées qui en feront la demande au laboratoire du l'acteur 112 Rue la Boetre-Paris. Tel. Magray. 58.28.

IODONE ROBIN

C'est à Maurice ROBIN que l'on doit la découverte (en 1881) des combinaisons métallo-peptoniques actuellement si répandues.

Toutes les préparations dites à base de peptones, aujourd'hui dans le commerce, sont postérieures à sa découverte et n'ont fait qu'imiter sans égaler sa combinaison initiale.

L'IODONE ROBIN est la meilleure et la plus assimilable des préparations iodées.

Ne pas confondre l'IJJUNE avec des imitations anciennes ou récentes qui surgissent chaque jour avec des noms plus ou moins similaires, dans le but de surprendre la bonne foi du public.

Ces préparations ne sont pas de véritables iodo-peptones car la plupart sont à base d'albumine, d'albumose (Peptone de gélatine), de glycocolle ou bien de glycogène et même à base d'Intile de rich, tandis que l'IODONE ROBIN à base de PEPTONE TRYPSIQUE, contient de la TYROSINE, le seul produit fixateur de l'iode et formant une combinaison définie, ainsi que l'a démontré le Professeur A. Berthelot, de l'Ecole Supérieure de Pharmacie (Poir les comptes rendus de l'edadémie des Sciences en Mai 1911).

L'IODONE ROBIN a été consacré par une thèse à la Faculté de Médecine de Paris par le D'Boulaire (intitulée "Etude comparative des composés iodés organiques" (1906).

L'IODONE ROBIN est parmi les préparations de Peptones iodées:

- 1° La Seule à base de Peptone Trypsique;
 - 2° La seule qui soit INJECTABLE et INDOLORE;
- 3° La Seule qui ait eu un rapport favorable àl'Académie de Médecine par le Professeur Blache (séance du 26 mars 1907).
- L'IODONE ROBIN est employé avec succès à la place de l'Iodure de Potassium pour éviter l'Iodisme dans :

Artério-Sclérose, Emphysème, Asthme, Arthritisme, Goutte, Obésité, Fièvre des Foins, Syphilis, etc.

Il modifie la diathèse de ces maladies en excitant les vaso-moteurs et en activant la circulation du sang.

MODE D'EMPLOI:

IODONE GOUTTES: 10 à 30 gouttes aux deux principaux repas dans de l'eau additionnée de lait ou de vin blano, etc. Dans les manifestations goutteuses, on l'emploie à la dose de 40 à 50 gouttes par repas,

1000NE INJECTABLE: Une Ampoule de 2 centimètres cubes par jour (dosée par centimètre cube à 0 gr. 02 et à 0 gr. 04 d'iode métallique).

L'IODONE INJECTABLE est employé avec succès dans les cas de Septicémie généralisée ou locale, ainsi que dans les manifestations quuteuses.

Nous prions Messieurs les Docteurs de vouloir bien vérifier, par l'expérimentation, les assertions ci-dessus, afin qu'ils soient convaincus de la supériorité de l'IODONE.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES



ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRES CIBA O. ROLLAND, PHOEN ST-FONS RHONE



PHOSPHO-GLYCÉRATE DE CHAUX PUR Reconstituant général, Dépression Système nerveux, Neurasthénie. Débilité générale Anémie. Phosphaturie, Migraines. G. PRUNIER & C 6, R. de la Tacherie, Pa



PAQUETS COMPRIMÉS

2 à 8 par jour

GASTRIQUE, ENTÉRIQUE. HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE ORCHITTOUE, OVARIEN. HYPOPHYSAIRE, THYROÏDIEN RÉNAL SURRÉNAL Ceta

DÉPOT: Pharmacie DEBRUÈRES, 26, Rue du Four, 26, PARIS

EXTRAITS DAUSSE

OPIUM INJECTABLE

Alcaloïdes totaux de l'Opium Ampoules _ Comprimés

IPÉCA INJECTABLE

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique . DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

THE STATE OF THE S

PETITS PRÈCIS DE MÉDECINE

ET DE CHIRURGIE DE GUERRE

LES VOLUMES CI-DESSOUS PARAITRONT TRÈS PROCHAINEMENT :

Traitement des Fractures, par R. Lencue.

Tone II (et dernier : Fractures diaphysaires. Traitement «t Restauration des Lésions des Nerfs. par Mass Athaxasso-Beasty, avec Préface du P. Pierre Mass.

Le Choléra. Les Dysenteries. Le Typhus exanthématique, par II. Vincent.

Hysterie. Pithiatisme et Troubles nerveux d'ordre réflexe en Neurologie de guerre, par l'Baunsai el I. Froment.

Psychonévroses de guerre, par les Dr G Roussy et J. Luciourre.

Les Blessures du Crâne et du Cerveau. cliniques et Trailement mé lico chirergical, par Charles Cuvirus et Dr Macua.

Les Blessures des Vaisseaux, par I., Sexcent, Le Traitement des Plaies infectées, par A. Carrel et G. Dehllly,

La Prothèse des Membres en Chraraie de nerre, par Aug. Brock et Dicroye:

Fractures des Maxillaires. Chirurgie et Prothèse, par L. INDERT et P. REAL.

Localisation et extraction des projectiles, par Ommagnance et L. Ledoux-Legano. La Syphilis et l'Armée, par Thunsber

MASSON & Cir, EDITEURS 120. Boulevard Saint-Germain. - PARIS VI

Collection Horizon

VOLUMES PARUS, ACTUELLEMENT EN VENTE -

CHAQUE VOLUME: 4 francs.

Formes cliniques des Lésions des Nerfs, par Mue Athanassio-Bénisty, interne des Hôpitaux de Paris, avec Préface du P' Pierre Marie, Membre de l'Académie de Médecine (avec 81 figures originales et 7 planches hors texte en noir et en couleurs).

Le Tome II (Traitement et Restauration) paraîtra incessamment.

Les Séquelles Ostéo-Articulaires des Plaies de guerre, par Aug. Broca, Professeur d'Anatomie topographique à la Faculté de Médecine de Paris (avec 112 figures originales).

Les Blessures de l'Abdomen, par J. Abante (d'Oran), Correspondant National de la Société de Chirurgie, avec Préface du De J.-L. Faure (avec 69 figures, presque toutes originales, et 4 planches hors texte).

Traitement des Fractures, par R. Lengue, Professeur agrégé de la Faculté de Medecine de Lyon.

Tour I. - Fractures articulaires (avec 97 figures originales dans le texte: Radiographes et appareils).

Le Tome II (Fractures diaphysnires) paraîtra incessamment.

La Fièvre typhoïde et les Fièvres paratyphoïdes. (Symptomatologie, Etiologie, Prophylaxie), par II. Vincent, Médecin-Inspecteur de l'Armée, Membre de l'Académie de Médecine, et L. Meratet, Chef des Travaux à la Faculté de Médecine de Bordeaux.

Les Formes anormales du Tétanos, par Courtois-Suffit, Médecin des Hôpitaux de Paris, et R. Giroux, Interne Pr. des Hôpitaux, avec Préface du Professeur Fernand Widal.

- Control of the State of the S

PRODUITS SPÉCIAUX DES "LABORATOIRES LUMIERE

Échantillons et Vente en gros : Marius SESTIER, Pharmacien, 9, Cours de la Liberté, LYON

Contre la

TRAITEMENT IMMUNISATION ET

ENTEROVA LUMIERE

ANTITYPHO-COLIQUE POLYVALENT

Sans contre-indication, sans danger, sans réaction.

CRYOGE

ANTIPYRÉTIQUE ET ANALGÉSIQUE

Pas de contre-indication. — Un à deux grammes par jour. — Spécialement indiquée dans la FIÈVRE TYPHOÏDE

DANS TOUS LES CAS D'ANOREXIE ET D'INAPPÉTENCE

ORGANIOUES - AMPOULES, CACHETS, DRAGÉES

LUMIERE Préparations organothérapiques à tous organes CONTENANT LA TOTALITÉ DES PRINCIPES ACTIFS DES ORGANES FRAIS

de nuit, dans des circunstances particulièrement dangereuses, l'évucuution sur l'arrière de quarunte blessés

- M. Liégeois, médecin-major de 2º classe, à titre temporaire, au 98° rég. d'infanterie : dirige le service médical du régiment avec la plus grande compétence et un zèlo absolu. S'est déponse sons compter, au cours de la période pendant laquelle le régiment est resté er gagé pour prodiguer ses soins aux blessés. A assuré san service sous un bomburdement violent, donnant à son per-sonnel le plus bel exemple de sang-froid et de dévoucment : a persais, par son activit. l'évacuation rapide de tous ses blessés dans des circonstances partieulièrement difficiles, u été blessé à la main par un éclat d'obas.

 Arbez (Socrate), médecin aide-major de 1^{re} classe au 92° rég. d'infanterie : médecin, chef de service, a uccompugné les coloanes d'assaut de son régiment, jusqu'aux positions ennemies. Durant quotre jours et quatre nuits, s'est prodigué sans compter pour secourir et éva-cuer les blessés, sous un bombardement formidable. A provoque l'admiration de tous les officiers et soldats par san mépris du danger, son dévauement et la façon admi-

san mepris du danger, son devauement et in intyn aum-rable dont il a accompli sa tâche.

— M. Gentil (Alexandre), médecin aide-major de tre classe au 140° rég. d'infunterie : belle coascience militaire et professionnelle au service d'une grande habileté chirurgicale. A pratiqué, duns un poste de secours très violemment bombardé pendant dix jours, des opérations urgentes importantes, sauvant uinsi la vie de plu-

— M. Guillot (Félix), médecin auxiliaire à la 8° batterie du 102° rég. d'artillerie lourde : a fait preuve d'une braure et d'une abnégation exceptionnelles dans les con bats près de X..., les 24 et 25 Février 1916, prodiguant ses soins aux blessés de quatre batteries soumises au bombardement le plus violent d'obus de gros calibres; est

signalé encore à Y ... et à Z... le 13 Mars 4916.

— M. Krouch (Maurice), médecin aide-major de 2° classe au 75° rég. d'infanterie : d'un dévouement absolu au-dessus de tout éloge, n'a cossé depuis un an et pour tous les engagements, de diriger le service médicul du bataillon avec un zèle remarquable : enfoui le 18 Mars 1916 avec son personnel et ses bicssés sous un poste de secours, effondré par les obus, a montré une énergie pou commune pour opérer le sauvetage des victimes et continuer d'assurer le service sous un bomburdement

effroyable.

— M. Duchamp de Lugeneste (Roger), médecin auxiliaire au 4º rég. de marçhe de zouaves : au coup de main exécuté le 5 Arril 1916, et bien que son service ne l'appelét pass on première ligne, s'est offert pour soigner les 1

blessés dans un poste de secuurs de fortune, et s violent bombardement. Voyant rapporter le corps de son propre frère tué, l'a embrassé et, montront une force d'âme peu commune, a continué à prodiguer ses soins aux autres blessés. S'était déjà distingué au début de lu campagne par sa belle candnite.

FACULTÉ DE PARIS Immatriculation, inscription - 1, IMMATRICULA-

TION. - Nul n'est admis aux travaux de la Faculté (travaux pratiques, laboratoires, cliniques, bibliothèque, etc.), s'il n'est porté sur le registre d'immatriculation (Decret du 31 Juillet 1897).

Immatriculation d'office. - L'étudient qui prend une inscription trimestrielle se trouve immatriculé d'office. Il n'acquitte pas le droit d'immatriculation.

Immatriculation sur demande. - Ne sont immutriculés que sur leur demande

1º Les étudiants titulaires de toutes les inscriptions réglementaires; 2º les étudiants dont la scolarité est nterrompue; 3º les docteurs, les étudiants français et étrangers qui désirent être admis aux travaux de la Fuculté.

La scizième inscription, ainsi que les inscriptions délivrées à titre rétroactif ne confèrent point l'immatricula-tion. A l'immatriculation sur demande est attaché le

droit réglementaire : 30 francs Un candidat peut être admis à subir un examen sans ètre immatriculé

Les immatriculations d'office auront lieu aux dates indiquées ci-dessous pour la prisc des inscriptions trimestrielles.

Les immatriculations sur denunde sont effectuées au secrétariat de la Faculté (guichet nº 3), les mardis, jeu-dis et samedis, de midi à 3 heures.

N. B. - L'immatriculation ne vaut que pour l'unnée sculuire. Elle doit être renouvelée annuellement. Nul ne peut se faire immatriculer par currespondance ni par un

 Inscriptions. — Première inscription. — Lu première inscription doit être prise du 1^{er} Octobre au 8 Novembre, de midi h 3 heures.

En s'inscrivent l'étudiant doit produire : 1. Diplôme de bachelier de l'enseignement secondaire, institué par décrets des 31 Mai 1902 et 22 Juillet 1912, et certificats d'études P. C. N.

11. Acte de naissance sur timbre.

Ill. Consentement du père ou tuteur, si l'étudiant u est pas majeur. Ce consentement établi sur papier timbré à 0 fr. 60 doit indiquer le domicile du pere au tuteur dont la signature deves être légalisée, (La production de cette piece n'est pas exigée si l'étudiant est accompagné de on père ou tuleur.

IV. Un certificat de revaccination jennérienne établi ément aux dispositions de l'arlicle 6 de la loi du 15 Février 1902 sur la vacciontion obligat ire madele déposé au secrétariat de la Faculté, guichet no l.;

Il est tenu, en outre, de déclarer sa résidence personnelle et celle de sa famille, comme tout changement d'adresse survenant au cours de la scolarité

Inscriptions trimestrielles. — Pendant l'année scolaire 1916-1917, les inscriptions trimestrielles, consécutives à la première, seront déliviées dans l'ordre et aux dates ei-uprès, de midi à 3 heures.

trimestro du 6 au 26 Octobre 1916 (excepté les lundis et mordis) 2º trimestre du 5 au 20 Janvier 1917 (excepté les lundis

et mardis). 3º trimestre du 18 au 28 Avril 1917 (excepté les lundis

4º trimestre, inscription trimestrielle des étudiants de l'ancien régime d'études du 9 au 13 Juillet 1917. Les dates de délivrance des 4°, 8°, 12° et 16° inscriptions N. R. seront annoncées ultérieurement par voie d'affiche spé-

L'entrée des pavillons de dissection et des laboratoires de travaux prutiques sera interdite aux étudiants qui

dates ci-dessus indiquées.

MM. les étudiants sont tenus de preudre leurs inscriptions aux jours ci-dessus désignés. Les inscriptions to mestrielles ne seront accordées, en delurs de ces dates, que pour des motifs sérieux et appréciés par la Commisscolaire

Les inscriptions sont personnelles. Nul ne peut prendre nscription par correspondance on pur mandataire. MM. les étudiants sont priés de déposer, deux jours à l'avance, leur feuille d'inscriptions chez le concierge do lu Faculté; il leur sera remis en échange un numéro d'ordre indiquant le jour et l'heure auxquels ils devroat se présenter au secrétarint (guichet nº 3), pour prendre lenr inscription.

Avis spécial à MM, les internes et externes des hépitaux, - MM, les internes et externes des hopitaux doivent joindre à leur feuille d'inscriptions, qu'ils déposent deux jours à l'avance chez le concierge de la Faculté, un certificat



Chimiquement pure specialement preparée pour lusage interne

là 2 cuillérées à entremets le matin à jeun et le soir en se couchant OU MIEUX ENCORE remplacer la dose du soir par :

LA THAOLAXINE

Laboratoires DURET & RABY 5 Av des Tilleuls_PARIS-MONTMARTRE

émanant du ou des chefs de sorvice auxquels ils ont été attachés, indiquant qu'ils ont rempil leurs fonctions d'internes et d'externes pendant le trimestre précédent. Ce certificat doit être visé par le directeur de l'établissement hospitaller auquel appartient l'étève.

Ces formulités sont de rigueur : les inscriptions ne seront pas délivrées à MM. les internes et externes des hôpitaux qui négligeraient de fournir lesdits certificats.

L'inscription d'un trimestre pout être refusée, pour nanque d'assiduité et de travuil, par décision de la Commission seoluire. La décision est définitive, L'étudina unque secoluire, La décision est définitive, L'étudina unque secoluire correspondant, obtenir le transfert de son dossides des seus supre établissement.

Caisse d'Assistance médicale de Guerre

Secours de Guerre à la Famille médicale (réunis), 5, rue de Surène, Paris (8°).

Le total de la souscription au 31 Août 1916 s'élève à 540,000 francs.

Souscriptions reques du 16 au 31 Août 1916.

(Cette liste ne comprend pas les souscriptions provenant dos engagements de versements mensuels.)

Don de 5.000 francs : M¹¹ Pommay, interne des hôpi-

taux de Paris.

333 fr. 35: Dr Gascuel, Paris (Honornires verses par l'usine Bourbon au Dr Gascuel, romplaçant le Dr D...,

mobilise). 225 francs : Dr Barnay, Paris.

200 francs : Drs Legry, Paris. — Martin (Edouard), Genève (2º vers.). — Sottas, Paris.

150 francs : Dr Minet, Paris (honoraires d'un de ses

Too france: La Facalité mixte de Médecine et de Pharmache d'Alger (5 vers.). Le Syndient médiend de l'arrondissement de Lodwe (Helwit). — Mes Em. Chippel, Lyon (nibandon d'houlen de pro Dellie, mobilisé a Thoptate Bontonne-les-Bains). — M. Hupier (16m. — De Charpentier, Mélezes (Lest-V.). — De Charpentier, Mélezes (Lest-V.). — De Charpentier, Mélezes (Lest-V.). — Jacob (J.), Davis (28 vers.)

76 francs: Dr Rauturena, Les flerbiers (Vondée), 60 francs: Dr Archambaad, Saint-Denls (He de la Réunion). — Auber (J.), Saint-Denis (He de la Réunion). Azcuna, Saint-Denis (He de la Réunion). — Déramond, Saint-Denis (He de la Réunion). — Le Siner, Saint-Denis (He de la Réunion). — Monès (G.), Saint-Denis (Ho de la Réunion).

50 frunes: DE Barrulis, Nics. — Grandsire, Gamaches (Samue). — Poirier, Saint-Mars-la-Julle (L.-Infér.). — Salomon (Mauriee), Paris. — Servoles (Jean), Pris. — Vié (L.), Tanantave (Madagascar), 47 fr. 52; DF Fitte, Toulouse (Haute-Garonne).

47 Ir. 35 : Dr Fitte, Toulouse (fluute-Garonne).
30 francs : Laboratoire d'électricité de l'Ecole de Mé-

decine de Tunanarire (2° vers.).

20 francs: ½w² Ang. Colout, Haute-Faulx (M.-et-M.). —

M. Copoté (R.), Paris. — Dr Delémontey, Alger. — Fonderond, Saint-Pal-en-Chalençon (Baute-Loirey). Genderond, Saint-Pal-en-Chalençon (BauteTonillon, Bourg (Ain) (5° vers.). — II. D., à M...
(Science-t-Olive).

15 francs : Dr Rassmimanana (J.), Tananarive (Mada-

10 francs: 1P Allary (Gh.), 27 batalillo: sefegialab. S. P. 13. — Bore (B.), Tanis (evers.). Bansasy, Monts-sur-Gueraes (Vienne). — Blanc (Henri), Paris. — Gleisz (Loisi), 101 rullierie, Aquodiene. — Denoeda, Tanis (22 vers.). — Kuplan (Horsee), Paris. — Laranpe-Loustan, Tomary (Hus-Pyr.) (* vers.). — Lafaye, Anchel (P.-de-G.) (22 vers.). — Razafinduranka, Andrimanea (Madagassavi.). Paris. Paris (* vers.). — Sanseigne, 19 artillerie, S. P. 138. — Anonyue, Nimont (Le-st-G.) (6 vers.). — Anonyue, Sini-Gervais-sur-Marc (Hérudit). — Anonyue, Sans-Gervais-sur-Marc (Hérudit). — Anonyue, amb. 1/83, S. P. 26 (* vers.). — Anonyue, Nimont (Le-st-G.) (6 vers.). — Anonyue, Sini-Gervais-sur-Marc (Hérudit). — Anonyue, amb. 1/83, S. P. 26 (* vers.). — Anonyue, Nimont (Le-st-G.) (* vers.). — Anonyue, Nimont (Le

5 francs: D^o Daaphin, Champeaux (S.-et-M.) (4* vers.).

- Roy, Saint-Martin-de-Ré (Ch.-Inf.) (7* vers.). — Anonyme, Bastelica (Corse).

Erratum. — Le versement de 50 francs inscrit au nom

Arraum. — Le velecueu de de l'accessione de la Del Lancou, de Nantes, dans la liste des souscirptions reçues du 1et au 15 Août, n été fait par le De Luncau au nom da Syudicat des Médécins de la Loire-Inférieure.

Engagements de versements mensuels reçus du 16 au 31 Août 1916.

MM. les Docteurs Drapier (P.) (Alpes-Maritimes), 20. — Dapont (Sénégal), 10. — Gauduchenu (R.), hôp. temp. nº 2, Salonique, 10. — Martre (Joseph), ambulance d'Anoecur (Maroc), 10. — Maubert (Orne), 10. — Vié (L.), (Madagascar), 50.

Prière d'adresser les souscriptions à M. le Trésorier (sans indication de nom) de l'Association générale des médecins de France, 5, rue de Surène, Paris (VIII*).

Broméine montagu

(Bi-Bromure de Codéine)

SIROP (0 00) TOUX norveuses INSOMNIES

RMPOULES (0.02) SCIATIQUE
NÉVRITES

49, Boulevard de Port-Royal, PARIS.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS
Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Docteur, ancien interne de Paris, très rompu à la clientèle par 25 années de pratique, actuellem. libre, pourrait faire remplacement médical Paris (clientèle ou assistant dans clinique).— Ecrire P. M., nº 1393.

Docteur, libre actuel, désire rempl. confr. ou tenir place dans clinique (Paris seul.). Ecrire P. M., nº 1394.

Docteur, libre, 40 a., parlant anglais, cherche remplacement Côte d'Azur.— Ecrire P. M., n° 1383.

Bronchites, Emulsion MARCHAIS Phospho-Grasottes. Catarrhes

FORMULE DES HOPITAUX DE PARIS :

L'eau néolée étant ainsi préparée cateur néolée étant ainsi préparée extemporanément constitue une véritable eau ozonée récente, parfaitement stabilisée, toujeurs semblable. Elle doit donc, dans tous les cas, remplacer l'eau oxygénée (composition variable et très altérable, souvent caustique, foijours irritante, L'eau néolée étant du néol dilué d'eau est d'un usage très économique.

Le Gérant : O. Ponés.

L. MARSTHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette. - Paris.



(Académie des Siences et Société des Hópitaux du 22 Décembre 1911.)

et TOUTES SEPTICEMIES

Traitement == par le =

Rhodium B Colloïdal électrique. AMIPOULES de S 0000

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

Set de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons), 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS,

par la CONFITURE

0

du docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe. G. RUE DE LABORDE

SIROPS Bromurés et Polybromuré de J.-P.

au Bromure de Potassium,

au Bromure de Sodium,

au Bromure de Strontium.

Une cuillerée à soupe contient exactement 1 gr. de Bromure

chimiquement pur, complètement exempt de Bromates.

Une cuillerée à soupe contient : 1 gr. Bromure de Potassium,

1 gr. Bromure de Sodium, 1 gr. Bromure d'Ammonium

= S'emploient contre toutes les affections nerveuses. = ROHAIS & Ci, 2, Rue des Lions-Saint-Paul, PARIS

Reconstituant général sans contre-indications

Contre toutes les formes la Faihlesse l'Epuisement

canema

Glycérophosphate identique à celui de l'organisme

ECHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE · Villefranche (Rhône)

TABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE D(0) | L'FAIL DE TARIE SANS RIVALE. - La nine L'égère à l'Estomac.

20 Millions & Bouteilles PAR AN arée. Winteret Public

VENTE

NEVROSTHENINE FREYSSINGE

Véritable Tonique non excitant Ne contenant ni sucre, ni chaux, ni alcool Ne présentant aucune contre-indication

Traitement EFFICACE OBSERVATION et INOFFENSIFoarla MÉDAILLE d'OR **GAND 1913** Diplômed Honney LYON 1914 140 de

2 à 5 cui es à café, dessert ou soupe selon l'âge.

Laboratoire FREYSSINGE 6 Rue Abel PARTS

VASOLAXINE

REBEC

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR USAGE INTERNE (Paraffine liquide)

LAXATIF MÉCANIQUE INOFFENSIF

| MDICATIONS : CONSTIPATION HABITUELLE; dans les maiadles alguës (flèvre typhoïde); chez les opères du ventre; dans l'appendicite chronique; dans l'entèrite muc-membraneuse; chez les prostatiques; chez les femmes encelntes.

ENVOIS GRATUITS, LITTÉRATURE, ÉCHANTILLONS, RENSEIGNEMENTS :

LABORATOIRES REBEC, (CABANNE, Ph. Dr.), 59, r. de Châteaudun, PARIS

N. B. — Malgré la hausso considérable des produits et des accessoires, malgré la difficulté de se procurer la matière première, nous prévauous MM, les Decteurs que pous a avenue saugente éacte pris ci que nous sommes en nessure de litrer la VASUAANXE pendenta la durée des hostiligés. On peut denc l'exiger chez tous les pharmaciens qui pouvent se la procurer chez les cemunisseamuires on aux LABOURATORIES REBEC.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT sol

ÉCHANTILLON SRATBIT

EURATILLUR MATET

È MM. les Médecins qui en font la demand

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU LYSOL

SI, June Permentier, IVAT (Seine).

OPOTHÉRAPIE TOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT HEADIge Moneer: Does: 1,0 Sppceit* | 1 Å-SPHERULRES Hepatiques Moneer: 4 Å 18.
SPHERULRES Hepatiques Moneer: 4 Å 18.
SPHERULRES TOPIGHENNE MONEER (Chicles): 1 Å 8.
SPHERULRES CHICATERIA (CHICATERIA MONEER: 1 Å 8.
SPHERULRES CHICATERIA (SHEET MONEER: 1 Å 8.
SPHERULRES C

SUCCOMUSCULINE PLASMA MUNCLLAIRE à froid, 400 grammes de viande de 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, le SUCCO serve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapentiques.

BIOPHORINE GIRARD

Kola Glycérophosphatée



Agréable au goût,
exactement dosée,
d'une efficacité constante,
elle est acceptée avec plaisiz par les malades
et ordonnée par le Corps médical du monde
entier.

NEURASTHĖNIE
NEVRALGIES REBELLES
ANĖMIE CĖRĖBRALE
ATAXIE, VERTIGES
EXCÈS, SURMENAGE
SPORTS

DOSE: 2 à 3 cuillerées à café par jour, que l'on peut croquer ou dissoudre dans une boisson quelconque.

Le succès de la BIOPHORINE ayant donné lieu à de nombreuses imitations, bien exiger la marque et la signature de

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia, PARIS

LA

PRESSE MEDICAL

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO { Paris.... 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 15

Les abonnements partent
da commencement de chaque mois. 45 fr. F. DE LAPERSONNE

E. BONNAIRE fesseur agrégé, et Professeur on chef

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE L. LANDOUZY

Doyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut mbre de l'Academie de médec

Chof de clin

de l'hôpital Saint-Antoin hre de l'Académie F. JAYLE

clin, gynécologique à l'hôp. Broca Seorétaire de la Direction.

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim. Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecin

M. LERMOYEZ

- REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de réduction sont ouverts

La « Presse Médicale » publicra 6 numéros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'i

Quand l'importance des mutières l'exigera, les numéros seront portés à 24 on 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux:

F. JAYLE, P. BACQUELIN et Tuéo. Dubé. - La tension élastique continue pour le redressement des attitudes vicieuses des membres, p. 481.

Mauté. - Contribution à l'étude de la dyseuterie amibienne (à propos d'observations recueillies au Maroe), p. 483

Sociétés de Paris :

Société ne Pathologie comparée, p. 484. Société ménicale nes Hôpitaux, p. 484. Société de Chirurgie, p. 486.

ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 486.

Analyses, p. 487. Médecine pratique :

Désinfection. - Réinjections de sérum

Chronique:

A. M. - Le décret du 19 Septembre 1916 concernant l'usage des substances vénéneuses, notamment l'opium, la morphine, la cocaîne et leurs dérivés. NOUVELLES.

Broméine MONTAGU

TOUX nerveu

AMPOULES (0.02) SCIATIQUE

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

/Bi-Bromure de Codélne/ SIROP (0.03) PILULES (0.01)

49, Boulevard de Port-Royel, PARIS.

LE DÉCRET DU 19 SEPTEMBRE 1916 concernant l'usage

DES SUBSTANCES VÉNÉNEUSES

notamment l'opium, la morphine, la cocaine et leurs dérivés.

Jusqu'au présent déeret le commerce des substances vénéneuses était régi en France par l'ordonnance royale du 29 Octobre 1846, Du fait de l'évolution scientifique, de la découverte de maintes substances toxiques nouvelles, de la multiplicité eroissante de leurs applications, cette réglementation n'était plus au point depuis longtemps. Les abus du commerce des stupéfiants, et plus particulièrement de l'opium, de la morphine, de la eoearne et de leurs dérivés, révélés au cours de ces dernières années par tant « d'affaires » sensationnelles, avaient rendu ectie mise au point plus nécessaire et plus urgente. C'est à ectte préoceupation qu'a obéi le Parlement en votant la loi du 12 Juillet 1916 dont le présent décret, 19 Septembre 1916, règle l'application.

Le point de départ essentiel du décret consiste en somme en la division des substances véné-

DIGITALINE OF INTERNATION

Granules - Solution - Ampoules.

ENDOGRISINES Fournier

Thyroïde. Ovaire, Foie. etc., etc.

Laboratoires POURNIER Frères, 26, Be de l'Hôpital Paris

neuses (médicamenteuses) en 3 catégories : A, B, C, dont on trouvera le tablean à la fin de cette

La catégorie A est sonnise à ce qu'on peut appeler la réglementation de droit commun des substances vénéneuses.

La catégorie B, qui vise plus particulièrement les substances toxiques stupéfiantes (opium, morphine, cocaine, haschich), dont l'abus est le plus néfaste au point de vue national, fait l'objet d'une réglementation rentorcée particulièrement sévère.

La catégorie C, au contraire, renfermant les substances toxiques estimées moins dangereuses, fait l'objet d'une réglementation adoucie.

Substances classées dans le tableau A.

On y rencontre la plupart des drogues toxiques (alcaloïdes, extraits végétaux, sels minéraux, composés organiques de toxicité élevée; exemple : digitaline, strychnine, feves de saint lguace, teinture d'aconit, extrait de strophantus, composés arsenicaux, composés mercuriels, chloroforme, bromoforme, etc.).

Le principe dont s'inspirent les dispositions du déeret est le suivant : interdiction de renouvellement d'exécution des ordonnances médicales pour toutes les préparations d'une toxieité élevée et, au contraire, autorisation de renouvellement pour les médicaments d'usage externe et pour

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (LIQUIDE)

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9. Rue Dupuytren, PARIS

COLLOBIASE HUMATISME CHRONIQU **DE SOUFRE** SULFHYDRARGYRE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

FORMULE DES HOPITAUX DE PARIS :

NÉOL. . . . 1 partie. EAU NEOLÉE EAU.

EAU NEULES EAU. 4 parties.

L'eau néolée étant ainsi préparée extemporanément constitue une véritable enu oxonée récente, parfailement subilliée, toujours semblable. Elle doit donc, dans tous les cas, remplacer l'eau oxygénée (composition variable et tras altriantes, souvent caustique, toujours rritante). L'eau néolée étant du néol d'inse d'eau est d'un usage très décounnique.

XXIV. ANNÉE. - N. 60. 26 OCTOBRE 1916.

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNÉES: 20 centigr, tous les 4 jours (12 à 14 injections pour une cure).

DOSES MOYENNES: 30 à 35 centigr, tous les 6 ou 8 jours (8 à 10 inject, pour une cure).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

ceux destinés à l'usage interne, lorsque la substance vénèmeuse y est amende par dilution à une dose telle que sa toxicité devient à peu prés mulle. D'une façon générale, l'auteur de la prescription conserve les ároits les plus complets; en d'autres termes le méderin est laissé seul juge de l'opportantié du renovellement de son ordonnance.

Nous croyons d'ailleurs devoir reproduire les articles mêmes du décret, dont la connaissance est indispensable aux praticiens.

Médecins. — Les articles 19, 21, 27 intéressent plus particulièrement les médecins.

Art. 19. — Les pharmaciens ne peuvent délivrer les dites substances, pour l'usage de la médecine humaine ou vétérinaire, que sur la prescription d'un médecin ou d'un vétérinaire.

Toutefois, ils peuvent délivrer, sur la prescription d'un chirnrgiem-dentiste ou d'une sage-femme diplômée, celles desdites substauces dont la liste sera fixée par arrêté du ministre de l'Intérieur.

Art. 20. — L'auteur de la prescription est tenu, sous les sauctions prévues par la loi du 19 juillet 18%, de la duter, de la signer et de mentionner lisiblement son nom et son adresse, d'énoncer en toutes lettres les dosses de substauces véuéuenses prescrites et d'indiquer le mode d'administration du médicament.

Art. 21. — Les pharmacieus peuvent renouveler l'exécution des ordonnances prescrivant les substances du tableau A, sons les réserves indiquées ci-

Ne peut être reuonvelée, ni par le pharmacien qui y a procédé pour la première Iois, ni par tout autre pharmacien, l'exécution des ordonnances sur lesquelles l'auteur de la prescription a mentionné l'iuterdiretion du renouvellement.

Ne peuvent être exécutées à nouveau, à moins l'indicatiou contraîre de l'auteur de la prescription : 1° Les ordonnances prescrivant lessities substances, soit en nature, soit sous forme de solutions destinées à des injections sous-cutanées,

2º Les ordonnances prescrivant, sous forme de préparations destinées à être absorbées par la voie stomacale, et quelle qu'en soit la dose, les eyanures de mercure ou de potassium, l'aconfitue ou ses sels, digitaline, la strophantine, la vératrine ou ses

3º Les ordonnances prescrivant, sous forme de préparations destinées à être absorbées par la voie stomacale, et à nue doss supérieure à celle indiquée dans le codex comme dose maximum pour vingtquatre heures, des substances du tableau A autres que celles désignées au précédent paragraphe.

Tontefois, les pharmaciens peuvent renouveler les ordonnances ne portant pas de meution spéciale et prescrivant en nature, mais à dose n'excédant pas 5 gr., le laudanum ou la teinture de noix vomique.

Art. 27. — Les pharmaciens peuvent délivrer aux médecins et aux vétérinaires, sur leur demande écrite, datée et signée, les substances visées au présent titre et destinées à être employées par eux, soit dans les cas d'urgence, soit pour des opérations,

pansements ou injections.

Ces médicaments doivent être employés par les praticiens eux-mêmes; il leur est interdit de les céder à leurs clients, à titre onéreux ou gratuit.

Ces substauces ne peuvent être délivrées que sous la forme pharmaceutique compatible avec leur emploi médical.

L'autenr de la demande doit indiquer lisiblement sou nom et son adresse et énoncer en toutes lettres les doses des substances véuéneuses entrant dans les préparations.

Les prescriptious de l'article 23 sont applicables aux médicaments délivrés dans les conditions visées au présent article.

Les articles 22 et 23 intéressent plus particulièrement les pharmaciens.

Aux. 22.— Les plarmaciens doivent inscrire les ordonnaires prescrivant lesdites substances sur un registre spècial de vente, tenu dans les conditions fixées par l'article 6 du présent décret. Ils sont soumis aux mêmes obligations en ce qui concerne les livraisons de médicaments qu'ils sont autorisés à faire dans les conditions prévues aux articles 27 et 28. (Vente aux laboratoires.)

Toutefois, pour les ventes sur ordonnances, ils ne sont pas obligés d'inserire le nom de l'acheteur, mais ils dolvent meutionner le nom et l'adresse de l'auteur de la prescription.

Les renouvellements d'une mêmeordonnance doivent être mentionnés sur le registre, le jour de chaque renouvellement, sous nn nouveau numéro d'ordre. Cette inscription peut consister en la seule indication du numéro sous lequel l'ordonnance a été primitivement inscrite.

Lorsqu'ils conservent l'ordonnance, ils doivent en remettre à l'intéressé une copie intégrale datée et signée par eux, portant le timbre de lenr officine et mentionnant le nuinéro sous lequel la prescription est inscrite à leur registre.

Les ordonnances retenues par les pharmaciens doivent être conservées par enx pendant trois ans pour être représentées à toute réquisition de l'autorité compétente.

Ant. 23. — Les pharmaciens doivent apposer sur tout récipient contenant un médicament délivré par cux une étiquette indiquant, avec leur nome et leur adresse, le numéro d'ordre sous lequel la prescription est inscrite sur leur registre.

Cette étiquette est de couleur rouge orangé, quand Il s'agit de substances du tableau A délirvées en nature ou de préparations contenant lesdites substances et destinées soit à l'usage externe, soit à être employées en injections.

Cette étiquette porte la meution Toxique: ne pas dépasser la dose prescrite », lorsque la substauce vénémeuse, délivrée en uature, doit être absorbée par la voie stomacale, et la mention « Poison», lorsque la préparation est destiuée à l'usage externe on à des injections.

Les pharmaciens doivent, eu outre, apposer sur leurs récipients une seconde étiquette de couleur rouge orangé portant, selon les cas, les mots « pour l'usage externe » ou « solution pour injections ».

L'article 26 a pour but de soumettre à la pré-



IAGIE et ses COMPLICATIONS FURONCLES, ANTHRAX, ABCÈS, etc.

S'emploient en inoculations sous cutanées ou intra-musculaires

PRIX: Boite de 1 dose: Fr3 _ Boite de 6 doses: Fr5 15

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES
92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE :

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLYCÉROPHOSPHATE de SOUDE

MARIUS FRAISSE, Phies, 85, Avenue Mozart, PARIS

1° En Ampoules

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS & MM. 100 DOCTEURS

dosées à 1/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

BOITE DE 12 AMPOULES: 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 40 de Glycerophosphate de soude.

Flacon Gouttes : 3'50.
Téléph. 682-16.

sente réglementation les médicaments préparés à l'avance (spécialités). Sa teneur est la suivante :

Art. 26. — Lorsque des médicaments destinés à la médecine humaine ou vétérinaire, et renfermant une ou plusieurs des substances visées au présent titre, sont préparée et divisée à l'avance en vue de la vente au public, les caveloppes et récipients qui renferment ces médicaments doivent être revêtus d'une étiquette indiquant le nom desdites substances, tel qu'il figure au tableau A, ainsi que la dose, en toutes lettres, de chacune de ces substances contenue dans 100 gr. de la préparation.

A l'exception des prescriptions de l'article 18, toutes les dispositions qui précèdent sont applicables au commerce desdites préparations.

Toutefois, lorsque le nom et l'adresse du pharmacien, par qui la préparation a été faite, se trouvent indiqués sur l'enveloppe ou récipient contenant ladite préparation, celui qui la délivre est dispensé d'y apposer l'étiquette prévue au premier paragraphe de l'article 23.

Ajoutons, pour en finir avec eette réglementation de droit commun du commerce des substances vénéneuses, que l'article 20 prévoit la nonapplication de ladite réglementation aux prévarations médicamenteuses renfermant les substances du tableau A, à des doses trop faibles pour être dangereuses.

Lesdites doses seront ultérieurement fixées par un arrêté qui sera inséré au codex.



Substances classées dans le tableau R

Ce sont, avons-nous dit, les substances toxiques stupéfiantes, opium et extraits, morphine et ses dérivés, autres alcaloïdes de l'opium à l'exception de la codéine, coeaïne et ses dérivés, haschich. Elles font l'objet d'une réglementation renforce.

ll est bien fâcheux qu'un malencontreux « échoppage » du Journal officiel, en mélangeant les titres II et III et en intervertissant l'ordre des articles ait rendu difficilement intelligible cette partie la plus importante du décret.

Nous croyons que les trois articles essentiels pour nous peuvent se rétablir comme suit :

Art. 38. — Il est interdit aux pharmaciens de renouveler aucune ordonnance prescrivant des substances du tableau B, soit en nature, soit sous forme de solutions destinées à des injections sous-cutanées.

La mêm interdiction s'applique aux ordonnances preservirant des poudres composées à base de cocalme ou de ses sels et de ses dérivés et renfermant es substances dans une proportion (gell ou supérieure au centième, ainsi qu'aux ordonnances preservieure au centième, ainsi qu'aux ordonnances preservieure au centième, sinsi qu'aux ordonnances preservieures de préparation de préparation de préparation de preserve de la contenunt, à une dose quelconque, des substances du tablecu B.

Par dérogation à cette dernière disposition, peuvent être renouvelées les ordonnances prescrivant des préparations destinées à être absorbées par la voie stomacale et ne contenant pas plus de 12 centigr. 'd'extrait d'oplum, ni plus de 3 centigr. le chlorhydrates de morphine, de diacétylmorphine ou de

Art. 39. — Il est interdit aux médecins de rédiger et aux pharmaciens d'exécuter des ordonnances prescrivant, pour une période supérieure à sept jours, les substances du tableau B, lorsque la composition des préparations prescrites correspond aux conditions d'interdiction édictées par l'article précédent.

L'article 40 établit que, sous les réserves fixées à l'article 27 ci-dessus, les pharmaciens peuvent délivrer les substances du tableau B nécessaires à l'exercice de leur profession aux praticiens incéderins, chirurgiens dentistes, sages-femmes) domicilies dans leur commune ou dans des communes contigués quand celles-ei sont dépourvues d'officine et qu'il leur est interdit de délivers à ces praticiens aucune de ces substances en nature.

Les pharmaciens doivent conserver pendant trois ans, pour être représentées à toute réquisition de l'autorité compétente, les demandes émauant des médecins, etc., et en adresser un relevé à la fin de chaque trimestre au préfet de leur département.

On voit qu'en somme la liberté « d'ordonnauce» du médecin reste entière, sauf en ce qui concerne la rédaction d'une ordonnance d'une durée d'application théorique supérieure à une senaine; mais que n'evanche la faculté de renouvellement de l'exécution de l'ordonnance par le pharmacien est quasi supprimée. Le renouvellement ne peut se faire que par nouvelle ordonnance médicale.

Une tentative de surveillance systématique de l'emploi desdites substances par les praticiens est amorcée par l'article 40.

Substances classées dans le tableau C.

On y rencontre la plupart des drogues d'usage externe ou de toxicité relativement faible; exemple: formaldéhyde (formol), iode et teinture d'iode, nitrite d'amyle, liqueur de Van Swieten, chloral hydraté, etc., etc.

Les règles générales sont ici très adoucies. En fait le titre III, qui les concerne, est muet sur les formalités de renouvellement. Il ne décrit de façon vraiment explicite que les conditions matérielles de délivrance desdites substances.

Art. 43. — Lorsque les pharmaciens et médechs délivrent, en nature, pour l'usage interne, des substances du tableau C, ils doivent apposer sur chaque enveloppe ou récipient renfermant les dites substances une détiquette de couleur verte portant les mots « A complante conservation de la complante de

emploger acce précaution ». Lorsqu'ils délivent es substances sous forme de préparations destinées soit à l'usage externe, soit à être employées en injections, ils doivent apposer surles euveloppes ou réchients renfermant lesdites préparations une étiquette de couleur verte portant le mot « Bangereux » avec la mention « Pont usage externe » ou « Nolntion pour injections » snivant le cas.

(Voir la suite page 486.)

ÆTHONE

Toux spasmodique Toux Grippale
Coqueluche

Toux émélisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ENTANTS: Administrar a chaque fols e

Gen. 3 & 10 gouttes

Gen. 3 & 10 gouttes

Gen. 3 & 10 gouttes

Au-dessur de 2 ans: 16 h 30 gouttes

Redessur de 2 ans: 16 h 30 gouttes

Redessur de 2 ans: 16 h 30 gouttes

Redessur de 2 ans: 16 h 30 gouttes

Audiensur de 2 ans: 16 h 30 gouttes

Administrar à 8 d does et plus

Litterature et Anntillons : FALCOZ & Con

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLA; INE, ERYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSURES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les avuités ou en pansements, l'ELECTRAGOL à donné des résultats concluent), dans les plaies infectées, les gaurgrènes gazeuses, cit.
L'ELECTRAGOL ne se montre jamais missible vis-l-vis des colluies vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiess, se distinguant amis des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES 2 Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intraveineuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

the state of the s

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1658

OPOTHERAPIE

OSSEUSE

POSOLOGIE

2 à 3 cuillerées à bouche par jour ADULTES avant les repas

ENFANTS 2 43 cuillerees à dessert ou à café selon l'àge,

Si Lon veut reinineraliser un phosphalurique u presque inutilement qu'on lui fera absorber presque inutilement qu'on lui fera absorber pen-dant des mois des phosphates mineraux, tandis qu on arrive plus facilement au but si on peut lui

Cournir des sels ayant dejà subi quelque ORIENTATION VITALE La remineralisation des tissus sera faite à l'aide de L'OPOTHÉRAPLE OSSEUSE

Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuillerée à dessert ou à cafe selon l'âge 5 jours sur 8

OBTENU AVEC DES

contenant 3 centigrammes est le même produit de méthylarsinate de soude par cuillerée à . ANGOULÊME (Chte) Laboratoires du Docteur

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18 Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication qui Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Médication phagocytaire

NUCLÉO-PHOSPHATÉE

(Acide nucléinique combiné sux phosphates d'origine végé: Le NUCLÉATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie sous forme de :

NUCLEATOL INJECTABLE
(Nicolaphephase de Soude chimquemen pur)
A la dose de 2 c.o. à 5 c.o. par jour, il abaisse la température en 24 heures et juguel les fiévres pernicieuses, puerpérales, typhoide, scarlatine, etc. — Injecté l'avant-veille d'une opération chirurgicale, le NUCLEATOL produit une épuration salutaire du sang et diminue consécutivement la purulence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

NUCLEATOL GRANULE et COMPRIMÉS (Nucléophosphates de Chaux et de Soude) Dose: 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour.

Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthénie, Croissance, Recalcification, etc.

NUCLÉO-ARSÉNIO-PHOSPHATÉE

Sinjoue combiné aux phosphates et au méthylarsinate disodique)

Le NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indoloré et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique). S'emploie sous forme de :

NUCLÉARSITOL INJECTABLE (Nucléophosphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur) S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c.c. par jour chez les prétuberculeux, les affaiblis, les convalescents, dans les fièvres paludèennes des pays chauds, etc. — En cas de fièvre dans la Phitisie, le remplacer par le Nucléatol injectable.

NUCLEARSITOL GRANULÉ et COMPRIMÉS éophosphates de Chaux et de Soude méthyla

Dose: 4 cuillers-mesures par jour ou 4 Comprimés, soit 4 centi-grammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrofules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc.—Reconstituant de premier ordre,

NUCLÉO-ARSÉNIO-SI CHNO-PHOSPHATÉE

Complètement indolore

Methylarsinate disodique et Methylarsinate de Strychnine, Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc.
(3 gr. 02 ctg. de Methylarsinate de Soude et gr. 001 mgr. Méthylarsinate de Strychnine par ampoule de 2 c.c.)

LABORATOIRES M. ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

URASEPTINE

La grande Marque

des Antiseptiques urinaires dissout et chasse l'acide urique.

TABLEAU A.

Acide arsénleux et acide arsénique. Acide cyanhydrique. Aconit (feuille, racine, extrait et teinture)

Aconiting of see sols Adrénaline. Apomorphine et ses sels Arséniates et arsénites. Atropine et ses sels. Bains arsenicaux. Beliadone feuilie, racine

poudre et extrait). nzoate de mercure. Bichlorure de mercure. Bliodure de mercure. Bromoforme.

Bruciue et ses sels. Cantharides entières, poudre et teinture. Cantharidine et ses seis Chloroforme. Ciguë (fra.t. soudre et extract).

Codéine et ses sels. Colchicine et ses sels. Colchique (semence et extralt).

Coque du Levant Curare et curarine Cyanures métalliques. Digitale (feuille, poudre extrait) Digitaline.

Duboisine et ses sels. Emétique. Ergotinine. Ergot de selgle. Escrime et ses sels. Extrait d'ergot de seigle

(ergotine) Extrait fluide d'orgot de

seigle. Fèves de Salnt-Ignace Contres amères de Baumé Gouttes noires angiaises.

liuile de croton Huile phosphorée. Hydrastine. Hydrastinine et ses sels. Hyoscyamine et ses sels. Juniperus phœnicea

(feuille, poudre, essence) Jusquiame (feuille, poudre et extrait). Laudanum de Sydenham. Laudanum de Rousseau, Llaueur de Fowler. Nicotine et ses sels.

Nitrates de mercure. Nitroglycérine. Noix vomique (poudre, extrait et teinture). Oxydes de mercure

Paquets de sublimé corrosif. Pavot, papaver somnife-rum (capsules sèches).

Phosphore. Phosphure de calcium. Phosphure de zinc. Picrotoxine. Pilocarpine et ses sels. Ruc (feullle, poudre et

ssence) Sabine (feuille, poudre et essence). Santonine

Sconolamine et ses sels Stovaine. Stramoine (feullle, poudre et extrait).

Strophantine et ses sels. Strophantine (semence, extrait et teinture). Strychnine et ses sels Sulfures d'arsenic. Teinture d'opium

Topiques à l'huile de croton. Vératrine et ses sels

TABLEAU B.

Opium brut et officinal. Extraits d'opium. Morphiue et ses sels

Diacetylmorphine et ses cole Alcaloïdes de l'opium (à l'exception de la cotions.

TABLEAU C.

Acétates de plomb cris-Diamidophénol. tallisés et préparations qui les contiennent. tate (Sous-) de plomb cerise.

liquide. Aoide acétique cristallisable, Acide chlorhydrique. Acide chromique.

Acide nitrique Acide oxalique Acide sulfurique. Acide sulfurique alcoo-ilsé (cau de Rabei). Alcoolature d'aconit Amidophénol. Ammonlaque.

Brome. Carbonate de plomb et préparations qui le con-tiennent.

Caustique au chlorure d'antimolne. Caustique au chlorure de zluc (pâte de Canquoin).

Caustique de potasse de chaux (poulte de Vienne). Chloral hydraté. Chlorure d'antimoine. Chlorure de zinc et la solution du Codex. Composés organiques de

l'arsenic. Crésyloi et crésylate de

déine), leurs sels et leurs dérivés. Cocaïne, ses sels et ses dérivés.

Haschich et ses prépara-

Diamidorésorcine. Eau distillée de laurier-Eau de cuivre.

Essence de moutarde. Formaldéhyde (formol). lluile de foie de morue phosphorée. lluile grise. Hydroquinone. lode et teinture d'iode.

lodure de plomb. Lessives de potasse ou de soude.
Liqueur de Van Swleten.
Liqueur de Villatte.
Nitrate d'argent cristal-lisé et fondu et prépa-

rations qui le contiennent.

Nitrate de plomb et préparations qui le con-ticunent. Nitrite d'amyle Nitroprussiate. Oxalates de potassium. Papier au sublimé.

Pâtes phosphorées. Pelletiérine et ses sels. Phénol et phénates. Phénylène-diamine (méta et para) et préparations qui les contiennent.

Pommade au sublimé corrosif

Pommades à l'oxyde de mercure.

Protochlorure de mor-cure (calomel précité blanc). Protoiodure de mercure. Pyridiue. Sulfate de zinc. Pyrogallol. Saccharine.

Scille (poudre, extrait et teinture). Sirop d'aconit. Sirop de belladone Sirop de biiodure de mer-

cure ou de Gibert. Sirop de digitale Sirop de morphine

Potasse caustique.

Sirop d'opium. Soluté de peptonate de mercure (Codex).

Soude caustique. Sulfate de mercu Sulfate de spartéine. Sulfure de mercure et préparations qui le con-tiennent.

Sulfocyanure demercure. Teinture de belladoue. Teinture de colchique. Teinture de digitale Teinture de jusquiame. Tétrachlorure de carhone

NOUVELLES

Les affectations dans le personnel médical.

Pour répondre au sontinent exprimé par la Chambre au cours d'un récent débat sur l'utiliation des effectifs et notamment du personnel médical, M. Justin Godart, sous-serciaire d'État du Service de Sanié, a décidé de réorganiser sur les bases suivanes los affectations des médicans adules suiçons et médecins adules et médecins et médecins adules et médecins adules Seraient affectés :

1º Aux ambulances et aux services des régiments, les médecins du service actif et les médecins de complément âgés de moins de trente ans; 2º Aux services de l'arrière, les médecins de complé-

2º Aux services de l'arrière, les médecins de comple-ment de trente à trente-huit aux; 3º Dans la zone de l'intérieur, les médecins de complé-ment de plus de treute-huit ans. Ces règles ne sub-traient que les exceptions imposées par l'équivalence de grade.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Compagnie Navigation Mixte à Marseille demande trois docteurs en médecine, m decins sanitaires ou non, ligne Algérie-Tunisie. Très urgent. Pour con-ditions, s'adresser au méd. chef. — 1, quai Joliette.



MARQUE DÉPOSÉE

(5) Has Strammer



8, Rue Favart

MARQUE DÉPOSÉE

PARIS

Extrait complet des Glandes persiques

plus Puissant Reconstituant général

L'HISTOGENOL NALINE est

I.HISTOGENOL NALINE OS Indiqué dans lous les cas di Forganisme débilité, par une cause quéceique, réclamo une médication réperairoc et dyna génique pulsamante; dans tous les cas do il faut relever l'état général, amélior composition du sang, reminératiser les tissus, conductre la nhosphaturie et ram de la normalo los résidents introrganiques — PUISSAM STIMULANT PHAGOUTIAIRE

TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÈMIE
NEURASTHÈNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANEES
FAIBLESSE GENERALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES Adultes: Soull & desertou & off & Employ: Adultes: mesure par Jour. In journal 2005 Enfants: Soull & desertou & off & Employ: Mesure par Jour. In journal 2005 Enfants: Soull & desertou & off & Employ: Mesure par Jour.

Exigersurtoutes les boîtes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE
Uttérature et Echantes: S'ut.: A. NALINE, N'en lylllenouve-la Garanne, pri: St-Denis (Sub.).



ACIDE DIALLYLBARBIT

Spécifique de l'INSOMNIE

résorbé,

Rapidement résorbé, vite éliminé, le **DIAL** ne laisse au réveil aucune sensation désa-gréable. ©

Il procure un sommeil calme, réparateur, so rapprochant autant qu'il est possible du sommoil naturel.

ECHANTILLONS: O. ROLLAND, Phice, St-FONS (Rhône)

Place d'interne vacante à l'asile d'aliénés d'Auxerre. Logement, nourriture, chauffage, éclairage, Trait: : 900 fr. Minimun 10 inscript. Etrangers admis sur justification de leur séjour en France. — Eerire au Médecin-Directeur, s, av. de Paris, Auxerre (Yonne). —Praticien ferait remplacement dans cabinet de maladies génito-vurianires. — Eerire P. M., nº 41997.

Pau, villa des Cigales (Bd Guillemin). Pension de famille ne recevant aucun malade contagieux. Chambres au midi avec baleons et cabinets de tollette àcau courante. Prix 8 à 12 fr. Arrangement pour famille. — Ecrire: Mis Bru, villa des Cigales, Pau. Importants établissements industriels, près Epinal, demandent docteur qui serait attaché aux usines pour soigner personnel (médecine et petite chirurgie). — Eerire P. M., n° 1255.

Pau, villa des Lauriers, Sanatorium pour tuberculeux ouvert à tous les médecins. 10 chambres au midi, Cure d'air. Prix 10 à 15 fr. suivant la chambre. — — Ecrire: Ms=[a Directrice.

Docteur, ancien interne de Paris, très rompu à la clientèle par 25 ans pratique, actuellem. libre, pour-rait faire remplacement médical Paris (clientèle ou assistant dans clinique). — Ecrire $P.\ M.$, no 1393.

Médecin français reprendrait bou cabinet spécial. dermatol. et vénéréologie. Ecr. Klein, 29, bd G. Favon, Gandre

Tuberculoses,
Bronchites,
Catarrhes

Emulsion MARCHAIS Phospho-Gréosatée.

Cotarrhes Inmusion manufall De 3 & cuil, & cafe

OUATAPLASME Palmement complete
du D' LANGLEBERT
Phlogmasles, Ectèma, Appendicites, Prisiphies, Errisiphies, Britories

Le Gérant : O. Ponée.

Paris. - L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette

TRIDIGESTINE Granulée DALLOZ

Dyspepsies gastro-intestinales par insuffisance secretoire.

Echantilions: DALLOZ & C*, 13, Boul' de la Chapelle, PARIS

PNEUMONIE

DIVERSES

Académie des Sciences et Société des Hópitaux. — 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche — PARIS

Traitement LANTOL

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 3 cm°

APSULES DARTOIS

0,05 Greesete de hêtre titrée en Galacol. — à à 3 à chaque repai.

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. — 6, Ruo Abel, PARIS.

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire. Néphrétique, Surrénal, Thymique, Hypoghysatie. O NEA III de 180 Pae de Moras Celle (Marie Grape)

COQUELUCHE SULFOLEINE

gsoms So (Arms) + O 12 - Specifique non Toxique - 2 à 5 cmill. Acadé, dessert ou soupe soin l'age - G.E. A.b.el., Paris

LABORATOIRE
DHYPODERHIEDERARS
ECHANTILLONS
ECHATICA
ECHANTILLONS
ECHAN

sont toujours à la disposition du

CORPS MÉDICAL

L.LECOO

15. Avenue Perrichont

PARIS XVIème

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPEDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

SANGLE MYOSTHÉNIQUE



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE
A FORCES DÉGRESSIVES
de bas en haut
Brevels A.L. Modeles et Marques réposés

PTOSES, GROSSESSE, OBÈSITÉ, HERNIES, SUITES O'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE TUMEURS ABDOMINALES,

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL PARIS. Tel. Central. 89-01.

LYSOL

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE SHEZ L'ENFANT

VALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES OF RÉMALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS = PRÉCIEUSE
BLEA prociser je nom des Stores pour eviter les aubstitutions

EXTRAITS DAUSSE

PAVÉRON

Alcaloïdes totaux de l'Opium Ampoules _ Comprimés

IPÉCA INJECTABLE

IPECA total Dausse

Ampoules pour injections ()
Aussi actif que l'Emétine à doses
beaucoup moindres

Laboratoire Pharmacculique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

HYGIENIQUES ET MEDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. Surgras au beurre de cacao, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Resorcino. Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'hulle de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme.

AMPOULES GAIACACODYLIQUES, à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaiacol par cent. cubr, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FCIE DE MORUE VIGIER

Cette huile, spécialement preparée pour mon officine et exclusivement avec des de monte trais, est très riche en principes actifs : lode, Phosphore et Alcaloides: elle est tres oles supportée même pendant l'ét.

VASOLAXI

REBEC.

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR USAGE INTERNE (Paraffine liquide)

LAXATIF MÉCANIQUE INOFFENSIF

INDIGATIONS : CONSTIPATION HABITUELLE; dans les maladies alguës (flèvre typhoïde); chez les operès du ventre; dans l'appendicite chronique; dans l'entérite muce-membraneuse; chez les prostatiques; chez les femmes enceintes.

EXVOIS GRATUITS, LITTÉRATURE, ÉCHANVILLONS, RENSEIGNEMENTS ;

LABORATOIRES REREC (CABANNE, Ph. Dr.), 59, r. de Châteaudun, PARIS

N. B. — Malgré la hausse considérable des preduits et des accessoires, malgré la difficulté de se procurer la matière première, nous prévenons MM. les Decteurs que neus n'avons pas augmenté notre prix et que nous sommes en mesure de livrer la VASOLAXINE pendant la durée des hestifités. On pout donc l'exiger chez tous les pharmaciens qui peuvent se la procurer chez les commissionnaires en aux LABORATOIRES REBEC.







Le plus Puissant

des Décongestifs



DE COLLOIDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores. -- Ampoules de 1 cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plales microblennes

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25.º/..

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicutrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brûlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posotogia: 4 à 2 ampoules dosées à 0.04 centigr. pro die,

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.
Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LEW CIBBAIRES

_ ADMINISTRATION _

MASSON ET C1º. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

> ABONNEMENTS : 40 fr.

Paris et Départements. . Union postale..... 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur ique ophtalmelegique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE fesseur agrégé, r ot Prefésseur en chef la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cech

DIRECTION SCIENTIFIQUE

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecir
Professeur de clinique médicale
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine

M. LETULLE

Prefesseur à la Faculté, idecin de l'hôpital Beucicaut, are de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Anteine, ibre de l'Académie de méde

H. ROGER Prefessenr de Pathologie expé Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de méde

F. JAYLE Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction. - RÉDACTION -

CPCD ÉTAIDES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédnetien sont ouverts à la Librairie Mussen

par cette poussière atroce qui rend le séjour

intolérable sur la presqu'île, même quand elle n'est pas battue par la mitraille... Cette après-

midi, les Tures tirent peu, notre pélerinage s'ef-

fectuera dans le calme... Avec trois camarades de

l'hôpital flottant, dont deux représentent nos

jeunes collègues de l'Internat, nous allons de

La « Presse Médicale» publiera 6 numéros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nouvel ordre.

Quand l'importance des mutières l'exigera, les numéros seront portés à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux:

P. AMEUILLE. - Les néphrites aigues azotémiques

des troupes en campagne, p. 489. A. Moulonguer. - Sur le traitement des plaies du genou, p. 491.

M. FAVRE et H. DREYFOUSS. - Stomatites et angines fuso-spirillaires; leur traitement par le pitrate d'argent et le bleu de méthylène, p. 492.

Sociétés militaires : RÉUNION MÉDICALE DE LA IV^e Armée, p. 493.

Sociétés de Paris :

Société médicale des Hôpitaux, p. 493. Société de Chirurgie, p. 494. Acadénie des Sciences, p. 495.

ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 496. Analyses, p. 496.

Chronique : Dr Heitz-Boyen. - Les cimetières de Gallipoli. P. TRIDON. - Victor Courtellemont,

FACULTÉ DE PARIS. Nouvelles.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

19, Avenue de Villiers

RASEPTINE

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rue de Rome, PARIS

COLLOBIASE SULFHYDRARGYRE

LES CIMETIÈRES DE GALLIPOLI

1er Novembre 1915 (au large de Sedd-ul-Bahr),

C'est aujourd'hui la Toussaint. Encore plus

qu'un autre jour, nos pensées vont vers nos morts qui reposent làbas dans l'étroite langue de terre que nous occupons au bout de la presqu'île de Gallipoli, et parmi eux, vers nos collègues qui sont tombés, victimes des balles ou de la fièvre. Lourdes ont été déjà les pertes dans le corps médical des Dardanelles : 8 sont morts, 10 blessés, 77 évacués;

La journée est radieuse, le elair soleil

d'un splendide automne teint tout en or; et la pureté de l'atmosphère n'est pas troublée aujourd'hui

ETHONE

SELS BILIAIRES

Lithiase Ictères Entérn-Colite

ratoires FOURNIER Frères, 26, B' de l'Hôpital. Panis

isés, desés a 0,20 ce

Coqueluche

TOUX

l'un à l'autre cimetière. Tous sont admirablement tenus : on leur a donné une parure de fête,

Fig. 1. - Cimetière à Gallipoli. - Le cimetière des niliés au bord de la baie de Morto.

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (LIQUIDE)

ANTINÉVRALGIQUE -- ANTIRHUMATISMAL -- ANTIGOUTTEUX peur usage externe.

Bapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés

Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNÉES : 20 centigr. tous les 4 jours (12 à 11 injections pour une curs)-DOSES MOYENNÉS : 30 à 35 centigr. tous les 6 ou 8 jours (8 à 10 inject, pour une curs).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS XXIV ANNÉE Nº 61. 2 NOVLMBBE 1916 et vraiment le cadre, que nous voyons pourtant chaque jour, semble extraordinaire : à droite, séparée de nous par les Dardanelles, la côte d'Asie, Kommkalé, Yénidjer, avec entre eux l'embouchure du Méandre et les tombeaux d'Achille et de Patrocle; derrière nous, le Château d'Europe et Sedd-nl-Bahr en ruines, dominant la mer libre, et dans le fond Ténédos pointu; à

notre droite enfin, le golfe de Saros que ferme l'île d'luibros, dans une échancrure de laquelle se dresse tout droit le pie de Samothrace que le soleil couchant illuminera tout à l'heure... Dans ce paysage resplendissant de lumière. l'idée de la mort n'évoque plus de tristesse, c'est bien une visite que nons allons rendre à des camarades, c'est aussi l'hommage de tons les médecius de France que nous allons leur apporter.

Les cimetières sont très inégaux. Envoici un petit (fig. 2), accolé au Château d'Enrope qui se dresse derrière, tout déchiqueté par les obus anglais et français d'abord, pais tures. Le River Clude échoné.

la proue en avant, nouveau cheval de Troie des flancs duquel s'élança à l'assant la première division anglaise, semble monter la garde de ces morts glorieux : la première tombe, celle d'un officier, est ornée de deux vieux bonlets de pierre turcs que l'on a apportés là des bords du Détroit.

En voici un autre (fig. 1), très grand celui-là, baigné presque par la mer, au bord de la baie de Morto, que ferment les vestiges d'Eléonthe là-haut sur la crète, bordée par deux maigres arbres : dans le fond, la côte d'Asie, deux batteries turques guettent tout le temps l'entrée du Grand Ravin qui s'ouvre à notre gauche et où sont abritées plusieurs de nos pièces, Nous entrons dans ce cimetière; les tombes y sont régulièrement alignées, entretenues avec un soin touchant; un brave territorial ratisse conseiencieusement, un prêtre soldat est venu dire des prières ; nous déposons une couronne sur la



Fig. 2. - Cimetière des troupes alliées à Gallipoli, près du château d'Europe que l'on voit sur la droite; à gauche, le River Clyde qui a protègé le débarquement

tombe de notre collègue Armanet qui est tombé lors de la première attaque.

Et notre pélerinage continue, de cimetière en eimetière, nous rendons un hommage à chacun de nos morts. Mais une tombe reste à trouver qui nous est particulièrement chère : nous savons qu'elle est toute seule. Pendant plus d'une heure nous la cherchons, au bois des Oliviers, au camp des Sénégalais; enfin, la voici, se dressant dans une erevasse du Grand Ravin, pieusement entretenue par les officiers du 1er régiment de marche d'Afrique; un commandant nous y conduit. Sur-

montée d'une branche de genévrier, de quelques fleurs de genêt, elle abrite, sous les plis d'un petit drapeau, un pur héros dont nous pouvons tous être fiers, notre jeune collègue Verdenal, le premier de la promotion d'internat de 1912-1913. Ses concurrents, comme ses juges, se rappelleront ce garçon mince, frêle, à l'air modeste et pensif, qui se présenta devant notre jury sans

aueune recommandation : la fin du concours le trouvait major, nommé'à l'unanimité; de tels débuts lui permettaient tous les espoirs. Or, voici que devant sa tombe, ses eamarades me racontent, tout émus, comment il a tronvé la mort ici. Parmi les médecins choisis dans les différents corps pour l'expédition des Dardanelles, le sort ayant atteint dans le régiment de Verdenal un père de famille, Verdenal le voit tout soucienx et s'offre à prendre sa place; son insistance trionphe des scrupules de son confrère plus âgé. Il débarque ici pour assister à la furieuse attaque des Turcs du 4 Juin: nos troupes plient sous le

nombre et reculent, Verdenal reste avec ses hommes le dernier, il ramène ses blessés sans en laisser un seul, et c'est au moment où notre résistance va reprendre le dessus, alors qu'il pansait un soldat derrière ces pierres, qu'une balle le frappe en plein front. Ses soldats, qui l'adoraient, ont voulu l'ensevelir, iei même, tout seul, où il était tombé, et les chefs ont respecté ces désirs. Depuis un mois, un gros canon de marine est tout près, semblant le garder, monter la faction près de lui; voici justement un, puis deux, puis quatre obus venus des batteries de la





REPORTER TO Médicament régulateur du coPHOSPHATÉR

CARRINGE

LICE HEIDER

dicement régulateur du cour par exceitore.

A divens le plus d'un controlle de la course de déchèreurs : Le médicement de chaix des careignes tendencies aux signes de la Partie de course de la symptome de la symptome de careignes tendencies aux signes de la Partie de course de la symptome d PRODUIT FRANÇAIS -- -- DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 -- PARIS PRODUIT FRANÇAIS 01-10

eôte d'Asie, qui cherehent quotidiennement notre pièce; mais, toujours a été épargnée jusqu'ici la tombe du héros. Nous la quittons à la nuit tombante, après avoir accroché à la petite croix une modeste couronne, hommage de tout le corps médical, hommage particulier de l'Internat de



Fig. 3. - Tombe du médecin aide-major Verdenal.

Paris envers un de ceux qui, dans sa courte vie, l'aura le plus honoré.

En revenant, nous longeons les Dardanelles toutes bruissantes; la nuit est radieusement claire; des Sénégalais chantent, des Provençaux causent et rient. Nous rentrons à notre hôpital tout émus de ce pélerinage à nos collègues morts si loin des leurs, mais honores, que tous ceux de France le sachent, comme il convient à des braves, avec les mêmes soins touchants que dans la Mère Patrie.

P .- S. - Ils doivent l'être eneore, ear les Turcs se sont toujours montrés de chevaleresques adversaires, et ils ont le culte des morts. D'ailleurs, en Juin dernier, sur une démarche faite par le pape auprès du gouvernement ture pour que les eimetières de Gallipoli soient respectés et soigneusement entretenus, Enver Bey a donné des assurances formelles à ce point de vue.

> Dr Heitz Boyer, Médecin-major Médecin-chef de l'hôpital flottant chirargical du C. exp. des Dardanelles.

Victor COURTELLEMONT 1875-1916

Notre confrère le Dr Courtellemont, ancien interne des Hôpitaux de Paris, professeur de clinique médicale à l'Ecole de médecine d'Amiens, médecin de l'Hôtel-Dieu d'Amiens, a été tué au front des armées le 16 Octobre 1916, dounant le plus bel exemple d'obéissance au devoir librement consenti-

Interne de la promotion 1899-1900, il était venu en 1905 se fixer à Amiens qu'il ne devait plus quitter et où le succès répondit vite à sou travail et à ses remarquables qualités d'homme et de clinicien. An cien élève de Raymond, il a publié d'intéressants travaux sur la pathologie nerveuse.

En Août 1914, il fut mobilisé comme médecin-chef de l'Hôpital de l'Union des Femmes de France d'Amiens et se donua largement à cet établissement de 150 lits où furent soignés pendant six mois des typhiques graves. Il resta diguement' à son poste pendant l'occupation allemande, maintenant par son exemple le personnel de l'hôpital.

Mais, en dépit des services qu'il rendait dans cette formation, ainsi qu'à l'Hôtel-Dieu et à l'Ecole de médecine, fournissant un labeur écrasant, ce célibataire était hanté par l'idée que son devoir de Français exigeait de lui plus encore. Aussi, dans l'été de 1916, demandait il à passer dans le service armé et il insistait pour être affecté à un régiment du front. Quelques semaines après son arrivée à l'avant, il était tué net par un obus dans son poste de secours. Il succombait à 41 ans, à peu de distance d'Amiens, sur cette terre picarde qui était devenue sa terre d'adoption, et pour la reprise de laquelle il avait volon-

tairement et sciemment exposé sa vie. C'est une brillante intelligence, une conscience de la plus parfaite droiture, un cœur excellent aussi qui disparaissent.

P. TRIDON (de Berck).

FACULTÉ DE PARIS

Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux. - Année scolaire 1916-1917. Les travaux d'anatomie et de méde-cinc opératoire commenceront le vendredi 3 Novembre direction de M. Pierre Sebileau, directeur.

Ces travaux comprendront : 1º le droit pour les internes et externes des hopitanx de disséquer gratuitement dans le pavillou ouvert à l'enseignement; 2º le droit pour les mêmes d'assister gratuitement pendant le semestre d'été à un cours de médecine opératoire générale, dont la date sera fixée ultérieurement et qui sera fait par le Directeur. Conformément à l'asage, nul exercice de médecine opératoire ne sera autorisé en dehors de ceux que comportera

le cours.

M. le directeur reçoit le mercredi, de 2 heures à es, 17, rue da Fer-à-Moulin.

Pathologie et thérapeutique générales. - M. le professeur ACHARD commencera le Cours de Pathologie et Thérapeutique générales le 6 Novembre 1916, à 16 heures (petit amphithéatre), et le continuera les mercredis, vendredis et landis suivants, à la même heure.
Objet du cours : Notions élémentaires de médecine. —

Comment on devient malade Comment se manifestent les maladies. Comment on peut les reconnaître et les combattre. Les causes des maladies, leur mode d'action sur l'orga-

nisme. Causes extérieures, traumatismes, actions physiques; les toxiques; les parasites et les microbes; la con-tagion et la propagation des maladies. Causes internes, prédispositions, hérédité. Immunité. Les lésions des organes et les troubles des fonctions. L'inflammation. Les tumeurs. Les altérations des humeurs. Les symptômes. La marche, les terminaisons et les suites des n

(Voir la suite, p. 494.)

Académie de Médecine de Paris Prix Orfila, 6,000 fr Prix Desportes.

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, « ne vaudront jamais, au double point de vue scientiflaue « et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont « l'action sure et puissante, exempte de dangers, a « été consacrée déjà par une expérience de 40 années. » HUCHARD

DIGITALINE Cristallisee

(1) Découverte par NATIVELLE

GRANULES BLANCS au 1/4 de milligr.

GRANULES ROSES ou 1/10° de milligr. Dose d'entretien cardio-tonique; Traitement préventif de l'Asystolie.

SOLUTION as milli AMPOULES on 1/10° de millier AMPOULES au 1/4 de milligr.

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

(Argent) ECTRARGO

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloidal)

COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICÉMIES (PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Amponles de 5 c.c. - NÉORI ASMES.

Ampoules de 5 et 10 c.c. - NÉOPLASMES, TUBERCULOSE.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1469

Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE .

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLYCÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 1/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycerophosphate de soude par centimètre cube, Boite DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude. FLACON GOUTTES : 3'50.

MARIUS FRAISSE, Phies, 85, Avenue Mozart, PARIS. ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS & MM. les DOCTEURS.

Tálánh 682-16

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX

NEUROSINE PRIINIER

"Phospho-Glycérate de Chaux pur"

6, Rue de la Tacherie, 6 PARIS

DIOSÉINE

Comprimés fluo-nitrités toni-cardiaques. DOSE HABITUELLE 2 h 4 Co

DIMINUTION de la TENSION ARTÉRIELLE RÉGULARISATION de la CIRCULATION du SANG Artériosclérose Wenstrustion difficile Tmubles de la Ménopau

PRUNIER & C*, 6, Rue de la Tacherie,Pa et toutes Pharmacies.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Jodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18. Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication qui Congrès International de Medecine de Paris 1900. Préparations à base de Kola fraîche (Procédé spécial)

PEPTO-KOLA ROBIN

Médicament aliment à base de Pepto-Glycérophosphates et Kola fraiche

Le suc de Noix de Kola fraîche est extraît par expression et conservé dans l'alcool, qui sert de véhicule à une liqueur exquise que l'on appelle le Pepto-Kola et qui se prend à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas.

L'action stimulante de la Noix de Kola sur l'organisme est renforcée par l'action des glycérophosphates, éléments nutritifs du système nerveux. Touristes, Alpinistes, Chasseurs, surmenés par le travail physique ou intellectuel; Diabétiques, Convalescents, Blessés, retrempent leurs forces par l'usage de ce bienfaisant élixir, qui peut se prendre aussi bien en état de santé que de maladie.

GLYKOLAÏNE

(Kola Glycérophosphatée Granulée)

à base d'Extraits de Noix de Kola fraîche

Il a été démontré que l'action de la Kola seche était surtout due à la présence de la Caféine et de la Théobromine. Or, nous savons que la Kola fraide est préféré par les indigènes dans son pays d'origine, qui en la mastiquant absorbent les glucosides qu'elle contient avec le rouge de kola en partie détruits par la dessiceation, c'est pourquoi nous avons adopté les Extraits de Kola fraiche stabilisée, comme base de notre préparation.

Nous savons également que la Kola étant exclusivement stimulante du Système nerveux, ne tarderait pas à épuiser celui-ci, si l'on n'avait soin d'y adjoindre un élément réparateur, nutritif par excellence, les glycérophosphates.

Telle est la composition de la Glykolaine granulée.

Se prend à la dose de 2 cuillers-mesures par repas dans un peu d'eau.

GROS: LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS
DÉTAIL: TOUTES PHARMACIES

YE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE ET DE PEPTONE

Todogenol

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique EPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) POSOLOGIE
Enfants: 10 à 20 fouttes parjour.
Adultes: 40 fouttes parjour en deux fois dans
un peu d'eau et aux repas.
Syphilis: 100 à 120 fouttes parjour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante ___

G.PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones ioditas et de quelques peptones commerciales (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)

PEPIN

F. BOARSMANS

1913. = Gand: Médaille d'Or

NÉVROSTHÉNINE

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux)

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris!

1914. - Lyon: Diplôme d'Honneur

FREYSSINGE

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contient ni suore, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantilions et Prix spéciaux pour les Hôpitaux et Ambulances

Le diagnostic et le pronostic. Le traitement, Les moyens thérapeutiques, leurs effets et leurs indications. Les soins à donner aux malades. Notions sur les régimes. Eléments d'hygiène et de prophylaxie. Vaccinotio

Pharmacologie et matière médicale. - M. le pro fesseur POUCHET commencera le Cours de Pharmacologie et Matière médicale, le jeudi 9 Novembre 1916, à 15 heures (umphithéâtre Vulpian), et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, a la même heure.

Ce Cours sera achevé, pendant le second semestre, par M. Tifteneau, agrégé.

Sujet du cours. - I. Art. de fermuler. Réduction d'ordonnances, Traitements et régimes, - II. Modificateurs du système nerveux central et périphèrique. Medificateurs de la circulotion. Sédatifs et stimulunts de l'action ner-veuse. Modificateurs de la nutrition, Modificateurs des sécrétions et des exerctions. Parasiticides. Antiseptiques et désinfectants. Modificateurs locaux.

Parasitologie et histoire naturelle médicale. M. le professeur R. Blanchard commencera le Cours de Parositologie et Histoire naturolle médicule le lundi 13 Nevembre 1916, à 17 heures, au petit amphithéatre d la Faculté. Il le continuera les mercredis, vendredis et landis suivants, à la même beure.

Programme du Cours. — Etude générale du parasitisme. La parasitologie et ses applications à la médecine.

Anatomie pathologique. - M. le professeur Pierre Mante commencera une série de legens sur l'Analemie pathologique, à partir du lundi 13 Novembre 1916, à 3 henres de l'après-midi (salle des travaux pratiques d'Anatomie puthologique, 2º étage de l'Ecole pratique, escatier B).

Ces leçons seront accompagnées de démonstrations pratiques, macroscopiques et microscopiques. Elles auront lieu aux jours indiqués à l'horaire des tra-

vanx pratiques. Objet du Cours, - Anatomie pathologique générale et des différents arganes

Anatomie. — M. le professeur A. Nicolas commen-cera le Gours d'Anatomie le mardi 14 Nevembre 1916, à for a le tours a Anatomie le marci 14 Avvenire 1916, a 16 heures (petit amphithédre,, et le centinuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure. Objet du Cours. - Splanshnologie.

- M. le professeur Bracuer, de l'Université de Bruxelles. mencera le Cours d'Anatomie le mercredi 22 Novembre 1916, à 17 heures (amphithéatre Valpian), et le continuera les lundis, mercredis et vendredis suivants, à la même

Objet du Cours. - Anatamie descriptive de la tête, du cou et des membres

Pathologie expérimentale et comparée. professeur Roger commencern son Cours le jeudi 16 No-vembre 1916, à 5 heures de l'après-midi (Petit nmphithéâtre de la Faculté), et le centinuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure

La première leçon sera consucrée à l'étude du chec ux. Dans les treis legons suivantes, le Profes traitera de la Fièvre.

NOUVELLES

Le Service de Santé pendant la guerre. - C'est un l'ait très connu que le Scrvicc de Santé, au cours de la guerre actuelle, o été fortement épreuvé. Jusqu'ici, cependunt, on ignorait le chiffre exact des pertes qu'il n subies. Si nous en eroyons le Bulletin médical, le tetal exact des pertes subies par le corps médico-pharmaceutique

Médecins décèdés, 453 dent 285 tucs; médecins lilessés, 1.350.

Pharmaciens décédés, 24 dont 3 tués; pharmaciens blessés, 18.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

49. B' de Port-Royal.PARIS

Tuberculoses, Catarrhes

Émulsion MARCHAIS Phosphe-Gréosotée.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal,

Docteur, ancien interne de Paris, très rompu à la clientèle par 25 ans de pratique, actuellem. libre, pourrait faire remplacement médical Paris (clieutèle ou assistant dans clinique). - Ecrire P. M., nº 1393.

Pau, villa des Lauriers, Sanatorium pour tuherenleux ouvert à tous les médecius. 10 chambres au midi. Cure d'air. Prix : 10 à 15 fr. suivant la chambre. -- Ecrire à Mª la Directrice.

Médecin, accomp. de suite malade en Suisse, Ecrire P. M., nº 1398.

Remplacemt, Paris scul. - D' Barré, 123, bd Brung. Praticlen expér., pays envahis, demande occup, ou remplac. Paris, banlicue. -- Ecrire P. M., nº 1500, On demande remplaçant à Couches-Eure. -

S'adresser à Mite Gayman qui donuera conditions. A vendre, suite décès Dr Redard, beaux appar.

mécanothérap. orthopédiques. - 34, rue de Liége. Pau, villa des Cigales. Pension de famille ne rece vant aucun malade coutagieux. Chambres au midi avec balcons et cabinets de toilette à cau courante. Prix : 8 à 12 fr. Arraugement pour famille. - Eprire : Mile Bru, villa des Cigales, Pau.

A céder, par suite décès au front, cabinet médical et habitation, 12 km. de Paris, banlieue ouest. Depuis la guerre, clientèle conservée par romplaçant. -Ecrire P. M., nº 1259.

Etudlant, fin études, interne, désire faire cabinet médical Paris, 1 ou 2 après-midi par semaine. -Ecrire P. M., nº 1501.

OUATAPLASME Pansement completed of Dr LANGLEBERT dictos, Phiébites, Erysipèles. Brêlures

Le Gérant : O PORÉE,

Paris. - L. Marstenux imprimear, f. rac Cassette

ECHANTILLONS ET NOTICES SUR DEMANDE

PROTÉINE

découverte en 1908 par H, DUBOIS

Supprimant tout iodisme et agissant mieux que les iodures

COMPOSITION: 6 centigram, d'iode métallique par 20 gouttes. Effet thérapeutique d'un gramme d'iedure de petassium.

5 à 20 gouttes pour Enfants. Doses 10 à 50 gouttes pour Adultes, en une ou deux fois par jour,

INDICATIONS :

Remplace l'iode et les lodures dans tous leurs emplois internes.

H. DUBOIS, 7. RUE JADIN, PARIS

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

COUPAL COLLOPDAL BAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE et ECHANTILEUNS Laboratoires DAUSSE & Rue Aubriot PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorés organique à base de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les aventages sans leurs inconvénients de la médication orée orgai

arseniaele of prosporore organium.
LHISTOGENOL NALINE est
Indicad dans figus see ess of a lorganism
grant of the prosporore of the prospor

A IN HORMAD REPRESENTANT METERS, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE
NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES
FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, do. 0

PROBLEGE LIXIR
FORMES [CLIXIR]

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théchromine est indiquée aven la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES I. ROUSSEAU ERMONT (S. & O.) près Paris

La première Usino française affectes à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1898



THÉOBROMINATE OF CALCIUM CRISTALLISÉ

DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL PAR EXCELLENCE

D'une tolérance parfaite chez tous les malades l'emploi du Théasai n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théabromine

et TOUTES

OBSERVATIONS

140

de

MÉDAILLE d'OR

GAND 1913

Diplômed Honneur LYON 1914

le plus sûr et le plus énergiq Irel d'éthatillis: 99, R. d'Aboukir, E

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hônitaux de Paris, a montré d'une facon constante que, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

> NOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

Boite de 20 Cachets PRIX MARQUÉ 4 Francs

(Académie des Siences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

SEPTICEMIES

Traitement == par le =

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 5 cm'

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ;

tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. BENGEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe. Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café.

EMENT DE LA SYPHILIS

12 Rowley Ronne-Nonvelle LG | E K a 40% PARIS

Prix du flacen : 2 fr. 25 SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIG: ER à 15 divisions ; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. — Prix du flacon : 2 fr. 25 AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGILÀ

à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube. AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent. cube

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

6. RUE DE LABORDE

Traitement EFFICACE et INOFFENSIFparia

Salfolitholate d'ammonium désodorisé. 10 % 2 à 5 cuillerdes à café, dessert on soupe selon l'age.

Laboratoire FREYSSINGE

6. Rue Abel, PARIS

QUASSINE FRÉMINT

1 à 2 pilules avant chaque repas. - 6, Rue Abel, PARIS.

ERGOTINE BON. MEDAILLE D'OL

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Néphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire. The an Civ. to, Man de l'Orne, PARIS. - Chang: Gara

Granules de Catillon a 0.001 Extrait Titré de

Granules 4. Catillon 4 0,0001

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE ONIQUE DU CŒUR, DIURÉTIQUE RAPIDE NON DIURETIQUE - TOLÉRANGE INDÉFII ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDEMES, Affections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLARDS, etc.

DRAGÉES

1 0.45 cer.

le Lift Sign red ANTIBEPTIQUE DÉSINFECTANT 0 AMPOULES AMPUVILE ONS ECHARTILLON GRATUIT & MH. les Médecins qui en font la demande \$000ETE FRANÇAISE DU LYSOL **HÉMOSTATIQUE**

\$1. Bus Permentier. IVRY (S.

-----Tablettes de Catillon

Osr. 25 corps thyroide

Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable. † à 2 contre Dépassadème. 2 à 8 contre Coestré, Goitre, Esrpétisme, ctc. FL. Sfr. — Paris, 3 Boul 21-Martia. ASTS UUL, UTSTRE, UPTRESUUE, EUERIS, AUGUME MILIARIOS, MUNICIPAL MARTINI AND ANTONIO PROPERTIES AND ANTONIO PROPERTIES.

FL. S(r. — PARIS, 2 Roule B-Martin.

**CORPORADO PARIS, 2 Roule Walter Control of Paris — CORPORADO CORPO



(FIcus GADus OLeum)

EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIVIEN

VIN, CAPSULES, DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le **Figadol**, en fait un excellent agent de la médication iodique.

6, Rue d'Abbeville, 6, PARIS.

5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés

FLACON: 3'50

IODURE de POTASSIUM ... (0 gr 25)
IODURE de POTASSIUM ... (0 gr 10)

IODURE de SODIUM.

IODURE de SODIUM. . . . (0 gr 10)

ANTIASTHMATIQUES (KI=0 gr. 20)

Tolérance Parfaite

MAXIMUM D'EFFICACITÉ

ODURES FUMOUZE

en GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (gluties-résineux)

Insolubles dans l'Estomac. — Graduellement solubles dans l'Intestin grèle.

PRESCRIRE: GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament)



Globules Fumouze Iodure Hg
FLACON : 3'50

PROTOIODURE Hg. Thibaique, (0.05-0 005)
BHODURE Hg(0 01)

BHODURE-IODURÉ | Biiodons Hg. (0 005)





(Demander is Komenciature complète des 120 sortes de Globales Fumouse, avec doess et indications.)

ÉTABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denie, Paris

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

NOICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de 1 cent.º

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOI

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cleatrisant. Diffusibilité très grande. VOICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfrac-

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brôlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigne, PARIS, Tél. Arch.: 44-74 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES, Tél.: 0-64

ÉMÉTINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION MASSON ET C¹⁰, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain
PARIS (VIe)

F. DE LAPERSONNE
Professeur
de clinique ophtalmologique
à l'Hôtel-Dien.

E. BONNAIRE Professour agrégé, cheur et Professour en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE
Professeur agrégé,
Chirurguen do l'hôpital Cochin.

éerire ici.

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY
Doyon de la Faculté de médecine,
Professeur de clinique médicale,
Mombre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

LA FRANCE ET L'OPINION AMÉRICAINE

EN 1916

La Presse Médicale me fait l'honneur de me

demander de consigner dans ses colonnes quel-

ques-unes des impressions que je rapporte d'un séjour récent aux Etats-Unis. J'y ai passé cinq mois, en qualité d'exchange-professor à l'Univer-

nios, en quante à exemage-projessor à l'omversité Harvard, à Cambridge, près Boston. Je n'ai pas voulu décliner cette invitation, quoique, n'étant pas médecin, je n'ai guère qualité pour

Je ne saurais d'abord trop vanter ecs échanges

de professeurs, qui aménent chaque année un professeur de Harvard à la Sorbonne et un de

nous à Harvard. Il n'y a pas de moyen plus effieace pour rapprocher les intellectuels des deux

pays et ces pays eux-mêmes. C'est un Américain hôte de la France, M. James Hyde, qui, avec le

sens de l'initiative si développé chez ses com-

patriotes, a été l'initiateur de ce mouvement,

régularisé depuis par des conventions entre notre ministère de l'Instruction publique et les

Universités Harvard et Columbia. Le premier des

professeurs de Harvard qui vint parmi nous, M. Barrett Wendel, fit, à son retour, des conférences sur la France, à l'Institut Lowell, à

Boston, et les réunit en un volume, France of today, qui a eu aux Etats-Unis un sueces et une

influence considérables. La France passait, pour n'être plus qu'une nation en pleine décadence

M. LETULLE Professeur à la Faculté, fédecin de l'hôpital Boncicaut, abre de l'Académie de médecine

Membre de l'Académie de méde de médecine.

F. JAYLE

Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction.

H. ROGER
Professonr de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hétel-Dieu,
Membre de l'Académie de médeoine.
M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de médeci - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson.

La « Presse Médicaie » publiera 6 numéros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nouvel ordre.

Quand l'importance des matières l'exigera, les numéros seront portés à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux :

G. Guillain et J.-A. Barre. — Les plaies de la moelle épinière par blessures de guerre, p. 497.

Sociétés de Paris :

Société médicale des Hôpitaux, p. 501. Société de Biologie, p. 501. Société de Médecine de Paris, p. 502. Société des Chirurgiens de Paris, p. 502. Académie des Sciences, p. 502. Académie de Médecins, p. 503.

Sociétés de l'Etranger :

RÉUNION BIOLOGIQUE DE BUCAREST, p. 503.

Analyses, p. 504.

Chronique:

M. CAULLERY. — La France et l'opinion américaine en 1916.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

TOUX - ASTHME - EMPHYSEME | DIGITALINE oristallisse

Iodéine MONTAGU NATIVELLE

PILULES (0,01) de Bi-lodure

49. Boulevard de Port-Royal, PARIS.

Sirop DERBECQ

contre la COQUELUCHE Ne contient ni toxique ni narcotique

30 ANS DE SUCCÈS

74, boulev. Beaumarchais, Paris.

Ferment lactique Fournier
Culture lignide Culture séche

Granules - Solution - Ampoules.

Culture liquide Culture séche

Laboratoires FOURNIER Frères, 28, Be de l'Hôpital. Paris

matérielle et morale. M. Barrett Wendel, à la Sorbonne, dans nos Facultés de province, vit notre jeunesse, connut ses maîtres et, pénétrate que les cabarets de Montmartre ne sont l'image, ni de la France, ni de Paris. Avant la guerre actuelle, nous avions regagné déjà beaucoup de terrain dans l'opinion des hommes qui pensent, au delà de l'Atlantique; mais nous ne devons pas obblier la part que nous devons dans ce revirement à M. Barrett Wendel, et par conséquent aux échanges de professeurs.

aux cenanges de protesseurs.

C'est que l'on a ainsi l'oceasion de connaître véritablement la vie du pays où ova. On n'est convertification de la constitución de la

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINEVRALGIQUE — ANTIRHUMATISMAL — ANTIGOUTTEUX

POUR USAGO externo.

Bapidement absorbable, saus irritation de la peau

NEOL

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupuytren, PARIS

COLLOBIASE DE SOUFRE SULFHYDRARGYRE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

XXIV° ANNÉE. - Nº 62. 9 NOVEMBRE 1916.

GALYL

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux tolèré que 606 et néc-606 (614)

DOSES FRACTIONNEES: 20 centigr. tous les 4 jours (12 à 14 injettions pour une curs).

DOSES MOYENNES: 30 à 35 centigr. tous les 6 ou 8 jours (6 à 16 injet, pour une curs).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-Is-Garenne (Seine).

qui nous visite. « Vous êtes à la fois le plus et le moins sociable des peuples », me disait un de mes collègues de Harvard qui avait été exchangeprofessor a Paris. En Amérique les choses sont différentes.

L'Amérique, de l'Est à l'Ouest.

L'Amérique, de l'Est à l'Ouest.

L'Amèrique, de l'Est à l'Ouest.

Mais, outre l'hospitalité intime qu'il vous donne si largement, qui est à la fois empressée et char-mante par la liberté complète qu'elle sait laisser à l'hôte, l'Américain a encore un autre moyen d'éviter l'isolement de son visiteur, c'est la vie de club. Comme en Angleterre, elle est un des traits caractéristiques des mœurs. Dans les milieux intellectuels, elle est, comme ailleurs, très développée et les clubs rendent à mon sens d'enormes services au développement des Univer-sités. Avant de partir de Paris, j'avais déjà reçu une carte ni ouvrant, pour toute la durée de mon service, le Harvard Club de Boston, et une autre pour le Harvard Club de New-York. A Cambridge, à l'exemple de mes prédècesseurs, je vècus au Colonial club, affranchi de toutes difficultés matérielles et des le premier jour me trouvant, naturalisé Américain, au milieu de collègues qui, les uns un jour, les autres un autre, venaient déjeuner. Il y a ainsi une vie universitaire intime et je pense que, sans adopter ni vouloir singer les mœurs américaines, mais en faisaut sur nousmêmes les réflexions que commandent les événements présents, nous ferions œuvre très utile. Je souhaiterais voir réaliser à Paris un cercle où les intellectuels, professeurs des diverses Facultés, du Collège de France, des autres établissements d'enseignement supérieur et avec eux tous les hommes qui ne se désintéressent pas de la pensée se rencontreraient, recevraient les étrangers, trouveraient sans peine les occasions de grou-pements momentanés et d'action commune. Je livre, en passant, aux médecins qui lisent ce journal, ces brèves réflexions que je compte développer ailleurs.

Ce qui caractérise, avant tout, la vie universitaire américaine, c'est qu'elle n'est pas aussi séparée que la notre de la vie de la nation en général. La-bas, - au moins dans tout l'Est, enseignement supérieur est œuvre de l'initiative privée. Il s'est fondé des collèges sur le modèle anglais (Harvard Collège est le plus ancien et remonte à 1636. Son nom lui vient d'une libéralité testamentaire qu'il reçut l'année suivante du revérend John Harvard); ils ont grandi peu à peu; certains d'entre eux, Harvard, Yale, Columbia (anciennement King's), etc., ontprisune prépondérance due soit à des eauses géographiques, soit à l'habileté de leurs dirigeants. A une époque toute récente, 25 ans environ, ils ont pris le nom d'Universités, et c'est seulement depuis une ou deux générations qu'ils sont devenus des centres vraiment scientifiques, où la recherche originale et le progrès de la science est un des buts essentiels. Cette transformation s'est faite sur le modèle des Universités allemandes, parce que tous les Américains qui voulaient pousser eurs études et devenir des savants de profession allaient étudier quelques semestres en Allemagne, et jamais on n'exagérera l'importance de ce fait. La pensée allemande, non seulement scientifique, mais avec toutes ses visées détournées, s'est ainsi insinuée sournoisement dans l'élite intellectuelle américaine qui joue un rôle énorme, même dans une société aussi neuve et aussi absorbée par les questions économiques. La force de l'immigration allemande, depuis

La lorce de l'immigration aifemande, depure de 1870 ont pu y être pour quelque chose; mais la vérité qu'il faut savoir dire, parce qu'elle a encore des parcelles d'actualité, c'est que les Universités françaises, il y a une quarantaine d'années, n'existaient pas réellement et ne pouvaient pas attirer les étrangers.

Quand la Prusse vaincue créait l'Université de Berlin, en 1811, et que les gouvernements allemands ayant confiance dans la haute culture, inspiraient à la uation, pendant tout le xix siècle, la foi en la Science, la tyrannie napo-léonienne étouffait nos Facultés pour plus de 70 ans. Il est merveilleux que la France ait eu au xix siècle la floraison de génies scientifiques qu'elle a produits. Mais évaient des individualités isolées; les Ecoles où rayonnaient leurs brillantes qualités étaient des individualités solées; les Ecoles où rayonnaient leurs brillantes qualités étaient des Écoles fermées. Des étrangers eussent-ils voulu venir s'instruire hez nouve le moyen. Rien d'étonnant à ce qu'ils aient été en moyen. Rien d'étonnant à ce qu'ils aient été en Allemagne, où les Universités étaient intelligemment accueillantes et leur offraient très commodément des possibilités nombreuses.

Notre vie universitaire n'a pas entièrement rattrapé le retard énorme qu'elle avait, et nous devons faire — dans toutes les Facultés — les efforts nécessaires pour avoir et garder une nombreuse clientéle d'étudiants étrangers, source d'influence morale et de profits matériels.

L'âge d'or de l'influence universitaire alleunande en Amérique est maintenant passé. Les Américains ont profité largement de leur apprentissage et ils ont unintenant chez eux ce qu'ils allaient autrefois chercher en Allemagne. Ce n'est plus un besoin impérieux pour eux d'aller se former au dehors à la vie scientifique. Dans plus d'un direction, comme la Biologie, par exemple, ce serait plutôt chez eux qu'il y aurait avantage articles laboratories et ausse des bouces, d'admirables laboratoires et ausse des bouces, d'admirables laboratoires et ausse des bouces, d'admirables laboratoires et ausse des bouces de leves nombreux.

La vie de collège telle qu'elle existait il y a trois quarts de siècles 'est maintenne. Toute la jeunesse américaine là vient vivre quatre années et passer par les étapes de freshman, sophomor, junior et seuior, pour avoir le grade de hachelor of arts eveior, pour avoir le grade de l'existence. La vie en commun, les sports, les l'étes tenner années comptent parmi les meilleures de l'existence. La vie en commun, les sports, les l'étes tempérent le sérieux des études. Il faut bien reconnaître que beaucoup des étudients, à leur sortie de l'Université ou du collège, ne sont pas des scholars remarquables. Mais dans cette masse énorme de



HUILE DE VASELINE

(Paraffine liquide)

CHIMIQUEMENT PURE, INCODORE, INCOLORE, SANS GOUT
POUR L'USAGE INTERNE

- Marque PHÉNIX

Nous informons Messieurs les Boeteurs, qui prescrivent de l'Iluile de Vaseline, qu'en ordonnant l'Huile de Vaseline PHÉNIX, ils sont assurés d'oblenir un produit Irrèprôchable, propre à tous leis usages, — même interne, — sans goût, sans odeur et chimiquement pur.

L'Huile Phénix se trouvé chez tous les Pharmaciens, les Droguistes, et à la Société Centrale de Raffinage d'Huile de Vaseline, 88, Avenue Parmentier, PARIS.

OPOTHÉRAPIE VIGIER

12, Bouley. Bonne-Nouvelle PARIS

CAPSULES OVARIQUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

ieunes gens qui passent, il ya tous les éléments accessaires pour bien sélectionner une élite; d'autre part, parmi ceux qui ne se sont pas épuisés en un effort intensil, la vie tiera heau-coup d'hommes pour les conduire à des situations sociales puissantes; ious restent profondement attachés à l'alma mater par les souvenirs de jeunessee et par les liens qui les y ramêment toute la vie; fêtes universitaires où chaque année revienment les anciens, chuis´, etc. C'est la qu'est la source de la puissance des grandes Universitaires de la vient de

Mais ce n'est pas ici le lieu de développer tout ce que suggèrent les conditions de milieu des Universités amèricaines, et je crois plus intèressant de dire aux lecteurs de La Presse Médicale, comnent, soit dans les Universités, soit dans la société en général, la mentalité américaine a été affectée par la guerre, spécialement en ce qui concerne la France. lei encore il me faudrait écrire trop longuement; et, tant à l'appui de ce que je vals dire, qu'en vue de permettre à ceux que cela intéresserait de se documenter plus complète-ment, je renverrai aux articles de M. Hovelacque (L'ophnion américaine et la guerre, Revue de Paris, M. Douglas W. Johnson, professeur de Columbia. University à un correspondant allemand (Revue de Paris, 15 Septembre 1916), ou surtout à l'Adresse de sympathie aux nations alliées signée de 500 htellectuels américains, ou enfin à l'allocution prononcée tont récemment (20 Octobre 1916), à Paris, par M. Morton Prince, le neurologiste bien connu, au banquet que lui offrait un groupe parlementalre, à l'occasion de la remise de cette adresse. Tous ces documents concordent exactement avec l'impression que j'ai eue moi-même dans toute l'Amérique.

D'abord, la conduite de l'Allemagne a révolté la conscience américaine : l'Amérique sait par-faitement, en dépit de ce que M. Wilson disait cyniquement ces jours-ci, sans doute pour se concilier les voix germano-américaines, que l'Allemagne est seule responsable de la guerre, et elle est édifiée sur sa façon de la conduire. Cela a été une surprise profonde. L'Américain voyait dans l'Allemagne la nation scientifique et aussi celle qui savait conduire et réaliser avec une magistrale efficiency les entreprises à longue portée, qui, comme lui, voyait grand, et osait; il y a bien des analogies entre ce côté de la mentalité, créé par le grand développement de l'industrie, en Allemagne et en Amérique. On ne faisait guère de difficulté pour me dire qu'aux premières semaines de la guerre les sympathies instinctives de la majorité des Américains, aujourd'hui pro-alliés, allaient à l'Allemagne. La violation de la neutralité belge, les procédes de terrorisation des populations, auxquels on ne voulut ajouter foi que lentement, Louvain, Reims et surtout le Lusitania ont détruit toutes ces sympathies; l'Allemagne inspire actuellement une horreur morale à l'immense majorité des Américains. Mais ne perdons pas de vue que, malgré tout, ils admirent sa force, sa résistance puissante et pro-longée à la coalition des Alliés, son efficiency, flow could we get the efficiency of Germany? titre fréquent dans les journaux américains.

The de mes collègue les plus éminents, germanophile avéré avant la guerre et qui mântenant projette de venir faire un séjour de 18 mois en Prance après la guerre, déclarait encore, fin Mars 1916, à un ani que, si l'état-najor allemand avait décidé d'entrer à Verdun, il n'y avait pas de doute qu'il y arriverait. Notre résistance à Verdun a pu nous coûter très cher; on ne saurait évaluer le prestige mora qu'elle nous a rapporté, même après la Marne et l'Yiser, « Rapportez lien a vos compatriotes, me dissit en me quittant le vénérable philosophe Royce, combien nous admirons l'hérotisme incroyable de votre peuple. »

La France n'a jamais été aussi admirée qu'à présent et d'autant plus que les étrangers avaient, trop légèrement, cru à sa dégénérescence. Le sentiment pour la France ne comporte aneme réserve, la fait trouté partout. Il se traduit de mille manières. A New York rien n'était fréquent etc'éte comme d'entendre la Marsélluire, dans une opulente deneure new-yorkaise oi je dinais au printemps, on me montrait sur une console du grand salon, dans un magnifique érrit de satin blanc, la douille d'un obus de 75t Le Seventy-five est un fétiche plus que populaire. Ce n'est pas vrai seulement de l'Est, mais aussi de l'extréme Ouest, et je me rappelle un jour, où après diner, au Yellowstone Park, nous étions allés, une cinquantaine de personnes, voir les ours qui, chaque soir, sortent de la forêt et viennent manger les débris de cuisine; on prêta attentin à une réponse que je faisais à un compagnon. Le nom de Verdun suffi à faire prêter Poreille. Un journaliste du Texas qui était la m'aborda et, devant tout l'auditoire, fit un éloge enthousisate et document de la France.

Il n'y a pas la même unanimité ni la même absence de réserves à l'égard des autres paya silés (sauf la Belgique et la Serbie universellement plaintes). Il reste encore beaucoup de mélances pour l'Angleterre. Il y a là un résidu historique entretenu par l'éducation scolaire, et aussi, prouve une large part, un mécontentement du léger dédain que beaucoup d'Angletis, connaissant au ou pas du tout l'Amérique, témoignent aux Américaius. La halie irlandaise pour l'Angleter et si vivace et si active en Amérique, entretient ose préjugés. Les Irlandais de New-York et de Boston sont encore bruyamment et violemment procgermains, au moins en général. Mais un les Btats-Unis, et l'ancien président de l'Université Harvard, M. Ch. W. Eliot, dont l'autorité et norme, préconise comme le moyen essentiel de maintenir la pais après la guerre, une alliance entretine de mointenir la pais après la guerre, une alliance maritime anglo-franco-américaine. Les éléments israélites russes récemment immigrés sont de leur côté hosties à la Russie.

Sans doute, il y a aux Etats-Unis un fort contingent de pro-germains, parmi la masse énorme des Américains venus récemment d'Allemagne, (Voir la suite page 502.)





1913. GAND: MÉD. D'DR -- Produit exel' français -- DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNÍNE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6, Rue ABEI, PARIS. - LE FLACON : 3 fr.

zv à xx gouttes à chaque repas. Hi sugra, ni chaux, ni aicoo.

ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRES CIBA

> ST-FONS (Rhône)



WALL DEPOSE

TRAITEMENT

HYPERCHLORHYDRII

ANTACIDOL||SATUROL

COMPRIMÉS SATURANTS
CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT
SÉDATIF DE LA DOULEUR
1 COMPRIMÉ TOUTES LES 5 MINUTES JUSQU'À SOULAGEMENT

GRANULÉ SOLUBLE

REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF. BOURGET, DE LAUSANNE BICARBONATE DE SOUDE, PROSPHATE DE SOUDE, SULFATE DE SQUDE LE MEILLEUR MODE DE SATURATION PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE 1 MESURE DISSOUTE DANS UN VERRE À BORDEAUX D'EAU PURE.

LABORATOIRES DE LA THAOLAXINE

5 Avenue des Tilleuls - PARIS-MONTMARTRE

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Pepione DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACH.

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Vingt pouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalu.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

5=510V.V

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881, par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par

l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine, etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le **PEPTONATE DE FER.**

Sous la forme de Peptonate de Fer, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué

normalement dans l'intestin.

Préconisé par les professeurs : Hayem, Huchard, Dujardin-Beaumetz, Raymond, Dumontpallier, etc., les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. Mº ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycerine dans l'assimilation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot, V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 1885.)

En 1890, une attestation qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, M° ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer, reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères. Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour

d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT) Tamatave, 27 Septembre 1890. « Le PEPTONATE de FER ROBIN a praiment une action curative puissante bien supérieure à celle des autres préparations similaires. » Docteur JAILLET. Ancien Chel de Laboratoire de Thérapentique à la Faculté de Rédecine de Paris.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent exprimés de la manière suivante par le Prof G. POUCHET :

« Le PEPTONATE de FER ROBIN est un sel organique défini constitué par deux combinaisons : l' de Peptone et 2° de Glycérine et de Fer, formant un sel ferrique double, à l'état de combinaison particulière, et telle que le fer ne peut être décelé ni précipié par les réactifs ordinaires de la chimie minérale. Cet état particulier le rend éminemment propre à l'assimilation.»

(Analyse du Docteur G. POUCHET, Professoar de pharmaoilogie à la Faculté de Médecine de Paris, Hembre de Floadémie de Hédecine, etc.)

D'après ce qui précède , nous crayons donc pouvoir affirmer qu'aucune Spécialité Pharmacoutique n'a jamais eu une pareille consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique.

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit :

1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose,

2º Le Fer ROBIN favorise l'hypergenèse des hématoblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3° Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénéres cence graisseuse, etc.)

 Enfin le Fer ROBIN active la mutrition, il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme. manifestations scrofuleuses syphilitiques, etc.

Très économique, car chaque flacon représente une durée de trois semaines à un mois de traitement, ce médicament dépourvu de toute saveur styplique, se prend à la dosse de 10 à 30 goutes par repas dans un peu d'eau ou de vin et dans n'importe quel liquide ou aliment, étant soluble dans tous les liquides organiques, lait, etc. On prescrira avec avantage chez les Personnes délicates, les nvalescents et les Vieillards, etc. :

te VIN ROBIN au Peptonate de Fer ou le PEPTO-ELIXIR ROBIN (Liqueurs très agréables). - Dose: Un verre à liqueur par repas.

Pour ne pas confondre et éviter les Imitations et Contrefaçons de ce produit, exiger la Signature et la Marque "FER ROBIN avec un LION COUCHE"

Vente en Gros : PARIS, 13, Rue de Poissy. — Détail : Toutes Pharmacies.

les Germano-Américains (les Hyphenates ' comme on les appelle), et la propagande sans scrupulc des Dernburg, des von Papen, des von lgel, faite sous l'égide de l'ambassadeur Bernstorff, encouragée jusqu'aux pires crlmes de droit commun, par la timidité du président Wilson, a fait apparattre leur force. La German-American-League avec ses millions d'adhérents aurait pu être pour l'Amérique un grave danger dans l'avenir; si l'Allemagne avait été victorieuse, elle aurait affirmé sans aucun doute le droit de la Kultur la diriger la nation américaine au nom de la supériodu Herrenvolk. Les Allemands immigrés en Amérique non seulement sont nombreux, mais surtout dans ie centre (Middlewest), à Miiwaukee, à Chicago, à Cinclnnati, à Saint-Louis et dans beaucoup d'autres villes, comme industriels et comme banquiers, dans les campagnes comme farmers, — ils ont une situation puissante, alors que nos colonies françaises, même dans l'Est, sont peu nombreuses et composées presque uniquement de modestes travalleurs.

Et cependant, malgré cette énorme disproportion, l'opinion a été pour nous; il ne manque même pas d'Allemands yenus en Amérique récemment qui sont pro-allies; il y a parmi les 500 signa-taires de l'adresse, plus d'un nom d'Américaln né en Allemagne. Tant est grande, comme le sou-lignait la semaine dernière M. Morton Prince, la puissance de l'idée de justice, de ces impondérables que Bismarck lui-même éprouvalt le besoin de ranger de son côté.

On est ficr actuellement d'être Français quand

£1. Hyphen signific trait d'union.

on circule dans les Etats-Unis et, quand on est revenu en France, au milieu de la gloire, mais aussi des deuils, on pense que nos morts nous ont conquis une magnifique place et que l'impérieux devoir des vivants, dans tous les milieux, la science, les arts, l'industrle, le commerce, est de savoir la garder après la guerre.

Ils nous ont rendu la confiance du monde; notre devoir est d'avoir confiance en nous-mêmes et de travailier pour être à la hauteur de notre rôle.

> MAURICE CAULLERY. Professeur à la Sorbonne. Exchange-professor, Harvard University (1916).

Le D' Helme, absent, publiera, dans un des pro-chains numéros, un « Bulletin » relatif à la circulaire du Service de Santé sur la nouvelle répartition des Médecins de complément, et répondra ainsi aux nombreuses lettres que La Presse Médicale a reçues à ce sujet,

roméine MONTAGU

/Bi-Bromure de Codéine/

AIROP IN CO. PILULES (0.01)

TOUX hervest MMPOULES (0.02) SCIATIQUE

49, Boulevard de Port-Royal, PARIS.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Médecin remplacerait confrère Midi. - Ecrire P. M., nº 1505.

Remplacemt, Paris seult, - Dr Barré, 123, bd Brune.

Pau, villa des Cigales. Pension de famille ne recevant aucun malade contagieux. Chambres au midi avec balcons et cabinets de toilette à cau courante. Prix : 8 à 12 fr. Arrangement pour famille. - Ecrire : Mile Bru, villa des Gigales, Pau.

Jeune docteur péruvieu avec deux diplômes, au courant clientèle, demande bon remplacement, place d'assistant ou de garde, Paris. Ecrire P. M., nº 1503.

Etudiant, 10 inscript., Français, très éprouvé par guerre, cherche d'urgence emploi comme assist. ou pour auesth., dans elinique, mals. santé, etc., Paris. — Ecrire P. M., nº 1502.

Place d'interne vacante à l'asile d'allénés d'Angers, Logement, nourriture, chauffage, éclairage, blanchissage. Traitement 800 fr.; minimum 8 inscr. Etudiantes et dtrangers admis. — Ecrire au médeche-directour.

On demande acheter occasion, pour œuvre, table examen gynécologique. — Ecole professionnelle d'As-sistance, 10, rue Amyot, Parls.

Pau, villa des Laurlers. Sanatorium pour tubercu-leux ouvert à tous les médecins. 10 chambres au midi, Gure d'air. Prix : 40 à 15 fr. sulvant la chambre. — — Ecrire à Marla Directrice.

Etudiant méd., Suisse franç., demande place assist. dans clinique priv. Paris. — Ecrire P. M., nº 4507.

Tuberculoses, Brenchiles, Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotée Catarrhee

OUATAPLASME du D' LANGLEBERT

Le Gérant : O. Ponés.

Paris. - L. Manuyunuk, imprimeur, 1, rub Cassette

SIROPS IODI

à l'Iodure de Potassium,

à l'Iodure de Sodium, à l'Iodure de Strontium.

Une cuillcrée à polage contient exactement 1 gr. d'Iodure chimiquement pur, complètement exempt d'Iodates.

INDICATIONS Artérioselérose au début, Angine de poitrine, Asthme, Emphysème, Bronchite chronique, Diabeto, Goutte, Rhumatisme chronique, Boléroses viscérales, Syphills secondaire et tertiaire.

L. ROHAIS & Cle, 2, Rue des Lions-Saint-Paul, PARIS



CARLE DENTAIRE TROUBLES DE DENTITION . DIABETE

(Académie des Sciences et Société des Hépitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18. Avenue Hoche - PARIS

et INFECTIONS DIVERSES

Traitement par lo =

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 3 cm

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ECHAN

EROLA

du docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café. 6. RUE DE LABORDE - PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée organique à base de Nuclarrhine, réunissant combinés tous los avantages sans leurs inconvénients de la médication

oree organiqu

arsenciale of phosphore organique.

L'HATOGENOL NALINE est
Indicted dans total les cas of l'organismo
Indicted dans total les cas of l'organismo
Gridque nuissantie dans total se cas of la flat relever l'état deprira, amélier
Gomposition du sang, reminéralisor les tissus, combaltro la phosphatt."-s et ram
à la normalo les réactions introorganiques. PlugSAMT STIMLAMT PHAGOLYTIME TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE

NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFIC!LES, etc.

FORMES Adultes: 20011. & coupe per jour. Adultes: meures per jour. Injourement postes Enforce and postes Enforce and Section 20011. Adultes: 2

Exiger surtoutes les boîtes et fiscons la Signature de Garantie : A. NALINE Ultérature et Echant***: S'id. à A.NALINE, P!** lYllencuve-la Garonne, pti. St-Donis (Stite).

ONVALESCENCE DE LA GRI

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Véritable Tonique non excitant Ne contenant ni sucre, ni Chaux, ni alcool Ne présentant aucune contre-indication



sont touiours à la disposition du .

CORPS MÉDICAL

L.LECOO 15. Avenue Perrichont

PARIS XVIème

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILLON GRATUIT

à MM. les Médeoins qui en font la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL

OPOTHÉRAPIE TOUTES MÉDICATIONS

EXTRAIT Hépatique Moneour: Desse: L-Soppeeli* 18 4.
SPHERULHES Hépatiques Moneour: à 15.
SPHERULHES Tryordémens Bénoour: à 15.
SPHERULHES Entériques Moneour: à 16.
SPHERULHES Entériques Moneour: à 16.
SPHERULHES Entériques Moneour: à 16.
SPHERULHES de Poudre Burrénale Mineour: à 18.
SPHERULHES de Mineoure Moneoure à l'out, de Blut 28.6.

Tous autres Preduits organolbérapiques enue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS

SUCCOMUSCULINE

PLASMA MUSCULAIRE extrait SUCCOMUSCULINE d froid, 100 grammes de viande de bout par cuillérée. — ODALIX & OLO
10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenuo dans des Cruchons de grèe, le SUCIO ses propriétés physiques et thérapentique

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

SANGLE MYOSTHÉNIQUE



A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut

Brevets A.L. Modeles et Marques déposés

PTOSES, GROSSESSE , OBÉSITÉ, HERNIES, SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE

TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67. Rue MONTORGUEIL . PARIS Tel Central 89-01.

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules - Comprimés

IPECA INJECTABLE

A total Dausse

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmacoulique . DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

LE VIN GIRARD

Iodo-Tannique Phosphaté



EST ORDONNÉ par plus de 30.000 MÉDECINS et cela s'explique si l'on songe que le VIN GIRARD

REMPLACE l'huile de foie de morue,

EST exactement dosé, agréable au goût,

EUPEPTIQUE, il stimule les
fonctions digestives et d'assimilation,

FACILITE la résolution des tubercules et leur transformation crétacée.

CALME la toux et l'oppression,

COMBAT la misère physiologique,

EST considéré par beaucoup comme le spécifique du lymphatisme et de la

scrofule.

EN RÉSUMÉ, c'est la meilleure façon de faire absorber l'iode aux FEMMES, aux ADULTES, aux ENFANTS.

SIROP GIRARD

MÊME COMPOSITION

S'ordonne plus spécialement en Médecine Infantile

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia, PARIS

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . . 45 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LEW (IRRAIRES

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C1º. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO)

> ABONNEMENTS : 40 fr.

Paris et Départements. . Union postale..... Les abonnements partent du commencement de chaque mois F. DE LAPERSONNE Professenr de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dien.

E. BONNAIRE

J.-L. FAURE Professeur sgrégé, Chirurgien de l'hôpital C

DIRECTION SCIENTIFIQUE

L. LANDOUZY
Doyon de la Faculté de médecinProfesseur de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE M. LETULLE
Professeur à la Faculté,
Médecin de l'hèpital Boucicaut,
mbre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Ssint-Antoine, hre de l'Académie de médecine

H ROGER

Professenr de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

médecine. F. JAYLE

Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca,
Secrétaire de la Direction.

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts

La « Presse Médicare » publiera 6 numéros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nouvel ordre.

Quand l'importance des matières l'exigera, les numéros seront portés à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux

G. Sanarelli. - La pathogénie du Choléra. Reproduction expérimentale de la maladie, p. 505.

G. LARDENNOIS et J. BAUMEL .- Les infections malignes des plaies de guerre par microbes anaérobies. Les processus tuméfiants, gangreneux et gazeux, р. 506

Sociétés de Paris :

Société médicale des Hôpitaux, p. 509. SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE, p. 510. SOCIÉTÉ DE CHIRUEGIE, p. 510. Académie des Sciences, p. 512. Académie de Médecine, p. 512.

Analyses, p. 512.

Chronique :

F. Helme. - Petit Bulletin. FACULTÉ DE PARIS. Nouvelles.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

PAIN d'amandes FOUGERON

RÉTRO-DIABÉTIQUE, 37, Rue du Rocher, PARIS

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rue de Rome, PARIE

COLLOBIASE SULFHYDRARGYRE

Laboratoires BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

XXIV. ANNEE. - N. 63. 16 NOVEMBER 1916.

PETIT BULLETIN

Le Cantif. - M. Brockel, la chirurgian de Strasbourg, membre de l'Académie de Médecine, nommé médecin-major de 1º° classe.

Le confrère captif, libéré hicr des prisons d'Allemagne, est devant moi. Tandis que d'une voix lointaine, rauque légérement, il me conte son Iliade de maux, je l'examine. Au dehors, la pluie fait rage, et le vent; je ne puis m'empêcher d'avoir la gorge scrréc en voyant son pauvre chapean de paille de 50 sous, tout détormé par l'cau, et son veston d'alpaga qui le protège si mal contre le froid. Et que dire de ses chaussures, ravagées, informes, décousues et bâillant à l'avant! Pauvre, pauvre garçon! il attend tout de la Caisse d'Assistanec médicale de guerre, et comme il a raison! Que fcrait-il, d'ailleurs, si elle n'existait pas? Les siens sont demeurés captifs, ct il n'a à cette heure, pour parents, que la famille médicalc.

- « Vous devcz me trouver vieux, me dit-il; or, j'ai à peine 46 ans. Mais j'ai tant souffert, si vous saviez! Fils de paysans aisés, allié à des médecins de campagne, je n'avais jamais eu d'autre ambition que de bien soigner ceux de mon village. Ils avaient fini par m'aimer, nous étions tous heureux, j'étais un des leurs, n'est-ce pas? Aussi, lorsque la trombe s'abattit, en Août,

DIGITALINE OFFICE AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF T

Granules - Solution - Ampoules.

ENDOCRISINES Fournier

Thyroïde. Ovaire, Foie. etc., etc.

Laffornioires FOURNIER Frères, 26, Be de l'Hôpftal: PARIS

sur notre vallée de la Somme, ne songeai-je pas une minute à quitter le pays. J'aurais bien voulu que les miens suivissent la triste cohorte des exilés qui fuyaient l'invasion. Mais le moyen de décider les femmes à la séparation? Vous savez comme elles sont entêtées! Anjourd'hui, les voilà prisonnières, et moi libre! Quel cauchemar!

« Au début, le général allemand - un vrai Prussien, - qui commandait les troupes ne nous fit pas trop de misères et je n'ai eu réellement des ennuis qu'avec leurs médecins. Ah! les doux confrères! Mais un jour, le général ayant été changé, nous voilà cumenés avec le eure et le maire comme otages. Comment, pourquoi? Qui le sanra jamais? A la prison, ils nous ont dit que supprimer le médecin, le prêtre et l'officier municipal, c'était réduire à merci le village. Beaux arguments juridiques, n'est-il pas vrai? En réalité, je ne me serais jamais cru aussi redoutable. A la sortie de prison, nous passons devant une sorte de tribunal, qui nous condamne à la déportation. Et c'est alors que ça devient tragique. Des brutes nous emmènent dans la nuit. Comme je demandais des explications, l'un d'enx me saisit à la gorge et me luxe les cartilages du larynx, d'où le timbre singulier de ma voix depuis ce moment.

« On dit toujours ici que les Allemands obéissent à une discipline étroite, que là-bas rien ne se fait sans ordres. Alt! Monsieur, quelle erreur!

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO (LIQUIDE)

ANTINEVRALGIQUE -- ANTIRHUMATISMAL -- ANTIGOUTTEUX pour usage externe

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Antisyphilitique très puissant

Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNEES : 20 centier, tous les 4 jours (12 à 14 injections pour une cure). DOSES MOYENNES: 30 & 35 centigr. tous les 6 ou 8 jours (8 & 10 inject. pour une cure).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

Au contraire, tout est abandonné au bon plaisire. Dans tel établissement, nous sommes traités even bienveillance; moi particulièrement, je soigne nous blessés, je suis un peu plus libre et relativement bien nourri. Mais te chef est-il affecté à une autre formation, tout change; c'est comme si l'on était transporté dans un autre monde : humiliations, brutalités, rien ne nous est épargué, jusqu'a jour oñ, à la faveur d'un nouveau changement, nous revenos à un régime plus doux. Comment ne suis-je pas devenu totalement fou durant ces quinze mois de torture? Et dire que personue en Europe n'a osé protester! Dire qu'un jour, pent-être, tout cela s'oubliera! Ah! c'est me terrible chose que la guerre! »

Pendant que le confrère parle, je songe et je me dis que si cet homme aisé, bien portant, aimé de ses malades, est lá, devant moi, anéanti, c'est notre fante, à nous tous. Captif, il le fut matériellement, mais nous, nous l'étions moralement. Oui, c'est pour cela que ce pauvre bougre a tant souffer!

Capitís nous vivions, lorsque nous encensions l'Allemagne dans nos publications, sans vouloir comprendre que nous assurions l'hégémonie scientifique de nos rivaux. Capitís encore, lorsque uous nous obstinions à lutter les uns centre les autres. Est-il pire état d'âme que celui où nous étions plongés de l'abrendre les des centres les autres.

La lutre pour la vie n'avait-elle pas trop souvent, comme but inconscient et mesquin, la défaite ou l'insuccès d'un rival? Captifs toujours, lorsque nous éludions les responsabilités. Prendre parti ouvertement, mettre au vent son drapeau, combien peu l'ossient! Captifs enfiu de notre égolsme, et plus asservis que le confrère sorti des prisons d'Allemagne, quand nous restions sous la domination de notre moi, sans songer à notre petite patrie professionnelle, sans vouloir écouter ceux qui nous montraient les nuages amoneclés sur notre Grande Patrie!

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS & MM. Inc DOCTEURS.

Enfin, tout cela, c'est le passé, passé terrible mais fécond s'il doit nous servir d'enseignement. Nous avons été égofstes, devenons attruistes; nous n'avons trop souvent songé qu'à nous, aidons les autres, et surtout n'attendons pas à demain. Quand je pense que la Caisse d'Assistance médicale de guerre, qui soulage tant de maux, qui sèche tant de larmes, n'à pas encore son million! Cela pett-il, cela doit-il durer? Pouvons-nous avoir une minute de tranquillité lorsque tant des nôtres sont en proie à la misère, à l'angoisse des lendemains sans foyer et sans pain ? Je sais bien que je rabàche avec mes sollicitations, mais le moyen de faire autrement, avec tous les bras qui se tendent vers nous?

Souvent, il est vrai, on consenitrait un saerifice, mais on hésite, on ajourne, faute de savoir, malgré tous les rappels, les invites du Comité si aujourd'hui, grâce à l'heureuse initiative de M. le médecin-inspecteur Troussaint, qui voudra bien trouver lei l'hommage de notre vive reconnaissance, ouvrir un débouché nouveau à votre générostié. Voie la lettre de M. Troussaint :

Mon cher Confrère

25 Octobre 1916

Il existe dans la XVI région une Réunion médico-chirurgicale militaire dont je suis le président et qui comprend la majeure partie, sinon la totalité, des médecins militarisés présents sur son territoire et un certain nomher de confréres civils nasidus à ses séances.

Dia jensé que ce groupement ne devait pas rester indifférent à l'euvre que vous avez créée et j'ai provoqué as participation à la « Caisse médicale de guerre » eq lui faisant voter une décision qui fixe à 50 centimes pur galon la cottaution violontaire de ses membres.

gulon la cultation volontaire de ses membres.

Ne croyez-vous pas qu'il serait bon d'intéresser les autres « Récuidons » à votre cœuvre? Elles existent dans toates les régions. Si notre exemple pouvait être suivi, j'en seraits personnellement très heureux.

Je suis en train de réunir les cotisations et les feral parvenir avant longtemps au siège de l'euvre.

Ce que M. le médecin-inspecteur Troussaint

dit si justement des régions ne s'applique pas sculement à elles. Sur le front aussi, des réunions médico-militaires existent, et nous n'avons pas été étrangers iei à leur création. Pourquoi nos confrères, à chaque réunion d'armée, n'apporteraient-ils pas leur obole à la Caisse d'assistance médicale de guerre? J'ai eu le très grand honneur d'assister à quelques-unes de ees séances, oir cinquante, soixante confrères se trouvaient parfois rassemblés. A 1 franc par tête, cela ferait une somme qui compte, et pour toutes les armées nous arriverions mensuellement à un chiffre très intéressant. Je n'ignore pas que beaucoup d'entre les nôtres prélèvent déjà une petite mensualité sur leur solde. Qu'ils fassent encore un effort, et de même l'Académie, la Société médicale des Hôpitaux, la Société de Médeeine de Paris, les groupements de province. Nous ne devrions jamais plus nous réunir sans communier par la pensée avec ceux qui souffrent, sans leur offrir notre obole.

Et e'est sur ee vœu que je termine, en adressant à tous eeux qui viennent de rentrer d'Allemagne l'assuranee de notre plus active sympathie et l'hommage de notre pieux respect.

T

Alors que, durant la paix, quelques-uns des notres, enchainés par leurs devoirs profession-nels immédiats, ajournaient leur inscription dans les eadres du Service de Santé, un homme s'est rencontré, le professeur Bæckel, de Strasbourg qui, lui, jamais ne négligea de venir faire dans nos régiments ses périodes réglementaires. Ce qu'est le chirurgien Bæckel, je n'ai pas à

Ce qu'est le chirurgien Bæckel, je n'ai pas à vous l'apprendre; est-il un nom de médeein patriote qui soit plus populaire? En 1895, il présidait le Congrès français de Chirurgie, un mois après, l'Académie le nommait membre correspondant national. J'insiste sur ce dernier mot qui

FLACON GOUTTES : 3'50.

Téléph. 682-16.





MARIUS FRAISSE. Phira, 85, Avenue Mozart, PARIS.

Boite DE 12 AMPOULES : 4'50.

honore à la fois le candidat et ceux qui l'élirent.

A la mobilisation, échappant aux filets nombreux tendus par les Allemands à la frontière, il vint tout naturellement se mettre à la disposition de la France, qu'il n'avait jamais cessé de servir. Peu après, il était fait officier de la Légion d'honneur, pendant que les Allemands confisquaient ses biens et le condamnaient à mort par contu-

L'autre semaine, notre confrère Sollier, dont vous avez pu apprécier probablement la rude éloquence, s'étonnait devant moi que Bœckel n'eût que trois galons.

« Signalez le fait, lui dis-je. Les hommes de bonne volonté qui dirigent le Service de Santé ne peuvent cependant pas tout connaître. »

Ainsi fut fait. Avec un zèle et un empressement qui ajoutent encore à la valeur de la promotion, on instruisit l'affaire du médecin-major de 2º classe Bæckel; et voilà comment ce grand Français, ce ehirurgien éminent, cet admirable patriote alsacien fut, sans brigue, sans recommandations et sur une simple indication, promu tout récemment médecin-major de 1re elasse. Nous le félicitons de tout cœur et nous le remercions de l'exemple qu'il a donné d'attachement à la mère Patrie. Ne refusa-t-il pas le titre de « Professor » que les Allemands lui avaient offert à trois reprises différentes? Il avait estimé qu'en sa qualité de Français, cet honneur (!) eût été une abdication de ses sentiments les plus chers et les plus enracinés, une véritable trahison vis-à-vis de notre pays.

Nous remercions aussi M. le Sous-Secrétaire d'Etat au Service de Santé. Non seulement il a accordé la promotion spontanément, des qu'il cut connu le cas extraordinaire de M. Bœckel, mais encorc il a tenu à expliquer, en un langage très élevé, vraiment français, pour tout dirc, et qui vaut une citation à l'ordre, les motifs de cette promotion. On a bien voulu me les communiquer. je vous les transmets ci-après, sans ajouter aucun commentaire. Il est des situations qui dispensent de toute parole : Un salut suffit. M. le médeeinmajor de 1re classe Berckel daignera trouver ici le nôtre, respectueux, ému, et notre pieux hommage pour sa noble conduite

« M. le médecin-major de 2º classe Borckel, agé de a at. 16 meuern-major de 2 classe la 14º région, l'emploi 68 ans, remplit uvec distinction, à la 14º région, l'emploi de chirurgien dons le secteur de Lyon. Antérieurement à 1870, il appurtenait à la Foculté de Médeeine françuise à 1870, il appurtensit à la Foculte de Medecine trançuise de Strasboarg. Il prit purt à la campagne de 1870-71 comme engagé volontaire au titre d'aide-major de 2º clusse. Après la 'guerre, il occupa pendont vingt-cinq ans les fonctions de chirurgien de l'Appital de Strashourg (service alsacien-françois exclusivement).
Pendant toute lu période où les obligotions militaires appelaient M. Bockel, i é époques régulières, dans les rangs du Service de Santé de l'armée frunçaise, il accomrings au service de Sante de l'armée trançaise, il accom-plit ponetuellement tout ce que les charges militoires exigeaient, malgré les redoutobles conséquences que pouvait entraîner pour lui cette exacte fidélité au

« A la mobilisation, abandonnant tout, il a été l'objet d'une sentence de confiscation des biens et de condan tion à mort par contumace. M. Bwekel a rejoint en hite

les armées françaises et retrouvé son grade de medecin-major de 2º elasse dans les rangs du Scrvice de Santé. « Le sous-secrétaire d'Etat du Service de Sonté miliat De Sous-secretaire a nata un bervice de Sonte min-taire estime nécessaire de reconnaître la dévouement professionnel, le 2de patriotique, de récompenser les services ususi distinguis que prolongée de cet officier modeste et méritant, en l'appelant à bénéficier des dispo-tions du decret du 31 bécembre 1915, qui comportent la cliona du decret du 31 bécembre 1915, qui comportent la promotion ou grade de médecin-major de 1ºº elasse des médecins et chirurgiens des hópitaux nyant dix ans meacena et entrargiens des hopstaux nyant dix ans d'exercice. Les titres militaires et scientifiques de M. Buckel, qui n'a cessé d'appartenir au Corps de Saulé militaire français, lui paraissent pleinement justifier cette promotion, par assimilation, en ce qui concerne l'équiva-lence des grades universitaires. Si M. le Ministre de lo Guerre portage cette manière

de voir, le sous-secrétaire d'Etat du Service de Santé militaire le prie de bien vouloir soumettre à la signature de M. le Président de la République le projet de décret

> Pour copic conforme, F. HELME.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour

Chevalier ; M. Jarland (Sébastien , médeein-major de 2º clusse uu 53º rég. d'infanterie coloniale : nombreuses onnuités : s'est acquis de noaveuax titres, au cours de la campogne, pur son uctivité et son dévouement.

- M. Casabianco, médecin-major de 2º classe au 416º rég. d'infanterie : médecin expérimenté, ayont de nombreuses campagnes eoloniales,' très opprécié dons ses fonctions de chef de service.

- M. Le Pupe (Jean), médecin-major de 2º classe, médecin-chef d'une ambulonce : pruticien de valeur, ovant de nombreases campagnes coloniules, fait preave de curoctère et de réelles qualités d'organisation.

 M. Sarrailhé (Pierre), médecin-major de 2º elasse un Service de Santé d'une ormée : a, duns toutes les circonstonces, assuré son service ovec zèle, dévouement et compétence.

M. Camus (Jean), médecin-major de 1^{re} classe au 1^{er} rég, d'artillerie coloniule.

Sont cités à l'ordre du jour :

--- M. Langle (Jacques), médecin uide-major de 2º classe du 85c rég, d'artillerie lourde, 2c groupe : médecin aide-major d'une baute valeur morole, ayunt la plus belle conception de ses devoirs, toujours prêt à se rendre immédiatement, quel que soit le donger, sur les points où sa présence est nécessaire. Le 12 Octobre 1916, notamment, au milieu d'un violent bombardement, un ubri s'étant effondré à la 3º butterie et plusieurs canonniers uyunt été enfouis sous les décombres s'est rendu immédiotement sur les lieux : à réussi à les dégoger et à les sauver. Délà cité à

 Abel Boumgartner, médcein uide-mujor uu 119e régiment d'infanterie. Depuis le début de la campagne joint à ses qualités professionnelles une énergie persévéronte et un sentiment élevé du devoir, grâce auxquels îl rend les meilleurs services pour la conservation des effectifs: en Avril 19t6, dans une section violemment bombardée, a été blessé par un éclat d'obus dans lu joue gauche, n'a pas interrompa son service.

- M. Jacques Forestier, interne provisoire des hop Paris, médecin nuxiliuire d'artillerie, A fail preuve d'une gronde bravoure en allant seul chercher sous un feu violent d'artillerie ennemie, le corps d'un canonnier téléphoniste et en soignunt toujours sous le feu, six autres blessés. Donne constamment l'exemple d'un dévouement plein d'énergie et de *nng-froid.

15 1 0

TOUX spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ADULTES: 30 à 50 gouttes par doss

COLLOIDES CLIN PURS. ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

Argent \ colloidal)

ECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloidal) COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-velndans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHEMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Ampoules de 5 et 10 c.c. - NÉOPLASMES, TUBERCULOSE.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1400

OPOTHERAPIE

OSSEUSE

nate (POSOLOGIE

ADULTES

2 à 3 cuillerées à bouche par jo avant les repas

2 à 3 cuillerées à dessert ou à café selon l'àge,

presque inutilement qu'on lui fera absorber pen-dant des mois des phosphates minéraux, tandis qu n arrive plus facilement au but si on peut lui unir des sels ayant dejà subi quelque

neralisation des tissus sera faite à lade de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

OBTENU AVEC DES

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuillerée a dessert ou à café selon l'age s jours sur a

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur PINARD . ANGOULÊME (Chte)

PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone Découverte en 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme sodure alcatin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTÉRATURE ET ÉCHARTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Médication phagocytaire

NUCLÉO-PHOSPHATÉE

(Acide nucléinique combiné sux phosphates d'origine végétale Le NUCLEATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie sons forme de :

NUCLEATOL NIJECTABLE

(Nucleiophephate de Soude chimiquement pur)

A la dose de 2 c.o. à 5 c.o. pur jour, il abaisse la température en 24 heures et juguel les flévres pennicleuses, puerpérales, typhoide, scarlatine, etc. — Injecté l'avant-veille d'une opération chirurgicale, le NucleaToL produit une épuration salutaire du sang et diminue consécutivement la purulence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

NUCLEATOL GRANULE et COMPRIMÉS (Nucléophosphates de Chaux et de Soude) Dose : 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour.

Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthènie, Croissance, Recalcification, etc.

NUCLÉO-ARSÉNIO-PHOSPHATÉE

Le NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique). S'emploie sous forme de

NUCLÉARSITOL INJECTABLE

(Nucléophosphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur) S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c.c. par jour chez les prétuberculeux, les affaiblis, les convalescents, dans les fièvres paludéennes des pays chauds, etc. —En cas de flèvre dans la Phtisie, le remplacer par le **Nucléatoi Injectable**. dans les

NUCLEARSITOL GRANULÉ et COMPRIMÉS (à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude methylarsinés)

Dose: 4 cuillers-mesures par jour ou 4 Comprimés, soit 4 centi-grammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrofules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc.—Reconstituant de premier ordre.

NUCLEO-ARSENIO-STR (CHNO-PHOSPHATEE

ECTABLE

Complètement indolore

(Nucleophosphate de Soude, Methylarsinate disodique et Methylarsinate de Strychnine) Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc. (ogn. 02 etc. de Méthylarsinate de Soude et ogn. 001 mgr. Méthylarsinate de Strychuine par ampoule de 2 c.c.) LABORATOIRES M.º ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

URASEPTINE

La grande Marque

des Antiseptiques uringires

dissout et chasse l'acide urique.

FACILITÉ DE PARIS

Clinique thérapeutique. — M. le professeur ALBERT Robis commencera son Cours de clinique thérapeutique à l'hôpital Beaujon, le joudi 23 Novembre 1916, à 10 heures du matin, et le continuera les jeudis suivants,

Depuis le 3 Novembre, tous les jours, à 9 heures du matin, leçon de clinique thérapeutique au lit du malade.

Clinique des maiadies des voles urinaires. — M. le professeur, Luctur u commencé à l'hopital Necker ess leçons de polychiajue, le vendréd il Novembre 1916, à 10 heures et demie, et les continue les vendredis sivants à la même heure, dans la salle de la Terrasse. Opérutions, leiundi et le mercredi, de 9 heures à midi, et la vendredii savant la clinique.

Clinique d'accouchements et de gynécologie (Clinique Turnier, 39, rue d'Assus), — M. le professeur PAUL BAR a repris le cours de clinique d'accouchements le samedi 4 Novembre 1916, à 0 heures du mutin (elinique Tarnier, rue d'Assus), et les continue tous les maties à la même heure.

Cours de cilaique chirurgicaie. — M. le professeur HENHI HARTMANN commencera son cours de clinique chirurgicule le samedi 18 Novembre 1916, à 9 h. 3/4, à PHotel-Diec.

l'Hotel-Dicu.

Mardi, 10 heures : Examen clinique et présentation de malades à l'amphithéâtre. Sumedi, 9 licures 3/4 : Legon à l'amphithéâtre.

Histologie. — M. Aug. Petit, chef de luboratoire à l'Institut Pasteur, fera chaque senuine à la Sorhonne deux confèrences, suivis de travaux pratiques, préparatoires au Certificat, le mardi à 8 heures; le samedi à 14 heures.

La première réunion des étudiants a eu lieu le murdi 7 Novembre 1916, à 8 heures du matin, au Laboratoire d'histologie de la Faculté des Sciences.

Hygiène – M. le professeur Chantemesse commence le cours d'Hygiène aujourd'hui Jeudi 16 Novembre 1916, à 4 heures (Laboratoire d'hygiène), et le continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Objet du cours : Prophylaxie des maladies contagieuses. Le cours comprendra des démonstrations et exercices pratiques faits au laboratoire.

NOUVELLES

Association générale des médecins de France. — Le Conseil d'administration signale nver reconnaissance le don de 5,000 france fait par M. le doyen Sigulus au nom de MM. les Professeurs et Agrégés de la Paculté de

Médecine et de Pharmacie de Bordeaux. Le 1er Novembre, après un un d'exercice, la Caisse a recueilli 385.000 francs. Cette somme, qui aurait pu apporter un utile soulagement aux vietimes d'une guerre de six mois, sera totalement insuffisante pour remédier aux désastres financiers qui atteindront nos camarades mobilités pendant plusieurs années.

Les souscriptions sont reçues 5, rue de Surène. Paris (8º).

Toux - Asthme - Emphysème

Iodéine MONTAGU

SIROP (0,04) de Bi-lodure PILULES (0,01) de Codéine

49. Boutevard de Port-Royal, PARIS.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Garde-maiade diplomée hôpitaux recevrait chez elle peusionuaire, malade ou infirme, femme ou enfant. Chambre aérée sur square. — Ecrire P. M., w 1506. On demande, duréq guerre, remplaçant actif sachant conduire auto. Condit, except. — Ecrire P. M., ne 1264.

Docteur demande confrères, chirurgie et gynécol., laryngologie, ophtalmologie, pour clinique bien située.

— Ecrire P. M., n° 1262.

Secrétaire comptable de Sociétés médicales demsituation administrateur ou gestionnaire pour durée guerre. Références 1^{er} ordre. Eerire P. M., nº 1508. Infirmère d'hôpital demande ap-midi occupat. médic. ou para-médic. — Mª Cognéras, 6, pl. Odéon. Docteur ferait rempl. Paris, ou dirigerait clinique. Eerire P. M., nº 1515.

A céder, installation complète radiographie, toute neuve, de Gaiffe, non déballée. — Ecrire P. M., nº 1263. Docteur, libre, 39 ans. parlant anglais, remplacerait confrère Paris ou Côte d'Azur. Ecrire P. M., nº 1383.

Doctoresse, Fac. Paris, cherche remplacem., amb., clin. ou dispons., Paris, banlieue. Eerire P. M., nº 1509, Docteur, libre, désire remplacer confrère Paris, pendant un mois et plus. — Eerire P. M., nº 1514.

Radiologie. — A vendre ou à louer cabinet ou matériel très complet. — Marc, 38, rue de Châteaudun. Bonne situation offerte à médecin même mutilé. Sadresser à Propriétaire, 23, rue des Mèches à Créteil, Scine.

Doctoresse française demande remplacement ou situation dans clinique. — Ecrire P. M., nº 1512.

Etudiant, fin études, désire faire cabinet médical Paris, 1 ou 2 ap.-midi par semaine. Ecrire P. M., nº 1501.

On désire acheter mobilier chirurgical occasion.

— Ecrire P. M., nº 1513.

A vendre app. élect. statique, app. mécanothérap. et orth. M^{me} Redard, 6, r. Phalsbourg. Jeune docteur, étranger neutre, très bonnes référ.,

désire place assistant dans clinique gynécol. Paris.

— Ecrire P. M., nº 1516.

L'eau néole étant ainsi préparte extemporarbient et abilités, toujours pour 1/2 itération constitue une véritable eau concer évente, parfailement stabilisée, toujours semblable. Elle doit donc, dans tous es eau, remplacer l'eau avgréent (compatible nor infrieur). L'eau néolée étant du néol dilué d'eau est d'un usage très économique.

Bronchites, EMUSI Catarrhes

Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotée

OUATAPLASME do D' LANGLEBERT Phlogmasics, Zozóma, Appendiolics, Phlobites, Erysipéles. Brálures

Le Gérant : O. Porér.

Paris. - L. Marstesux, imprimeur, 1, rue Cassette



LARORATOIRES COL'TURIEUN 18. Avenue floche PARIS

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

Traitement per le

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 2 cm'

Granules 4. Catillon a 0.001 Extrait Titré de

Granules de Catillon à 0,0001 S TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

et TOUTES SEPTICEMIES

TONIQUE DU CŒUR, DIURÉTIQUE RAPIDE NON DIURETIQUE — TOLÉRANCE INDÉTIL ASYSTOLIE, DYSPHEE, OPPRESSION, ŒDÉMES, Affections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLARDS, etc. Nombre de Strophantus sont inertes, les teintures sont infidèles, taiget le Éjenture CATILLON, Étits et éjenteure de décécule. FL Sir. - Paris, 3 Boul Si-Martin.

Tablettes de Catillon

Ogr. 25 corps thyroide Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable. i à 2 contre Myxœdème. 2 à 8 contre Obesité, Goître, Herpétisme, cic-

OPOTHÉRAPIE EOUIVALENTAUXORGANES FRAIS DESSIDUAÇÃO RAPIDE VERS 0: NI AUTOLYSE NI CHALEUR

PILULES CACHETS PAQUETS

DANS LE VIDE

COMPRIMÉS 2 à 8 par jour 00.0000

GASTRIQUE, ENTERIQUE. HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE ORCHITIQUE, OVARIEN. HYPOPHYSAIRETHYROÏDIFN RENAL, SURRENAL, etc.

DÉPOT: Pharmacie DEBRUÈRES, 26, Rue du Four, 26, PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

L'HISTOGENOL NALINE est

Infinitud dans fous les cas oil l'organismo débilité, par une cause quelronque, réclame une medie ation reparatrice et débilité, par une cause quelronque, réclame une medie ation reparatrice et génique puissante dans tous les ens oil il faut relever l'état général, an génique puissante dans des les composition du sang, reminieraliser les tissus, combattre la phosphate. 3 et la normalo bes réactions intraorganiques. PUISSANT STRULANT PHRÉCOY puissant stimulant phagocytaire

A TA DOCUMEN OR FORCEGORS INTOGRAPHICA PURSANT SIMULANT PIREOZOFIANA
TUBERCULOSS, RRONCHITES, LYMPHATISME, SCROPFULA, ANCME
NEURASTHENIE, ASTHME, OIABET, AFFECTIONS CUTANESS
FABILESS GEMERALE, CONVALSCENCES DIFFICIES, etc.
PORCE (ELEXIN)
FORCE (ELEXIN)
FORC (ELEXIN)
FORCE (ELEXIN)
FORCE (ELEXIN)
FORCE (ELEXIN)
FORCE (EL Exiger sur toutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantes: S'ut. à A. NALINE, Phin Willensuve-la-Garanno, pris St-Denie (Seles).

ETABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE URCE DO

VENTE 20 Millions de Bouteilles PAR AN Déclarée d'Interêt Public

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT YSOL

ECHANTILLON STATUT è MM, les Médecins qui en font la demande SI, Sue Parmenter, IVEY (Some).

TOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hépatique Monoour : Déses : 1,-Supposit** 1 à 4-SPHÉRULINES Hépatiques Monoour : 4 à 18. EXTRAIT Hepathque Monocor: IDeses 11-Sepposit" 14 4SPHERULINES Hepathques Monocor: 4 à 18.
SPHERULINES Theredises Monocor (Adultes): 13 6.
SPHERULINES Theredises Monocor (Adultes): 13 6.
SPHERULINES Catefrajes Monocor: 12 à 3.
SPHERULINES Catefrajes Monocor: 13 à 3.
SPHERULINES CATEF

L'FAU DE TABLE SANS RIVALE. - La mine l'agère à l'Estomac.

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire. Néphrétique, Surrênal, Thymique, Hypophysalre.



MARQUE DÉPOSÉS

6. PRO PRPORT



MARQUE DÉPOSÉE

S. Rue Favar PARIS

Extrait complet des Glandes nereiques

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

SULFOLÉINE ROZET COOUELUCHE

Clo Hos So (Anti 1)4 812 - SPECIFIQUE NON TOXIQUE-215 culli, 2 culé, densert ou soupe selen l'age-6. R. A. b. el, PARIS









Le plus Puissant

des Décongestifs

Manufacture d'Appareils Orthopédiques et Prothétiques, Fondée en

RUE MONTORGUEIL, PARIS

Téléphone : Central 89-01



LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris . . . 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C". ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 45 fr. Lee abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE l'rofesseur de olinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

F. BONNAIRE Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFICHE

L. LANDOUZY oyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Memhre de l'Institut et de l'Académio de médecine.

CHRONIOUE

DE LA PERTE D'UN MEMBRE ET INFIRMITÉS

ASSIMILÉES

Si j'ai ccrit avec quelque compétence le Précis qui vient de poindre « à l'horizon », où j'ai étudié

les séquelles ostéo-articulaires des plaies de guerre.

c'est parce que depuis de longues années « dans

le civil », depuis un an « dans le militaire », on m'a

prié de soigner les chroniques. Et c'est le motif,

sans doute, pour lequel on m'en a demandé une

pour La Presse médicale, à propos des considé-

rations médico-légales qui terminent le volume.

s'occuper de la perte d'un membre et des mutila-

Peut-être, en effet, peut-on, en quelques lignes,

La perte d'un ou de plusieurs membres, cela

va tout seul ; mais les infirmités équivalentes à cette

perte, cela va moins bien. Pour s'en convaincre,

il suffit de parcourir la nomenclature officielle,

telle qu'elle était établie avant la guerre, des

« blessures ou infirmités ouvrant des droits à la

pension, suivant les catégories fixées par les lois

des 11 et 18 Avril 1831 ». Car on vivait toujours

sous cette loi, amenagée tant bien que mal, par

décisions ministérielles successives, aux néces-

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut mbre de l'Académie de médec

H. ROGER Professenr de Pathologie expérim. Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, thre de l'Académie

droit à pension;

F. JAYLE clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrètaire de la Direction. Chof de clin.

- BÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont onwerts

Voici quelle était la jurisprudence.

Les infirmités étaient divisées en deux espèces : 1º Celles qui, incurables et correspondant à

une invalidité d'au moins 60 pour 100, donnaient

naient droit à une gratification renouvelable. Car il était spécifié qu'en pareil cas, le certificat de

reforme « ne devait jamais viser l'incurabilité ».

C'était absurde, car tout le monde comprend

qu'il n'y a aucune corrélation entre la gravité

d'une infirmité et son incurabilité. Une ankylose

osseuse en bonne position, quelle que soit l'ar-

ticulation atteinte, ne crée cortainement pas une

incapacité ouvrière de 60 pour 100 - sauf cer-

taines conditions professionnelles spéciales dont

la législation militaire interdit à bon droit de tenir

Aussi ne sera-t-on pas surpris que la nomen-

clature établie en partant de ce principe ait été

vicieuse; que l'on ait été conduit à assimiler à la

perte d'un membre des invalidités qui ne lui sont

certainement pas comparables; à ranger dans

une sixième catégorie, avec évaluation de 60

pour 100, des lésions que jamais un expert civil

ne songerait à porter à ce taux. Ainsi une anky-

lose en bonne position, pour reprendre l'exemple

précédent, est mise dans cette sixième catégorie:

comme cela, le blessé a le droit d'êire déclaré

incurable, d'être soustrait, par conséquent, à

Succédané du Salicylate de Méthyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidsment absorbable, sans irritation de la peau

compte - et cependant elle est incurable.

2º Celles qui, n'atteignant pas ce chiffre, don-

SOMMAIRE

Articles originaux :

H. ROGER. — Le choc nerveux, p. 513. Victor Paucher. — Traitement des corps étrangers

VIGTOR PAUGHET. — Frattement des corps étrangers du poumon, p. 516.
 P. CRUET. — Quatre tentatives de greffes osseuses pour pertes de substance tibiale (crête tibiale sur tibiá du même cóté), p. 517.

JULES BOECKEL. — Anastomose urétro-rectale trauma-tique spontanée. Intervention chirurgicale, p. 520.

RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA V^e ARMÉE, p. 520. RÉUNION MÉDICO-CHIRURGICALE DE LA IV^e ARMÉE, p. 522. RÉUNION MÉDICALE DE LA I^{re} ARMÉE, p. 524.

Analyses, p. 527.

assimilėes.

NOUVELLES.

Toux

sités de l'heure présente.

tions assimilées.

ÆTHONE

Coaueluche

RILEY

SELS BILIAIRES kératinisés, dosés 8 0.20 cention

Lilhiase fetères Entérn-Cotile

Laboratolres POURNIER Frères, 26, Be de l'Hôpital. Panis

Cicatrisant rationnel et cytophylactique 9, Rue Dupuytren, PARIS Antisyphilitique très puissant

Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et née-606 (914)

DOSES FRACTIONNÉES : 20 centigr. tous les 4 jours (12 à 14 injections pour une cure).
DOSES MOYENNES : 30 à 35 centigr. tous les 6 ou 8 jours (8 à 10 inject. pour une cure).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

Chirurgie pratique :

Sociétés militaires :

Sociétés de Paris : Société de Neurologie, p. 526. Société médicale des Hôpitaux, p. 526.

Chroniques : Aug. Broca. - De la perte d'un membre et infirmités

assimites.
Liste des Services publics et des principales Œuvres
et Ecoles s'occupant de la rééducation profession-nelle et du placement des blessés.
CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES. FACULTÉ DE PARIS.

SOMMADDES DES REVIES RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

Le spiceff pinco

Sirop DERBECO à la Grindelia Robusta contre la COQUELUCHE Ne contient ni toxique ni narcotique

30 ANS DE SUCCÈS

74. boulev. Beaumarchais, Paris

COLLOBIASE SULFHYDRARGYRE

Laberatoires BAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

XXIV. ANNEE. - N. 64. 20 NOVEMBRE 1916

l'aléa de la gratification renouvelable; mais on paie à 60 pour 100 nue incapacité ouvrière qui vaut de 20 à 40 pour 100.

Qu'importe : c'est la princesse qui paie! Mais la princesse nà pas tardé et elle a cu raison; à a trouver « qu'ils sont trop », et qu'après tout (ou aurait même pu songer avant la guerre) on pouvait procéder comme activil : c'est Arcive commencer par distinguer, quelle que soit leur gravité actuelle, les lésions incurables et les lésions curables ou au moins améliorables, à régler la situation par une décision définitive pour les premières, par une gratification renouvelable remplaçant la revision en fait d'accidents de travaill pour les secondes.

C'est l'esprit dans lequel fut conçu, à la suite du décret du 24 Mars 1915, un Guide-Bareine des individités des la finite principales indications à des médecins experts souvent improvisés. Ce guide n'est pas parlait, et dans mon récent Précis j'ai noté quelques points qui seraient à reprendre; mais il est fort bon, beaucoup de médecins civils feraient bien de le consulter, et d'ailleurs je crois qu'on s'occupé à le perfectionner.

A l'aide de ce guide-barême un médecin à pen près instruit et consciencieux fera presque à coup sir des propositions raisonnables. Et ependant, dans un article de Paris médical où il citudie les pensions de retraite, M. le D' Dercle cite des dossiers où l'écart — à l'avantage ou an préjudice du blesse — Int considérable (jusqu'à 30 ou f0 pour 100 jent les propositions initiales et, celles de la Commission consultative médicale qui soumet au ministre la proposition définitive. Ces désaccords n'ont pas éte tout à fait supprimés par le guide-barême, et la faute en est à l'administration militaire.

On a voulu affirmer que les catégories de 1831-1915 étaient intangibles. Mais comme on y connaît des numéros vraiment ridicules, ou a

douné dans le guide-barème des évaluations autres : par exemple les chiffres que j'ai cités plus haut pour les ankyloses ont été revisés d'excellente façon. Seulement, on n'a pas voulu ajouter, comme on le fait couramment en affaires civiles ; « ce tarif annule les précédents »; bien au coutraire, on a déclaré « de la façon la plus expresse », que le guide-barème « ne modifie en rien l'échelle de gravité des blessures et infirmités, arrêtée par décision ministérielle du 23 Mars 1887 ». En sorte que de nombreux médecins contínuent, par exemple, à proposer une pension, 5e classe, nº 8, infirmité équivalente à la perte d'un membre, pour l'amputation tarso-métatarsienne, évaluée à 30 pour 100 par le guide-barème : et 30 pour 100 d'invalidité, c'est dejà un joli denier pour une mutilation qui permet la marche avec un soulier ordinaire, rembourré au bout,

One I'm continue à établir une distinction entre la pension, reversible sur la venve, et la gratification permanente qui s'éteint avec son titulaire, rien de mieux; que l'on fixe si l'on veut à 60 pour 100 (ce qui est à mon sens exagéré) le taux que comporte la pension; mais que le médecin expert, responsable du certificat initial n'ait plus à consulter que le guide-barème, cu précisant : 1º que la lésion est incurable ; 2º que le taux d'invalidité est de r pour 100. Et que l'on ne voie plus --- ce que j'ai vu il y a quelques jours - un homme attaquant au Conseil d'Etat une décision qui lui alloue une gratification renouvelable pour un raccourcissement de 8 centimètres, avec ankylose osseuse du genou, consécutivement à une fracture du fémur par arme à feu : c'est incurable, ou je ne m'y connais pas; et c'est évalué à 40 ou 50 pour 100 par le guidebarême. Mais l'expert initial a obei aux prescriptions réglementaires en délivrant à cet homme un certificat de visite pour réforme nº 1 et non un certificat d'incurabilité (réglement du Service de Santé à l'intérieur, éd. du 1er Avril 1914,p. 256 ; la Commission de réforme a obéi aux mêmes prescriptions en allouant une gratification renouvelable; et l'homme aussi a raison, excipant du décret du 24 Mars 1945, de désirer, puisqu'll est incuyable, la sécurité de la gratification permanente.

La discussion vient de ce que les textes officiels sont contradictoires : il scrait à souhaiter que cette contradiction disparût.

Ce qui précède ne s'applique pas seulement aux pensions et gratifications, mais aussi à l'attribution de la médaille militaire.

Une sorte de régle a été établie — moyen d'augmenter de 100 francs la pension annuelle — que les amputations ou infirmités assimilables (toujours les fameuses catégories) donnaient pour ainsi dire droit à la médaille. Ce n'est plus une manière de récompenser une action d'éclat, mais de compenser pécuniairement l'action d'un éclat.

Les médecius sont même invités à fournir l'état des mutilés qui leur paraissent dignes d'une distinction; on bien le blessé adresse une demande de médaille à son corps, lequel prie le médecin de préciser si l'infirmité résultant de la blessure est équivalente à la perte d'un membre. Il y a quelques jours même, on m'a retourné pour insuffisance un certificat où j'avais évalué à 15 pour 100 une impotence légère de la main ; et j'ai répondu qu'une invalidité de 15 pour 100 ne me paraissait pas assimilable à la perte d'un membre. Là encore, pourquoi ne pas donner comme instruction aux médecins de délivrer un certificat d'incurabilité, décrivant la lésion et indiquant, d'après le guide-barème, le taux d'invalidité correspondant? Pour cela seulement nous sommes compétents et pouvons donner un renseignement précis : le reste regarde le commandement, seul juge pour décider si l'homme mérite militairement une distinction; et, si l'on veut, l'administration de l'arrière, puisque l'on fait en-



SANTHÉOSE

PRODUIT Francais

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT. le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

PHOSPHATÉE

Caféinée

T. TURBURAN ÉTE

Mélicament régleture de course per creatisses.

Agiuvant le plus du des carres de débletures.

La médicament de deblet des carrelles plus entre de curre de débletures.

La médicament de deblet des carrelles plus de des carres de débletures.

La présenderes, l'albaminarie, l'hydrépisie. | pour le carriagne, le reméde le plus héroigne. | fercie la systale, régularie le ceurse da sang. | distinction ; puril se criste entre y la serie maisres plus les cristes entre y la systale, régularie le ceurse da sang. | distinction ; puril se criste entre y la serie maisres plus les cristes entre y la systale, régularie le ceurse da sang. | distinction ; puril se criste, entrey la serie maisres plus les cristes entre le ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre y la serie maisres plus les cristes entre la systale, régularie le ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre y la serie entre la systale, régularie le ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre y la serie entre la systale. | de la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre y la serie entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril se criste entre la ceurse de sang. | distinction ; puril

PRODUIT FRANÇAIS -: 10 DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Rol-de-Sicile, 4 - PARIS -: 10 PRODUIT FRANÇAIS

Compte-Couttes brevaté.

Médication iodée sans iodisme

COLLO-IODE DUBOIS >

Protéine iodée colloïdale

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. — 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS, Phºn de 1ºº Classe, Fournisseur des Hépitaux, 7, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE

trer en compte les conséquences définitives de la blessure

Le médecin n'a aucune qualité pour disenter cette question administrative; pour déterminer si une blessure a été reçue en combattant ou eu « f... le camp, comme les autres », comme disait un malheureux, médaillé depuis, auquel j'ai dù désarliculer la hanche. Laissez-moi cependant vons raconter une historiette

Un jeune homme recut, dans des conditions, parait-il, fort héroïques, une blessure d'ailleurs légère. Comme il est fort bien apparenté, on lui suggéra de faire des démarches, certainement efficaces, pour obtenir la médaille, et il répondit : « Jamais de la vie; une citation avec croix de guerre me suffit. Vous comprenez, on a posé en principe que la médaille indique la perte d'un membre. Je ne veux pas qu'en tramway, me voyant extérieurement intact, les dames me parcourent du regard et concluent : « pauvre garçon ».

AUG. BROCA.

Liste des Services publics et des principales Œuvres et Ecoles s'occupant de la rééducation professlonnelle et du placement des blessés

Iº - SERVICES PUBLICS

Ministère de la Guerre (service de placement des mutilés et réformés de la guerre), Caserne de Panthémont, 37, rue de Bellechasse

Ministère de l'Intérieur (Direction de l'Assistance et de l'hyglène publiques), 7, rue Cambacérès.

Ministère du Commerce (Direction de l'Euseignement technique), 101, rue de Grenelle

Ministère de l'Agriculture (Direction de l'Euseiguement et des Services agricoles), 78, rue de Varenue. Office National des mutilés et réformés de la guerre, 95 et 97, quai d'Orsay, et 2, avenue Rapp

Extrait du livre de A.-L. Bittand. Les Ecoles de Blessés, Pensions, Prothèse, Apprentissage, Placement. (Félix Alcan, éditeur).

Office départemental de la Seine, à l'Hôtel de Ville. Office départemental de placement, 50. rue de Rivoli.

90 — CELVRES GÉNÉRALES

Aide immédiate aux mutilés et réformés de la guerre, 325, rue Saint-Martiu.

Associution pour l'assistance aux mutilés pauvres, rae Francois-ler.

Assistance aux convalescents milituires, 30, rue Louisle-Grand.

Fédération nationale d'assistance aux mutilés des armées de terre et de mer, 63, avenue des Champs-Elysées.

Association nationale des mutilés de la guerre, Hôtel des Invalides, 6, boulevard des luvalides.

Société nationale de secours nutuels des mutilés et blessés de guerre, « Aide et Protection », 25, rue

Les blessés au travail, 154, avenue des Champs-Elysées

Société d'Assistance aux victimes de la guerre, 98. rue Richelieu

OEuvre fraternelle des mutilés de la guerre et des militaires convalescents, 25, rue Blauche

Les Amis des mutilés, 51, aveuue des Champs Elysées. Le « Journal des Mutilés », 18, rue Feydeau.

Le Foyer national des mutilés de la guerre, œuvre des grands mutilés.

Le Foyer famílial et du travail à domicile des mutilés et blessés de la guerre, 1'i bis, rue Saint-Georges Les mutilés associés, 69, rue de Maubeuge

L'OEuvre des amputés de la guerre, 67 bis, rue Duplessis, à Versailles.

L'Union des colonies étrangères en France en faveur des victimes de la guerre, 11 bis, rue Scribe.

Le Gagne-pain des mutilés, section spéciale de la La Protection du réformé nº 2, 35, rue Boissy-

d'Anglas.

Association Valentin Hany, 9, rue Duraud. Association d'assistance aux aveugles, 26, rue de Société des ateliers d'avengles, 26, houlevard Raspail. Société des amis des soldats aveugles, 78, rue de

Reuilly. Foger du soldat aveugle, 6'i, rue du Rocher.

.1bri du soldat aveugle, 8, rue du Commandant-Marchand.

Aide aux aveugles de guerre, 2, rue Balzac. Union des comités alliés pour l'assistance aux aveugles de la guerre, 96, avenue des Champs-Ulysées. Le Phare de France, 16, rue Daru.

20 - ÉCOLES ET CENTRES DE RÉÉDUCATION

Saint-Maurice (Bois de Vincennes), Institut national professionnel des mutilés de la guerre.

Rue Rondelet, 2. Annexe du précédent. Rue Jenner, 47. Maison du Soldat du XIIIº arrondissement (annexe du précédent).

Rue et place du Puits-de-l'Ermite. Ecole de l'Office départemental. Quai de la Rapée, 28. Ecole de la Fédération natio-

nale. Rue des Epinettes, 51 bis. Ateliers des Chambres

syndicales. Rue de Bagneux, 1/10 (Montrouge). Ecole Rachel, Rue de la Durauce, 5. Ecole de la Société d'assis-

tance par le travail : « l'Atelier » Rue Chapon, 25, Ecole de la Chambre syndicale de

la bijouterie fautaisie. Rne Gt-le-Caur, 4. Atelier de soufflage du verre.

Avenue Montespan, 2. Atelier de jouets d'art Rue de la Jussienne, 2. Ecole d'orfèvrerie. Boulevard Malesherbes, 145 (Lycee Carnot) Atelier

de tapis. Rue Orfila, 17. Atelier de jouets en bois.

Rue Boileau, 91. Atelier des Mutilés de l'armée. Rue Saint-Martin, 325. Aide immédiate : Placement chez les patrons.

Champs-Elysées, 154. Les blessés au travail. Plusieurs ateliers à Paris et en province

Champs-Elysées, 63. Fédération nationale : Cours et ateliers divers à Paris. Grand-Palais. École des Colonies étrangères en





Traitement hémostatique, anesthésique, antiseptique



Stovaine Anesthesine Ext Marrons d'Inde frais Stabilisė 0.024

Hamamelis. Opium.

Ech " Ph "MIDY 140 FES Honore PARIS.

Avet Gles : Institution nationale des jeunes aveugles, 56, boulevard des Invalides.

Fcole Braille, à Saint-Mandé. Innexe des Quinze-Vingts, 99, rue de Reuilly. Sources: Institut national des sourds-muets, 254, rue Saint-Jacques.

DEPARTIMENTS

Aix. — Ecole pratique d'Oyonnax (Commerce). — Placement dans l'industrie (Comité départemental). AISNE. - Ecole de la Thiérache à Pavillons-sous-Bois (Seine) (Département).

ALLIER. - Lycée de Montlucon (Instruction publique). ALPES-MARITIMES. — Antibes (Dames de France)

Ariège. — Ferme-Ecole de Royat (Agriculture).

Basses-Pyrénées. — Ecole de Pau (Municipalité). Ecole de Bayonne (Municipalité). - Ecole d'aveugles de Bayonne.

Bouches-du-Rhône. - Ecole pratique de Marseille (Commerce). - Ecoles d'aveugles l'ournier et Moitrier de Marseille.

Calvados. - Ecole de Douvres -la-Délivrande (Département). - Ecoles d'aveugles de Caen.

CANTAL .- Ecole d'agriculture d'Aurillac (Agriculture). CHARENTE. - Placement dans l'industrie (Comité départemental). - Ecole pratique de l'Oiselleric

(Agriculture). CHARENTE-INFÉRITURE. - Ecole de laiterie de Surgères (Agriculture). - Ecole de tonnellerie de Saintes (Agriculture).

CHER. - Ecole de Bourges (Département). - d'erme-Ecole de Montlouis (Agriculture).

Corrèze. - Placement dans l'industrie (Comité

départemental). Còte-b'OR. - Ecole d'agriculture de Châtillon-sur-

Seine (Agriculture) Côtes-Du-Nord. - Ecole d'aveugles de Saint-Brieuc. CREUSE. - Ecole pratique de Genouillat (Agriculture).

- Placement direct (Comité départemental). DEUX-SEVRES. - Placement direct (Comité départemental .- Cours professionnel de Niort (Comité départemental).

s. - Ateliers d'horlogerie à Besançon et à Montbéliard (Comité départemental). - Ecole de laiterie de Mamirolle (Agriculture).

Eure-er-Loir. - Ecole d'aveugles de Chartres. Finistine. - Ecole pratique de Brest (Municipalité). Gard. - Cours professionnel à Nimes (Comité dé-

partemental). GLRS. - Ecole d'apprentissage agricole à .tuch (Comité départemental). - Ferme-Ecole de la Hourre (Agriculture).

GIRONDE — Ecole pratique et normale de rééducation professionnelle de Bordeaux (Département, Municipalité, Etat). - Ecole d'aveugles de Bordeaux. Ecole pratique de la Réole (Agriculture).

llaute-Garonne. — Ecole supérieure de Commerce de Toulouse (Département). — Ecole d'aveugles de Toulouse. - Ecole pratique de Ondes (Agricul-

HAUTE-MARNE. - Ecole nationale d'Osiériculture et de Vanuerie de Fayl-Billot (Commerce et Agricul-

HAUTE-SAVOIE. - Ecole nationale d'horlogerie de Cluses (Commerce). - Cours professionnels d'An-

necy (Comité départemental). llaute-Vienne. - Ecole pratique de Limoges (Muni-

cipalité). HERAULT. - Ecole de Montpellier (Département).

Ecole nationale d'Agriculture de Montpellier (Agriculture). - Ecole d'aveugles de Montpellier. ILLE-ET-VILAINE. - Ecole nationale d'Agriculture de

Rennes (Agriculture). — Ateliers de jouets de Dinard (Les « Blessés au travail »). — Placement dans l'industrie (Comité départemental).

INDRE-ET-LOIRE. - Ecole Sainte-Marie à Tours (« Assistance aux convalescents militaires »). - Ecole d'aveugles de Tours

- Centres de Saint-Egrève, La Suisse et Voiron (« Assistance aux couvalescents militaires »).

JURA. -- Ecole de laiterie de Poligny (Agriculture).--Ecole de taillerie de diamant de Saint-Claude (Commerce).

LOIRE. - Ecole pratique de Saint-Etienne (Municipalité). — Ecole d'aveugles de Saint-Etienne. — Ecole pratique de Roanne (Commerce). — Clissage des bouteilles à Rive-de-Gier (Placement privé). LOIRET. - Ecole d'Orléans (Municipalité)

Loire-Inférieure. - Placement dans l'industrie (Comité départemental). - Ecole d'aveugles de Nantes. — Ecole pratique de Grandjouan (Agriculture). Loir-et-Спек. — Ecole de Blois (Comité départemental).

LOT-ET-GARONNE. - Ecole pratique d'Agen (Commerce). - Ecole pratique de Marmande (Commerce). - Placement dans l'industrie (Comité départemental),

Maine-er-Loire. - Ecole nationale d'Arts et Métiers d'Angers (Commerce)

MANCHE, - Ecole pratique de Cherbourg (Commerce). MAYENNE. - Placement dans l'industrie (Comité dé-

MEURTHE-ET-MOSELLE. - Ecole de Nancy (Œuvre privée).

MORBIHAN. - Ecole de Lorient (Municipalité). NIÈVRE. - Ecole de Nevers (Département).

Oise. — Ecole agricole de Beauvais (Œuvre privée). PAS-DE-CALAIS. - Ecole pratique de Boulogne-sur-Mer (Commerce). - Ecole de Calais (Municipalité et Département).

PUY-DE-DÔNE. — Ecole professionnelle des blessés de Clermont-Ferrand (Commerce). - Ecole d'aveugles de Clermont-Ferrand. - Ecole pratique de Thiers (Commerce).

Ruône. — Ecole de Lyon, 41, rue Rachais (Municipalité). - Ecole de Lyon, Tourvielle (Municipalité). - Ecole d'agriculture de Limonest (Œuvre privée). - Cours professionnels de Lyon (Société d'Enseiguement professionnel). - Ecoles d'aveugles de Caluire et de Villeurbanne (Lyon).

Saône-et-Loire. - Ecole nationale d'Arts et Métiers de Cluny (Commerce). - Ecole pratique de Fon taines (Agriculture). - Placement dans l'industrie (Comité départemental).

Sarthe. - Placement dans l'industrie (Comité départementali.

Seine-et-Oise. - Ecole nationale d'horticulture de Versailles (Agriculture). — Ecole nationale de Grignon (Agriculture). — Bergerie nationale de Rambouillet (Agriculture). — Atelies profession-nels de Versailles (Œuvre privée).

Seine-Inférieure. - Ecole de Rouen (Municipalité). Ecole pratique du Havre (Commerce). - Ecole pratique d'Elbeuf (Commerce).

Sonne. — Ecole d'aveugles d'Amiens.

YE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

dogen

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique EPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine)

Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante .

G.PÉPIN _ Etude physe ve et chimique des peptones iodras et de quelques peptones commerciales (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris _ Déc. 1910.)

Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLYCÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 1/2 millig, de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cabe, BOITE DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

FLACON GOUTTES : 3550. Teléph. 682-16

MARIUS FRAISSE. Phies, 85, Avenue Mozart, PARIS. ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM. les DOCTEURS

TARN. - Cours professionnels d'Albi (Chambre de Commerce).

YONNE. - Ecole pratique de la Brosse (Agriculture). Algerie. - Ecole d'apprentissage de Dellys (Commerce). - Ecole d'Oran (Dames de France

- Placement dans l'industrie (Résidence générale)

Caisse d'Assistance médicale de Guerre

Secours de Guerre à la Famille médicale (réunis). 5, rue de Surène, Paris (8º).

Le total de la souscription au 30 Septembre 1916 s'élève à 560.000 francs.

(Cette liste ne comprend pas les seuscriptioes prevenant des engagements de versements measuels.)

Souscriptions regues du 1er au 15 Septembre 1916. 500 francs : Dr Leray, médecin de l'Assistance médicale

indigène, Suiguiri (Guinée Française). 456 francs: Dr Dubois, Saujon (Charente-Inférieuro). 200 francs: Drz Courmont (P.), cide-major de 1rc classe, hôpital militaire de Belfort. — Patry (A.), Genève.

120 Irancs: Dr Monnés (Olivier), Hell-Barry (Réunion), 110 Irancs: Dr Hockenroth, Dakar (Sénégal) (3° vers.), 109 Irancs: Dr Vitrey (La Rose Malpassé), Marseille (B.-du-R.), (Abandon d'hoaoraires pour soins donnés à

ua ouvrier blessé.)

100 francs : La Société locale des médecins de l'Aube. Mme Edouard Potry, Genève. - Dra Bassat, Meaux - Clémente Ferreira, Sao-Paulo (Brésil). -Delrieu, médecin-inspecteur des troupes coloniales, directear du Service de Sonté en Afrique Occidentale, Dakar tear du Service do Sonte en Atrique Occidentale, Daken (Śśńegal). — Dumesnil, Courbevoic (Śeine). — Fruhins-holtz, Nancy. — Loarent, médecin principal de l'Assis-taace indigène, Ouidoh (Dabomey). — Mallet, Genève (2º vers.). — Mathevet, Longeville (Vendée). — Rafinesque, Paris (2e vers.).

60 francs : Dr Isautier, Saint-Pierre (He de la Réunion). 50 francs : Le Syndicat des Médecins de la Loire-Inf. 4° vers.). — D⁵⁵ Canteteau, Sables-d'Olonne. — Chambrette, Paris (4c vers.). - Crudeli (Joseph), Koroko (Côte d'Ivoire). - Gaillard, Autun (S .-et-L.) (3º vers.). - Gauthier (Léon), Genève. - Gourfein, Genève. - Jeanne, Rouen (2° vers.). — Mauban, médecin-chef de l'ambulance alpine 7, S. P. 508. — Mawas (J.), Paris. — Pr Reverdin), Genève. - Seu de Roaville (Em.), Saint-Paul-Trois-

Chateaux (Drome).

40 francs : Dr Fritz, Isle-Adam (S.-et-O.), 30 francs : Les Internes de l'hôpital Saint-Joseph,

Paris (2^c vers.). — Drs Babeau, Aigaesmo Roussel, Saiat-Pierre (1le de la Réanion). smortes (Gord).

25 francs : Dr. Cheridjeaa, Genève. — Le Goff, Lorient. 20 francs : Drs Acar, Dakar (Sénégal). - Assilloax (Charles), Narhonne, — Barros, Daknr (Sénégal), — Baude, Calais. — Buscarlet, Genève. — Dusté, Boulogne-sur-Gesse (llaute-Garonne). — François, Bohain (Aisne). — Gampert, Genève. — Gauthier, Le Breil (Sarthe) (2° vers.,

- Goetz, Genève. - Gutner, Le Bien (Sartie) (2 Vers., - Goetz, Genève. - Guyot, Genève. - Habel, Genève. - - Julliard (Ch.), Genève. - Koedig, Genève. - Pr Knmer, Genève. - Pr Lesieur, Lyon. - Lombard, Genève. - Machard, Genève. - Maillart, Genève. - Martin (Ed.), Genève (2º vers.). — Martin (Joanès), Genève. — Martin (René), Genève. - Martin Da Pan, Genève. - Morin, Genève. - Maller, Genève. - Pr Oltramare, Genève. -Genève. — Patru, Genève. — Potry (Eug.).
Genève. — Pichard, Dakar (Sénégal) — Pichenot, Buxy
(S.-et-L.). — Picot, Genève. — P' Prévost, Genève. — Renault (F.-H.), Paris. — Revilliod (Eag.), Genève. — Roehrich, Genève. — Scharcleas (de), Genève. — Schwob père, Genève. — Schwob fils, Genève. — Testevin, Paris (3° vers.). — Tuvache, La Flèche (3° vers.). — Vallette, Genève.

15 francs : Drs Cadre (G.), Pontivy (Morbilian) - Per-

rier (Charles), Genéve. 10 francs : Dr. Aubry père, Saint-Louis (lie de la Réu-nion). — Aubry fils, Soint-Louis. — Aadéoud (II.), Geaève. — Besse, Genève. — Borel, Cette. — Bourdillon, Genève. - Chassot, Genève. - Cormier, Villiers (L.-et- C.). — Coartin, Bordeoux (4º vers.). — Da Bois, Genève.
 — Dutrembley, Genève. — Flournoy, Genève. — Granval. Sandillon (Loiret). - Guihal, Nantes (5° vers.) - Guillermin (Paal); Genève. - Henneberg, Genève. - Humpert, Genéve. - Jaloguier, Sommières (Gard). - Jaabert, La Ploge d'Hyères (Var) (2º vers.). — Jeondin, Genève. — Lamuaière, Genève. — Losserre, Genève. — Loiseaux. Cilaos (lle de la Réunion). — Loap, Genève. — Martin, Soint-Paul (lle de la Réanion). — Mounus, Diourbel (Sénégal). — Naury, Paris (8° vers.). — Noville, Genève. — Olivier, Genève. — Oltrumare (J.), Genève. — Oudendal, Utrecht (Ilollande). — Papadaki, Genève. — Perlemann, Genève. — Reverdin (Isooe), Genève (2º vers.). — Rilliet, Genève. — Roch (Maurice), Genève. — Roetlis-berger, Genève. — Seigneux (do), Genève. — Tarretini, Genève. - Wiki, Genèvo. - Wintzenried, Genève, Yennar, Genève. - Anonyme, Bingerville (Côte d'Ivoire).

5 francs : Dr. Andrianandraina (Martin-Edouard), Ambositra (Madagascar). — Dauphin, Champeaux (S.-et-M.) Souscriptions recues du 16 au 30 Septembre 1916.

1.000 francs : Dr Anonyme, Paris (2* vers.). - Hagenschmidt, Paris (2° vers.). — Anonyme (par le Dr Bazy), Poris (2e vers,).

100 francs : Syndient des médeeins de la Seine (2º vers.). - Syndient médical des Deux Seyres, -- Dr Hagot, Paris, 300 froncs : Dr A. Siredey, Paris (5c vers.). 250 francs : M. A. Beder, directour des Eany de Pon-

gues, 15 et 17, rue Auber, Paris, en soavenir de M. Jéramec, fondateur de la Société et dont la libéralité pour le corps médical fut proverbiale, « Don de la Tricalcine »

200 froncs : Dr X ... (par Mme J. de L.)

150 fraacs : Dr Bouchord, Chartres (2e vers.). 100 fraacs : Drs Chodorowski, Boyeux (Colvados)

(2* vers.). — Dafoar (Heari), Paris (3* vers.). — Gapia, Paris. — Imbert, Marseille (9º vers.). — Legrix, Paris. 50 francs : Drs Barbier, Landivisiau (Fiaistère) (2º vers.). Bastion, Le Fayet (Haute-Savoie). — Caracotchian, Paris (3º vers.). — Cuénod, Tunis (3º vers.). — Danger, Miliona (Alger). — Engelbach, Le Havre (3º vers.). — Gaillard, Parthenny (Deux-Sèvres) (2º vers.). — Gouverné,

 Yport (S.-Inf.). — Mathicu, Wassy (Ilte-Marne) (2° vers.).
 Perrotte (Louis), Croisy-snr-Aadelle (Scine-Inférieure)
 (2° vers.). — Pessez (J.), Poris (2° vers.). — Piquord, Roche-lez-Beuupré (Doabs). - Richoaime, Travinh (Co-40 froncs : Dr. Bertherand, Paris. - Martin-Bernard,

Cogaac (2c vers.)

30 francs : Dr Mortin, Neufchâteau (Vosges)

25 francs: D'* Cros (A.), Mascoro (Oran). — Fournier, Boiscoamun (Loiret) (3* vers.). — Vallet, médecin-major de Quortier Générol d'ormée, S. P. 16 au P. C. 20 francs : « En souvenir de la bonté da D^r A. Weber ».

- Drs Binet, Saint-Honoré-les-Bains (Nièvre). - Cande, Camaret (Finistère).

15 francs : Dr. Granet, Saiat-Maixent (Deax-Sèvres)

vers.). — Villechauvaix, Paris (4º vers.) 14 francs : Dr Rouchon, Paalhagaet (Ilte-Loire). 10 francs : Dr Broc (René), Tanis (9e vers.). — La-

crampe-Loustau, Tournay (Bles-Pyr.) (6e vers.). — Lienord, Pont-de-Beauvoisin (Isére) (2e vers.). — A..., Alais (Gard) (2e vers.). — Anonyme, Miramont (L.-ot-G.)

7 france : D. Martin, médécin-chef de la place de Lamalou-les-Bains (Hérault).

5 francs: D⁵ Deschomps (A.), Chamalières (P.-de-D.) (2° vers.). — Pavie, Paris (7° vers.). — Roy, Saint-Martin-de-Ré (Char.-Infér.) (9° vers.). — Anonyme, Tunis (Tanisie).



Le l'acte of du Moneura est allerie à litre gracieux à tous les merecius des Armées qui en feront la demande au Catoratoire du l'acter 112 Rue la Bretie -Paris Tel Mayram. 58.28.

Engagements de versements mensuels reçus du 1^{c7} au 30 Septembre 1916.

MM, les docteurs : Andrianandraina (Madagascar), - Gradeli (Joseph) (Gôte d'Ivoire), 10. - Dumesnil (M.),

Schiel, 20. — Jauhert (Var), 5.

MM. lee D^c: Danger (Ed.) (Alger), 10. — Deschamps (Albert) (Pay-de-Dône), 5. — Fournier (Loiret), 5. — Liènard (Paul) (Savoie, 5.

Prière d'adresser les souscriptions a M. le trésor (sans indication de nom) de l'Association générale d médecins de France, 5, rue de Surène, Paris (VIII°). érale des

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tabloau de la Légion d'honneur pour

Chevalier : M. Ménard, chef du laboretoire de radiologie de l'hôpitel Cochin. - M. Borthélemy (René), médecin-major de 2º classe,

médecin-chef d'une ambulonce divisionnaire : médecin uctif, zélé, très consciencienz. Pendant la guerre netuclio, s'est constamment fait remarquer par son entrain et sou dévouement, notamment en Septembre 1914

 M. Stitelet (Charles), médecin-mojor de 1^{re} closse au 2º rég. mixte de zouaves et tirailleurs : médeein joiguant à des connaissances professionnelles très étendues des qualités de dévoucment et de bravoure qui l'ont toujours fait hnutement apprécier.

— M. Ser (Autoine), médeciu-mejor de 2* classe, médecin-chef d'ane ambulance divisionnaire : excellent chef

d'ombulance qui a, dès le début, fait preuve de zèle et d'activité, organisant son service d'une façon parfaite et faisant face aux difficultés les plus imprévues

 M. Potet (Maurice), médecin-unajor de les classe à la D. E. S. d'une armée : excellent médecin plein de zèle et d'activité, remplit ses fonctions avec sagacité et dé-

 M. Geurvoisier (Albert), médecin-major de 1^{re} classe. médecin chef d'une ambulance ; chlrurgien do valeur, consciencieux et dévoué,

- M. Chouquet (Lucien), médecin-major de 2º classe oloniales au Tonkin.

- M Allard (Marcel) médecin-major de 25 classe de-

troupes coloniales au camp de Fréjus. M. Gaenens (Honoré), médecin-major de 1re classe au 51° rég, territorial d'infanterie : médecin expérimenté et consciencieux, dirigeant son service avec méthode et activité

- M. Alix (Victor), unedecin-mojor de 1re classe, chief d'une ambulaoce divisionnaire : médecin d'une heute valeur scientifique et du meilleur esprit milituire. S'est imposé à l'estime de tous per son dévouement et son

- M. Graie (Marie), médecin-mojor de 2º classe à un pe de broneardiers divisionnaires : médecin dévoné et netif, ayent obtenu de ses chefs les notes les plus élogicuses au point de vue professionnel et militaire.

— M. Demanneville (Julien), médecin-major de 2º closse

au 149º rég. d'infanterie : chef de service très compétent et très dévoué, ayant de nombreuses annuités dont plusieurs campagnes de guerre au Marac.

 M. Pirsche (François), médecin-major de 2º classe au 3º rég. de hussards : médecin-major d'un grand dévouement et d'une gronde valeur professions preuve au cours de la campagne d'un calme et d'an seng-

— M. Natolelli (Ange), médecin-major de 1^{re} classe, médecin-chef d'un hópital temporaire : médecin dévoué et énergique, ayant servi au Maroc et en Algérie. Excrec ses functions avec autorité et compétence

MEDAILLE MILITAIRE. - M. Gandie (Mortial), médecin auxiliaire à un groupe divisionnaire de brencardiers, 2º section d'infirmiers militaires ; médecin auxiliaire aussi couregeux que modeste; n'a cessé d'assurer, avec le plus absolu dévouement, le service périlleux de la relève des blessés, conservent sous les plus violents bom-bardements un colme et un sang-froid remurquables. A été blessé très grièvement à son poste le 1º Mai 1916. Amputé de la jambe gauche.

M. Lacoste (Adrien), mat. 5220, médecin ouxiliaire au 8º groupe du 24º rég. d'artillerie : médecin conscienet dévoué. A été atteint d'une très grave blessure, le 17 Juin 1916, alors que, sous un violent hombarde-ment, il se portait au secours de soldats blessés.

 M. Madelaine (Jacques-Marie-Joseph), mat. 01501, médecin uuxiliaire au 53° rég. d'infunterie : faisant fonctions de médecin aide-mojor, est allé lui-même, malgré des bombardements d'une violence extrême, seigner les blessés jusque dans les tranchées les plus bouleversées. A deux reprises différentes, n transporté des blessés sur ses époules. Admirable d'entraln, d'énergie inlessable et de dévouement.

— M. Bonafé (Léon-llenri), médecin auxilieire nu 142° rég. d'infanterie, mat. 34 : médecin auxiliaire d'une conscience et d'un song-froid remarquables. Se trouvant dens un poste de secours des lignes avoneées, a, les 2, 3 et 4 Juin 1916, donné à tous le plus bel xemple de dévouement et de bravoure en soignant sur

place et on évacuant, sous un très violent bombardement. de nombreux blessés.

M. Lnutman (Sumie), médecin auxiliaire à la compagnie 28/55 du génie : médecin plein de zèle et de seng-froid ; le 12 Février 1916, a procédé avec calme à l'évacuation d'un blessé dans un village sérieusement bombardé et a été blessé lui-même très grièvement au cours de cette opération. Perte d'un oil.

 M. Bonescuelle de Lespinois (René-Marie-Cluude-Gérard), mat. 589, médecin auxiliaire au 106° rég. d'infanterie; excellent médecin auxiliaire, qui foit preuve, en toutes circonstonces, de calme, de sang-freid et de dévouement. A, pendant dix jeurs, et sous un bombardement extrêmement violent, assuré l'évacuation des blessés dans des circonstences difficiles. Déjà blessé et cité à l'ordre au cours de la campagne,

- M. Doyen (Roger-Octave-Félix), médecin auxiliaire à la 37 batterie du 46 rég. d'artillerie : n'a cessé de donner, depuis le début de la campegne, le plus bel exemple de courage et de zèle. S'est predigué, du 18 au 24 Juin 1916, sous les plus giolents bombardements pour donner ses soins aux blessés. Contusionné par l'explosien d'un obus et malade des suites du surmenage et de l'intoxication par les gaz, a refusé de se laisser évacuer et a continué à assurer son service avec le même dévoue-

- M. Alibert (Adrien), pharmacien auxiliaire au grou de brancardiers d'une division (7° section d'infirmiers militaires) : s'est fait remarquer au cours des récentes opérations par son courage et sen dévouement. A été blessé très grièvement, le 2 Août 1916, en dirigeant des équipes de brancardiers chargés d'une relève de blessés tout perticulièrement périlleuse.

- M. Simon (Félix), médecin auxiliaire au 5° betaillon du 4° rég. de tirailleurs : médecin auxiliaire très dévoué. Le 6 Juillet 1916, ayont à installer un poste de secours dans un village, a fait immédiatement une reconnaissance sous un violent tir do barrege et a été très grièvement blessó

- M. Couture (Emile), médecin auxiliaire à da 5° co pagnie du 106° rég, d'inf, ; médecin auxillaire courageux d'an dévoucment à toute épreuve. A été blessé très grièvement en faisant bravement son devoir, le 30 Sep-tembre 1915. Amputation partielle du pied gauche.

Sont cités à l'ordre du jour :

- M. Flammarion, médecin-major de 2º classe, chef du service médical du 4º rég. d'infanterie. N'a pas hésité à se porter dans un cantonnement bombarbé afin de se

(Voir la suite, p. 523.)

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRAR

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLAINE, ÉMYSIRÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR S DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ellectrarrol La donné des résultats concluants dans les plates infoctées, les gangrèmes gazeuses, etc. L'ellectrarroco ne se montre junais amisible vis-avis des cellules vivantes. Il casile au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici. FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intravelneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local,

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1688

1913. - Gand: Médaille d'Or

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux) XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris,



1914. - Lyon: Diplôme d'Honneur

Tonique non excitant

 Ne présente aucune contre-indication Ne contient ni suore, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE **CONVALESCENCES**

Echentilions et Prix spéciaux pour les Hôpitaux et Ambui

Bromothérapie Physiologique

Remplace la Médication bromurée

(Combat avec succès la Morphinomanie)

SPECIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES

Traitement de l'Insomnie nerveuse, Epilepsie, etc.

BROMONE ROBIN

BROME ORGANIQUE, PHYSIOLOGIQUE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et absolument stable de Brome et de Peptone

découverte en 1902 par M.; Maurice ROBIN, l'anteur des Combinaissans Métalle-l'eptoniques de l'eptone et de l'er en 1881 (Voir Communication à l'Académie des Sciences, par Berthelot en 1885.)

Le Bromone a été expérimenté pour la première fois à la Salpêtrière dans le Service du Professeur Raymond, de 1905 à 1906.

Une thèse intitulée "Les Préparations organiques de Brome" a été faite par un de ses élèves, M. le Docteur Mathieu F. M. P. en 1906.

Cette thèse et le Bromone ont eu un rapport favorable à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache, séance du 26 mars 1907.

Il n'existe aucune autre véritable solution titrée de Brome et de Peptone trypsique que le BROMONE.

Ne pas confondre cette préparation avec les nombreuses imitations créées depuis notre découverte, se donnant des noms plus ou moins similaires et dont la plupart ne sont que des solutions de Bromure de sodium ou de Bromhydrate d'ammoniaque, dans un liquide organique.

Le BROMONE est la préparation BROMÉE ORGANIQUE par excellence et la PLUS ASSIMILABLE. C'est LA SEULE qui s'emploie sous forme INJECTABLE et qui soit complètement INDOLORE.

Remplace les Bromures alcalins sans aucun accident de Bromisme.

Deux formes de préparation : GOUTTES concentrées et AMPOULES injectables.

DOSE: ADULTES Gouttes..... XX gouttes awant chacun des principaux repas.

2 ou 3 cc. toutes les 24 heures. — Peut se continuer sansinconvenient plusieurs semaines.

40 Gouttes correspondent comme effet therapeutique à 1 gramme de bromure de potassium.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS
DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

transférés sont (IV°). Laboratoires GALBRUN PARIS Petit-Musc. du rue 10, 00 VIS.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST' LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE

Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone

DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.

Communication au XIII- Courrès International de Médecine. Paris 1990).

Remplace Iode et Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux, - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrame - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

Doses Moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Pentone n'existait avant 1896.

échantillons et littérature : LABORATOIRE **GALBRUN,** 18, Rue Oberkampf, PARIS. Monsieur Galbrun met gracieusement à la disposition des médecins-chefs des formations sanitaires slacons d'Iodalose qui leur seraient nécessaires pour le traitement des malades ou blessés.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TIJRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 6 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS



Antisyphilitique extrêmement puissant

Adopté par les Hôpitaux civils et Militaires des Pays alliés

DOSES : DOSES FRACTIONNÉES. — 20 centigr. tous les 4 jours (± à 14 injections pour une cure).

DOSES MOTENNÉS. — 30 à 35 centigr. tous les 8 jours (8 à 10 injections pour une cure).

Sa injections silient pour blancher un syphiatique; les nombre d'injections indiquées intravaineurs si pour lot d'aument la séro-réction à la négative, ain d'obtenir une guérion aussi complét que possible.

MODE D'EMPLOi, Intravelneuse, Solut, concentrée. - Cheque dose de Galyl est accompagnée de concéru dissolvent; it n'y a qu'à faire tomber le contieue de l'ampoule de nérum sur le Galyl, agiter vive ment, apprer la solution faite dans une serjague de verve et l'injecter dans le veine choisi Injections Intramusculaires, - Le Gaiyi e il suffit d'injecter le contenu dens les mai

Souvenez-vous

Rien d'Allemand Rien des Allemands Pourquoi le Galyl doit-il être préféré aux produits Allemands? 606 et 914 PARCE QUE

PARCE QUE;

1º Le Galyl est beaucoup plus actif que le Néo-Salvarsan;
son emplei est aussi commode que celui de ce dernier corps.

2º A la suite des ligicions de Galyl fon ne risque pas, 2 ou 3 jours après, de voir survenir des
phénomènes de méningo-encéphalite mortelle comme cela se produit avec le néo-Salvarsan.

3º En continuent l'emplei d'un médicament allemand les médecines français mantiennent l'imfluence
morale allemande en França; influence qui odd disparaître et qu'on fera cesser par l'emploi
d'un authraphilique de découverte français, le Galy.

En un mot avec le GALYL: guérison plus rapide, plus sûre et avec moins de risques qu'avec le 914; suppression en outre de l'influence morale allemande.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRE NALINE, à VILLENEUVE-LA-GARENNE (Seine).







CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20 D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF. DOSE MOYENNE: 4 A 6 CAPSULES PAR JOUR PRISES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECIN.



SOUMISE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISFACTION. ENVOI GRAT. D'ÉCHANT. ET LITTÉR, AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE.

COLIQUES HÉPATIQUES LITHIASE BILIAIRE - ENTÉROCOI CHOLÉMIE - ICTÈRES - CONSTIPATI O-INTOXICATI



MASSON & C", ÉDITEURS, LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MEDECINE"

120. Boulevard Saint Germain PARIS VI

RÉCENTES PUBLICATIONS

Précis de Pathologie Chirurgicale

Par MM. BÉGOUIN, Pierre DUVAL, GOSSET, JEANBRAU, LECÈNE, LENORMANT, PROUST, TIXIER, Professeurs et Pr. agrégés aux Facultés de Paris, Bordeaux, Lyon, Montpellier, et H. BOURGEOIS, médecin des flópitaux de Paris.

(DEUXIEME EDITION. - Revision de 1914.)

Vient de Paraître :

Pour paraître prochainement :

TOME I: Pathologie Chirurgicale générale. — Maladies générales des Tissus. — Crâne et Rachis.

Le TOME II sera mis en vente le 45 Décembre 1916. Les TOMES III et IV, sous presse, suivront incessamment.

Radiodiagnostic

Affections Pleuro-Pulmonaires

Par F. BARJON Medecia des Hómtaux de Lvor

Les Anxieux

(Etude clinique)

Par les Des DEVAUX et LOGRE

PUBLIE SOUS LA DIRECTION ET AVEC UNE PRÉFACE du Dr DUPRE

1 volume in 8° de 304 pages. 4 fr. 50

DIXIÈME ÈDITION

Entièrement revue et augmentée en 1916.

Formulaire Thérapeutique

G. LYON et P. LOISEAU

1 vol. in 18 (format de poche) sur papier *indien* très mince relié cuir souple, 804 p. 9 fr.

ANTALGOL Granule DALLOZ

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc.

Kehantilions: DALLOZ & C", 13, Boul de la Chapelle, PARIS

LA MÉDICATION IODURÉE SANS IODURE DE K EST-ELLE POSSIBLE ? (1)

L'iodure de potassium est parmi les médicaments que l'on a le plus cherché A remplacer par des succédanse, ce qui s'explujer, d'une part, par stolèrance gastrique, qui souvent laisse à désirer; d'autre part, par les accidents d'iodisme qui, frequemanent, his out imputables. Parmi les readrences substances que l'on a proposé de hi sutistiture, le ditodobrassibate d'élle, le ou lipotodre, est plus crei en qui a domné les resultais les plus consciunis. Nous arouse confinence plus grande, dans la plupard des affections puis soul justiciables de la care i odurée, telles que les cardiopallies. Tripertension, le gotte, le rimantisme chromope, fold-sich, fasthure, temphysème, etc., saus en excepter unis que, agissant avec plus de donceur; son administration réest jamals santie d'accidents d'induste d'induste par de donceur; son administration réest jamals saviré d'accidents d'induser ou d'industration réest jamals saviré d'accidents d'induser ou d'industration réest jamals saviré d'accidents d'induser ou d'intulel aux egastro-intestinate.

survie u accueran s'itonisme ou a muoreance gastre-intessitatie.

Le professeur Faivre qui l'a experimentée dans son service avioident lui attribue un rôle prépondérant dans le fraitement des spihiles reconduires, annouvelles préparations arseniaries le fraitement des spihiles reconduires des nonvelles préparations arseniaries et des mercurants, nous n'atonis pas le droit de mécomanire les indications toujours existantes de l'iode, foudant idéal des spihilaises secondo-tertiaires plus ou moin gommenesse, et cicatrisant incomparable des foyers seléro-spéciflques. Aussi employons-nous dans notre service et notre clientèle les dévirés organiques de l'iode et ne particulier le diodobrassistate d'éthyle ou lipotodine qui, par des curse combinées ou litter-caloires nous a permis d'oblemir des résultats dignes de retenir l'attention des

1. Voir n. 8, juillet 1915, 18 janvier et 18 ma: 1916 de La Presse Médicale.

1. FAIVRE : La lipoiodino en syphtlithérapie. Journal scientifique et médical de Poitiers févrior 1194.

praticions qui sont à la recherche d'une préparation iodurée blen tolérée et ne provoquant pas l'iodisme, »

Le professeur l'auvre cité entre autres cas in syphalitique, traité pendant puiseires années, qui, après une saison à Luchon, présentait des necidents sécosiformes naso-labiaux, accompannés d'érythrodermie juge-mentomière réchivante. L'iodure de potassium et toutes les préparations iodées, au nombre desquelles les spécialités les plus diverses, avaient été emphoyées chez ce malade sans revultat appréciable. Une ure de trois senaines de lipoiodine, 0 gr. 30 par jour, suffit pour faire avorter la pous-sée automnale habituelle et, cette cure, répétée le printemps soivant, prévalta tout retour offensif.

chez ce malade suna resultat appréciable. Une cure de trois semaines de lipoiodime, 0 gr. 30 par jour, suill' pour faire avorter la poussée autonnale habituelle et, etile cure, répêtée le printemps suivant, prévint tout retour offensé. dont le W. Il. est positifa, et le truité classiquement au point de veu nercuriet, mals sans résultat sur le terrain audutif. Absolument intolérant aux lodures, le suglet supports fort bien une enre de lipoiodine qui, si elle n'augmentat que faiblement l'acuité auditive, le débarrais-sa complétement de ses bruits et veriges, ce dont il se montre nechabit. Une professionnelle, doul les accidents aux complexes de la complete de la complete de la complete de la consideration de la complete de maissant, que'et très vite sous l'influence de la lipoiodine. Enfin, uu lonnue lossitualisée pour des syphilides malignes précoces à forme echtymateuse uicératives de la face, du trone et des jambes, avec une loralisation lemporate ostréacée, soumis à la lipoiodine pendant un mois, du 13 décembre au 20 janvier, vit aus letsons régresser à vue d'uil sans nouvelles atteinte. Gelle-q, vit, vit aux letsons régresser à vue d'uil sans nouvelles atteinte. Gelle-q, vit que letsons régresser à vue d'uil sans nouvelles atteinte. Gelle-q, vit, vit aux letsons régresser à vue d'uil sans nouvelles atteinte. Gelle-q vit yeur de la complexe de la complexe de la complexe de la vec le même succès que la première fois.

La lipoidine est fabriquée par les Laboratoires Ciba, à St-Fous (Rhône), qui en tiennent gracieusement des échantillons à la disposition du corps médical.

rendre compte de l'état de blessés transportés nu poste de secours situé à l'untre extrémité du village

 M. Souloumiac (Gaston), médecin auxiliuire au 12º bataillen de chasseurs à pied,; a traversé un tir de burrage pour se rendre en première ligne où il n pu donner les premièrs soias à de nombreux blessés et n été lui-même grièvement atteint.

— M. Hourtoule, médecin-major de 2º classe, médecia-chef de l'ambulance 1/87. Chirurgien de grande valear, organisateur remarquable, s'est toujours signalé par son activité, son sung-froid, son dévouement nux hlessés, même dans les situations les plas difficiles. A Elverdinghe notamment du 22 Avril uu 22 Mai 1915, n nssuré sous un bombardement ininterrompu le fonctionnement de son ambulance, procédant au triage de nombreux blessés de

la division et pratiquant lui-même les interventions chi-rurgicales iadispensables pour les rendre évacuables. — M. Georges Bulit, médecin nide-major de 1¹⁰ classe, division mnrocaine. « Sous un bombardement incessant et parfois très violent a organisé un poste de secours dans une position nvancée. A construment sit preuve d'un grand courage et d'un dévouement remarquables en soignant de jour et de nuit de nombreux blassés de toutes nemes, a hésituat pas à se porter aux endroits les plus dnngercux. »

— M. Lequyer (Joseph), médecin nide-major très dis-tingué. Ne casse de fuire preuve d'abnégation et de courage. S'est montré tout à fait hors de pair au cours de l'attaque du 27 Juin au 10 Juillet 1916, par son zéle et

son mépris totni du danger.

— M. Antoine (Roger), médecin-major de 2* classe au 238° rég. d'infanterie : du 8 au 13 Juin 1916, jour et nuit sans nrrêt, a dirigé, sous un feu continu, la relève et l'évacuation des blessés du régiment et du régiment voisin, ullant à la première ligne pour diriger les équipes A fait l'admiration de tous et particulièrement du régiment voisin qui, à maintes reprises, exprima su recon-naissance nu chef de corps. Blessé légérement et contasionné par un obus qui explosa devant lai, ne se lnissu panser que lorsque tout fat fini.

- M. Pellagot (Ferdinand), médecin-major de 2º classe au 31º bataillon de chasseurs à pied : médecin-major remnrquable par son dévouement, son courage personnel el exemple qu'il donne à tout son personnel par sa belle tenue au feu. Contusionné, légérement blessé pen-dant l'action du 9 Juillet, a continué à assurer la relève des blessés, à les soigner et à les faire évucuer, jusqu'à ca qa'il n'en resta plus sur le terrain. Ne s'est fait soigner qa'ensuite et a refusé do se fairo évacuer.

 M. Allouch (François), médeciue aide-major de 2º classe uu 311º rég, d'infunterie ; depuis le début de la campagne ne cesse de se faire remarquer dans les comhats, par sa grande hrayoure, en prodiguant des soins aux blessés sur la ligne de feu. S'est particulièrement distingué nax combats du 24 Avril au 5 Mai 1915. A été griévement blessé le 2 Mars 1916 par l'éclatement d'un obus qui lui perforn les deux tympans. Le 15 Juin u fait l'admiration de tous en prodiguent ses soins aux blessés sur la ligne de feu, et sous un hombnrdement par obus

de gros calibre d'une extrême violence. M. Bérnud, médecin-major de 2º classe un 82º d'infanterie. Médecin et chirurgien de valear, doué d'un talent d'organisation très enractérisé, naimé d'un zèle et d'un dévouement remarquables ; n rendu au régiment e qualité de médecin-chef les services les plus appréciés. Aa cours des combats livrés du 5 aa 8 Aont 1916, n'a cessé de donner le plus bel exemple de courage professionnel en prodigaant ses soins aux blessés soas un bombardement très intense. A été grièvement blessé le 8 Août 1916 nu cours d'un incendie qui, provoqué par ce hombarde-ment, a détruit son poste de secours

M. Ségard (Maurice), médecin aide-major de 2º classe

de réserve à l'Ambulance 15/xv.

— M. Brodin (Paul), médeciu aide-major de 2º clusse, du 2º groape da 62º rég. d'artillerie. S'est toujours fait remnrquer par une conscience et un dévouement à toute épreuve, D'une bravoure absolue sur le champ de hataille. Notamment les 8, 10 et 11 Juillet n, sons un très violent bombardement, sauvé des blessés en leur portant secoursans retard, au mépris de toat danger. Le 10 Juillet 1916 a empéché des intoxications graves par les gaz, grace à ses soins incaédiats, bien qu'intoxiqué lui-mème par suite de son dévourment

M. Chatinière - Henri), médecin aide-major de 2º classe da 354º rég, d'infanterie. A fait preuve de beaucoap de bravoure et de dévouement le 12 Février 1916 lors d'une attaque allemande, en organisant sous un bombardement intense un poste de secoars de fortune pou remplacer le sien qui venait de sauter, se montre en tostes circonstances prêt à toutes les besognes et se dépense suns compter

 M. Touraine, médecin aide-major de 2º classe au 166º rég. d'infanterie. D'un zèle et d'un dévoucuent iulassables. Très belle conduite nu combat d'Étain du 25 Août 1914; retenu dans les lignes allemnndes les 25, 27 et 28, a pu, grace à un sang-froid, une volonté et une décision dignes d'éloges, relever 160 blessés abandonnés sur les terrains de combat voisins, assurer leurs premiers soins,

leur subsistance et lear retour duns les lignes françaises. - M. Tribet (Adrien), médecin auxiliaire de réserve au lör rég. d'urtillerie, 6° groupe. Au moment où les Alle-mands bombardaient violemment un village, n'n pas hesité a sortir de son abri pour donner ses suins a une femme qui venait d'être griévement blessée dans une mnison du volsinag

- M. Macaud, médecin aide-major de 2º cla-se, an rég. d'artillerie, 6º groupe, Médecin très dévoné, n rendu des services signalés dans une formation sanitaire particulièrement exposée durant la dernière semaine d'Avril 1915; u été l'objet des notes les plus élogieuse de ses chefs pour le dévouement et le courage qu'il a déployés pour le traitement et l'évacuation des blessés

- M. René Barthe, médecin auxiliaire d'une énergie et d'un courage remarquables. Au cours des combats du lev et 2 Juillet a donné, constamment en première ligne, ses soins aux blessés du bataillon. Malgré un feu violent de mitrailleuses et d'artillerie, n assuré la reléve des blessés, surveillé leur évacuation, donnant aux brancar-

diers le plus bel exemple de dévouement. - M. Wirkum, médecin auxiliaire au 155° rég. d'infantorio

 M. Mostral, médecin-major de 2º classe, nu 332¢ rég. d'infunterie; les 23 et 24 Mai 1916, a soigné de nombreux blessés du régiment sous no bombardement violent, dans des ubris peu sûrs dont l'un s'effondra, Modèle de désintéressement et d'abnégation. De nationalité saisse, n offert ses services à la France depuis le débet de la guerre et n'n cessé d'être au front dans un régiment d'infanterie, rondant les plus grands services par sa science, son ingéniosité, son dévouement, sa connaissance du soldat. Aimé et admiré de toas,

 M. Hélie (Georges), médecin uide-major de 2º classe au 81º rég, d'artillerie lourde ; engagé volontaire pour la durée de la guerre, s'est toujonrs montré particulière-ment brave et courageax. Le 21 Jain 1916, n'n pas hésité à porter secours sous un feu violent à des hommes ensevells sous an abri; a dù, ù deux reprises, interrompre son travail sur l'ordre du capitaine commandant la batterie; a été blessé le 23 Juin en rejoignant son poste de secours

- M. Gorse Jean), médecin aide-major de 1re classe à la 46º division de chasseurs alpins. Homme de cœur, unimé du sentiment du devoir. Sert à l'uvant, sur se demande, depuis le début de le garrre. A pris part uux opérations de Verdua. Le 28 Août 1916, au dépot de manitions avant explosé sons le hombardement, en face de on poste de secours alors que passait une compagni- de relève, a su diriger avec calme et sang-froid, sons la me-nace des explosions, la relève des nombreax blessés de cette compognie qu'il a mis rapidement à l'abri da danger

 M. Granel, médecin aide major de 2º el. au 81º rég. d'infunterie : jeune médecin alliant aux plus brillantes qualités professionnelles un courage tranquille et une



de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire

DES DYSPEPSIES INTESTINALES

6a8 ovoïdes par jour

DE LA LITHIASE BILIAIRE

HAOLAXINE

grande modestie. Au eours des combats livrés du 5 au 8 Août 1916, a prodigué ses soins aux blessés avec le dévouement le plus admirable et a été grièvement blessé le 8 Août 1916, au cours d'un incendie qui, provoqué par

le bombardement ennemi, a détuit son poste de secours,
— M. Augier; Adrien, médeein aide major de l'eclasse
de réserve au 68 règ. d'infanterie : n, depuis le début de
ln campagne, fait preuve du plas heau sang-froid et du
plus grand courage, en établis-ant ses postrs de secours
aussi près que possible de la ligne de feu. Tué le 11 No-

aussi pre- que possine de la ligne de leu, sue se 11 x ovembre, par un obus, à son poste de secours.

— M. Brity (Auguste), médecin auxiliaire au 4º Intaillon du 97° rég d'infantére : a fait preuve dans tous les combats du plus grand courage et du plus grand dévouement dans l'exercice de ses fonctions. Est tombé mortellement frappé le 16 Mars 1916, au moment où il regagnait sa place de cembat à la tête de ses brancardies.

sa pune ca cemuta a la rete do ses brancarders.

— M. Dupu (Albert), médein aide-major de 1º classe
au 16º rég. d'artillerie : aa cours des combats de X...,
malgré les feux violents auxquels les hatteries étaient
soumises, a porté immédiatement secours aux blessés,
leur prodiguant ses soins sans aucus aouci du danger.
Déjà elté à l'ordre du régiment pour sa bravoure et son
dévouement.

— M. Anguin (Gabriel-Paul-Louis-Gaston), médecinmajor de 1ºº elsawe, chef de service au 180º reg. d'infanterie: médeche-chef de service d'an utvenient extrème qui s'est dépensé sans compter depais cursument campagne. Après s'être particulièrement distingué an X..., vient de douner à nouveau bute la meanre de son courage et de son ubnégation, an cours des opérations du 31 Mars, du 18 et du 20 Avril 1916, en dirigeant la in-mène, malgré un feu violent, la relève des blessés sur la première ligne.

A. Caston (Elic), médecia muitiaire du groupe des bruncruliers de la ... d'uvision d'infanterie ; dans la période du 18 au 27 Avril 1916, a dirigé, nuit et juny. l'érencution des blessés avec la plus grande activité et le plus grand d'evouenent, daux un poste de secura constamment capos à un fue l'urillerie enaraire; dans la nuit du 25, à la suite de l'éclatement u'un obus dans le poste, n. par son sangirésulé, étilé une dougreuse

— M. Teilhoud (Jean), médecin auxiliaire à la 1º conn-pagie du l'e-hatillou du liér eç, d'infanterie : arrivé au régiment lors des combats de X..., a secondé ses cheis avec un couvage admirable et un dévouement de tous les instants. Le 25 Avril 1916, s'est spontanement portée ne train dévouvert, et à travers une sen spécialement homborrée, au secours de rollats qui venient d'être avoir secondit de la maission. Jouis n'été telé après avoir secondit on mission.

— M. Péan, médecin auxiliaire, élève à l'École de Lyon du groupe de brancardiers de la ... é division : s'est fait remarquer depuis le commencement de la campagne par son courage et son dévoument. S'est signalé notamment dans divers combats, où il n'a pas hésité à aller relever des blessés sous le feu de l'ennemi,

— M. Guisniner (Louis), E. M., médecin auxiliaire, de groupe da 1920 rég, d'artillerie bourde : fait preuve, depuis le début de la campagne, du plus entier dévouement et d'un courage remavqualle. Le 19 Mns, peut de la compagne du plus entier dévouement et d'un courage remavqualle. Le 19 Mns, peut de la colonne du groupe syant été hombardée et dex hommes qui dét blassés, est été, après les avoir soignés, û la place où le coup renait de nomber jusqu'au passagre de la derrière volture, dont au climber jusqu'au passagre de la devairier volture, dont au nottre de nombre jusqu'au contitude à maintuir dans la colonne un ordre parfait.

— M. Barraud (Henri), E. M., médecin auxiliaire, le groupe du 120° reg. d'artillerie lourde : jeune médecin auxiliaire d'an zele, d'un courage et d'un sang-froid exceptionnels, pendant les combats du 3 au 11 Mars 1916, u organisé les secours dans le groupe, à prodigué ses soins aux blessés avec un mépris du danger qui a fait l'admiration de tous.

— M. Comte (Victor), médecin aide-major de 1ºº classe na 3º rég. de marelic de zouaves : médecin de batallon qui s'est dépensé sans compter le 2º février 1916 pour soigner les blessés. Mort pour la France à son poste de secoars.

— M. Luigi (Jeon), médecin aide-major de 1ºº classe au 15º eig. d'Infanterie: major du Domardement violent, a provédé à la reconnaissance et à l'installation de son poste de secours où, pendant trois jours, il a assuré son service avec un zèle, an dévouement absolu et un mépris complet du dancer (combatt du 29 Mars du bois de X...).

complet du danger (combats du 29 Mars du bois de N...).

— M. Fipaulard (Alexis), médecin-major de 2º classe au 100° rég. d'infianteri : s'est dépends sans compter pendant la période du 11 au 21 Mars 1916, assurant dans les circonstances les plus difficiles le transport et l'évacuation de ses blessés.

— M. Cornudet (Bernard), médecin uuxiliaire au 74° rég. d'infanterie : sert au régiment depuis le début de lu campagne. Brave, zélé, énergique, a déjà été cité à l'ordre de la division, s'est particulièrement distingué du 3 au 6 avril 1916, en pansant de très nombreux blessés et en assurant leur évacuation dans les circonstances les plus difficiles.

— M. Dupont (Muurice), médecin-major de 2º classe du 14° rég. d'infanteric : du 21 Février au 11 Mars 1916, comme chef d'un poste de secours où afflunient les blessés de toute une division, s'est dépensé sans compter pour assurer son service, de nuit comme de jour. N'a

pour assurer son service, de nuit comme de jour. As quitté son poter que terrassé par la maladie.

— M. Gobrecht (Louis), médeein auxiliaire au tre grapue de 105 du 11º rige, d'autilletei : sur le front depuis le début des hostilités; a toujours monté beau-coup d'entrain et de courage en se portant au secours des blessés dans les conditions les plus dangereuses. Sext particulièrement fair remarquer le 23 Mars 1916, s'étant reads, sons un bombredement des plus rédents, augrès d'une pièce pour porter sacours à plusieurs scraugrès d'une pièce pour porter sacours à plusieurs scraugrès d'une pièce pour porter sacours à plusieurs scra

— M. Gorbatchelf, médecin auxiliaire de la 5º compagnie du 5º rég. d'infanterie : de nationalité russe, engagé violantier pour la durée de la guerre, a fait preuve, au cours des journées des 17 et 18 Mars 1916, du plus grand dévouement en allant, sous un hombardement intense, prodiguer ses soins nux blessés. A été tué au cours de ce hombardement.

— M. Albrd (Emile), médecin aide-major de 2º classe au 12º rég. d'infantorie : a circulé à découvert toute la matinée du 21 Mars, à proximité immédiate de la ligne de feu pour assurer la relève des blessés. A fait prouve ainsi d'une entière bravoure et d'un absolu dévouement.

— M. Rave (Jules), médecin-major de 1º classe au 105e rég. d'infanterie : médecin d'un grand mérite, sur le front depuis le début de la campagne; a, dans tous les combats, organisé son service d'une façon : remarquable. S'est particulièrement distingué du 21 au 25 mars 1916, en assurant maigré les bombardements violents, les soins aux blessés et leur évacuation.

— M. Vlehet (Benri), médeein aide-major de 2º elasse au 10º régé, d'infanterie : au front depuis le 1º Novembre 1914, a pris part, d'abord comme médeein auxiliàre, paul comme médeein auxiliàre, paul comme médeein auxiliàre, paul comme médeein est elaver de la comme médeein auxiliàre, paul comme médeein est elaver de la comme del comme de la comme del comme de la comme della comme de la comme della c



Maison de Santé et de Convalescence E L'HAY-LES-ROSES

Spécialisée pour le traitement des états nerveux des DAMES et des JEUNES FILLES Cures de désintoxication, de repos et de régimes.

INSTALLATION DE PREMIER ORDRE

DIRECTEUR : D' Gaston MAILLARD ANGIEN INTERNE DES HÓPITAUX DE PARIS ET MÉDECIN DE BICÊTRE

40, rue du Val - L'HAŸ-LES-ROSES (Seine) - Tél. : nº 5

--- NOTICE SUR DEMANDE ---

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique.

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER
HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. Surgras au beurre de cacao, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Nésorcine. Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme.

AMPOULES GAIACACODYLIQUES, à 0 gr. 65 de Cacodylate de Gaiacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette huile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des des de mortes frais, est très riche en principes actifs : Iode, Phospnere et Alcaloides; elle est tres cion supportée, même pendant 1 été.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique des maiadies nerveuses. - M. Lere-BOULLET, agrégé, chargé du Cours, n commeacé son caseignement clinique sur les Affections du système nerveux, le veadredi 10 Novembra, à 10 h. 1/2 du matin, à l'amphithéatre Chareot (Hospice de la Solpétrière), et le oatinue les lundis et vendredis suivants, à la même house

Pathologie externe. — M. Mauglaire, ogrégé, chargé de cours, a commencé ce Gours le mardi 14 Novembre 1916, à 4 heures (omphithéatre Vulpian), et le continue les jeudis, sumedis et mordis suivants, à la même lieure.

Histologie. — Un laboratoire de Technique histologique est ouvert solle Ranvier, à partir du 20 Novembre 1916, sous la direction de M. Mulon, ogrégé.

Les élèves y accompliront des manipulations bistolo-giques complémentaires de celles de 1^{re} et de 2^c anace, et pourront aussi s'y familioriser avec les méthodes de recherches généroles et spéciales (par exemple : Méthodes nimiques; mitochondries; système nerveux).

Ce lahoratoire sera ouvert tous les jours. Le droit à verser est de 50 francs par trimestre. Le

nombre des places est limité.

Sont admis les docteurs français et étroguers ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentation de la quittaace du versement du droit, MM. les étudiaats devront produire, ca outre, la carte d'immatriculation,

Les bullctias de versement, relatifs à ce cours, seron délivrès au sccrétariat de la Faculté (guichet nº 3), les mardis, jeudis et samedis.

NOUVELLES

Le corps médical et la guerre. - Les chiffres que nous avons publiés récemment des pertes éprouvées par le corps médical depuis le début de la guerre s'arrêtent à l'offensive de la Somme.

Depuis le début de cette offeasive les releves statistiques n'ont pas eacore été établis.

Association générale des médecins de France. Situation financière de la Caisse d'Assistance médicale de

Guerre, au 1° Octobre 1916. La Caisse d'Assistance médicale de Guerre a recueilli, jusqu'au 1° Octobre 1916, une somme de 560,524 fr. 49 o souscription atteignait le 1° Août 522 191 fr 69

C'est donc une somme de 38.332 fr. 80 qui a été versé à la Caisse d'Assistance médicule de Guerre pendunt les mois d'Août et Septembre, soit uae

moyenne journalière de 628 fr. 40,

C'est là un résultot apprécioble, si l'on considère que les mois d'Août et de Septembre sont des mois de vocunces pendant lesquels les dons ont été infiniaient moins nombreux.

Lo somme recueillie, quoique importante, est très insuffisante pour fuire fuca aux nécessités d'aujourd'hai et

de demain Aussi, le Conseil de la Gaisse d'Assistance médicule de Guerre adresse-t-il un nouveau et pressont appel à tous les médecins que lo guerre n'u pas éprouvés motérielle-

ment, et il leur demande de se montrer aussi généreux que possible envers leurs mulheureux coafrères qui, à la fia des hostilités, n'auront plus ni foyer, ni ressources.

L'avancement des infirmiers diplômés. - M. Mathieu, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre s'il ne convicadrait pas de réclamer d'urgence, dans toutes les formations sanitaires, des propositions avec titres ou diplômes à l'appui en faveur des infirmiers diplômés par l'Assistance publique ou Faculté de méde-cine, du service auxiliaire ou armé, et affectés au service des blessés (service médical), afin de pourvoir ces pro-fessionnels de l'emploj de sous-officier infirmier-major auquel ils oat droit conformément à l'article 37 du règlent du Service de Santé à l'intérieur, n reçu la réponse suivante :

« Aucune disposition réglementaire ne permet de ommer directement, à l'emploi de sous-officier infirmiernajor, les iafirmiers pourvus d'un diplòme délivre par l'Assistance publique ou une Faculté de médecine.

« L'avancement de ces militaires a lieu dans les mêmes conditions que celui des autres infirmiers pourvus du

L'utilisation des étudiants en médecine. - Le ous-secrétaire d'Etat du Service de Santé s'est préoccupé d'utiliser au mieux des besoins du service les étudiants

A cet effet, les étudiants de la classe 17, pourvus du A cet ente, les cumants de la classe 17, pourvus an P. C. N. et de deux inscriptions, ont été, après un court séjour dans les corps de troupe, versés dans les sections d'infirmièrs, et groupés à Paris et à Lyon, où ils ont suivi, dans des hopitaux spéciaux, des cours théoriques et pratiques.

Ces cours terminés, ils oat subi un examen, et ceux qui y ont satisfoit pourront ultérieurement, après un nouv stoge bospitalier de quelques mois, et suivont les besoins

du service, être aommés médecins auxiliaires. Le sous-secrétaire d'Etat se propose d'appliquer les mêmes mesures aux étudiants en médecine des classes plus anciennes qui viennent d'être récupérés.

Académie des Sciences. - L'Acodémie des Sciences

vient d'attribuer les prix suivants Prix Barbier (2.000 fr.). - Le prix est décerné à

M. G. Moussu, professeur à l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, qui a introduit et propogé duns lo médecine vétérinaire le procédé de l'intra-palpébro-tubercalination. Prix Bréant. - L'Académie décerne, sur les arrérages

de ln fondation, les trois prix suivonts : 1º un prix, d'une vuleur de 2.000 francs, à M. J. Havet, professeur à l'Université de Louvain, actuellement au laboratoire de Roscoff (Finistère), pour ses trovaux relutifs au système aerveux des invertébrés;

2º Un prix, d'une valeur de 2.000 fraacs, à Mme Murie Phisalix, docteur ès sciences et en médecine, pour ses trovaux sur l'onatomie comparée des oppareils venimeux et sur les venins:

Un prix, d'une valeur de 1.000 françs, à MM. Frédéric Bordas, directeur de laboratoire à l'Ecole pratique des llautes Etudes au Collège de Fronce, et Bruere, pour leur mémoire intitulé: Désintégration de la matière organique par protéolyse microbienne. Assainissement des champs de bataille.

Prix Bellion (1.400 fr.). - Le prix est décerné à M. Richard Millant, médecia chef du 26° bataillon de chassenrs à pied, mort au champ d'honaeur, pour ses travaux sur l'intoxication par l'opium.

Prix Montyon pour la statistique (1.000 fr.). — Le prix est décerné à M. Chorles Perrier, médecia légiste à Nimes, pour son mémoire intitulé: Le crâne et ses rapports avee la taille, la grande envergure, le bûste, le pied chez les criminels

Fondation Lannelongue (2.000 fr.), - Les arrèrages de la fondation sont partagés entre Mme. Cusco et Rück.

Pour être nommés médecins auxiliaires M. Pierre Massé, député, ayant demandé à M. le miaistre de la Guerre si tous les étudiants en médecine pourvus de 4 inscriptions et plus, aptes au service armé, et restés infirmiers de 2º classe, ne doivent pas être promus médecins auxiliaires, même quand les 4 inscriptions en question ont été prises et validées pendant la guerre au cours d'un long congé de convalescence, a recu la réponse suivante :

ARTHRITISME

— DIATHÈSE URIOUE == RHUMATISME - GOUTTE - GRAVELLE

[C11 H16 O13 Az2 Li Bo]

Sel défini, découvert par le Laboratoire Alph. Brunot et sa Propriété exclusive.

Spécialement Préparé et Dosé pour la Solubilisation et l'Élimination des Déchets de l'Organisme (Acide Urique, Urates, Oxalates, etc.), pour l'Antisepsie Vésicale et Rénale et pour favoriser la Diurèse,

2 Doses par jour, chaque dose dans un Verre d'Eau. = ÉTATS AIGUS: 4 à 6 Doses par jour.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT, 16, Rue de Boulainvilliers, PARIS

Dialyl "Cures d'eau dialylée"

TOUTES PHARMACIES

ENVOI GRATUIT de Flacons de "Dialyl" à MM. les Docteurs ainsi qu'aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats rhumatisants dont l'adresse sera donnée par MM. les Docteurs au Laboratoire du "Dialyl".

Soluble dans l'Eau : "Cures d'eau dialylée" Dialvl

TOUTES PHARMACIES

« Réponse négative. Aux termes du décret du 27 Novembre 1915, pervent être noumés médecins auxiliaires, les candidats possessonrs de 4 inscriptions valubles pour le doctorat « à la mobilisation ». Il a été admis qu'il fallait examiner la situation scolaire des intéressés au moment de leur mobilisation, mais il est indispen-sable qu'ils aient pris leurs 4 inscriptions antérieurement a leur incorporation.

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE DERMATOLOGIE

ET DE SYPHILIGRAPHIE

Sommarke du no 5 Juillet 4916).

Travaux originaux :

J. Brault et A Viguier. - Les champignous des rencontrées à Alger.

S. Nicolau. - Sur un cas d'infectiou syphilitique ryptogénétique, avec quelques considérations relatives à la syphifis dite « d'emblée ».

Revue de Syphiligraphie.

ARCHIVES DE MÉDECINE EXPÉRIMENTALE ET D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE

Sommaine du nº 3 (Octobre 1916),

Mêmoires originaux

L. Chaussé et H. Magne. - Contribution à l'étude de la toux et de quelques actes expulsifs analogues. Pression et vitesse maxima de l'air. Conséquences relatives à l'étiologie de certaines affections respira-

H. Roger et E. Schulmann. - Action du chlorure de calcium sur la circulation et la respiration

Noël Flessinger. - La défeuse leucocytaire dans la plaie de guer F. Devé. - Echinococcose osseuse expérimentale

(1st mémoire) A. Mougeot. - Le réflexe oculo-cardiaque en cli-

nique Bibliographie

· SCROFULOSE

RACHITISME

CROISSANCE

ANNALES DE L'INSTITUT PASTEUR

SOMMARE du uº 10 (Octobre 1916).

Mémoires originaux

Mmc Ingeborg Chlevitz et Adolph H. Meyer. -Recherches sur la coqueluche.

R. Fosse. - Origine et distribution de l'urce dans la nature. Application de nouvelles méthodes d'analyse de l'urée, basées sur l'emploi du xauthydrol (Ire partie).

REVUE D'HYGIÈNE ET DE POLICE SANITAIRE

Sommaire du nº 10 (Octobre 1916).

Petrovitch. - Considérations épidémiologiques et cliniques sur l'épidémie de typhus exanthématique au conrs de la guerre actuelle en Serbie. Doizy. - Sur la créat on d'un ministère de la Santé

publique. J. Arnaud. - La prophylaxie de la variole à Mar-

seille, ce qui est fait, ce qui est à faire, G. Moussu. - La viaude congelée pour la popula-

tion civile. Dubard. - Procédé de désinfection des mains par

les hypochlorites terreux (magnésie de chaux). Paul Carnot. Le rôle des vêtements dans l'infectiou des blessnres de gnerre, essais de prophylaxie

par « antiseptisation » de ces vêtements. Mile Mary Davies. - L'antiseptisation des vêteents militaires comme moyen prophylactique de l'infection des plaies de guerre,

Bibliographie:

H. Vincent et L. Muratet. - La fièvre typhoïde et les fièvres paratyphoïdes, symptomatologie, étiologie et prophylaxie.

Revue des journaux

Variétés

Société de Médecine publique et de Génie sanitaire, (Ordre du jour de la séance du 26 Juillet 1916.)

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

On demande remplaçant à Conches (Eure). -S'adresser à Mile Gayman qui donnera conditions.

Secrétaire comptable de Sociétés médicales dem, situation administrateur ou gestionnaire pour durée guerre. Références 1er ordre. Ecrire P. M., nº 1508.

Etudiant en méd. cherche occupation dans dispeusaire ou clinique. - Ecrire P. M., uº 1517. Garde-malade diplômée hôpitaux recevrait chez elle

pensionnaire, malade ou intrme, femme ou enfant. Chambre aérée sur square. — Ecrire P. M., nº 1506. Garde-maiade, diplômée, ayant fait stage 6 aus 1/2 dans maison de santé, cherche situation dans elinique,

maison de santé etc - Ecrire P M nº 4518. Le Laboratoire Fraisse, 85, avenue Mozart, Paris,

envole toujours gracieusement aux Médecius du front, qui en font la demande,

la Pochette médicale d'Urgence,

qui a rendu

et rend toujours de si appréciables services.

FORMULE DES HOPITAUX DE PARIS : NÉOL.... EAU NÉOLÉE EAU. .

4 parties.

EAU NEOLEE | tool te petit facon de Not |
L'eon néelée étant alas! prépare 12 litre d'eau).
L'eon néelée étant alas! prépare 12 litre d'eau).
constitue nou véritable eun conce évecte, parlatiement stabilisée, toujours semblable. Elle doit donc, dans tons les cas, remplacer l'eau oxygénée (composition variable et très altérable, souvent caustique, toujours irritante).
L'eau niclée étant du néel ditud de auns set un suage très Le Gérant : O. Porés

1 partie.

DYSPEPSIE

NERVEUSE

TUBERCULOSE

L. MARSTHEUX, Imprimeur, 1, rue Gassette. - Paris



RECONSTITUANT

LE PLUS PUISSANT - LE PLUS SCIENTIFIQUE - LE PLUS RATIONNEL

RECALCIFICATION ne peut être ASSURÉE d'une facon CERTAINE PRATIQUE QUE PAR LA

EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS LA TRICALCINE EST VENDUE PURE

TRICALCINE .

TRICALCINE TRICALCINE MÉTHYLARSINÉE

ex CACHETS seulement doses exactement of gr. of de METHYLARSINATE DE SOUDE chimiquement pur. 6 fc, in Boile de 60 cachets **ADRÉNALINÉE** es CACHETS sentement dissis exactement a 3 goulles de solution d'ADRENALINE du millième par cachet, 6 fr. la Boite de 40 enchets

POUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS 3 fr. 50 le flucon pour 30 jours de traitement ou la Boite de 01 cachets.

rs CACHETS scalement doses exactement of gr. 01 de FLUORURE DE CALCIUM par e 4 fr. 50 la Boite de 60 enchels. FLUORÉE TRICALCINE

Échantillons et littérature sur demande. Laboratoire des Produits "Scientia", 10, rue Fro

DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION . DIABETE

et INFECTIONS

DIVERSES

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.) LABORATOIRES COUTURIEUX, 18. Avenue Hoche - PARIS

Traitement

Rhodium B Colloidal électrique.

EXTRAITS DAUSSE

OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules _ Comprimés

IPÉCA INJECTABLE

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

AMPOULES de 3 cm

Le plus Puissant Reconstituant général

nique à base de Nuolarrhine sant combinés tous les avantages surs inconvéments de la médication

arsemicale et phosphore organqua.

L'HISTOGENOL NALINE est
indissipi dans (uns les ess oi la l'aguntisses
dende dans (uns les ess oi l'organisses
dende dans (uns les ess oi l'aguntisses
dende dans (uns l'aguntisses des oi l'aguntisses de l'aguntisses
de l'aguntisses de l'aguntisses de l'aguntisses de l'aguntisses de l'aguntisses
de l'aguntisses de l'agunti

ALB HOPINAD LES FRECTIONS HUTTAGREMQUES. PUISSANT STIMULANT PHAGZOTTAINE
TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFFULE, ANEMIE
NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES
FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc. FORMES ELIXIE GRANULE AMPOI

Exiger sur toutes les hoites et flacons la Signature de Garantie : A. NALIN Littérature et Echant^{ens} : Sid: i A. NALINE, Pi^{les} iVillensure-la Garanne, pri: St-Denis (Seise)

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES Solution d'arséniate de Vanadium.

2000 Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler, Même posologie.

Prix: 3 fr. 50

GUILLAUMIN

SÉRUM VANADARSINĖ

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours ou tous les deux jours.

w

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, D' en Pharmacie, ex-int. des Hôpit. 468, Bd St-Germain, PARIS

SAINT-GALMIER (LOIRE DOIT RCE

VENTE 20 Millions de Bouteilles

EAU DE TABLE SANS RIVALE. - La aline Légère à l'Estomac.

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILLON ORATUIT

PLASMA MUSCULAIRE extract SUCCOMUSCULINE d froia 00 grammes de viande de hour par cullerée. — OHAIX & OC 10, rae de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO onserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeuts

> ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

VALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES of RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRÉCIEUSE

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ;

tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas. RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS 6, RUE DE LABORDE

TRAITEMENT

LIQUIDE CONFITURE

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café PARIS

BIOPHORINE GIRARD

Kola Glycérophosphatée



Agréable au goût,
exactèment dosée,
d'une efficacité constante,
elle est acceptée avec plaisiz par les malades
et ordonnée par le Corps médical du monde
entier.

NEURASTHENIE
NEVRALGIES REBELLES
ANÉMIE CERÉBRALE
ATAXIE, VERTIGES
EXCÈS, SURMENAGE
SPORTS

DOSE: 2 à 3 cuillerées à café par jour, que l'on peut croquer ou dissoudre dans une boisson quelconque.

Le succès de la BIOPHORINE ayant donné lieu à de nombreuses imitations, bien exiger la marque et la signature de

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia, PARIS

LA

PRESSE MEDICAL

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO { Paris. . . . 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fc.

45 fr. Union postale..... Les abonnements partent dn commencement de obsque mois.

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmelogique à l'Hôtel-Dien.

E. BONNAIRE Professour agrégé, eur et Professeur en chof de la Maternité.

J.-L. FAURE Professour sgrégé, Chirnrgien de l'hôpital Ce

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY

loyon de la Faculté de méde

Professeur de clinique médie

Membre de l'Institut

et de l'Académie de médee

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hépital Boucica Membre de l'Académie de méde

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine Membre de l'Académie do méde

F JAYLE clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction Chof de clin

H. ROGER

Professenr de Pathologie ex Médecin de l'Hôtel-Die Membre de l'Académie de m

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureanz de rédaction sont ouverts

La « Presse Médieale » publiera 6 numéros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nouvel ordre.

Quand l'importance des matières l'exigera, les numéros, seront portés à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux :

Pn. Pagniez et Pasteur Vallery-Radot. - Étude physio-pathologique et thérapeutique d'un cas d'urticaire géante. Anaphylaxie et antianaphylaxie alimentaires, p. 527.

Bougor et de la Rüe. - L'arthrotomie du genou par la voie transrotulienne verticale ou oblique,

Congrès :

L. IMBERT et P. RÉAL. - Congrès dentaire interalliés, p. 535.

Sociétés de Paris :

Académie de Médecine, p. 536.

Analyses. Chronique :

F. Helme. - Petit Bulletin

LIVRES NOUVEAUX. LES MÉDECINS AUX ARMÉES.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

Le Laboratoire Fraisse, 85, avenue Mozart, Paris,

envoie toujours gracieusement aux Médecins du front, qui en font la demande,

la Pochette médicale d'Urgence,

qui a rendu

et rend toujours de si appréciables services.

Toux

ETHONE

Ferment lactique Fournier

Coqueluche

Culture séche

EXTRAITS TOTAUX CHOA ÉQUIVALENT AUX ORGANES FRAIS

HYPOPHYSAIRE | HÉPATIQUE SURRÉNAL | SPLÉNIQUE THYROIDIEN Pitules - Cachets - Comprimés - Ampoules

Laboratoire CHOAY, 44, av. du Maine, PARIS

COLLOBIASE SULFHYDRARGYRE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS XXIV. ANNÉE. - N. 65. 23 NOVEMBRE 1916,

Culture liquide

atoires FOURNIER Frères, 28, B' de l'Hôpital. Panis

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNÉES : 20 ceutigr. tous les 4 jours (12 à 14 injections pour une cure).
DOSES MOYENNES : 30 à 25 centigr. tous les 6 ou 8 jours (8 à 10 inject, pour une cure).

PETIT BULLETIN

La nouvelle circulaire sur la relève, expliquée et commentée à l'usage de quelques correspondants

Si jamais nos dirigeants avaient pensé que leur eireulaire nº 290 Ci/7 sur l'Affectation des offieiers du Service de Santé aux armées et à l'intéricur passerait inaperçue, quelle erreur immense fut la leur! Qui dénombrera les questions posées, qui exposera les gloses et commentaires qu'elle a suggérés, quel devin pourra s'y reconnaître entre les mille interprétations des intéressés?

Je l'avais lue, la fameuse 290 Ci/7, et j'avoue qu'elle m'avait paru très claire. Mais à entendre tant d'avis différents, - tot capita, tot seusns j'avais fini par être, comme les camarades, fort embarrassé. En cette occurrence, je pris le parti le plus simple, et qui était d'y aller voir, ce que nous devrions faire toujours.

Le sort du doux Renan, du moderniste Loisy et d'autres commentateurs des Saints Livres ne me tentait nullement; donc, pour ne pas encourir l'excommunication majeure, je fus, je le répète, aux sources.

Certes, je ne me targuerai pas d'offrir ici la pensée même des idoines qui conçurent et rédigèrent la Circulaire; mes références sont modestes, en revanche elles sont sûres, et vous trouverez iei, je l'espère, le restet même de la verité. Objectivement, et comme s'il s'agissait des armées du grand Sésostris, qui, de ses mains robustes, étrangle à la fois l'Hamadryas, symbole de l'effronterie, et le Serpent, image de la prudenee, je vais vous exposer en toute franchise comment doit être compris le nouveau dispositif sur l'Affectation des officiers du Service de Santé aux armées et à l'intérieur.

Tout d'abord, il faut poser en principe que l'ancien mode de relève, tel qu'il était appliqué jusqu'à ce jour, est purement et simplement supprime. Parlons net : Il niy a plus de ralive-

Pourquoi? - lci, je passe la parole au document officiel. — D'abord, parce que, à l'heure présente, tous les officiers du Service de Santé ont pu, grâce à la relève, « se rendre compte, au point de vue technique, des différentes modalités de traitement applicables aux blessures récentes et aux blessures anciennes. En conséquence, ils ont pu suivre l'évolution des blessures, leurs conséquences proches ou éloignées, et se documenter utilement. De plus, ils ont pu connaître l'ensemble de l'organisation générale du Service de Santé. A ee point de vue, à l'heure actuelle, on peut considérer comme suffisants les résultats acquis-

Succèdane du Salicylate de Methyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINEVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Bapidement absorbable, sans irritation de la peau

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupsytren, PARIS

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villenouve-la-Garenne (Seine).

Enfin, il est souhaitable, dans l'intérêt même des malades et blessés, qu'une stabilité de plus en plus grande soit donnée au corps des officiers du Service de Santé ».

J'ajoute - et ceci est de mon cru - que les tours de la relève rationnelle avaient été presque épuisés, en ce seus qu'on arrivait, avec l'anclen système, à renvoyer à l'Intérieur des étudiants en médecine, promus aldes-majors, et qui rlsquaient d'être remplacés aux armées par des confrères plus âgés et récupérés par les conseils de revision successifs. Un exemple concret va vous faire comprendre exactement ce que je veux dire.

Prenons l'ancien régime. Voici un garçon de 30 ans, ayant séjourné 27 mois au front, marié et père d'un enfant.

30 ans lui v	alai	ont.			300	points.
27 mois au	fron	d			540	_
Marié					10	-
Un enfaut.					20	
Total,				870	points.	

Or, on était arrivé à effectuer la relève sur la base de 830 points, ce qui obligeait, d'après mon exemple, à renvoyer du front un homme jeune et de l'échanger contre un ancien, mesure essentiellement contraire à l'esprit et à la lettre de la loi, aussi bien qu'à la justice. Les pouvoirs publics ont estimé, dans l'intérêt même du pays, que la relève ancienne n'était plus de mise.

Bien. Mais, pardon! Ily a encore des médecins qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas été relevés. Alors, ici, une restriction : Pour terminer les opérations en cours, et pour ne pas frustrer ceux qui avaient des droits acquis, tous les officiers du Service de Sauté du Complément ayant 18 mois de présence aux armées sans aucune interruption (en dehors, bien entendu, des permissions réglementaires, qui n'entrent pas en ligne de compte), serout rappelés pendant 3 mois dans la zone de l'intérieur. Il est bien évident

que les médecins pourront toujours refuser le bénéfice de cette mesure transitoire, applicable seulement aux officiers de Santé du complément. Un tel préfère rester dans sa formation avec ses chefs et ses copains, soit; il en aura tont le loisir. Done, c'est compris. Et après? direz-vous. Après? lis prendront place sur la nouvelle liste instituée en vue des renforts de personnel à fournir aux armées. Geel ne veut pas dire qu'ils resteront 3 mois à l'intérieur, non; ils seront neutralisés, si je peux dire, pendant 3 mois, au bout desquels ils seront inscrits sur un tableau de concours et prendront place sur la liste des départs. Si l'on demande beauconp de renforts médicaux, leur départ sera prompt, sinon il pourra être retardé. Mais tous les médecins de l'arrière seront envoyés à l'avant au fur et à mesure des besoins.

Expliquons malntenant comment est établi le tableau de concours

1º Il est basé premièrement sur la classe de mobilisation et sur le grade;

2º Pour tenir compte des charges de famille, chaque enfant rétrogradera l'officier d'une classe. Par exemple, celui qui fait partie de la classe 1910 et qui a un enfant sera inscrit sur le registre de la classe 1909, Celui qui a 3 enfants sera considéré comme de la classe 1907, et ainsi de suite. Voilà encore qui est clair, n'est-ce pas?

3º Les listes de départ seront différentes selon les grades. Il y en a d'abord une qui comprend les médecins aides-majors de 1º0 et les médecins aides-majors de 2º classe. Une autre englobe les médecins-majors de 2º classe, une troisième les médecins-majors de 11e, et enfin la dernière fiste compte les médecins principaux de 1re et de 2º classe, Ceci a été fait pour que la répartition soit aussi ¿quitable que possible. Si l'on avait englobé les médecins-majors de 11º et de 2º classe dans la même catégorie, ces derniers, étant naturellement plus jeunes, auraient été touchés presque exclusivement par les appels, tandis qu'avec le mode adopté, chacun partira à son tour. Les officiers d'administration et les pharmaciens seront traités sur le même pied que les médeeins, la circulaire s'adressant également à eux. Et voilà !

Je n'ai, bien entendu, traité que les points principaux, négligeant les détails secondaires uul auraient embroullié encore mon exposé. Le fond seul de la question étant intéressant, peu importe de sayoir si un conseiller général mobilisé pourrait habiter son département ou un maire sa commune, c'est affaire d'exception ou d'espèce.

Vous avez bien voulu me demander des explications sur le fonctionnement du nouveau système, je vous les donne aussi simples, aussi sèches que possible.

Personnellement, s'il m'avait été permis de faire des observations, j'aurais demandé qu'un certain nombre de mois de séjour au front, 12, par exemple, entraînât la rétrogradation d'une classe; peut-être cela pourrait-il encore se faire.

De même, serait-il impossible d'établir, aux Armées eette fois, car eela ne releve plus de l'intérieur. - un second tableau de concours pour l'affectation du personnel aux régiments ou aux ambulances? Ne vous en faites pas, cette adjonction à la Circulaire ne serait pas superffue ni difficile. Il suffirait de classer dans chaque armée, sur la liste du personnel, les médecins par age, de façon a éviter le plus possible que les vieux soient dans les régiments et les jeunes dans les ambulances. Evidemment, les chirurgiens, les médecins spécialisés d'après leurs compétences, n'iraient pas dans les bataillons sous prétexte de satisfaire un esprit d'égalité qui, trop souvent, masque l'envie, mais on tiendrait compte, dans ce tableau équitable, comme on fait pour les tours de garde, et du séjour antérieur dans les bataillons, et de l'âge, - surtout de l'âge.

D'un antre côté, il y a la grosse question des



VACCINS ATOXIQUES

Vaccin antigonococcique curatif BLENNORRHAGIE et ses COMPLICATIONS

Vaccin antistaphylococcique curatif FURONCLES, ANTHRAX, ABCÈS, etc. S'emploient en inoculations sous cutanées ou intra-musculaires

PRIX: Boite de 1 dose: F13 _ Boite de 6 doses: F15 15

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLY CÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 1/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube. Boire DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr, de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

FLACON GOUTTES : 3'50.

MARIUS FRAISSE. Phia, 85, Avenue Mozart, PARIS. ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM. les DOCTEURS

inaptes. Où commence l'inaptitude? Quand finitelle? Je sais bien que la Girculaire y a ponrvu (Voir le paragraphe sur l'Inaptitude physique). Je crains néanmoins que là, malgré le luxe des précautions prises, tout ne soit pas parfait. Îl me semble, en effet, que tout médecin capable de faire de la clientèle est également capable de servir dans une ambulance de la zone des armées. En conséquence, tout médecin inapte devrait reconnaître qu'il se tient pour incapable d'exercer sa profession dans l'avenir. Car, en vérité, nos confrères de l'avant, qui vivent loin de leur foyer depuis 27 mois, comprennent mal qu'on soit inapte au métier de médecin d'ambulance, quand on peut suffire à sa clientèle civile. Cette dernière, avec les déplacements la nuit, le jour, à toute heure, est au moins aussi pénible, sinon plus, que la clientèle militaire, toujours rassemblée dans le même local, « Coups de chien » et marmites mis à part, celui qui est bon pour la première peut l'être pour la seconde.

Je prie les griucheux de ne pas se formaliser de cette dernière observation. Je ne crois pas qu'il y ait de pseudo-inaptes, mais, s'il en était, il faut qu'ils sachent que leurs confrères de l'avant ne les verraient pas d'un trop bon œil.

C'est pour répondre à nombre de camarades des armées que j'ai levé ce lièvre, peut-être imprudemment. Si j'écope, tant pis! Liberari animam meam. Et c'est tout.

Trop heureux si mes explications vous ont paru claires et si mes courtes appréciations ne vous ont pas déplu.

F. HELME.

LIVRES NOUVEAUX

Les Anxieux (étude clinique), par les Dr. Devalx et Logie, publié sous la direction du De Dupuk, 4 vol. in-8° (*Masson et C*¹⁰, éditeurs, Paris, 1916). Prix: 4 fr. 50.

Cet ouvrage allait paraître lorsque la guerre éclata; les auteurs viennent d'en achever la publication en y ajoutant, comme couronnement uaturel de l'œuvre du temps de paix, un chapitre sur l'Anxiété de guerre.

icinips de pair, un cinspirté uir i auteur ave gatiere. Elude cassentiellement clinique, cet ouvrage définit et l'Ancienz. La diviginal de la pathologie mensie : l'Ancienz. La toriginal de la pathologie mensie : l'Ancienz. La toriginal de la pathologie mensie : l'ancienz de la comparcia de la pathologie mensile; ce n'est que peut a peu que, des travaux assa nombre des neurologiestes et des psychiatres, est nortic la conception claire d'une constitution d'émotivité auxieuses.

Les auteurs délimitent d'abord avec rigueur la séméiologie de l'émotion anxieuse et appreuuent à la distinguer de la tristesse simple, de la dépression, dn pessimisme, de l'ennui, du désespoir, de l'énervement, de l'irritation, etc..., et, plus généralement, de toutes les autres formes, normales ou pathologiques, des émotions pénibles et de la douleur morale. Ils précisent ensuite dans une étude comparée, souvent délicate, mais toujours positive, les traits essentiels des variétés si nombreuses de l'anxiété marbide : ils décrivent l'anxiété obsessive, l'anxiété mélancolique et, ee qui u'est peut-être pas sans originalité, l'anxiété mauiaque; ils tracent le tableau de l'auxiété professionuelle, épileptique et ueurasthénique, et montrent comment l'étude exacte et approfondie de l'état anxieux permet, dans nombre de cas. d'élucider lanature même des accidents, et d'établir, d'après l'analyse minutieuse d'un seul symptôme, le diagnostic, le pronostic et le traitement.

Ilien ne dure, en ellnique, que les constatations objectives. C'est pourquoi, également libérée des interprétations théoriques et des classifications arbitraires, l'étude de Devaux et Logre sur les Anxieux apparaît comme une œuvre uille, durable et conforme aux bonnes traditions de la psychiatrie française.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. — Sont inscrits au tableau de la Légion

Chevaller: Limpgie (Marcell), médecin aide-major de 2- classe de riscrye na '359 rig, d'infanterie: s'est dépensé avec un dévouement au-dessus de tout éloge, pendant sis, jours et six nuits consécutifs, pour assurer le service médical du champ de bataille dans les conditions les plus périllèmes et les plus pénillès. Blessé pour la troisième fois, le 7 hoût 1916, a refusé de quitter son poste et a assuré son service jasqu'au bout.

Déjà einq fois cité à l'ordre.

— M. Lesur (Marcel), médecin aide-major de 2º classe an 27° rég. d'artillerie : excellent médecin qui a toujours fait preuve de lu plus grande abutgation. A été très grièvement blessé le 2º Aont 1916, aiors qu'il solgrant des solduts près d'une batterie bombardée; a domé, pur sa courageuse attitude, un bel exemple de stoficisme.

National pres uner noutre noundriere; à donné, pur so courageuse aitude, un hel cevenijle de sloticisme.

20 24 règ. d'inflanterie; un freunt depuis le début de la 224 règ. d'inflanterie; un freunt depuis le début de la tunie que de compétence professionnelle. Grièvement blassé le 16 Acta 1915 par l'explosion d'une mine, ne s'est préoccupi que de faire soigner les hommes atteins en même temps que lui, donnant ainsi un hel exemple de sang-froid et d'oubil de soi-même. Perte de l'usage de la jambe d'orbit.

de la jambe droite.

— M. Loiseau (Georges), médecin aide-major de 1º classe territorial au gouvernement militaire de Parismédecin militaire de compléance d'une grande traismédecin militaire de compléance d'une grande traisne de la presence d'un dévoucement de tous les indicats dans la priesse de la dévoucement de tous les indicats de la prême de parentine des sérmes destantes les combattres. Vient de contracter, dans son service, une maloité pédémique très grande.

— M. Blankstein (Adolphe), médecin aide-unajor de 2º classe de réverve au l'b taitllon de classeurs ulpins : engagé volontaire pour la durée de la guerre, a fuit campagne avec le batallôn depuil se premiera mois des hostilités et n'a cessé de donner l'exemple du courage et du dévoneaunt. A recueilli, em interrogeant les prisonniers silemands blessés, d'utiles renseignements dout il a su assurer la transmission inmédiate, 1945 deux fois

*cité à l'ordre et hlessé au cours de la campagne.

— M. Di Chara (François), médeciu aide-major de 1 classe de réserve : chirurgien de laute valuer. Depuis le début de la campague u dirigé successivement diffé-

(Voir la suite page 534.)

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître,

« ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique

« et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont l'action

« sûre et puissante, exemple de dangers, a

« été consacrée déjà par une expérience de 40 années. »

Huchard.

(Les 3 doses de Digitaline. - Paris 1911).

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRARGOL

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTANOS, VARIOLE, SCARLAINNE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR ES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, l'ELECTRARGOL a donné des résultats concluants dans les plaies infectées, les gangrènes gazenses, etc. L'ELECTRARGOL ne se montre jamais nuisible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microblens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'îcl.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intravenueuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1403

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtonir rapidement la maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES

ERMONT (S. & O.) près Paris La première Usine française affectes à la production industrielle de la Théobromine, devuis 1898



THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ

DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL PAR EXCELLENCE

* D'une tolerance parfaite chez tous les malades l'emplos du Tuéosos, n'entreîne jameis aucun des accidents subérents à la Théobromine L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade, la diurêse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

Boîte de 20 Cachets

Laboratoires FRAISSE, 85, Avenue Mozart, PARIS — (Exposition Bruxelles 1910, GRAND-PRIX)

AMPOULES D'HUILE CAMPHRÉE FRAISSE

à 10 %, 20 % et 25 % de Camphre par centimètre cube.

Les AMPOULES D'HUILE CAMPHREE FRAISSE sont préparées avec une huile d'olives surfine. La dissolution du Camphre dans l'éther donne un produit très fluide, de conservation indéfinie et d'une action thérapeutique remarquable.

PRIX DE LA BOITE DE 12 AMPOULES: 4 francs (quelle que soit la dose de Camphre formulée).

Echantillons gratuits pour essais à MM. les Docteurs. -:- MARIUS FRAISSE - Téléphone : Passy 82-16

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.
Vingt pouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, IS, Rue Oberkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900. MEDICATION NOUVELLE

Troubles trophiques sulfurés

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable. sans goût, ni odeur. - Contient 0,10 centigr. de Soufre colloïdal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOÏDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation,

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M.ºº ROBIN, le Soufre colloïdal (Sulfoidol) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspension dans l'eau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente tous les caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

INDICATIONS : S'emploie dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE,

dans l'ANÉMIE REBELLE, la DÉBILITÉ, en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE, l'ACNE du TRONC et du VISAGE, les PHARYNGITES, BRONCHITES, VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES,

dans les INTOXICATIONS METALLIQUES, SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

10 Injectable (ampoules de 2 c. cubes);
20 Capsules gluthisées (dosées à 0,10 de soufre coll. par capsule);
30 Pommade 14 dosée à 1/15° pour frictions;
20 dosée à 2/15° pour soins du visage (acné, rhinites);

40 Ovules à base de Soufre colloïdal (vaginites, urétro-vaginites).

Laboratoires ROBIN, 18, 15, 81, Rue de Poissy, PARIS



rentes formations chirurgicales de l'avant recevant de rentes formations chirurgicales de l'avont recevour of grands lilesses, A été portout hautement apprécié pour ses qualités professionnelles, son activité inlassable et son énergie aurale et physique qui lai ont permis de sauver de nombreuses vies humajoes.

 M. Gurayon (Auguste), médecin-major de 2º classe au 54º rég. d'infanterie coloniale · médecin d'un dévouement à toate épreuve. Les 16 et 17 Aout 1916, a assuré, durant trente heures, le service de son poste de secours sons an bombardement des plus violents. Grièvement blessé au bras et au visage, ne s'est laissé évaeuer que sur l'ordre de ses chefs, et est revenu deux jours après reprendre sa place an milieu du bataillon.

- M. Vidaud de Pomerait (Joseph), mat. 1523, méde-ein alde-major de 2º classe au 159º rég. d'infanterle : médecin du plus grand mérite : engagé voloctaire puur la durée de la guerre. Constamment aux pustes les plus périlleux, n'a cessé de donner l'exemple d'une remarqualite bravoure et d'un dévouement exceptionnel. A été grièvement blessé le 15 Mars 1916.

 M. Satre (Aotoine), médeein aide-major de 1^{re} elasse de territoriale na 105º rég. territorial d'infanterle : médecin d'an zèle et d'un dévouement dignes d'éloges. Deux fois blessé, n'a pas consenti à se laisser évacuer. A toujours donné le plus bel exemple de courage et d'abnégntion en allant soigner et relever les blessés sous des ements intenses. Déjà deux fois eité à l'ordre.

→ M. Montalescot (Gaston), médecin-major de 2° elasse de territoriale au 172° rég. d'infanterie ; n fait l'admiration de tout le régiment au cours des opérations du 24 Juin au 7 Juillet 1916, par son eourage personnel et son dévouement à soigner les blessés en toute première ligne, sous les plus violents bombardements. Déjà cité à

Sont cités à l'ordre du jour :

M. Jacques Forestier, médecin aide-major au ler zouaves de marche : a fait l'objet de deux citations récentes également glorieuses. Nous sommes heureux de publier la spivante

Au cours des journées qui ont précédé et suivi l'attaque des bois de Chaulnes, ainsi que pendunt l'opéra elle-même, s'est dépensé sans compter pour denner à de nombreux blessés les soins qui leur étuient nécessaires, sons souei des hombardements toujours violents; est venu à plusieurs reprises sur les lignes les plus avancées pour surveiller et guider le service des brancardiers. A fuit sinsi preuve d'un mépris complet du donger et d'une haute conscience professionnelle.

 Leroy (Victor), médecin aido-majur de 1^{re} classe du 66° rég. d'infanterie : a fait l'admiration de tous par son entrain, son esprit de sacrifice, son mépris du danger. A été frappé mortellement le 5 Mai 1916, en 1™ ligne, en pansant ses blessés.

- Duffan (Edonard), médecin-major de 1ºº classe du 68° rég, d'infanterie : sur le front depuis le début de la guerre, remarquable de sang-froid et de dévouement. Le 5 Mai 1916, a cu son poste de secours écrasé par les obas, ses infirmiers tués à ses côtés; quoique série usement contusionné, n'a quitté son poste qu'à la dernière minute. malgré l'imminence du péril après avoir assuré l'évacuation de ses blessés, sous un bomhardement des plus violents. Déjà eité nu corps d'armée.

M. Cheux (Pierre), médeein auxiliaire au 12º bataillon de chusseurs à pieds : a toujours fait preave d'un dévouement iolassoble. En Décembre 1915, s'est présenté comme volontaire pour assurer ses soins aux blessés dans une purallèle de départ; a suivi la vague d'assaut et a fait ramasser immédiatement les blessés sous un feu intense d'artillerie.

- M. Saada (Elie), médecin aide-major de 2º classe au Service de Santé du Sud-Tunisien : médecin attaché à uno compagnie d'infanterie qui, du 2 au 9 Octobre 1915 à X..., fut attaquée et étroitement cernée par des forces ennemies supérieures en nombre et en armement. A su assurer les meilleurs soins aux blessés, maleré l'insuffisance de ses ressources en matériel. A fait preuve du

plus grand dévouement.

— M. Ravet (Paul), du 43° rég. d'artillerie : ebargé du servico médical d'un groupe d'urtillerie, s'est acquitté do ses fonctions uvec une activité et un dévouement audessus de tout éloge et un mépris absolu du danger. Evacué pour maladie et ayant appris que son groupe était dans un secteur particulièrement dangereux, a demandé à reprendre son poste avont guérison com-plète. N'a pas hésité à placer son poste de secours dans une zone effroyablement battue, afin de porter plus rapi-dement secours aux lilesess. A été tué dans le poste do secours le 21 Mai 1916, par un obus de gros calibre, avec six de ses brancardiers.

LAROZE SIROPS IODUR

à l'Iodure de Potassium à l'Iodure de Sodium, à l'Iodure de Strontium.

Une culllerée à potage contient exactement 1 gr. d'Iodure chimiquement pur, complètement exempt d'Iodates.

INDICATIONS Artériosciérose au début, Angline de politrine, Asthme. Emphysème, Bronchite chronique, Diabète, Goutte, Rhumatisme chronique, Sciéroses viscérales, Syphilis secondaire et tertiaire.

L. ROHAIS & Ck, 2, Rue des Lions-Saint-Paul, PARIS

1913. GAND: MÉD. D'OR -- Produit exel' français -- DIPLOME D'HONNEUR: LYBN 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux)

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES **EPUISEMENT NERVEUX**

6, Rue ABEL, PARIS. - LE FLACON : 3 fr. zv à zz gouttes à chaque repas.

Mi sucre, ni ahaux, ni sicoo

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

HUILE GRISE VIGIER a 40% Priv do fincan : 2 fe 95

12, Bouley, Bonne-Nouvelle PARIS

SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIG-1 ER à 15 divisions ; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube.

AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent, cube

Pour éviter les accidents buccaux, ordenner le

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Antillaur Antisantique, 31, Paraula 12, 84 Ronne-Houselle, Perk

LA VASOLAXINE

REBEC

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR ÚSAGE INTERNE (Paraffine liquide)

LAXATIF MECANIQUE INOFFENSIF

INDICATIONS . CONSTIPATION HABITUELLE; dans les maladles algues (flèvre typheïde); e chez les operes du ventre ; dans l'appendicite chronique ; dans l' membraneuse; chez les prestatiques ; chez les femmes encointes.

ENVOIS GRATUITS, LITTÉRATURE, ÉCRANTILLONS, RENSEIGNEMENTS :

LABORATOIRES REBEC, (CABANNE, Ph. Dr.), 59, r. de Châteaudun, PARIS

N. B. - Malgré la hausse coosidérable des produits et des accessoires, malgré la difficulté de se procurer la matière première, nous prévoueus MM. les Decteurs que oous c'avens pas augurecté netre prix et que aous semmes en mesare de livrer la VASOLAXINE pendant la durreé de hostilikés. On peut done l'éxigère clère teus les plarenaciens qui pervont se la provurer che les commissionnaires en aux LABORATOIRES REBEC.

Le plus Puissant Reconstituant général

L'HIS : OGENOL NALINE est

combattre la phosphat. 29 et ram

A IB DO " 180 NO TO THE OWN THE STATE OF THE OWN THE FORMES (Adultes: Jenif. A pospe per jour.

ET DOSSE (Enfants: Jenif. A pospe per jour.

ET DOSSE (Enfants: Jenif. A desperter à cells. Extense 2 denimente per jour.

par jour.

Exigeraur toutes les boites et liscons la Signature de Garantie : A. NALI Litteraure et Echantes : Frin La. NaLine, pro-litteraure le Garante, pri Si-Denis (Srir). : A. NALINE

NÉCROLOGIE

Nous apprenous lu mort du Dr Doyen, Avec lui dis parait l'une des personnalités les plas vivantes et les

Plus originales de la chirurgie française.

Notre collaborateur, le Dr Jean-Louis Faure, consacrera son œuvre un article qui paraitra dans le numéro de la semaine prochaine.

— On annonce la mort, à Lyon, de M. Raymond Tripier professeur honoraire à la Faculté de Médecine. La Presse Médicale, dans un prochain numéro, publiera une notice sur le Maitre qui vient de disparaitre

NOUVELLES

Pathologie interne, - M. le professeur Fernance Widal commencers son cours sur les Maladies des voies respiratoires, le mercredi 29 Novembre 1916, à 6 heures (petit Amphilhéatre de la Faculté), et le continuera le vendredis, lundis et mercredis suivants (même heure et même Amphithéatre).

TOUY . ASTHME - EMPHYSEME

Iodéine Montagu

oiROP (0,01) | de Hi-lodure PILULES (0,01) | de Como "

49. Boulevard de Port-Royal, PARIS

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Secrétaire comptable de Sociétés médicales dem situation administrateur ou gestionnaire pour durée guerre. Références 1er ordre. Ecrire P. M., nº 1508.

Docteur, int, asiles, libre aprés-midi, ferait consult. ou visites Paris ou banlieue. Ecrire P. M., nº 1522.

Dame infirmière diplômée, très expér., parlaut uglais, désire situat. directrice mais. de santé. -Ecrire P. M., nº 1523.

Docteur ferait remplacement Paris, - Ecrire P. M., nº 1520.

A céder très bonne clientèle de banlieue. -S'adresser à M. Cisterne, Pharmacie Rationnelle,

i, rue du Faubourg-Poissonnière. Docteur très actif, très au courant clientèle, demande remplacement Janvier ou Février, Paris seu-

lement. - Ecrirc P. M., no 1521. On demande remplaçant Janvier ou Février dans beau pays en Bretagne. - Ecrire P. M., nº 1271.

Le Maire de Riscle (Gers) nous prie de signaler que cette ville, ainsi que de nombreuses communes environnantes, sont dépourvues de secours médicaux.

Tuberculoses, Émulsion MARCHAIS Phospho-Grénsotée Bronchites, Catarrhes

da D LANGLEBERT **OUATAPLASME**

Phiébites, Fryeichles, Brûlm

Paris - L. Minnyngux patrimeur, i, ruo lassetto

Le Gérant : O Ponés,

et TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATORRES COUTURIEUS, 18. Avenue Boche DARRE

Traitement mar le mar

Rhodium B Colloidal électrique.

AMPOULES de 3 cm'

- 1 1 0 0 - 1

C40H26 S6 (AzH4) 4012-SPECIFIQUE HON TOXIQUE-2 2 5 cmill. & calé, dessert on sompe salre l'age-6, R. Abel, PABIS

ote de hêtre titrée en Gaiscol, - 2 à 3 à chaque renus CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, - 6, Rue Abel, PARIS



COLLOBIASES DAUSSE

OR COLLOTRAL DAUSSE

anti infectieux dans toutes les septicémies

OUFRE COLLOTOAL GAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE ET ECHANTILLONS L'ESPOPATOIRES DAUSSE 4 ROMANDE DE PARIS

Extraits OPOTHERAPIQUES INJECTABLES

Nephretique, Surrenal, Thymique, Hypophysulie.

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hópitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris). Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

Ovarique, Thyroidien. Hépatique, Pancréatique, Testiculaire,

Strophantus sont ineries, les teintures sont infidèles, exter la Signature CATILLON, Etizos récatemle de Midestar

Granules 4. Catillon a 0,001 Extrait Titré de

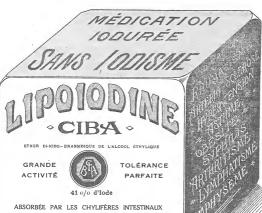
ONIQUE DU OCEUR, DIUNETIQUE RAPIDE NON DIURETIQUE — TOLERANCE INDÉPII ASYSTOLIE, DYSPNEE, OPPRESSION, ŒDEMES, Affections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLARDS, etc.

Granules a. Catillon 10,0001 STROPHANT

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

Tablettes de Catillon DO-THYROIC

Ogr. 25 corps thyroide Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable. 1 à 2 contre Myxoudème. 2 à 8 contre Chesté, Goitre, Merpètisme, etc. FL. Sfr. — PARIS, 3 Boul St. Martin. *************************



ECHANTILLONS
ET LITTÉRATURE :

LABORATOIRES CIBA
O. ROLLAND, PHONE

ST-FONS RHONE

LIPOIODINE



ABSORBEE PAR LES CHYLIFÉRES INTESTINAUX

ACTION ÉLECTIVE SUR LES TISSUS GRAS ET NERVEUX

ÉLIMINÉE D'UNE FACON LENTE ET PROGRESSIVE

COMPRIMÉS DE SAVEUR AGRÉABLE

10 DE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la maladie, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de 1 cent,*

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brôlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-64

EMETINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES

Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO { Paris.... 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIo)

ABONNEMENTS :

Paris et Departements. . Union postale..... 45 fr. Les abonnements partent dn commencement de chaque i

F. DE LAPERSONNE de olinique ophtalmologique à l'Hôtei-Dieu

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, eur et Professeur en chef de la Matemité.

J.-L. FAURE Professeur sgrégé, Chirurgien de l'hôpital Ce

DIRECTION SCIENTIFIQUE

L. LANDOUZY
Doyon de la Faculté de médecin
Professour de clinique médicale
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professour à la Faculté, édecin de l'hôpital Boucicaut, bre de l'Académie de médecir H. ROGER
Professeur de Pathelegie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membro de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Ssint-Antoine, hre de l'Académie de médecine

F. JAYLE gynécologique à l'hôp. Breca, étaire de la Direction. Chef de clin.

- RÉDACTION -

ovenér i invo

P. DESFOSSES I DUMONT

Les Bureaux do rédaction sont ouverts

La « Presse Médicale » nubliera 6 numéros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nouvel ordre.

Quand l'importance des matières l'exigera, les numeros seront portés à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaba :

P. Desrosses. -- Le traitement des plaies infeclées, (Méthode Carrel), p. 537.

M. RATINSKI. - Traitement des plaies de guerre par le savon, p. 540.

Sociétés de Poels

Société de Chirurgie, p. 541. Société médicale des Hôpitaux, p. 543. Académie des Sciences, p. 543.

Académie de Médecine, p. 544. Analyses, p. 544.

Chronique:

J.-L. FAURE. - Eugène Doyen (Nécrologie). F. HELME. - Petit Bulletin

LES MÉDECINS AUX ARMÉES. Nonvertee

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

Broméine MONTAGU

SIROP (0.03) PILULES (0.01) INSOMNIES

MMPOULES (0.02) SCIATIQUE

49, Boulevard de Port-Royal, PARIS.

PAIN d'amandes FOUGERON

RÉTRO-DIABÉTIQUE, 37, Rue du Rocher, PARIS

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rue de Rome, PARIS

EUGÈNE: DOYEN

(1859-1916)

J'ai dit ce que je pensais de Doyen quand il étail vivant'. J'ai donc le droit, maintenant que le souffle de la mort a éteint cette âme fiévreuse et tourmentée, de ne retenir de cette figure puissante que ce qui fit sa force et sa grandeur.

Il s'était mis lui-même, par ses actes et par ses paroles, en dehors de la loi commune. Ses attaques violentes contre ce qu'il appelait « les officiels » ne firent de mal qu'à lui-même et il aurait mieux fait d'appliquer ses qualités de critique à certaines de ses recherches, qu'il cut le tort de présenter d'une façon trop brayante comme définitives, alors qu'il leur manquait le contrôle de la démonstration scientifique. Nul ne saura jamais quelle fut, dans quelques-uns de ses travaux les plus retentissants, comme ses recherches sur le cancer, la part d'une conviction trop facile ou du besoin de soulever autour de son nom la rumeur d'une notoriété dangereuse.

Il repose maintenant dans la grande paix de la mort. Je ne veux savoir de lui que ce qu'il fit ponr l'honneur de son nom et le bien de la chirurgie. Vers 1890, la chirurgie française achevait sa

x La Chirurgie française dans les cinquante dernières années ». La Presse Médicale, nº 61, 13 Décembre 1915.

DIGITALINE orietalisede

Granules - Solution - Amnoules

ENDOCRISINES Fournier

Thyroide. Ovaire, Fole. etc., etc.

Laboratoires POURNIER Frères, 26, B* de l'Hôpital Paris

à la Librairie Masson. transformation. Unc nouvelle generation était



ELGENE DOVEN

apparue qui possédait les principes de la chirurgic moderne, et qui, satisfaite des merveilleux

Succèdané du Salicylate de Methyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINEVRALGIQUE -- ANTIRHUMATISMAL -- ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Enpidement absorbable cans irritation de la reau

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914) DOSES FRACTIONNEES: 20 centigr. tous les 4 jours (\$2.4 \$1 injections pour une cure).

DOSES MOYENNES: 30 à 25 centigr. tous les 6 ou 8 jours (\$4.40 inject, pour une cure).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

XXIV. ANNÉE. - Nº 66. 30 NOVEMBRE 1916.

résultats qu'elle constatait chaque jour, avait une tendance naturelle à se fixer dans des formes qu'elle eousidérait comme parfaites.

Alors apparut à Reims un jenne chirurgien, à peine sorti de l'Internat des hôpitaux de Parls et qui, par ses publications, par ses communications dans les Congrés, par l'exemple quotidien de son activité opératoire, montra qu'il y avait encore des progres à accomplir dans le sens de la simplicité, de l'élégance et de la rapidité opératoires. Il s'engagea dans des voies encore peu connues. Ses travanx sur la chirnrgie des affections non cancéreuses de l'estomar, sur la gastro-entérostomie, sur l'exclusion du pylore, qui lui appartient, furent d'une importance capitale pour l'évolution de la chirurgie gastrique en France, où cependant Péan avait fait, en 1879, la première pylorectomie. Vers la même époque, il fit, en gynécologie, de magnifiques tronvailles, et aucun de cenx qui assisterent à ectte séance du Congrès de Chirurgie où, devant Pcan stupéfait, il exposa le procéde d'hystérectomie vaginale qu'il avait découvert des sa première opération, ne saurait oublier cette communication triomphale. En chirurgie abdominale, son œuvre a également été grande. Il a largement contribué aux progrés de la chirurgie pelvienne, en nous apprenant à voir clairement dans le bassin. Sa découverte de la valve sus-pubienne, instrument merveilleux par sa simplicité, et qui ne sera jamais dépassé, est une inspiration de génic, comme aussi la création de son instrumentation pour la craniectomie, qu'il exécutait il y a vingt ans d'une façon qui est restée înégalée, jusqu'au jour où de Martel a pu réussir à fairc mieux encore.

'Il avait un goût naturel pour les recherches mécaniques, et uni effort ne lui paraissait inutile lorsqu'il s'agissait d'inventer ou de perfectionner les moyens de faciliter les opérations. Une foule d'instruments, de valeur d'allures inégale, sen onterner électriques, son écrasseur, ses perfectionnements aux appareils de hante fréquence pour la destruction des tumeurs, témoignent hautement de son extraordinaire ingéniosité.

Il fut le premier à employer, pour représenter ses objectations, il instrument merveilleux qu'est le cinématographe. On lul a, à juste titre, reproché l'alus qu'il en fit. Le principe n'en est pas moins excellent, intattquable, et la représentation cinématographique des opérations, qui lui est duc, est, lorsqu'elle est employée comme elle doit l'être, un instrument d'éducation que rien ne saurait évaler.

Il avait des connaissances étendues en bactiriòlogie, à laquelle il s'était intéressé dès son internat, en histologie, et les travaux de laboratoire n'avaient pas de secrets pour lui. Il a porté son activité sur une foule de points de la chirurgie opératoire: chirurgie intestinale, chirurgie articulaire, chirurgie des tumeurs. Il a beaucoup écrit et a publié un important traité où sont exposées, d'une façon d'ailleurs beaucoup trop exclusive, ess méthodes personnelles.

Il a cu une influence certaine sur les chirurgiens de sa génération. Par son activité, par son exemple, par ses exagérations même, il a clargi la voic où nons nous engagions hardiment. Nous vivons tous d'expérience et d'éducation mutuelles, et il n'est pas un seul d'entre nous qui ne lui doive quelque chose.

Doyen était plus grand comme créateur que comme opérateur. Sans doute, il possédait sous ce rapport des qualités éminentes. Mais il les gátait par une certaine brutalité dans l'acte opératoire, et par un besoin d'excessive rapidité qui n'arrivait souvent qu'à prolonger la durée de ses interventions. Il ne se doutin pas que la véritable rapidité opératoire est exclusivement celle qui consiste à employer les homes méthodes et à ne pas perdre son temps à des annoeuvres inntiles. Mais il lui arrivait souvent, lorsqu'aucun incident nevenatitrouble une opération, del exécuter avec

une rapidité, une sûreté et une élégance vraiment magnifiques!

La mort qui rôde autour de nous et qui couche aujourd'hul sous la terre altérée de sang tant de jeunes fronts inconnus sous lesquels s'allumait peut-être la claire flamme du génie, vient d'ahnttre ett homme qui paraissait encore taillé pour une longue vie. Peut-être ed:ell inieux valu pour la pureté de sa gloire qu'elle vint le frapper plus tot, aux jours lointains de sa jeunesse!

Mais le temps efface peu à peu tout ce qui doit périr. L'œuvre seule demeure, comme le diamant délivré de la gangue qui l'emprisonne!

L'œuvre de Doyen ne périra pas.

J.-L. FAURE.

PETIT BULLETIN

Encore la question des Auxis. — Une lettre de Serbie. — Un poste pour un médecin. — Offre de documents.

Les chers auxis qui ont bien voulu me confier leurs angoisses peuvent dés à présent se rassurer. On s'occupe d'eux activement. Et d'abord, il est entendu que ceux qui sont des pays envahis, on qui, mariés, ont des charges de famille, peuvent s'adresser à la Caisse d'Assistance médicale de gazere, 5, rue de Suevie, Paris. Elle fourrial des mensualités à tous les jeunes auxiliaires qui voudront bien justifier de leur gêne momentanée. Si cela les ennuie d'écrire directement, — en quoi ils auralent tort, d'ailleurs — ils n'auront qu'à me charger d'être leur interprete leur interprete leur interprete leur interprete leur interprete leur interprete.

Psus particulièrement pour les camarades des pays envalis, je crois que nous devrions, les uns et les autres, nous arranger pour les recevoir chez nous, à notre table. Ce sont nos frères, ils se battent pour nous et vivent, les pauvres! à





l'ombre de la mort. Lequel hésiterait à faire place à son foyer aux héros exilés qui on besoin, non pas de réconfort, certes, mais de repos et de paroles amies? Si des confrères partagent mon avis, ils n'auront qu'à me donner leur adresse qui sera fidèlement transmise à nos filleuls-médecins, dans l'ordre d'inseription. Allons! grouillons-nous! Pourrons-nous manger et dormir tranquilles, maintenant que nous connaissons la détresse de nos pupilles, contraints de restre au pays des marmites faute de trouver un nid où se réchauffer un instant?

D'autre part, je crois savoir que les pouvoirs publies se préoccupent d'améliorer de toutes façons la situation de nos jeunes amis. On leur demande seulement un peu de patience. Rien r'est simple dans la vie, il se savent maintenant, eux que le malheur a touchés de son aile funeste. Mais des hommes de bonne volonté s'intéressent à leur sort et je tiens à leur répéter qu'on fera tout ee qu'on pourra et le plus vite possible.



J'avais demandé, au nom du D' Perrigault, aide-major détaché en Serbie, des médieaments, des brochures, livres, douceurs, etc., pour nos frères, les médiecins serbes. Quantité de lecteurs généreux avaient répondu à l'appel et je ne saurais trop les en remercier. Malheureusement, les envois ont sombré en route, ainsi que la nouvelle en a été officiellement annoncée. Nos donateurs, inlassables dans le bien, voudront-ils récidiver ? le le souhaite.

En tout cas, nos alliés Serbes le méritent. Voici ce que m'écrivait, en Octobre dernier, le bon confrère Perrigault.

En Serbie, Octobre 1916.

Mon cher Mattre, je reçois votre aimable lettre en Serbie reconquise. Merel d'avoir bien voulu nous aider de la belle tribune de *La Presse Médicale*. Maintenant, les concours vent venir et lu tâche sera facile. Ces Serbes si braves et si simples, on ne pouvait per peractire quille ne derinsent nos frères par le cour comme par les armes. Il est des nôtres, ce colonel d'un rejiment de la Morva qui, arrivant à la frontière serbe aux horst de la Cerno, fit, hier, baiser la terre de la Patris de tous les seldats de son réglemes, cous la musique des halles. Puis, urrachant du sol une mette dessréchés; il a jeta en possière, comme pour un haptème, sur la tôte de ses officier, en criant : « En avent : » lis frent 700 pricomiter.

J'attends maintenant le numéro de La Presse Médicale que vous m'annoncez, et le résultat des bonnes choses que veus avez certainement écrites en notre faveur. Sincères et reconnaissants hommanges.

Le médecin aide-major Perrigault.

Il cint que vous en semble ? Ont-ilsa sesca à allure, ces Serbes qui ont le bonheur de fouler à nouveau le soi sacré de leur Patrie? Aht : comme leurs gestes expliquent leurs victoires et la prise de Monasir! Les vrais porteurs de flambeau, mais ce sont eux! Qu'ils veuillent hien trouver ici, ces bons compagnons d'armes, tout l'hommage de notre admiration.



l'ai reçu de mon hon Maitre, le D' Paul Le Gendre, médecin de Lariboisière, la lettre qui suit. Tandis que son fils collectionne aux armées les palmes de laurier vert que la France accorde à ses plus braves enfants, notre confrère, mobilisé, lui aussi, s'occupe et des blessés, et des praticiens en quête de elientéle. Il a trouvé un poste qui me paraît bien avantageux. Les médecins désireux d'avoir quelques renseignements n'auront qu'à s'adresser directement à mon Maître, qui voudra bien trouver ici Hommage de mo plus affectueux respect. Voilà la lettre en question :

Cher Ami, Un poste avantageux s'offre pour un confrère nurrité (œil, doigts, jambe en moins uu beselh), pourvu qu'il lui reste ce qui est indispensable à la pratique médicale i expérience déjà assez étendue et bon sens. Il

s'agit d'être le médecin d'un grand établissement secnàre: Truitement fixe 2,000 funce, avec indemnité de 600 funcs et logement très benn. Liberté de faire de la clientèle dans un ville de la Colo habitants, le ne suis pas autorisé à préciser plus pour l'instant: mais si le candidat convemble se précestait, je précisers la ville. Par ce temps de misères médicales, il y a un heureux à faire. Au besoln, vous pouvez metre une insertien dans La Pressa Médicale et indiquer qu'en peut s'adresser à mol, à Lariboisière.

Affectueusement, Dr LE GLNDRE.



Le Dr Félix Brémond, dont les friands de Rabelais connaissent depuis longtemps les savoureuses études, me demande d'insérer la communication qu'on trouvers ci-après. L'accède d'autant mieux à son désir que l'œuvre élaborée par cet hygiéniste, longtemps spécialisé dans les accidents du travail, pourra rendre plus tard de grands services aux praticiens. La meilleure dérivation aux angoisses de l'heure présente n'est-elle pas le travail? qui de nous voudra se mettre à l'œuvre ? Un dictionnaire des métiers, avec l'indication de leurs maladies! Ah! si je n'avais pas ma besogne déjà bien lourde, c'est moi qui demanderais les documents, et vite encore! Mais je cede la place aux jeunes, sur ee point comme sur tant d'autres, et ceci avoué, je passe la parole à M. Brémond, qui va vous dire mieux que moi de quoi il retourne.

Un yieil ouvrier, amoureux de sen métier, devenu incapable de l'exercer, ne jette pas ses outils; il en fait don à un ouvrier plus jeune, susceptible de les utiliser.

Cest aujourd'hui mon cas.
Depuis plus de treute ans jétudie l'hygiène professionnelle, dans les atelières et dans les livres. J'ai publié, parci par-là, quelques monographies, fruits de mes observations et de mes lectures; mais je dois renoncer, blati à réalier le projet que j'avais conque de rédiger un dictionnaire général des métiers, avec l'indicution des conserves.

(Voir la suite, p. 542.)

ÆTHONE

Toux spasmodique Toux Grippale
Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

ENFANTS: Administer à chaque fols s 6 mois ét an: 8 à 10 gouttes 6 mois ét an: 8 à 10 gouttes Au-densus de 2 ans: 10 à 15 gouttes Au-densus de 2 ans: 10 à 15 gouttes Réport plu sedon Tâge et le canplus, per 54 à 6 fois len dosse ci-densus et plus, per 54 à comme, seeon et lescoins.

ADULTES: 30 h 50 gouttes par does;
Administrar 5 h 6 does et plus pa
26 heurse, une devi-heurs event et
5 heurse june devi-heurs event et

Eliterature et debantillans; FALCOZ & Ch

COLLOÏDES CLIN PURS. ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

Argent \ colloidal)

CTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal) COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICÉMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES. Ampoules de 5 et 10 c.c. - NÉOPLASMES, TUBERCULOSE. Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1400

OPOTHERAPIE

OSSEUSE

onate POSOLOGIE

ADULTES

2 à 3 cuillerées à bouche par jou avant les repas

2 à 3 cuillerées à dessert ou ENFANTS à café selon l'àge,

presque inutilement qu'on lui fera absorber pen-dant des mois des phosphates iminéraux, tandis qu on arrive plus facilement au but si on peut lu onir des sels ayant déjà subi quelque ORIENTATION VITALE

La remineralisation des tissus sera faite à l'aide de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE Une cuillerée à bouche avant les

ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuillerée à dessert ou à cafe selon l'age 5 jours sur 8

OBTENU AVEC DES

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur . ANGOULÊME (Chte)

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 13, Rue (rkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nom parus depuis notre communication au Congrès International de Mec

eux similaires ine de Paris 1900.

GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN

GRANULÉ (Produit physiologique semblable à celui de l'organisme) Le premier introduit en therapeutique en 1887

L'acide glycérophosphorique découvert par Gobley en 1846 dans la lécithine du jaune d'œuf se trouve normalement dans tous les tissus nerveux de l'économie, dans la moelle, le cerveau, etc.

C'est la forme chimique des phosphates adoptée par l'organisme. Semblable aux acides gras, l'acide glycérophosphorique forme des sels avec les alcalins, chaux, soude, etc., l'dentiques aux suons (glycéro-stéarate de soude, etc.), c'est ce qui explique la parfaite assimilation et l'innocuité de ces sels, surtout quand ils sont blen préparés.

Les propriétés thérapeutiques des glycérophosphates ont été mises en lumière par la communication faite à l'Académie de Médecine par le Drof A. Robin en 1894.

Notre préparation chimiquement pure, préparée à froid, par des procédés spéciaux, conserve toute sa solubilité dans les liquides aqueux.

Le GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN s'emploie sous forme de :

Granulé: à la dose de 2 cuillers-mesures dans un reu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Comprimés effervescents : (sans sucre) se dissolvent en quelques minutes dans l'eau.

Dose: 4 Comprimés par jour (spécialement pour Diabétiques, etc.)

e: Une injection par jour (ampoule 2 c.c.).

Injectable: Une injection par jour (ampoule 2 c.c.).

Croissance, Recalcification, Grossesse,
Allaitement, et contre toutes formes de Débilités
et d'Epuisement.

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy. PARIS. - Détail: Toutes Pharmacies.

19, Avenue de Villiers
PARIS

URAS EPTINE
ROGIER

La grande Marque des Antiseptiques urinaires

dissout et chasse l'acide urique,

Dans ce but, j'ai réunl de nombreux documents techniques et beaucoup de notes dont je voudrais faire profiter un confrère. C'est pour cela que je les offre à l'Association médicale mutuelle. Ils forment un assez gros ballot que j'enverrai an collègue qui m'en fera la demande.

Dr. Birry Buringsh nu Lavandou (Var).

J'ai, bien entendu, plusieurs autres réponses à donner, mais patience ! la guerre nous laissera le loisir de nous expliquer encore sur une foule de points, tous plus intéressants les uns que les autres, naturellement.

F. Helme.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Sont cités à l'ordre du jour :

M. Faure (Elie), aide-major de 1re classe au 10e groupe du 81° rég. d'artillerie lourde : n'a jamais hésité à s'exp ser aux bombardements les plus violents pour secouri les blessés qu'il soigne avec un dévouement absolu. Notamment, le 11 Septembre 1916, a fait preuve du plus grand sang-froid en soignant les blessés de la 20° batterie sous un tir précis de 210.

N. B. - Le doctour Elie Foure est le frère du Dr Jean-Louis Faure, membre du Comité de direction de La Presse Médical

M. Drevet (Charles), médecia chef de service au 112º rég. d'infanterie, médeein militaire de tout premier ordre, d'une haute valeur morale, vivant excuple du devoir. Au cours des attaques allemandes des 22, 23 et 24 mni 1916, sous un bombardement continu d'une extrème vlolence, jour et nuit, s'est dépensé sans compter pour soigner les nombreux blessés qui affluaient au poste cen-

tral de secours. A fait preuve, en ces clrconstances, d'un courage et d'un dévouement admirables.

- M. Didry (Jules), mat, 4774, médecin auxillaire de la le compagnie du 74° rég. d'infanterie : servant depuis le premier jour de la campagne dans l'infanterie, a p lité de chaque engagement pour montrer son mépris nte de chaque engagement pour montrer son meptra du danger, son esprit du devoir et de décision. Cité déjà deux fois à l'ordre (D. I. — C. A.), s'est distingué encore du 20 au 25 Mai 1916 en restant auprès des blessés non évacués dans un posta de secours de première ligne violemment bombardé et en partie démoli.

NOUVELLES

Association générale des médecins de France. Sur la proposition de son président, M. Barth, la Com-mission administrative de l'Association des médecins de la Seine a décidé à l'ananimité de proposer à la prochaine Assemblée générale le vote d'une somme de 10.000 francs,

en faveur de la Caisse d'Assistance médicale de Guerre De plus, elle met à la disposition de cette Œuvre, pou n médecin des pays euvahis ou pour un médecin mobi lise chargé de famille, une bourse entière au lycée Saint-

Louis, à Paris. La Caisse de Guerre a réuni 610,000 france Adresser les souscriptions au trésorier, 5, rue de Surine,

TOUX - ASTHME - EMPHYSÉME

Iodéine MONTAGU

de Bt-Iodure SIROP (0.01) PILULES (0,01)

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Docteur, disposant matinée, ferait consult, ouaiderait confrère. — Ecrire P. M., nº 1525.

Doctoresse demande occup. médicales ou para-méd. accomp. voyage malade ou infirme. -- Ecrire P. M.,

Stomatologiste ayant cabinet important demande Stomatologiste a yant cabinet important demande jeune confrere ou étudiant dernière année désirant se spécialiser dans art dentaire. Aucun débours pendant apprentise, et condit. avantag. par la suite. — Ecric D' Gahinet, 4, r. Hanneloup, Angers.

Ancien assistant de sanat. pour tubercul., libre obl. milit., cherche situation de médecin de sanator. Références. — Ecrire P. M., nº 1527.

Infirmière diplomée, hôp. Paris, dem. place clinique. Ecrire P. M., no 1526.

A vendre. Appareil de mécanothérapie arthromoteur général de Bedon-Gaiffe — Ecrire P. M., nº 1278,

Docteur, du Nord, très actif, cherche remplacem. - Ecrire Dr Flament, 13, rue de Strasbourg, Paris.

Tuberculoses, Emulsion MARCHAIS Phospho-Gréosofte Bronchiles, Catarrhes

OUATAPLASME "du D' LANGLEBERT ns. Phiébitas, Erystpèles, Brûlures

La Gérant : O. Porés.

Paris. - L. Marrineux, imprimeur, 1, rue Cassette

N E Granulée

Le Plus actif des Polydiaesti

Dyspepsies gastro-intestinales par insuffisance secretoire. Echantillons : DALLOZ & C'. 13, Boul de la Chapelle, PARIS

du docteur LE TANNEUR (de Paris

Sel de Vanadium non toxique Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthênie

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

et INFECTIONS DIVERSES

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

LABORATOIRES CGUTURIEUX, 18. Avenue Hoche - PARIS

affine LIQUIDE

EROLAXINE

du docteur LE TANNEUR (de Paris) MODE D'EMPLOI { Liquido 1 1 ou 2 cuilicrècs à soupe . Confiture : Enfants 1 à 2 cuillcrécs à café.

6. BUE DE LABORDE -PARIS

Traitement == par le ==

Rhodium B Colloïdal électrique. AMPOULES de 3 cm

plus Puissant Reconstituant général

RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS

L'HIS / OGENOL NALINE est adiqué dans tous les cas ou l'organisme

débilé, par une cause quelconque, i génique puissante: dans teus les ca composition du sang, remineraliser le: à la normale les réactions intracrganic PUISSANT STIMULANT PHAGOCYTAIRE TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE

NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES Adultes: 2 culli. à soupe parjour. Adultes: 2 meures parjour. Enfants: 2 culli. à desert ou à café. Enfants: 2 desir meures parjour. par Exigersur toutes les boites effiacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echant ***: 3' sit. à A. NALINE, N=* Villegeuve-la-Garance, più St-Danis (kits). OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris). Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.





MARQUE DÉPOSÉE

8, Rue Favar PARIS

Extrait complet des Glandes pepriques

Contre toules
les formes
de la
la Faiblesse
et de
l'Epuisement

Phosphate wital

Reconstituant général sans contre-indications

de Jacquemaire

Glycérophosphate identique

a celui de l'organisme

ECHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

SUCCOMUSCULINE PLASMA MUSCULAIRE extrait a froid, 100 grammes de viunde de ford, 700 grammes de viunde de ford, 700 grammes de propriété plysique et de fractions de grès, la SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques,

SOURCE BADOIT

VENTE

\$0 Millions de Bouteilles

PAR AN

Déclarée d'Interêt Public

Laboratoire FREYSSINGE

6, Rue Abel, PARIS

OPOTHÉRAPIE

TOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hepatique Monocer : Doses : 1.- Supposit = 1.4 & SPHERULINES Hepatiques Monocer : 4 à 1.4 & SPHERULINES Thyroidisenses Monocer (Adustre) : 1 à 6. BPHERULINES Entériques Monocer : 2 à 6. SPHERULINES Entériques Monocer : 2 à 6. SPHERULINES Ouvrlennes Monocer : 1 à 3.

SPHÉRULINES de Poudre Surrénale Monsour: 3 à 6 Sphérailnes Chaingogues Monsour à Paxt, de Blie: 2 à 6 Togs autres Priduis organétérspieus 49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

LYSOL ECHANTILLON BRATBIT

A HH. tet Middelns qui en font la demande bla de la la GOOGETÉ PRANÇAISE DU LYBOL 11, rue Permanter, IVEY (Seinet



DPIUM INJECTABLE

PAVERUN

Alcaloïdes totaux de l'Opium

Ampoules _ Comprimés

IPÉCA INJECTABLE

IPÉCA tot<u>al Dausse</u>

'Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmacoutique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

MAYET-GUILLOT

MM. les docteurs sont instamment priés de visiter



L'USINE MODÈLE

PROTHÈSE

67, RUE MONTORGUEIL
PARIS

FARI



Atelier de Prothèse



Atelier de Forge et Ajustage

Atelier d'Orthopédie et de Prothèse

Atelier de



Salle de Moulage

Polissage





Atelier de Prothèse

Laboratoire d'ess



Atelier de Prothèse

MANUFACTURE FONDÉE EN 1850



Atelier de Ceintures



Atelier de Prothèse et d'Orthopédie

TÉLÉPHONE CENTRAL 89-01

DRAEGER

LA

MEDICAL PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO { Paris.... 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VI*)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr Union postale..... 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE
Professeur
de clinique ophtalmologique
à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur agrége, heur et Professeur eu chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur egrégé, Chirurgien de l'hôpital Coch

DIRECTION SCIENTIFIQUE

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecine
Professeur de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Diou,
Membre de l'Académie de médecine. M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Chef de clin, gynécologique à l'hôp. Brecs, Secrétaire de la Direction. - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de réduction sont onverte à la Librairie Masse

SOMMAIRE

Articles originaux: Paisseau et Lemaire. - De l'insuffisance surrénale

dans le paludisme, p. 545.

Petzetakis. - La phase stimulatrice de l'atropine, p. 548. Bousquet. - Interventions pour hémorragies de

l'artère fessière, p. 551.
Monprofit et Louis Courty. — Fraeture fermée sous-

jacente à une blessure de guerre n'intéressant que les parties molles, p. 553.

Mouvement médical : X. — Le méeanisme des œdèmes, p. 553.

Sociétés de Paris :

Société de Pathologie exotique, p. 554. Société de Pathologie comparée, p. 555. Société de Biologie, p. 555. Société de Chirurgie, p. 556. Société des Chirurgiens de Paris, p. 556.

Sociétés militaires :

RÉUNION MÉDICALE DE LA IVO ARMÉE, p. 557... RÉUNION MÉDICALE DE LA Ire ARMÉE, p. 557. Analyses, p. 559.

Chroniques :

Dr A. Satre. - Le diagnostie de la mort sur la ligne de feu.

Aug. Brock. — Post-seriptum à propos de la perte

d'un membre.

BIBLIOGRAPHIE. LIVRES NOUVEAUX SOMMADRES DES BEVUES.

CAISSE D'ASSISTANCE NÉDICALE DE GUERRE.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES. FACULTÉ DE PARIS. - NOUVELLES.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS,

Le Laboratoire Fraisse, 85, avenue Mozart, Paris envoie toujours graeieusement

aux Médecins du front, qui en font la demande,

la Pochette médicale d'Urgence,

qui a rendu

et rend toujours de si appréciables services.

Sirop DERBECO à la Grindelia Robusta

contre la COOUELUCHE Ne contient ni toxique ni narcotique

30 ANS DE SUCCÈS

74, boulev. Beaumarchais, Paris

COLLOBIASE SULFHYDRARGYRE

Laboratoires DAUSSE. 4, rue Aubriot, PARIS XXIV. ANNÉE. - N. 67. 4 DÉCEMBRE 1916.

LE DIAGNOSTIC DE LA MORT SUR LA LIGNE DE FEU

Se basant sur des expériences physiologiques, Laborde a préconisé, pour le traitement de la mort apparente, la méthode des tractions rythmées de la langue, et, convaincu qu'il était de l'efficacité certaine de cette pratique, il en considérait l'échec même comme un signe certain de mort réelle; l'épreuve des tractions rythmées donnait ainsi, à ses yeux, un critérium fidèle à cet égard, et en quelque sorte un moyen de diagnostic.

C'est également sur des données expérimentales que se basent deux autres procédés de diagnostic proposés, l'un par Itard, l'autre par Ambard et Brissemoret.

Les recherches dont il s'agit peuvent à coup sûr avoir en tout temps une grande importance pratique : jamais ils n'en avaient eu une plus grande qu'à l'heure présente, où chaque jour, les médecins de l'avant-front voient se dresser devant eux le redoutable problème dans les nombreux cas de syncope par commotion ou par shock, ou encore par inhalation de gaz toxiques que la campagne actuelle présente à leur observation.

Qu'on songe aux terribles conséquences d'une erreur de ce genre sur la ligne de feu, à l'abandon possible du cadavre présumé et même, à son en-

ETHONE

SELS BILIAIRES ss kératinisés, dosés a 0,20 cantigr.

Lithiase, ictères . Entéro-Cotite

Laboratoires POURNIER Frères, 26, B* de l'Hôpital, Passe

Coqueluche

TOUX

BILEY

sevelissement trop hàtif, et l'on concevra la nécessité pour le praticien des tranchées de procèder avec soin aux recherches indispensables pour le diagnostic entre la mort vraie et la mort appa-

Dans bien des cas, ee diagnostic n'est pas facile. Il nécessite de la part du médecin la plus grande persévérance, la plus opiniatre ténacité : tel blesse du cerveau on de la moelle, tel asphyxie n'ont dû la vie qu'à l'insistance avec laquelle, eu dépit des apparences, le médecin s'est obstiné à pratiquer la respiration artificielle et les autres manœuvres susceptibles de remédier à la syncope respiratoire et cardiaque.

Parfois, tout semble indiquer que le cœur a cesse de battre, que la circulation est complètement abolie; l'auscultation, aussi attentive qu'il est possible de la pratiquer dans un poste de secours de première ligne, ne perçoit, dans la région précordiale, aucun bruit.

Et cependant le myocarde n'est pas encore definitivement inerte; ses contractions sont trop faibles pour se traduire par des battements perceptibles, mais sont assez efficaces encore pour entretenir dans les organes essentiels une irrigation compatible avec la persistance de la vie.

Certes, dans tous les cas où il est possible, ne fût-ce qu'à l'extrême rigueur, d'admettre que la mort est seulement apparente, le premier devoir du médecin est de se placer, tout d'abord, dans

Succédané du Salicylate de Methyle, inodore,

RHESAL VICARIO (Liomas)

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans trritation de la pesu

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNEES : 10 centigr, tous les 4 jours (12 à 14 injections pour une cure). DOSES MOYENNES: 30 à 35 centigr, tous les 6 ou 8 jours (8 à 10 inject pour une ours),

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

cette dernière hypothèse et d'appliquer, sans perdre un instant, les mesures nécessaires, surtout la respiration artificielle, l'insufflation, les tractions linguales

Mais encore est-il unc limite au delà de laquelle toures les tentatives sont vaines.

Cette limite ne peut être fixée par des chilfres. C'est après quatre heures et même six heures de traitement non interrompu qu'a été obtenu parfois le rappel à la vie.

Devra-t-on, dans tous les cas, insister pendant un temps aussi long? Laborde n'hésitait pas à répondre par l'affirmative, et allait même jusqu'à demander que les tractions rythmées de la langue, - méthode qu'il a préconisée avec la conviction et l'énergie que l'on sait, - fussent continuces durant trois heures au moins, et niême jusqu'à douze heures.

Mais il faut convenir que si cette longue durée du traitement est parfois la condition essentielle du succès, elle a l'inconvénient de décourager le médecin, qui abandonne trop tôt la partie, convaincu que toutest fini, et aussi l'inconvenient d'indisposer les assistants, qui voient dans ces manœuvres, en apparence inutilement prolongées, un manque de convenance, presque une profanation de la mort.

Il faut dire aussi qu'aux tranchées des soins aussi soutenus sont presque toujours inapplicables, les cas de mort apparente se présentant en général dans des moments de grande activité qui ne laissent pas au médecin les loisirs indispensables.

ltard a proposé, il y a une quinzaine d'années deja, un procede ingénieux et simple pour determiner la limite physiologique du traitement de la mort apparente.

Il consiste à pratiquer, en un point du corps, une injection sous-culanée de fluoresceine, S'il persiste un peu de vie, si la circulation n'est pas absolument abolie, cette substance est absorbée

par le sang, véhiculéc par lui, et, comme elle est remarquablement diffusible, elle imprègne finalement tous les tissus.

C'est surtout au niveau de l'œil que la coloration qui en résulte est facilement appréciable.

Le bien-fondé de la méthode a été éprouvé par l'expérimentation physiologique. Au point de vuc pratique, son auteur conclut de la façon suivante : la possibilité du rappel à la vie étant due à la persistance des phénomènes cardio-vasculaires, à la circulation du sang, laquelle, si minime qu'elle soit, est pourtant indispensable pour entretenir l'existence, le traitement ne doit pas être abandonné tant que l'on soupçonne la persistance de cette circulation.

Une injection de lluorescéine, faite hâtivement et sans interrompre les tractions linguales, en dénoncant, en cas de mort apparente, par la coloration de la peau, des muqueuses et des conjonetives, la persistance des phénomenes vitaux, est donc de nature à faire naître dans l'esprit de tous une conviction dont les effets sont des plus heureux pour le succès définitif du traitement. Cette conviction, en effet, engage le praticien à continuer les manœuvres de la respiration artificielle, et les assistants, dont l'imagination a été-frappée par l'apparition de ce signe, si étrange pour eux et dont on leur donne l'explication, se mettent à espérer et demandent eux-mêmes la continuation du traitement, s'offrant à seconder le médecin si des circonstances impérieuses le contraignent à disperser ses efforts sur de nombreux blessés, qu'il ne saurait abandonner pour le salut d'un

L'injection sera faite de préférence au creux épigastrique ou sur les llancs : 2 gr. de fluoresceine, soit 10 cm3 d'une solution alcaline au cinquieme, seront plus que suttisants pour déterminer tres nettement la preuve de la persistance de la vie, preuve caractérisée par la coloration jaune de la peau et des muqueuses et par la coloration vert-pré des milieux de l'œil : le sujet injecté semblera avoir une jaunisse intense, et, selon l'expression d'Itard, « une magnifique émeraude paraîtra avoir été enchâssée dans l'orbite ».

Nous constaterons ainsi l'absorption de la fluorescéine, et cette simple constatation nous permettra d'affirmer la survivance, bien avant qu'aucun des signes préconisés communément nous ait prévenus du rétablissement de la circulation

En pareille occurrence, en effet, répétons-lc, il ne faut pas compter sur l'auscultation : le cœur peut être silencieux pour l'oreille la plus fine et la micux excrcée, et il peut sc contracter néanmoins suffisamment pour entretenir un restant de eireulation.

Le premier devoir du médecin auquel on apporte un blessé dont la mort réelle peut faire l'objet d'un doute, scra, non de s'attarder à en établir un diagnostic certain, mais de s'évertuer à mettre en œuvre aussitôt le traitement de la mort appa-

Les moyens les plus actifs et appropriés à la circonstance seront employés avec la conviction absolue que la vie persiste et que le succès dépend uniquement de la persévérance et de l'énergie avec lesquelles scra disputée à la mort, non encore victorieuse, une proie qui ne doit pas lui

Mieux vaut traiter un mort comme un vivant que de s'exposer à traiter un vivant comme un mort : telle est l'excellente formule énoncée par Itard pour régler la conduite du médecin. Cependant, les meilleures volontés se lassent devant un insuccès qui semble se préparer comme certain! C'est alors que sa méthode interviendra pour éclairer le médecin et rassurer sa conscience, quand, à un moment donné, il se posera nécessairement cette question auxicuse : « Dois-je continuer? Dois-jc m'arrêter? »

Ambard et Brissemoret ont proposé, à leur



Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT. le plus INOFFENSIF des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PHOSPHATÉE Médicament régulator du cœur par excellence, d'une effecacité sans égale dans l'artério-selé-ton, est pour le brightique, ceque la dightier rose, la présetérosa, l'albaminurie, l'hydropinie, l'eur le cardiaque, le remèdie le plus liéroiq CAFÉINÉE

THE REPORT OF THE PARTY.

Aligerán cour par receileoch.

Aligerán le plus sit es ences deficilemen.

A proprieta de la contraction de la contracti

PRODUIT FRANCAIS

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS PRODUIT FRANCAIS PRODUIT FRANCAIS 41-1-

Alimentation rationnelle des Enfants

Blédine pour base la partie du froment la plus riche en phosphates organiques lacilite la digestion du lait, augmente sa valour

nutritive

édine JACQUEMAIRE

ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESEES

Établissements JACOUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

Blédine pas de cacao, pas d'excès de sucre, aucun élément constipant

entièrement digestible et assimilable dès le premier

tour, un signe certain de la mort, basé, non plus sur la suspension des fonctions circulatoires dûment établies, mais sur une réaction chimique spéciale que prennent certains organes après que la vie a définitivement cessé.

Le phénomène dont il s'agit présente le triple avantage, au point de vue pratique, qui seul peut retenir l'attention du médecin militaire dans les eirconstances actuelles, d'apparaître rapidement après la mort, d'être constant, et enfin d'être facile à mettre en évidence. Ce phénomène, c'est la réaction acide que contractent quelque temps après la mort, le foie et la rate, dont la réaction est alcaline au tournesol chez le vivant,

Pour cette recherche, il suffit d'un papier de tournesol bleu et d'une aiguille fine, montée sur une seringue de Lücr. Le papier de tournesol doit être d'épaisseur moyenne (comme celui en usage courant dans les formations sanitaires du front) et peu spongieux, pour éviter la dissusion de l'hémoglobine; l'aiguille doit être longue de 7 à 8 centimètres

La rate et le foie devenant tous deux très rapidement acides après la mort, on peut indifféremment ponctionner l'un ou l'autre de ces viscères. Dès que l'aiguille pénètre dans le viscère, il faut exercer une forte aspiration, qu'on maintieut pendant tout le temps que dure la pénétration de l'aiguille, ainsi que pendant la première partie de son trajet en retour; au moment où l'aiguille sort du corps, on abandonne le piston à lui-même.

On possède ainsi dans la lumière de l'aiguille un peu de pulpe viscérale et un peu de sang. Pour étudier la réaction, deux cas sont à considérer :

a) La mort remonte à plusieurs heures. - Dans ce cas, l'acidité viscérale est telle qu'il suffit de déposer l'ensemble, pulpe et sang, sur le papier de tournesol pour voir apparaître presque immédiatement sur la face opposée une tache rosée

b) La mort remonte à moins de deux heures, -Dans ce eas, l'acidité viscérale peut être masquée par l'alcalinité sauguine. On se débarrasse du sang en trainant un peu la pulpe sur le papier de tournesol; la pulpe, rendue ainsi exsangue, est réunie en un petit tas sur une partie du papier encore immaculée. Si la pulpe est acide, il suffit de la soulever avec la pointe de l'aiguille pour voir aussitôt la partie du papier où la pulpe se trouvait, piquetée de petites taches rouge vif ; on peut également regarder le papier de tournesol sur la face opposée, où ne tardera pas à paraître une petite tache rose vif. Au bout de cinq minutes de séjour de la pulpe sur le papier, il faut l'enlever et sécher le papier pour éviter une acidification qui se ferait sur le papier même.

Dans cette réaction, l'hémoglobine du sang ne gêne en aucune façon la netteté du phénomène,

Ambard et Brissemoret ont étudié le phénomène chez des animaux et chez l'homme.

Chez l'homme vivant, le foie et la rate sont alcalins. Leur acidification a surtout été étudiée dans des cas de cancer de l'estomac, d'hémorragie eérébrale, de tuberculose pulmonaire, d'urémie, de septicémic puerpérale. Nous l'avons, à maintes reprises, observée sur le front, au eours de nos deux années de campagne, chez des soldats avant succombé à des tranmatismes

Au bout de vingt-quatre heures, la réaction est, chez l'homme, d'une intensité extrême; deux heures après la mort, elle est très nette et se voit sans aucune précaution.

Une demi-houre après la mort, elle peut se voir, en prenant les précautions indiquées plus haut.

Enfin, cette réaction est très persistante, puisque, sur le foie d'un homme mort d'un empoisonnement par la strychnine, on a constaté une acidité considérable six mois après la mort.

Pratiquement, l'acidité viscérale n'apparais-

respiration, au plus tôt, c'est-à-dire bien au defà da temps où, de l'opinion de tous les physiologistes, le retour à la vie est impossible, l'acidité du foie et de la rate deviennent, par ce fait même, un signe vraiment certain de la mort.

Cette acidification des viscères apres la mort n'est pas due à une action bactérienne; elle est produite par l'antolyse des tissus Magnus Lévi

Procede d'Itard, methode d'Ambard et de Brissemoret : voilà deux moyens simples autant qu'ingénieux et pratiques d'échapper à uu doute terrible qui a, plusieurs fois, pesé lourdement sur notre conscience et de faire surgir des apparences tragiques de la mort le secret réconfortant

Si le doute sur le décès est très rare lorsqu'il s'agit d'une personne qui a pareourn les phases d'une maladie, combien souvent il se présente, formidable, au poste de secours, en présence d'un honmie sain quelques minutes avant et qu'on apporte inanimė, parfois saus blessure apparente, après l'éclatement dans son voisinage d'un obus de gros calibre!

Pour acquérir la certitude de ce décès, faudraitil donc attendre sur le corps la présence des deux grands signes classiques de la mort réclie : la rigidité cadavérique ou la putréfaction commencante?

Nous répondons énergiquement à cette question décevante par la négative, nous foudant sur les résultats concluants de nombreuses observations faites au front à l'aide des moyens que nons avons rappelés et qui nous ont plus d'une fois encouragé à poursuivre sans défaillance le sauvetage de soldats en état de mort apparente.

DOMMADE ADRENO-STYPTIOUF

D' A. SATHE 'de Grenoble', Licencië ès-sciences physiques, Aide-major de 1ºº classe (aux armées en campagne).

Stovaine Anesthesine

Ext. Marrons

d'Inde frais

Stabilisë 0.02 45



POST-SCRIPTUM

A PROPOS DE LA PERTE D'UN MEMBRE

Ma chronique sur la perte d'un membre et les catégories assimilées ma valu quelques conversations et même quelques lettres. Tout le monde trouve que j'ai raison en principe, et à l'appui der mon opinio on me cite des numéros (d'ailleurs de moi connus) de la nomenclature par catégories.

Mais, me dit-on, c'est la loi; il faut s'ineliner devantelle, jnsqu'au jou- où les Chambres la modifierent et pour le moment elles ont d'autres chats à fonetter.

D'abord, est-il bien sûr que ce ne soit pas une loi dont la guerre doive provoquer d'urgence la revision pour divers articles ? Ce n'est pas sûr.

Ensuite et surtout, ce que la loi impose, c'est l'établissement de catégories assimilables à la perte d'un membre pour justifier une pension; ce que le décret de 1915 a créé, c'est la gratification permanente pour invalidités inférieures à 60 pour 400, et ce fut excellent.

Mais ce quin'est pas dans la loi, c'est la nomenclature des lésions mises dans les catégories. Ces munéros ont été désignés, au fur et à mesure des besoins, par des décisions ministérielles successives.

La preuve en est que, pour plusieurs d'entre eux, une note indique, dans le texte officiel, que par décision ministérielle on les a changés de catégorie (voyez, par exemple, perte d'un œil; auomutation de Lisfranc).

La preuve en est encore que l'on a précisé un taux d'invalidité minimum de 60 pour 100 pour droit à pension. Je serais très surpris si ce taux

fort raisonnable pour assimilation à la perte d'un membre — était dans la *loi* de 1831 : il a pour origine une simple décision ministérielle,

Done, il est exact que le principe de la pension pour perte d'un membre ou infirmités équivalentes est un principe légal; que toute discussion est impossible — et serait inique — pour la perte réfelle de ce membre; mais je crois que dans les catégories, intaugibles, pour infirmités assimilées, les lésions inserites dans la nomenclarue sont sounises à décision ministérielle, done sont

Etsi, sans tenir compte de détails comme l'inscription dans la mème catégorie des amputations de l'avant-l-ires et de la jambe, on supprimait les numéros des catégories actuelles, mais on prescrivait de mettre dans la 6 vaciegorie et au-dessus, les invalidités évaluées d'après le guide-baréme de 0 pour 100 et au-dessus, je pense que ce serait un progrès à la fois favorable à l'Etat et à beaucoup de blessés.

Aug Brock

BIBLIOGRAPHIE

909. Méthode de traltement des fractures, par le professeur Pissurs Delent, avec la collaboration de MM. Marchak, Mossé et Lamare. 1 vol. grand in-8° de 500 pages et 67 planches hors texte (tome V des Annales de clinique chiurugicade de M. le professeur Delbet) (Félix Alcan, éditeur), Prix : 20 francs.

910. Diseases of The Throat nose and ear, by W.-G. Poarea, M. B., B. S. C., F. R. C., S. Eb, et by P. M. Bame, M. D. Ed., F. R. C. P., Ed., F. R. S. E. 1 vol. in-8° de 280 pages [John Wright et Sons, Bristol]. Prix: 1sh. 6 p.

911. Les blessures de l'abdomen, par J. Abader (d'Oran). 1 vol. in-8° écu (de la COLLECTION HORIZON) de 238 pages (Masson et Cle, éditeurs). Prix: '6 francs.

912. Les séquelles ostéo-articulaires des plaies de guerre, par Aug, Baoga, professeur d'anatomie topographique à la Faculté de Médecine de Paris, 1 vol. in-8° écu (de la COLLECTION HORIZON), de 180 pages, avec 112 figures originales dans le texte (Masson et C^o, éditeurs). Prix: 4 francs.

913. Radiodiagnostic des affections pleuro-pulmonaires, par F. Barson. 1 vol. de 186 pages (Masson et Cie, éditeurs). Prix: 6 francs.

914. The Biology of Tumours, by C. Mansell Moullin, M. A., M. D. Oxon, F. R., C. S. 4 vol. in-8° de 57 pages (H.-K. Lewis et C°, Londres). Prix: 2 sh. 6 p.

915. The Medical entomology of Salonica, by Temp., lieut.eol, Andrew Balfour, C. M. G. M. D. R., A. M. C. I brochure petit in-8 et 25 pages (The Wellcome Bureau of Scientific Research Londres).

916. Chirurgie d'ambulance (Le premier traitement des blessures de guerre), par André Lafointe, médecin-major de 1^{re} classe. 1 vol. petit in-8° de 110 pages (*Maloine et fils*, éditeurs).

917. L'expertise alimentaire rapide, par E. Gau-TRELET. 1 vol. petit in-32 de 258 pages, 2° édition (Maloine et fils, éditeurs).

918. Le gulde du médecin aux tranchées (Chirurgie, Médecine et Hygiène pratiques), par Léon Binet. 1 vol. in-16 de 92 pages (O. Doin et fils, éditeurs). Prix: 2 francs.

919. Les Mouettes aux Croix rouges, par le D^r P. Duplessis de Pouzilhac. 1 vol. in-8° de 195 pages (A. Maloine et fils, éditeurs). Prix: 3 fr. 50.

920. Une Allemande à la Cour de France, par le Dr Canaxès. 4 vol. in-8° de 400 pages (Albin Michel, éditeur). Prix: 3 fr. 50.

921. Glanes de guerre (1914-1915), poésies, par HENRY THÉRNY, commissaire de police à Paris. 4 vol. iu-16 de 220 pages (*H. Daragon*, éditeur). Prix: 3 francs

922. — Acidosi Diabetica, par le D'Alberto L. Pereival. 1 vol. de 164 pages (S. Lattes et 6°, libraieditori, Turin).

THÉRAPEUTIQUE DE GUERRE

NÉOL

OZONE NAISSANT

L'EAU NÉOLÉE, Une partie de Néol, Quatre parties d'eau.

dans tous les cas, remplace l'Eau oxygénée.

L'EAU NÉOLÉE, (En instillations continues ou par réimprégnations.

remplace avantageusement les Hypochlorites.

ÉCHANTILLONS ET PRIX SPÉCIAUX AUX FORMATIONS SANITAIRES
Laboratoire. 9. rue Dupuytren, Paris.

THÉRAPEUTIQUE CIVILE

NÉOL

(OZONE NAISSANT)

en GARGARISMES curatifs :

(Angines, Pharyngites, Stomatites)

en GARGARISMES prophylactiques :
(Grippe et Fièvres éruptives)

Deux cuillerées à potage par verre d'eau Ou mieux d'eau bicarbonatée, Vichy, Vals.

LIVRES NOUVEAUX

Le Darwinisme et la guerre, par CHALMERS MITCHELL, membre de la Société Royale, secrétaire de la Société Zoologique de Londres. 1 vol. petit in-8°, de 168 pages. (Félix Alcan, éditeur, Paris). Prix : 2 fr. 50

Nous nous excusons de donner un compte rendu aussi sec d'un ouvrage qui vaut surtout par la richesse des exemples concrets, et par une manière personnelle d'étudier des problèmes devenus classiques. Ce petit livre intéressera les biologistes en ce qu'il dégage, en peu de pages, les conclusions philosophiques les plus générales auxquelles a pu arriver, eu 1916, un Naturaliste qui a essayé de juger à travers sa science la portée morale du drame auquel nous participons. Voici, en quelques mots, la trame de ces réflexions philosophiques. Nous les résumons, sans entreprendre d'en peser la valeur dans le cadre restreint d'une analyse:

Les sciences découvrent les lois qui régissent, chacuue, une portion de la réalité; à supposer que la lutte pour la vie soit une loi biologique universelle, ce serait cependant un abus que de l'étendre par analogie aux sociétés humaines. De plus, cette loi n'est que la constatation d'un fait : la vie naît et s'améliore par la lutte, Rien ne nous autorise à transformer un fait en règle et à passer de ce qui est à ce qui doit être. L'auteur oppose, en une page pleine d'humour, von Bernhardi à Kant, et montre que le fameux général est un mauvais disciple : il trébuche à travers la Raison pure, se croyant dans le domaine de la Raison pratique. Il méconnaît l'A B C des gloires uationales!

Mais la lutte pour la vie n'est pas une loi ; ce n'est qu'une hypothèse, une théorie; le darwinisme le plus orthodoxe l'admet aujourd'hui et justifier la légitimité de la guerre par une considération hypothétique, c'est, pour un esprit critique, asseoir la maison sur le sable. — D'ailleurs, qu'est la lutte pour l'existence, môme dans le règne animal? Une guerre Non : un effort d'adaptation qui entraîne parfois la

disparition des moins aptes, mais qui ne possède aucuu des caractères de la « guerre » proprement dite. L'auteur insiste sur l'inter-adaptation fréquente qui se produit au contraire entre les organismes rivaux : le parasite, par exemple, vit aux dépens d'autrui. Tend-il à le détruire? - Si cette « lutte » aboutissait à la « victoire », c'en scrait fait aussi bien du vainqueur que du vaincu. « Quand un parasite est devenu funeste à son hôte, comme c'est le cas des « trypanosomes... [il faut conclure] que le parasite

« est un intrus récent. Le parasite et l'hôte sont obligés de se modifier pour pouvoir s'adapter l'un « à l'autre, et à moins de périr tous les deux en-« semble, le résultat de la lutte livrée par chacuu de « son côté pour l'existence est que le parasite se

« transforme avec le temps en un commensal rela-« tivement ou même absolument inoffensif. » La lutte, en un mot, fait place à la symbiose, et, loin d'être la forme universelle de l'existence, les rivalilités violentes sont seulement, entre bien d'autres,

l'une des manifestations de la vie. Si des sociétés animales, nous nous élevons à la

formation des nations humaines, nous voyons que l'interprétation « darwinienne » n'est pas plus justifiée : les peuples de l'Europe ne s'opposent pas, race à race, comme des antagonistes dont les progrès ne se feraient qu'aux dépens les uns des autres ; les trois grandes races d'Europe se partagent le continent au plus grand mépris des nationalités. Les pires ennemis présentent les mêmes traits ethniques : la biologie u'explique pas l'histoire.

Elle ne l'explique pas non plus par les brèches, en quelque sorte physiques, que les guerres ont taillées daus le monde : la sélection naturelle ne s'est point inscrite biologiquement dans l'histoire de l'Europe après les guerres de Napoléon, ou après 1870, Plusieurs pages, les plus originales du livre, seraient à citer, où l'auteur étudie l'influence toute négative des grandes guerres sur le développement physiologique des peuples. Aussi, la conclusion de cette étude est-elle que c'est en raison des mobiles vraiment humains et non en vertu d'nue prétendue règle biologique, que nous devons expliquer et juger la

A. 11.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE CHIRURGIE

Sommaire du nº 5, Novembre 1915 'paru en Août 1916:

Mėmoires originaux

Maurice Guillot et Georges Dehelly. - Le traite ment du mal de Pott par la méthode de Hibbs.

R. Leriche. - Valeur de la ponction lombaire dans les plaies du crâne par projectiles de guerre.

Analyses:

Blessures et chirurgie de guerre en général. — Vaisseaux. — Nerfs. — Appareil locomoteur. — Crâne et encéphale. - Face. - Thorax. - Abdomen. -Membre inférieur

JOURNAL DE RADIOLOGIE ET D'ÉLECTROLOGIE Sommark du nº 5. - Septembre-Octobre 1916.

Mémoires originaux

Virenque et Jaugeas. - Etude sur l'évolution et le traitement des lésions osseuses infectées d'après l'examen radiologique.

A. Béclère. — La radiothérapie des néoplasmes intra-abdominaux d'origine testiculaire.

L. Deiherm. - Note sur les contractures et les paralysies traumatiques d'ordre réflexe.

Marcel Boll. - L'étude quautitative des phénomènes photochimiques.

Causeries sur les livres (suite).

Congrès et Réunions

Réunion de la Société de Neurologie de l'aris.

Faits cliniques :

P. Almé. - Hydropneumothorax droit à plusieurs poches chez un tuberculeux.

Jaulin. - Un cas d'électrocution suivi de mort im-

P. Picquet et A. Egal. - Modifications apportées à l'électro-vibreur de Bergonié.

Analyses.

Bibliographie

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

guerre - et les guerres.

LECTRAR

Argent colloidal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR ES DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavités ou en pansements, Petlectrargolla a donné des résultats concluent; dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, etc. L'ellectrargoll nes emontre jamais muisible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exalle au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microbiens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'ici.

FORMES & Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intramusculaires ou intravelneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN. 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1463

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas où la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES L. ROUSSEAU ERMONT (S. & O.) près Paris

La première Usine française affectée à la production industrielle de la Théobromine, depuis 1898

THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ

DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL PAR EXCELLENCE

D'une tolérance parfaite chez tous les malades l'emploi du Théosol n'entraîne jamais aucun des accidents inhérents à la Théobromine Ginamonteation à l'Académia des Sciences - 22 Nora 1915

L'expérimentation clinique, poursuvie dans les Hônitaux de Paris, a montré d'une façon constante que, chez le même malade. la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin

r ite de 20 Cachets

REVUE NEUROLOGIOUE

Sommaire des nº 8-9. - Août-Septembre 1916.

Mémoires originaux

Plorre Marie et Ch. Folx. - Les syncinésies des hémiplégiques, leur physiologie, leur pathogénie,

leur intérêt théorique et pratique.

A Austregesilo et R. Teixelra-Mendès (de Rio de Janeiro). - De l'association des réflexes (syuré-

Miguel Ozorlo de Almeida et F. Esposel (de Rio de Janeiro). — Action de l'auémie expérimentale

produite par la bande d'Esmarch sur les réflexes. Egas Moniz (de Lisbonne). - Le signe de la

flexiou plantaire du pied avec la jambe en flexion. Ad. d'Espine et V. Demoie. - Tubercules de la

Analyses.

Neurologie, Psychiatric.

ANNALES DE MÉDECINE

Sommane du nº 5. - Septembre-Octobre 1916.

Mémoires originaux :

J. Bablaski, J. Froment et J. Heltz. - Des troues vaso-moteurs et thermiques dans les paralysies et les contractures d'ordre réflexe.

Marc Landolt. - Le syndrome « achromatopsie P. P. Lévy et Pasteur Vallery-Radot. - Remar-

ques sur la technique de l'agglutination des baeilles typhiques et paratyphiques.

P. P. Lévy et Pasteur Vallery-Radot. — Absence ou diminutiou momentanée de l'agglutinabilité de certains bacilles typhiques ou paratyphiques après leur isolement de l'organisme.

Revue critique (médeeine de guerre) :

Gustave Roussy et Jean Lhermitte. - Les psychouévroses de guerre.

TA REVUE PHILANTHROPIONE

Sommaine du nº 231. - 15 Novembre 1916.

Mémoires originaux:

Paul Alépée. — Réflexions administratives. E. Cacheux. - Influence des grandes villes sur la

dépopulation. Revue d'assistance

Séance du Conseil d'administration Les matinées nationales (Sorbonne). - Alloeution

de M. Mesureur. Office central d'assistance materuelle et infantile

dans le gouvernemeut militaire de Paris.

Le Dr Magnan. - Discours de M. Mosny au nom de l'Académie de Médecine.

Informations. - Echos

Bulletin, par M. Paul Strauss.

L'HYGIÈNE SCOLAIRE

Sommaire du nº 14. - Octobre 1916.

Articles originaux:

Georges Courtols. — La reconstruction des écoles dans les régions envahies.

II. Actes de la Ligue :

L. Bougler. - Réunions du Comité parisien des 11 Mai, 14 Juin, 12 Juillet 1916.

Questions du jour :

La réforme des horaires. — Lettre de M. E. Pouthier. - Circulaire de l'Amicale du lycée Lakanal. -Pour l'éducation physique : A. Le Congrès-conférence de Paris. — B. La proposition de loi Chéron-Bérenger. - C. Le mouvement contre la proposition de loi Chéron-Bérenger. - D. Opiniou de M. le Dr A. Mignon, E. Pour les jeux et les terrains de jeu. Propagaude américaine.

Dr A. Mathleu. - L'hygiène intellectuelle du

A Desforces - Caisse des écoles rurales en

Bibliographie. - Dernière heure

Caisse d'Assistance médicale de Guerre

Secours de Guerre à la Famille médicale (réunis), 5, rue de Surène, Paris (8º).

Le total de la souscription au 15 Octobre 1916 s'élève à 570,000 francs.

Souscriptions reçues du 1er au 15 Octobre 1916. (Cette liste ne comprend pas les souscriptions prove-ant des engagements de versements mensuels.)

500 francs : La Société locale du département de Vau-cluse. — Anonyme, Saint-Etienne (Loire) (Honoraires pour soins donnés par le D^e X... à la famille d'un con-frère).

irère).
300 francs : Dr Maurel, La Bourboule (2º vers.).
200 francs : Société locale des médecins de la Savoie
(2º vers.).
Dr Widmer, Val-Mont-sur-Territet (Suisse)
(3º vers.).

(2* vers.). — Dr Widmer, Val-Mont-sur-Territet (Suisse)

3* vers.). — Dr Chenst, Paris (3* vers.).

100 frames: La Faculté mixte de Médecine d'Alger

(6* vers.). — La Compagnie des Eaux minérales de la
Bourboule, Paris (2* vers.). — Dr Connette, Saint-Mandé

(2* vers.). — Mendelasoln (Mantriec), Puris. — Noir

75 frames: D' Seu de Rouville, Saint-Pol-Trois-Châteaux,

100 frumes: D' Seu de Rouville, Saint-Pol-Trois-Châteaux,

100 frumes: D' Saint-Claude (Jura).

100 frumes: D' Saint-Claude (Jura).

101 frames: D' Saint-Chaude (Jura).

102 frames: D' Saint-Chaude (Jura).

103 frames: D' Saint-Chaude (Jura).

104 frames: D' Saint-Chaude (Jura).

105 frames: D' Saint-Chaude (Jura).

106 frames: D' Saint-Chaude (Jura).

107 vers.). — De Allard, Duclair (S-Int.) (3* vers.).

108 frames: D' Chadzynaki, Paris (7* vers.).

109 frames: D' Chadzynaki, Paris (7* vers.).

109 frames: D' Chadzynaki, Paris (7* vers.).

100 frames: D' Chadzynaki, Paris (7* vers.).

101 frames: D' Chadzynaki, Paris (7* vers.).

102 frames: D' Chadzynaki, Paris (7* vers.).

103 frames: D' Allain-Saunge, Lorient. — Dauclex (II.)

11 st an fille, M'es Jean Dubois, Versailier (S' vers.).

11 eViei (I). — L-Li, (3* vers.). — Portal, Marseiller (Hou.)

12 frames: D' Frances (He-Lolry (9* vers.). — Reig (de). Cauterets.

28 fr. 45 : Dr Lasnier (Eugenio), Montevideo (Uruguuy

22 fr. 45 : D' Lasnier (Fayenio), Montevideo (Uraguay), 25 francs: D' Juliel (Louis), médecin de la marine, à 20 francs: D' Juliel (Louis), médecin de la marine, à 20 francs: D' Camuret, Rennes (6° vers.), — David (André), Toulous, — Péret, Amb. J' (8 F. p. 35. — Sevenet (Geograey), Zeitenille (Salonique), — Anonyme (par le 19 francs: D' D' Lafayo, Audel (P.-de-C.) (3° vers.). — Valot, Luro (Hie-Sanie), — Valot, Luro (Hie-Sanie), — Tennes: D' d' Annan (Roger), Paris.

Engagements de versements mensuels reçus

du 1° au 15 Octobre 1916.

MM. les Drs : Caldier (Raoul) (Var), 5. — Daum (Henri) • (Jura), 5. — Mirailié (Ch.) (Loire-Inférieure), 10.

URASEPTINE

La grande Marque

des Antiseptiques urinaires

dissout et chasse l'acide urique,

ECHANTILLONS ET NOTICES SUR DEMANDE

PROTÉINE IODÉE COLLOÏDALE

découverte en 1908 par H. DUBOIS

Supprimant tout iodisme et agissant mieux que les iodures

COLLO-IODE DUBOIS

GOMPOSITION : 6 centigram, d'iode métallique par 20 gouttes. Effet thérapeutique d'un gramme d'iodure de potassium. Doses 5 à 20 gouttes pour Enfants.
10 à 50 gouttes pour Adultes,
en une ou deux fois par jour.

INDICATIONS:
Remplace l'iode et les lodures dans tous
leurs emplois internes.

H. DUBOIS, 7. RUE JADIN, PARIS.

1913. - Gand : Médaille d'Or

STHÉNINE

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux)

XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le Flacon (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris.



1914. – Lyon: Diplôme d'Honneur

FREYSSINGE

Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contient ni sucre, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Echantillons et Prix spéciaux pour les Hôpiteux et Ambulano

ESTOMAC

SEL DE HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin - Type Spécialement adapté à la Thérapeutique Gastrique.

> ACTION SURE ABSORPTION AGREABLE EMPLOI AISÉ INNOCUITÉ ABSOLUE

Échantillons au CORPS MÉDICAL pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boites de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires, et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT 16, Rue de Boulainvilliers, 16 PARIS

IODONE ROBIN

C'est à Maurice ROBIN que l'on doit la découverte (en 1881) des combinaisons métallo-peptoniques actuellement si répandues.

Toutes les préparations dites à base de peptones, aujourd'hui dans le commerce, sont postérieures à sa découverte et n'ont fait qu'imiter sans égaler sa combinaison initiale.

L'IODONE ROBIN <u>est la</u> meilleure et la plus <u>assimi-</u> lable des préparations iodées.

Ne pas confondre l'IODONE avec des imitations anciennes ou récentes qui surgissent chaque jour avec des nomplus ou moins similaires, dans le but de surprendre la bonne foi du public.

Ces préparations ne sont pas de véritables iodo-peptones car la plupart sont à base d'albumine, d'albumose (Peptone de gélatine), de glycocolle ou bien de glycogène et même à base d'Intile de ricin, tandis que l'IODONE ROBIN à base de PEPTONE TRYPSIQUE, contient de la TYROSINE, le seul produit fixateur de l'iode et formant une combinaison définie, ainsi que l'a démontré le Professeur A. Berthelot, de l'Ecole Supérieure de Pharmacie (Poir les comptes rendus de l'édocdémie des Éciences en Mai 1911).

L'IODONE ROBIN a été consacré par une thèse à la Faculté de Médecine de Paris par le D'Boulaire (intitulée "Etude comparative des composés iodés organiques" (1906). L'IODONE ROBIN est parmi les préparations de Peptones iodées:

- i La Seule à base de Peptone Trypsique;
 - 2º La seule qui soit INJECTABLE et INDOLORE;
- 3° La Seule qui ait eu un rapport favorable à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache (séance du 26 mars 1907).
- L'IODONE ROBIN est employé avec succès à la place de l'Iodure de Potassium pour éviter l'Iodisme dans :

Artério-Sclérose, Emphysème, Asthme, Arthritisme, Goutte, Obésité, Fièvre des Foins, Syphilis, etc.

Il modifie la diathèse de ces maladies en excitant les vaso-moteurs et en activant la circulation du sage.

MODE D'EMPLOI:

IODONE GOUTTES: 10 à 30 gouttes aux deux principaux repas dans de l'eau additionnée de lati ou de vin blane, etc. Dans les manifestations goutteuses, on l'emploie à la dose de 40 à 50 gouttes par repas.

IODONE INJECTABLE : Une Ampoule de 2 centimètres cubes par jour (dosée par centimètre cube à 0 gr. 02 et à 0 gr. 04 d'iode métallique).

L'IODONE INJECTABLE est employé avec succès dans les cas de Septicémie généralisée ou locale, ainsi que dans les manifestations goutteuses.

Nous prions Messieurs les Docteurs de vouloir bien vérifier, par l'expérimentation, les assertions ci-dessus, afin qu'ils soient convaincus de la supériorité de l'IODONE.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES



Antisyphilitique extrêmement puissant

Adopté par les Hôpitaux civils et Militaires des Pays alliés

DOSES FRACTIONNÉES. — 20 centigr. tous les 4 jours (12 à 14 injections pour une cure).

| DOSES MOTENNES. — 30 à 35 centigr, tous les 8 jours (6 à 10 injections pour une cure).
| DOSES MOTENNES. — 30 à 35 centigr, tous les 8 jours (6 à 10 injections pour une cure).
| 24 injections alignent pour hinarité un sypinitique; en nombre d'anjections indiquees interassionaux sur pour but d'amonor la séro-reaction à la négative, ain d'obtenir une guirison auxsi compléte quo possible.

MODE D'EMPLOI, - 103, Intraveniceses, Solut, concertée, - Clique dose de Galyl est accompannée de son sérum desseus et le compannée de son sérum desseus et l'appendices de l'

Souvenez-vous

Rien d'Allemand Rien des Allemands

Pourquoi le Galyl doit-il être préféré aux produits Allemands? 606 et 914 PARCE QUE

1º Le Galyi est beaucoup plus actif que le Néo-Salvarsan; aon emploi est aussi commode que celui de ce dernier corps.

2º A la suite des Injections de Galyl l'on ne risque pas, 2 ou 3 jours après, de voir survenir des phénomènes de méningo-encéphalite mortelle comme cela se produit avec le néo-Salvarsan. 3º En continuant l'empioi d'un médicement allemand les médecins français mantiennent l'influence morale allemande en France; influence qui doit disparaitre et qu'on fera cesser par l'emploi d'un antisyphilitique de decouverte française, le Galyl.

En un mot avec le GALYL: guérison plus rapide, plus sûre et avec moins de risques qu'avec le 914; suppression en outre de l'influence morale allemande.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRE NALINE, à VILLENEUVE-LA-GARENNE (Seine).

ARTHRITISME

= DIATHĖSE URIQUE = RHUMATISME — GOUTTE — GRAVELLE

[C11 H16 O13 Az2 Li Bo]

Sel défini, découvert par le Laboratoire Alph. Brunot et sa Propriété exclusive.

Spécialement Préparé et Dosé pour la Solubilisation et l'Élimination des Déchets de l'Organisme (Acide Urique, Urates, Oxalates, etc.), pour l'Antisepsie Vésicale et Rénale et pour favoriser la Diurèse.

2 Doses par jour, chaque dose dans un Verre d'Eau. = ÉTATS AIGUS: 4 à 6 Doses par jour.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT, 16, Rue de Boulainvilliers, PARIS

Dialyl Soluble dans l'Eau : TOUTES PHARMACIES ENVOI GRATUIT de Flacons de "Dialyl" à MM, les Docteurs ainsi qu'aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats rhumatisants dont l'adresse sera donnée par MM. les Docteurs au Laboratoire du "Dialyl".

Soluble dans l'Eau : Dialyl

TOUTES PHARMACIES

TRICALCINE

CROISSANCE . RACHITISME .

SCROFULOSE

TUBERCULOSE . LYMPHATISME . ANÉMIE . TUBERCULOSE

- 554 -

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

RECONSTITUANT

LE PLUS PUISSANT - LE PLUS SCIENTIFIQUE - LE PLUS RATIONNEL

RECALCIFICATION

ne peut être ASSURÉE d'une façon CERTAINE PRATIOUE

OUE PAR LA

EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS

LA TRICALCINE EST VENDUE

PURE TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE

MÉTHYLARSINÉE

ADRÉNALINÉE FLUORÉE

POUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS 9 fr. 20 le flucon pour 20 jours de traitement on la Bolle de 60 cachets.

rs CACHETS sentement doses exactement a gr. or de FLUORURE DB CALCHEM par each 4 fr. 50 to Built de 60 cachets.

Echantillons et littérature sur demande. Laboratoire des Produits "Scientia", 10, rue Fromentin. Parls.

CARIE DENTAIRE . MITROUBLES DE DENTITION . DIABÈTE

Farine Française LA NUCLÉA

Ne se recommande que du

Plus de 3.000 Médecins élèvent leurs propres enfants à la Nuclèa

TRAITEMENT DE L'ENTÉRITE ALIMENTATION DES ENFANTS DIARRHÉE INFANTILE SURNUTRITION

En usage dans les Crèches, Dispensaires, Hôpitaux de Paris et de Province.

2 francs la boite, 61, rue Saint-Didier, PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée organique à hare de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans ieurs inconvénients de la médicatior arsenicale et phosphorée organique.

armeinche et phon-phorvo organique.

L'HAISTO GE MOL HALLINE est

dibilità, par une cause quicionique, rédamo une médication réparatires et dyn. up

dibilità, par une cause quicionique, rédamo une médication réparatires et dyn. up

dibilità, par une cause quicionique puis de la la marchine de la montante de dibilità, par une cause quicionique puis de la la mormale les elections intrinograndiques. PUISANT STIMILANT PHAGOUTHAIRE

TULERICULOSES, RROUGHTIES, LYMPHATISMES, SCROPULE, ANEMIE

NEURASTHENIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTANEES

FABILESSE GUERALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

PORMES, L'ALLINE,

Exiger sur touves les holtes et flacone la Signature de Garantie : A. NALINE ...
Littérature et Echantese : S'est. à A.NALINE, Ples à Villeneuve-la-Garanne, pris St-Denia (Stiat).



sont touiours à la disposition du.

CORPS MÉDICAL

L.LECOO

15. Avenue Perrichont PARIS XVIème

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. - Sont Inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour :

Chevalier : M. De Rycker (René), médecin 'aide-major de 1º classe de réserve au 130° rég. d'infanterie : très grièvement blessé au début de la campagne, a tenu à reprendre sa place dans un régiment, bien que sauffrant encore de ses blessures. Taujours au poste le plus péril-leux, a assuré san service pendant les dures jaurnées du 7 Juillet au 3 Aant 1916, à proximité immédiate de la ligne ennemie, et dans des conditians d'organisatian des plus précaires, avec un dévouement et un sang-fraid qui ont fait l'admiratian de taut le régiment. Déjà cité à l'ordre de l'armée.

MÉDAILLE MILITAIRE.

M. Weiss (Edouard), Mat. 7689, médecin nuxiliaire au 69 rég. d'infanterio : le 1 r Juillet 1916, a danné le plus bel exemple do caurage et de mépris du danger, en se portant à plusieurs reprises en première ligne, sous un vialent bambardement, paur relever des blessés. Déjà cité deux fois à l'ordre paur sn hello conduite, au caurs de

la campagne.
— M. Suzanne (Louis) Mat. 7241, médecin auxiliaire au 54º bataillon alpin de chasseurs à pied : a taujours mon-tré les plas helles qualités de dévouement et d'abnéga-tion. Déjà cité trois fois à l'ordre, s'est de nouveau brillamment distingué aux combats de Juillet 1916, en suivant les vagues d'assaut pour prediguer sans retard ses soins aux blessés, les portant mémc sur son dos pour assuror plus rapidemoat leur évacuation.

— M. Fourteau (René), Mat. 4422, médecin auxiliaire au

14º bataillon de chasseurs alpins : médecin auxiliaire d'un courage et d'un dévouement remarquables, étant à l'hôpital pour blessure, a demandé une permission et en profité pour rejoindre son bataillon avant l'attaque Très belle conduite au cours des combats da 20 Juillet 1916. Une citation, une blessure

— M. Rauline (Léon), médecin auxiliaire au 3° batail-lon du 7° rég. d'infanterie coloniale : a pris part à tous les combats où son bataillon a été engagé, faisant toujours preuve du plus grand courage et du plus bel esprit de sacrifice. Déjà deux fois cité à l'ordre, s'est à nouveau distingué par sa brillante conduite aux attaques de Juil-let, nu cours desquelles il a été très grièvement blessé.

— M. Queret (Marcel), médecin auxiliaire du 11º batail-

lon de chasseurs alpins : jeune médecin auxiliaire d'une compétence technique et d'un dévouement remarquables. Blessé le 19 Juillet 1916, pendant les préparatifs d'une

attaque, a continué à assurer san service lors de l'action, ot n'a cansenti à être évacué qu'an mament où le bataillan allait être relevé. Déjà trais fois blessé et trais fois cité à l'ordre.

 M. Daranton (Louis), médecin auxiliaire au 2° rég. de tirailleurs de marche : a suivi son bataillon jusqu'aux lignes ennemies à l'attaque du 15 juillet 1916, donnant à tous le plus bel exemple de caarage et de dévaaement. s grièvement blessé au cours de l'action.

 M. Chefdrue (Agnès), Mat. 3140, médecin auxiliaire réserve à la campagnie 19/51 du 2º rég. de génie : médecin courageux et dévoué. A été blessé très griève-ment le 14 Juillet 1916 en se partant à son paste sous un feu vialent d'artillerie.

Sont cités à l'ordre du jour :

M. Méline (Jean), médecin aide-majar de 1º classe de l'armée territariale, au 6º bataillon d'infanterie coloniale du Marac ; au caurs des opérations du 22 Mai au 30 Jain 1916, contre les Beni Ouarain, a fait preuve du plus grand courage en se partant sur des paints très dangereux, pour danner des soins aax blessés ; en particulier le 11 Juia 1916, a fait l'admiration de tous en se rendant au galop à l'arrière-garde fortement engagée paur pradiguer ses sains aux blessés et a pris le commandement d'un groupe de tirailleurs isalés qu'il maintint face à l'ennemi,

— M. Billat (Gearges), médecin aide-majar de 2º classe du 3º bataillan du 36º rég. d'infanterie : a fait preuve d'un dévouement remarquable et d'un esprit de sacrifice au dessus de tout éloge, au cours des dernicrs combats où, pendant cinq jours et cinq nuits consécutives et sans repos, il a soigné tous les blessés du poste de secours, jusqu'à épuisement complet de ses forces. Déjà cité à l'ordre de la brigade et du corps d'armée. — M. Labadan (Charles), médecin-auxiliaire au groupe

mobile de Safsafat : depuis cinq ans et demi au Maroc fait l'admiration de tous par son courage et son dévouement. Blessé trois fois en secourant des blessés; s'est particulièrement distingaé le 25 Juin 1916 en prodiguant ous le fou, aux nombreux blessés les soins les plus dé-

— M. Bardy, médecin auxiliaire au 216° rég, d'infan-terie : s'est fait remarquer depuis le début de la campagne, par son dévouement et une bravoure exception-nelle. Le 20 Janvier 1915, a sauté le premier dans un entonnoir de mines pour y soigner des blessés. Le 2 Juin 1916, est resté plus d'une heure sous un bombardement 1910, est reste plus a une neure sous un très violent pour dégager deux hommes pris sous un éboulement. À été le 4 Juin en procédant sous le hombardement au sauvetage des blessés renfermés dans un poste de secours incendié par l'artillerie ennemie.

 M. Martinetti (Charles), médecin auxiliaire au 143° rég. territorial d'infanterie; le 17 Mai 1916, au cours d'un violent bambardement dirigé sur une batterie volsine, s'est porté sous les rafales au secaurs des artilleurs atteints, leur prodiguant ses soins sans être abrités et a pu sauver, par la respiration artificielle, deux hammes qai ne donnaient plas signe de vie. A foarni à plusieurs

reprises des preaves de courage et de dévouement.

— M. Pommez (Charles), médecin aide-major du 3° rég. mixte de zouaves et tiraillears : à l'attaque d'une position eunemie a pradigaé ses soins aux blessés en première cuncinie a pradigaé ses soins aux blessés en première ligne avec un dévaacment et un caurage au-dessus de tout éloge. N'a pas hésité à se parter à découvert dans la tranchée conquise paur soigner et ramener san camman-dant blossé. Déjà cité à l'ordre de la division. Ne cesse de danner des preuves de son coarage depuis le début de la campagae.

 M. Gaillé (Albert), médecin aide-majar de 2º classe
 du 3º batailloa du 405º rég. d'infanterie : fait preuve en toutes circanstances d'un courage et d'un dévouequent à toute épreuve. Pendant l'attaque allemande du 21 Juin 1916. s'est porté sur la ligne de feu sous de violentes rafales d'artillerie pour y soigner les blessés et y est resté jusqu'à la relève du bataillan, bien que lui-même blessé à l'arcade sourcilière

— bl. Lemaine (Pierre-Léan-Gustave), médecin aide-majar de 2º classe au 2º graupe de 120 L du 107º rég. d'A. L.: au cours du combat du 21 Février 1916, étant blessé à la tête par l'éclatement d'un obus qui avait coupé en même temps la jambe d'un artilleur, s'est coupé en même temps la jambe d'un artilleur, s'est porté immédiatement au secours de celui-ci, a aidé à le ransporter à un poste de secours, lui a prodigué ses soias avant de s'occuper de lui-même. Courago et dévouement absolu et de tout instant. M. Peltier (Louis), médecin-major de 2* classe au

— M. Pettuer (Louis), medecin-major de 2º classe au 3011 rég. d'infanterie : pendant le temps que san régiment a été engagé dans un secteur soumis à des bombardements de grande violence, a donné, comme en toute occasion depuis le début de la campagne, de nouvelles preuves de sa bravoure et de son inlassable dévouement en prodiguant, sous le feu, ses soins nux blessés et en assurant avec intelligence le service des évacuations.

— M. Roudouly (Auguste), médecin-major de 2º classe

au 294e rég, d'infanterie : allie les plus belles qualités militaires aux capacités techniques les plus étendues. Vient de faire preuve, pendant les combats de son régi-ment autour de V..., d'un courage exceptionnel et a su, par de très judicieuses dispositions, obtenir dans la rapidité des évacuations des résultats inespérés.

— M. Espagne (Victor), médecin auxiliaire du 62-bataillon de chasseurs à pied : médecin auxiliaire qui a

La Marque "Usines du Rhône"

garantit la pureté des PRODUITS PHARMACEUTIQUES

ASPIRINE, ANTIPYRINE PYRAMIDON, SALICYLES

Spécimens à la disposition de MM. les Médecins.

Société Chimique des "Usines du Rhône". 89, Rue de Miromesnil, Paris.

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Set de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Adynamie, Neurasthénie.

Toutes les propriétés de l'arsenic

sans ses inconvénients ; tolérance parfaite. (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

CONSTIPATION-COLITES

TRAITEMENT par la

Paraffine CONFITURE

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café, Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe.

RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE - PARIS -

oujours fait preuve de la plus grande bravoure et du mépris le plus absolu du dauger. Mortellement frappé en se portant, malgré un violent bombardement, au secours

se portant, maigre un violent positioarement, au securition de chasseurs ensevelàs sous mairi.

Al Longron, Idan), méderia uniliaire au 250° rég.

Longron, Idan de compte de compenie très supérieure en nombre, sous un bombardement d'une extréue violence et à quelques mètres de l'ennemi, a pris les meurres les plus heureuses pour saurer ses blessée et a nesume le commandement d'unités privées de leurs clefs, resultant par le commandement d'unités privées de leurs clefs, resultant par le commandement d'unités privées de leurs clefs, résultais aux préce à son énergle extraordinaire, à rétablir

une situation très compromise.

— M. Hill (Lovering), de la section sunitaire américaine nº 3 : délégué de l'hôpital améri-cain de Neuilly à
la section américuine santicire nº 3, a montré une fois
de plus au service de la ... d'ivision d'infunterie, pendant les s'acuations difficiles et dangereuses du 22 Juli
au 2 Julilet, les plus belles quulités d'un chef, l'oubli de
sol-même, un entier dévouement à son service et à ses

voionturies.

— M. Godar (Edmond), médecla-major de 2º classe nu 171º rég. d'infanterie : a donné, du 2º uu 2º Juin, le plus del exemple de dévouement, d'ésergie et de courage en allant jusqu'en prenière ligne, sous un feu d'unc violence inoute, suveiller lui-même l'enlèvement das blessés et donner des soins à des officiers malades qui ne vou-laient pas quitter leur poste.

— M. Javin (Lucien), médecin side-major de 2º classes in 161° rég, d'infanterio: le 20 Avril 1916, en se rendant spontanément, malgré un tir de barrage d'une violence extrème, de son poste de hattellion au poste de secours régimentaire pour y coopérer au pansement et à l'évacuation de nombreux blessés, a d'ét atteint de plasieurs données de l'étant de l'étan

et a demaudé instumment à ne pas être évacué.

— N. Friboury-lilane, médecin aide-major de l'relasse, adjoint au directeur du Service de Santé du ...* corps d'armée : d'une activité et d'un dévouement inlassables, toujours prét pour les missions périlleuses; a été blessé le 28 Avril 1916, d'un éclat d'obus, en traversant, pour les service, une zone violemment battue par l'artillerie ennemie.

— M. Humbert (Jean), médecin side-major de 2º classe un 161º rég, d'infanterie : médecin aide-major d'une grande bravoure, admiré de tous pour son culme, son dévouement infas-sable et son mépris absolu du dunger; au cours de l'uttaque du 21 Avril 1916, n'n pas cessé diffirer le service de secours en première ligne, mul-

gré la violenc. du tir de barrage; atteint grièvement de deux éclats d'obus, a, mnlgré ses souffrances, continué à diriger le pansement des nombreux blessés qu'il ne

cessait de réconforter par son calme souriant.

— M. Godard (Henri), médecin auxiliaire un 2º bataillon du 161° rég, d'infanterie : les 20 et 30 Avril 1916, a roorganisé et dirigé, avec un soin et une gapdité remarquubles, sous un hombardement d'une extrême violence,
la relève et l'évacuation de plus de 200 blessés dans des
conditions porticulièrement dangereuses. Médecin auxiniter d'un enlure et d'un dévouement inlassablement.

— M. Franchi (François), médecin auxilinire au 22 rég, d'infanterie : a fuit preuve d'un grand courage, d'un dévouenent remarquable en assurant l'éracuation de nombreux blessée et en leur donnant les première soins sons un violent hombardement, Renté seuf médenance de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant pétilleuse où, sons pendre le moindre repos, il a donné à tout le monde le plus bel except d'écrept et de volotté.

The street where the street was the street with the street was the

— M. Chéry (Churles), médecin aide-major de 2º chaplar au 255 rég. d'infanterie : médecin aide-major au 6º hutaillon depais plus d'un an. A fuit la campagne entire dans des corps de troupes, Médecin d'un dévouement professionnel sans bornes, d'une activité intussable, d'un trits grande hravoure. A déjé de l'objet d'un citation à l'ordre de la division. En dernier lieu, le 20º Mai de la combatillon. A dés ériensement blessé le 3 Juin, de plusieurs éclats d'obus et n continué de donner des soins aux llessés qui l'entoureigne.

— M. Madelnínc (Jean), médecin aide-mojor de 2º classe du rég. de timilleurs murocains: affecté sur sa demande nux timilleurs murocains sur le front, no cossé de faire preuver des plus belles qualitées de dévouement et de mépris du danger: au cours des engugements ets 22, 23 et 23 Mai 1916, devant X..., a sassuré, avec le plus grand ealme et malgré un hombardement violent de on poste de seconrs, le pansement et l'évacuation de très nombreux blessés. A été lui-même victime d'une rupture du tympan par l'éclatement d'un obus qui a tué, dans ses bras, un blessé qu'il soignait.

— M. Faucheux (Adolphe), médecin aide-major de l'ec classe, état-major 1º groupe, 32º rég. d'artillerie : médecin aide-major de territoriale affecté au début de la campagne à un holpital de X., d'où îl a dét conduit dans un camp de typhiques et y a été atteint de la condition : rapartie en Juin 1916, set revens au front sur sa groupe de l'ection de la compagne de l'ection de la compagne de l'ection de la compagne de l'ection de l'ection de l'est de l'ection de l'ecti

bel exemple d'abnégation.

— M. Kaminer (Joseph), médecin auxilinire du 3º bataillon du 53º rég. d'infanterie : a, dans une circonstance difficile, contribué par son énergie à maintenir l'ordre dans une fraction éprouvée par le feu. Bløssé à la main, est resté à son poste de secours sous des tirs d'artillerie terribles et a continué pendant plusieurs jours à assurer le service médical du bataillor.

— M. Jude (Léon), médechemajor de 2º classe, médecin-ched du G. B. D. au début de la campagne, médecin-chef d'use ambulance qui a fonctione pendant quatre mois dans un cantonnement souvent hombardé, est passé sur sa demande au G. B. D. pour rester sur le front quand sa formation a été mise au repos. A montré les plus helles qualités de courage et d'énergie, tant pour contre de l'estate de l'accept que pur l'inhumation et de mise de tranche que pur l'inhumation ce contre de l'accept de l'accept

— M. Folsy (Renf-Edouard), médecin aide-major de 2c classe à la 12b atterie du 8r vig d'artillerie coloniale. Interpretation de la plus grande bravoure. S'est particulièrement distingué en Mars et Avril 1916 en se rendant spontanément, pour y soigner des blessés, dans des batteries qui étaient soumises à de violents boubardements. Déjà cité à l'order du corps d'armée.

— M. Lemonnier (Désiré), médecia aide-major de 2º classa au 2º batuillon du 36º rég. d'infanterie : na pas quitté le front depuis le début de la campagne; a été blessé deux fois et vient encore de donner des preuves de son inlassable dévouement en continuant à assurer son service bien que gravement malade et ne se luissant évauer que complétement à bout de force.

évacuer que complètement à bout de forces.

M. Robert (André), médecin auxiliaire de la 13° compagnie du 163° rég. d'infanterie : médecin auxiliaire très dévoué et d'une réclle bravoure. A su, par son exemple, donner à ses subordonnés un esprit de dévouement admi-

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOBIASE D'OR

OR COLLOIDAL DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

COLLOBIASE DE SOUFRE

AOUFRE COLLOFDAL BAUSSE

Traitement rapide du chumatisme

LITTERATURE ET ECHANTILIONS, Laboratoires DAUSSE 4. Rua Aubriot PARIS

HUILE DE VASELINE

(Paraffine liquide)

CHIMIQUEMENT PURE, INODORE, INCOLORE, SANS GOUT

Marque PHÉNIX

Nous informons Messieurs les Docteurs, qui prescrivent de l'Huile de Vaseline, qu'en ordonnant l'Huile de Vaseline PHÉNIX, ils sont assurés d'obtenir un produit irréprochable, propre à tous les usages, — même interne, — sans goût, sans odeur et chimiquement pur.

L'Huile Phénix se trouve chez tous les Pharmaciens, les Droguistes, et à la Société Centrale de Raffinage d'Huile de Vaseline, 88, Avenue Parmentier, PARIS.

PRODUIT FRANÇAIS



ÉCHANTILLON SUR DEMANDE

6, Rue Guyot.

rable, sons les plus violents bombardements. A été hlessé dans une tranchée de première ligne

- M. Alcay (André), médecin auxiliaire au 10° batailon de chasseurs à pied : son chef de service ayant été

blessé nu début du cambat du 9 Avril 1916, a assuré seul, pendant une lutte extrêmement vialente, le service médical du bataillon, prodiguant ses soins aux nom-hreux hlessés avec un dévouement digae des plus grands éloges

M. Streissel (Pierre), médecin aide-major de 1re classe — 36. Stresset (Pierre), indeem andr-lanjor de l'accesse au 1 de batalllon du 150° rég. d'infanterie : blessé en allant, saus un assez violent bombardement, porter secours à des hlessés, a réusé de se faire évacur et, dans des circonstances difficiles, a cantinué, pendant sept jaure, à assurer son service, donnant ainsi le plus bel exemple d'énergie et de sentiment du devair.

— M. Wolff (Marcel), médecin aide-major de 1re classe u ... hataillan du 58e rég. d'infanterie ; au caurs du bamhardement presque ininterrampu du 5 au 12 Juillet 1916, s'est dépensé sans campter paur aller aux paints les plus dangereux dégager et saigner des blessés enterrés par les abus. Sur le frant, depuis le début de la campapar les abus. Sur le Iran, depuis le devalue le Campa-gne, a donné, en tautes circanstances, l'exemple d'un dévauement sans limite et d'un imperturbable courage, natamment les 15 et 20 Aaût 1914 et pendant la période du 9 au 21 Octobre 1915. A été tué le 15 Juillet 1916 à

san paste,
— M. Sevestre (Jacques), médecin aide-majar de 2º classe de réserve au 329º rég. d'infanterie : d'un sang froid imperturbable, au cours de l'attaque du 4 Juillet 1916, a soigné des hlessés dans des canditians particutièrement périlleuses, alors que taus les abris étaient effandrés.

— M. Gaillard (Raaul), médecin-majar de 2º classe au 21º rég. d'infanterie caloniale : médecin-majar d'un caurage et d'un dévouement à taute épreuve. Grièvement blessé, le 3 Juillet, en se partant sur la ligne de feu pour danner ses sains à un chef de bataillan blessé, a. malgrè sa blessure, danné des sains à un infirmier qui ver d'être frappé à ses côtés et n'a quitté le champ de hataille qu'après avair abtenu la pramesse de reprendre sa place régiment.

- M. Azam (Jean), médecin-majar de 1re classe, rég. de marche de la légion étrangère : médecin chef de service de grande valeur. Blessé par éclat d'abus le 3 Juillet 1916, a continué à assurer son service pendant toute la durée des attaques saus le bambardement incessant de l'artillerie ennemie.

- M. Dartigalles (Rabert), médecin aide-majar de 2º classe au 8º rég. de marche de zauaves : médecin d'une bravaure et d'un dévauement sans barnes. A assuré d'une façon particulièrement brillante son service médical gière ligne au caurs des cambats des 8 et 9 Juillet

- M. Barthelet (Paul), médecin auxiliaire au rég. d'infunterie caloniale du Maroc : le 8 Juin 1916, a été grièvement blessé en conduisant en première ligne ses équipes de brancardiers. A fait preuve de beau courage et d'ahné-gation, répondant à son chef de bataillon qui s'intéres-sait à son état : « Mes blessures ne sont rien, mon plus gros ennui est de quitter le régiment dans un mopareil. x

- M. Blondin (Maurice), médecin auxiliaire au 21° rég. d'infanterie coloniale : jeune médecin d'un courage et d'un vauement magnifiques. Venu, sur sa demaade, dans régiment actif, est monté à l'assaut des lignes allemandes avec les premières vagues. Constamment en première ligne, a sauvé de nombreux blessés en les pansant sur le lieux mêmes du cambat, saus le feu le plus intense de l'ennemi.

 M. Remy (André), médecin-chef de service au 352° rég. d'infanterie, détaché au 404° rég. d'infanterie ; d'une grande hravaure et d'un dévauement prafessiannel audessus de taut éloge. Ayant su que des blessés de l'unité qui avait précédé le régiment dans l'accupatian du secqui avant precede le regiment dans l'accupation du sec-teur se trauvaient dans nas premières lignes en un endrait très périlleux, s'y est parté lui-même avec ses hrancardiers, jugeant que les dangers de la missian mé-ritaient qu'il donnât l'exemple du dévauement, A ramené cinq hlessés après les avair pansés.

M. Abadie (François), médecin-majar de 1º classe au rég. de marche de la légian étrangère : médecin expérimenté, d'un dévauement inlassable et d'un courage à taute épreuve. Le 9 Juillet 1916, des blessés étant restés en avant de nas lignes sur un terraia battu en perma-nence par des mitrailleuses, est allé, pendant le jaur, au sa vie, recannaître les blessés restés sur le terrain, les a pansés sur place et mis à l'abri dans des trou d'abus pour revenir les chercher et les ramcner dans nas lignes lu nuit venue

- M. Raulines (Léon), médecin auxiliaire au 7º rég. calanial : s'est taujours fait remarquer pur san couet san mépris du danger. A pris part à taus les combats auxquels le régiment n participé depuis le début de la campagne. S'est dévauc sans campter pour uller en première ligne ramasser les blessés graves en même temps

qu'il encaurageait les hommes.

 M. Bugeau (Raymand), médecin aide-major de 2º classe au 23º rég. calanial ; excellent médecin aidemajor, au frant depuis le début des hostilités. A fait preuve, en tautes circonstances, de belles qualités mili-taires et professiannelles. Le 1° Juillet 1916, a danné un bel exemple d'énergie en continuant, après avair été blessé au début de l'action, à prodiguer ses sains aux miitaires évacués sur san poste de secours.

- M. Faucheraud (Charles), médecin-majar de 1re classe au 21° colonial : officier supérieur du Service de Santé de haute valeur; arrivé sur le front depuis Novembre 1914, s'est distingué dans tous les combats par son caurage, ses facultés d'organisation. Au cours des combats du fer au 5 Juillet 1916, s'est signalé à nouveau en suivant de près les vagues d'attaque et assurant parfaitemeat le service d'évacuatioa.

MÉDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES

Médaille d'or : M. Loiseau (Gearges), médecin aideajor de fre classe de l'armée territoriale, hors cadres, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur.

- M. Pech (Louis), médecin aide-major de 2º classe, labaratoire de radialagie du Centre haspitalier de

M. Beaussenst (Lin), médecin principal de 2º classe, chef du Service de Santé de la 22º division d'infante-

Médaille de vermeil : M. Tauflieb (René), médecin aidemajar de 2º classe à l'ambulance 5/8.

M. Hubert (Jean), médecin aide-majar de 1re classe, ambulance 4/60.

— M. Millet (Auguste), médecin-major de 2º classe,

traupes d'accupation du Marac. — M. Baumgarten (Gearges), médecin aide-majar de 1re classe, médecin-chef de l'hôpital mixte de Mâcan.

- M. Baurlier (Maurice), médecin-majar de 2º classe, azaret de Matifou. - M. Vallet (Emile), médecin-major de 2º classe des

traupes calaniales, hopitul militaire de Bizerte M. Bouygues (Jean), médecin aide-mujar de 1^{re} classe, hôpits! militaire de Bizerte.

M. Delemontey (Augustin), médecin aide-majar de 1re classe, hôpital militaire de Bizerte,

M. Jacob Alphonse), médecin aide-major de 1º classe, hôpital militaire de Bizerte. M. Robert (Fernand), médecin aide-majar de 2º classe,

hopital militaire de Bizerte. M. Vismard (Pierre), médecin aide-majar de 2º classe. hôpital militaire de Bizerte.

— M. Bertier (Marc), médecin aide-major de 2º classe, hòpital annexe Am-Berda.

- M. Duchamp (Edmond), médecin aide-majar de 2º classe, hopital annexe Ain-Berda.

- M. Bergeran (André), médecin aide-majar de 2º classe, hôpital camplémentaire Buffan.



- M. Krolunitsky (Georges), médecin oide-major de 2º classe, hôpital temporaire de contogicux de Steenwoorde
- M. Faure (Paul), médecin oide-mojor de 2º classe, hôpital complémentaire nº 9, à Lyon.

- M. Rodovitch (Mikado), commondant médecin, divi-

- M. Nostitch (Nicolos), copitoine médecin de 2º classe, médecin du génie à la division du Vardor.

M. Dubs (Gamille), médecin aide-major de 1¹⁰ classe, hôpitol temporaire nº 36, à Chortres.

- M. Perriol (Antoine), médecin-major de 2º classe, chirurgien du secteur de Grenoble, Gop et Briançon.

— M. Robert (Marc), médecin-mojor do 2° closse,

hopital mixte de Pont-Soint-Esprit.

Médaille d'argent : M. Kerrlen (Emile), médecin-mojor de 1^{re} classe, médecin-chef à l'hôpital complémentoire 41

a morianx.
— M. Guéry (Joseph), médecin-major de 1ºs classe, médecin-chef à l'hôpital complémentaire 17, à Moriaix.
— M. Noël (Georges), médecin side-major de 1ºs classe, dépôt du 22º rég. d'infanterie coloniale, à Marseille.
— M. Golfer (Jean), étudiant en médecine, hiopital

nuxiliaire 117, à Paris M. Mounch (Moscha), capitaine médecin de 1^{re} classe,

division de Choumodio. M. Bochko (Konjevitch), cupitaine médecin de 1re classe, division de Choumadia.

- M. Bachovitch /Milovan), copitaine médecin do 1re

classe, médecin-chef-de l'hôlpitol ouxiliaire 3 de Valjévo.

— M. Milorod (Vélimirovitch), capitalae médecin de 2º closse, médecin-chef de l'hôpitol ouxilioire 3 de Valjévo. — M. Kozlinski (Eugène), capitaine médecin de 2° closse, médecin-chef de l'hôpitol nuxiliaire 3 de Valjévo. - M. Zets (Pétar), copitaine médecin, école des sousofficiers

M. Djeritis (Alexandre), lieutenont médecin, écolo des sons-officiers

- M. Lemonnier (Alexandre), médecin auxiliaire à la 65° compognie d'aérostiers

 M. Scoffer (Louis), 15° section d'infirmiers mili-taires, hôpital auxiliaire 207, à Nice. M. Mitrovitch, médecin auxilioire de l'ormée royale

serbe, hôpitol complémentaire nº 1 de Sidi-Abdallah.

— M. Bouchon (Charles), médecin principal de 2º closse, hôpitol militaire Saint-Charles, Toul.

M. Kouffmann (Georges), médecin-mujor de 2º classo, hopital complémentuire Saint-Chorles, Toul. M. Lucas (André), médecin-major de 2º classe, hôpitol franco-serbe.

- M. Dugrais (Paul), médecin-major de 1re classe, hôpital de Vido M. Fourcade (André), médecin-mojor de 2º closse,

hòpital de Vido. M. Borrois (Poul), médecin aide-major de 1^{re} classe, hòpital de Vido.

M. Beuricr (Pierre), médecin uide-mojor de 2º classe, bópital de Vido

- M. llitch (Dragolioub), médecin auxiliaire de nationalité serbe, hopital franco-serbe, Corfou.

 M. Vouktchevitch (Drogolfoub), aide-médecin inter-prête de notionalité serbe, hôpital franco-serbe, Corfou. M. Laudy (Charles), médecin aide-mojor do 2º classe,

hopital de lo Garde, Périgueux. M. Pintou (Louis), médecin ouxilialre, hospice de

M. Joly (Henri), médecin aide-major de 2º classe,

dépôt de convalescents serbes de Mers-el-Kébir.

— M. Regnier (Georges), médecin aide-major do 1 ce classe, hopital militaire de Bizerte. M. Jacopin (Louis), médecin aide-mojor de 1™ classe,

hôpitol militaire de Bizerte. M. Berton (Mourice), médecin aide-major de 2º classe,

hopital militaire de Bizerte. M. Leduc (Louis), médecin aide-major de 1^{re} classe, hòpitol central de Bor-le-Duc (contagieux).

- M. Harvier (Poul), médecin aide-major hopital central de Bor-le-Duc (contogieux)

M. Monuel (Pierre), médecin aide-mojor de 1ºº classe, hôpital central de Bar-le-Duc (contogieux).

M. Monuel (Pierre), médecin aide-mojor de 1ºº closse,

hopital centrol de Bar-le-Duc (contogieux). M. Murel (Eugène), médecin aide-major de 1^{re} classe, hôpitol central de Bar-le-Duc (contagieux).

 M. Huard (Jeon), médecin side-mojor de 1^{rs} classe, hopital centrol de Bar-le-Duc (contagieux).

 M. Bonnaud (Joseph), médecin oide-mojor de 1 closse, hôpitol central de Bar-le-Duc (contogieux). M. Duffieux (Jeon), médecin aide-mojor de 2º classe, hopital central de Bar-le-Duc (contagieux).

 M. Camoin (Ferdinand), médecin aide-major de 1re closse, hépital central de Bar-le-Duc (contagieux). M. Vernet (Louis), médecin aide-major de 1re closse,

hòpitol central de Bar-lc-Duc (contagicux).

— M. Bonnet (Albert), médecin aide-mojor de 1re classe, hopitol central de Bar-le-Duc (contogieux).

— M. Bouquet, médecin de 2º classe, auxiliaire.

Médaille de bronze : M. Andrejevitch (André), médecin auxifiaire, détaché à l'hôpitol d'Aïn-Berda.

- M. Cavrilovitch (Radosluv), médecin auxiliaire, train sonitoire nº 5.

- M. Fotitch (Jacques), médecin onxiliaire, troin sonitaire nº 5

- M. Dragomir (Atchimovitch), médecin auxilioire,

troin sonitaire nº 5.

— M. Bogolioub (Kouranditch), médecin ouxiliaire, troin sanitoire nº 5

- M. Miloutine (Gioritch), médecin auxiliaire, train sanitaire nº 5.

- M. Stanimir (Rokovatz), médecin auxiliaire, train sanitoire nº 5 - Tanovitch (Djeorges), médecin auxilioire, train suni-

toire nº 5 - M. Michallovitch, médecin auxilioire, troin sanitoire

FACULTÉ DE PARIS

Clinique d'accouchements et de gynécologie Tarnier (89, rue d'Assas). — Cours de protique obstétri-cale, sous la direction de M. le professeur Paul Bar, par M. Chambrelent, agrégé d'accouchements à la Faculté de médecine de Bordeaux.

Co cours gratuit a lieu à la clinique Tarnier, les lundis, mercredis et vendredis, à 16 heures, à partir du lundi 4 Décembre 1916. Il comprendra 12 leçons. Les au-diteurs seront personnellement exercés aux manœuvres obstétricales. Réservé aux étudiants ayont plus de 16 inscriptions, et aux docteurs fronçais et étrangers réguliè-

Programme du cours : Lundi 4 Décembre. Diagnostic et hygiène de la grosseèse. — Mcrcredi 6 Décembre. Diagnostic des présentations et des positions du fœtus. - Vendredi 8 Décembre, Conduite à tenir dons l'accouchement normol. — Lundi 11 Décembre. Règles générales de l'application du forceps. — Mercredi 13 Décembre. Règles particulières de l'application du forceps. - Vendredi 15 Décembre. Règles généroles de la version por manœuvres externes et par manœuvres internes. — Lundi 18 Décembre. Troitement des hémorragies dues ou placenta provin. - Mercredi 20 Décembre, Traitement des hémorrogies de la délivrunce, - Vendredi 22 Décembre. Troitement de l'éclampsio puerpérnle. — Samedi 23 Déarontement de l'ectampsio puerpernie. — Samedi 23 Dé-cembre. Infections puerpérales. Prophylaice et traite-ment. — Mercredi 27 Décembre. L'avortement et ses complications. — Vendredi 29 Décembre, llygiène du nouveau-né. Allaitement.

Pour tous renseignements et pour s'inscrire, s'adresser à M. le chef do Clinique à la Clinique Tornier.



Le PREMIER Produit FRANÇAIS qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

THADLAXI

LAXATIF-RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie PAILLETTES: 1à 4 cuil. à café à chaque repas CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas COMPRIMÉS.. 2à8à chaque repas GRANULÉ..1à 2 cuil.à café à chaque repas (Specialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RABY

f. Borremans del. 5, avenue des Tilleuls

CHOLÉOKINASE 6 a 8 Ovoides par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

NOUVELLES

Il La littà contre l'alcoolisme.— Sur la proposition de M. Ambroise Rondu, le Conseil général de la Seine cient d'accessione de la Seine de M. Ambroise Rondu, le Conseil général de la Seine « Que des mœures efficaces soint prises par les pouvoirs publics pour restreindre la consommation de l'alcool en France.

« Il signale notamment la restriction du nombre des débits qui est la conséquence nécessaire de la suppression des bouilleurs de crà. »

Association amicale des internes et anciens in-ternes des höpitaux de Paris. — Sur la proposition de M. Henri Rousselle, le Conseil municipal de Paris vient d'accorder une subvention de 1,000 france à l'Association amicale des internes et auciens internes en médecine des hôpitaux et hospices civils de Paris

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal,

La Choléïne Camus, pour répondre aux nombreuses lettres qui lui sont adressées, informe le corps médical que l'envoi gracieux d'échantillons est toujours assuré sur simple demande médicale et que des prix spéciaux sont consentis pour Ambulances, Hôpitaux et toutes Formations militaires. (Ecrire au Laboratoire de la Choléine Camus, à Moulins (Allier).

Externe, 4º ann., faisant fonctions int. hôp. Paris, libre ap.-midi, désire faire remplacem. ou travail dans clinique chir. Paris. - Ecrire P. M., nº 1532.

Médecin beige, mobilisable, demande à faire rempl. durée indéterm. - Ecrire P. M., nº 1529.

Radiologie. A vendre ou à louer cabinet ou matériel très complet de Gaisse. Marc, 38, r. de Châteaudun.

Médecin réfugié, libre plusieurs heures par jour, cherche occup, Paris. — Ecrire P. M., nº 1531.

Garde-maiade diplômée, ayant fait un stage de 6 ans 1/2 dans maison de santé, cherche occupation dans clinique, maison de santé, etc. - Ecrire P. M., nº 1518

Garde-matade, diplômée hôpitaux, recevrait chez elle pensionnaire malade ou infirme, femme ou enfant. Chambre aérée sur square. — Ecrire P. M., nº 1507.

LA PLAGE D'HYÈRES (Var.

INSTITUT HÉLIO-MARIN DE VALMER

recoit en toutes saisons enfants ou adultes, pour toute curc solaire ou marine. Ni pulmonaires, ni contagieux, Direction médicale.

Farine de Banane or "

ALIMENT NATUREL POUR ENFANTS ET ADULTES délicieuse, nutritive, digestive, ABSOLUMENT PURE préparée avec des fruits approprlés sur place même au PARA-BRÉSIL

DÉPÔT GÉNÉRAL A PARIS : 4, av. Daubigny.

Le Gérant : O. Posés.

Paris. - L. MARKTHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

LAROZE SIROPS

à l'Iodure de Potassium à l'Iodure de Sodium, à l'Iodure de Strontium.

Une cuillerée à potage contient exactement 1 gr. d'Iodure chimiquement pur, complètement exempt d'Iodates.

INDICATIONS Artériosciérose au début, Angine de poitrine, Asthme, Emphysème, Bronchite chronique, Diabeto, Goutte, Rhumatisme chronique, Sciéroses viscérales, Syphills secondaire et tertiaire.

L. ROHAIS & Cie, 2, Rue des Lions-Saint-Paul, PARIS

(CACHETS) (GRANULES) (GELULES)

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT SOL ECHANTHLON GRATHIT

à MM. les Médecins qui en font la demande SCORTE PRANÇAISE DU LYSOL \$1, Sue Permentier, IVEY (S.

VURINE EXTRAC 99

En Comprimés inaltérables représentant 35 fois leur poids de levure de bière pour le traitement de la furonculose et des dermatoses Ch. COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, PARIS

OBSERVATIONS

140

de

MOYENNE

CE DE LA GRIP

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Véritable Tonique non excitant

Ne contenant ni sucre, ni chaux, ni alcool Ne présentant aucune contre-indication

12. Bonley, Bonne-Nouvelle PARIS

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 10. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Nephretique, Surrenal, Thymique, Hypophysaire. OHEREN CO.

COOLLLUCHE Traitement EFFICACE et INOFFENSIFoaria MÉDAILLE d'OR **GAND 1913** Diplômed Honneur LYON 1914 LYON 1914

Sulfolitholate d'ammonium désodorisé, 10 % 2 à 5 cui ... 'es à café, dessert ou-soupe selon l'âge.

Laboratoire FREYSSINGE 6, Rue Abel, PARIS



(FIcus GADus OLeum)

EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIVIEN

VIN, CAPSULES, DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des drâgées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le **Figadol**, en fait un excellent agent de la médication iodique.

6. Rue d'Abbeville, 6. PARIS.







OVULES CHAUMEL



Le plus Puissant

ICHTHYOL

des Décongestifs



IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

Iode colloïdal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

IMDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la malad.e, provoque la défevescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de I cent.º

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodéol, suspension huileuse 25 °/...

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brôlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voies urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

EMETINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). `AMIBIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à 0,04 centigr. pro die.

T.A

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES' LIBRAIRES

- ADMINISTRATION ... MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de elinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> F. BONNAIRE Professeur agrégé seur et Professeur de la Maternité.

J.-L. FAURE Professenr agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecia
Professeur de clinique médical
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine

M. LETULLE Professeur à la Fac decin de l'hôpital Bo re do l'Acadomic

H. ROGER senr de Pathologie expérim., édecin de l'Hôtel-Dieu, de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Acsdémie de méde

F. JAYLE gynécologique à l'hôp. Bro-étaire de la Direction. - BÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson

La « Presse Médieale » publicra 6 numéros par mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nouvel ordre.

Quand l'importance des matières l'exigera, les numéros seront portés à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux :

VICTOR PAUCHET. - Cure des pseudarthroses par la greffe osseuse, p. 561.

E. Escar. — Epreuve des diapasons unissonnants appliquée au diagnostic de la surdité unilatérale simulée, p. 562.

LIAN. — Epreuve d'aptitude cardiaque à l'effort, р. 563.

Sociétés de Paris :

société de Médecine de Paris, p. 564. SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX, p. 565. SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE, p. 566. Académie des Sciences, p. 567. ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 567.

Analyses, p. 567.

Chronique :

7. Helme. - Petit Bulletin. PS MÉDECINS AUY ADMÉES ACULTÉ DE PARIS. VOUVELLES

L'ENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

19, Avenue de Villiers

RASEPTINE

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15. Rue de Rome, PARIE

COLLOBIASE SULFHYDRARGYRE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS XXIV. Année - N. 68. 7 Décembre 1916.

PETIT BULLETIN

 Les incursions périodiques du grand Gafard.
 II. Encore les auxis.
 III. Une appréciation originale sur l'age de la relève. - IV. Don pour le confrère captif. - V. Un mot sur la Caisse d'Assistance médicale de guerre.

Véritablement, je suis de temps à autre surpris de notre myopie intellectuelle et de notre imperfectibilité. C'est plus fort que nous, il nous est impossible de voir plus loin que nos pères. Entraînés injustement dans la plus injuste des guerres, nous sommes d'abord, d'un pôle de la France à l'autre; tout seu, tout slamme... « La Victoire, cn chantant »..., « Tyrans, descendez au cercueil... », etc. Et il est de fait que, sous la vague furieuse de l'enthousiasme français, le Germain est obligé de lâcher sa proie et de reculer, au moment même où il s'apprêtait à l'égorger.

Seulement, où ça ne va plus, c'est quand nous nous imaginons qu'il y aura arrêt dans la course au coffre-fort, telle que la comprennent nos ennemis. Ils n'ont pas réussi du premier coup? eh bien, ils repartiront sur de nouveaux frais, en augmentant les armes et les effectifs. Et alors, ce sont les grandes attaques successives nach

Calais, nach Verdun, qui toutes s'arrêtent, comme s'arrêtent les nôtres, parce qu'au point de vue tactique nous sommes désormais à deux de jeu.

Quand on saura, après la guerre, les perfectionnements que nous avons apportés à nos méthodes les techniciens que sont devenus les chefs des Etats-majors, les commandants de Compagnies, et jusqu'aux simples et humbles Poilus, on s'étonnera que le découragement ait jamais pu nous envahir une minute. Et les Balkans? direz-vous. N'y a-t-il pas de

quoi s'alarıncr? Hé, oui, parbleu! si nous avions le droit de nous inquiéter de quelque chose; mais si notre esprit est en alarmes, c'est que nous n'avons encore rien compris à la guerre. Pouvons-nous, devons-nous oublier un instant que si nous sommes en vie, si nous avons encore deux sous, c'est du rabiot, et que nous devrions tous, du premier au dernier, être morts ou ruinés. Or, non seulement nous sommes debout, non seulement nous tenons le coup, non seulement nous nous montrons supérieurs sur notre front occidental, mais encore nous nous sommes installés dans une petite « guéguerre » tranquille, comme on s'installe dans une garnison : course à l'influence, course aux places, course aux galons, - des galons! des décorations! - nous avons repris nos mœurs anciennes. Quel est celui

DIGITALINE cristallisés

Granules - Solution - Ampoules.

Ferment lactique Fournier

Culture liquide Culture séche

pratoires FOURNIER Frères, 28, B' de l'Hôpital, Paris

d'une habitude, d'une douceur, depuis la mobili-Succédané du Salicylate de Methyle, inodore.

de l'intérieur qui a réellement fait le sacrifice

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la pean

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupuytren, PARIS

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNESS: 20 centigr. tous les 4 jours (12 à 11 injections pour uns curs).
DOSES MOYENNES: 30 à 35 centigr. tous les 6 ou 5 jours (6 à 10 inject. pour uns curs).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

sation? Avouons donc que nous l'avons eu belle, trop belle, et que ce n'est point un mal si cela change quelque pen. Il y en a assez des nôtres, là-haut sur notre frontière ensanglantée, qui souffrent, qui luttent, qui meurent, pour que nous

communions un peuplus avec eux. Et nous voudrions brailler, gémir comme des femmes, nous viendrions lever les bras au eiel (Kamarades!) paree que tout ne va pas bien en Orient! Non, mais des fois, comme dirait le Poilu, serions-nous retombés en enfance ? Au début des àges, les hommes ne peuvent mettre en commun que leurs émois, et c'est la vie de la horde. Un peu plus tard, ils y joignent leurs intérêts, e'est-à-dire un peu d'espérance, et e'est la vie du clan. Enfin, le bien-être étant venu, l'être s'élève encore, il pense, il a des idées, l'esprit circule et anime tout, et c'est la vie du peuple, avee tout ee que ce mot comporte de noble et de fort. Sommes-nous un peuple, oui ou non, ou sommes-nous revenus aux émois et à la vie de la horde? Allons! allons! Hant les eœurs, et un peu plus de courage à souss'rir quand il le faudra! Il y a longtemps que je l'ai dit : dans cette guerre, tont est déjà gagné puisqu'on a sauvé l'honneur et mérité l'admiration du monde !

Je remercie beaucoup nos chers auxis et je reproduis la lettre de l'un d'eux, qui me paraît la plus compréhensive, en ce sens qu'elle envisage le sujet de façon plus complète et plus pratique :

« Cher monsieur, j'ai été vraiment heureux de voir entin entendue la clumeur de détresse poussée par les méde-cins auxiliaires, et je puis vons assurer de notre profonde gratitude pour avoir pris notre malheureux sort en conidération....

Il y a urgence à relever la solde des médecins auxiliaires. et il ac faut pas songer à créer de nouveaux grudes, auxquels l'Administration et les Commissions seront touiours, ou du moins trop longtemps hostiles. Il faudrait que, dans un délai très rapproché, quelque député présentât un texte de loi très court, très simple et très net, qui allouerait aux médecins auxiliaires, non recus doeteurs en médecine (eur il y a là une chinoiserie à éviter), en tous lieux et en tout temps, une indemnité attachée à la fonction de médecin auxiliaire, qui serait par exemple de 150 franes pur mois, et qui s'ajouterait, duns tous les cas suns exception, aux sommes touchées actuellement par les uuxis. On arriverait ainsi aux totuux suivants :

A l'arrière ;	1	Solde journalière, $2,44 \times 30 =$ Indemaité spéciale de fonction.	73 150	fr. fr.	20
			223	fr.	20

La solde de sous-lieutenant étnat de 2/10 fr.

A l'uvant :	Solde journalière, 2,44 × 30 ==	73	fr.	20
	Indemnité d'usure d'effets 1 × 30 == Prime d'alimentation	30	ſr.	30
	0,20 × 30 = Indemaité spéciale de fonction.	6 150	fr. fr.	20
		259	fr.	20

Lu solde de sous-lieutenant étant de 320 francs environ-

De la sorte da aurait les nyantages suivants : La hiérarchie est respectée : les médeeins auxiliuires sont toujours adjudants et toujours sous-officiers (et vous ne pouvez vous figurer ee qu'on tient à cà, quelque

2º Au point de vue solde, il n'y a pas de coafusion possible avec les officiers, ni avec les autres adjudants, puisque c'est la fonction spéciale qui entraîne l'indemnité; 3° C'est une réforme qui peut être faite immédiate-ment, saas toucher ù nos stututs, suns modifier quoi que ce soit dans notre organisation. Il suffit d'un simple vote de lu Chambre, et c'est tout.

En dehors de cette solution, pratiquement - et je vous assure que je parle en connaissunce de cause, — il a que le vague des promesses ou l'infini des bon ntés.

Voulez-vous done paruehever votre bonne œuvre, en soumettunt la chose à un député de notre clan médicul qui voudrait la suivre à fond, car c'est vraiment une œuvre d'équité? Un exemple : un camarade, revenu pour quelque temps à l'arrière dans ln Nº région, m'un-nonce que dans cette région l'on s'appuie sur un règle-ment de 1902, pour ne pas donner aux médecins auxilinires nouvellement nommés.... des chaussures. On leur fournit une fois des vêtements habituellement usagés, mais pas de souliers. Qu'ils s'en achètent à leurs frais

s'ils veulent (le fait est rigoureusement exact, et je l'ai vérifié, avant de vous le signaler). Or, savez-vous com-bien, à l'arrière, touche ce pariu qui n'a pus de chaussures, en argent liquide? Voici :

Si avec ca, il n'a pas de quoi s'ucheter des chaussures, il n'a qu'à faire comme dans la chanson du Quartier La-tin, à prendre une volture; ainsi, on ne lui verra pas un, a prendre une volture; anns, on ne lui verre pas les pieds. Ajoute, qu'on lui recommanderm — sans iro-nie, je l'espère — d'avoir une mise propre et décente!!!! Tant pis s'il est marié, tant pis s'il est père, c'est un imbédie, passez-moi le mot, on ne lui doît rien. Vous trouverez ci-sprès un texte de loi tel que nous le

oncevrions. Les termes en sont nécessaires et pesés, et si on les modifie, on peut craindre d'ouvrir la porte à toutes les chiaoiseries administratives. Merci de tout ewur, pour tous; à hientôt peut-être, d'aller vous porter

l'assurance de notre solide et entière reconnaissan En attendant très respectueusement et chalcureu-

LE VIEIL « AUX1 ».

Campagne de la Meuse 1914, de l'Oureq 1914, de l'Aisne 1914, de l'Artois 1914-1915, de Champagne 1915-1916... en attendant les autres

PROPOSITION DE LOI.

Article unique : Il est alloue aux medecins auxiliaires, on recus docteurs en médecine, en tout temps et en tout licux, une indemnité spéciale et inhérente à leur fonction même, de 150 francs par mois. Cette indemnité s'ajoutera dans tous les eas, sans exception, aux sommes touchées actuellement, à n'importe quel titre, par les médecins auxi-

Explicatif: ... non reçus docteurs en médecine. Les médeeins auxiliaires des services auxiliaires, qui sont des médecins exercant avant la guerre, mais inaptes au service de l'avant, touchent en effet le complément entre leur solde et la solde d'aide-major. Ils touehent donc, à l'intérieur, 240 francs par mois.

... en tout temps et en tous lieux. Ce qui veut dire, à l'avant, à l'hópital, à l'arrière, valides, malades, blessés ou éracués.

... s'ajoutera dans tous les cas, sans exception. Pour qu'on n'en profite pas pour rogner les petites indemnités actuelles, d'usure d'effeis, de prime de viande, etc. Et, pour finir, si la France avait un beau geste, elle

PASTILLES DE STOVAÏNE BILLON

CONTRE LES AFFECTIONS DE LA BOUCHE, DE LA GORGE, DU LARYNX, DE L'ESTOMAC ANESTHÉSIE PARFAITE

Dépôt Genéral:

LES ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉINATE DE SOUDE et de TOUT STABILISANT THÉRAPEUTIQUEMENT ACTIF

LECTRARGO

ELECTRAUROL (Or colloïdal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal)

ELECTROCUPROL (Oxyde de cuivre colloïdal) COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÉLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Ampoules de 5 et 10 c.c. - NEOPLASMES, TUBERCULOSE.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fosses-Saint-Jacques, PARIS. - Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1409

donnerait l'effet rétroactif à partir du 1er Juillet 1916 : Faire vite, c'est parfois faire bien! ... »

Je remercie les nombreux eorrespondants qui m'ont écrit au sujet de la relève, et vraiment je n'ai pas trop à me plaindre de leur mauvaise humeur. Je donne aujourd'hui une lettre qui traite la question sous un jour particulièrement sévère. Nous devons tous faire notre profit de ee que dit cette lettre, datée de Lyon, et malheureusement non signée; - quelle sacrée manie chez des médeeins! décidément, je ne peux pas m'y habituer. Cette restriction faite, voiei :

Mon cher confrère.

« L'auteur de cette lettre est d'un âge qui le mettait hors de cause bien uvant la guerre, il se sent donc l'esprit libre pour aborder la question de l'âge. Il vous paraît contraire à la loi comme à la justice qu'un homme jeune soit renvoyé du front et échangé contre un ancien. Je ne suis pas de cet avis, si l'homme jeune a servi de longs mois au front, tandis que l'ancien est resté à l'arrière continuant sa clientèle, ou se chaussant les pieds au coin

continuant sa citentele, ou se chauffant les pieds au cein du feu. Je ne suls de cet avis ni au point de vue de la justice, ni acclui de l'intérêt supérieur du pays. La justice l'oudries-vous me dire pourquoi un homme de 20 ans? de 25 ans se feralt ure plutôt qu'un homme de 30 ans? Qu'i est responsable de l'état d'annechts sociale et politique dans laquelle anne de 40 ans l'alle d'annecht sociale et politique dans laquelle fanta de 25 ans, ou bien l'homme de 40 ans l'allei dire l'enfant de 25 ans, ou bien l'homme de 40 ans et au delà? C'est ce dernier, dont l'action sociale, inutile ou néfaste souvent, a contribué à créer l'état actuel dont générations nouvelles sont les victimes. Cependant c'est l'enfant que l'on veut envoyer se faire tuer ou mu-tiler, alors que l'homme fait et responsable sera soigneusement mis à l'abri.

Deux motifs seuls justifieraient su mise à l'arrière : ses charges de famille (enfunts seulement) oa son inaptitude. Mais, comme vous le dites, le médecin capable de suffire aux exigences d'une clientèle civile peut beaucoup micux suffire au service d'une ambulance, et même à celui do front

L'intérêt du pays? Nous uvons déjà tunt de jeunes gens tués, tunt d'autres mutilés! Comment la France pourrat-elle se refaire après cette terrible suignée?

On uura conservé précieusement des hommes de 40 ù 45 uns, dont beaucoup n'auront guère la possibilité ni mème l'envie de se reproduire, mais notre jeunesse de 20 ù 30 ans aura disparu. Et ce seront les plus braves, les plus beaux au moral comme au physique qui auront été sucrifiés! Déjà nous sommes envahis d'étrangers de toute sorte, Espagnols, Arubes, Marocains, Annamites, Chinois même. Une bonne partie restera, fera souche, notro reproduction étant insuffisante. Nous aurons ainsi réussi le problème de conserver la terre de France pour les étrangers. Ce sont là de tristes considérations générales qui ne s'appliquent pas seuloment aux médecins auxquels je dois revenir.

auxquels je dois revenir.

Pour eux particulièrement, il faudrait rejeter le prin-cipo qui tend à ctre adopté sous l'influence de je ne sais quelles préoccupations (peut-être politiques), à suvoir quelles préoccupations (peut-être politiques), à suvoir que ce sont les plus jeunes qui doivent être le plus exposés au danger. Cette jeunesse est la réserve de la France, c'est elle qui est appelée à la reconstituer, si la chôse est possible.

L'homme de 40 ans a son siège fait, il est près de dépasser l'age de l'effort, et il ne contribuera que médio-crement à l'avancement des sciences et de la médecine on particulier. S'il est apte au service médical, il doit marcher comme celui de 25 aas. Le médecia no devrait êtro autorisé à rétrograder que dans la mesure où il s

contribué à la prospérité et à la force de son pays en lui donnant des enfants, des garçoas surtout. Je ne suis pas le seul ù considérer lu relève médicale de la manière que je vous ai exposée. Mais je n'ai pas vu ces idées exprimées nettement. C'est pourquoi je tenais à vous en faire part. Vous en ferez l'usage que vous jugerez

Au sujet du confrère captif dont je parlais il y a quelque temps, j'ai reçu les lignes suivantes, accompagnées d'un billet de cent francs :

Docteur, la femme de l'un de vos confrères, émue de pitié en lisant dans La Presse Médicale du 16 Novembre la navrante histoire de ce médecin de la Somme qui a été captif en Allemagne, vous prie de lui faire parvenis la somme ci-jointe, — et vons remercic beaucoup de fnire connaître de purcilles détresses. »

Je ne saurais trop exprimer à la généreuse donatrice ma reconnaissance; elle ne se doute pas du service qu'elle a rendu et du bien qu'elle a fait. Done merci.

Ceci m'aurait amené à vous entretenir de notre Caisse d'Assistance médicale de guerre, 5, rue de Surene, Paris. Je vous jure que, là comme ailleurs, ça ne va pas comme cela devrait; notre zèle, dont la flamme montait ardente, va-t-il être étouffé sous les fumées du vieil égoïsme ? Ce n'est pas possible. Il faut que l'effort redouble dans tous les sens. Nous avons une occasion unique de montrer ce que vaut la profession médicale, de justifier sa réputation d'altruisme et de bonté; si nous la laissons échapper lorsque tant d'infortunés vivent aux portes de la misère et du désespoir, on pourra encore dire qu'il y a des médecins en France, mais le corps médical scra mort!

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. -- M. Dumoulin (Louis), médecin-major

an 12º bataillon de clusseurs alpins.

— M. Fage, médecin aide-major de 1º classe.

— M. Roger (Jean), médecin auxiliaire au 54º rég. d'infanterie.

— M. Dubois (Jean), médecin aide-major de 2º clusse à l'étut-major du 2º groupe du 62º rég. d'artillerie.

 M. Gérard Encausse, médecin-major.
 M. Rogelet (Marcel), médecin auxiliaire au 37° rés. d'artillerie. — M. Choqueney (Jean), externe des hopituux de Lyon, medecin aide-major de 2º classe au 29º bataillon de chas-

seurs à pied. - M. Madginier (Jean), médecin aide-major au 2° rég.

M. Delacour (Joseph), décédé à Belfort.
 M. Beauregard (Ilonry), médecin auxiliuire.
 M. Ghys (Robert), médecin aido-major nu ... d'urtil-

- M. Riulau (Jean), médecin aide-major de 2º classe au 7º groupe du 120º rég. d'artilleris lourde.

(Voir la suite, p. 566.)

ETHONE

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE ENFANTS: Administrer à chaque fols s 6 mois à 1 an: 8 à 10 coutes 1 an à 2 ans: 10 a 15 gouttes Audessais de 7 ans: 15 a 35 gouttes Audessais de 7 ans: 15 a 35 gouttes Audessais de 7 ans: 15 a 35 gouttes Rejeter à la velon 16ge et le can. Rejeter à 10 au 10 ADULTES: 30 à 50 gouttes par de Administrer 5 à 6 donns s M heures, une de "heure

Ellitraturnet Schanillions; FALCOZ & Co.

transférés sont (IV°). GALBRUN PARIS Petit-Musc, Laboratoires du 10. Les an AVIS.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE
Première Combississon directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.
(Compunication au XIII. Congrès International de Médecine, Paris 1990).

Remplace Iode at Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

Dobes Moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Doses Moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRE **GALBRUN**, 18, Rue Oberkampf, PARIS

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

OOMBINÉS A LA PEPTONE ET ENTIÈREMENT ASSIMILABLES

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 6 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS

la disposition des médecins-chefs des formations sanitaires le traitement des malades ou blessés. les flacons d'Iodalose qui leur seraient nécessaires pour gracieusement à Monsieur Galbrun met

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a ëté découvert en 1881 par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit(sels ferrugineux, Leteringere sous queique forme que ce sontistas terrugineux, hémoglobine etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le PEPTONATE DE FER.

Sous la forme de *Peptonate de Fer*, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

E. Préconisé par les professeurs: HAYEM, HUCHARD, DUJARDIN-BEAUMETZ, RAYMOND, DUMONTRALLIER, etc... les expériences faites avec ce ferruginent dans les hópitaux de Paris ont confirmé les conclu-sions de M. MO° ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assi-milation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 4885.)

En 4890, une attestation, qui a eu un grand retentissement fut donnée En 1890, une attestation, qui a eu un grant retentissement introduce par le Docteur Juillet, rendant hommage à son aucien collègue d'unter-nat, Mes ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères. Cette attestatio à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

Tamatare, 27 Septembre 1890. (EXTRAIT) "Le PEPTONATE DE FER ROBIN a vraiment une action curative puissante bien supérieure à celle des autres préparatione similaires". Docteur JAILLET préparatione similaires ". Docteur JAILLET Aneien Chef de Laboratoire de Thérapeutique à la Faculté de Médecine de

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fot soumis à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent exprimés de la manière suivante par le Professeur G. POUCHET :

Professeur G. POUCHET:

"Le PEPPONATE DE FER ROBIN est un sel organique
défini constitue nar deux combinations; 1" de Peprone et 2" de
Objection en 1" de la companyation précipité par les reactifs ordinaires de la chimie minerale. Cet
est particulier le rend éminement propre à l'assimilation".
(Analyse du Bouteur 6, POUCHE 1; redisseur de planmaciones à l'assimilation."

D'après ce qui précède, nous croyons donc pouvoir affirmer qu'aucune Scialité Pharmaceutique n'a jamas eu une pareille consècration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique. Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit :

1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.

2º Le Fer RQBIN favorise l'hypergenèse des héma-toblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de tonte nature.

3° Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseans (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

Le Enfin le For ROBIN active la nutrition. Il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc...)
Très économique, car chaque flacon représente une duvée de trois semaines à un mois de traitement, ce médicament dépourvu de toute saveur styptique, as prend à la doss de 10 à 20 gouties par renas dans un distribute de la constitue de la constitue de la constitue de la constitue de la coulte de la constitue de la constit 4º Enfin le Fer ROBIN active la nutrition. Il pourra

VENTE EN GROS : PARIS, 13, Rue de Poissy. — DÉTAIL : Toutes Pharmacies.

YELE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'10DE et de PEPTONE

dogeno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans n peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en

iode organique. La seule dont la composition soit touiours constante _

G.PÉPIN – Etude physique et chimique des peptones iodians et de quelques peptones commerciales (Th.de Doct. de l'Univ. de Paris – Déc. 1910.)

Traitement intensif des Anémies

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1° en AMPOULES

DOSAGE :

0 gt. 0t BOITE DE 12 AMPOULES : 4 tr. 50

2º en GOUTTES (pour la vole gastrique Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la

dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent :

Cacodylate de Fer. 0 gr. 01
Cacodylate de Strychnine. 1/2 milligr. PRIX DU FLACON: 8 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart - PARIS

- M. Joubrel, médecin aide-major de 2º elnsse de réserve, 217° rég. d'infanterie.

- M. Lassallas, médecin aide-major de les classe de l'armée territoriale, 26° rég. territorial d'infanterie.

— M. Natier, médecin nide-major de 1^{er} classe de l'armée territoriale, 4^e rég. territorial d'infanterie. M. Rebière-Laborde, médecin aide-major de 1re classe

de l'armée territoriale, ambulance 2/62, division. M. Rigollot-Simonnot, médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale, Xº régioa

— M. André Rapin, interne en mèdeeine, médeein uide-major de 2° classe au ...° bntaillon de chusseurs à

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur, pour

Commandeur : M. Vissemans (Maurice), médecin-insecteur chef du Service de Santé d'une armée : médecin inspecteur de haute valeur, qui a dirigé avec une compétence et une Imbileté remarquables le Service de Santé d'une nemée devant Verdun. Réunit de beaux états de services antérieurs, spécialement au Mnroe.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - Professeur M. Gilbrat. Les landis, mardis, mercredis et vendredis, de 9 h. 1/2 à midi, les jeudis et samedis, de 9 h. 1/2 à 10 h. 3/4, enseignement de la séméiotique et de la pathologie, au lit des mnludes, salles Suint-Christophe et Sainte-Jeanne. Le jeudi, à 10 h. 3/4, consultation externe et enseigne

ment de la thérapeutique, nu salon de la salle Saint-Christophe (foyer des blessés).

Le samedi, à 10 h. 34, leçon à l'amphithéatre Trousseau.

NOUVELLES

Nomination de médecins auxiliaires. - Le miistre de la Marine demande nux autorités maritimes de lui adresser d'argenee des propositions de nominations à l'emploi de médecin auxiliaire en faveur des étudiants en médecine titulaires, avant ou depuis la mobilisation. de quatre inscriptions valables pour le doctorat et qui

ont accompli au moins une année de service comme matelots infirmiers.

L'avancement des médecins aides-majors. -M. Mourier, député, ayant demandé à M. le mis ln Guerre pourquoi tous les médecins aides-majors de 2º classe, a titre temporaire, ayaat deux uns de grade, n'ont pas encore reçu leur deuxième galon, a reçu la se suivante :

" Les médecins aides-majors de 2º classe à titre temporaire ne peuvent participer à l'avaucement automa-tique qu'après avoir été nommés dans ce grade à titre

La réorganisation de l'éducation physique dans i'enseignement public. — MM. Lachnud, député; Gil-bert, Weiss, professeurs à la Facalté de médecine; Henri Mery, Albert Mathieu, Mosny, médecins des hôpitaux de Paris, ont été désignés par le ministre de l'Instruction publique, des Beaux Arts et des inventions intéressant la défense nationale, pour faire partie de la Commis-sion instituée au ministère sons la présidence même instituée au m la présidence du ministre en vue d'étudier la réorg nisation de l'éducation physique dans l'enseignement public.

Le prix Lasserre. - Le prix seientifique de la fondation Lasserre est attribué, pour 1916, à M. Alexandre Yersin, directeur des Instituts Pasteur de l'Indochine.

Broméine MONTAGU

(BI-Bromure de Codéine)

SIROP (0 03) TOUX nerveus
PILULES (0,01) INSOMNIES

AMPOULES (0.02) SCIATIQUE

49. Boulevard de Port-Royal, PARIS.

RENSFIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Médecin beige, mobilisable, demande à faire rem placement durée indéterm. - Ecrire P. M., uº 1529.

Projections gratuites pour conférences. Le Musée pédagogique, 41, rue Gay-Lussac, rappelle aux médecins militaires, désireux de faire des conférences aux soldats, qu'il peut mettre à leur disposition avec franchise postale, des boîtes de 25 vues, accompagnées de notices, sur les questions d'hygiène, no-

tamment sur l'alcoolisme et les maladies vénériennes. Le catalogue et le règlement sont adressés sur

Urologiste dem. assistant, docteur ou étudiant connaissant urologie, vénéréologie et technique inject. intravein. - S'adresser, 90, faub. Saint-Martin.

Pharmacie, centre Paris, ayant local au 1er en pl. passage, demande Drs pour clinique. - Ecrire P. M., nº 1276.

FORMULE DES HOPITAUX DE PARIS :

EAU NÉOLÉE

NÉOL. . . . 1 partie. EAU. 4 parties.
(soit le petit flacon de Néol
pour 1/2 litre d'eau).

L'eau néolée étant ains préparée extempornament constitue une véritable eau conde récente, parfaitement subilisée, colours semblaide. Elle doit donc, dans tous les cas, remplacer l'eau oxygénée (composition cariable et très altréale, soucent caustique, tojours s'irrilanté). L'eau néolée étant du néol dilus d'eau est d'un usage très decoumique.

Tuberculoses, Bronchites, Catarrhes

Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotés

OUATAPLASME PARSEMENT COMPLET DE L'ANGLEBERT Philograsias, Eoxéma, Appandioites, Philobites, Erysipèles, Brûturas

Le Gérant : O. Ponés.

Paris. -- L. MARKTHEUX. imprimeur, 1, rue Cassette

Laboratoires FRAISSE, 85, Avenue Mozart, PARIS — (Exposition Bruxelles 1910, GRAND-PRIX)

à 10 %, 20 % et 25 % de Camphre par centimètre cube.

Les AMPOULES D'HUILE CAMPHREE FRAISSE sont préparées avec une huile d'olives surfine. La dissolution du Camphre dans l'éther donne un produit très fluide, de conservation indéfinie et d'une action thérapeutique remarquable.

PRIX DE LA BOITE DE 12 AMPOULES: 4 francs (quelle que soit la dose de Camphre formulée).

Echantillons gratuits pour essais à MM. les Docteurs.

-:- MARIUS FRAISSE - Téléphone : Passy 82-16

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules _ Comprimés

IPECA INJECTABLE

CA total Dausse

Ampoules pour injections of Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

rganique à base de Nuclarrhine, éunissant combinés tous los avantages aus leurs convénients de la médication rsenicale et phosphorée organique.

L'HISTOGENOL NALINE est

dellindigiant tous les cas où l'organismo chillé, nar une cause quelconque, relisme une médication reparatrico et dyna hinque juissantie: dans lous les cas où il faut relever l'état genéral, améliore juiposition du saug, reminéraliser los itsuss, combette la nicosalatt...; of ram la nor male los reculious intraorganiques — puissant s'indunar prançografia TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE
NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES
FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES (ELIXIR

ET DOSES Adultes: Soull: & coupe parjour. Adultes: 2 mesures parjour, finjectrume ampout parjour. ET DOSES (Edutati: 20ull: & dessert ou à cain. Edutatis: 2 demi-mesures parjour. parjour.

Exigersurtoutes ies boltes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE
Utterature et Echantes: 3' sit. à A. NALINE, Ples Villeneuve-la-Garance, pri: St-Benla (Seis).

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. - 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

et INFECTIONS DIVERSES

Traitement par le

Rhodium B Colloïdal électrique AMPOULES de 5 cm

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche - PARIS

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

DU D' BAYEUX

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris). Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.

1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit excl. français - DIPLOME D'HONNEUR: LYON 1914



NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des Lissus nerveux).

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES ÉPUISEMENT NERVEUX

6. Rue ABEL, PARIS. - LR FLACON : 3 fr.

zv à xx gouttes à cheque repes. NI sugre, ni chaux, ni alco

·OPOTHÉRAPIE EOUIVALENTAUXORGANES FRAIS NI AUTOLYSE

BESSIGGATION RAPIDE VERS D:

DANS LE VIDE

NI CHALEUR

PILULES CACHETS PAOUETS COMPRIMÉS

GASTRIQUE, ENTERIQUE. HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE. ORCHITIQUE, OVARIEN. HYPOPHYSAIRE THYPOÏDIEN 2à8parjour RENAL, SURRENAL, etc.

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le meilleur Dentifrice antiseptique.

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX Savon doux ou pur, S. Surgras au beurre de cacae, S. Panama, S. Panama et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Resorcine. Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme. AMPOULES GAIACACODYLIQUES, à 0 gr. 05 de Cacodylate de Gaïacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MCRUE VIGIER

Cette huile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morue frais, est très riche en principes actifs : Iode, Phosphore et Alcaloides; elle est tres pien supportée, même pendant l'été.

QUASSINE FRÉMINT

DÉPOT: Pharmacie DÉBRUÈRES, 26, Rue du Four, 26, PARIS

1 à 2 pilules avant chaque repas. - 6, Rue Abel, PARIS.

PLASMA MUSCULAIRE extra SUCCOMUSCULINE à froid, 100 grammes de viande bœul par cuillerée. — CHAIX & Cle, 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

Strictement Titré

suivant sa teneur en principes actifs Doss nonmale: 3 cuillerées à soupe par jour 99, Rue d'Aboukir, PARIS

ANTISEPTIQUE DÉSIMFECTANT

SO ÉCHANTILLON ORATBIT

EURAPILLUM MATERIA

E MM. les Médecins qui en font la demande

L la

SOCIETE PRANÇAISE DU LYSOL

SI, Ruo Parmontier, EVRY (Seines)

CAPSULES

CATARRHES at BRONCHITES CHRONIQUES. - c, Rue Abel, PARIS

OPOTHERAPIE TOUTES MEDICATIONS EXTRAIT Hépalique Monocur I Deseil-Supposit" 18.4 SPHÉ RULINES Hépaliques Monocur: 4 à 18. SPHÉRULINES TYPIGAINANS MONOCO (Adulta): 11 à 5. SPHÉRULINES ENTROISMANS MONOCUR: 12 à 6. SPHÉRULINES ENTRIENDE MONOCUR: 12 à 6. SPHÉRULINES DAVISIONS MONOCUR: 13 à 6. SPHÉRULINES MONOCUR: 14 à 6. SPHÉRULINES

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE



IODOTANNIQUE PHOSPHATÉ
SUCCÉDANÉ DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Abrège la Convalescence en activant la phagocytose

Les travaux de Lortat-Jacob ont démontré que l'iode déterminait une excitation du tissu lymphoïde avec formation abondante de leucocytes mononucléaires, excellents phagocytes, qui débarrassent l'organisme de tous les déchets et toxines laissés par l'infection. Ce rôle « dépurateur » de l'iode nous explique son action heureuse dans les convalescences.

Le VIN GIRARD renferme l'iode sous la forme iodotannique facilement assimilable, très active, et n'occasionne jamais ni irritation des voies digestives, ni accident d'iodisme.

Le VIN GIRARD a répandu depuis plus de vingt ans la médication iodotannique posphatée sous une forme agréable, donnant entière satisfaction aux médecins qui l'ont admise dans leur pratique journalière.

Le VIN GIRARD est toujours pris avec plaisir par les malades les plus difficiles.

UN VERRE A MADÈRE AVANT LE REPAS

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia. - PARIS

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C", ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain · PARIS (VIe)

ARONNEMENTS : 40 fr.

Paris et Départements. . Union postale. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dien.

> E. BONNAIRE rofesseur agrégé, eur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgion de l'hôpital Coch

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY on de la Faculté de m oyon de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professour à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre do l'Académie de médecine

Médecin de l'hôpital Saint-Antoin bre do l'Académie da mé medecine. F. JAYLE
Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca,
Secrétaire de la Direction.

M. LERMOYEZ

- RÉDACTION -H. ROGER Professeur de Pathologie expé: Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de méd evenéranye

P. DESFOSSES I. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson.

La « Presse Médieale » publicra 6 numéros par

mois pendant la durée de la guerre et jusqu'à nouvel ordre. Quand l'importance des matières l'exigera, les

numéros seront portés à 24 ou 32 pages.

SOMMAIRE

Articles originaux :

L. MARTIN et A. PETTIT. - La spirochétose ictérohémorragique en France, p. 569.

E. Duroux et A. Couvreur. - Contribution expérimentale à l'étude des sections et restaurations nerveuses, p. 572.

Sociétés de Paris

SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX, p. 574. Société de Biologie, p. 574. Société de Chirurgie, p. 575 ACADÉMIE DES SCIENCES, p. 576. ACADÉNIE DE MÉDECINE, p. 576.

Chroniques et Nouveiles :

F. HELME, - Petit Bulletin. H. R. - Lucet (Nécrologie). SOMMAIRES DES REVUES. LES MÉDECINS AUX ARMÉES. CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE.

NOUVELLES. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

TOUX - ASTHME - EMPHYSEME

Iodéine MONTAGU

(de BI-Iodure PILULES (0.01)

49. Boulevard de Port-Royal, PARIS.

CHRONIOUS

COLLOBIASE **DE SOUFRE** SULFHYDRARGYRE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Ambriot, PARIS

PAIN d'amandes FOUGFRON

RÉTRO-DIABÉTIQUE, 37, Rue du Rocher, PARIS

XXIV. ANNÉE. - N. 69. 14 DÉCEMBRE 1916

PETIT BULLETIN

Réflexions d'un jour d'hiver ... Les filleuls auxis Un appoint nouveau pour la relève.

J'avais rencontré, un de ces matins, à II.... deux petits auxis, l'un blond, l'autre brun; avec leur teint chaud, leur aflure vigoureuse, ils m'étaient apparus comme de jeunes dieux prêts à remodeler notre France meurtrie. Longtemps nous avions devisé sur le présent, escompté l'avenir, l'avenir qui, tout entier, va naître d'eux.

Tout ce qui se fait, tout ce qui se fera sans eux sera vain, Certes, les vieux sont habiles à doser les places au compté-gouttes et à faire aux divers partis leur juste part. Mais où ces ruses nous ontelles menés? Les jeunes seuls, avec leur soif d'action, leur promptitude de décision, seront capables de nous remettre dans notre vraie voie, précisément parce qu'ils se sont affranchis de toutes nos habiletės.

Tandis que les convois, les canons, les munitions, les hommes se hâtaient vers l'étape, dans un sourd roulement, la gaîté et l'insouciance de mes deux compagnons m'avaient si fort tonifié, que du coup les lourds brouillards de l'arrière avaient fait place, dans mon cour, au plus radieux soleil. Puis, le soir, un billet de l'un d'eux m'avertissait que son compagnon, si vaillant et si alerte le

matin, venait d'être gravement blessé. Et le mot, comme si cela ent été tout naturel, se terminait ainsi : « Tranquiffisez-yous, on ne s'en fait pas quand même, on les aura! » De jeunes hommes qui vont sur la ligne de feu,

qui y vivent et qui tombent, quoi d'étonnant à cela? C'est la guerre!... Oui, mais c'est la guerre aussi de recevoir à l'arrière, en plein cœur, de rudes coups et de fâcheuses nouvelles. Et cela, nous l'oublions vraiment trop.

A voir certains airs penchés, à entendre certains propos d'hypotendus, il semblerait, ma parole, que la lutte qui se poursuit n'aurait jamais dû rider la surface de notre vie. Et les autres, là-bas, les Allemands, terrés de l'autre côté de la barricade, avez-vous pensé à tout ce qu'ils ont souffert depuis le 2 Août 1914, où la Victoire, en chantant, semblait leur ouvrir toute grande la carrière? En ont-ils vu, eux, en ont-ils supporté, s'en sont-ils « passé, des ceintures » - 100 gr. de viande, 150 gr. de pain pro die! - sans que cependant leur orgueil apparent ait jamais Héchi d'un degré! On dit qu'ils ont le culte de la force, qu'ils comprennent mieux que nous la « brutalité organisée». On se trompe. Ils n'ont pas seulement le culte de la force, ils en ont le sens, et ce n'est pas la même chose. Depuis qu'ils sont entrés dans l'arène sanglante, jamais ils ne se sont arrêtés de frapper, tantôt au levant, tantôt au couchant; tantôt en Europe et tantôt en

Toux

ETHONE

Coqueluche

ENDOGRISINES Fournier

Thyroide, Ovaire, Foie, etc., etc.

ratolres POURNIER Frères, 26, Br de l'Hônital, Passi

Succédané du Salicylate de Methyle, inodore.

RHESAL VICARIO (LIQUIDE)

ANTINEVRALGIOUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX ponr usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la pesu

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupwytren, PARIS

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNEES : 20 centier, tous les 4 jours (12 à 14 injections pour une cure)-ES MOYENNES : 30 à 35 centigr. tous les 6 ou 8 jours (8 à 10 inject, pour une cure).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

Asic, jamais ils ne se sont ralentis dans leur voie, et si llindenhurg est leur homme, c'est moins par son génie, car il y a mieux que lui dans les Etats-majors allemands, que par sa volonté toujours agissante, toujours prête à renverser les obstacles, aussi bien au dedans ou au dehors.

Là, pas de phrases, pas de périodes sur le droit, la liberation des peuples et autres lieux communs, inutiles quand il faut d'abord abattre la tyramie. Cheznous, au contraire, toujours trop de place pour la fanfare : on croit avoir prévu, on croit avoir agi quand on a bien parlé. Compares effort tactique, ingénieux à l'extréme et admirable des chefs de troupe, aux conceptions, stractiques, des pasteurs de peuples alliés, et vous verrez tout de suite où le bât nous blesse. Mais impossible d'insister.

Au surplus, je ne crois pas que nous ayons beaucoup changé depuis le xvi siècle lorsque Montaigne écrivait de nous : « C'est un bon peuple guerrier et généreux, capable pourtant d'obéssance et de discipline, et de venir à quelque bon usage s'il y est bien guidé. »

S'il y est bien guidé! Tout est là. Et j'admire vraiment les braves libertaires, paeifistes bier, impatients de tout joig et de toute discipline, et qui, aujourd'hni, braillent et réclament des chefs, telles les légendaires grenouilles qui demandaient un roi.

Combien il leur aura fallu de temps, à ceux-là, pour être toucle's par la grâce de la guerre! Avec elle, impossible de ruser, de discutaliler et d'intriguer. C'est l'hémorragie de la grosse artère, il n'y faut point de discours, mais un cerveau résolu, une main sure et une bonne pince. Et c'est cla que nos ennemis n'ont jamais perdu de vue.

Il faut dire aussi que touí, chez eux, les portait naturellement vers l'inlassable action. J'ai là, sous les yeux, un livre, Les Allemands et la Science, de MM. Gabriel Petit et Maurice Leudet, avec les opinions d'une foule de savants, de litté-

rateurs, d'artistes et de penseurs. Rien de plus suggestif que sa leeture. Vous y verrez, de l'aveu nome des notres, quelle conception nos rivaux avaient de la vie, envisagée perpétuellement comme une luite qui doit toujours mettre en relief le meilleur, le plus fort, sinon le plus galonté. Nous, au contraire, nous avons gardé notre mentalité du Moyen âge. Il nous faut l'investiure officielle, les titres et les boutons de mandarin, pour être jugé capable de quelque chose, comme si, dans l'existence courante, ceux qui ont grandi la France industrielle, la France commerciale, la France colonisatriee, s'étaient jamais souciés d'autre chose que de bien fâre.

Mais la guerre, formidable pierre de touehe, étant venue, voilà qu'il faut se résoudre — mieux vaut tard que jamais, — à prendre les coupétences là où elles sont, sans trop se préoccuper, dit-on, du chinn administratif et politique. Allons, tant mieux!

Ne vous étonnez pas, d'ailleurs, que nous ayons été si longs à nous réformer. Valmy est de 1791 et les vieux comme Kellermann, Dumouriez, ne furent remplacés que bien plus tard. Lazare Carnot ne gravit les marches de l'Histoire qu'en 94, et le soleil de Bonaparte, — général à 26 ans, - se leve seulement vers 1796. Nos afeux aussi ont mis du temps à faire appel à la jeunesse qui les a sauvés. Nous ne serons pas allés moins vite qu'enx en besogne, mais le temps nous dure davantage parce que nous sommes plus pressés par la nécessité et aussi par le poids de l'ennemi. Enfin, je le répète, nous y arrivons; ee n'est pas au moment on l'on change l'attelage qu'il faut récriminer. Saelions accepter d'un eœur vaillant les épreuves qui ont pu nous assaillir et regardons plutôt du côté des tranchées, où le tonus moral s'est toujours montré si élevé; en dépit de tout. Pas une minute nos enfants n'ont renâclé sur la voie du sacrifice. Ne serions-nous pas indignes d'eux si nous n'opposions à la destinée

le même visage ferme et résolu, nous qui ne souffrons que moralement alors qu'ils vivent, eux, à l'ombre de la mort et dans le grand empire de la

J'ai reçu quelques lettres offrant bon couvert et bon gite aux jeunes auxis des pays envahis ; ils n'ont qu'à m'exprimer leurs désirs à ce sujet. Même, pour faire les choses d'une façon tout à fait correcte, je leur transmets l'invitation ciaprès d'une maman, feume d'un confrère qui s'est fait un nom aussi bien dans la Médeeine militaire que dans les Lettres. Nos jeunes gens, après l'avoir lue, ne pourront pas dire qu'ils ne sont pas invités :

s Monsieur, vous connaisses, je crois, mon mari, le PM... Il m'a écrit ces jours-et une lettre enthousieste, relative à votre idée, émise je ne sais dans qual journal, seu la réception des Auxis-Pollus par les contrêves aroins malheureux. Mon mari viendra iel passer la Noël. Vous distribution de la voie de

LUCIE M.,

Sì après cela nos jeunes amis ne demandent pas tout de suite à leur serviteur le certificat d'hébergement nécessaire pour venir en permissio à Paris, ce ne sera pas faute qu'on ait pensé à cux. J'ajoute — et ceci est de mon crù, que même s'ils avaient le petit galon d'or d'aide-major de 2º classe, jis n'en seraient pas moins les bienvenus. Ils n'ont qu'nne chose à faire, ces ehers enfants, momentanément privés des leurs, c'est d'exprimer le désir de se réchauffer à un foyer fraternel. On le leur offre, qu'ils veuillent bien l'accepter d'un cœur sincère, et toute la joie sera pour leurs hôtes.



Au sujet de la relève, quelques confrères, et non des moindres, qui sont d'âge canonique





- entre 49 et 60 ans? - m'ont écrit pour demander au Service de Santé s'il ne serait pas possible de eréer pour les ambulances du front, des engagements spéciaux de quatre mois, durant lesquels ils viendraient très volontiers relever des confrères, aux armées depuis la mobilisation, fatigués physiquement et désireux de se refaire un peu auprès des leurs. Cet engagement spécial pourrait également s'appliquer aux inaptes et aux réformés.

Il faut être jeune pour faire la guerre, et les terribles jeux de Mars ont cela de commun avec les doux jeux de Vénus. Quand on a dépassé la einquantaine et qu'on a quelque tare - qui n'a pas, qui n'a pas son petit dérangement du corps? - s'engager pour un temps indéfini est entreprise hasardeuse. Comme on redoute de ne pas tenir jusqu'au bout, on s'abstient, et cela est prudent et cela est sage. Il n'en serait pas de même s'il était possible de limiter son risque à une période déterminée. Quoi qu'il en soit, l'ossre part d'un bon naturel. Aussi faut-il espérer que le Commandement voudra bien mettre à l'étude l'engagement spécial pour médecins libérés de toute obligation militaire et, si possible, la résoudre à la satisfaction de nos aînés, jaloux d'entrer dans la carrière, et qui ont le sublime orgueil, sinon de remplacer complètement leurs cadets, du moins de les suppléer pendant quelques mois.

F. HELME.

LUCET

Un savant modèle vient de s'éteindre dont la vie, toute de droiture et de labeur, peut servir d'exemple.

Lucet était un simple vétérinaire de campagne. Installé à Courtenay, dans le Loiret, il trouva le moven de mener de front ses occupations profes-

sionnelles et la recherche scientifique. Il organisa dans sa demeure un petit laboratoire et entreprit des recherches sur les mycoses. Il ne tarda pas à reconnaître que, dans les campagnes, bien des bronchites rebelles sont dues à la pénétration de eliampignons inférieurs dans les voies respiratoires. Il en poursuivit l'étude, et le hasard qui favorise toujours eeux qui travaillent, lui permit de découvrir deux parasites nouveaux. Il en fit, avee Constantin, une description minutieuse et les elassa dans un genre nouveau, le genre Rhizomucor, sous les noms de R. parasiticus et R. pulmonalis.

La notoriété qu'il s'était acquise en myeologie le fit appeler à Paris. On lui confia une place d'assistant au Muséum d'histoire naturelle et, en 1910, l'ancien praticien de campagne devenait membre titulaire de l'Académie de Médecine.

H. B

SOMMAIRES DES REVUES

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS SOMMAIRE du nº 12 (Décembre 1916).

Mémoires originaux :

D' J. Comby. - L'eczema chez les enfants. Dr Clamente Ferreira. - La division de protection du premier âge du département sanitaire de l'Etat de Saô-Paulo, son rôle dans la défense hygié-

nique de la première enfance. Dr L. Pisani. — La cuti-réaction régionale.

Recueil de faits :

Dr A. Roux. — Phlébite à rechute dans le domaine de la veine cave inférieure.

Dr A. Roux. - Encéphalite aigue ou méningite gérengo

Dr A. Roux. - Méningite cérébro-spinale chez un nourrisson

Revue générale :

Dr J. Comby. — Méningite cérébro-spinale et

LES MÉDECINS AUY ARMÉES

Les décorés. - Sont inscrits au tablean de la Légion d'honneur pour

Officier: M. Audibert (Auguste), médecin principal de 2° classe, hépital d'évaruation n° 13 (D. E. S. d'une armée): nombreuses annuités. Dirige avec autorité, dévouement

et compétence un hépital d'évacuation.

— M. Savignac (Jules), médecin-major de 1ºc classe des troupes coloniales (8° rég. d'infanterie coloniale) : n'a cessé de se distinguer depuis le début de la campagne, par sa compétence, son dévouement et son eatrain. Au urs de tous les combats livrés par le régiment, s'est dépensé sans compter pour soigner les blessés et assurer leur évacuation dans les meilleures conditions.

— M. Creton (Félix), médecin principal de 2s classe, chef du Service de Santé d'une division d'infanterie : dirige avec distinction le Service de Santé d'une division.

Une blessure.

- M. Lajus (Joseph), médecin-major de 2º classe au 57° rég. d'infanterie coloniale : modèle de dévouement et d'énergie. S'est dépensé sans compter et avec le plus absolu mépris du danger pour relever et soigner les absolu mepris du danger pour relever et soigner les blessés au cours de violents bombardements du 6 au 9 Septembre 1916. À été atteint à son poste d'une très grave blessure. Déjà deux fois blessé et trois fois eité à l'ordre de l'armée depuis le début de la campagne.

Chevalier: M. Grenié (Joseph), médecin-major 2º classe de territoriale au 71º rég, d'infaaterie: médec d'un courage et d'un dévouement exceptionnels. S'est particalièrement distingué par son énergie et son mépris du danger pendant la période du 8 au 25 Août 1916, dans un secteur particulièrement difficile, visitant constamment les postes de secours les plus avancés, assurant d'une facon remarquable l'évacuation des blessés et sauvant par son intervention immédiate, de nombreuses vies humaines. Déjà cité à l'ordre.

— M. Cornet (Paul), médecin aide-major de 1ºº classe

de territoriale, médecin-chef du train sanitaire semi-permanent n° 13 Etat : bien qu'agé de ciaquante-six ans, n tenu à faire campagne. Depuis le début de la mobilisa-tion, dirige un train sanitaire avec beaucoup d'initiative

et de dévoucment.

et de dévoucment.

— M. Grivet (Anthelme), médecin-major de 1^{re} classe de territoriale, médecin-chef de l'ambulnace 246 d'une arméo: nombreuses annuités. Fait preuve, depuis la nobilisation, de réciles qualités d'organisation et rend les meilleurs services comme médecin-chef d'une ambu-

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila, 6.000 fr Prix Desportes.

.... « Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, « ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique « et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont " l'action sure et puissante, exempte de dangers, a dété consacrée déjà par une expérience de 40 années, » HUCHARD

(1) Découverte par NATIVELLE.

DIGITALINE Cristallisée NATI

CRANULES ROSES ou 1/10* de milligr. | Dose d'entretien cardio-tonique; GRANULES BLANCS au 1/4 de milligr.

SOLUTION AU D AMPOULES on \$1500 de militor. AMPOULES au 1/4 de milligr.

Sche et Litterature . 49, Boult Port-Royal, Paris.

ELECTRAURO

Or colloïdal pur, à petits grains, stable, préparé par voie électrique

Exempt de matières azotées, l'ELECTRAUROL est injectable chez le malade sans réactions thermiques violentes. Comme les métaux nobles, il développe une puissante action leucocytaire et augmente les moyens naturels de défense de l'organisme.

L'ELECTRAUROL est indiqué dans les maladies infectieuses. Il à été plus particulièrement employé dans le rhumatisme articulaire et les fièvres thyphoïdes.

Doses moyennes: 2 ou 5 cc. en injections intramusculaires ou intraveineuses.

OPOTHERAPIE

FORMES : Ampoules de 1 et 2 cc. (12 par boîte). - Ampoules de 5 cc. (6 par boîte) et de 10 cc. (3 par boîte).

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques - PARIS.

OSSEUSE

POSOLOGIE

ADULTES:

2 à 3 cuillerées à bouche par jour avant les repas

FNEANTS

2 à 3 cuillerees à dessert ou à café selon l'àge,

Si lon veut reininéraliser un phosphaturique c'est presque inutilement qu'on lui fera absorber pen dant des mois des phosphates. mineraux, tandis q on arrive plus facilement au but si on peut lui fournir des sels ayant déjà subi quelque,
ORIENTATION VITALE

La remineralisation des tissus sera faite à l'aide de L'OPOTHÉRAPIE OSSELISE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant les ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuillerée à dessert ou à café selon l'age 5 jours sur 8

OBTENU AVEC DES

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur PINARD, ANGOULÊME (Chte)

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Poptome DÉGOUVERTE EN 1899 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 13, Rue C Irkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nome eux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Méconine de Paris 1900.

Préparations à base de Kola fraîche (Procédé spécial)

Médicament aliment à base de Pepto-Glucérophosphates et Kola fraiche

Le suc de Noix de Kola fraîche est extrait par expression et conservé dans l'alcool, qui sert de véhicule à une liqueur exquise que l'on appelle le Pepto-Kola et qui se prend à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas.

L'action stimulante de la Noix de Kola sur l'organisme est renforcée par l'action des glycérophosphates, éléments nutritifs du système nerveux. Touristes, Alpinistes, Chasseurs, surmenés par le travail physique ou intellectuel; Diabétiques, Convalescents, Blessés, retrempent leurs forces par l'usage de ce bienfaisant élixir, qui peut se prendre aussi bien en état de santé que de maladie.

(Kola Glycérophosphatée Granulée) à base d'Extraits de Noix de Kola fraiche

Il a été démontré que l'action de la Kola sèche était surtout due à la présence de la Caféine et de la Théobromine. Or, nous savons que la Kola fraîche est préférée par les indigènes dans son pays d'origine, qui en la mastiquant absorbent les glucosides qu'elle contient avec le rouge de kola en partie détruits par la dessicration, c'est pourquoi nous avons adopté les Extraits de Kola fraîche stabilisée, comme base de notre préparation.

Nous savons également que la Kola étant exclusivement stimulante du Système nerveux, ne tarderait pas à épuiser celui-ci, si l'on n'avait soin d'y adjoindre un élément réparateur, nutritif par excellence, les glycérophosphates.

Telle est la composition de la Glykolaine granulée.

Se prend à la dose de 2 cuillers-mesures par repas dans un peu d'eau.

GROS: LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX

NEIROSINE

"Phospho-Glycérate de Chaux pur"

6, Rue de la Tacherie, 6 PARIS

DIOSÉINE

Comprimés fluo-nitrités toni-cardiaques.

DOSE HABITUELLE :

DIMINUTION de la TENSION ARTÉRIELLE RÉGULARISATION de la CIRCULATION du SANG Artériosclérose, Menstruation difficile

PRUNIER & Ci+, 6, Rue de la Ta



the one introduced



Extrait complet des Glandes pensiques

MARQUE DÉPOSÉE

Caisse d'Assistance médicaie de Guerre

Secours de Guerre à la Familie médicale (réunis).

5, rue de Surène, Paris (8°).

Le total de la souscription au 31 Octobre 1916 s'élève à 575,000 francs.

Souscriptions reçues du 16 au 31 Octobre 1916. (Gette liste ne comprend pas les souscriptions prove-ant des engagements de versements mensuels.)

1.400 francs : Le Syndicat médical des Deux-Sèvres

500 francs : Association syndicale des médecins des Vosges

250 fruncs : Drs Ferry, Dijon (2c vers.). - Perrin, Dijon (2º vers.).

175 francs : Mile le Dr Hamilton, Bordeaux (9° vers.), 110 francs : Dr Sarles, Marseille.

100 france : La Faculté de Médecine d'Alger (75 vers) 100 francs: La Faculte de Médecine d'Alger (7° vers.). — Der Baron, Saint-Maursice (Scinc) (4° vers.). — Béraud, médecin-chef de l'hôpital benévole, Argelès (Hautes-Pyrénées). — Golaneri, Reims. — Jennnin, Versailles. — Matas (Rudolph), La Nouvelle-Orléans (E.-U.). — Nivière, Vichy. — Prat, Toulon (3° vers.). — Roux, Marseille (2° vers.). — Tarnier, Dijon. - Thévenon, Saint-Chumond

80 francs : Dr Clauzel-Vialard, Paris (3º vers.). 70 francs : Dr Fayol, Marseille (3º vers.).

60 france: Dr Tisné, Paris (8° vers.). 50 france: M. Picot (pharmacien), Thorigny (S.-et-M.). Dis Bellencontre, Paris (8° vers.). — Compans, Podensac (Gironde) (2° vers.). — Corby, Paris (3° vers.). — Escalais, Cuxac-d'Aude (Aude) (2° vers.). — Maitre, Talmay

Escalais, Guxac-d'Aude (Aude) (2º vers), — Maitre, Talmay (Côte-d'Or), — Mennessier, secteur postal 502, — Pasquier, Paris (2º vers.), — Regnier, Dijon, — Anonyme, Cheechell (Alger), — Anonyme, Troyes, — Vernace: D's Gréquy, Bondy (Seine) (6º vers.), — Lupeyre, Cuxuc-d'Aude (Aude), — Milhit, Paris (4º vers.), — S fr. 70: D' Guandsire, Bosc-le-llard (S.-inf.).

30 francs : Drs Beaugendre, Rouen (2º vers.).

Gadilhac, Gette (4º vers). — Pompéani, Ajaccio.

25 francs : Dr Boucher, Bouaké (Gôte d'Ivoire)

20 francs : Drs Acar, Dakar (Sénégal) (2º vers.).

Barros, Dakar (Sénégal) (2º vers.). - Blaringhem et Evrard, 15° art. S. P. 134. - Bougey, Auxonne (2° vers.). Daupeyroux, médecin-chef, Vic-le-Comte (P.-de-D.).
 Ferrand, Marseille.
 Jude, 163° inf. S. P. 123 (2° vers.).
 Kuhn fils, Vitteaux (Gôte-d'Or).
 Lourent (G.), Sanvic (S.-Inf.) (8° vers.). — Paillé, Nantes (2° vers.). — Rabec, Chizé (D. S.) (3e vers.). - Séhillotte, Paris (2e vers.). -

Touillon, Bourg (7e vers.).

15 francs: Dr llyvert (R.), amb. 10,9 S. P. 164.

10 francs: Drs Broc, Tunis (15e vers.). — Gullois, Dijon.

- Sellerin, Bossancourt (Aube).
5 francs : De Durand, Donzy (Nièvro) (2º vers.).

Gache, Villefranche (Yonne) (7º vers.). - Liaudet, Saint-Symphorien (2° vers.). — Anonyme, Mondragon (Vau-cluse). — Anonyme, ambulance 1/85, S. P. 26 (4° vers.).

Erratum à la liste des souscriptions reçues du 16 au 30 Septembre 1916 :

Anonyme (par l'intermédiaire du Dr Bazy), . 1,000 fr. M. Hugot (par l'intermédiaire du Dr Bazy). .

Engagements de versements mei du 16 au 31 Octobre 1916.

MM. les Dro llernetto (E.) (Gh.-Inf.), 10. - Sarles (B.-du-R.), 10,

Prière d'adresser les souscriptions à M. le Trésorier (sans indication de nom) de l'Association générale des Médecins de France, 5, rue do Surène Paris (8°).

NOUVELLES

Académie des Sciences. - L'Académie des Sciences a décerné les prix suivants :

Prix Montyon. — Un prix de 2.500 fruncs est décerné au Dr Octave Laurent, professeur à l'Université de Bruxelles, pour l'ensemble de ses travaux.

Un prix de 2,500 francs est décerné aux Drs Edmond Sergent, directeur de l'Institut Pasteur d'Alger, et llenri Foley, médecin-major des hopitaux de la divipour leurs travaux sur la fièvre récurrente.

Un prix de 2,500 francs est décerné au Dr Maurice Letulle, professeur à la Faculté de Médecine de Paris. pour son ouvrage intitulé : La tuberculose pleuro-pulmo-

Une mention de 1.500 francs est accordée au Dr Jules Glover, médecin du Conservatoire national de musique et de déclamation, pour son travail sur la voix solidienne. Une mention de 1.500 francs est accordée au Dr R.-J. Weissenbach, médecin aidc-major de réserve, pour son travail intitulé : Etude comparée de quelques propriétés biologiques du serum et des hématies dans les états ané-

Une mention do 1.500 francs est accordée à M. Henri Stassano, docteur ès sciences et en médecine, pour ses recherches sur la stérilisation des cultures ou des émulsions microbiennes sous couche minco.

Prix Montyon (750 francs). — Le prix ost décerné à

M. Edmond Couvreur, chargé de cours à la Faculté des

Sciences de Lyon, pour l'ensemble de ses travaux.

Prix Philipeaux (900 francs). — Le prix est décerné à M. A. Magnan, directeur de laboratoire à l'Ecole des Hautes Etudes à la Sorbonne, pour ses travaux sur les relations de l'alimentation avec la morphologie.

Prix Lallemand (1.800 francs). - Le prix est partagé M. L. Launoy, professeur agrégé de l'Ecole supérieuro

de pharmacie de Paris, pour son ouvrage intitulé : Thy-roïdes, parathyroïdes, thymus. Et M. Aldo Massaglia, professeur à la Faculté de Méde-

cine de Modène, pour ses recherches sur le diabète sucré. Prix Pourat (1.000 francs). - L'Académio avait mis au concours la question suivante : Des constituants cellulaires qui exercent une influence principale sur la teneur en eau des différents tissus.

Le prix est décerné à MM. André Mayer, directeur, et Georges Schaesser, préparateur du Laboratoire de phy-sinlogie à l'Ecole des Hautes Etudes au Collège de France, pour leurs recherches sur les constantes cellulaires, la teneur en eau des cellules, les coefficients lipo-cytiques et l'imbibition des cellules y coufficients lipo-cytiques et l'imbibition des cellules vivantes par l'eau. Priz Lonchampt (%.000 francs). — Un prix de 1.500 francs est décerné à M. H. Busquet, professeur agrégé à la

Faculté de Médecine de Nancy, pour ses travaux de physiologie thérapeutique.

La prophylaxie des maiadies vénériennes. Le ministre de l'Intérieur vient d'instituer une Commis-sion chargée d'examiner les questions relatives à la prostitution et à la prophylaxie des maladies vénériennes. Cette Commission est composée de lu manière suivante :

LGOL Granulé DA

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc. Echantilions: DALLOZ & Co., 13, Rouls de la Chapelle, PARIS

Granules 40 Catillon a 0.001 Extrait Titré de

TONIQUE DU CŒUR, DIURÉTIQUE RAPIDE

Granules 4. Catillon 4 0,0001 STROPHANTINE CRIST. TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

ONIQUE DU CŒUR, DIURÉTIQUE RAPIDE NON DIURÉTIQUE — TOLÉRANGE INDÉFII ASYSTOLIE, DYSPNEE, OPPRESSION, ŒDEMES, Affections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLARDS. etc. Nombre de Stophantus sont inertes, les teintures sont infidèles, txiget la Égastate CATILLON, Étres réstataite es Étéctiae. Tablettes de Catillon

Ogr. 25 corps thyroide Titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable. 1 à 2 contre Myxondème. 2 à 8 contre Chèsité, Goître, Herpètisme, etc. FL. Sfr. - PARIS, S Bould St-Martin

Le plus Puissant Reconstituant général

organique à base de Nuclearhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication arsenicale et phorphorée organique.

arsenciaci el phophoreo organique.
L'H18TOGEROL NALINE est
Indiguid dats louis los con lorganitames
indiguid dats louis los con lorganitames
génique puissante; dans tous les cas où il fatt relever l'étal géné
génique puissante; dans tous les cas où il fatt relever l'étal géné
composition du sang, reminéraliser les tissus, combattre la phosobiatla normale los réséctions introopraniques. Puissant STRULIANT P TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÉTE, AFFECTIONS CUTANCES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, oto.

FORMES Adultes: South, soupe parjow. Adultes: 2 meurus parjow. Injector una ampoule ET DOSES [Endants: South, desert or & seath, Enfontes: 2 demi-meura parjow-car jour. Exigersurtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE érature et Echantes: 3'sét. LA. NALINE, Pies ¡Villensuve-la Garenne, pris Si-Denis (Seise)

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

HUILE GRISE VIGIER à 40%

12, Bouley, Bonne-Houvelle PARIS

SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIGTER à 15 divisions ; 0 gr. 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGIÉR à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube.

AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent. cube

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

SAVON DENTIFRICE VIGIER

M. Pevrot. sénateur, membre de l'Académie de Médecine, président.

Membres : MM. Chautemps, sénateur ; Doizy et Delom-Sorbé, députés; de Casabianca, substitut du procureur général près la cour de Paris; le médecin inspecteur Simonin, au sous-secrétariat d'Etat du Service de Santé; Ogier, Brissac, directeur de l'assistance et de l'hygiène ibliques au ministère de l'Intérieur, et liudelo, directeur au ministère de l'Intérieur; Chantemesse et Renault, conseillers techniques sanitaires; Faivre, inspecteur général des services administratifs; Paoli, secrétaire général de la préfecture de police.

RENSFIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

A vendre appareil de mécanothérapie arthromoteur général de Bedon-Gaiffe. - Ecrire P. M., nº 1273,

On demande remplaçant docteur, banlieuc imméd. Paris. Fixes importants. Clientèle avantag. Ecrire à M. Salerne, 4, rue Alphonse-Daudet, XIVº arrond.

Docteur 50 ans, décoré, très au courant clientèle et accouchements, demande remplacement pour durée guerre, dans clientèle sérieuse, Paris ou Marseille. - Ecrire P. M., nº 1534.

On demande docteur, diplôme franç., pour tenir cabinet Bordeaux. Bonnes condit. Urgent. - Ecrire Hochmann, poste restante, place République, Paris.

A céder de suite boîte complète instrum. chir. dans sacoche toile pour médecin-major en campagne. — Ecrire P. M., nº 1281.

Etablissement médical de physiothérapie et d'électrothérapie à céder avec suite de bail. A prendre de suite avec les appareils électrologiques et une partie du mobilier três luxueux, dans quartier riche. -Ecrire P. M., nº 1279.

A vendre installation R. X complète Radiguet-Massiot comprenant : tableau marbre, turbine, voltamètre, milli-spinter, etc. - S'adresser Radiguet-Massiot, 13, boul. des Filles-du-Calvaire, Paris

L'appareil de mécanothérapie et de gymnastique médicale « Porthos » est envoyé à l'essai, tout à fait gracieusement et sans engagement, pendant quinze jours à tout hôpital ou docteur qui en fera la demande.

- Maison Albert, 20, avenue Secrétan, Paris. Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotée Bronchites. Catarrhes

OUATAPLASME Pansement completed of LANGLEBERT , Phiébites, Erysipèles, Brûlures

Le Gérant : O. Porrie.

Paris. -- L. Manetheux, imprimeur, 1, ruo Cassette

En Comprimés inaltérables représentant 35 fois leur poids de levure de bière pour le traitement de la furonculose et des dermatoses, Ch. COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, PARIS

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs, Advnamie, Neurasthénie,

l'outes les propriétés de l'arsenic

sans ses inconvénients ; tolérance parfaite. (enfants et nourrissons), 15 gouttes à chacun des 2 repas,

TRAITEMENT par la

LIQUIDE Paraffine

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI (Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café, Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe.

RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE - PARIS

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTAB

Ovarique, Thyroidlen, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénai, Thymique, Hypophysaire. OFLEXIX. (C. 19-10, Ree de l'Orne, PARIS. - (Chima: Gaus 1887

DY oto de hôure titree en Gi

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rug Abel, PARIS



2 à 5 cui series à café, dessert on soupe selon l'age.

Laboratoire FREYSSINGE 6. Rue Abel, PARIS

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT TOUTES MEDICATIONS

SCHANTILLON DOATHY BONBONS Thyroldien SPHERULINES Enter soins qui en font la demande SCORTE PRANÇAISE DU LYBOL

ÉRULINES de Po nais Monoogr: 3 & 6. ir & l'ext. de Bilo 12 & 6. organolhérapiques . BOULOGNE-PARIS

FARLISSEMENT OF SAINT-GALMIER (LOISE

AFEAU DE TABLE SANS RIVALE. - Lanies Légère à l'Estomac.

20 Millions de Bouteilles OI PAR AN Déclares d'Interêt Public Decret du 12 Août 1897.

donoour (Adultes) : 1 à 6 ar (Enfants) : 1 a 4, noour : 2 à 6,

VENTE

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUSSE

anti-infectieux dans toutes les sapticémies

AOUFRE COLLOTOAL GAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE ET ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSEA Rus Aubriot PARIS



5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés

FLACON: 3'50 IODURE de POTASSIUM ... (0 gr 25)

IODURE de POTASSIUM, .. (Ogr 10) IODURE de SODIUM...... (Ogr 25)

IODURE de SODIUM. ... (0 gr 10) ANTIASTHMATIQUES (E1=0 gr. 20)

CLOBULE.

Tolérance Parfaite

MAXIMUM D'EFFICACITÉ

dans l'Estomac.-- Graduellement solubles dans l'Intestin grêle

PRESCRIRE : GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament)

4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg.

FLACON : 3'50 PROTOIODURE Hg., (0 gr. 05)

PROTOIODURE Hg. Thébatque , (0.05-0 005)

Biiodura Hg. (O 005) BIIODURE-IODURÉ Indura K1. (0.95)

Manufacture d'Appareils Orthopédiques et Prothétiques, Fondée en 1830



Les APPAREILS fabriqués dans les Ateliers MAYET-GUILLOT répondent rigoureusement à toutes

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris . . . 45 centimes.

- ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

MASSON ET CIA, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VI*)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale. 10 fr. 15 fr. Les abonnements partent du commanoement de obsque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmelogique à l'Hôtel-Dieu.

F. RONNAIRE fesseur agrégé, et Professeur en chaf J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFICUE

1 1 ANDOUTY

M.BLETULLE

.... ACRMOYEZ

Médecin
de l'hôpital Saint-Antoine
bre de l'Académia F. JAYLE

H. ROGER
Professenr de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dien,
Membre de l'Académie de médecina.

M. LERMOYEZ

Chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction

- REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont onverts à la Librairie Masson.

Avis. - Nous prions nos lecteurs dont l'abonnement expire au 31 Décembre de nous adresser le montant de leur renouvellement (joindre une bande du Journal).

Les quittances pour l'année 1917 seront pré-sentées dans la dernière semaine de Décembre ; nous prions nos abounés de vouloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présentation

SOMMAIRE

Articles originaux

L. Sambon. — La pellagre, p. 577.

P. Bertein. — Les oblitérations spontanées et immé-

diates des grosses artères des membres, p. 581. A. Henrin. — Les fractures de l'angle et de la branhe montante du maxillaire inférieur, p. 583.

A. Brier. — Extension continue sur les moignons d'amputation, p. 584.
Parvar et Bator. — Conception nouvelle des appareils de réducation, p. 584.
Mouvement médical :

M. Romme. — Poliomyélite épidémique, p. 585. Sociétés de Paris . ACADÉMIE DE MÉDECINE, p. 586. -

Société de Neurologie, p. 588. RÉUNION DES CHEFS DE SERVICE DES CENTRES D'UROLOGIE,

Analyses, p. 589.

Hygiène sociale : E. Bonnaire. - Le travail dans les fabriques de munitions; ses rapports avec la grossesse et l'accouchement.

La semaine de l'Amérique latine.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES.

NOUVELLES. — RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

HYGIÈNE SOCIALE

LE TRAVAIL DANS LES FABRIQUES DE MUNITIONS DANG ORG BAPPORTS

AVEC LA GROSSESSE ET L'ACCOUCHEMENT

La fabrication des munitions de guerre, déjà confiée en temps de paix, spécialement en ce qui concerne la manutention des poudres, à la maind'œuvre féminine, fait à cette heure un appel impérieux à toutes les activités disponibles. Les hommes partis, seule celle des femmes peut répondre.

Les risques que l'on peut imaginer et objecter à l'emploi intensif des femmes à l'usine, au regard de la repopulation, fussent-ils certains, ne sauraient apparaître comme prohibitifs, à être mis en balance avec les nécessités absolues de la défense nationale. Or, rien n'est moins démontré que le retentissement noeif du travail dans les usines de guerre sur les fonctions génératrices féminines.

L'organisme de la femme, en dehors de d'état de grossesse et de la période d'allaitement, est apte à se prêter aux mêmes travaux physiques que celui de l'homme, réserve faite pour l'infériorité relative de son pouvoir musculaire.

DIGITALINE oristallists

La grossesse, sans répondre à un ctat morbide, même lorsqu'elle évolue normalement chez un sujet valide, entraîne certainement une notable atténuation dans la capacité pour l'exercice physique. Dans quelle mesure eet affaissement relatif de l'énergie est-il compatible avec les exigences du travail demandé dans les fabriques de munitions? Quels dangers pour la future mère et quels risques pour l'enfant en voie de développement peuvent découler de l'exercice professionnel?

Répondre à ces deux questions revient à décider si la porte de l'usine peut être ouverte à la femme enceinte. Que la quantité dans l'effort physique professionnel puisse, même en dehors de la grossesse, mener l'ouvrière jusqu'à la limite de sa eapacité de résistance, particulièrement lorsqu'elle s'astreint à fournir des heures supplémentaires de travail, ou lorsque, employée aux pièces, elle active outre mesure son travail de façon à en tirer un salaire sans cesse accru, la eonséquence va de soi : c'est la fatigue. Mais il y aurait erreur à généraliser et à faire des synonymes de ces deux termes : travail dans les usines de guerre et surmenage.

N'est-il pas avere, d'ailleurs, que nombre d'occupations féminines, de celles qui échappent à la surveillance et à la restriction de la loi, telles eelles des bonnes à tout faire ou des confectionneuses à domicile, pour ne citer que les exemples les plus communs, exposent bien autrement à la

Succédané du Salicylate de Methyle, inodore.

TOUX - GRIPPES - BRONCHITES VOIES RESPIRATOIRES

15, Rua da Rome, PARIS

Sirop DERBECO à la Grindelia Robusta

contre la COOUELUCHE Ne contient ni toxique ni narcetique

30 ANS DE SUCCÈS

74, boulev. Beaumarchais, Paris

BILEY

Granules - Solution - Ampoules.

tinisés, desés à 0,20 centiga

Lithlase, ictères Entérn-Colife atolres FOURI, tER Frères, 26, 8º de l'Hôpital, Paris

RHESAL VICARIO

ANTINEVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la pesu

Cicatrisant rationnel et cytophylactique

9, Rue Dupuytren, PARIS

COLLOBIASE **DE SOUFRE** SULFHYDRARGYRE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIONNEES: 20 centigr. tous les 4 jours (12 à 14 injections pour une curs).

DOSES MOYENNES: 30 à 35 centigr. tous les 6 ou 8 jours (8 à 16 inject pour une curs).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

XXIV. ANNÉE - Nº 70, 18 DÉCEMBRE 1916

fatigue et à la débilitation organique que le travail systématisé dans les usines de guerre, où ce dernier repose sur la mise en jeu des mêmes muscles effectuant régulièrement les mêmes actes et tronve, de ce fait, nu allégement dans l'entraînement et dans l'accoutumance. L'excès est à prévenir : aussi, la réglementation avec contrôle est-elle aussi nècessaire, dans les fabriques de munitions que dans la généralité des ateliers.

Les employées des usines de guerre ressortissent toutes, sauf de rares exceptions, à l'âge dit de la vic génitale. Au cours de nos visites, le nombre de celles que nous avons vues en état de grossesse apparente nous a semblé très faible. Le fait s'explique simplement, sans qu'il soit besoin d'invoquer une influence professionnelle inhibitrice de la fécondation, par le départ des hommes sous les drapeaux.

Pour raréfiées qu'elles soient, les grossesses ne font cependant pas défaut.

Depuis un mois que notre attention est arrêtée sur le sujet, pour la période étendue du 10 Novembre au 10 Décembre, nous venons de relever à la Maternité que, sur un ensemble de 445 accouchées, 31, soit dans la proportion de 7 pour 100, provenaient des fabriques de munitions

Il ne saurait entrer dans notre esprit de faire état d'une statistique aussi restreinte pour asseoir des propositions de valeur absolue, concernant le rapport du travail propre aux usines de guerre, antres que celles qui peuvent s'appliquer à fa généralité des travaillenses. Bornons-nous à souhaiter que le complément de documentation que nous réserve l'avenir demeure en concordance de résultats avec notre brève statistique de début.

Sur les 31 ouvrières admises dans notre service, deux sculement y entrérent pour avortement : dans un cas, il s'agissait d'une interruption de la grossesse liée au traumatisme professionnel; dans l'autre, il existait une prédisposition toute spéciale, due à la gémellité. Pour les 29 mères, y compris 9 observations d'acconchements avant terme, dont deux gémellaires, le poids moyen des 31 enfants fut de 3.079 gr. Si nous mettons au regard de ce chilîre celui de 3.118 gr., établi comme moyenne d'après un ensemble de 3.781 enfants viables (c'est-à-dire du poids minimum de 1.000 gr.) nes à la Maternité au cours des neuf premiers mois de 1916, il nous est permis d'avancer, au moins à titre de présomption, que chez l'ouvrière des usines de guerre le développement de l'œuf ne le cède en rien à celui qu'on relève pour le commun de la classe travailleuse.

Hâtons-nous d'ajouter eependant que la plupart de nos observations ont trait à des femmes ayant, les unes, obtenu un changement d'emploi à l'oceasion de la grossesse et, les autres, observé le repos au cours des dernières semaines. Sur les 29 accouchées, 18 étalent au repos depuis un mois au moins. Ces conditions n'ont certainement pas été étrangères à l'execllence des résultats observés, aussi viennent-elles en tête de celles que réclame impérieusement l'hygiène de l'ouvrière

Quiconque assure la responsabilité d'affecter au travail physique la future mere ne doit pas perdre de vue que les déperditions de l'organisme exigées par le développement du nouvel être conduisent trop facilement à l'épuisement quand la femme n'observe pas de ménagements; en lui confiant un travail, il doit savoir que nombre d'emplois sont préjudiciables aux deux existences en jeu. A ce titre, deux éléments sont à envisager, quelles que soient les modalités du travail professionnel ; la quantité et la qualité.

Par quantité, nous entendons à la fois la durée du travail et son mode de répartition par vingtquatre heures. Le régime de distribution varie selon les établissements. Il ressortit à 3 types :

1º Travail de jour exclusif; 2º travail tantôt de jour et tantôt de nuit par périodes alternantes d'une ou de deux semaines; 3º travail selon le

système des 3/8, dans lequel les ouvrières sont embrigadées en trois groupes appelés à se succèder toutes les huit heures. Ainsi la durée du repos est de seize heures sur vingt-quatre.

Au point de vue de la résistance à la fatigue, le dernier de ces trois régimes est le plus favorable. L'exercice professionnel de jour, comme d'ailleurs celui de nuit, comporte une présence de onze à douze heures consécutives à l'usine, avec une heure ou une heure et demie de repos intercalaire. Souvent les ouvrières font des heures supplémentaires. Ou'elles arrivent, en déhors de la grossesse, à supporter ce sureroit sans dommage, l'expérience le montre; mals en aucun cas celui-ei ne doit être toléré pour l'ouvrière enceintc. Le meilleur régime pour elle serait certainement le travail diurne à demi-temps, c'est-àdlre par séance quotidienne n'excédant pas six heures. Il est à souhaiter, bien que l'obstacle soit grand, que la réglementation des fabriques puisse s'adapter à l'application de cette mesure salu-

Le travail de nuit, interdit en général aux femmes par la loi, est particulièrement néfaste pour la gravidité. Le sommeil est le plus sûr agent de restauration de l'organisme fatigué; il répond à un besoin tout spécial pour la femme enceinte; sa valeur réparatrice dépend de sa durée, de sa continuité, et aussi de l'horaire suivant lequel it est observé. Sa durée doit être de huit heures consécutives et sans interruption. Pris dans la journée, il est toujours insuffisant, ear les sollicitations inhérentes à la vie diurne arrivent fatalement à en restreindre la durée et la continuité. Tout récemment, la proscription du travail de nuit, suspendue en raison des nécessités actuelles, vient d'être remise en vigueur pour la femme enceinte.

Plus que la quantité en durée, la nature ou qualité du travail impose une grande circonspection dans son application à la future mère. Telle



PRODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

SOUS SES QUATRE FORMES

IP ICTIBLIE Médicamontrégalateur du cour par excellence. Adjuvant le plus sût des oures dodéchlerurs luie officacité sans égale duss l'arfères-ciel tion, ont pour le brighique, ce que la digitale est fait disparaitre les ordemes et la dyapade, resmanifestations oce, la préseléeroe, l'albuminarie, l'hydrophie.) pour le cardique, le remêté e [puis bécêque, Jéros le systole, régularie, l'hydrophie.) pour le cardique, le remêté e [puis bécêque, Jéros le systole, régularie, l'hydrophie.) pour le cardique, le remêté e [puis bécêque, Jéros le systole, régularie, l'hydrophie.) pour le cardique, le remêté e [puis bécêque, Jéros le systole, régularie, l'hydrophie.) pour le cardique, le remêté e [puis bécêque, Jéros le systole, régularie, l'hydrophie.) pour le remêté e [puis bécêque, Jéros le systole, régularie, l'hydrophie.) pour le distinction de la littre de la

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

Le traitement rationnel de l'arthritisme et de

DOSES : 2 à 4 cachets par jour. Ces cachets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boîte de 24. - Prix : 5 francs PRODUIT FRANÇAIS et-1e DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS of- 1-PRODUIT FRANÇAIS

Traitement des DYSCRASIES NERVEUSES

. SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FR

au CACODYLATE de STRYCHNINE et au GLY CÉROPHOSPHATE de SOUDE

1° En Ampoules

dosées à 1/2 millig. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube. BOITE DE 12 AMPOULES : 4'50.

2° En Gouttes (pour la Voie gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacedylate de strychnine

et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude. FLACON GOUTTES . 3'50.

ENVOI GRATUIT d'ÉCHANTILLONS à MM. Ins DOCTEURS. 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

MARIUS FRAISSE, Phies, 85, Avenue Mozart, PARIS.

Téléph, 682-16.

femme robuste qui exerçait sans fatigue un ouvrage de force est exposée, du jour où elle devient enceinte, à ne plus pouvoir le supporter, soit du fait de l'atténuation progressive de sa vigueur, auquel cas elle demande d'elle-même à en être relevée, soit en raison des risques auxquels il expose, la plupart du temps à l'insu de la femme, le produit de conception, auquel cas, lorsque celle-ci ne s'y soumet pas par prudence, la cessation doit lui être imposée

Ces risques varient d'une femme à une autre et, pour la même femme, d'une grossesse à une autre; leur imminence peut échapper à l'examen le plus minutieux, et il est rare qu'on soit en mesure, en l'absence de tout symptôme d'alarme, de préjuger si la grossesse sera fragile ou si elle sera capable de résister aux violences de la profession. Dans l'incertitude, il est de prévoyance élémentaire d'interdire toute variété de travail d'apparence nuisible pour la gravidité, soit qu'elle commande des attitudes corporelles spécialement fatigantes pour la future mère ou dangereuses pour l'intégrité de l'œuf, soit qu'elle exige un déploiement de force musculaire mettant en jeu l'effort, soit enfin, qu'elle expose à des secousses ou contre-coups propagés à tout l'in-

Pour juger de la valeur des attitudes professionnelles, nous les distinguerons en fondamentales et secondaires : les premières, au nombre de trois, répondent aux stations : 1° verticale avec immobilité; 2º verticale avec locomotion; 3º assise. Par secondaires, nous entendons les attitudes imprimées aux membres par les mouvements ainsi que les changements de position ou

de direction du tronc par rapport aux membres. L'attitude debout continuelle avec immobilité est invariablement défavorable pour la femme grosse. Elle entraîne une fatigue rapide produite vité en avant. La femme qui reste debout sans bouger devient de bonne heure une impotente; elle est exposée à des troubles spéciaux qui trop souvent deviennent des dangers : tel le développement de variees volumineuses avec leur séquelle de complications, l'apparition d'un ordème ou d'une albuminurie orthostatiques, le relâchement douloureux des symphyses du bassin. Les emplois imposant cette attitude professionnelle doiventêtre rejetés

Moins pénible, quoique ne mettant pas à l'abri de la fatigue, est la station debout avec locomotion. L'exercice de la marche, en dehors de l'excès, entretient la souplesse du corps grâce au massage intime des tissus et à la stimulation de la circulation veincuse que détermine le jeu contractile des muscles. Souvent, la femme demeurée longtemps debout et immobile éprouve plus de délassement à faire quelques pas qu'à

Des trois attitudes, celle qui répond au mieux aux exigences de l'hygiène professionnelle de la femme enceinte est la station assise, surtout quand la marche vient l'interrompre de temps à autre, Parmi les occupations qui sont offertes à l'usine, celles qui comportent le travail assis sont assez nombreuses et variées pour que la bonne volonté des employeurs arrive aisément à assurer une mutation d'emploi à l'ouvrière gravide.

Pour les mouvements que le travail imprime aux membres et au tronc, le critérium de la nocivité repose sur le retentissement éventuel qu'ils sont susceptibles d'exercer sur l'organe gestateur. L'utérus gravide, avec sa paroi mince et molle, n'est protégé lui-même contre les offenses dn dehors que par la paroi abdominale, elle aussi, molle et amincie. La tension exagérée de cette paroi, telle que la déterminent l'élévation forcée naison latérale excessive du trone, entrainent la

ait à-coup dans le mouvement, le décollement du placenta, la mort du fœtus, l'éclatement de l'œuf peuvent en être la conséquence. Tout spécialement, l'inclinaison habituelle du tronc en avant, surtout en position accrompie les cuisses en adduction, comprime l'utérus comme entre les mors d'une tenaille; il peut arriver que cette attitude prépare un acconchement dystocique en déterminant une présentation vicieuse du fœtus.

Les mouvements de force effectués par les bras n'auraient guère de retentissement sur l'utérus s'ils pouvaient être exécutés, comme il est habituel chez l'homme, par le seul jeu des muscles du membre inférieur et sans qu'il soit fait appel à l'effort physiologique. Or, la femme, pour soulever et déplacer un objet résistant, ne fait guère usage de ses bras qu'à titre de vecteurs de la force déployée en deliors d'eux ; dans cette action, ce sont les muscles du tronc et ceux des membres inférieurs (ccs derniers voisins de la zone génitale) qui entrent en jeu. Veut-elle transporter un fardeau? Ses bras n'ont pas d'autre rôle que de fixer l'objet en l'appuyant sur le trone, soit sur, le thorax si le poids n'est pas excessif, soit sur l'abdomen s'il est trop lourd. Ainsi procédait eette ouvrière que nous venons de traiter pour avortement survenu au cinquième mois; elle transportait par jour et à bout de bras des centaines d'obus d'un poids de 25 à 30 kilogr.; le fond de son utérus servait de support.

Non moins nocifs pour la grossesse que l'action musculaire intense et l'effort sont les chocs ou ébranlements venus du dehors. Les secousses transmises à tont le corps par le contact de machines trépidantes, les mouvements violents d'embrayage on de débrayage, le maniement de leviers à détente brusque, l'usage de machines à pédales résistantes, détermineut des saccades dont l'effet est d'autant plus dangereux que cellesci ont leur point d'application plus rapproché de l'hypogastre. En conséquence, doit être interdit



à la femme enceinte tout emploi nécessitant le travail à bras levés, l'ellort physiologique, le port de fardeaux lourds, les inflexions forcées du trone, et exposant le contenu de l'abdomen à la succussion

La prohibition s'applique à toutes les périodes de la grossesse, bien que certains risques, comme celui de l'interruption, soient spécialement menaçants au début et à la fin de la gestation. Jusqu'au quatrième mois, les conditions de la statique du corps ne sont guère modifiées et, d'ordinaire, les mouvements conservent toute leur aisance; la femme, souvent encore ignorante de son état nouveau, et, plus tard, négligente ou insouciante du danger éventuel, continue l'exercice de sa force comme avant, c'est-à-dire sans observer de ménagements : c'est la période où l'œuf est le plus imparfaitement rivè aux parois de l'utérus et où l'ébranlement mécanique, comme l'à-coup de congestion veineuse lié à l'ellort, expose tout spécialement au décollement hémorragique les enveloppes de l'œuf et à l'expulsion de l'embryon. Pour éviter l'avortement professionnel, la femme a donc le devoir de sollieiter son changement d'emploi, pour peu que celui-ci apparaisse menaçant, du jour où elle est aver-

Au dernier mois, l'œuf humain, tendu dans ses enveloppes fragiles, s'offre par la saillie de l'abdomen aux heurts du dehors. Le sac museulaire qui le contient a tendance à obéir, suivant une susceptibilité dont le degré varie suivant les femmes, aux excitations congestives et traumatiques qui lui viennent du dedans ou du dehors, et cela avec d'autant plus de facilité que la grossesse est arrivée à un stade plus avancé de son évolution.

C'est cette considération qui a guidé le législateur lorsqu'il a confèré à l'ouvrière enceinte le droit de réclamer, sous le contrôle d'un examen médical et avec le bénéfice d'une indemnité pécumaines de la grossesse.

L'influence du repos sur les qualités de l'enfant n'est plus à démontrer. Elle se fait sentir surtout au cours du dernier mois de la gestation. Qu'elle se manifeste sous la forme d'une action eutrophiante pour le fœtus, l'hypothèse est plausible; ce qui est certain, comme nous l'avons démontré ailleurs par les chiffres', e'est que l'écart est notable dans la durée de la grossesse, et, partant, dans la latitude attribuée au fœtus d'atteindre son plein développement, si l'on compare la femme qui observe le repos de fin de grossesse à celle qui travaille jusqu'à la dernière minute.

Combien le pays n'aurait-il pas intérêt, pour s'assurer une natalité plus vigoureuse, à transformer l'autorisation equ'accorde la loi en un devoir imposé! L'appel pressant aux usines de guerre qu'il adresse aux femmes lui crée des maintenant l'obligation morale d'étendre en ce sons le bienfait de sa loi protectriee de la maternité. Le sacrifice budgétaire à consentir par l'Etat serait lèger à le mettre en regard de l'importance du bénéfice ; quant à la perte de maind'œuvre, le sacrifice serait moindre encore : en fin de grossesse, en effet, alors même que celle-ei a èvolué en conditions physiologiques, l'essoufflement, la lourdeur et la maladresse dans les mouvements font de la femme une impotente dont on ne peut guère attendre qu'un travail à rendement

Cette mise aŭ repos, que nous réelamons comme obligatoire pour le dernier mois de la grossesse, et, on plus, comme facultativement attribuable, sur prescription médicale, des avant le huitième mois, ne laisse pas de présenter des difficultés d'application pour les usines de province, au cas particulier où elle vise l'ouvrière importée de

Thèse de M^{m*} Sarraute-Lourié. Paris. 1899.

niaire, le repos pour les quatre dernières se- | loin et n'ayant d'autre foyer que le dortoir et la pension que lui procure l'employeur. Elles ne peuvent être surmontées, à défaut de la création de refuges de puerpéralité temporaire, que par l'entente des fabriques avec les établissements hospitaliers des grandes villes de la région, susceptibles d'assurer avec les soins d'accouchement le repos préalable et le repos consécutif à la venue de l'enfant

Dans le centre industriel parisien, la solution est d'application aisée : le département de la Seine, l'Assistance publique de Paris ; les filiales de l'Office central d'assistance maternelle et infantile tiennent assez larges ouvertes les portes de leurs refuges et de leurs maternités pour qu'il n'y ait eu, depuis le début de cette guerre, aucune future mère ni aucune convalescente puerpérale qui se soit vu refuser asile à première demande.

Il ne suffit pas de ercer les institutions de protection. Il importe avant tout, tant est commune l'insoueiance des ouvrières en voie de maternité, que chacune des intéressées soit individuellement avertie des ressources que tient à sa disposition la bienfaisance publique ou privée. Il est nécessaire qu'elle soit, dès la première heure, défendue contre elle-même, comme il faudra, plus tard, défendre l'enfant né contre sa négligence ou son ignorance trop communes.

Pour atteindre ce but, il est indispensable d'instituer dans les agglomérations d'ouvrières un service de consultations d'hygiène relative à la puerpéralité. Au cas où le médeein attaché au secteur dont relève l'établissement n'est pas en mesure, faute de loisir, d'assurer cet oflice, il convient de le confier à une sage-femme qualifiée, c'est-à-dire offrant toutes garanties de savoir et dûment instruite par le détail de toutes les ressources d'assistance puerpérale et infantile dont dispose la région. Il faut qu'elle vienne apporter sur place à l'ouvrière, commodément, en dehors

ANALGÉSIOUE

Les analgésiques utilisés par la voie externe sont presque tous des dérivés salicylés, e'est aussi le cas du Salène qui est un mélange de deux éthers salicyliques : l'éther méthylglyco-salicylique et l'éther éthylglyco-salicylique. Ces deux éthers sont solides à la température ordinaire, mais ils se liquifient en présence l'un de l'autre et le corps ainsi obtenu, le Salène, est un liquide huileux, inodore, cristallisant vers 4 ou 5 degrés, en longues aiguilles soyeuses. Le Salène, jouit de propriétés analgésiques très marquées, utilisées surtout dans le traitement des affections rhumatismales. Il agit alors, non seulement contre l'élément douleur, mais contribue aussi à hâter l'évolution de la crise dans les cas aigus, et à obtenir une régression plus rapide des localisations de la diathèse, qu'il s'agisse du rhumatisme aigu ou chronique, du rhumatisme musculaire, ou de toute autre manifestation rhumatismale. Le Salène, en ellet, est éminemment absorbable par l'épiderme, de telle sorte que son application fréquente et renouvelée, équivant presque à un traitement interne salicylé; il permet, en tous cas, d'augmenter la valeur eurative de ce dernier, lorsque, pour des raisons d'intolèrance ou de contre indication, il ne peut être preserit à dose élevée. Cette absorption rapide du Salène peut faeilement être mise en lumière par l'examen des urines du sujet traité : dès deux ou trois heures après l'application, celles-ei donnent avec le perchlorure de fer la réaction violette caractéristique de l'acide salicylique. Les avantages du Salène sur les autres essences ou éthers salicyliques, et en particulier le salicylate de méthyle, sont, d'une part, sa grande efficacité résultant de sa facile résorption, d'autre part, son absence d'odeur et de toute action irritante sur les téguments qui permet de renouvelcr les applications aussi souvent qu'il est nécessaire.

On le prescrira pur lorsque l'on recherchera une action énergique, dans le rhumatisme articulaire aigu, dans la goutte, les coliques hépatiques, etc. Dans d'autres eas on pourra l'associer à l'alcool, aux huiles, au chloroforme; par exemple :

Salène. . } áå 10 dans le rhumatisme chronique, le rhumatisme musculaire, ou bien :

Baume tranquille. 20 lorsque l'on recherche une action révulsive. On peut aussi formuler des pommades du type ei-après :

 Salène
 10

 Lanoline
 8

 Axonge benzoinée
 12

dans les douleurs de la phiébite, ou pour le massage des articulations consécutivement aux luxations, aux fractures, aux entorses, etc...

Par cette médication, poursuivie sans préjudice du traitement adéquat à chaque eas, on obtiendra une prompte sédation des sensations douloureuses, toujours fort appréciée des malades.

Le Salène est fabriquée par les Laboratoires Ciba, à Saint-Fons (Rhône) qui en tiennent gracieusement des échantillons à la disposition du corps médical.

et TOUTES

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux du 22 Décembre 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18. Avenue Hoche - PARIS

Traitement

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 3 cm' de tout sacrifice de temps et de salaire, l'examen | de grossesse, la réglementation d'hygiène, le conseil opportun quant au changement d'emploi ou à la demande de repos.

ll n'est pas douteux que l'ouvrière s'adressera plus volontiers en confiance intime à la sagefemme qu'au médecin militaire, pour être éclairée sur un début de grossesse et pour réclamer les conseils d'hygiène préparateurs d'un bon accouchement. Ce rôle directeur, la sage-femme aura à le continuer une fois l'enfant né. Mais il est nécessaire qu'elle ait un guide autre qu'une simple intuition routinière et qu'elle ait dament reçu, au cours de ses études, l'enseignement théorique et pratique concernant les règles de l'élevage infantile tel que celui auquel l'Assistance publique fait depuis cinq années une si large place dans le programme de son École de la Maternité. Elle agira puissamment pour prévenir l'abandon de l'enfant, que tend à provoquer l'appât, à l'abri du souci de l'élevage, d'un retour hâtif au salaire du travail, ct cette autre mesure, non moins néfaste pour la mortalité infantile, qui est l'envoi lointain au biberon mercenaire. Dans ce but, elle fera connaître d'avance à la future mère les éléments de protection dont les institutions tant publiques que privées entourent le berceau. Elle attachera l'enfant durablement au sein, en envoyant d'abord la mère au refuge d'allaitement, et en lui conseillant d'y rester au moins jusqu'au huitième mois, et, plus tard, en l'appelant à profiter des ressources dont la généralisation, malheureusement encore à souhaiter, s'impose et qu'il est du devoir de l'usine elle-même de lui procurer : chambres d'allaitement, crèches, garderies de jour et de nuit, surveillance médicale du nourrisson.

La sage-femme aura à déployer une insistance spéciale pour faire comprendre à la future accouchée l'utilité du repos post-puerpéral, de manière à lui faire accepter l'interruption prolongée de la

profession non comme une mesure vexatoire, mais bien comme une assurance contre l'impotence ultérieure au travail,

A ce point de vue, il est à souhaiter de voir l'employeur apporter un supplément pécuniaire à l'indemnité fournie par l'État, non seulement pour le repos légal, mais encore pour la prolongation reconnue comme nécessaire d'après l'examen médical.

A côté de la question : la femme enceinte peutelle travailler dans les fabriques de munitions, et à laquelle répondent les considérations qui précèdent, prend place une deuxième qui demande réponse, non plus au médecin, mais au sociologue : n'y a-t-il pas préjudice, pour le bien public, d'admettre la femme enceinte à l'usine de guerre?

Dans le sens de l'affirmative, une première allégation, tirée de l'ordre moral, et qui, celle-là, ne prétend guère viser le danger de la dépopulation, est couramment formulée : l'usine, répète-t-on, est un milieu défavorable au maintien des bonnes mœurs. En dehors de la dépravation causée et entretenue par l'alcoolisme, et qui sévit là comme ailleurs, l'assertion contraire est juste. La promiscuité-des sexes, que l'on invoque, se trouve singulièrement réduite par l'appel des hommes sous les drapeaux. Quant à échanger entre elles des conseils malfaisants, les ouvrières n'en ont pas le loisir tant elles sont absorbées par leur occupation. Il suffit, en effet, à parcourir les ateliers, de constater l'ardeur intéressée qui les emporte au travail pendant de longues journées, pour concevoir le rôle préservateur que la fatigue doit opposer au dérèglement de la vie. En abattant, une fois la tàche finie, la femme dans le sommeil, la lassitude lui enlève toute sollicitation autre que celle du repos. Certes, bien autrement néfaste, à ce point de vue, serait le désœuvrement au logis.

A s'en tenir aux exigences de l'eugénétique qui commandent le perfectionnement matériel de notre espèce par l'observance de mesures destinces, les unes, à abriter la procréation du germe contre toute contingence susceptible de le tarer et, les autres, à lui assurer une maturation parfaite, le mieux serait a surément d'appliquer à la future mère cette formule d'hygiène que réclame J.-J. Rousseau pour la mère nourrice : la vie dans le repos et au grand air de la campagne. De tout temps, malheureusement, les conditions de la vie sociale out fait de cette prescription, comme elles font encore à cette heure troublée, une utopie nour l'ouvrière

Est-ce à dire que l'enrôlement des femmes à l'usine de guerre, poursuivi depuis un an avec une intensité progressive, ait déterminé un déchet spécial dans la qualité du produit de conception ? Les chiffres, indiscutables de par leur nombre, sont là pour répondre. Comparativement au temps de paix, le pays n'a pas plus eu à pâtir, en ces temps derniers, de la mortinatalité que de la qualité défectueuse des enfants.

Les tables du bullctin de statistique de la Villc de Paris montrent que le taux de la mortinatalité n'a pas varié de 1913 à 1916; de 6,2 pour 100 en 1913, il reste à 6,6 pour 100 pour 1916. Même équivalence au point de la qualité infantile indiquée par la balance. Notre statistique, relevée la Maternité de 1913 à Décembre 1916, comporte un ensemble de 20.419 pesées à la naissance. Pour ces quatre années, le poids moyen des nouveau-nés a été de : 3.163 gr. en 1913, c'est-à-dirc avant la guerre : de 3.237 gr. en 1914 : de 3.152 gr. en 1915; et de 3.118 gr. en 1916. On ne saurait, en vérité, compter comme une marque d'infériorité la minime différence en moins de 1 pour 100 (49 gr.) indiquée pour 1916, par rapport à la moyenne. Si la fréquence des avortements est, par contre,

bien loin de s'atténuer par rapport au temps de paix, ce n'est pas au traumatisme du travail professionnel qu'il faut en demander la cause : les

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin = Type

Spécialement adapté à la Thérapeutique Gastrique.

ACTION SURE ABSORPTION AGREABLE EMPLOI AISÉ INNOCUITÉ ABSOLUE

Échantillons au CORPS MÉDICAL pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires, et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT 16. Rue de Boulainvilliers, 16 maris absents, le résultat de l'adultère devient malaisé à masquer.

Fermer la porte de l'usine à la femme enceinte, sous prétexte de préserver l'enfant à naître, ue manquerait pas d'aller à l'encoutre du but poursuivi ; quels risques ne courrait pas la jeune grossesse du jour où il serait décrété qu'elle va devenir un obstacle au gagne-pain!

Les nicessaties de l'heure présente s'accordent mal aux conceptions doctrinales qui, pour généreuses qu'elles soient, tendraient àporter atteinte au premier des intérêts vitaux actuels de la nation. Aussi répondrons-nous, en dernier, à cette question : doit-on accepter la femme enceinte à l'assine de guerre; en opposant ette muter. Eti-il mieux valu au pays laisser dans une inaction préservatrice les 20 mères dont nous parlons plus haut et qu'il hin on fourni 30 beaux enfants, plutôt que de demander à leur travail Tappoint pour la défense nationale qu'a représente la quantité de poudre, cartoucles et obus qui est sortie de leurs mains?

A chaeun de répondre.

E BOXNAIDS

LA SEMAINE DE L'AMÉRIQUE LATINE

La ville de Lyon vient de prendre une initiative extrémement utile. Elle a convoqué les personquiltés sud-américaines qui se trouvent actuellement en France et les Français qui s'intéressent à
nos relations avec l'Anérique du Sud. Pendant six
jours, du samedi 2 au jendi 7 Décembre, des conferences ont eu lien. On a longuement étudié les
moyens de rendre plus étroites, plus intimes et
plus profitables les relations entre la France et
l'Amérique du Sud. On a entendu, non desorateurs,
mais des hommes d'affaires. Les directeurs des
grandes compagnies de navigation, les membres
des Clambres de commerce, des ingénieurs, des
des Clambres de commerce, des ingénieurs, des

industriels, des financiers ont exposé ce qu'il faut faire pour étendre nos relations industrielles, commerciales et scientifiques. Des réolutions ont été prises et des mesures ont été adoptées dont ou va commencer l'exécution et dont on peut espérer d'inappréciables avantages pour l'après-gacerre.

L'Université de Paris était représentée par le professeur Martinenche, de la Paculté des Lettres, le savant qui connaît le nieux les questions relatives aux pays d'origine espagnole ou portugaise; par M. Larnaude, l'eminent doyen de la Paculté de Droit, qui a fait une conférence fort applaudie sur les relations juridiques entre la France et l'Amérique du Sut, par M. Roger, qui a traité des relations scientifiques et médicales

M. Roger à commencé par rappeler que les livres français servent toujours à l'éducation des étudiants dans les diverses Universités de l'Amérique du Sud; malgré tous leurs efforts les Allemands n'ont pu nous supplanter. Les médecins sud-américains continuent à venir en grand nombre suivre nos cliniques et travailler dans nos laboratoires. Depuis le début de la guerre nous les voyons, dans nos hópitaux militaires et nos ambulances, se consacrer avec un dévouement infatigable au traitement de nos blessés et de nos malades. Plusieurs ont quitté leur pays, ont abandonné leurs occupations pour venir s'enrôler sous la Croix-llouge française. Pas un n'est allé en Allemance!

Après avoir indiqué un grand nombre de réformes qui contribueraient à resserrer les liens entre les médecius d'origine latine, après avoir montré l'utilité d'un diplôme spécial qui serait conféré à tout médecin ou étudiant étranger immatricuisé as une l'aculté de médecine, M. Roger a exposé l'ensemble des mesures qui ont permis aux hygiènistes américains de faire disparaitre plusieurs malodies infectieuses. Il a montré l'étroite collaboration de la France et du

Brésil dans la lutte contre la fièvre jaune et contre le venin des serpents. Après avoir fait allusion à la guerre actuelle qui inet en présence deux eivilisations opposées, condamnant l'une des deux, sinon à disparaitre, au moins à subir une lougue éclipse, l'orateur a terminé en ces termes :

« L'Amérique du Sud nous a donné la démonstration la plus parfaite de ce qu'on peut obtenir en appliquant à l'hygiène et à la prophylaxie les découvertes de la science expérimentale. Les maladies infecticuses et parasitaires ravageaient le Nouveau-Monde. Aujourd'hui, graec aux mesures qui ont été prises, la fièvre jaune est vaincue; la peste disparaît; le paludisme s'éteint; les serpents venimeux ont eessé d'être redoutables. Et, tandis qu'en Amérique, la science moderne trouve le moyen de lutter efficacement contre les maladies, de diminuer la morbidité et la mortalité, en Europe la barbarie antique semble renaître pour détruire les villes, décimer les populations, emmener en esclavage les vieillards, les enfants et les femmes. Voila ce que fait iei la civilisation germaine; voilà ce qu'a réalisé là-bas la eivilisation latine, »

CORRESPONDANCE

A propos du récent article du Dr Satre sur le Diagnostic de la Mort, un de nos abonnés, le Dr P. de L., nous communique l'observation suivante :

« Il peut arriver parfois qu'on se trouve embarrassé : faute de temps pour continuer les tractions rythmées, faute de fluorescéine, ou faute d'aignille longue pour ponctionner le foie ou la rate.

« Le procédé salvant pourrait alors rendre service : mettre à nu l'avant-bras ou, si c'est plus facile, le mollet ou la cuisse du blessé. Placer une flamme quelconque (bougie, allumette, briquet à essence, etc.), de façon que la flamme vienne l'écher la peau de la partie inférieure du membre choisi maintenu horizon-

(Voir la suite, p. 587.)



Le lacte of du M. Doneard est allesse à lite gracieux à tous les metreins des Armées qui en feront la demande au l'aboratoire du l'acteur 112 Rue la Boetre-Paris. Tel. Magrans. 58.28.

ARTHRITISME

= DIATHÈSE URIQUE = RHUMATISME - GOUTTE - GRAVELLE

DIALYL

[C11 H16 O13 Az2 Li Bo]

Sel défini, découvert par le Laboratoire Alph. Brunot et sa Propriété exclusive.

Spécialement Préparé et Dosé pour la Solubilisation et l'Élimination des Déchets de l'Organisme (Acide Urique, Urates, Oxalates, etc.), pour l'Antisepsie Vésicale et Rénale et pour favoriser la Diurèse.

2 Doses par jour, chaque dose dans un Verre d'Eau. = ÉTATS AIGUS: 4 à 6 Doses par jour.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT, 16, Rue de Boulainvilliers, PARIS

Dialyl "Cures d'eau dialglée"
TOUTES PHARMACIES

ENVOI, GRATUIT de Flacons de "Dialyl" à MM. les Dócteurs ainsi qu'aux. Hôpitaux, Formations Santiaires Miliaires et, individuellement, aux Soldats rhumatisonts dont l'adresse sera donnée par MM. les Docteurs au Laboratoire du "Dialyl".

Soluble dans l'Eau: Dialyl
"Cures d'eau dialglée" Dialyl
TOUTES P.HARMACIES

La Marque "Usines du Rhône"

garantit la pureté des PRODUITS PHARMACEUTIQUES

ASPIRINE, ANTIPYRINE PYRAMIDON, SALICYLÉS

Spécimens à la disposition de MM. les Médecins.

Société Chimique des "Usines du Rhône", 89, Rue de Miromesnil, Paris.

Le THÉOSOL s'emploi dans tous les cas cù la théobromine est indiquée avec la certitude d'obtenir rapidement le maximum d'effets diurétiques et déchlorurants.

> Envoi d'échantillons aux Docteurs

USINE & LABORATOIRES

ERMONT (S. & O.) près Paris La première Usine française affectés à la production industrielle de la Théopromine, depuis 1898



THÉOBROMINATE DE CALCIUM CRISTALLISÉ

DIURÉTIQUE CARDIO-RÉNAL PAR EXCELLENCE

D'une tolérance parfaite chez tous les malades l'emples du Tricisses s'intrisine jameis aucun des accidents subterente à la Tricobromine L'expérimentation olinique, poursuvie dans les Hôpitaux de Paris, a montré d'une façon constante qué, chez le même malade, la diurèse obtenue avec le THÉOSOL est 5 fois plus élevée que celle de la Théobromine.

DOSE JOURNALIÈRE: deux cachets pris un le matin et un le soir

r ite de 20 Cachets

Bromothérapie Physiologique

Remplace la Médication bromurée

(Combat avec succès la Morphinomanie)

SPECIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES

Traitement de l'Insomnie nerveuse, Epilepsie, etc.

BROMONE ROBIN

BROME ORGANIQUE, PHYSIOLOGIQUE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et absolument stable de Brome et de Peptone

découverte en 1902 par M. Maurice ROBIN, l'auteur des Combinaissons Métallo-l'eptoniques de l'eptone et de Fer en 1881 (Voir Communication de l'Académie des Sciences, par Berthelot en 1885.)

Le Bromone a été expérimenté pour la première fois à la Salpêtrière dans le Service du Professeur Raymond, de 1905 à 1906.

Une thèse intitulée "Les Préparations organiques de Brome" a été faite par un de ses élèves, M. le Docteur Mathieu F. M. P. en 1906.

Cette thèse et le Bromone ont eu un rapport favorable à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache, séance du 26 mars 1907.

Il n'existe aucune autre véritable solution titrée de Brome et de Peptone trypsique que le **BROMONE.**

Ne pas confondre cette préparation avec les nombreuses imitations créées depuis notre découverte, se donnant des noms plus ou moins similaires et dont la plupart ne sont que des solutions de Bromure de sodium ou de Bromhydrate d'ammoniaque, dans un liquide organique.

Le BROMONE est la préparation BROMÉE ORGANIQUE par excellence et la PLUS ASSIMILABLE. C'est LA SEULE qui s'emploie sous forme INJECTABLE et qui soit complètement INDOLORE.

Remplace les Bromures alcalins sans aucun accident de Bromisme.

Deux formes de préparation : GOUTTES concentrées et AMPOULES injectables.

DOSE: ADULTES Gouttes..... XX gouttes avant chacun des principaux repas.

2 ou 3 cc. toutes les 24 heures. — Peut se continuer sans inconvénient plusieurs semaines.

40 Gouttes correspondent comme effet thérapeutique à 1 gramme de bromure de potassium.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

DETAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

SYPHILIS & PALUDISME

ne par pilule).- Une à 2 pilules par jour pendant 10 à 15 jours es équivalent à 0,65 d'Hectine) 20 à 100 g

Le plus actif, le mieux tolére des sels mercuriels. PILULES (Per pilule: Hectine 0.00; Profolodure Hg. 0.00; Ext. Op. 0.01). Durée

GOUTTES (Pur 20 gouttes: Hectine 0.00; Hg. 0.01). 20 4 10 gout. par jour.

10 4 15 jc AMPOULES A (Par ampoule: Hectine 0,10; Hg. 0,01). [Une ampoule par jour AMPOULES B (Par ampoule: Hectine 0,20; Hg. 0,015). [pendant 10 à 15 jours. INJECTIONS INDOLORES

Laboratoires & l'HECTINE.12, Rue du Chemin-Vert, à Villen

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication arsénio-phosphorée ganique à base de Nuolarrhine. L'HISTOGÉNOL NALINE est diqué dans tous les cas où l'organisme

L'HISTOGENOL NALINE ett indiquedant uns in see au di regulatione de discharge de la Constitución de la Const

Exigersurtoutes les boîtes et flacons la Signature de Garantie: NALINE Littérature et Cohantes: Stér. INALINE, 15 millioneuve-la-Garone, 1016 St-Donis (Selts).

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie. Troubles digestifs. Advnamie, Neurasthénie,

Toutes les propriétés de l'arsenic

sans ses inconvenients; tolérance parfaite. (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas.

Paraffine CONFITURE

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café, Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe,

RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE - PARIS

TRAITEMENT DE LA CONSTIPATION



HUILE DE PARAFFINE

Chimiquement pure specialement preparée pour lusage interne

là2 cuillérées à entremets le matin à jeun et le soir en se couchant OU MIEUX ENCORE remplacer la dose du soir par :

LATHAOLAXINE

AXATI

REGIME

Laboratoires DURET & RABY 5. Av. des Tilleuls_PARIS-MONTMARTRE

LIBRAIRIE MASSON ET Cie, LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, 120, BOUL. SAINT-GERMAIN, PARIS

Publications Périodiques

PARAISSANT RÉGULIÈREMENT EN 1917

ABONNEMENTS A SOUSCRIRE POUR L'ANNÉE 1917:

	Paris	Départements	Étranger		Paris	Départements	Étranger
	-				-	*****	-
LA PRESSE MÉDICALE			45 fr.	LYON CHIRURGICAL	20 fr.	20 fr.	5 fr.
BULLETIN DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE			20 »	JOURNAL DE PHYSIOLOGIE ET DE PATROLOGIE .			
Bulletin de la Société de Chirurgie	25 »	25 »	28 »	génerale, tome XVII. (Abonnement			
BULLETIN DE LA SOC. MÉD. DES HÓPITAUX.	25 »	26 »	28 »	pour 6 nºs à paraître à partir de Jan-			
Comptes rendus de la Société de Biologie.	25 n	25 »	28 »	vier 1917	35 »	35 »	40 »
Bulletin de la Société de Pathologie				REVUE D'HYGIÈNE	25 »	27 »	28 »
EXOTIQUE	18 »	18 »	20 »	REVUE NEUROLOGIQUE	35 »	35 »	38 »
BULLETIN DE L'INSTITUT PASTEUR	24 »	25 »	26 »·	Annales de l'Institut Pasteur	48 »	20 »	20 »
JOURNAL DE CHIRURGIE, tomes XIV et XV.				L'Anthropologie	25 »	27 »	28 »
(Abonnement pour 12 nos à paraître à				REVUE PHILANTHROPIQUE	20 »	20 »	22 »
partir de Janvier 1917)	40 »	42 »	44 »	LA NATURE	20 »	25 »	26 »

PUBLICATIONS FORMANT UNE ANNÉE MIXTE (1916-1917) :

(Les Abonnements souscrits en 1916 sont valables jusqu'à la fin de 1917).

•	Paris	Départements	Étranger		Paris	Départements	Étranger
		-					
Annales de Médecine	30 »	32 »	34 »	Annales Médico-Psychologiqués Nouvelle Iconographie de la Salpétrière. Annales de Dernatologie	30 »	25 fr. 32 » 32 »	30 fr. 33 » 32 »

Nous prions les abonnés de bien vouloir donner dès maintenant leurs instructions pour les réabonnements de 1917.

19, Avenue de Villiers

URAS EPTINE ROGIER

La grande Marque des Antiseptiques urinaires dissout et chasse l'acide urique, tal, à l'abri du vent ou des courauts d'air. Une phlyctène se forme. Si elle est pléine d'air et éclate avec un petit bruit sec, laissant le derme absolument sec, le blessé est mort, il n'y a rien à faire, la circulation est totalement arrêtée, la fluorescéine ne colorerait

paus t'en:

« S'I al phlyetène au contraire est pleine de liquide,
comme celles des brèlures ordinaires, la circulation
n'est pas tout à fait abolie, la mort n'est encore
qu'apparente, et, si on arrive à ranimer le blessé, la
petite brûlure insignifiante sera facile à panser et à
guérir. »

Dr P. de L.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les décorés. — Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur pour :

Chevalier: M. Duvau (Jean), médecin-major de 2º classe à l'ambulance 2/105 d'une armée: excellent praticien: fait preuve d'un dévouement infassable et de remarquubles qualités d'organisation.

— M. Déniau (Roné), médecin-major de 2° clusse au 314 rég. d'infanterie, actuellement détaché à la VII région : médecin. très consciencieux et très dévoué. A prodigué ses soins à de nombreux blessés dans les postes de secours qu'il avait orgunisés d'une façon purfaite.

— M. Delacrón (Albert), médecin-major de l™ clusse, médecin-chef de l'ambulance 3/61 d'une arméc (détaché actuellement au G. M. P.): médecin très netif et très dévoué. Rend d'excellents services depuis le début de la

campagne.

— M. Leyain de la Jarrige (Henri), médecin-major de 2º classe des troupes coloniales, direction du Service de Santé d'un corps d'armée : nombreuses annutés. Pait preuve en toutes circonstances du plus grand dévoac-

uent et du plus absolu mépris du danger.

— M. Colat (Louis), médecin-major du 2º classe au 4º rég. d'iafanterie coloniale : n'a cessé de faire preuve, depuis le début de la campagne, d'un dévoucement et d'un courage exemplaires. Sest particulièrement distingué par sa belle conduite au cours des combats de Juillet et d'Août 1916.

— M. Vullot (Albert), médecin-msjor de 2º classe, médecin-chef d'un groupe de brancardiers divisionnaire : s'ost dépensé sans compter depuis le début de la guerre dans l'exécution de son important service et a fait preuve d'un courage et d'un dévonement inlassables. A été atteint, le 4 Septembre 1916, d'une très grave blessure, en faisont procéder, sous un violent bombardement, à l'évacuation de ses blessés. Cité à l'ordre en 1914.

— M. Roinet (Paul), médecin-major de 2º classe au 9º batillo de classeur sième qu'epapuréant pur son dye à l'armée territoriale, sert, sur sa demande, depuis de c'âbut de la campagne, dans un corps de troupes de l'active. Au cours des attauges des 18 et 17 Septembre 1916, et a feun à occuper l'indémie pe louis de secour de la fremière ligne établi d'une front précaire, s'est dépensans compter pour donner ses soins aux blessés, sons un bombardement ininterrompu, et les a réconfortés par sons compter pour donner ses soins aux blessés, sons un bombardement ininterrompu, et les a réconfortés par sons compter pour donner ses soite à l'ordre de l'actif à l'actif à l'actif à l'actif à l'actif à l'act

exemple de calme courago Déjà cité à l'ordre de l'armée.

— M. Barthe de Sandfort (Jeun), médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale, à l'hópital d'Issy-les-Moulliseaux: ancien médecin de lu marine, réintégre pour la durée de la guerre dans le cadre réglementaire des officiers du corps de santé, u rendu des services exceptionnels depuis sa réintégration.

— M. Tostain (Jean-André), médecin aide-major de 2° classe de réserve au 5° rég. d'infunterie : médecin d'un grand dévouement. A été blessé très grièvement le 24 Septembre 1916 en allant soigner dans un abri de pre-

24 Septembro 1916 en allant soigner dans un abri de première ligue un ualade de son battillon.

— M. Grouhel (Adolphe), nédecin-major de 2^e classe de réserve, médecin-chef du groupe de bruncardiers d'une division coloniale : longs et excellents services avant la campagne. Enit preuve, depuis le début des hostilliés, de remarquables qualités de dévoucement, d'activité

ct d'énergie.

— M. Petges (Georges), médecia-major de 1º classe de véserve, médecia-chef de l'ambulance 4/18 d'une urmée : médecia très distingué, d'une haute valeur profession-nelle. Rend les meilleurs services comme médecin-chef d'une ambulance en campagne.

— M. Gibory (Gabriel), médecin-major de 2º classe de territoriale, médecin-chef de l'ambalance 3/3 d'ararmée : médecin d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. Au front depuis le début de la campagne, s'est dépensé sans compter dans les circonatances les plus difficiles et les plus périlleuses pour donner ses soins aux blessée et assurer leur évacuntion.

sons aux Diesses et assurer leur évacuntion.

— M. Baillet (Arsène), médecin-major de 2º classe de réserve, chef du Service de Santé du 106º bataillon de chasscurs : chef de service d'une compétence remarquable et d'un zèle infatigable. A fait preuve d'un grand courage et d'un dévouement absolu en donnant ses soins aux blessés sous des hombardements très violents.

— M. Résillot (Jueques), médecin aide-major de 1^{re} classe de réserve au 57° régiment territorial d'infunterie: très bon médecin militaire. Les 15 et 16 Octobre 1915, a soigné avec dévouement de nombreux blessés dans un poste de secours situé à moins de 100 mètres des lignes ennemies, sous un bombardement et pendant des combats d'une extrême violence. A éte très grievement blessé.

— M. Villetard de Laguerie (Alphone-), médecin aidemajor de 2 classe au 4 rég. de marche de trialleur : médecin d'un dévoucant exceptionnel, déjà plusieurs fois cité à l'ordre au cours de la campagne. Le 6 Juillet 1916, son bataillon venant occuper une position nouvellement conquise, a teun à faire immédiatement la reconnaissance de son poste de secours, maigré un violent tir c'el d'avoit. C'el bless (gruvement à la tette. Perte de 10cil d'avoit.

— M. Riohm Lean), undercin aide-unjor de 2 classe à titre temporaire an 7° groupe de 120° rég. d'artillerie loarde : médecia d'une conseience professionalle et d'un dévouenent au-dessus de tons digese. Cité à l'ordre pour sa belle conduite au feu pendant la bateille de la Murne, uour une da laugule le l'a cessé de donner à tous l'exemple du mépris du danger, se dépensant sans compler pour plus périlleuses. A dés mortelleurent blessé, le 7 Octobre 1916, à son poste de secoure, dans l'accomplissement de ses devoirs.

— M. Garsier (Baurles), médocin-major de 2º dates au 22º rég. d'indicatier i n'e cessé de faire preuve, depuis le début de la campagne, du plus absolu dévouement et de plus remarquables qualités d'organisation. S'est dépensé sous compter pendunt les dernières opérations, prenant les dispositions les plus judiciouses pour faire panser et évacuer immédiatement les nombreux blessés et se portant souvent en première ligne, pour s'assurer que des blessés n'y restaient pas sans soins. Déjà quatre fois cité à l'ordre.

— M. Attané (Joseph), médecin aide-unijor de 2° classe au 25° bataillon de classeurs: médecin-chef d'une grande compétence et d'un dévouement ubsolu. Très grièvement blessé le 25 Septembre 1916, en surveillant le fonctionnement da service de relève des blessés, sous un violent bombardement, Déjà cité a l'ordre.

— M. Carrégn (Françols), médecin ulde-major de 1º classe de réserve au Service de Santé d'une armée : a toujours fait preuve du plus absolu dévouement et de lu plus grande abaégation. Cité à l'ordre pour sa belle condaite au cours de la campagne. A été atteint d'une affection grave dans l'uccomplissement de sas devoirs.

M. Billot (Georges), médecin alde-major de 2º classe au 36º rég. d'Infanterie : excellent médecin, plein d'initiative et de zèle. En campagne depuis le début de la

PRODUITS SPÉCIAUX DES "LABORATOIRES LUMIÈRE"

Échantillons et Vente en gros : Marius SESTIER, Pharmacien, 9, Cours de la Liberté, LYON

Contre la FIÈVRE TYPHOÏDE

IMMUNISATION ET TRAITEMENT

ENTEROVACCIN LUMIERE

ANTITYPHO-COLIQUE POLYVALENT Sans contre-indication, sans danger, sans réaction.

CRYOGÉNINE LUMIÈRE

ANTIPYRÉTIQUE ET ANALGÉSIQUE

Pas de contre-indication. — Un à deux grammes par jour. — Spécialement indiquée dans la FIÈVRE TYPHOÏDE

PERSODINE LUMIERE

DANS TOUS LES CAS D'ANOREXIE ET D'INAPPÉTENCE

HEMOPLASE LUMIERE

MÉDICATION ÉNERGIQUE DES DÉCHÉANCES ORGANIQUES. - AMPOULES, CACHETS, DRAGÉES

OPOZONES LUMIÈRE

Préparations organothérapiques à tous organes CONTENANT LA TOTALITÉ DES PRINCIPES ACTIFS DES ORGANES FRAIS guerre, n'a cessé de faire preuve d'un dévouement inlassable, se dépensant jusqu'à la limite de ses forces pour assurer ses soins aux blessés A été atteint d'une grave blessure, le 10 Octobre 1916, dans l'accomplissement de son devoir. Délà trois fois cité à l'ordre.

MEDALLEMILITAIRI. — M. Barbarin (Henri), mat. 2497, médecin aoxiliaire au 1º batalilon du 159 rég. d'infanterie : médecin d'une conscience professionnelle parfaite et d'un désouement remarquable. A été-très grièvement blessé le 22 Septembre 1916.

- M. Boasseau (Pierre), médecin auxiliaire à la lobatterie du 37° rég. d'artillerie : médecin d'un dévouement et d'une abnéquation dignes des plus grands éloges. A été blessé très grièrement, û son poste, le 19 Septembre 1916. Déjà etit à l'ordre.

— M. Vétiliedent (Louis), mat, 1589, médecin auxiliaire à la 1'e section d'infirmières utilitaires; a'est dépusé sans compter, depais le début de la ciampagne, d'anna ti case le plus bel exemple de course, d'énergié, de dévouement et d'abnégation; est allé dans la ment de brancardiers, relever des bleués aux un terrain unest de brancardiers, relever des bleués aux mi terrain inaccessible aux voitares, et constamment bombardé, et assuré l'évaceudien duns des conditions parfaites.

Sont cités à l'ordre du jour :

— M. De Goyoa (François), médeein-major de 2º classe au 35º rég. d'infanterie coloniale : excellent médeein en chef, d'un dévouement et d'une cétivité admirables. S'est prodigué inlassablement pendant la priode critique du 10 au 17° uillet, et a réussi, en dépit de difficultés sans nombre, à assurer dans les meilleures conditions l'enlèvement, le panscennent et l'évecuation des blessies.

vement, le paiscement et l'evacuation des blessés.

— M. Fabre (Glaries), indécein aide-major de 2° elnsse
au 2° rég. de tirailleurs de marche: incéderin d'un courage et d'un déveuement admirables, devenus légendaires au régiment, pendant la journée du 15 Juillet 1916
et la nuit du 15 au 16 Juillet, a soigné les blessé de son
bataillon, en plein champ de bataille, sans le moindre
ubri et littéralement sous le fen.

uori ei itteratement sous le fea.

— M. Galliot (Jules), médecia-major de 2º elasse G.

B. D., ...º D. I. C. : officier plein de zèle, de dévouement
et d'entraia, viçuorieux, allie aux qualités professionnelles les plus sérieuses les aplitudes militaires qui en
font un médecin-ehef de groupes de brancardiers divisionnaires de grande valeur.

 M. Schreiber (Georges), médeein aide-major de 1re classe : médecin brave, dévoué. A assuré d'une façon parfaite, dans des conditions particulièrement difficiles. la relève, les soins et l'évacuation des blessés pendant la période du 29 Octobre au 2 Novembre 1916.

— M. Henry Bitb, aide-major de 1º classe, 16 d'artilleri; 1º gruppe. A, le 30 allel 1916, fait prevue d'une réelle havoure et d'un haat sentiment du devoir en nilant sous un bombaredment intense d'obas de gros osilibre à la position de hatterie pour prodiguer les premiers soins à des bleasés et coopèrer au sauveinge d'un adjudânt et d'un canonnier enavechis dans un abri démolt par la tir d'un canonnier enavechis dans un abri démolt par la tir.

— M. Bitterlin (Jean), médecin auxiliuire mat. 4586, graupe da brancardiers de la 77º division. A conduit uvec un entrain et une activité admirables les équipes de brancardiers. Est nlié sous un violent bambardement panser un officier blessé dans une batterie à 1,500 mètres du relai.

— M. Batailli (Jenn), médecin auxiliaire au 86° rég.

"In grand dévauement,
d'un courage calme et résole, les 17 Septembre et 10 Ocber 1916 a fait preuve d'une grandealnégation en relevant
avec un mépris absolu du danger et saus an violent
bombardement tous les blessés du bataillan. Avait déjà
donné devant Verdan la messre de san dévouement.

— M. Peiffert (finston), médecin aide-major da 2º classe as 8º règ, d'infinarire. Médecin de hatalila d'un dévouement à toute épreuve, s'est dépensé sons compter en toutes érrontisees. Le 1º Octobre 1916, a très bien assuré un service d'évencation difficile. Est venu consentie un service d'évencation difficile. Est venu consentie en control de l'acceptant de l'

— M. Portret (S.), médecin nide-major de 2º classe, au 86º rég. d'infanterie. A été du 10 nu 20 Septembre 1916 d'ane activité et d'un dévouement infassables, A assuré son service d'évaceutions d'une façon parfaite, 'est porté sous un violent bombardement au secours d'un officier mortellement blessé.

— M. Girquel, médecin-auxiliaire au 80° rég. d'infanterie Du 16 au 19 Septembre 1916 est allé plusieurs fois journellement en première ligne sous les bombardements les plus violents pour soigner et repérer les blessés. Bien que blessé a continué son services de toçon absolument admirable.

— M. Blanchard (Maurice), médecin-major de 2º classe su 8º règ. d'infanteire. Médecin d'une rare conseinne et d'une extrème énergie: déjà blessé deux fois su cours de la campagae, l'u été une troisieme fois en allant faire da nuit une reconnaissance du terrain pour placer un poste de secours aussi loin en avant que possible pour la moment de l'offensive. Na quitté son posta que sur l'ordre formel de ses chefs et nprès evoir été remplacé.

l'ordre formel de ses chefs et nprès evoir été remplaté.

— M. Hélie, médecin-nutiliaire au 80° rég, d'infunteru.

Le 18 Septembre 1916, blessé au visage et violemment contusionné par un étatement d'obus, a cantinué son service et a reliusé de se laisser évecaer. Est paur tous modèle de bravoure et de dévouement qu'il pausse jusqu'à l'Abédie de l'acceptance de dévouement qu'il pausse jusqu'à l'Abédie de l'acceptance de dévouement qu'il pausse jusqu'à l'Abédie de l'acceptance de l'acceptanc

qu'à l'abnégution.

M. Chabriol (Léan), médecin auxillisire à la 48º division d'infanterie. Au front depuis un an, umanté dans diverses circonatances de réelles gualités de calme et de sing-froid. Dans la périade du 28 Arril us 20 Mai 1916, de le groupe a dis comula à de violents bombardemann, réclèment surpassé dans les roins eppartés aux consison un réel ményis du dance, mattents un occicossison un réel ményis du dance.

— M. Dupin (Félix), médecin-auxiliaire, affecté à n groupe de brancardiers divisionneires depuis le début d's bostilités, a canduit pendant les attaques du fran a 5 Acut ses brancardiers, dont plusieurs ant été blessés dens l·s zones les plas exposées. Bel exemple d'énergie et de sang-fraid raisonné.

— M. Abadie (Jules), d'Oran, médecin aide-major de 2º clusse û J. Anabulance 9/15 : chirurgin, depais lévrir-1915, d'une umbutance qui a functionné sous le hamberdement, natamment le 2⁸ Avril et le 13 uillet 1915: n montré les plus helles qualités de science, da décision, d'Abubliée et de résistance physique dans des circostances très dures. A manifestement sauvé un grand nombre de vies humaines.

Caisse d'Assistance médicale de Guerre

Sécours de Guerre à la Famille médicale (réunis). 5, rue de Surène, Paris (8°).

Le total do la souscription au 15 Novembre 1916 s'élèvo à 590.000 francs.

(Cetta liste ae comprand pas les souscriptions prevenant des engagements du versements measuels.)

Souscriptions reques du 1er au 15 Novembre 1916.

1.000 francs : MM. les professeurs et ugrégés de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeeux (5º vers.).

dissement de Narbonne. 208 francs: La Réunion médico-chirurgicale militaire de la XVI^a Région (versement fait par le médecin inspecteur Troussaint), Montpellier.

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO-CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

Iode colloidal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 °/. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

IHDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la malad.e, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indoiores. — Ampoules de 1 cent.º

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iedéol, suspension huileuse 25 %...

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicutrisant. Diffusibilité très grande.

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brâlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voi. 3 urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

EMETINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posotogia: 1 à 2 ampoules dosées à 0.04 centigr. pro die.

200 francs : Syndicat général des médecins d'Ille-et-Vilaine. — « La Panbiline », Annonay (Ardèche). - Mune Picot, Bordeaux. — D' Riolacci, Saint-Etienne. 124 francs : Dr Métraux (Alfredo), Mendoza (Rép. Argen-

tine) (2* vers.).

100 francs: M. Robinet (remis par M. le D' Boutiron,
100 francs: M. Robinet (remis par M. le D' Boutiron,
4e Suint-Kandre (Ch.-Inf.). — De Chaumier, Tours
(4e' vers.). — Ferras fils, Luchon (9e vers.). — de Jong, Poris.

92 francs : Dr. Plessard et Yvon, Paris 50 francs : Drs Curon, Dieppe (2° vers.). — Chambrette, Paris (5° vers.). — Christine, Asnières (3° vers.). — Consovers.). — Constine, Ashieres (3 vers.). — Constine, Ashieres (3 vers.). — Constinut, Nauville de Poitou (Vienne). — Françon, Aix-les-li ins (2* vers.). — Gautier (Ch.), Bordeaux (4* vers.). — Lévéqne, Togny (Marne) (3* vers.). — Mazery, Puris. — Moure (R.), Saint-André de Cubzae (Gironde) (2* vers.).

- Ninaud, Rufisque (Sénégal) (4º vers.). - Saurel, Le

Pouget (Hérault) (3° vers.).

40 francs : Des Jaeggy, Tunis (4° vers.). — Retailleau, J.c May (M.-et-L.)

Jo Rany (M.-et-L.).

30 francs: D*r Godet-Boisse, Bordeaux (10* vcrs.). —
H*-ckenroth, 22* colonial, Marseille (6* vcrs.). — Hirtz,
P*vris (7* vcrs.). — Scialom, Paris (5* vcrs.).

25 francs: D* Létinois, Corvol l'Orgueilloux (Nièvre)

(* Vers.).

20 francs: D* Aussilloux fils, Narbonne (2° vers.).

Bonilloud, Pont-d'Ain (Ain). — Dellac, Ganala (Nouvelle-Calèdonie). — Grégoire, Chazelles-suc-Lyon (Loire).

(fis vers.). — Guillou, La Tremblada (Ch.-Inf.) (10° vers.).

— Leflaire, Paris (4° vers.). — Noël (J.), Paris. — Plantier, Annonay (Ardèche) (2° vers.). — M. D. Secteur postal, 138 A

15 francs : Dr Hostalrich, Battambang (Cambodge). 10 francs: D* Banger, Milian (Alger) (2* vers.).

D uphin, Champeaux (S.-et-M.) (6* vers.). — Seney,
Nice (5* vers.). — Thomas, Censercy (Côte-d'Or) (12* vers.).

5 francs: D's Bouhageb, Tunis (3* vers.). — Deschamps, Chamalières (P.-de-D.) (3* vers.). — Lamblin, Paris (2º vers.). - Rouyer, sous-directeur du Service de Santé de la 14º région, Lyon. - Anonyme « Consultation, zone

Engagements de versements mensuels reçus du 1^{cr} au 15 Novembre 1916.

MM. les Drs Edmundo Escomel (Pérou), 10. — Françon (A.) (Savoie), 10. — Plantier (Ardèche), 20. — Rouyer (mobilisé), 5

Prière d'adresser les souscriptions à M. le Trésorier (sans indication de nom) de l'Association générale des médecins de France, 5, rue de Surène, Paris (VIII*).

NOUVELLES

Les médecins ou chirurgiens chefs de secteur. M. Villuult-Duchesnois, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre s'il n'y aurait pas iotéret, ufin de leur faciliter l'exercise des fonctions qui leur sont confiées, de rattacher directement, aux services du cubinet du sous-secrétaire d'Etat du Service de Sunté, les médecins ou chirurgions chefs de secteur, a reçu la réponse suivente :

« Le rattachement direct des chirurgions et des médecins de secteur au service du cabinet du sous-secrétuire d'Etat ne saurait être eovisugé, étant donné qu'ils constituent un organe d'inspection purement régional.

" Si toutefois leur service spécial leur suggère des propositions d'ordre général, il leur est loisible de les exposer daus le rapport mensuel qu'ils fournissent au s-secrétaire d'Etut, qui se réserve de convoquer les chefs de secteur chirurgicaux et médicaux toutes les fois que cela lui parait utile. »

Les médecins pères de six enfants. — M. Joseph Denais, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre pourquoi des médecins mobilisés, pères de six enfunts et plus, sont maintenus daus la zone des armées, alors que leur relève pourrait être aisément assurée, vu leur petit nombre et que l'intérêt national commande de protéger leur existence à l'égul de celle des autres chefs de familles nombreuses, a reçu la réponse sui

" De nouvelles instructions viennent de régler les affectations des officiers du Service de Santé aux armées et à l'intérieur, et, désormais, la répartition du person nel se fera d'après le grade et la classe de mobilisu-

« Afin de tenir compte des charges de famille, pour chaque enfant vivant, on fcra remonter la clusse de mobilisation de l'intéressé à la classe immédiutement antérieure.

« Grace ù ces dispositions, les officiers du Service de Santé mobilisés, pères de six enfants et plus, seront placés dans une situation telle que les nécessités du ser-vice ne les rappelleront vruisemblablement jamais à ser-

L'affectation des étudiants du P. C. N. - M. Ravisa, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre, dans l'intérêt des malades et des blessés, et Guerre, dans l'interet des malades et des Diesses, et pour répondre à un sentiment de réelle équité, de prendre des mesures pour : 1° affecter d'office ou sur leur de-mande, aux sections d'infirmiers militaires, tous les étu-diants P. C. N. Incorporés ou à incorporer; 2° assimiler,

exceptionnellement pendant la durée de la guerre, aux ents en médecine à deux inscriptions, les diplômés P. C. N. qui servent au front depuis deux ans dans un service sanitaire, ou, en cas d'impossibilité, faire accor-der à ceux d'entre eux, reçus uu P. C. N en Juillet 1914, qui n'ont pu, uniquement à cuuse de la mobilisation, prendre leurs premières inscriptions, toutes fucilités pour se faire inscrire en Novembre 1916 et Janvier 1917 à la Faculté de Médecine la plus proche du lieu

ctuel de leur séjour, a reçu la réponse suivunte : « Il n'est pas possible d'assimiler uux étudiunts en rédecine, titulaires de deux inscriptions, les étudiants de la Faculté des Sciences, ponrvus du diplòme P. C. N., qui n'ont fuit que des études générales. « L'untorisution de prendre des inscriptions dans une

Faculté de Médecine ne pourrait lenr être accordée que par le ministre de l'Instruction publique, qui, dans le but de mnintenir l'égalité entre tous les étadiants mobilisés, a décidé de ne faire aucune exception en ce qui concerne la délivrance des inscriptions.

Les élèves à trois inscriptions de l'École de Lyon. - M. Marius Moutet, député, uyant demandé à M. le n nistre de la Guerre si les élèves de l'Ecole du Service de Santé de Lyon, promotion 1912, titulaires de trois inscriptions et n'ayant pu prendre quatre inscriptions supplé-mentaires, en raison de leur incorporation comme soldats pour l'accomplissement de leur année de service militaire, ne pourraient être assimilés aux étudiants civils à douze inscriptions qui n'ont pus eu à subir lu même obligation au poiat de vue de leur nomination comme médecin aide-major, a reçu ù sa question une réponse négative.

Affectation des médecins. - M. Émile Vincent, député de lu Côte-d'Or, ayant demandé à M. le ministre de lu Guerre s'il ne lui paraît pas équitable de modifier sa circulaire relative à la relève des officiers du Service de Santé en augmentant le nombre de points par mois de présence au front pour les officiers de la zone de l'avant, ajoutaat qu'il ne parait pas admissible de traiter, sur un pied d'égalité, les officiers de la zone des étupes et ceux de la zone des opérations actives, a reçu la réponse suivante :

« A lu suite des considérations d'ordres militaire et technique, il a paru^lnécessaire de réaliser, sur des buses nouvelles, l'affectation des officiers du Service de Santé aux armécs ou sur le territoire.

« La relève ne sera plus effectuée, sauf pour maladie ou blessure. Toutefois, pour terminer rapidement les opérations en eours, les officiers du Service de Santé de mplément présents aux armées depuis dix-huit mois,



et qui n'auraient bénéficié d'nueune relève, ser vus d'un poste à l'intérieur pendant une durée de trois mois, à mains qu'ils ne demandent à rester aux armées. «

Les étudiants à deux inscriptions. - M. Deguise. député, ayant exposé à M. le ministre de la Guerre que les étudiants en médecine de la classe 17, qui possèdent deux inscriptiuns de doctorat, sont réunis à Paris et à Lyon pour suivre des cours et être envoyés au front comme médecins auxiliaires; que, d'antre part, les étu-dinats en médecine en sursis d'incorporation, ceux des classes 1914 et 1915 appelés dès le début de la guerre, possèdent le P. C. N, avec 0, 1, 2 ou 3 inscriptions de dactorat, et servent nux armées, les premiers depuis vingt-six mois, ceux de la classe 1915 depuis vingt mois, comme infirmiers de 2º classe, et lui demande si l'on ne pourrait pas leur faire suivre les mêmes cours que les jeunes de la classe de 1917, a reçu la réponse suivante : « Une réglementation est actuellement à l'étude, qui donnera satisfaction à l'honorable député, »

La lutte contre l'alcoolisme. - L'Assemblée générale du syndient des médecins de la Seine, réunie le 26 Novembre 1916, après avoir pris connaissance du projet de loi sur les nouveaux impôts, les approuve, regrette de ne pas voir l'alcool dans cette liste, s'Indigne de la tolérance donnée aux marchands de vins, cafés, bars, pour la fermeture de leurs établissements, réclame le retour au droit commun de ces commerçants privilé-

Le service dentaire aux armées. — M. Josse, dé-outé, ayant signalé à M. le ministre de lu Guerre tout l'intérêt qu'il y aurait à ce que chaque régiment ait un inicret qu'i y agrait a ce que enaque regiment ait un dentiste à sa disposition pour les extractions et les premiers solus, ainsi que pour éviter de rendre de nombreux hommes Indisponibles à l'arrière pendant de longs jours; et ayant demandé au ministre si le nécessaire sera fait our améliorer, dans ees conditions, le service dentaire dans l'armée, ce qui constituerait un progrès considérable, a reçu la réponse suivante

1 « L'organisation du service dentaire aux armées répond ony besoins

« Les dentistes militaires y sont répartis de la façon

« A. Zone de l'avant. - Deux dentistes par groupe de brancardiers divisionnaires. Un par groupe de brancardiers de corps, et un par voiture dentaire automobile.

Il a été adjoint, en outre, un dentiste à chaque divi-

sion de cavalerie.

« B. Zone des étapes, - Un dentiste dans chaque centre hospitalier et un dentiste dans chaque dépôt d'éclopés.

" L'approvisionnement des corps de troupes comporte, en outre, des instruments d'extraction dentaire, et chaque ambulance possède dans son arsenal une botte spéciale pour la stomatologie. Les médecins des régiments et des ormations sanitaires ont done le matériel suffisant pour les soins d'urgence.

Enfin, il existe dans les armées vingt-deux services de prothèse dentaire.

La relève des médecins. - M. Mauriee Viollette, député, avant demandé à M. le ministre de la Guerre pourquoi le Service de Santé, par la note 20452, a décidé que, pour la relève des médecins, le temps passé par eux aux armées comme officiers à titre temporaire ne eux aux armées comme officiers à titre temporaire ne compterait pas; ajoutant que, pendant ce temps, ils remplissent toutes les fonctions de leur grade, qu'ils en assument tous les inconvénients, et que c'est encore là une façon d'avantager les médecins de l'active, dont la présence sur le front se fait de plus en plus rare, a reçu

« La relève des officiers de complément du Service de Santé est supprimée. D'autre part, le temps passé aux armées dans le grade d'officier à titre temporaire a toujours compté dans l'établissement des listes de relève, a

In memoriam .- L'Association des Etudiants de Paris, dans une noble et touchante initiative, a décidé de faire célébrer des services religieux des diverses confessions « en mémoire des Étudiants morts pour la Patrie » : Céremonie catholique : Mercredi 20 Décembre, à 10 h. 1/2, à Saint-Etienne-du-Mont, sous la présidence du cardinal

archevêque de Paris. onic protestante : 22 Décembre, à 4 h. 1/2, églisc

Saint-Jedn, 147, rue de Grenelle. Cérémonie israélite : Jeudi 4 Janvier, 4 heures, à la synagogue, 44, rue de la Vietoire.

TOUX . ASTUME . EMBUVERUE

Iodéine MONTAGU

SIROP (0,04) (de Bi-Iodure PILULES (0,01) de Codéine

1914. - Lyon: Diplôme d'Honneur

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Etablissement médical de physiothéraple et d'électrothérapic à céder avec suite de ball. A prendre de suite avec les appareils électrologiques et une partie du mobilier très luxueux, dans quartier riche. — Ecrire P. M., nº 1279.

Le Dr Dupeyroux, 5, square de Messine, Paris, demande médecin pour travail de bureau, 6 h. par jour. Infirmlère masseuse, conn. massage électrique haute fréq. demande emploi qq. heures par jour dans dispensaire ou clinique. — Eerire P. M., nº 1539.

Docteur français réformé parlant bien russe, alle-mand et un peu anglais, cherche situation à Paris ou cnv., accepter. provisoirement remplacement Paris ou env. — Ecr. Dr P. chez M. Bauchon, 68, boul. de Courcelles, Paris.

Dame garde-malade dem. emploi près malade ou firme. — Ecrire P. M., nº 1538, infirme...

LA PLAGE D'HYÈRES (Var)

INSTITUT HÉLIO-MARIN DE VALMER

reçoit en toutes saisons enfants ou adultes, pour toute cure solaire ou marine. Ni pulmonaires, ni contagieux. Direction médicale.

l'arine de Banane or " JACY"

ALIMENT NATUREL POUR ENFANTS ET ADULTES déliciouse, nutritive, digestive, ABSOLUMENT PURE préparée avec des fruits appropriés sur place même au PARA-BRÉSIL

DÉPÔT GÉNÉRAL A PARIS : 4, av. Daubigny.

Tuberculoses, Emulsion MARCHAIS Phospho-Gréogotés

Bronchites, Catarrhes L. Griant : U. PORER

1913. - Gand: Médaille d'Or

Gouttes de Glycérophosphates alcalins

(Principaux éléments des Tissus nerveux) XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

999999999999

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Le FLACON (Compte-Gouttes): 3 fr. - Rue Abel, 6, Paris



Tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication Ne contlent ni sucre, ni chaux, ni alccol.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

(0)

Ø

Echantillons et Prix spéciaux pour les Hépitaux et Ambula

Traitement intensif des Anémies

RUGINEUX

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1º en AMPOULES

DOSAGE :

0 gt. 01 1 c. cube BOITE DE 12 AMPOULES: 4 tr. 50

2º en GOUTTES (pour la vole gastrique

Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent :

Cacodylate de Fer 0 gr. 01
Cacodylate de Strych-ine 1/2 milligr. PRIX DU FLACON : 8 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart - PARIS

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES Solution d'arséniate de Vanadium.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie,

Prix: 3 fr. 50

VANADARSI

SÉRUM VANADARSINĖ

EN AMPOULES

Une injection indolore de 4 c. c. tous les jours ou tous les deux jours.

> m Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

Echantillon sur demande -- Laboratoire A. GUILLAUMIN, Dr en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 468, Bd St-Germain, PARIS

Granules 4. Catillon | Granules 4. Catillon | a 0.001 Extrait Titré de

ASTSTULE, UTPREE, UPPREESSIUR, EDERMES, ALECTIONS MIT HALES, CHAUDALINGS SERVANTS OF TRACEANDS, ESTABLISHED OF SERVENTS OF THE O

Granules 4. Catillon 1 0,0001 STROPHANTINE CRIST.

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

ONIQUE DU CŒUR, DIURETIQUE RAPIDE NON DIURETIQUE — TOLERANCE INDÉPIR ASYSTOLIE, DYSPHÉE, DPPRESSION, ŒDÉMES, Áflections MITRALES, Cardiopathies des ENFANTS et VIEILLAROS, etc.

-----Tablettes de Catillon

Ogr. 25 corps thyroide Titre, sterilise, blen toleré, actif et agréable.

1 à 2 contre Myxœdème.
2 à 8 contre Ghostic, Goitre, Herpetisme, etc.
FL 3 fr. — paris, 3 soul 8-Martin.

COOUELUCHE SULFOLEINE

\$56 Hrd 56 (Anti-)4 812 . SPECIFIQUE HON TOXIQUE - 2 & 5 cold. à calé, dessert on soupe selon l'ags - 6, R. A.b.o.l., PARIS

PLASMA MUSCULAIRE extrain SUCCOMUSCULINE PLASMA MUSCULAIRE extrait à froid, 100 grammes de viande de hout par cuillerée. — OHAIR & C'e. 20, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

OPOTHÉRAPIE VIGIER

12. Bouley, Bonne-Monvella PARIS

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

à 0 gr. 25. - Prix du flacon : 6 fr.

Capsules Corps thyroïde

à 0 gr. 40. - Prix du flacon : 4 fr. 50

CAPSULES Surrénales à 0 gr. 25; C. Hépatiques à 0 gr. 30; C. Orchitiques à 0 gr. 20; C. Pancréatiques à 0 gr. 50; C. Thymus à 0 gr. 30; C. Rénales à 0 gr. 30; C. Eupeptiques à 0 gr. 30, etc.

Toutes ces Capsules se donnent à la dose de 2 à 6 par jour.

VASOLAXINE

REBEC

HUILE DE VASELINE SPÉCIALEMENT PURIFIÉE POUR USAGE INTERNE (Paraffine liquide)

LAXATIF MECANIQUE INOFFENSIF

INDICATIONS . CONSTIPATION HABITUELLE; dans ies maiadles aiguës (flèvre typhoïde); chez les opères du ventre; dans l'appendicite chronique; dans l'enterite membraneuse; chez les prostatiques; chez les femmes encelates.

ENVOIS GRATUITS, LITTÉRATURE, ÉCHANTILLONS, RENSEIGREMENTS :

LABORATOIRES REBEC, (CABANNE, Ph. Dr.), 59, r. de Châteaudun, PARIS

N. B. — Maigré la hausse considérable des produits et des accessoires, maigré la difficulté de se procurer le matière première, neus prévenens MM. les Dectours que neus n'avens pas augmenté notre prix et que noue semmes en mesure de livrer la VASGLAXIME pendant la durés des hostiliée. Cu peut dons l'exiger chez tous les phermaciens qui peuvent se le procurer che les commissionnaires ou sux LABORATORES REBEC. Maison de Santé et de Convalescence

Y-LES-ROSES

Spécialisée pour le traitement des états nerveux des DAMES et des JEUNES FILLES Cures de désintoxication, de repos et de régimes.

INSTALLATION DE PREMIER ORDRE

DIRECTEUR : D' Gaston MAILLARD ANGIEN INTERNE DEE HÔPITAUX DE PARIS ET MÉDECIK DE BICÉTRE

40, rue du Val - L'HAŸ-LES-ROSES (Seine) - Tél. : nº 5

... NOTICE SUR DEMANDE

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules ... Comprimés

> IPECA INJECTABLE

ECA total Dausse

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emétine à doses beaucoup maindres

Laborataire Pharmaceulique . DAUSSE 4, Aye Aubriot PARIS

e de bêtre titrée en Gaiscol, - a à 3 à chaque re

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - C, Rue Abel, PARIS

Le VINGIRARD

Iodotannique Phosphaté

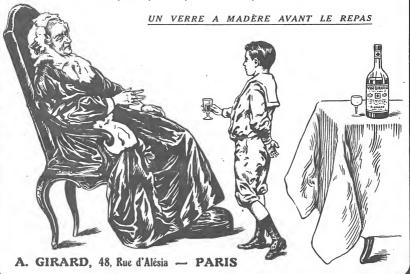
Indispensable aux ENFANTS LYMPHATIQUES ou en PÉRIODE DE CROISSANCE.

Combat l'ANÉMIE, la TUBERCULOSE à ses débuts chez les ADULTES

et la FAIBLESSE GÉNÉRALE chez les PERSONNES AGÉES.

Les propriétés antibacillaires de l'iode font du VIN GIRARD un adjuvant précieux dans le traitement d'un grand nombre d'affections microbiennes, dont le développement est à redouter chez les vieillards. Son emploi préventif contre toute infection est particulièrement recommandé à toute personne affaiblie par l'âge, les fatigues ou la maladie.

Le VIN GIRARD renferme l'iode sous la forme iodotannique, n'occasionnant ni fatigue, ni irritation des voies digestives. D'un goût agréable, il est toujours pris avec plaisir par les personnes les plus difficiles.



LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 15 centimes.
Dép. et Étr. 20 centimes.

ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Parir et Départements. . 40 fr. Union postale..... 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE E. BONNAIRE

J.-L. FAURE Professour agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochis

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecin Professenr de clinique médicale Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. SLETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre de l'Académie de médec H. ROGER sseur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, re de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Ssint-Antoine, bre de l'Académie de méde

F. JAYLE Chef de clin. clin, gynécologique à l'hôp. Broca Scorétaire de la Direction. - RÉDACTION -

CYCDÝTIDYC

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction cont onverts à la Librairle Masson.

Avis. - Nous prions nos lecteurs dont l'abonnement expire au 31 Décembre de nous adresser le montant de leur renouvellement (joindre une bande du Journal).

Les quittances pour l'année 1917 seront pré-sentées dans la dernière semaine de Décembre; nous prions nos abonnés de vouloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présentation.

SOMMAIRE

Articles originaux:

Piérr. - La pleurite tuberculeuse à répétition, p. 593.

R. Foy. - Examen des surdités de guerre. Procédés nouveaux d'acoumétrie, p. 595. R. Lutembachen. — De la sensation du « doigt qui

bat » dans le panaris, p. 597.

Sociétés de Paris : Société de Médecine légale, p. 597. Société médicale des Hôpitaux, p. 597. Société de Chirurgie, p. 598. Académie des Sciences, p. 600. Académie de Médecine, p. 600. Analyses, p. 600.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. - Petit Bulletin. LUS MÉDROINS AUT ARMÉRS RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

19, Avenue de Villiers

RASEPTINE

EXTRAITS TOTAUX CHOAY

ÉQUIVALENT AUX ORGANES FRAIS HYPOPHYSAIRE | HÉPATIQUE | THYROIDIEN SURRÉNAL SPLÉNIQUE OVARIEN, ETC. Pilules - Cachets - Comprimés - Ampoules

Laboratoire CHOAY, 44, av. du Maine, PARIS
TRIÉPHONE : Fleurus 13-07.

COLLOBIASE SULFHYDRARGYRE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS XXIV. Année. - N. 71. 21 Décembre 1916

PETIT BULLETIN

Quelques réflexions au sujet de la lettre du confrère anonyme de Lyon, cité par le D' Helme dans La Presse Médicale du 7 Décembre 1916.

J'ai reçu la lettre qu'on lira ci-après, et que je me fais un devoir de publier. Elle répond à l'opinion émise par un correspondant lyonnais, sur l'utilisation, à l'avant, des médecins ayant dépassé la quarantaine. C'est l'honneur même de la profession, telle que nous la comprenons, de donner place à toutes les idées, surtont quand elles sont en contradiction avec les nôtres.

Evidemment, je n'ai pas grand espoir de convaincre mon contradicteur. La raison est un instrument merveilleux, qui permet avec autant d'à-propos de souffler tour à tour et le chaud, et le froid. Pour me servir d'une autre image, on la pourrait comparer au sabre de M. Prudhomme, excellent pour défendre les institutions et au besoin pour les combattre. Et puis, les gens qui discutent ressemblent trop, voyez-vous, aux maçons qui, en face l'un de l'autre, construisent un mur. Chacun de son côté apporte sa pierre, et à mesure que la construction s'élève, ils arrivent à ne plus se voir ni s'entendre. Ainsi en est-il pour nos discussions, où chacun superpose la pierre de ses arguments à celle de son voisin, tant et si bien

Granules - Solution - Ampoules.

Culture seche

DIGITALINE cristalliso

que, la controverse se poursuivant, les discuteurs se perdent de vue, ne se comprennent plus, et le débat s'achève sans qu'aucun d'eux soit parvenu à convaincre son adversaire. Ce n'est que plus tard, grâce à la leçon des faits, que la vérité jaillit. On s'étonne alors qu'on ait pu se contrc-dire sur des choses aussi évidentes; mais à cette évidence même serait-on arrivé, si la controverse n'avait pas eu pour but, précisément, de mettre en lumière toutes les faces de la question?

Voici donc la lettre de mon confrère; j'y ai retranché senlement quelques chiffres, que la censure, même édulcorée suivant la nouvelle formule, n'eût pas laissé passer. Mon correspondant, qui m'a mis en cause fort justement, me permettra bien de lui faire à mon tour quelques objections. Il ne faut pas nous exagérer l'importance de ce que nous écrivons, l'acte seul compte à cette heure. Je vous dis toute ma pensée, retenezen ce que vous voudrez, rejetez-la même, si vous ne la trouvez pas de votre goût; nous n'en resterons pas moins amis pour cela, parce que nous savons bien tous que nous sommes sincères autant que désintéressés et que nous ne cherchons, les uns et les autres, qu'à nous rendre utiles.

L..., 13 Décembre 1916.

Si la récistance des hommes de 40 à 50 ans égalait celle des hommes de 25 à 30 ans, nul doute qu'il y aurait une certaine justice à les mettre à leur tour dans les

Succédané du Salicylate de Methyle, inodore,

RHESAL VICARIO

ANTINÉVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX pour usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la peau

9, Rue Dupsytren, PARIS

Culture liquide

Ferment lactique Fournier

toires FOURNIER Frères, 28, Be de l'Hôpital. Pants

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIO! NÉES : 20 centigr. tous les 4 jours (12 ± 14 injections pour uns cure).

DOSES MOYENNES : 30 h 35 centigr. tous les 6 ou 8 jours (5 h 10 inject. pour uns cure).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Leboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

postes de l'avant, Malheureusement, le confrère hors d'âge de Lyon semble ne pas tenir compte de la très grande différence qu'il y a entre des hommes qui ont dix aus d'écart de vie et surtout entre des hommes qui ont

dix ans de pratique médicale de plus que leurs éadets. Le confrère n'a sans doute pas eu l'occasion de passer en revue, duns un régiment de territoriale, les hommes dépassant la quarantaine, sans quoi il raisonneralt tout

uutrement.
Le Gouvernement, du reste, ne tend-ll pas de plus en plus à sortir des rangs de l'Infanteire les trois quarts des hommes de plus de 55 ans pour les mottre, les agréculeurs, dans les forèts, sur les chantiers de construction de cleurist de fre, sur l'entretine des routes; les bureau-erstes retournent dans des bureaux ou dans des unites de montaines de de contraction de la commentation de contraction de la contrac

serers un intera ou en la relieve battait non plein, l'expéce de de, alors que la relieve battait non plein, l'expéche de la companie de la companie de la companie de de médecina de plus de 50 nas out du être retliré des mal, et jui l'idée que le sous-secrétaire d'Esta a modifié son système de relève, non pas parce que maintenant tous les médecins out apprès ce qu'était une blesanre reliement reçue et une blessure soignée à l'arrière, mais parce que l'état de santé des médecins égés était tel qu'au bout de pen de temps de sevrice dann les tran-

chées, il éait souvent dificille de les y maintenir.

Les hommes des classes undernnes sont presque tous
nis dans des services qui, soit à l'arrière, soit à l'avant,
leur permettent de coucher dans des eaves et dans des
baraquements; penrapais vauloir que les médécins de ces
classes soient moins favoriéres que les soidats Ex terpendant il faut des amées pour faire un médecin chirargien.

Actuellement, les Rocies ne fonctionnent plus suffinamment pour en crèer et il est à soulhaiter que la guerre

out terminée aux mit que les nourrouss d'êves arrivent à

Je unis de l'avis du sénateur llumbert, qui veut que cheaux soit à su place, les métallargistes aux unines, les mineurs aux mines ; je dis, moi, les jounes étudinnts en mérdenie sous le coupe des jeunes majors au front, les vieux médechis mobillisée en arrière dans les hôpituax pour y exécuter la chirurgie très difficile de l'extraction des corps étrangers non enlevés au front 'et tout cesi sans parler des traitements des typhoudes, né-

 Je me permets de faire remarquer dès à présent à notre confrére qu'il n'a pas dû, depuis quelque temps, ningites, etc., qui demandent une expérience consommée, le vois, dans le numéro de Le Present Médicules qui contient la lettre de l'anonyme de Lyon, un article de M. P... qui est nédecianché à l'hapital du Louvre, le trouversis de la contraction de la contraction de l'anonyme de Lyon, un article de M. P. de l'anonyme de l'anon

On a sorti des ambulances du front pas mal d'agrégés de 40 à 50 ans, qui font joliment bonne besogne dans nos hópitaux de l'arrière, parce qu'ils sont en pleine possession du talent chirurgical et de l'esprit de pondération qu'il faut pour traiter toutes ces fistules osseuses et toutes les affections qui dérivent des grands traumatismes de la merre.

Il fant, dil l'anonyme de Lyon, que les responsables de l'état précifiede notre maifreile de défense nationale au début de la guerre prennent la place des feunes qui, en somme, n'uvalent pas veté encore. Cest bien mai connaître la situation politique en l'ranne que de dire purelle choec. Cétaient les nouvelles générations qui votaient, avec ensemble, contre la loi de trois uns, contre le de guerre. Le vis dans une seus-préceture où il y a une école normale d'instituteurs; or, depuis dix-huit uns, je les ai vus, ces jeunes éducateurs, fonzare au socialisme unifié, Les fins d'année se fétaient souvent au chant de l'Internationale, les journaux les plus lus et les plus de l'Internationale, les journaux les plus lus et les plus présidée, ambieuxeusement, les manifer, les controdissis un socialiste et un impecteur primaire, je controdissis un socialiste autrichien, vers le mois de Jain 1914, exposant que la loi de trois ans était inutile et que cétait nous qui entrainen l'Antriche et l'Allenangue vers l'accressement le

La crainte de voir la France envalue par des reproducteurs chinols, annamites, etc. me paraît exagérée et

reneontrer beaucoup de corps étrangers dans les tissus des poilus d'venés à l'arrêre. Avec les anno-bir, et les ambulances munies de voiturettes radiologiques, il cet rare, pour ne pus dire plus, qu'un blessé soil évacué sans avoir été diment et complètement débarransé de tous débris de projectiles ou de vétements. Cacé lest un progrès de notre chirurgie; il côt été injuste de le passer sous silence.

contraire aux lois nièmes de la constance du type de la race. La France a été envahie trois fois sérieusement dans le xix: siècle, un noubre considérable d'Allemands y est venu, à Paris surtout, et pourtant le type des Français, des Parisions n'a pas changé. Cette guerre ne le démontre-t-elle pas amplement?

Mon opinion, qui est celle de beaucoup de confrères que j'al rencontrés dans ma carrière d'alde-major de territoriale depuis le début do la geurre, est que les jeunes médecins doivent être avec les combattants de leur áge, et que les vieux praticlens dépassant la quarantaine doivent être à l'arrière et chacun à la place que lui assi-

gnent ses qualités techniques.

La frousse n'existe pas davantage parmi les vieux que
parmi les jeunes. Les vieux l'ont certainement prouvé
tors de leur eavoid anue les formations d'infianterie. J'en
connais pas malqui, en sortant de leur s'hopitant du centre,
con immédiatement fait l'admiration de leures deste par
leur atoleisme sous le hombardement de Verdan, et qui
en ont du reate requi a récompane blem méritet. Mais
magnéte deux courage, in résistemes physiques a fianchée de
diffré leur courage, in résistemes physiques a fianchée de
diffre deux courage, in résistemes physiques a fianchée de
diffre deux courage, in résistemes physiques a fianchée de
diffre deux courage, in résistemes physiques a fianchée de
diffre four courage, in résistemes physiques a fianchée de
diffre four courage, in résistemes physiques denniées
de production de l'existence de l'existence

Le considère que l'argument que vous-méma, M. Helme, vous avez domé dans un de vos articles sécents, de que reprend notre ononyme de Lyon, à savoir que tout que reprend notre ononyme de Lyon, à savoir que tout médenie qui suffit une ceigence d'une clientale elvile peut beaucoup miens suffire an service d'une ambulone et en che à celle d'un frest, prèche absolument un praique et néue à celle d'un frest, prèche absolument un praique sist que les arguments que je vais vous donner vous ferent revenir sur vos appréclations par trops sévères, et que loyalement vous voudres then le reconnaître dans un de vos articles si lus tant au front qu'a l'arrière.

vos artesees si us tant du iront qu'a l'arriere.

J'affirme que quantité de nos confères ont été réformésJ'affirme que gonalité de nos confères ont été réforméscalose polimonaire, pour diabète, pour alluminurie, quedialiblissement du système nerveux à la nulte de commotions formidables; heuseoup parmi eux sont chargés de
famille et, que diable: il laut bien vivre, leutrés chez eux,
ils se sont uis à des régimes que l'on ne pent suivre que
clez soi; vous en enviendere, con est pas dans une popote
du front qu'un diabétique ou un albuminurique peut
du front qu'un diabétique ou un albuminurique peut
d'officiers, non plus, qu'un tubrenelienx peut se sofigene.
Chez lai, catouré de petils soins, il peur reprendre une
te qui semble, pour les profense, normale, mais qui
pour un praticien ne l'est pas; et alors il n'est pas rae
et voir un médéein tabreculeux, crachant le sang, tout





en ayant la mine rosée, chercher les honoraires qui lui permettent de vivre. J'en connais, pour ma part, pas mal dans ce cas-là et qui ont été nettement rendus malades par le service aux armées du front, ou singulièrement aggravés même par le service qui a été intense dans les formations d'arrièro en 1914 et en 1915.

Un diabétique, un albuminurique, un tuberculeux, cher ul as live à Hueure qu'il pout, à Phenre qu'il vout. Il travaille quand son corps est en équilibre apparent de santé, il se couche et cesse tout travail quand il cut éreinté ou devient (ébrile, Allex donc faire cela quand vous étes dans le service militaire: Céuli qui ne veut pas paraltre tirer au flanc marche avec courage, avec chie jusqu'à ce qu'il timohe piuled. Lible, onç ui et-ce qu'i trinque avec lui! mais, mon cher (rée), la France. Alors elle essayes, elle, à Vicley, à Riyères, à Arcachon, on alors il lui faut reconnaître à ce mulheureux, qui a fait plus que son devoir, des droits à la réforme avec pension.

Enfin, pour terminer, je considère qu'il y a présentement is médacles mobillés en vien pur 4 000 hommes ? N'estce pas exagéré? Cette proportion est heaucoup trop considérable, car les soldats représentent la population la plus
valide de la France, la moins sujette aux maladies. On pourrait sans inconvénient démobiliser tous les vieux
médecins de 43 à 50 ans, la population civil s'en trouverait joilment mieux et l'on ne verrait pas au front des
médecins inoccupés alors que les enfants, l'avenir de la
race pure, sont soignés par des incompétents souvent
étrangers et qui leur coupent les amygédales à tire larige
pour en faire de futurs tuberculeux.

Oui, c'est entendu, les hommes âgés ne valent rien pour faire campagne en première ligne, et cela, je l'ai dit lei même la semaine dernière. Mais autre chose est de lutter dans la tranchée on au poste de secours, et autre chose de servir dans les ambulances ou hôpitaux d'armée, plutot stables, comme on sait, de soutiens qu'un homme d'âge moyen, de 55 à 55 ans, capable de faire de la clientèle, pent aussi bien soigner les Poilus dans les formations installées à l'arrière, dans la zone des armées. Nous appartenons, ne l'oublions pas, à l'immortelle patrie du bon sens. Ferons-nous troir cie qu'un homme, que n'ont usé ni la misère, ni l'usien, ni l'alcool, en l'espèce un médecin, est fini à 55 ans, inexis-

tant à 55, au point de ne plus pouvoir servir son pays? Vieux à 45 ans? Non, mais de qui se moquet-on? dirait le public. Et qui oserait lui donner

Mon contradicteur soutient que les jeunes doivent être à l'avant et les vieux à l'intérieur. Son opinion, trop absolue, n'est-elle pas dangereuse? Je ne veux pas invoquer l'exemple de nos ennemis; il est à jamais passé, je l'espère, le temps où nous allions prendre modèle chez eux. Il me sera bien permis, toutefois, de rappeler quelle est leur pratique.

Done, chez eux, pas de médeein dans la tranchée, où ils sont représentés par des sous-officiers de santé. Le major, lui, se tient à 3 ou 4 kilomètres en arrière; il ne vient sur la ligne que si cela est urgent ou il se borne à faire là quelques visites à certaines heures, plusieurs fois par semaine. Par contre, nos ennemis ont, à 10. 20 km, du front, leurs meilleurs médecins et leurs plus habiles chirurgiens. Pour désigner le personnel de ces formations, ils ne regardent point à l'âge et n'envisagent que le but. Ils savent, en effet, comme l'écrivait si excellemment hier M. Dupuy de Frenelle, que « l'avenir des blessures de guerre est commandé par le premier acte chirurgical. Le succès de ce premier acte dépend de la rapidité avec laquelle il succède à la blessure n

Nous disons, nous aussi, que c'est dans les premières heures que se décide le sort du blessé. Et c'est pourquoi il serait dangereux de mettre à l'arrière un homme, en se basant sur son âge, alors que son expérience, son habiteté, son savoir seuls doivent entrer en ligne de compte. Ne s'agit-il pas uniquement du service de la Patrie et du salut de ses défenseurs? L'acte opératoire n'est pas tout dans la chirurgie, il y a l'indication, il y a la décision, et tout cela nècessite une longue expérience que ne peuvent posséder les jeunes, si instruits soient-ils, là comme éder les jeunes, si instruits soient-ils, là comme

ailleurs, un ou plusieurs chefs sont nécessaires, et tous secondés par des équipes d'aides bien dressés et bien en mains : le stérilisateur, labile à affûter les instruments tranchauts, le faiseur de plâtre, le chloroformisateur, les panseurs, etc.

Qu'est-ce que l'âge vient faire en tont ceci et doit-on s'y arrêter quand il faut sauver la vie ou tout au moins les membres à des blessés hospitalisés à plusieurs kilonètres de la ligne de feu?

Dans un autre ordre d'idées, mon correspondant affirme que les jeunes ont la plus grande part de responsabilité dans tout ec qui s'est passe avant la guerre. Mais non. Reconnaissons done plutôt que tous nous fimes plus ou moins coupables. Quant à nos cadets, instituteurs, prétres, universitaires on autres, lis ont assez noblement payé leur erreur par leur courage et par leurs souffrances, pour qu'il u'y ait qu'à les saluer, et bien bas, encore!

Je ne m'arrêterai pas sur l'argument des races nouvelles implantées chez nous à la faveur de la guerre. Évidemment, notre sol, extraordinairement porcux, a tôt fait d'assimiler, dès la première génération, les éléments hétérogènes. J'ai eu le grand plaisir, jadis, d'être reçu par un confrère de campagne qui voulut bien, certain jour où j'étais en panne dans son village, sacrifier en mon honneur un coq à Esculape, arrosé du meilleur petit vin de Champagne naturel qui oucques s'était bu. Jamais, je peux le dire, je n'ai vu nu homme représentant le type trançais du Roger Bontemps, tel que le connaissaient et le chantaient nos peres. Comme j'en faisais la remarque à mon amphytrion, il rit à ventre déboutonné. Moi! dit-il, je suis tout simplement le petit-fils d'un uhlan, fixé en France après la campagne de 1814. Tel que vous me voyez, j'ai un frère général; quant à mon pauvre père, - que Dien nit son âme! - il cut été fusillé par les Prussiens en 70, s'il n'avait pu se recommander de notre nucêtre,

(Voir la suite, p. 598.)

ÆTHONE

Toux spasmodique

Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ENFANTS: Administrer è cheque rés

1 an a 2 an; 16 a 15 gouttes

Authérisse de 2 an; 15 a 30 gouttes

Authérisse de 2 an; 15 a 30 gouttes

Authérisse de 2 an; 15 a 30 gouttes

Papeler à 2 a 16 a 16 a 30 gouttes

Bayler à 16 a 16 a 30 gouttes

Bayler à 16 a 16 a 30 gouttes

Dius, par 24 neures, selon les leccions.

ADULTES: 30 de gouttes par dons par

Albinitister à 5 à dives et plus par

Bayler agrée le replace, avant ne

Litterature et échantillone : FALCOZ & OF,

TRAITEMENT des INFECTIONS GÉNÉRALES et LOCALES

ELECTRARGOL

Argent colloïdal électrique à petits grains uniformes

APPLICATIONS GÉNÉRALES: Toutes maladies infectieuses: PNEUMONIE, TYPHOÏDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, TÉTAMOS, VARIOLE, SCARLAYINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.

TRAITEMENT LOCAL DES PLAIES ET BLESSUR S DE GUERRE : Localement, en lavage dans les cavilés ou en pansements, l'Electrargoll a donné des résultats concluent; dans les plaies infectées, les gangrènes gazeuses, elc. L'electrargoll ne se montre jamais muisible vis-à-vis des cellules vivantes. Il exalte au contraire leur résistance aux microbes et aux produits solubles microblens, se distinguant ainsi des antiseptiques utilisés jusqu'el.

FORMES : Ampoules de 5 et 10 c.c. pour mje tions intramusculaires ou intravelneuses. - Flacons de 50 et 100 c.c. pour usage chirurgical et local.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1488



IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Pepione DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme,

Doses movennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes,

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 13, Rue C' prisampi, PARIS,

Ne pas confondre l'iodalose, produit original, avec les nome eux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medicine de Paris 1900.

Médication phagocytaire

HOSE

(Acide nucléinique combiné sux phosphates d'origine végétale). Le NUCLEATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie sous forme de :

NUCLÉATOL INJECTABLE (Nucléophosphate de Soude chimiquement pur)

(Nucleophosphate de Soude chimiquement pur)

A la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en A la dose de 2 C.C. a d C.S. par Jour, a boaisse la temperacive de 2è heures et jugid les fisvers spenicieuses, puerpérales, typhode, soariatine, etc. — Injecté l'avant-veille d'une opération chirurgicale, le le NUCLEATOL produit une épuration salutaire du sang et diminue consécutivement la purulence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

NUCLEATOL GRANULÉ et COMPRIMÉS (Nucléophosphates de Chaux et de Soude) Dose : 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour.

Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthènie, Croissance, Recalcification, etc.

(Acide nucléinique combiné aux phosphates et au méthylarsinate disodique) Le NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique). S'emploie sous forme de :

NUCLEARSITOL INJECTABLE (Nucleophosphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur)

S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c.c. par jour chez les prétuberculeux, les affaiblis, les convalescents, dans les fièvres paludéennes des pays chauds, etc. — En cas de fièvre dans la Phtisie, le remplacer par le Nucléatoi Injoctable.

NUCLEARSITOL GRANULÉ et COMPRIMÉS (à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude méthylarsin

Doss: 4 Cullers-mesures par jour ou 4 Comprimes, soit 4 contagrammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberoulose, Déblittés, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrotules, Diabète, Affections cutances, Bronchites, Convalesacences difficiles, etc.—leconstituant de premier ordre.

NUCLÉO-ARSÉNIO-SI CHNO-PHOSPHATÉE

Complètement indolore

Methylarsinate disodique et Methylarsinate de Strychnine, Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc. (3gr. 02 ctg. de Méthylarsinate de Soude et o gr. 001 mgr. Méthylarsinate de Strychnine par ampoule de 2 c.c.)

LABORATOIRES MO ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

RECONSTITUANT SYSTÈME NERVEUX

NEUROSINE PRIINIER

"Phospho-Glycérate de Chaux pur"

6, Rue de la Tacherle, 6 PARIS ET PHARMACIES

Comprimés fluo-nitrités toni-cardiaques.

DOSE HABITUELLE:

DIMINUTION de le TENSION ARTÉRIELLE RÉGULARISATION de la CIRCULATION du SANG Artériosciérose, Menstruation difficile Troubles de la Ménopause

RUNIER & Cit, 6, Rue de la Tacherle, Paris et toutes Pharmacies.

YELE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique EPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) Enfants : 10 à 20 Gouttes par jour . Adultes : 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active.

La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours

constante.

G.PÉPIN - Etude physe, ve et chimique des peptones iodicas et de queques peptones commerciales (Th.de Doct de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)

qui précisément avait servi dans le régiment du | colonel allemand commandant la place

Ce fait est impressionnant, mais il ne vaut rien si on lui oppose l'attitude des pro-Germains d'Amérique durant la guerre, et tous restés, ils l'ont bien prouvé, - attachés invinciblement à la Mère-Patrie, Les États-Unis ont beau, eux aussi, avoir une terre poreuse, elle n'a pu absorber tant d'éléments nouveaux. N'en serait-il pas de même chez nous, et tous ces Asiatiques, Africains et autres exotiques ne risqueraient-ils pas de résister à notre absorption et de constituer un péril à l'intérieur?

Enfin, notre confrère me parle de ceux qui n'ont pas « tenu le coup », les diabétiques, les albuminuriques, les tubereuleux et tous les infortunés qu'a meurtris ou irrémédiablement blessés la guerre. Mais qu'est-ce à dire? Mon confrère oublie-t-il que le malheur survenu à tant des nôtres a accablé aussi des centaines et des milliers de Français de toutes classes et tout aussi intéressants que nous?... « Patrocle est mort, qui te valait bien! » dissient les Anciens. Aidons les vietimes de la profession en redoublant encore de zèle pour la Caisse d'assistance médicale de guerre, imposons-nous toutes les charges possibles, entourons mieux nos blessés et nos malades et honorons-les comme ils mérltent de l'être. Mais n'allons pas nous égarer en des plaintes veines, lorsque tant d'autres, non moins malheureux que nous, acceptent silencieusement et noblement le sacrifice. En résumé, nos malades sont à renvoyer sans retard dans leurs foyers, e'est entendu, et y feraient-ils de la clientèle à leurs rares moments d'équilibre organique, que je serais le premier à les en féliciter. Mais la question n'est pas là. A l'henre présente, si pleine de périls et si pleine d'angoisses, il s'agit de savoir si les médeeins valides ne doivent pas, quel que soit leur âge, se dévouer au service de la Patrie en danger. Les Allemands rassemblent leurs adolescents, ils mobilisent leurs vieillards et leurs femmes; l'Angleterre s'apprête à en faire autant demain. Le corps médical français, qui a si vaillamment fait son devoir dans cette guerre, comme dans toutes les autres, eroirait-il opportun d'exhiber des actes de naissance, alors qu'on lui demande des actes tout court? Quand on veut bien réfléchir à ce qu'eût été notre existence à tous si les pangermanîstes avaient triomphé, on n'a qu'à se dire une chose : c'est qu'il cût micux valu, pour les uns et pour les autres, disparaître plutôt que de subir le plus honteux, le plus barbare des eselavages! Des lors, que viennent faire iei les années, la santé, les privations et les fatigues? Les droits de l'individu, c'était bon pour la paix; il ne s'agit maintenant que de nos devoirs pour sauver et le pays, et notre vie à tous. Oui, notre vie! Aurait-elle la moindre valeur si jamais nous perdions les vraies raisons de vivre?

F. HELME.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

Les morts. - M. Bourguignon (Renc), lauréat du Valde-Grace, médecin-chef de l'ambulance 13/14.

— M. Abel Demandre, médecin principal, officier de la

Légion d'honneur, aucien directeur du Service de Santé du 2ª corps d'armée.

Les décorés. - Sont inscrits au tableau de la Légion d'honneur, pour :

Chevaliers: M. Cot (Jules), médecin aide-major de 2º classe de réserve au Maroe: signalé comme ayant toujours fait preuve d'un conrage et d'un sang-froid remarquables au cours des nombreux combats auxquels il a assisté. S'est particullèrement distingué, le 19 Juin 1916, en se portant, malgré un seu violent et au péril de sa vie, au secours d'un officier mortellement blessé, qu'il a réussi à ramener dans les lignes. A donné, dans ces circonstances, un exemple magnifique de devoir et d'abnégation

- M. Patricot (André), médecin aide-major de 1ºº classe de l'armée territoriale au Maroc : a cu une coaduite re-

marquable au combat du 30 Juin 1916. Grièvement blessé (poitrine traverséc) et étant seul médecin présent, a continué, malgré ses souffrances et la gravité de son état, à diriger l'action de ses infirmiers.

Broméine MONTAGU

(Bt-Bromure de Codéine)

SIROP (0.03) PILULES (0.01)

TOUX nerveuses AMPOULES (0.03) SCIATIQUE

49. Boulevard de Port-Royal, PARIS.

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renseignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Paris, pressé, à céder après décès clientèle et install. dans bel appart. Cond. avantag. - Ecrire P. M., nº 1285.

Urologiste demande assistant docteur en méd., connaiss, urologie, vénérol, et technique injections intra-vein. - S'adresser 43, rue de Rivoli, 9 h. à midi.

Etudiant, réfugié, sérieux, très libre, désire occupassist. opérat., anesth., emploi elinique. - Eerire Dunand, 16, rne des Archives.

A vendre appareil de méeanothér, arthro-moteur général de Bedon-Gaiffe. — Eerire P. M., nº 1273.

Tuberculoses, Bronchites, Catarrhes

Émulsion MARCHAIS Phosphe-Gréopatés

Pansement completed up Dr LANGLEBERT **OUATAPLASME** es, Erystpèles, Brûlures

Le Gérant : O. PORÉE.

Paris. - L. Manetheux, imprimour, 1, rue Casastie



Médication iodée sans iodisme

Protéine iodée colloïdale

Découverte en 1908, par H. DUBOIS

6 centigrammes d'iode par 20 Gouttes. — 5 à 50 Gouttes par jour suivant l'appréciation du Médecin.

LABORATOIRE H. DUBOIS, Plen de 1ºº Classe, Fournisseur des Hôpitaux, 7, Rue Jadin, PARIS ÉCHANTILLONS et NOTICE sur DEMANDE

COLLOBIASES DAUSSE

OR COLLOIDAL DAUSSE

anti-infectieux dans toutes les septicémies

AOUFRE COLLOFDAL BAUSSE

Traitement rapide du chumatisme

LITTERATURE OF ECHANTILION'S Lighter stoires DAUSSE 4 Rule Aubriot PARIS

plus Puissant Reconstituant général

Médication areeno-phosphore organique à bare de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantages ann leurs inconvérients de la médication

L'HISTOGENOL NALINE est

Indiqué dans bour les cas où l'orguissan indiqué dans bour l'es cas où l'orguissan débilité, par une cause quélonque, réclame une médication réparatrice et dyn-génique puissanto; dans tous les cas où il faut rélever l'état général, améliore composition du song, reminéraliser les tisses, combatire la bousphalurie et raine à la normable les réclacions introorganiques. PUISSANT STIMULANT PHAGOLYTAIRE

TUGERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE NEURASTHÉMIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTAMÈES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES Actultes 2 mill. & soupe par four. Actultes 2 metures par four. ET DOSES Enfants: 2 colli. & desearch a & Actultes. 2 metures par four. (Actultes. 2 metures par four.) Exigersurtoutes ics boites et fincoms la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echant^{en}: 1 ut. i. A. NALINE, par villiensure le Guranne, par Si-Denis (stis).

En Comprimés inaltérables représentant 35 fois leur poids de levure de bière pour le traitement de la furonculose et des dermatoses, Ch. COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, PARIS.

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

Sel de Vanadium non toxique

Anorexie, Troubles digestifs,

Adynamie, Neurasthénie.

Toutes les propriétés de l'arsenic

sans ses inconvénients ; tolérance parfaite. (enfants et nourrissons). 15 gouttes à chacun des 2 repas,

CURSTIPATION-COLITES

Paraffine LIQUIDE CONFITURE

du docteur LE TANNEUR (de Paris)

MODE D'EMPLOI { Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerèes à café. Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe,

RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE - PARIS

PRODUIT FRANCAIS



ABSOLUMENT PUR

Préparé à froid, dans le vide à l'abri de l'air.

Aliment-ferment renfermant la totalité de la diastase et des matières solubles de l'orge germée Indications Thérapeutiques: DYSPEPSIES, ENTÉRITES ALIMENTATION INTENSIVE DES TUBERCULEUX ET DES CONVALESCENTS, SEVRAGE DES NOURRISSONS

MODE D'EMPLOI: Scul; en solution dans lous les liquides; associó aux farines; donne des bouillies et des purées très facilement digerées et bien assimilées. 6, Rue Guyot, PARIS. - Tilipune: 513-82

ÉCHANTILLON SUR DEMANDE

6. Rue Guvot.

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique.

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX Savon doux ou pur, S. Surgras au beurre de cacao, S. Panæna, S. Panæna et goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soulré, S. Sublimé, S. Hešorcine. Savon à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

De la Grippe, Neurasthénie, Impaludisme. AMPOULES GAIACACODYLIQUES, & 0 gr. 05 de Cacodylate de Galacol par cent. cube, pour injections hypodermiques.

HUILE VIERGE DE FOIE DE MORUE VIGIER

Cette buile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des oiles de morue frais, est très riche en principes actifs: Iode, Phosphore et Alcaloides; elle est tres sien supportée, même pendant iéd.

ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE .

LABORATOIRES CIBA

ST-FONS (Rhône)



CIBA

AMPOULES



COMPRIMES

AGIT SUR LA FIBRE MUSCULAIRE sans effet excedent ou hypersocrete

ACTION DOUCE SANS COLIQUES

N'ENTRAINANT PAS L'ACCOUTUMANCE

ECHANTILLONS LABORATOIRE D'HYPODERMIE DE PARIS SÉDATIF DU SYSTÈME NERVEUS Antispasmodique-Analgésique e12 Ampoules 4 KOELA BOITE L.LECOO.Pharmacien de HClasse

sont toujours à la disposition du CORPS MÉDICAL

LECOC

15. Avenue Perrichont PARIS XVIème

COQUELUCHE SULFOLEINE ROZET

CicHro Sc (ArR') · 012 - SPECIFIQUE HON TOXIQUE · 2 & 5 mill. & cale, dessert on soupe salon l'age · C.R. Albol, PARIS

Contre toutes
les formes
de la
la Faiblesse
et de
L'Enuisement

Reconstituant général sans contre-indications

Phosphate wital

_{Glycé}rophospha^le identique ^{à celui} de l'organisme

ÉCHANTILLONS : Établissements JACOUEMAIRE · Villefranche (Rhône)

a la glycérine solidifiée
Et aux
principalx médicaments



celle the transport of the transport of

OVULES CHAUMEL

glycérine solidifié

*

Le plus Puissant

ICHTHYOL

des Décongestifs

*

IODE COLLOÏDAL ÉLECTRO CHIMIQUE VIEL

NI TOXIQUE, NI CAUSTIQUE

Pouvoir catalytique et antithermique des Colloïdes électriques, et action bactéricide et antitoxique de l'Iode métalloïdique.

1º Traitement général des Infections bactériennes

IODEOL

lode colloidal à grains ultra-fins, suspension huileuse à 20 %. Maximum d'activité catalytique et antithermique.

INDICATIONS: PNEUMONIES Abrège la durée de la malad.e, provoque la défervescence, évite toute complication. TUBERCULOSES, Typhoïde, Erysipèle, Méningites, Septicémies, Tétanos.

Doses: 2 centimètres cubes pro die.

Injections Intra-Musculaires Indolores.— Ampoules de I cent."

2º Traitement local des Infections bactériennes et Plaies microbiennes

IODARGOL

Iode colloïdal à grains plus gros que ceux de l'Iodeol, suspension huileuse 25 °/•.

Pouvoir germicide intense. Analgésique, désodorisant, cicatrisant. Diffusibilité très grande.

NDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfrac-

INDICATIONS: Blessures de guerre. Plaies septiques, anfractueuses, brôlures, Pansements chirurgicaux. — Gynécologie et maladies des voics urinaires.

Flacons de 50 gr., 20 gr. et Ampoules de 2 centimètres cubes.

E. VIEL & Cio, 2, Rue de Rivoli et 3, Rue de Sévigné, PARIS. Tél. Arch.: 44-71 — Usine: 7, Rue St-Yves, RENNES. Tél.: 0-61

EMETINOL

Chlorydrate d'Emétine VIEL (exempt de Céphœline et de Psychotrine). AMIBIASES Hémoptysies, Hémorragies.

Posologie: 1 à 2 ampoules dosées à "0,04 centigr. pro die.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO { Paris. . . . 45 centimes. Dép. et Étr. 20 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C", ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIo)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale.

45 fr. Les abonnements partent commencement de chaque mois-

F. DE LAPERSONNE Professenr de olinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

Professour agrégé, hour et Professour en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgiea de l'hôpital Coch

- DIRECTION SCIENTIFICIE -

L. LANDOUZY do la Faculté de me

M. LETULLE

F JAVIE

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médocin do l'hôpital Saint-Antoine, bro do l'Académie de médecine

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES J. DUMONT

- RÉDACTION -

Les Rureoux de rédoction sont ouverts

Avis. - Nous prious nos leeteurs dont l'abonnement expire au 31 Décembre de nous adresser le montant de leur renouvellement (joindre une bande du Journal).

Les quittances pour l'année 1917 seront pré-seutées dans la dernière semaine de Décembre; nous prions nos abonnés de vonloir bien donner des ordres pour qu'elles soient payées à présen-

SOMMAIRE

Articles originaux:

P.-EMILE WEIL et LOISELEUR, - Insufflation d'air dans la péricardite tuberculeuse avec épanchement, Pneumopéricarde et hydropneumopéricarde artificiels, p. 601.

VICTOR PAUCHET. - Traitement des fistules pleurales (empyème chronique), p. 604.

Sociétés de Paris :

Société de Chieurgie, p. 606. Académie de Médecine, p. 607.

Analyses, p. 608.

Chirurgie pratique :

Tuffien. — A propos de la technique de la méthode A. Carrel, p. 608.

Chroniques et Nouvelles : F. Helme. - Petit Bulletin.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES. NOUVELLES. RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS.

(Bi-Bromure de Codéine)

SIROP (0.03) PILULES (0.01) TOUX nerveuses

AMPOULES (0.0%) SCIATIQUE

Broméine MONTAGU

49, Boulevard de Port-Royal, PARIS.

PAIN d'amandes **FOUGERON**

RÉTRO-DIABÉTIQUE, 37, Rue du Rocher, PARIS

COLLOBIASE **DE SOUFRE** SULFHYDRARGYRE

Laboratoires DAUSSE, 4, rue Aubriot, PARIS

Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucie Mombre de l'Académie de mé

Chof de clia, gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction.

PETIT BULLETIN

Si la guerre a modifié les esprits et si elle doit servir de lecon.

Aux jeunes camarades de l'A. C. 3.

L'autre jour, dans une baraque juchée au sommet d'une colline et dont les petites fenêtres, ouvertes sur le plus glorieux des horizons, faisaient penser aux hublots d'un navire, on parlait des nouveaux projets allemands et tout le monde s'accordait à reconnaître que les menaces de paix constituaient une vague de gaz asphyxiants dont il fallait soigneusement se garer.

J'estime, moi, que nous devons, avant toute chose, tirer de cette machination nouvelle une bonne leçon. Malgré leurs brutalités, nos ennemis, remarquons-le, continuent à manœuvrer de mieux en mieux l'opinion du monde. Analysons leur monvement.

Après Bucarest, ils ouvrent d'abord toute grande sur l'Europe la vanne du pessimisme; puis en même temps, ils insinuent que le territoire français n'est pas menacé; - je n'insiste pas. Ensuite viennent les démarches pour « faire cesser les souffrances de la guerre », — pauvres chéris! Enfin, ce sont les neutres qui entrent dans le concert. Sourds, muets, aveugles hier, quand la

Toux

ETHONE

Coaueluche

ENDOGRISINES Fournier

Thyroide. Ovaire, Foie. etc., etc.

Laboratoires FOURNIER Frères, 26, Bt de l'Hôpital Paris

Belgique et nos provinces farent ravagées par le flot barbare, les non-belligérants offrent à l'envi leurs bons offices. Qu'est-ce à dire, sinon que l'opinion mondiale, comme si elle obéissait à un invisible chef d'orchestre, cède plus facilement à certaines suggestions adroites et pressantes qu'aux formules de justice, d'humanité, de droit outragé, avec lesquelles nous pensons conquérir les esprits. lei encore, les actes bien coordonnés de propagande l'emportent sur les gargarismes oratoires. Voilà ce que nous apprend la dernière manœuvre de nos irréductibles ennemis.

Mais il y a autre chose. La comédie pacifique qui se joue loin du tumulte des camps et la façon dont la contemplent, d'une part, les spectateurs indifférents et, de l'autre, les héros de l'avant ne montrent-t-elles pas le contraste profond qui existe entre les premiers et les seconds? Ici, des cervelles molles, indécises, avides, trop avides de tranquillité; la, une foi invincible dans les destins de la Patrie et la certitude que le sang de tant de héros, les larmes de tant de mères et d'innocents n'auront pas été versés en vain.

Il y a done deux mentalités, celle des protagonistes du drame et celle des témoins, suspects ou non. Eli bien, je me suis souvent demandé ce qui sortirait, dans l'avenir, de l'état d'âme particulier dont témoignent les gestes des Poilus et de leurs officiers. A tous les jeunes gens que je rencontre ou qui veulent bien m'écrire, je demande si,

Succédané du Salicylate de Methyle, inodore.

RHESAL VICARIO

ANTINÈVRALGIQUE - ANTIRHUMATISMAL - ANTIGOUTTEUX neur usage externe.

Rapidement absorbable, sans irritation de la pesu

Attouchements soigneux et prolongés uvec ANGINES NEOL pur, compléter par gargarismes néolée GAIPPES La présence d'accidents pharyngée com-gargarismes néclée : 2 cuillerées à potuge de NEOL par verre d'eau. (Contre l'agacement des dents, ajouter une pincée de bicarbonate ou un peu d'eau de Vals, Vichy, etc.) Chez les enfunts les pulvérioutions néolées sont parfaitement supportées et bien supérieures à l'eau oxygénée.

Antisyphilitique très puissant Adopté par les Hôpitaux civils et militaires des Pays alliés Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES FRACTIO! NEES : 20 centigr. tous les 4 jours (12 à 14 injectione pour une cure). DOSES MOYENNES: 30 a 35 centigr. tous les 6 ou 8 jours (8 à 16 inject. pour une cure).

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires NALINE, à Villeneuve-la-Garenne (Seine).

XXIV. ANNÉE. - N. 72. 28 DÉCEMBRE 1916

en s'examinant eux-mêmes, ils out constaté que la guerre avait modifié leur vision des hommes et des clusses. Et c'est de cela que s'entretenaient récemment les hêtes de la popote dont je parlais plus haut. Pres,que pour tous, la réponse etait nettrement affirmative. Gertes, il y aura toujours à teuir comple des emprénites ancestrales et du modelage que donne a chacun l'éducation familiale; mais l'élément surajoute par deux ans et demi de guerre n'est pas négligeable non plus.

Quand on a fait Charlerof cf la Betraite, quand on fut à la Marne, sur l'Yser, dans les Vosges, en Champagne, sur la Somme, quand on est monté à Verdun derrière son bataillon ou avec son ambulance, sous la musique infernale des marmites, on a bien des chances d'être un autre homme. En tout cas, on ne pourra jamais oublier les heures terribles et grandioses ainsi vécues.

Cette opiniou était celle des jeunes, mais il y a des anciens au front, vous vous en doutez bien, et cenx-là se montrerent plus sceptiques. Nous souvenir des souffrances endurées, des mauvais traitements infligés aux nôtres par un ennemi barbarc, jamais de la vie! Il faudrait pour cela que nous ne fussions pas des Français, aussi oublieux que braves! Voyez, objectait-on, ce qui s'est passe en 70. Pendant quelques années, tous les regards furent tournés vers l'Est; ou y pensait sans cesse, on en parlait toujours : « Sentinelles, veillez! » Et puis, à la longue, on cessa d'y penser, et l'infiltration germaine faisant son œuvre à la fois audacieuse et sournoise, un jour vint où la France se réveilla dans les rets de l'Allemagne prédatrice. Pourquoi n'en serait-il pas de même

C'est ici, précisément, que se révèle le nouvel esprit des jeunes générations qui montent vers la vie.

-- « Il y a, tont près d'un front de bataille monvementé, me disait un auxi auvisage souriant et frais comme celui d'un enfant, certain camp où s'arrêtent ceux qui vont à la tranchée. Ils y séjournent quelques henres; puis, un soir, une sourde runeur indique que les camarades descendent et qu'il faut aller prendre leur place. On vérifie son fourniment, les « bonhommes » écrivent au pays quelques lignes hâtives et, tout étant prêt, la colonne montante se met en marche. Ceux qui restent au camp et les hommes relevés qui viennent d'y arriver font la haie. Sileneieux et graves, les partants saluent : Au revoir, mon capitaine! A bientôt, les amis! - Au revoir, M. le médecin en chef! - Au revoir!... Combien, en prononçant ce mot, la gorge un peu serrée, se demandent s'il n'est pas une ironie dans leur bouche. Au revoir?... reviendront-ils? N'est-ce pas adieu qu'il faudrait dire?

Enfin, ça se tasse, on prend position, on en réchappe, Dieu sait comment, caril semble chaque fois que ce soit un miracle; et quand on revient au repos, on a communié si intimement dans le danger avec les camarades, on a vécu une vie collective tellement forte et prenante, on a été si fraternels, que jamais, on le sent bien, jamais on n'oublièra.

« Si longue que puisse être ma vie, continuait mon petit bonhomme, il suffira qu'un soldat de la Grande guerre me dise : l'étais au camp de X..., pour que je le considère comme mon frère... Oublier, nones 2 hanais i Cenva qui sont dans la tombe, avec « un petit jardin sur le ventre », comme disent les l'oilus, gonaileurs hérorques, ne se l'everaient-ils pas pour nous insulter? »

Mais 70 est là, pour tant! murmurent les anciens, subjugués sinon convaincus. 70? Ce ne fut, on n'en tient pas assez compte, qu'une demi-leçon. Cette fois-ci, c'est toute la France qui a souffert, toute la France qui a pleuré, toute la France qui a pris le deuil '70 pouvait s'oublier; songez aux jours (éconds qui suivirent. Dans tous les domaines, des forces nouvelles ciant conquises, Eactivité devint bientôt formidable, Qui dira la pnissance transformatrice de l'industrie électrique? Qui rappellera les changements apportés par les sports, par l'automobilisme, par l'épanouissement prodigieux de la pensée humaine!

Il apparut alors aux hommes que l'ère barbare des luttes armées était à jamais close. Se battre! Quelle sottise affreuse? Les luttes économiques, meurtrières, elles aussi, et faiseuses de victimes, ne suffiraient-elles pas à absorber toutes les activités combatives? Il y avait là un progrès dont l'Iumanité ne se laisserait plus ravir les fruits.

Des lors, l'idée de péril s'éloignant, les mœurs allant vers la mollesse et le bien-être, on se refusa, je le répète, à croire la guerre possible. Ce qu'on met sur le compte de l'oubli et de la légèreté propre à la race, n'était que la conséquence naturelle de l'évolution des esprits. La preuve, c'est que l'Allemagne, seule, se trouvaprête à la guerre lorsque sonna l'heure qu'elle avait marquée elle-même pour reporter le monde à 2,000 ans en arrière!

Mais cette fois, la leçon a été trop dure, trop cruel le châtiment de notre générosité. Au tenns oi l'on savait encore élever les enfants, on les fessait lorsqu'ils avaient mal fait, afin d'imprimer par la souffrance le souvenir d'une faute à éviter désormais. Comme les enfants de l'ancienne Prance, nous avons reçu une telle correction— en endant coup pour coup, bien entendu—qu'on peut affirmer cette fois que nous n'aurons pas souffert en vain.

Il est une autre certitude que je pnise dans la transformation des esprits. Ce n'est pas nous, les vieux, qui referons la France, ce sont les jeunes. Tout va dépendre de leur activité, de leur sons du réel, de leur soit d'ordre et de leur haine sacrée des bavards. Ces qualités, nos jeunes canarades les possèdentiels 70 ui, beaucoup plus qu'on ne pense. Ils ont agi durant des mois et des mois, ils ont vécu seuls avec eux-mêmes, enfin ils ont peine durennent et se sont sacrifies. Or, croyez-





vous que tout cela ne rectifie pas le jugement et que de bonnes semences n'aient pas germé dans les esprits pour mûrir demain 3 le vois notre jeunesses plus active et plus prévoyante: 0ù 10 ns contentait de paroles, elle estjera des actes. Ce sera, évidemment, moins littéraire mais plus profitable pour le payse. Au surplus, je vous parlerai de cette évolution une autre fois, lorsque j'aurai réuni tous les éléments de ma petite enquête; ils m'ont été promis et je les attends.

F. HELME.

LES MÉDECINS AUX ARMÉES

— M. Florence (Jean), médecin-major de 2º clause A. D.: praticien habile et très coarageux, Toujours sur les lignes de feu pendant les périodes de combat, A prodigaé ses soins éclairés et dévoués à tous les blessés sous les hombardements les plus intenses, les a évacués sous les hombardements les plus intenses, les a évacués

avec méthode après les avoir pansés avec art.

— M. Deschamps (sea), médéen aide-major de 2º clause
à la compagnie 8/1 du 4º rég, du génie : s'est porté spontanément en première ligne un decentre d'un colone
d'infanterie grièvement blessé d'hai n prodigné ses soins toute la journée dans le trou dobus et a pu le raumener à la nuit tombante. Modèle de bravoure et de dévour-

mont.

M. Ilahu (Joseph), médecin-major de 2º classe nu
2º batisillou de chaosears à pled : a, pendant les journées
du 2º Férrier au 4 Mars 1915, donné le plus hel
crempte de dévoir professionnel et de courrege en maismanuel de la company de la company

— M. Houy (Prudent), médecin aide-major de 2º classe au 20½ rég, d'infanterie : au front depuis le début de la campagne, s'est tonjours prodigué sans compler. Dans maintes circonstances, a exposé sa vie pour soigner des blessés. A été blessé pour la deuxième fols, à son poste de secours, le 30 duillet 1916.

– M. Grussaire (André), médecin aide-major de 2º

classe, 1º groupe, 1º hatterie, du 112 rég, d'artillère lounde : cide de service du 1º groupe, «est predigué sons compter sur le front de X..., du 7 Avril a 18 Juil et 1916, dans l'accomplissement de son devoir autant dans son groupe que dans les unités voisines. A mainte dans son groupe que dans les unités voisines. A mainte fois prevoqué antour de lui des mouvements d'admiration par sa décisión et son calme sous le fen, en portuleir le 12 Avril à X..., au course d'un incendié d'un dépoi de matériel prevoqué par an hombordement de gros calibre, s'est précipté, sons ce hombordement, sans souci du danger, au secours d'un hiesé hamolité d'ann ta abrit et est parvenu à le ranneuer en lieu l'éd dans ta abrit et est parvenu à le ranneuer en lieu l'éd dans ta abrit et est parvenu à le ranneuer en lieu

súr, l'arrachant à une mort certaine.

— M. Dubois (Genn), médenis indécemajor de 2º classe is.

P.M. Dubois (Genn), médenis indécemajor de 2º classe is.

Pétat-major da 2º groupe da 63º rég, d'artilleire h. D. ar prodigaé son devouement avec la plus grande horse prendant toute la campagne. Atteint le 10 Juillet 1916 para ne détat lors d'un hombardement par olass applyées et fortement contusionné, a tenu à vérifier la-in-eine les messres de protoction et ne s'est laissé vieuxeure par son ordre formel. Est mort quelques heares après, victime de son dévouement.

— M. Lassonnery, médecin-major de 2º classe au 121-bataillon de chasseurs à pird : commandant d'un poste de secours à proximité de la ligne de feu, très éprouvé par les gaz, a continué à soigner les blessés avec le plus grand dévonement. Gravement malade, ne s'est, fait évacuer que par son ordre après la relève complète du bataillon.

— M. Lehmann (Louis), médecin aide-major de 1^{re} classe au 3st battaillon du 117st rég. d'infanterie : médecin brave et plein d'entrain, au front depuis le début de la campagne, a demandé à y rester lorsque son tour de relève est arrivé. A été gritévaennt blessé le 26 Juillet 1916, en se rendant au poste de secours de son bataillon sous un violent hombarlement.

— M. Tungis (Henri), modern aide-major de 1º classe un 8º regiment (dinatterie coloniale: a fait presure pendant les combats du 1º au 5 Julilet 1916 des qualités de courage et de divouement qu'il a montrées dans toutes les aflaires auxquelles son bateillon a pris part depais le début de la campage et qui bli out valu deux citations. A remarquablement assuré en première ligne, sous le deu de l'ennemi, le passement et l'évacutaife des blessés.

— Morin (Gabriel), médicin dide-major du 2º reji; d'infanterie coloniale : a eu une superbe attiade dans

d'infanterie coloniale : n ea une superfie attitude dans toutes les affaires auxquelles il a pris part. Dans les violents combats du 1º au 1 Juillet 1916, s'est porté résolument en avant avec les vagues d'assant; a assuré le seccurs an blessé avec un rære mépris da danger.

- M. Rué (Jean), médecin nide-major de 1º classe au

137° rég, d'infanterie : est resté à son poste de secours entre les lignes du 12 au 15 Juin sans ravitaillement avec le personnel infantier de deux hatallions et seixe blessés graves. Sounis presque continuellement au bombardement de Tartillerie allemande, na quitté son poste qu'après aoir fait transporter les blessés dans nos lignes.

ligners.

M. Meymann (Daniel), méderin aldesnajor nu 100 rég. d'artillèrie learde : anéderin de nationalité nu 100 rég. d'artillèrie service : anéderin de nationalité nobalitiés. Seté constamment signale par son courage et son dévouement. Affecté à my groupe d'artillèrie, ével toujours tenu, de sa proprie nitaitive, avec les fractions les plus avancées ou les plus éprouvées. Le 29 Juin 1916, au cours d'un hombardement d'un centonieueun, blessé laisment, a tenu à assurer committé marches productions de la course d'un hombardement d'un centonieueun, blessé laisment, a tenu à assurer committé marches production de la committe de la course de la committe de la c

— M. Berthod (Muurice), médecin nide-major de 2º classe au lôis rég. d'infantère: a fait preuv depuis le déhut de la campagne d'un dévouement et d'un zèle à toute épreuve, d'un complet mépris du danger. Se portant fréquemment jusqu'i la première ligne pour donner des soins aux hlessés. A été mortellement atteint, le 30 Juillet 1916, au cours d'un hombardement par obus de gros calibre, à son poste de securis.

— M. Mallet (Franceis), médecin aide-major de c'elase au 233 rég. d'infanteire: a assisté en première ligne it tous les combats où son régiment a été ençagé. Dansjétoute les circonstances, vêst dépensé sans compter pour assurer son service avec une rare compétent au returne de la vole remarquelles. In the competent de la vole de la vo

— M. Derfeu (Georges), méderin auxiliaire au 128 rég. d'infanterie: médecin auxiliaire d'an courage intrépide, allant sur la ligae de leu panier les blessés et remontant leur moral sous les plus violents hombardements. Blessé, le 28 vuillet 1916, par deux érlats d'obus, en revenant de la tranchée de première ligne, ne s'est luissé évauer que sur l'ourdre de son che de sexte.

— M. Paul, médecin-najor de 2º clavae, chef du centre médico-légal de la ..., a rauée : médrcin aux remarquable par son savoir que par son courage. Bend de signalés services à l'armée et à la population étrile, grâce à see expériences dangereuses sur les gos toviques. Par son infassable activité, ses missions périlleuses dans les tranchées de première ligne, as hête à se porrel la oi des émissions gacaouses créent an peril, a fait preuve du plus grand courage et d'un complet mépris du danger. A été blessé par laction nocive des gaz.

Academie de Médecine de Paris

Prix Orfila, 6.000 fr.

... a Toutes les préparations de Digitale, nées ou à naître, a ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique a et pratique, la DIGITALINE GRISTALLISE (*) dont d'Estion Sure et puissante, exempte de dangers, a a été consacrée déjà par une expérience de 40 années, p

(1) Découverte par NATIVELLE.

DIGITALINE Cristallisee NATIVELLE

GRANULES BLANCS au 1/4 de miligr.
SOLUTION au milliemo.
AMPOULES au 1/10 de milligr.
AMPOULES au 1/10 de milligr.

GRANULES ROSES an 1/10 de milligr. Dose d'entretien cardio-tonique; Traitement préventif de l'Asystolle.

COLLOIDES CLIN PURS, ISOTONIQUES ET TITRÉS EXEMPTS DE NUCLÉHATE DE SDUDE et de TDUT STABILISANT THÈRAPEUTIQUEMENT ACTIF

\ colloidal |

ELECTRAUROL (Or colloidal) et métaux de la série du platine.

ELECTROMARTIOL (Fer colloidal) ELECTROSÉLÉNIUM (Sélénium colloidal) ELECTROCUPROL (0xvde de cuivre colloïdal) Ampoules de 5 et 10 c.c. - NEOPLASMES, TUBERCULOSE.

COLLOTHIOL (Soufre colloidal)

Ampoules de 5 et 10 c.c. pour injections intra-musculaires ou intra-vein. dans SEPTICEMIES (PNEUMONIE, TYPHOIDE, TYPHUS EXANTHÉMATIQUE, VARIOLE, TÉTANOS, SCARLATINE, ÉRYSIPÈLE, RHUMATISMES, etc.) L'ÉLECTRARGOL est également délivré en Flacons de 50 et 100 c.c. pour TRAITEMENT LOCAL des PLAIES INFECTÉES et BLESSURES DE GUERRE

Ampoules de 2 et 5 c.c. - Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE.

Ampoules de 5 c.c. - NÉOPLASMES.

Elixir, Ampoules, Pommade. - RHUMATISMES, DERMATOSES.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. — Adresse télégraph. COMAR-PARIS 1409





CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20 D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF. DOSE MOYENNE: 4 A 6 CAPSULES PAR JOUR PRISES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT INDICATIONS FORMULEES PAR LE MÉDECIN,



SOUMISE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISFACTION. ENVOI GRAT. D'ÉCHANT, ET LITTÉR. AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE.

LABORATOIRE DE LA CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

~ ~ COLIQUES HÉPATIQUES. LITHIASE BILIAIRE - ENTÉROCOLITES CHOLÉMIE - ICTÈRES - CONSTIPATION O-INTOXICATION



IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adulten

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Charkampf, PARIS,

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nomi eux similaires parus depuis notre communication au Congres International de Méd ine de Paris 1900. MEDICATION NOUVELLE

Troubles trophiques sulfurés

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans goût, ni odeur. - Contient 0,10 centigr. de Soufre colloïdal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOÏDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M∞ ROBIN, le Soufre colloïdal (Sulfoldol) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspension dans l'eau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente tous les caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope. INDICATIONS: S'emploie

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE. dans l'ANÉMIE REBELLE, la DÉBILITÉ,

en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE, l'ACNE du TRONC et du VISAGE, les PHARYNGITES, BRONCHITES, VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES, dans les INTOXICATIONS MÉTALLIQUES.

SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme : 1º Injectable (ampoules de 2 c. cubes); 2º Capsules glutilisées (dosées à 0,10 de soufre coll. par capsule);

2º Capsules ginninges (unsees a 0,10 de source con. par capsules),
3º Pommade | 1º dosée à 1/15º pour frictions;
2º dosée à 2/45º pour soins du visage (acné, rhinites);
4º Ovules à base de Soufre colloïdal (vaginites, urêtro-vaginites).

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

OSSEUSE

phate Colloidal

ADULTES

2 83 cuillerées à bouche par jour avant les repas

ENFANTS

283 cuillerees à dessert ou à cafè selon l'àge.

Si ton veut remmeraliser un prosphaturique c'est presque inutilement qu'on lui fera absorber pen dant des mois des phosphates mineraux, tandis qu on arrive plus facilement au but si on peut lui fournir des sels ayant deja subi quelque, ORIENTATION VITALE

La remineralisation des tissus sera faite a l'aide de L'OPOTHÉRAPIE OSSEUSE Professeur ALBERT ROBIN

POSOLOGIE

Une cuillerée à bouche avant le ADULTES deux grands repas s jours sur8

ENFANTS Une cuillerée à dessert ou à cafe selon l'âge 5 jours sur 8

W

est le même produit contenant centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche Laboratoires du Docteur PINARD, ANGOULÊME (Chie)

NOUVELLES

Nécrologle. — Nous apprenons avec regret, lu mort da Dr ffirtz, médecia de l'hôpital Necker, viee-président de la Société de Thérapeutlque. Atteint depuis longtemps de troubles cardiaques et averti ces jours derniers de sa fin prochaine, il s'était fait transporter à son hôpital oà il reçut de son personnel le suprême adieu, et où il mou-rut, comme un soldat, à son poste.

Le tour de départ aux armées. - M. Deruise. ayant demandé à M. le ministre de la Guerre si, pour le renvoi des médeelns agés de moins de 38 ans aux armées, prévu par une récente eirculaire, il est tenu compte du temps passé au front, a reçu la réponse sui-

« Il n'est pas exact qu'une récente circulaire ait pres crit le reavoi uux armées des médecins àgés de moins de 38 ans; aux termes des dernières instructions, le tour de départ aux armées sera déterminé d'après un classement général établi par elasse de mobilisation et par grade. Dans chaque grade, les officiers les plus jeunes seront ap-pelés à servir uux armées suivant les besoins du serviee, »

La relève des médecins. — M. Paul Bignon, député, nyant demandé pour quels motifs la relève des officiers du Service de Santé sur le front a été sapprimée, a reçu la réponse sulvante :

« La relève automatique des officiers du Service de Santé, en service dans les formations de l'avant, a été supprimée à la demande du Général commundant en ehef. apprenear at camme autres research commandant va new file est à remarquer, en ellet, qu'après renvoi à l'intérieur des officiers àgés, on est arrivé, pur le jeu normal de cette relève, à une période où les plus jeunes médecins du front se trouvaient remplacés aux armées par les médeeins les plus agés du territoire. Cette situation présentant de séricux inconvénients en raison des nom-breuses évacuations qu'elle entrainait, la suppression de la relève s'imposait. Toutefois, des mesares transitoires ont été prises en vue d'assurer aux officiers de complé-nient, en service aux armées depuis dix-huit mois, un séjoar dans în zone de l'intérieur de trois mois au moins a

Le rappel des professeurs de Facultés de médecine mobilises. --M. Cazcneuve, sénateur, nyant demandé à M. le ministre de l'Instruction publique de rendre aux Facultés de médecine leurs possibilités d'enseignement en rappelant dans les hôpitaux de l'arrière tous les professeurs titulaires, n recu'ln réponse suivante :

« La question posée est du ressort du ministère de la Guerre auquel, d'ailleurs, les changements d'affectation dont il s'agit ont été signalés comme désirables pour l'en-

La démobilisation des officiers de réserve du Corps de santé de la marine. - M. Defos, député, ayant demaudé à M. le ministre de la Marine dans quelles conditions les officiers de réserve du Corps de anté de la marine ont été démobilisés, a reçu la réponse

« A la suite d'observations présentées par la Commission du budget de la marine sur les dépenses qu'entraine le nombre d'officiers de réserve du Corps de santé de la marine mobilisés et notamment le nombre d'officiers sapéricurs, une circulaire da 22 Décembre 1915 a preserit aux préfets maritimes de ne maintenir en service que les officiers dont l'aptitude physique leur permettroit d'oc-

cuper toutes les fonctions qui peuvent leur être confiées.

« Ceux dont l'état de santé laisserait à désirer devront renvoyés dans leurs foyers. « C'est ainsi qu'un certain nombre d'officiers de réserve ont été rayés des cadres ou mis hors cadres sur la

position des Conseils de santé des ports. D'autre part, au coars d'une mission dans les ports, le directeur militaire des services de la flotte a constaté ue le nombre des officiers de réserve du Corps desanté était trop élevé pour les besoins du service.

vue de réduire uu minimum les dépenses qu'en traine le maintien en service des médecins dont l'absence se fait vivement ressentir dans la population eivile, une nouvelle circulaire du 14 Juin 1916 a prescrit aux ports le renvoi dans leurs foyers de tous les médecins et phar-maciens de réserve dont la présence ne paraissait pas indispensable, étant entendu toutefois, que ces officiers resternient à la disposition de la marine et pourmient être rappelés, le cus écheunt, les officiers les plus ûgés et onnus incapables de satisfaire à toutes les obligations du service devant être démobilisés de préférence.» TANY . ASTUME . EMBUYSEME

Iodéine MONTAGU

oiROP (0,04) { de Bi-lodure PILULES (0,01) } de Codista-

RENSEIGNEMENTS ET COMMUNIQUÉS

49, Boulevard de Port-Royal, PARIS.

Les indications publiées sous cette rubrique sont insérées à titre de renscignements et n'engagent pas la responsabilité du Journal.

Ex.-méd.-major ferait bon remp. Paris. - Ecrire P. M., nº 1544

À céder clientèle médico-chirurgicale, daus ville voisine de Paris. — Ecrire P. M., nº 1286.

Docteur actif ferait remplacement Paris ou clinique, janvier, février. — Ecrire P. M., nº 1543. Etudiant en méd., français, aflié ou neutre demandé comme interne à l'asile d'aliénés d'Alençon. Trai-tement: 800 fr. 1^{re} année, 1.000 fr. ensuite. Avantages

en nature. - S'adresser au Directeur. A céder, par suite de décès au front, cabinet médical et habitation à 12 km. de Paris, banlieue ouest. Depuis la guerre, clientèle conservée par remplaçant. — Ecrire P. M., nº 1288.

Tuberculoses, Bronchites, Catarrhes Émulsion MARCHAIS Phospho-Gréosotés

OUATAPLASME Pansement completed on Dr Langueger tos, Phiébites, Erysipèles, Brûlures

Le Gérant : O. Ponés.

Paris. - L. Marstneux, imprimeur, 1, rue Cassette.



MAROUR DEPOSÉ:

GI YOU LANDOUTH

Gastralgies S. Rue Favar

MARQUE DÉPOSÉE

PARIS

Extrait complet des Glandes persiques

EXTRAITS DAUSSE OPIUM INJECTABLE

Alcaloides totaux de l'Opium Ampoules _ Comprimés

IPECA INJECTABLE

ÉCA total Dausse

Ampoules pour injections Aussi actif que l'Emètine à doses beaucoup moindres

Laboratoire Pharmaceutique : DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

Le plus Puissant Reconstituant général

Médication aménio-phosphoréc rganique à base de Nuclarrhine, éunissant comblaés tous les avantages ans leurs inconvérients de la médication L'HISTOGÉNOL NALINE est

In IN TO GREGO TA LINE EST Indicated and the season of programme of children from the season of lorganism debilitle, par une cause quelconque, réclame une médication réparatrice et dynactique nulssantie; dans tous ies cas où il faut relever l'état général, améliore composition du Sang, reminéraliser les tissus, combattre la bosobatturie et ram da la normale les s'actions introorganiques — PUISSANT SIMULANT PHAGOUTIANE

à la comitté de Technon Interopropagne. PUISANT STRUKANT PRADOCTIANE
TÜGERCULOSSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROPLUE, ANÉMIE
REURASTHÉMIE, ASTHME DIABET, AFFECTIONS CUTANESS
FAIBLESSE GUÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, dec.

PRINCES GUÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, dec.

AMPOULES, dec.

AMPOULES,

Exigersurtouses les boltes et lincons la Signature de Garantie : A. NALINE Ulterature et Echantes: l'ist.: a.NALINE, Nes Villeneus-la-Garanne, phi Si-Denis (Isla).

OXYGÉNATEUR de PRÉCISION

JULES RICHARD, Ingénieur-Constructeur

25, Rue Mélingue - PARIS

Employé journellement dans les formations sanitaires et dans les hôpitaux civils et militaires.

LE SEUL PERMETTANT D'EFFECTUER LES INJECTIONS D'OXYGÈNE AVEC PRÉCISION ET SÉCURITÉ

PRIX BARBIER 1913 (Faculté de médecine de Paris).

Voir La Presse médicale, du 29 avril 1915, p. 141.



1913. GAND: MÉD. D'OR - Produit excl' français - DIPLOME O'HORKEUR: LYON 1914

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux)

SURMENAGE, NEURASTHÉNIE CONVALESCENCES

ÉPUISEMENT NERVEUX

6. Rus ABET, PARIS. - I.P ST. ACON . 3 fr. zv à xx gouttes à chaque repas. All spere, all chapt, all sloop

et INFECTIONS DIVERSES

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux. — 27 Nov. et 21 Déc. 1911.)

LABORATOIRES COUTURIEUX, 18. Avenue Hoche - PARIS

Traitement = par le =

Rhodium B Colloidal électrique. AMPOULES de 3 cm

SIROPS Bromurés et Polybromuré de J.-P. LAROZE

Une cuillerée à soupe contient

1 gr. Bromure de Potassium, 1 gr. Bromure de Sodium. 1 gr. Bromure d'Ammonium.

Une cuillerée à soupe contient :

S'emploient contre toutes les affections nerveuses. = L. ROHAIS & C., 2, Rue des Lions-Saint-Paul, PARIS

CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES. - 6, Rue Abel, PARIS

COOUELUCHE SULFOLÉINE

Cachio Se (Arm) 4012 - SPÉCIFIQUE NON TOXIQUE-245 culli, à calé, dessert on some selon l'age-6. R. Albol. PARIS

PLASMA MUSCULAIRE extrait SUCCOMUSCULINE de froid, 100 grammes de viande de 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Gruchons de grès, la SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

FABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER (LOIRE)

DOI & EAU DE TABLE SAMS RIVALE. - La nine 1 égère à l'Estomac.

VENTE 20 Millions & Bouteilles PAR AN Déclarée d'Interêt Publ

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANY

ALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES of RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBESITÉ VALS-PRECIEUSE

OPOTHÉRAPIE

TOUTES MEDICATIONS EXTRAIT High Uppe Monomor I Doess : L. Supposit = 18.4.
BPH RAILHES Mispatigness Monomor : 4 à 18.
BPH RAILHES Mispatigness Monomor : 4 à 18.
BPH RAILHES Mispatigness Monomor : 4 à 18.
BPH RAILHES Extrainess Monomor : 2 à 6.
BPH RAILHES CONTINUES MONOMOR : 2 à 6.
BPH RAILHES MONOMOR : 2 à 6.
BPH RAILHES MONOMOR : 3 à 6.
BPH RAILHES M

ACIDE DIALLYI BARRITI

Spécifique de l'INSOMNIE essentielle

Rapidement résorbé, vite éliminé, le **DIAL** ne laisse au réveil ancune sensation désa-

Il procure un sommeil calme, réparateur, se rapprochant autant qu'il est possible du sommeil naturel.

ECHANTILLONS: 0. ROLLAND, Phien, St. FONS (Rhône)

TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

VIGIER à 40%

12. Bonley, Bonne-Monyelle PARIS

Prix du flacon : 2 fr. 25 SERINGUE spéciale du D' Barthélemy, modèle VIG ER à 15 divisions .

0 gr 01 de mercure par division.

HUILE AU CALOMEL INDOLORE DE VIGIER

AMPOULES AU BENZOATE DE MERCURE INDOLORES VIGILÀ à 0 gr. 01 et 0 gr. 02 par cent. cube.

AMPOULES AU BI-IODURE DE MERCURE INDOLORES VIGIER à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 par cent. cube.

Pour éviter les accidents buccaux, ordonner le

SAVON DENTIFRICE VIGIER WHellieur Anticeptique. 3f. Pharmade, 12,84 Bonne-Houvelle, Park

MAYET-GUILLOT

MM. les docteurs sont instamment priés de visiter



L'USINE MODÈLE

PROTHÈSE

67, RUE MONTORGUEIL

PARIS ++



de Prothèse



Atelier de Prothèse

Atelier de Forge et Ajustage

Atelier d'Orthopédie et de Prothèse

Atelier de



Salle de Moulage





Laboratoire d'essai



Atelier de Prothèse

MANUFACTURE FONDÉE EN 1830



Atelier de Ceintures



TÉLÉPHONE CENTRAL 80-01

DRAEGER